

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

B.P. 392 – 75232 PARIS Cedex 05



Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, fondée en 1919, reconnue d'utilité publique en 1926
Membre fondateur de l'UICN – Union Mondiale pour la Nature



La FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES a été fondée en 1919 et reconnue d'utilité publique par décret du 30 Juin 1926. Elle groupe des Associations qui ont pour but, entièrement ou partiellement, l'étude et la diffusion des Sciences de la Nature.

La FÉDÉRATION a pour mission de faire progresser ces sciences, d'aider à la protection de la Nature, de développer et de coordonner des activités des Associations fédérées et de permettre l'expansion scientifique française dans le domaine des Sciences Naturelles. (Art .1 des statuts).

La FÉDÉRATION édite la « **Faune de France** ». Depuis 1921, date de publication du premier titre, 91 volumes sont parus. Cette prestigieuse collection est constituée par des ouvrages de faunistique spécialisés destinés à identifier des vertébrés, invertébrés et protozoaires, traités par ordre ou par famille que l'on rencontre en France ou dans une aire géographique plus vaste (ex. Europe de l'ouest). Ces ouvrages s'adressent tout autant aux professionnels qu'aux amateurs. Ils ont l'ambition d'être des ouvrages de référence, rassemblant, notamment pour les plus récents, l'essentiel des informations scientifiques disponibles au jour de leur parution.

L'édition de la Faune de France est donc l'œuvre d'une association à but non lucratif animée par une équipe entièrement bénévole. Les auteurs ne perçoivent aucun droits, ni rétributions. L'essentiel des ressources financières provient de la vente des ouvrages. N'hésitez pas à aider notre association, consultez notre site (www.faunedefrance.org), et soutenez nos publications en achetant les ouvrages!

La FÉDÉRATION, à travers son comité Faune de France a décidé de mettre gracieusement, sur Internet, le volume 74, de Gaston TEMPÈRE et Jean PÉRICART intitulé supplément aux Coléoptères Curculionidae. Édité en 1989, ce volume ne sera pas réédité sous forme papier.

Cet ouvrage est sous une licence [Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) pour vous permettre légalement de dupliquer, le diffuser et de modifier cette création.....

Montpellier, le 17 janvier 2008

le Comité FAUNE DE FRANCE



Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France

Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original.



Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution, vous devez faire apparaître clairement aux autres les conditions contractuelles de mise à disposition de cette création.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits.

Ce qui précède n'affecte en rien vos droits en tant qu'utilisateur (exceptions au droit d'auteur : copies réservées à l'usage privé du copiste, courtes citations, parodie...)

Ceci est le Résumé Explicatif du [Code Juridique \(la version intégrale du contrat\)](#).

[Avertissement](#)

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES

FAUNE DE FRANCE 74



(†) **Gaston TEMPÈRE**

Jean PÉRICART

**COLÉOPTÈRES
CURCULIONIDAE**

QUATRIÈME PARTIE : COMPLÉMENTS

FAUNE DE FRANCE

— 74 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDAE

QUATRIÈME PARTIE

Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann
Corrections, Additions et Répertoire

PAR

GASTON TEMPÈRE (†) ET JEAN PÉRICART

avec la collaboration de

ROMAN BOROVEC

Illustré de 3 portraits, 112 figures

FAUNE DE FRANCE

— 74 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDAE

QUATRIÈME PARTIE

FAUNE DE FRANCE

— 74 —

COLÉOPTÈRES CURCULIONIDAE

QUATRIÈME PARTIE

Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann
Corrections, Additions et Répertoire

PAR

GASTON TEMPÈRE (†) ET JEAN PÉRICART

avec la collaboration de

ROMAN BOROVEC

Illustré de 3 portraits, 112 figures

Ouvrages déjà publiés par J. Péricart

Hémiptères Anthocoridae, Cimicidae et Microphysidae de l'Ouest paléarctique. 402 pages, 198 figures, 1972. (Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, volume 7). Masson & Cie éditeurs, 120, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. 620 pages, 250 figures, 70 cartes, 6 planches h.t., 1983. (Faune de France. France et régions limitrophes, 69). Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens, 172 pages, 67 figures, 22 cartes, 2 planches h.t., 1984. (Faune de France. France et régions limitrophes, 70). Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb, 185 pages, 64 figures, 28 cartes, 3 planches h.t., 1987. (Faune de France. France et régions limitrophes, 71). Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05.

Photographie de la couverture :

Accouplement de *Lixus bidens* Capiomont sur une tige de sa plante-hôte, l'Ombellifère *Opopanax chironium* L, en forêt du Don (Var) à la mi-mai 1958. Longueur des Insectes : environ 10 mm. (Cliché Jean Péricart).

PLAN DE L'OUVRAGE

	pages
INTRODUCTION	9
Première section : CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS	15
Commentaires préalables et mode d'utilisation	17
Corrections et compléments	23
Bibliographie	417
Index	429
Seconde section : RÉPERTOIRE SYSTÉMATIQUE	459
Classification supérieure	461
Liste mise à jour en 1988	471
Index	523
TABLE DES MATIÈRES	529

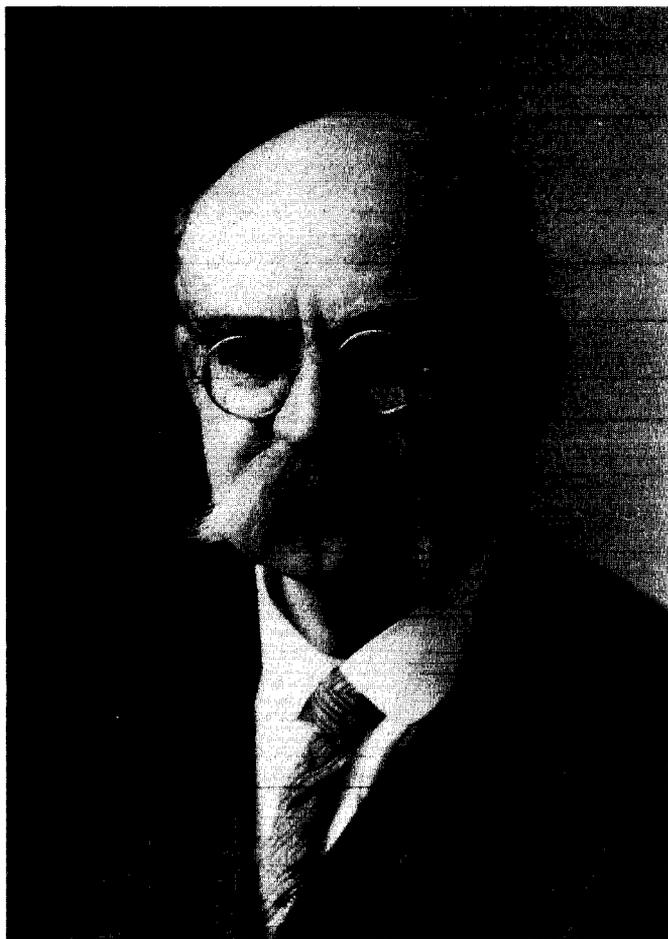
Espèces dont la description d'origine se trouve dans la présente Faune :

<i>Acalles dieckmanni</i> Péricart	316
<i>Trachyphloeus jeani</i> Borovec	413

Introduction

Il faut rappeler que les Coléoptères *Curculionidae*, ou Charançons, constituent, par le nombre de leurs espèces, la plus importante famille du Règne Animal comprenant probablement plus de 200 000 espèces sur le Globe, dont quelque 45 000 sont décrites et environ 1 500 habitent la France, Corse incluse.

Le premier Auteur d'une Faune des *Curculionidae* de France fut Alphonse HUSTACHE, qui publia les *Ceutorhynchinae* en 1925 dans *Miscellanea entomologica*, les *Apioninae* en 1931 dans la même Revue, et l'ensemble des autres sous-familles, de 1923 à 1931, dans les *Annales de la Société entomologique de France*.



Alphonse Hustache (1872-1949)
(Photothèque du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).



Adolphe Hoffmann (1889-1967)
(Cliché D. Matile-Ferrero, 1963).

C'est sur la base de ce solide travail de pionnier qu'Adolphe HOFFMANN put élaborer un ouvrage plus complet notamment aux plans de l'écologie et de la distribution des espèces, ouvrage qui a fait autorité depuis lors. Ce traité fut publié en trois volumes parus dans la série « Faune de France » respectivement en 1950, 1954 et 1958 (volumes 52, 59 et 62 de la série).

Durant la trentaine d'années qui viennent de s'écouler, de nombreux groupes de Curculionides représentés dans notre pays furent objets d'études soigneuses, parmi lesquelles il faut citer en France celles de A.J. ROUDIER et de G. TEMPÈRE (†), dans les autres pays d'Europe celles de R. BOROVEC, R. CALDARA, E. COLONNELLI, L. DIECKMANN, J. FREMUTH, B. FOLWACZNY, M. GONZALEZ (†), H. KIPPENBERG, M. MEREGALLI, G. OSELLA, S. SMRECYŃSKI (†). L'œuvre de DIECKMANN est particulièrement remarquable par son importance et sa qualité.

Les volumes X (en partie) et XI de la série « Die Käfer Mitteleuropas », édités sous la direction de H. FREUDE, K.W. HARDE et G.A. LOHSE, et parus respectivement en 1981 et 1983, apportent grâce à la coopération d'une pléiade d'auteurs, notamment L. DIECKMANN, de bons tableaux de détermination des *Curculionidae* d'Europe moyenne, qui couvrent une partie notable de la faune française en-dehors des domaines méditerranéen et atlantique; ils méritent à ce titre d'être remarqués.

A la différence des travaux du milieu de ce siècle, les efforts actuels en taxinomie des *Curculionidae* portent moins sur de vastes synthèses que sur l'étude approfondie de groupes limités, généralement tribus ou genres, envisagés sur l'ensemble de leur aire de distribution, euro-méditerranéenne ou paléarctique pour ce qui nous concerne; ces études font « retour aux sources », c'est-à-dire qu'elles se basent sur l'examen de tous les spécimens-types disponibles pour les taxa antérieurement décrits depuis l'origine de la classification linnéenne.

De telles révisions, encadrées à présent par des règles taxinomiques précises grâce à la parution en 1961 du *Code International de Nomenclature Zoologique* (révisé en 1985), conduisent à effectuer maintes modifications de noms pour les genres et espèces, ainsi que des changements de quelques orthographes; ces variations sont certes gênantes, voire déplorables, puisque génératrices (transitoires) d'instabilités de nomenclature et parfois de confusions. Mais le *Code* étant à présent objet d'un très large consensus international, il importe de s'y conformer dans l'intérêt d'une future stabilité — sera-t-elle jamais réalisée ? — au niveau des genres et espèces.

Une autre catégorie de modifications consécutives aux prescriptions du Code de Nomenclature est constituée par les changements de noms pour homonymie. Ceci concerne surtout, malheureusement, un certain nombre de noms d'espèces communes. Le problème difficile des homonymes est expliqué en détails, vu son impact, dans la première Section de cet Ouvrage (voir p. 19).

Outre ces modifications nomenclatoriales, interviennent les découvertes de nouvelles espèces, soit par reconnaissance de plusieurs entités distinctes (espèces jumelles) au sein d'un complexe auparavant considéré comme monospécifique, soit comme résultats de prospections sur le terrain dans des secteurs encore insuffisamment connus de notre pays, principalement les montagnes (Alpes, Pyrénées), soit encore par suite d'invasions ou importations accidentelles d'espèces étrangères.

Le regretté Gaston TEMPÈRE († 1985), riche d'une expérience de 60 années, put mener à bien avant sa disparition un inventaire critique des espèces françaises, intégrant toutes les données acquises jusque vers la fin de la décennie 70. Cet inventaire fut publié par la revue niçoise *Entomops*, grâce à l'heureuse initiative du Dr R. STROBINO, fondateur et gérant de cette publication. Il constitue le *Catalogue des Coléoptères Curculionides de France; essai de mise à jour critique*, paru en 1977-78, avec une *Supplément* daté de 1979. Grâce à ce précieux document, rédigé avec grand soin, et auquel il faut évidemment ajouter les nouveautés, encore assez nombreuses, de la dernière décennie, il est possible d'actualiser en 1988 la faune des Curculionides de France. Abstraction faite des changements de noms et d'orthographes, cette actualisation représente l'addition de près de 160 espèces et l'éviction d'une trentaine d'autres.

La Faune d'HOFFMANN est donc considérablement dépassée. Comment

convenait-il de la remettre à jour ? Il fallut éliminer la solution de réédition avec augmentation, qui représentait un travail typographique trop important pour un résultat certainement peu satisfaisant. La rédaction d'une nouvelle Faune aurait été évidemment la solution idéale; la lourdeur de la tâche la rendait malheureusement impraticable.

Gaston TEMPÈRE et moi-même étions tombés d'accord pour reconnaître que la seule solution raisonnable et réaliste serait l'édition d'un « Supplément ». N'eût été son grand âge, Gaston TEMPÈRE aurait probablement effectué lui-même ce travail. Il a souhaité que j'en sois l'artisan. J'ai résolu après sa mort de m'atteler à cette tâche.



Gaston Tempère (1900-1985)
(Cliché Dr Robert Constantin, 1983)

Le volume réalisé aujourd'hui pour la série « Faune de France » sous le titre de *Coléoptères Curculionidae, 4^e Partie*, se compose de deux sections indépendantes et complémentaires, juxtaposées.

La première Section qui s'appelle *Corrections et Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann* constitue un tout en elle-même, avec ses figures, sa bibliographie de 1950 à 1987-88, et son index propre. Son mode de présentation est explicité pages 17 à 22.

La seconde Section, dont le titre est *Répertoire systématique des Curculionides de France*, est une mise à jour actualisée en 1988 du Catalogue Tempère. Sa présentation est explicitée pages 467 à 469.

Ces deux Sections ne sauraient représenter qu'une « photographie » en 1987-88 de l'état d'un sujet que les études contemporaines maintiennent en perpétuelle évolution : ainsi va dans tous domaines le progrès des connaissances et c'est bien. Mais je pense que le but recherché, en communion avec le souhait de GASTON TEMPÈRE, sera atteint : prolonger de quelques dizaines d'années la validité d'un ouvrage de référence qui devra, dans les premières décennies du prochain siècle, être réécrit sur des bases plus modernes. Ceci sera possible si l'Entomologie Systématique française connaît la renaissance qui s'observe dans les pays voisins.

J'ai probablement, dans le travail relativement difficile et ingrat de la première Section, laissé subsister ou même introduit quelques erreurs malgré le soin apporté aux relectures. Que les utilisateurs m'accordent leur indulgence pour les imperfections qu'ils trouveront.

Je dois, en terminant cette Introduction, dire ma gratitude aux spécialistes et Collègues, professionnels et amateurs, qui à divers titres m'ont apporté leur aide, soit en me communiquant des spécimens, soit en m'adressant des informations ou en attirant mon attention sur des améliorations possibles des tableaux d'HOFFMANN, sur des erreurs à éliminer, etc. Je nommerai Y. BOISSONNOT (La Verrie, Vendée), F. BURLE (Paris), R. CALDARA (Milan), J. CLARY (Lyon), E. COLONNELLI (Rome), J.C. DENOSMAISON (Bondy pr. Paris), R. DUBUT (Montfort-L'Amaury, Yvelines), J.-M. EHRET (Autun), F. FLEURAT-LESSARD (Pont-de-la-Maye, Gironde), A. FOCARILE (Aoste, Italie), J.C. GIORDAN (La Colle-sur-Loup, Alpes-Maritimes), C. GIUSTO (Gênes), H. HAURET (Calonges, Lot-et-Garonne), C. LEONARDI (Milan), M. MARTINEZ (Versailles), M. MEREGALI (Turin), M.G. MORRIS (Wareham, Angleterre), J. MOULIN (Roussillon, Drôme), G. OSELLA (L'Aquila, Italie), J. RABIL (Albias, Tarn-et-Garonne), A. ROUDIER (Paris), L. SCHAEFER (Montpellier), R.T. THOMPSON (Londres), Chr. VANDERBERGH (Choisy-le-Roi pr. Paris), M.A. ALONSO ZARAZAGA (Madrid). Des remerciements particuliers sont dus à L. DIECKMANN (Eberswalde, R.D.A.), J. PELLETIER (Monnaie, Indre-et-Loire), que j'ai mis trop souvent à contribution, et à M^{lle} H. PERRIN (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) qui m'a fait de multiples communications de matériels notamment des collections Hustache, Hoffmann et Tempère. En outre, J. PELLETIER et H. PERRIN ont bien voulu m'aider dans les tâches de relecture du manuscrit et des épreuves de la première section de ce livre et je leur en suis particulièrement obligé.

Œuvre de compilation autant que d'étude, le présent Supplément fait de larges emprunts, pour son iconographie, aux publications des spécialistes. A ce sujet, je suis très obligé à M.A. ALONSO ZARAZAGA, R. CALDARA, L. DIECKMANN, J. FREMUTH, D.G.H. HALSTEAD, M. MEREGALLI, G. OSELLA et A. ROUDIER de m'avoir autorisé à reproduire ou adapter nombre de leurs

illustrations⁽¹⁾. Je remercie aussi vivement le Dr. J. BALAZUC, M^{me} D. MATILE-FERRERO, M^{lle} H. PERRIN et M^{me} Y. SCHACH-DUC qui ont bien voulu me communiquer des originaux de dessins et de photographies.

Enfin, au nom de la Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, j'exprime notre reconnaissance à la Direction des Etudes et Recherches d'Electricité de France pour le soutien à caractère de mécénat apporté aux éditeurs de la « Faune de France ». Un tel soutien a valeur d'exemple lucide en une période où les inventaires de faunistique que rendent possibles ce type d'ouvrages deviennent partie intégrante d'une politique cohérente de protection de notre environnement.

Montereau, le 1^{er} octobre 1988

(1) J'ai apprécié l'aimable autorisation de reproduction accordée par les Revues auxquelles ont été empruntées des figures :

France : *Bulletin de la Société entomologique de France*; *Annales de la Société entomologique de France*; *L'Entomologiste*; *Nouvelle Revue d'Entomologie*; *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*; *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*.

Italie : *Atti del Museo civico di Storia naturale*, Trieste; *Bollettino della Società entomologica italiana*; *Bollettino del Museo regionale di Scienze naturali*, Torino; *Bollettino del Museo civico di Storia naturale*, Verona; *Memoria del Museo civico di Storia naturale*, Verona.

Espagne : *Publicaciones del Instituto de Biología Aplicada*, Barcelona.

République Fédérale Allemande : *Entomologische Blätter*, Krefeld.

Etats-Unis d'Amérique : *Annals of the entomological Society of America*.

Royaume-Uni : *Entomologist's monthly Magazine* (Gem Publishing Company).

PREMIÈRE SECTION

CORRECTIONS

ET

COMPLÉMENTS

aux trois volumes

d'Adolphe Hoffmann

PAR

JEAN PÉRICART

*Avec la collaboration de **Roman BOROVEC**
pour la révision du genre Trachyphloeus*

COMMENTAIRES PRÉALABLES ET MODE D'UTILISATION DE L'OUVRAGE

Commentaires généraux

Cette Section ne peut être utilisée que si l'on dispose des volumes 1, 2 et 3 de la Faune de France des Coléoptères Curculionides d'Adolphe HOFFMANN (n° 52, 59 et 62 de la série). Elle comporte :

- (1) les modifications des tableaux des sous-familles, genres et espèces, en vue d'inclure les nouveaux taxa et d'éliminer ceux qui doivent disparaître. Certains tableaux ont été complètement remplacés, mais dans la plupart des cas il a suffi d'insérer quelques alternatives supplémentaires ou d'en supprimer. Quelques amendements ont aussi été apportés à divers tableaux au simple titre d'améliorations;
- (2) les descriptions des nouveaux taxa;
- (3) les indications en vue de la suppression des taxa invalides ou reconnus étrangers à notre faune;
- (4) les indications relatives aux changements de noms à apporter à des taxa valides, en résultats d'études effectuées sur les anciens types et (ou) sur la littérature ancienne;
- (5) les synonymies à modifier, notamment en conséquence de ces changements;
- (6) des compléments relatifs à la distribution géographique de nombreuses espèces (certainement très incomplets : voir plus loin);
- (7) des corrections d'erreurs typographiques ou autres, d'importances variables, et notamment d'erreurs sur les années associées aux noms valides des genres et espèces, qui peuvent avoir une certaine importance en raison du Principe de Priorité⁽¹⁾.

Parmi les diverses solutions possibles, qui comportaient toutes des avantages et des inconvénients, il est apparu que la meilleure présentation de cet ensemble hétérogène d'addenda-corrigenda était de suivre page après page le texte original. Les pages 1 à 1837 d'HOFFMANN (pagination unique pour les 3 volumes) seront donc « explorées » tout au long des pages 23 à 381 de cette première Section.

Les espèces françaises du genre *Trachyphloeus* font en outre l'objet d'une révision complète rédigée par le Dr R. BOROVEC, Nechanice, Tchécoslovaquie, que l'on trouvera p. 383 à 416.

(1) Les découvertes d'erreurs portant sur seulement 1 an n'ont pas toujours été mentionnées en raison des incertitudes de dates.

Les addenda-corrigenda aux volumes 1 et 2, publiés par HOFFMANN lui-même à la fin de son volume 3, sont pris en considération comme suit :

- (1) Je les ai en général intégrés explicitement dans cette mise à jour lorsqu'ils sont brefs (erreurs de mots ou orthographe erronées) ou lorsqu'ils concernent des modifications souhaitables des tableaux d'identification; en cas de non-intégration, les renvois convenables sont faits. La mention **(H Suppl.)** indique l'intégration d'une correction due à HOFFMANN;
- (2) ils sont passés sous silence, c'est-à-dire acceptés implicitement s'il s'agit d'observations complémentaires pertinentes sur les synonymies, la morphologie, l'écologie ou la distribution géographique; il a alors semblé inutile de les répéter;
- (3) ils sont commentés dans les autres cas aux pages 378 à 379 de cette Section.

Les références au *Catalogue Tempère* ou à son *Supplément* sont abrégés par la mention **T** ou **T Suppl.** suivie du numéro de page; ces publications sont explicitées de manière détaillée dans la Bibliographie p. 426.

Les illustrations de cet ouvrage ont leur propre numérotation. Lorsqu'il est nécessaire de faire référence à une figure d'HOFFMANN, ceci est précisé par un **H** suivi du n° de la figure concernée.

La bibliographie donnée in-fine concerne *seulement* les travaux postérieurs à 1949. Dans le texte, les citations des publications plus anciennes sont faites sous forme abrégée (exemple : GERMAR 1824, Ins. Spec. I : 566); pour la période postérieure à 1949, le renvoi à la bibliographie s'effectue en indiquant l'auteur, l'année (suivie si nécessaire d'une lettre d'ordre), et la 1^{re} page (exemple : DIECKMANN 1963a : 169).

Les titres des périodiques cités dans les références bibliographiques du texte (pour les citations antérieures à 1950) et dans la Bibliographie (pour les citations plus récentes) sont indiqués au moyen des abréviations aujourd'hui internationalement utilisées pour les périodiques scientifiques (parfois différentes de celles employées par HOFFMANN).

Le vocabulaire employé pour la morphologie est défini dans le « Dictionnaire des termes d'Entomologie » de E. SÉGUY, 1967 (Encyclopédie Entomologique, vol. XLI, Lechevalier, Paris). Pour certaines particularités, des explications sont données aux endroits convenables du texte. Un éclaircissement doit être apporté concernant l'orientation base vers sommet des diverses régions anatomiques. Pour les appendices, pattes et antennes, la *base* est l'extrémité la plus proche du corps, par exemple la base du tibia se trouve du côté fémur et son sommet du côté tarse. Pour le corps, et *par convention* la ligne de référence est la séparation pronotum/élytres + scutellum; ainsi la base de la tête et celle du pronotum sont leurs bords postérieurs, et la base des élytres est leur bord antérieur, de même la base des segments abdominaux est leur bord antérieur.

Le Code de Nomenclature est respecté, bien entendu, dans ce Supplément. Les ouvrages d'HOFFMANN, antérieurs à sa première édition, n'y sont pas conformes en tous points, ce qu'on ne saurait reprocher à leur auteur.

Ainsi :

— les lettres capitales ne doivent pas être utilisés pour les noms d'espèces dédiées à des personnes : exemple, on décrira *temperei*, non *Temperei*. (Art. 28).

— les signes diacritiques sont à présent prohibés en nomenclature; en particulier l'umlaut allemand est à remplacer par un *e* intercalé avant la lettre

suivante : *schönherri* s'émende ainsi en *schoenherri*, *mülleri* devient *muelleri*, etc. (Art. 32c (vi), 32d).

— les noms d'auteurs qui suivent (facultativement) les binômes ou trinômes désignant les espèces doivent être mis entre parenthèses lorsque ces auteurs ont décrit l'espèce dans un genre différent du genre énoncé. Ainsi on doit écrire *Peritelus variegatus* (Solari) car SOLARI a décrit *variegatus* dans le genre *Pseudomeira*. (Art. 51c).

Je n'ai pas estimé utile de signaler tous ces types de corrections, que les utilisateurs ont déjà faites ou feront d'eux-mêmes.

Le matériel-type des espèces n'est pas précisé par HOFFMANN et son lieu de préservation n'est pas indiqué. J'ai omis également ces informations dans le présent Supplément en raison du travail considérable qu'aurait représenté ce genre de mise à jour. On retiendra que très généralement les holotypes des espèces décrites par HOFFMANN et TEMPÈRE se trouvent dans les collections de ces auteurs au M.N.H.N., Paris. Ceux des quelques taxa que j'ai décrits se trouvent sauf exception dans ma propre collection.

Espèces nouvelles : Seulement deux descriptions premières d'espèces nouvelles sont données dans cet ouvrage : celle d'*Acalles dieckmanni* m. (p. 316) et celle de *Trachyphloeus jeani* Borovec (p. 413), toutes deux découvertes trop tard pour faire l'objet de publications qui puissent paraître avant ce volume. En outre, dans le chapitre rédigé par R. BOROVEC, plusieurs espèces de *Trachyphloeus* sont brièvement décrites avec la mention « sous presse » indiquant que des descriptions complètes doivent paraître dans des périodiques à peu près en même temps que ce livre.

Note à propos des homonymies d'espèces

Les noms homonymes posent encore, pour nos Curculionides, des problèmes de nomenclature non ou mal résolus. Les cas dont il est question ici sont ceux d'homonymie *primaire*, c'est-à-dire de noms identiques donnés à deux ou plusieurs espèces différentes décrites à l'origine dans un même genre. Selon le Code de Nomenclature (édition 1985, articles 52a, 53c) tout homonyme primaire « récent » c'est-à-dire possédant un homonyme « ancien » disponible, est invalide.

Or, durant la période de la généralisation de la nomenclature binomiale de LINNÉ (de 1758 à 1812 environ) les auteurs des premiers ouvrages d'entomologie concernant des *Curculionidae* décrivirent sous un petit nombre de noms génériques, notamment le genre *Curculio*, un assez grand nombre d'espèces; il est par suite relativement fréquent qu'un même nom spécifique ait été donné par deux auteurs différents (ou éventuellement par le même auteur à des dates différentes) à deux espèces bien distinctes placées à cette époque dans le même genre.

Il résulte de cette littérature ancienne que plus de soixante noms, souvent parmi les plus usuels, figurant dans les ouvrages d'HOFFMANN, sont invalides. En réalité, deux situations peuvent pratiquement se présenter :

(a) ou bien l'homonyme antérieur (ou les homonymes antérieurs) existant(s) sont effectivement utilisés dans la nomenclature contemporaine (très généralement dans des genres différents). L'homonyme récent doit être remplacé.

(b) ou bien l'homonyme (ou les homonymes) ancien(s) existant(s) sont tombés dans l'oubli. Il est alors de l'intérêt de la stabilité de la nomenclature de continuer d'employer l'homonyme récent, mais ceci nécessite une décision

de la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, à la requête du réviseur.

La résolution des problèmes est rarement simple et rapide. Pour le cas (a) une nouvelle alternative s'offre en effet :

— ou bien le nom invalide ne possède pas de synonyme présumé. Il suffit alors de créer un nouveau nom pour l'espèce considérée. Ce cas simple est rare.

— ou bien le nom invalide présente un ou plusieurs synonymes présumés. C'est malheureusement la situation qui prévaut le plus souvent car les espèces très anciennement décrites sont notamment des espèces fréquentes et à vaste distribution géographique donc synonymes anciens souvent multiples. Il faut alors valider le présumé synonyme disponible le plus ancien, et ceci nécessite le contrôle du spécimen-type s'il existe, ou la désignation d'un néotype. Il s'agit d'une procédure lourde compte tenu de la dispersion des anciennes collections, etc.

Pour le cas (b) la procédure d'intervention de la C.I.N.Z. nécessite au moins 3 années...

A l'heure actuelle, pour notre faune française, la situation en est au point suivant :

— Pour un certain nombre de cas, le problème a été résolu grâce notamment aux études soigneuses de DIECKMANN sur la faune d'Allemagne Orientale et de quelques autres auteurs sur des groupes taxinomiques révisés (COLONNELLI pour les *Ceutorhynchinae*, CALDARA pour les *Tychius*). Les modifications correspondantes ont été intégrées à la place convenable dans le texte.

— Pour d'autres cas (près d'une quarantaine) la question est plus ou moins avancée. Deux publications recensent les homonymies pour les espèces du Nord de l'Europe : d'une part la liste des Curculionides britanniques *in* KLOET & HINCKS (1977), d'autre part la liste des Curculionides finno-scandinaves et danois, par SILFVERBERG (1979). Le premier de ces travaux propose des noms de remplacement pour la plupart des homonymes détectés et laisse en attente un certain nombre de cas (une dizaine) en les signalant. Le second travail propose des noms de remplacement pour tous les homonymes reconnus. Les noms de substitution avancés sont le plus souvent les mêmes pour les 2 listes.

Cependant les choix effectués ne s'appuient sur aucun commentaire ou aucune étude de matériels-types, et semblent résulter d'une simple compilation de la littérature ancienne. Une étude cas par cas reste à faire (DIECKMANN, *in litt.*).

En conséquence, et afin d'éviter un possible second changement ultérieur, j'ai maintenu le plus souvent pour ces homonymes le nom employé par HOFFMANN. Les espèces concernées sont signalées à la place convenable dans le texte, ainsi que les noms de substitution proposés le cas échéant dans les 2 publications citées plus haut.

Enfin j'ai identifié une dizaine de cas supplémentaires en compilant la littérature ancienne. Ils sont signalés à la place convenable du texte, sans proposition de nom de remplacement.

Présentation typographique

Dans le but de donner au texte de cette Section une lisibilité maximale, j'ai fait usage de la présentation suivante :

- les numéros des pages d'HOFFMANN sur lesquelles des changements interviennent apparaissent en caractères gras en marge et pour plus de commodité sont précédés de l'indication du volume concerné (H1 pour le volume 1, H2 pour le volume 2, H3 pour le volume 3). Lorsque plusieurs addenda/corrigenda sont apportés à une même page, chacun de ceux-ci est repéré par une lettre capitale A, B, C..., en gras et entre parenthèses. Dans la plupart des cas, l'emplacement exact de la modification est précisé; ainsi les utilisateurs pourront porter aisément un signe (astérisque par exemple) sur les ouvrages d'HOFFMANN à toutes les places convenables;

- les noms des genres modifiés apparaissent en début de ligne en capitales italiques grasses;

- les noms d'espèces modifiés apparaissent en début de ligne en minuscules italiques grasses;

- les noms d'espèces cités pour d'autres raisons (compléments sur les synonymies, la biologie, la distribution géographique; indication d'homonymie) apparaissent en début de ligne en minuscules italiques maigres.

**

Les utilisateurs de ce Supplément pourront y porter diverses critiques que je devancerai en justifiant ou en expliquant certains aspects de ma présentation.

1) Hétérogénéité des clés d'identification des genres et espèces, et des descriptions consécutives. Ceci reflète tout simplement la diversité des sources utilisées pour les mises à jour : dans beaucoup de cas j'ai repris, en les adaptant, les critères de discrimination proposés par les descripteurs des nouveaux taxa; on obtient ainsi, selon les sources, soit des clés de détermination longues et détaillées éliminant la nécessité de descriptions proprement dites (travaux de DIECKMANN, ouvrage de FREUDE, HARDE & LOHSE), soit au contraire des tableaux concis et des descriptions consécutives plus détaillées donnant les comparaisons avec les taxa voisins (présentation traditionnelle de la série « Faune de France »). Rendre l'ensemble plus homogène aurait été possible, avec quelques risques de mauvaise interprétation pour les taxa que je n'ai pas vus moi-même. Noter aussi que les groupes non traités ici (il y en a peu) sont simplement ceux n'ayant été objets d'aucune publication notable durant les 30 dernières années, ce qui ne signifie pas que leur traitement par HOFFMANN soit ou ne soit pas satisfaisant. Notamment certains groupes d'Apions (*Exapion*, *Lepidapion*, *Eutrichapion*) nécessiteraient à l'évidence d'être révisés.

2) Mises à jour inégales et incomplètes des données de distribution des espèces. L'idéal aurait été de revoir complètement toutes les collections des Musées et les principales collections privées françaises, avec pour prix à payer un travail extrêmement long, retardant d'un nombre indéterminé d'années la parution de ce Supplément. Or la chorologie n'est pas le but de l'ouvrage.

Les données intégrées ici sont seulement celles publiées, notamment par TEMPÈRE, celles (assez abondantes) résultant de mes propres prospections

depuis 40 ans, et celles que m'ont communiquées mes correspondants s'intéressant aux Curculionides de France, et dont j'ai cité les noms précédemment. La diffusion du Supplément provoquera, selon le processus habituel, un regain d'intérêt envers nos Curculionides, et des mises au point sur la répartition des espèces, qui répareront les omissions.

3) Redondance de certaines informations. On pourra par exemple être surpris de trouver à plusieurs reprises (tableaux, puis descriptions) l'indication d'un changement de nom ou d'orthographe de nom. *Ceci est voulu*, et destiné à permettre de répondre sans longue compilation à la question simple : quoi de nouveau pour la page X d'HOFFMANN. Une faune, et plus encore un Supplément, sont destinés à être consultés, non lus comme des traités.

J'ajouterai à ces commentaires que si je me suis efforcé d'examiner moi-même la plus grande partie des taxa nouveaux pour la France, il en subsiste un petit nombre que je ne connais que par la littérature. Ces cas sont indiqués dans le texte.

Mode d'utilisation de l'ouvrage

Pour toute recherche d'informations sur les synonymies, la description, l'écologie et la distribution géographique d'un taxon quelconque, opérer en deux fois :

- 1) Consulter les volumes **H1, H2, H3** grâce à l'index p. 1794 à 1837 de **H3**
- 2) Rechercher les compléments éventuels dans le présent Volume (Première Section) grâce à l'index alphabétique des p. 429 à 448 de ce Volume.

CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 1

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

H1 p. 41

- (A) Alternative n° 1, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, après « ... des yeux », intercaler : « (sauf chez les *Brachycerinae*) » (H **Suppl.**); 2^e alinéa, 2^e ligne, après « ... du milieu », intercaler : « (sauf chez les *Pseudorhinus* et les *Hyperini*) ».
- (B) Alternative n° 2, remplacer par :
- 2. Bord antéro-latéral du prothorax droit, non lobé derrière les yeux 3
 - Bord antéro-latéral du pronotum lobé ou sub-lobé derrière les yeux (H1 fig. 24) 2^{bis}
 - 2^{bis}. Corps trapu, fortement sculpté en-dessus. Antennes très brèves et épaisses, scape beaucoup plus court que le funicule *Brachycerinae*.
 - Corps oblong, plus ou moins cylindrique, scape antennaire bien développé *Cylindrorhininae* (p. 109)
- (C) Alternative n° 4, 2^e alinéa, remplacer par :
- Scrobes généralement allongés, étroits, latéraux, leur bord externe le plus souvent saillant, obliquement infléchi (H1 fig. 27) 4^{bis}
 - 4^{bis}. Profil du corps fortement gibbeux, élytres rétrécis dès l'épaule; 3^e interstrie très relevé devant sa base, 8^e interstrie saillant, formant un calus huméral très marqué; épaules proéminentes; avant-dernier interstrie (10^e), vu de profil, avec une bosse lisse en arrière de l'épaule *Gonipterinae* (p. 86)
 - Profil non gibbeux, élytres non rétrécis dès l'épaule, pas de grosse bosse en avant du 3^e interstrie ni de bosse lisse en avant du 10^e interstrie; épaules souvent effacées, ou bien marquées mais non ou peu proéminentes *Brachyderinae*

SUBFAM. OTIORHYNCHINAE

H1 p. 43

- (A) Nom de la sous-famille, orthographe : *Otiorhynchinae*
 (B) Tableau des tribus, alternative n° 2, orthographe : *Homorhythmini*

TRIB. OTIORHYNCHINI

H1 p. 45

Nom de la tribu, orthographe : *Otiorhynchini*

H1 p. 46

- (A) Tableau des genres, 9^e ligne, orthographe : *Troglorhynchus*.
 (B) Id., dernière ligne, orthographe : *Otiorhynchus*

GEN. OTIORHYNCHUS

H1 p. 46 à 151

Orthographe correcte : *Otiorhynchus*.

H1 p. 48

Tableau des espèces, alternative n° 5, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire :
 31. *nodosus* au lieu de *dubius*.

H1 p. 49

- (A) 3^e ligne, espèce n° 28, écrire *seriehispidus* au lieu de *johannis*.
 (B) Alternative n° 13, remplacer par :
13. Soies des élytres dressées, claires; squamules des élytres très petites, ne voilant pas les téguments. En ovale court. Plus petit, au plus 4 mm 13^{bis}
 — Soies des élytres fines, brunâtres, penchées, arquées et atténuées à leur sommet. Oblong, à revêtement dorsal plus dense. Plus grand, long 4-5 mm 39. *hypocrita*

- 13^{bis}. Soies des élytres claviformes. Elytres 1,35 fois aussi longs que larges et 1,8 fois aussi larges que le pronotum. Moins globuleux. Long : 3,5-4 mm 38. *uncinatus*
- Soies des élytres effilées à l'apex, avec la largeur maximale vers leur milieu. Elytres 1,2 fois aussi longs que large et 1,5 fois aussi larges que le pronotum. Plus petit, plus globuleux. Long : 3-3,5 mm 38^{bis}. *levasseuri* (p. 33)

H1 p. 50

(A) Alternative n° 15, remplacer par :

15. Soies des élytres dressées ou soulevées 15^{bis}
- Soies des élytres couchées. Points des stries obsolètes; interstries subcarénés. Long : 4,8-6 mm 43. *tenuicostis*
- 15^{bis}. Tous les tibias très fortement crénelés sur leur tranche interne (♂) (fig. 1a,b,c) ou légèrement mais distinctement crénelés sur la moitié apicale de leur tranche interne (♀) (fig. 1 d,e,f) 42^{bis}. *schaeferi* (p. 34)
- Tibias non crénelés, parfois légèrement denticulés sur leur tranche interne (♂) (fig. 1g,h,i) ou nullement denticulés (♀). 16

(B) Alternative n° 17, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, après « ... tranche interne », ajouter : « (exception : *O. morio* ♂) ».

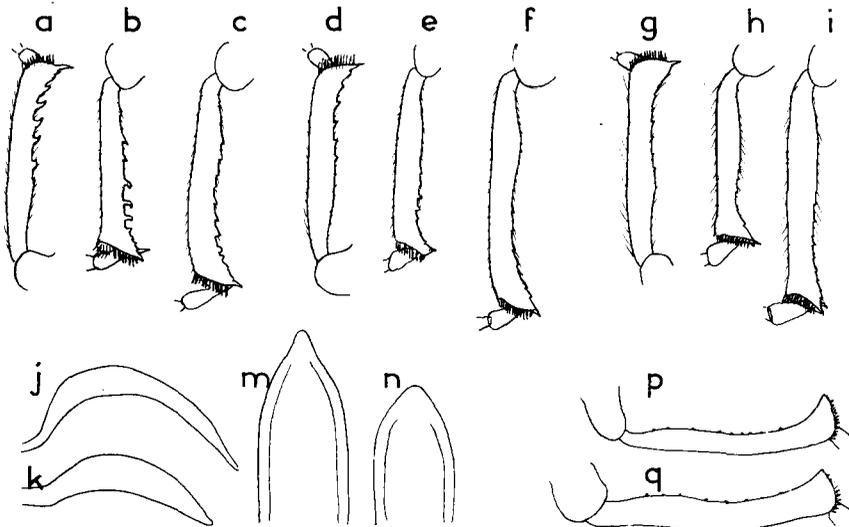


Fig. 1.

a-f, *Otiorhynchus schaeferi* : a, ♂ protibia; b, ♂ mésotibia; c, ♂ métatibia; d, ♀ protibia; e, ♀ mésotibia; f, ♀ métatibia; — g-i, *O. vitellus* : g, ♂ protibia; h, ♂ mésotibia; i, ♂ métatibia; — j,m,q : *O. arcticus* ♂ : j, pénis, corps vu de profil; m, id., extrémité vue de dessus; q, protibia; k,n,p : *O. baraudi* ♂ : k, pénis, corps vu de profil; n, id., extrémité vue de dessus; p, protibia. — a-i, originaux; j-q, imités de TEMPÈRE, 1977.

(C) Alternative n° 18, remplacer par :

18. Protibias du ♂ densément pubescents et portant sur la tranche interne une grande dilatation crénelée; protibias de la ♀ densément pubescents, sans dilatation; métatibias arqués vers l'intérieur (♂) ou à bord externe rectiligne (♀). Long : 13-14 mm [*getschmanni*]⁽¹⁾
- Protibias ou métatibias du ♂ avec une autre conformation spéciale; métatibias de la ♀ plus ou moins arqués en-dehors. Taille n'excédant pas 12 mm 19
- Tibias conformés normalement chez les deux sexes 20

H1 p. 51

(A) 10^e ligne, lire : « ... segment anal non strié » (H Suppl.).

(B) Alternative n° 21, 2^e alinéa, 2^e ligne, ajouter : « ... ou même une dépression longitudinale ».

H1 p. 51-52

Alternative n° 24, remplacer par :

24. Articles 4-7 du funicule nettement transversaux. Métatibias du ♂ fortement arqués ou bisinués sur leur tranche interne. Pattes rouges, brun rougeâtre, ou brunes. Fémurs normalement épaissis. Plus petit, au plus 8 mm 24^{bis}.
- Articles 4-7 du funicule au moins aussi longs que larges. Pattes noires. Plus grand, au moins 8,5 mm 24^{ter}.
- 24^{bis}. Rostre pas plus long que large au niveau des ptérygies, celles-ci séparées des yeux par une distance n'excédant pas sensiblement le diamètre oculaire longitudinal. Ponctuation du pronotum peu serrée, les points séparés par des espaces au moins égaux à leur diamètre. Pattes plus robustes, *tibias plus larges* (protibias : fig. 1*q*). Pénis plus allongé, plus arqué, apex plus aigu (fig. 1*j,m*). Long : 6-8 mm 27. *arcticus*.
- Rostre légèrement plus long que large au niveau des ptérygies, celles-ci séparées des yeux par un espace nettement plus long que le diamètre oculaire longitudinal. Ponctuation du pronotum serrée sur toute la surface, points séparés par des distances inférieures à leur diamètre, souvent même confluent. Pattes moins robustes; *tibias allongés, étroits* (protibias : fig. 1*p*). Pénis plus court, moins arqué, à apex plus obtus (fig. 1*k,n*). Long : 5,5-7 mm 27^{bis}. *baraudi* (p. 32)
- 24^{ter} Pas de dépression médiane longitudinale sur le rostre. Métatibias du ♂ non arqués, seulement sinués sur leur tranche interne. Fémurs subdentés et fortement échancrés près du genou. Un peu plus petit. Long : 8,5-12 mm 25. *malefidus*.

(1) *Otiiorhynchus getschmanni* n'a pas jusqu'à ce jour été trouvé en France. L'indication d'HOFFMANN (H3 : 1733) est en partie inexacte : la capture relatée a été faite par COIFFAIT (et non par TEMPÈRE), très probablement sur le versant pyrénéen espagnol (T : 50).

- Rostre creusé d'une dépression longitudinale profonde limitée par deux bourrelets, et prolongée par une rainure atteignant la fossette interoculaire. Fémurs inermes. Métatibias du ♂ arqués vers l'intérieur. En moyenne un peu plus grand. Long : 9,3-12,4 mm 25^{bis}. *pourtoyi* f.n. (p. 31).
- Semblable à la forme nominale, mais dépression rostrale plus brève, non prolongée jusqu'à la fossette interoculaire. Long : 11,6 mm *pourtoyi aubryi* (p. 31)

H1 p. 55

(A) Alternative n° 37, remplacer par :

- 37. Articles 4-7 du funicule nettement plus longs que larges chez les 2 sexes, rarement (*O. paradisiacus*) peu plus longs que larges chez le ♂ et aussi longs que larges chez la ♀ 41.
- Articles 4-7 du funicule plus courts, souvent transversaux chez les 2 sexes 38

(B) Alternative n° 39, remplacer par :

- 39. Second article du funicule seulement un peu plus long que le premier 39^{bis}.
- Second article du funicule au moins 1,5 fois aussi long que le premier 40
- 39^{bis}. Yeux petits, très saillants, subglobuleux. Scape épaissi régulièrement jusqu'à son apex. Pubescence grise, courte, assez serrée. Oblong allongé, noir, peu brillant. Ponctuation du pronotum dense et régulière, les points à peine plus gros que ceux de la tête, sans mélange de points plus fins. Segment anal du ♂ à stries moins onduleuses, s'arrêtant net en arrière. Antennes brunes, pattes rougeâtres. Long : 8-10 mm 13. *peyerimhoffi*
- Yeux plus grands, moins saillants. Pubescence blanchâtre courte, peu visible sur le dessus, plus apparente sur les côtés. Scape épaissi régulièrement jusqu'aux 3/4 de sa longueur, puis un peu renflé en massue. Ponctuation du pronotum assez régulière, les points en moyenne 2 fois plus gros que ceux de la tête, mêlés de quelques points beaucoup plus fins. Segment anal du ♂ à stries plus onduleuses, irrégulières, se terminant en arrière par des ridules très irrégulières. Long : 8-9 mm .. 13^{bis}. *bigoti* (p. 30)

H1 p. 56

L'espèce n° 18, *Otiorhynchus cancasanus*, est à supprimer de la faune française.

H1 p. 57

Alternative n° 46, remplacer par :

- 46. Elytres à pubescence très fine ou nulle, d'aspect glabre. Pronotum ponctué, au moins sur le disque 47
- Elytres à pubescence bien visible, assez dense, avec souvent des petites taches plus ou moins distinctes sur les côtés et en arrière. Pronotum finement granulé 46^{bis}

- 46^{bis}.** Antennes plus courtes, articles 3-7 du funicule seulement un peu plus longs que larges (σ) ou aussi larges que longs (φ). Interstries élytraux non granulés, convexes (σ) ou subplans (φ). Pénis du σ terminé en arrondi (fig. 2a). Long : 7,5-9,5 mm. Mont-Cenis 11^{bis}. *paradisiacus* (p. 29)
- Antennes nettement plus élancées, tous les articles du funicule plus longs que larges chez les deux sexes. Interstries élytraux granulés. Taille plus grande, au moins 10 mm 48

H1 p. 58

Otiorhynchus pyrenaeus, référence de la description, remplacer par : Gen. Spec. Curc. II, 1834 : 554.

H1 p. 62

- (A) *Otiorhynchus aurifer*, écologie et distribution, ajouter : Alpes-Maritimes : Cagnes-sur-Mer, II 1976; Bouches-du-Rhône : Marseille VII 1976, VIII 1977, IX 1980, IX 1981 (MORAGUÈS); Gard : Marguerittes pr. Nîmes, III-IV 1982-83 sur Laurier-Cerise (ANGLES; TEMPÈRE & ANGLES, 1983 : 204-205).

Cette espèce nuisible semble en voie de multiplication dans le Sud-est de la France.

- (B) *Otiorhynchus auropunctatus*. Plusieurs sous-espèces, peut-être espèces seraient à délimiter dans le complexe *auropunctatus* (T : 49, note 1).

H1 p. 64

Otiorhynchus meridionalis. Ajouter aux synonymies : *subglobosus* Blanchard 1851 in GAY, Hist. Chile V, 381.

H1 p. 68

Otiorhynchus clavipes subsp. *fuscipes* est érigé en espèce propre par TEMPÈRE (T : 49). Par ailleurs *fuscipes* Olivier 1807 est homonyme de *fuscipes* Fourcroy 1775. Nom à remplacer ultérieurement (!).

H1 p. 69

Otiorhynchus clavipes subsp. *lugdunensis* est érigé en espèce propre par TEMPÈRE (T : 49).

H1 p. 73

Avant 12. *Otiorhynchus stomachosus*, intercaler :

Nota. Il est certain que le complexe de *griseopunctatus* est formé de multiples « petites races » ou sous-espèces morcelées et isolées dans les hautes vallées et sur les sommets de nos Alpes dauphinoises et méridionales. Les figures 2b à 2e montrent, à titre d'exemples non restrictifs, la forme de l'extrémité du pénis chez certaines de ces populations. La var. *grouvellei* de la haute vallée de la Vésubie (fig. 2c) est considérée par PESARINI (1968 : 76), probablement à juste raison, comme une sous-espèce. La var. *sellae* est sans doute une autre sous-espèce, qui se rapproche beaucoup de *paradisiacus* par les caractères des antennes et du pénis.

La question de la valeur taxinomique de toutes ces formes devrait être revue dans le cadre d'une étude d'ensemble des taxa français et italiens voisins de *griseopunctatus*, qui sort du cadre de cet ouvrage.

11^{bis}. *Otiorrhynchus* (s.str.) *paradisiacus* Pesarini 1968 : 76.

Affine de *griseopunctatus* mais en moyenne plus petit. Antennes courtes, articles 4-7 du funicule un peu plus longs que larges (σ) ou à peine plus longs que larges (φ); granulations du pronotum luisantes et obsolètes; stries élytrales profondes, aussi larges que les interstries qui sont convexes (σ) ou plans (φ). Pattes courtes, trapues, brun rouge, genoux non rembrunis, tibias antérieurs à peu près droits dans les 2 sexes. Pénis du σ large et court, terminé en arrondi régulier (fig. 2a).

Col du Mont-Cenis !, Val d'Aoste, Piémont.

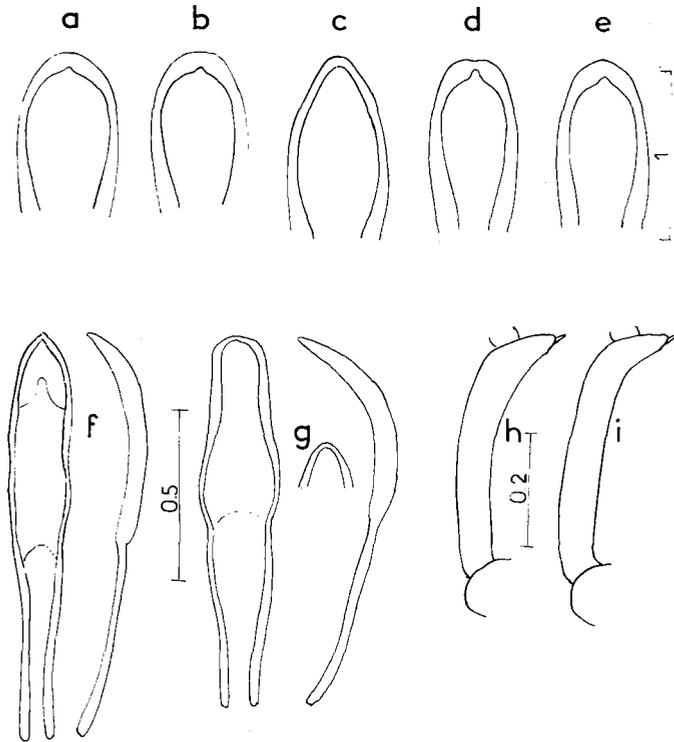


Fig. 2.

a, avant du pénis, face ventrale, chez *Otiorrhynchus paradisiacus*, paratype; b, *id.* chez *O. griseopunctatus*, f.n., d'Italie : Crissolo; c, *id.*, chez *O. griseopunctatus grouvellei*, des montagnes de Saint-Martin-de-Vésubie; d, *id.* chez *O. griseopunctatus* des montagnes de Saint-Paul-sur-Ubaye; e, *id.*, chez *O. griseopunctatus* des montagnes du Queyras; f, *Perielus (Meira) elongatulus*, pénis, face ventrale et profil; g, *P. (Meira) suturellus*, pénis, face ventrale, apex et profil; h, *P. (Meira) elongatulus*, protibia du σ ; i, *id.*, chez *P. suturellus*. — Echelles en mm. — Original.

H1 p. 75

Avant 14. *Otiorhynchus putoni*, intercaler :

13^{bis}. *Otiorhynchus (s.str.) bigoti* Tempère & Ponel 1983 : 305.

Rostre sensiblement aussi long que sa largeur (ptérygies comprises), carène médiane faible mais bien visible; une fossette interoculaire plus ou moins nette. Antennes élancées, scape comme indiqué au tableau; articles 1-2 du funicule allongés, le 2^e un peu plus long que le 1^{er}; articles 3 à 7 très courts, cependant non transversaux; massue aussi longue que les 3 derniers articles du funicule pris ensemble. Yeux convexes. Pronotum à peine aussi long que large, régulièrement et modérément arqué sur les côtés, ponctuation comme indiqué au tableau. Stries des élytres assez bien visibles, à points superficiels un peu noyés dans la sculpture générale, interstries très larges, subplans, luisants, faiblement réticulés et finement ponctués. Tibias non visiblement bisinués. ♂ : Métasternum et premiers segments abdominaux déprimés, stries du segment anal comme indiqué au tableau.

Ne peut guère être confondu qu'avec *O. peyerimhoffi* et *O. stomachosus*. Le premier, qui semble endémique sur quelques montagnes près de Digne (Cheval-Blanc, Montagne de Boules...) s'éloigne de *bigoti*, outre les caractères indiqués au tableau, par la carène médiane du rostre plus accusée, la ponctuation plus forte sur le rostre, le scape, l'arrière-tête et le pronotum. Le second se différencie par son rostre ordinairement un peu plus long, le 2^e article du funicule très nettement plus long que le 1^{er}, les yeux plus grands et moins saillants, la ponctuation du pronotum fine avec deux grosseurs de points, les plus petits points très nombreux, les stries élytrales à gros points très visibles et rapprochés, l'aire rayée du segment anal du ♂ à éléments rectilignes, presque réguliers, s'arrêtant net en arrière.

Hautes-Alpes : plateau de Bure au N.-O. de Gap, sous les pierres vers 2 500 m d'altitude, août 1979 et septembre 1980 (L. BIGOT et J.-P. BONNEFOUS).

H1 p. 79

- (A) Les captures d'*Otiorhynchus cancasanus* au Cirque de Troumouse sont des plus douteuses; cette espèce est vraisemblablement à éliminer de la faune française (T : 50, note 3).
- (B) Espèce n° 19, *Otiorhynchus niger* : *niger* Fabricius 1775 est homonyme de *niger* Drury 1773. Nom à remplacer ultérieurement (KLOET & HINCKS, 1977).

H1 p. 82

- (A) *Otiorhynchus cupreosparsus*, forme nominale, a été capturé au Col de Tende, VII 1955 (MACHARD *leg.*, in coll. PELLETIER).
- (B) *Otiorhynchus caesipes* : a été décrit par MULSANT et REY, 1858, *Annls Sci. Nat. Agric. Ind. Soc. Agric. Lyon*, (3), 2 : 279.

H1 p. 83

Otiorhynchus morio : année de description : lire 1781, non 1775.

H1 p. 86

Avant 26. *Otiiorhynchus noui*, intercaler :

25^{bis}. *Otiiorhynchus (s.str.) pourtoyi* Tempère 1972c : 85.

Entièrement noir, sauf les tarsi et les antennes brunâtres; assez luisant; forme relativement élancée. Tête finement ponctuée, rostre allongé, large au niveau des ptérygies, creusé d'une dépression comme indiqué au tableau. Yeux très peu convexes. Scape très droit, graduellement et peu épaissi jusqu'à son renflement terminal; articles 1-2 du funicule allongés, le 2^e un peu plus long que le 1^{er}; articles 3-7 subégaux, non ou à peine plus longs que larges, massue acuminée, aussi longue que les 3 derniers articles du funicule pris ensemble. Prothorax à peu près aussi large que long, rétréci en avant et en arrière, largeur maximale un peu en avant du milieu; surface glabre, assez finement et régulièrement ponctuée sur le disque, les intervalles des points lisses et luisants. Dessus des élytres très peu convexe, stries nettes mais étroites et superficielles, formées de petits points bien séparés; interstries plans sur le disque, beaucoup plus larges que les stries; pubescence très courte, fine, plus visible sur la déclivité postérieure. Pattes allongées, tibias faiblement crénelés au bord interne, et portant un assez fort ongle apical interne; peignes des corbeilles tarsales à dents brunes; protibias très faiblement bisinués et très modérément arqués à leur extrémité distale. ♂. Métasternum et 1^{er} sternite ventral présentant une profonde excavation commune; dernier sternite pourvu dans sa moitié postérieure d'une fossette nette, assez profonde, occupant 1/3 de la largeur du segment.

Cette espèce, en raison de son sillon rostral, ne peut être confondue avec aucune autre dans notre faune; l'espèce la plus voisine est *O. malefidus*, dont le rostre n'est pas sillonné. Elle diffère, par le même caractère et par d'autres, des espèces cantabriques *O. ehlersi* Stierlin et *O. collectivus* Reitter.

Subsp. *aubryi* Tempère l.c. : 90; — *ehlersi* sensu HOFFMANN 1958 (H3 : 1734) (nec Stierlin).

Diffère de la forme nominale, outre le caractère du sillon rostral indiqué au tableau, par ses antennes un peu plus robustes et plus allongées, ses yeux un peu plus grands, l'aspect un peu plus rapeux du disque des élytres, les sinuosités des protibias nettement plus marquées sur le bord interne

Forme nominale : Pyrénées-Atlantiques : Pène-Blanche, au-dessus de Gourette, vers 2 500 m, sous les pierres, VII-VIII 1964, 69, 71, 73 (TEMPÈRE, J.P. NICOLAS, POURTOY, BONADONA, PÉRICART). — Sous-espèce : Pyrénées-Atlantiques : Pic d'Anie, 1 900 m, VI 1953, 1 ♂ (AUBRY). Validité à confirmer.

H1 p. 87

Espèce n° 27, 1^{re} et 2^e ligne, remplacer par :

27. *Otiiorhynchus (s.str.) arcticus* (O. Fabricius) 1780, Fn Groenland : 188; — subsp. *monticola* Germar 1824, Ins. Sp. Nov., I : 361; MARSEUL 1872, Abeille : 259; HUSTACHE 1923, Curc.gall.-rhén. : 78; — *jugicola* Stierlin 1861, Rev. Eur. Otior. : 175.

Nota : En réalité, d'après MEREGALLI (sous presse), l'*arcticus* des Pyrénées est un complexe de plusieurs sous-espèces dont 3 habitent les Pyrénées françaises : *arcticus* f.n. dans la partie orientale jusqu'en Andorre, *arcticus monticola* dans la partie centrale, et *arcticus jugicola* à l'Ouest du Cirque de Troumouse.

Ces 3 sous-espèces peuvent être séparées comme suit (tableau adapté de MEREGALLI, *in litt.*)

1. Apex des élytres portant de brèves soies obliques, bien visibles de profil. Rostre bref, large, gibbeux à la base; flancs du prothorax portant de brèves soies obliques bien visibles de dessus. Fémurs densément pubescents à la base. Sternite anal du ♂ avec une dense pilosité jaunâtre. *arcticus jugicola*
- Apex des élytres portant des soies très fines et très brèves, adhérent au tégument. Rostre non ou à peine gibbeux à la base, à marges dorsales plus ou moins parallèles. Flancs du prothorax portant des soies quasi indistinctes de dessus 2
2. Sternite anal du ♂ creusé d'une dépression semi-circulaire large et peu profonde. Protibias à peine arqués; métatibias du ♂ pourvus d'une fine granulation *arcticus* f.n.
- Sternite anal du ♂ creusé d'une fossette triangulaire plus ou moins profonde; protibias en général franchement arqués; métatibias du ♂ pourvus d'une granulation un peu plus forte. Elytres oblongs (♂) ou ovales (♀); ponctuation du pronotum assez rare, points séparés par des intervalles plus grands que leur diamètre *arcticus monticola*

H1 p. 88

(A) Avant l'espèce n° 28, intercaler :

27^{bis}. *Otiiorhynchus* (s.str.) *baraudi* Tempère 1977 : 46

Corps et fémurs noirs, presque glabres, antennes et tibias brun rougeâtre plus ou moins sombre. Rostre comme indiqué au tableau; yeux assez petits et assez peu saillants; carène rostrale peu élevée, peu nette, fovéole frontale punctiforme. Antennes légèrement plus épaisses que celles d'*arcticus*, scape presque cylindrique et terminé par un renflement assez brusque. Ponctuation discale du pronotum : voir tableau; flancs du prothorax assez grossièrement granulés-ridés. Stries des élytres superficielles mais très nettement ponctuées, leurs points 2-3 fois aussi gros que ceux des interstries, et séparés entre eux par une distance égale à leur diamètre. ♂ : Dernier sternite fortement ponctué-ridé avec une fossette à peine indiquée; pattes peu robustes; tibias allongés, étroits, les antérieurs à côté externe sans trace de carène et à bord interne longuement bisinué, faiblement granulé (fig. 1p; comparer avec *arcticus*, fig. 1q); pénis assez court, assez peu courbé, à apex obtus, subtronqué (fig. 1k,n: comparer avec *arcticus*, fig. 1j,m). ♀ : Taille identique à celle du ♂, yeux moins convexes, ponctuation du prothorax moins dense, tibias plus courts, moins sinueux sur leur tranche interne, moins courbés à leur extrémité; dernier sternite avec une nette petite fossette subtriangulaire apicale.

Sous les pierres. Pyrénées-Orientales, versant français du Puigmal, alt. 2 500-2 600 m, IX 1968, VII 1971, VII 1975, VII 1977 (AUBRY, BARAUD, PÉRICART, POURTOY, TEMPÈRE).

(B) Espèce n° 28, remplacer les 3 premières lignes par :

28. *Otiorynchus* (s.str.) *seriehispidus* Stierlin 1872, Berl. ent. Z. 16 : 325; — *johannis* sensu Hustache 1923, Curc. gall.-rhén. : 79 (nec Stierlin 1881); — *mascarauxi* Roudier in TEMPÈRE 1977 (T:51, note 8). — MEREGALLI 1987 in litt. (synonymie de *mascarauxi*).

La description d'HOFFMANN est valable. ROUDIER indique « diffère considérablement d'*O. johannis* Stierl. par la taille beaucoup plus petite (5 à 6 mm au lieu de 7 à 8,5), par les élytres arrondis et non acuminés à l'extrémité, par les soies des élytres plus courtes⁽¹⁾ dressées et non fortement inclinées en arrière, blanches et non roussâtres. Aussi par la répartition géographique. ».

H1 p. 89

Otiorynchus corsicus balachowskyi. Je tiens cette forme pour un simple synonyme d'*O. corsicus*. J'ai d'ailleurs collecté une série d'*O. corsicus* sur le mont Paglia Orba, localité-type de *balachowskyi* : ils ne diffèrent pas de la forme nominale.

H1 p. 90

(A) *Otiorynchus fulvipes*, distribution, ajouter : Isère : Vercors, sommet de la Petite Moucherolle, VII 1966 (PÉRICART)

(B) Espèce n° 31, remplacer les 2 premières lignes par :

31. *Otiorynchus nodosus* O.F. Müller 1764, Fn Ins. Fridrichsdal. : 118; — *dubius* Ström 1783, Danske Selsk. Skr. : 43; — *maurus*...

Bibliographie, ajouter : KLOET & HINCKS 1977 : 80; SILFVERBERG 1979 : 63; DIECKMANN 1980 : 162 (*dubius*).

H1 p. 91

Otiorynchus nodosus, distribution, ajouter : Massif Central : Puy-de-Dôme, région du Sancy (POURTOY; ROUDIER 1965 : 46).

H1 p. 98

Avant 39. *Otiorynchus hypocrita*, intercaler :

38^{bis}. *Otiorynchus* (s.str.) *levasseuri* Roudier 1960 : 210

En ovale court, subglobuleux, brun noir, avec les bords antérieur et postérieur du pronotum, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux clair; muni de soies dressées alignées sur un seul rang sur les interstries élytraux et de squamules peu serrées, couchées, sauf sur le front et la base du rostre où elles sont soulevées. Tête conique, yeux petits, latéraux, peu convexes; aire antérieure du rostre carinulée en son milieu, à base saillante ce qui fait paraître le profil du rostre gibbeux; front plus large entre les yeux que le rostre entre la base des antennes; antennes courtes, scape faiblement mais nettement courbé,

(1) Plus longues d'après MEREGALLI (in litt.)

progressivement épaissi de la base au sommet; 1^{er} article du funicule 2 fois aussi long que large au sommet, 2^e article un peu moins long que le 1^{er} et presque aussi épais, les suivants subglobuleux; masse ovale acuminée, assez grosse. Pronotum fortement arrondi sur les côtés; disque muni de fins granules assez serrés portant chacun un point sétigère enfoncé. Elytres en ovale court, subglobuleux, stries formées de gros points, à intervalles aussi élevés que les interstries qui sont plans ou à peine convexes; squamules des interstries ovales, dirigées vers l'arrière. Pattes courtes, squamulées et pubescentes.

Assez voisin d'*O. uncinatus*, dont il se distingue facilement par les caractères indiqués au tableau.

Pyrénées-Orientales : Mont-Canigou, 5 ♀, en tamisant les débris végétaux, lichens, etc, sous les pierres de la moraine du glacier, VI 1958 (LEVASSEUR, série-type); Mont-Canigou, Pla dels Estanyols, alt. 2 200 m, sous les pierres, 2 ♀ (TEMPÈRE, PÉRICART).

H1 p. 102

Avant 43. *Otiiorhynchus tenuicostis*, intercaler :

42^{bis}. *Otiiorhynchus (s.str.) schaeferi* Hoffmann 1961a : 5; SCHAEFER 1965 : 23.

Très voisin d'*Otiiorhynchus ligneus* et d'*O. vitellus*, dont on le sépare facilement par la denticulation particulière des tranches internes des 3 paires de tibias. Cette denticulation est considérablement développée chez le ♂ sur la moitié apicale des protibias et sur toute la longueur des méso- et métatibias (fig. 1a-c). Les tibias d'*O. ligneus* ne sont pas denticulés; ceux d'*O. vitellus* le sont un peu chez les ♂ (fig. 1g-i) et non sensiblement chez les ♀. Un autre caractère distinctif est la pubescence des élytres; celle-ci se compose chez *O. schaeferi* d'une rangée de soies raides inclinées sur chaque interstrie, chaque soie arrivant à peu près à la hauteur de la naissance de la suivante en vue de dessus; en outre on observe un très petit poil couché dans chaque fossette striale; chez *O. vitellus* les poils alignés sont plus longs, plus arqués, plus nombreux, et accompagnés sur les interstries eux-mêmes de nombreux petits poils couchés. Enfin le pénis d'*O. schaeferi* est plus allongé que celui de *ligneus* : rapport de forme du corps du pénis : 2,7 pour *schaeferi*, 2,2 pour *ligneus*.

Long : 5,1-5,8 mm. Sous les pierres. Hérault : Massif du Caroux-Espinouse : Pas de la Lauze, alt. 1 050 m, VIII 1960 (SCHAEFER, spécimen-type); id., col de Fontfroide, col de l'Ourtigas, montagne de Rosis, montagne d'Aret, Mont Agut, toujours entre 800 et 1 000 m (SCHAEFER, 1965), col de Fontfroide, VI 1965, en nombre (PÉRICART), col du Cabaretou (PÉRICART).

H1 p. 106

Dernière ligne, lire :...« peu plus longues que ... »

H1 p. 107

Lignes 7 et 8, remplacer par :

— Partie du rostre comprise entre les ptérygies et les yeux nettement plus courte que les ptérygies.

H1 p. 109

Alternative n° 26, fin de la 6^e ligne, compléter : « ... 57^{bis}. *gemmatus* (p. 56) »

H1 p. 124

(A) *Otiorhynchus auricomus*, distribution, ajouter : Haute-Savoie : col de la Colombière, alt. 1 620 m, 15 VII 1975, sous une pierre (R. VINCENT !); col des Confins VII 1967 (CANTONNET !).

(B) Avant 58. *Otiorhynchus sulcatus*, intercaler :

57^{bis}. *Otiorhynchus (Dorymerus) gemmatus (Scopoli)* 1763, Ent. Carn. : 30.

Entièrement noir, assez luisant, trapu, prothorax et élytres granulés, ces derniers mouchetés de taches éparses de squamules vert argenté. Rostre impondu, marqué d'un sillon qui se prolonge jusqu'à une fossette ponctiforme au milieu du front; antennes robustes, scape dilaté sur son 1/3 apical, 2^e article du funicule 2 fois aussi long que le 1^{er}, le 3^e presque égal au 1^{er}, les suivants un peu plus courts mais tous nettement plus longs que larges. Prothorax couvert de granules serrés, écrasés, complètement ou presque complètement dénué de squamules; bords latéraux arqués. Elytres brièvement ovales, à peine plus longs que larges (♀) ou de 1/4 plus longs (♂), convexes, interstries et stries portant respectivement une rangée de tubercules plus ou moins écrasés, mal alignés, qui couvrent ainsi toute la surface ce qui rend les rangées striales mal discernables; squamules ovales d'un vert clair argenté, condensées en taches plus ou moins nombreuses, subcirculaires, centrées sur les interstries et les débordant légèrement; zones non squamulées complètement glabres. Sternite anal du ♂ pourvu d'une fossette longitudinale déprimée. Tous les fémurs dentés, les intermédiaires et postérieurs plus fortement que les antérieurs. Long : 6-10 mm.

Ce bel *Otiorhynchus* fait partie d'un groupe assez homogène d'une douzaine d'espèces d'Europe centrale et orientale (groupe *Prilisvanus* Reitter); dans la faune française il ne peut être confondu avec aucun autre du sous-genre *Dorymerus*.

Découvert dans les Alpes-Maritimes : forêt de Clans, 25 VII 1970 (P. MACHARD; PELLETIER 1986 : 226)

Alpes centrales et orientales d'Italie du Nord, Suisse, Autriche et jusqu'à l'Est de la Hongrie; aussi en Yougoslavie : Bosnie, Croatie.

H1 p. 128

Otiorhynchus moestus. Nota : *Otiorhynchus pseudocoriaceus* Solari 1950 : 30 mentionné par HOFFMANN (H3:1735) est probablement tout au plus une race locale de *moestus* (HOFFMANN 1961a: 5-14; T:52 note 14).

H1 p. 131

7^e ligne, orthographe : *dillwynii*.

H1 p. 132

- (A) *Otiorhynchus alpicola* var. *strigirostris* est érigé en sous-espèce par Tempère (T:53).
- (B) *Otiorhynchus alpicola*, distribution, ajouter : Saône-et-Loire : Clessy (sec. HUSTACHE 1923, Curc. gall.-rhén. : 131, note); Eure : Marcilly, V 1952 (A. IABLOKOFF), capture probablement accidentelle (ROUDIER 1957a : 25).

H1 p. 133

- (A) Titre du milieu de la page, orthographe : *Tournieria*.
- (B) Tableau des espèces, alternative n° 2, remplacer par :
2. Pubescence dorsale formée d'une série de soies assez rudes dressées sur les interstries élytraux, et de nombreuses petites squamules couchées de différentes épaisseurs. Arrière-corps très convexe, globuleux, presque 2 fois aussi large que le pronotum. Long : 6-6,5 mm 67^{bis}. *crataegi* (p. 36).
 - Pubescence dorsale couchée, simple ou mêlée de squamules. Arrière-corps moins convexe, moins large 2^{bis}
 - 2^{bis} Pubescence dorsale simple ou très légère. Prothorax grossièrement granulé ou granulé-striolé 3
 - Pubescence dorsale double. Prothorax à granulation fine, très serrée. Interstries élytraux pourvus d'une rangée de très courtes soies, couchées et peu distinctes en avant, soulevées, un peu plus longues et bien visibles de profil en arrière. Long : 3-4,3 mm 68. *pauxillus*

H1 p. 134 à 137

Orthographe : *Tournieria* pour les espèces n° 67 à 70.

H1 p. 134

Otiorhynchus fullo, distribution, ajouter : Bas-Rhin : Mutzig, collines calcaires du Dreispitz, IV 1950 (RICHARD); *id.*, VII 1969 (PÉRICART, 1974 : 56).

H1 p. 135

Avant 68. *Otiorhynchus pauxillus*, intercaler :

67^{bis}. *Otiorhynchus (Tournieria) crataegi* Germar 1824, Ins. Spec. I : 366; STIERLIN 1883, Best. Tab. Eur. Col. IX : 123; ROUDIER 1952 : 66; 1957a : 25; H3 : 1735.

La plus grande de nos espèces de *Tournieria*. Brun roux, arrière-corps globuleux. Dessus du rostre largement creusé en canal à fond plat avec une fine carène médiane; fovéole frontale indistincte; yeux peu saillants; scape arqué; 2^e article du funicule un peu plus long que le 1^{er} et près de 2 fois aussi long que le 3^e; 4^e article elliptique, les 3 derniers nettement plus longs que larges. Pronotum densément couvert de granules ombiliqués qui portent chacun une soie mi-

dressée, et éparsément revêtu de squamules appliquées; largeur maximale : un peu en avant du milieu. Elytres près de 2 fois aussi larges que le pronotum, très convexes, seulement 1,5 fois aussi longs que larges, revêtus de squamules assez denses condensées en nombreuses taches irrégulières et diffuses, laissant cependant voir le tégument; soies des interstries assez rudes, acuminées, dressées. Dent des profémurs grande, à bord antérieur crénelé, dents des autres fémurs non sensiblement crénelées; tibias légèrement bisinués sur leur tranche interne.

Espèce difficile à confondre avec les autres *Tournieria*; la forme de la dent fémorale la fait rapporter à ce sous-genre, peut-être un peu artificiellement.

Vit sur divers arbustes : *Crataegus oxyacantha* L en Italie, *Ligustrum vulgare* L en Autriche (HEIKERTINGER), *Syringa*, *Symphoricarpus*, *Lonicera*, *Fraxinus*, *Viburnum*, *Cornus*, *Berberis*, *Colutea*... Peut infliger des dégâts considérables sur les Troènes et les Lilas.

Importé en France, d'abord dans la région parisienne : Bougival VIII 1951 (P. RODARY; ROUDIER 1952, *l.c.*), où il s'est maintenu. Découvert en outre en Gironde : plage du Pilat près d'Arcachon, IX 1953 (ARDOIN; ROUDIER 1957a).

Autriche, Italie du Nord et du Centre, Yougoslavie, Bulgarie.

H1 p. 138

(A) 1^{re} ligne, orthographe : *Arammichnus*

(B) Alternative n° 3, remplacer par :

3. Dessus du rostre creusé, la dépression limitée par 2 carènes longitudinales convergentes en arrière, ou bien rostre subsilloné. Pronotum finement et densément granulé; fémurs inermes 3^{bis}
- Dessus du rostre tricaréné ou ponctué avec une carène médiane. Pronotum densément granulé; fémurs dentés; 2^e article du funicule plus long que le 1^{er} 4
- 3^{bis}. Dessus du rostre creusé, la dépression limitée par 2 carènes convergentes vers l'arrière; 2^e article du funicule aussi long ou plus long que le 1^{er}. Long : 6-7,5 mm 79. *brunneus* (p. 38)
- Dessus du rostre subplan; 2^e article du funicule plus court que le 1^{er}. Long : 5-6 mm 78. *velutinus*

H1 p. 140

(A) *Otiorhynchus ligustici* : 1^{re} description : LINNÉ 1758, Syst. Nat. X : 384.

(B) TEMPÈRE (T:53) accorde à *macrosculptus* le statut de sous-espèce de *ligustici*; il signale que cette forme a été collectée non seulement dans les Hautes-Alpes, mais aussi en Savoie et dans les Alpes-Maritimes.

H1 p. 146

Otiorhynchus setosulus, distribution, ajouter : Hautes-Alpes : Jarjayes VII 1960 (J. GARCIN *leg.*; ROUDIER 1962 : 31)

H1 p. 148

(A) *Otiorhynchus velutinus*, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme (POURTOY; TEMPÈRE 1975 : 634); Pyrénées-Orientales (Cerdagne) : Osséja VI 1962 (TEMPÈRE !, PÉRICART).

(B) Avant le genre *Trogloorhynchus*, intercaler :

79. *Otiorhynchus (Arammichnus) brunneus* (Steven) 1829, Mus. Mosq., 2 : 96 (*Pachygaster*); — subsp. *monspeliensis* Hoffmann 1962a : 55; ABERLENC 1984 : 163.

Voisin d'*O. velutinus* dont il diffère surtout par les caractères du dessus du rostre et des 2 premiers articles du funicule, indiqués au tableau. Pubescence dorsale un peu plus rude et plus soulevée, notamment sur les côtés du pronotum où les poils mi-dressés recourbés sont très visibles de dessus; chez *O. velutinus* la pubescence du pronotum est complètement couchée. Taille plus grande en moyenne que celle de *velutinus*, coloration générale d'un brun un peu plus sombre.

En France, connu seulement de l'Hérault et de l'Aude, probablement à la suite d'une importation; s'est maintenu. Hérault : Castelnau-sur-le-Lez VI 1919, 1 ex. (LAVAGNE); Montpellier IX 1961, 1 ex. (SCHAEFER); Mauguio, en nombre VII 1982 (MARTIN, sec. ABERLENC), VII 1983 (ABERLENC); Béziers, en nombre VIII 1985 (LHÉRAULT, sec. SCHAEFER, *in litt.*); Aude : Carcassonne 2 IX 1984 (CANTOT). — Europe orientale, Crimée, Caucase, Turquie.

La sous-espèce *monspeliensis*, dont les Types se trouvent dans la coll. Hoffmann, ne me paraît pas valable. Cette opinion est aussi celle qu'avait émise TEMPÈRE dans une lettre adressée à H.P. ABERLENC (ABERLENC, *l.c.* 1984).

Assez curieusement cet *Otiorhynchus*, resté connu seulement auparavant par les 2 spécimens collectés en 1919 et 1961 qui sont les syntypes de la subsp. *monspeliensis*, donne lieu à présent à de prodigieux pullulements locaux. ABERLENC relate qu'en 1982, à Mauguio, une maison située au milieu d'un petit jardin avait été littéralement « prise d'assaut » pendant la canicule par des milliers d'*O. brunneus* formant un « tapis vivant »; l'année suivante, même phénomène en août, les *Otiorhynchus* escaladant les façades et pénétrant la nuit dans les maisons. Les pullulements relatés n'étaient accompagnés d'aucun dégât visible sur les végétaux. Les observations faites en 1985 par LHÉRAULT attestent aussi une abondance dans les champs et les habitations aux environs de Béziers⁽¹⁾.

(1) Je remercie vivement notre Collègue L. SCHAEFER de toutes les informations concernant le pullulement de 1985.

GEN. TROGLORHYNCHUS

H1 p. 148 à 152

Nom du genre, orthographe : *Trogloorhynchus*

H1 p. 148

Tableau des espèces

(A) Supprimer les 2 alinéas de l'alternative n° 1; le tableau commencera à l'alternative n° 2

(B) Alternative n° 2, remplacer par :

2. Tête, rostre et élytres densément squamulés, les squamules des élytres transparentes. Protibias non ou faiblement denticulés sur leur tranche interne. Long : 4,5-8,65 mm 5. *augustae* (p. 39)

— Dessus pubescent ou glabre, non squamulé, téguments non masqués par le revêtement 2^{bis}

2^{bis}. Protibias denticulés sur leur tranche interne 3

— Protibias non denticulés en-dedans. Prothorax oblong, faiblement arrondi latéralement. Tibias droits chez les deux sexes. Long : 2,5-3 mm 3. *grenieri*

H1 p. 150

(A) *Trogloorhynchus martini*, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains, grotte de Montbelo, IV 1985 (VANDERBERGH).

(B) *Trogloorhynchus terricola*, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales : col de Banyuls, grotte de Pouade, VIII 1986 (VANDERBERGH).

H1 p. 151

Trogloorhynchus (Solariola) gestroi est étranger à notre faune. « On a diverses excellentes raisons de penser que la prétendue capture faite par J. CLERMONT à Morcenx, dans les Landes, de ce *Solariola*, est du domaine de la fantaisie pure » (T: 54, note 17).

H1 p. 152

Avant le genre *Stomodes*, intercaler :

5. *Trogloorhynchus augustae* Alziar 1977 : 2; — *raffaldii* Alziar 1977 : 4. — GIORDAN 1988 : 107 (synonymie de *raffaldii*).

Brun noir, pattes (sauf les genoux) et antennes ferrugineuses. Rostre aussi long et un peu moins large, ptérygies comprises, que la tête, squamulé et sétulé sauf en avant, les squamules épaisses, jaunâtres et mates. Tête squamulée comme le rostre sauf à l'emplacement des yeux absents; front marqué d'une fossette médiane; vertex dénudé, finement ponctué. Antennes fines, entièrement hérissées de soies

jaunes; scape dépassant le sommet du prothorax, droit et faiblement épaissi à son sommet; articles 1 et 2 du funicule allongés, subégaux, les suivants très peu plus longs que larges; massue fusiforme, à 1^{er} article conique non pédonculé. Pronotum transversal, arrondi sur les côtés, avec une carène médiane nette mais peu élevée; dessus non squamulé, avec une pubescence double irrégulière formée de gros points circulaires, et dans leurs intervalles, de points plus petits; une longue soie jaune dans chaque gros point. Scutellum non ou peu distinct. Elytres 1,6-2 fois aussi longs que larges pris ensemble et 1,8 fois aussi larges que le pronotum, échancrés en un V très ouvert à la base, un peu arrondis sur les côtés; épaules nulles; déclivité postérieure presque verticale, disque très déprimé; stries réduites à des séries de petits points squamulés au fond; interstries beaucoup plus larges que les stries, plans, entièrement recouverts de squamules ovales, transparentes, appliquées, irrégulièrement disposées sur 3-4 rangs par interstries; en outre une rangée de soies dressées sur chaque interstrie, aussi longues que la largeur de ceux-ci. Fémurs claviformes, non dentés, squamulés sur leur moitié apicale; tibias squamulés, droits sauf les antérieurs qui sont légèrement arqués au sommet, tranche interne non ou faiblement denticulée; un fort ongllet apical interne sur tous les tibias; soies des corbeilles tarsales jaunes. Ongles libres.

Décrit d'après un ♂ unique provenant de la grotte de Sainte-Augusta, Alpes-Maritimes, dans un piège posé en VII 1976 et relevé en IX 1976 (J.M. RAFFALDI); retrouvé ensuite dans cette même grotte et dans celle de Saint-Martin, à Peille, en petite séries, IX-X 1976 (types de *raffaldii*). Récolté ultérieurement (1980-83) en très grand nombre dans les mêmes grottes et dans l'aven Simon (GIORDAN).

GEN. *STOMODES*

H1 p. 153

Stomodes gyrosicollis. Une publication récente (VINCENT, 1984 : 217) apporte la preuve que ce Curculionide se maintient toujours en France.

Bassin parisien : Val-d'Oise : Osny, tamisage au pied des Sapins, VIII 1962, 1 ex. (VINCENT); Hauts-de-Seine : Le Blanc-Mesnil 9 V 1965, 1 ex. (VANDERBERGH); Val-de-Marne : Le Perreux 7 IX 1971, 1 ex. (*id.*), Bry-sur-Marne 12 V 1980, friche, 2 ex. (VINCENT). Côte-d'Or : Dijon, 24 VII 1973 et Mirande, 13 VIII 1977 (BARBIER); en nombre en 1978 et au moins les quelques années suivantes (même région, même collecteur).

A Dijon, l'imago sort au printemps; actif dans la journée de fin avril à fin août, cependant surtout en mai.

TRIB. HOMORHYTHMINI

H1 p. 154-159

Nom de la tribu et du genre, orthographes : *Homorhythmini*, *Homorhythmus*.

TRIB. PERITELINI

GEN. *PERITELUS* (sensu lato)

H1 p. 165

- (A) Le taxon *Gymnomorphus* pourra être traité en genre distinct plutôt qu'en sous-genre.
- (B) *Gymnomorphus nigrans*, distribution, ajouter : Lozère : Causse Méjean et Causse du Sauveterre (PÉRICART 1963a : 42).

H1 p. 166

- (A) Tableau des espèces de *Peritelus*, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, 1^{re} ligne, écrire : « Tête derrière les yeux beaucoup plus large... ».
- (B) *Id.*, alternative n° 2, 2^e alinéa, 1^{re} ligne, écrire : « Tête derrière les yeux à peine plus large... ».
- (C) *Id.*, alternative n° 3, 5^e-6^e lignes, écrire : ... « Yeux un peu convexes » au lieu de « Yeux assez convexes ».

H1 p. 168

Ligne n° 14, écrire : « 1^{er} article plus gros et plus long... ».

H1 p. 171

Peritelus prolixus, écologie, ajouter : Fréquemment trouvé sur *Buxus sempervirens* (TEMPÈRE !, PÉRICART).

H1 p. 176

Peritelus sphaeroides, écologie, ajouter : L'adulte attaque aussi les résineux : jeunes Pins sylvestres dans le Bas-Rhin (HOFFMANN 1962 b : 95)

H1 p. 177

Ligne n° 15, écrire : *breviflora*, non *biflora* (H Suppl.)

H1 p. 179

Tableau des espèces du sous-genre *Meira*, alternative n° 3, remplacer par :

3. ♂. Protibias nettement arqués (fig. 2h, p. 29). Pénis vu de dessus plus longuement aminci, pointe plus étroite, corps sensiblement d'égale largeur de la base au sommet; vu de profil moitié basale presque plane et moitié apicale plus fortement courbée (fig. 2f). Long : 2-2,5 mm. 14^{bis}. *elongatulus* (p. 43)
- ♂. Protibias arqués seulement vers l'apex (fig. 2i). Pénis vu de dessus moins longuement aminci, pointe moins étroite, corps

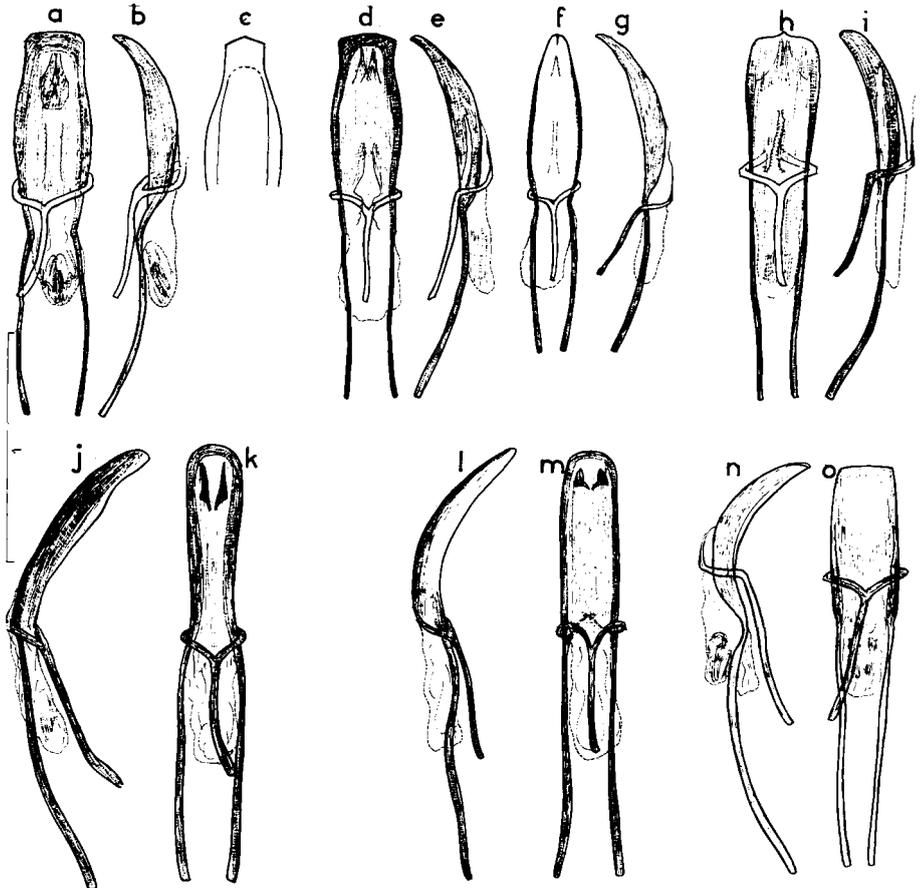


Fig. 3.

Pénis de divers *Peritelus*, subg. *Pseudomeira* : a,b : *P. ochsi*; c, *P. robusticornis*; d,e, *P. ruteri*; f,g, *P. nicaeensis*; h,i, *P. clairi*; j,k, *P. muscorum*; l,m, *P. latiscrobs*; n,o, *P. variegatus caprasiae*. — Echelle en mm. — Origine : PÉRICART 1963b.

nettement plus large à la base puis s'étrécissant à la hauteur de l'ouverture apicale; profil uniformément et fortement arqué (fig. 2g). Long : 2-2,5 mm 14. *suturellus*

H1 p. 179-180

« La valeur spécifique de [*Peritelus (Meira) balachowskyi*] vis-à-vis de *P. suturellus* a été fortement mise en doute par HUSTACHE (Bull. Soc. ent. Fr. 43 (1938) : 161). Il n'y voyait même pas une race distincte » (T : 55, note 19)

H1 p. 180-181

Espèce n° 14, *Peritelus (Meira) suturellus* :

— supprimer *elongatulus* de la liste des synonymes; ajouter à cette liste *florentinus* (Stierlin) 1861, Revis. eur. Otiol. : 134

— ajouter à la bibliographie : SOLARI 1954a : 61; PÉRICART 1963b : 46.

H1 p. 181

(A) Description de *Peritelus suturellus*; inchangée.

(B) Description de la var. *grouvellei*, remplacer par :

14^{bis}. *Peritelus (Meira) elongatulus* (Fairmaire) 1859, Anns Soc. ent. Fr. : CIV; — *minutus* (Stierlin) 1881, Mitt. schweiz. ent. Ges., 6 : 163; — *grouvellei* (Stierlin) 1883, Best. Tab. IX : 197. — SOLARI 1954a : 61; PÉRICART 1963b : 46.

Ne peut guère se distinguer à coup sûr de *P. suturellus* que par la forme du pénis et des protibias du ♂ (voir tableau).

H1 p. 184

Subgen. *Pseudomeira*⁽¹⁾

Alternative n° 1, 1^{re} ligne, remplacer par :

1. Prothorax à peu près aussi long que large ou un peu transversal, au plus 1,2 fois aussi large que long 4^{bis}

H1 p. 184-85

Alternative n° 3, remplacer par :

3. Prothorax à ponctuation obsolète ou masquée par le revêtement. Antennes très épaisses, plus courtes. Elytres ovales; revêtement très dense à squamules d'un gris cendré, marbré de taches brunâtres assez confuses. Soies élytrales courtes, jaunâtres, nombreuses, ponctuées et arquées à leur sommet. Long : 3-4 mm (a)

(1) Suivant l'opinion de TEMPÈRE (comm. orale) il paraît convenable de suivre la logique de SOLARI (1954a) et d'HOFFMANN (H Suppl. : 1737) et d'élever au rang d'espèces propres les 4 taxa que j'avais considérés (PÉRICART 1963b) comme des sous-espèces de *nicaeensis*. Par ailleurs, pour faciliter les identifications je reproduis ici les dessins des pénis de la plupart de nos *Pseudomeira*.

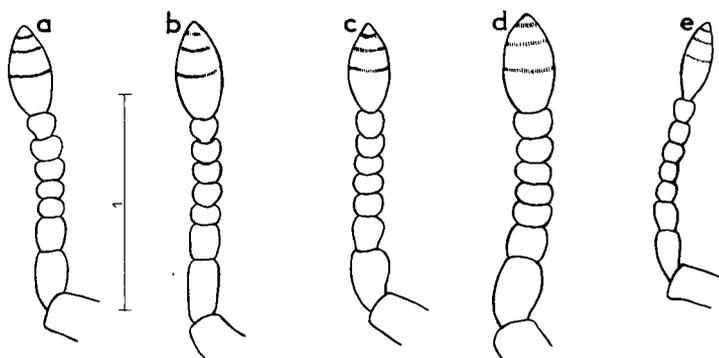


Fig. 4.

Antennes de divers *Peritelus*, subg. *Pseudomeira* : **a**, *nicaensis*; **b**, *clairi*; **c**, *ruteri*; **d**, *ochsi*; **e**, *variegatus caprasiae*. — Echelle en mm. — Origine : PÉRICART 1963b.

- Prothorax à ponctuation plus forte, bien distincte, nullement masquée par le revêtement qui est moins dense. Antennes plus élancées **4**
- (a). Rostre plus large que long. Pénis du ♂ en ogive (fig. 3f,g); 1^{er} article du funicule à peine 2 fois aussi long que large, seulement un peu plus épais que les suivants (fig. 4a) 21. *nicaensis*
- Rostre au moins aussi long que large. Pénis du ♂ plus ou moins tronqué au sommet (fig. 3a,c,d,h) **(b)**
- (b). Premier article du funicule 2 fois aussi long que large, pas plus épais que les suivants (fig. 4b). Pénis du ♂ nullement bisinué latéralement, sa plus grande largeur en avant du milieu (fig. 3h) 24. *clairi* (p. 45)
- Premier article du funicule plus épais que les suivants (fig. 4c,d). Pénis du ♂ bisinué latéralement, sa plus grande largeur vers le milieu (fig. 3a,c,d) **(c)**
- (c). Funicule antennaire épais, les articles très transversaux à partir du 3^e, le 2^e pas plus long que son diamètre (fig. 4d) **(d)**
- Funicule antennaire moins épais (fig. 4c). Troncature antérieure du pénis à angles saillants (fig. 3d) 26. *ruteri* (p. 46)
- (d). Pénis du ♂ comme fig. 3a,b 25. *ochsi* (p. 46)
- Pénis du ♂ comme fig. 3c 27. *robusticornis* (p. 46)

H1 p. 185

(A) Entre les alternatives 4 et 5, intercaler :

- 4^{bis}. Funicule antennaire mince, les articles 3-7 nullement transversaux, diamètre du dernier article 0,075 mm, massue en fuseau allongé, bien amincie à la base, 2,5 fois aussi longue que large (fig. 4e). Pronotum seulement 1,1 fois aussi large que long. Pénis

du ♂ tronqué apicalement (fig. 3,o). Long : 3,5-4 mm
 28. *variegatus caprasiae* (p. 46)

- Funicule antennaire plus robuste, diamètre du dernier article au moins 0,11 mm. Massue en fuseau plus court, moins amincie à sa naissance. Pronotum 1,2 fois aussi large que long. Pénis du ♂ à extrémité apicale arrondie en vue de dessus (fig. 3k,m). 5

(B) Alternative n° 6, 7^e ligne, lire : « ... brun unicolore ou varié de taches de squamules plus claires; soies indistinctes... »

H1 p. 187

- (A) *Peritelus (Pseudomeira) obscurus* subsp. *ferdinandi*, année de description : 1915.
- (B) *Peritelus (Pseudomeira) obscurus* et subsp. *ferdinandi* : pénis des ♂ : voir fig. 5a-c et 5d,e.

H1 p. 189

Peritelus (Pseudomeira) insularis : pénis des ♂ : voir fig. 5f,g.

H1 p. 190

Avant le genre *Phyllobius*, intercaler les 5 espèces :

24. *Peritelus (Pseudomeira) clairi* (Stierlin) 1882, Mitt. schweiz. ent. Ges., 6 : 162; — *clairei* in SOLARI 1954a : 44, et in PÉRICART 1963b : 35 (comme sous-espèce de *nicaeensis*).

Ne peut guère se distinguer de *P. nicaeensis*, *ochsi*, *ruteri* et *robusticornis* que par les caractères indiqués au tableau et sur les figures.

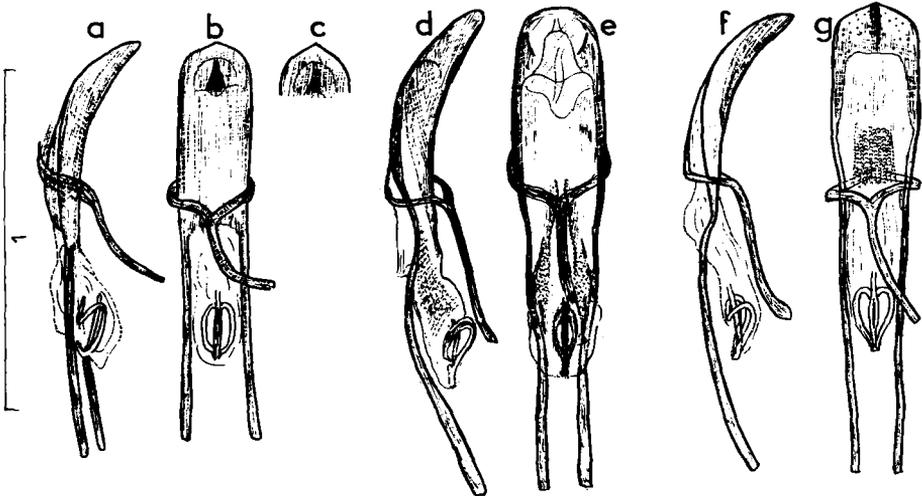


Fig. 5.

Pénis de divers *Peritelus*, subg. *Pseudomeira* : a,b,c, *P. obscurus*, f.n.; d,e, *P. obscurus ferdinandi*; f,g, *P. insularis*. — Echelle en mm. — Original.

Alpes-Maritimes : vallées de l'Argentina, du Carei et de la Roya : San Remo !, Sospel !, Menton !.

25. *Peritelus (Pseudomeira) ochsi* (Solari) 1954a : 45.

Se distingue par son funicule antennaire remarquablement épais (fig. 4d) et la forme de son pénis (fig. 3a,b)

Alpes-Maritimes : Pont-de-l'Estéron, 25 IV 1947 (J. OCHS).

26. *Peritelus (Pseudomeira) ruteri* Péricart 1963b : 36.

Particulièrement voisin de *P. ochsi* par la forme de son pénis, mais s'en distingue par son funicule antennaire moins épais (fig. 4c).

Alpes-Maritimes : vallée du Var : Villars-sur-le-Var !, Gilette ! (coll. Ruter); aussi à Menton ! (GROUVELLE).

27. *Peritelus (Pseudomeira) robusticornis* (Solari) 1954a : 45.

Pénis du σ : fig. 3c.

Alpes-Maritimes : trouvé dans les inondations de la Vésubie, III 1951, 1 σ , 1 φ (J. OCHS).

28. *Peritelus (Pseudomeira) variegatus* (A. & F. Solari) 1903, Boll. Soc. ent. Ital., 35 : 171.

Subsp. caprasiae (A. & F. Solari) 1933, Boll. Soc. ent. Ital., 65 : 161; — PÉRICART 1963b : 39 (présence en Corse).

Ovale-oblong, gracile, pattes robustes, antennes minces. Tête conique en arrière; rostre un peu élargi en avant, à dos à peu près plan; yeux peu convexes; antennes (fig. 4e) remarquables par leur funicule mince et leur massue allongée et très étroite à la base, comme chez les *Leptosphaerotus* d'Afrique du Nord. Prothorax fortement arrondi sur les côtés, bien rétréci en avant et en arrière, 1,1 fois aussi large que long. Elytres ovale-oblongs, subplans. Revêtement formé de squamules brun clair et brun foncé, les premières dessinant une bande longitudinale distincte au milieu du pronotum et occupant également les flancs du prothorax et les épaules des élytres; pronotum marqué de points dénudés; points des stries élytrales également dénudés et portant chacun une petite soie couchée. Pronotum et interstries élytraux pourvus en outre de soies squamiformes courtes et mi-couchées. Pénis du σ (fig. 3n,o) à bords presque parallèles, tronqué droit à l'apex.

Cette sous-espèce diffère de la forme nominale par sa taille un peu plus grande, ses antennes plus élancées, ses élytres subplans, ce qui donne à l'insecte un faciès bien différent.

Corse : Bastia (coll. Ruter !); Nocario, Campana, col de Prato, fin VII et début VIII 1963 (TEMPÈRE !) : en tout environ 20 ex. dont 1/5 de σ (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 12). Ile de Capraïa (spécimen-type σ !). Ile d'Elbe (coll. Solari !).

La forme nominale habite la Ligurie.

TRIB. PHYLLOBIINI

GEN. PHYLLOBIUS

H1 p. 192

- (A) 4^e ligne, lire : *Parnemoicus*.
- (B) 9^e ligne, lire : *Nemoicus*.
- (C) Sous-genre du milieu de la page, lire : *Nemoicus*.

H1 p. 194

- (A) Sous-genre en bas de la page, lire : *Parnemoicus*.
- (B) Espèce n° 3, remplacer la 1^{re} ligne par :

3. *Phyllobius (Parnemoicus) cloropus* Linné 1758, Syst. Nat. X : 385; — *viridicollis* Fabricius 1792, Ent. Syst. I, 2 : 469.

Bibliographie ajouter : THOMPSON & ALONSO 1988 : 84.

H1 p. 195-196

Tableau des espèces du sous-genre *Ustavenus*, alternative n° 2, remplacer par :

- 2. Squamules dorsales très allongées, étroites. Scutellum plus clair. Yeux très saillants. Profémurs fortement dentés. Suture élytrale relevée en arrière. 2^{bis}
- Squamules dorsales arrondies. Scutellum concolore. Yeux peu saillants. Profémurs à dent petite. Suture des élytres non relevée. Revêtement vert, brillant. Long : 4,5-5 mm 4. *xanthocnemus*
- 2^{bis}. Corps plus élancé (fig. 6a), pronotum plus étroit, élytres un peu plus allongés; tête et rostre plus étroits, front entre les yeux plan ou légèrement déprimé, yeux plus gros et plus convexes. Revêtement dorsal le plus souvent aussi dense sur les interstries pairs et impairs. Pénis du ♂ plus large, avec une pointe apicale conique saillante entre 2 lobes latéraux faiblement sclérifiés (fig. 6c). Long : 4,7-7,5 mm 5. *pyri*
- Corps plus trapu (fig. 6b), pronotum plus large, élytres un peu plus courts, un peu moins atténués apicalement; tête et rostre plus larges; front entre les yeux plan ou faiblement convexe; yeux plus petits et moins convexes. Interstries impairs le plus souvent moins densément revêtus que les pairs, ce qui fait apparaître des bandes longitudinales. Pénis du ♂ plus étroit, terminé par une pointe conique saillante au milieu de l'apex tronqué (fig. 6d) 5^{bis}. *vespertinus* (p. 48)

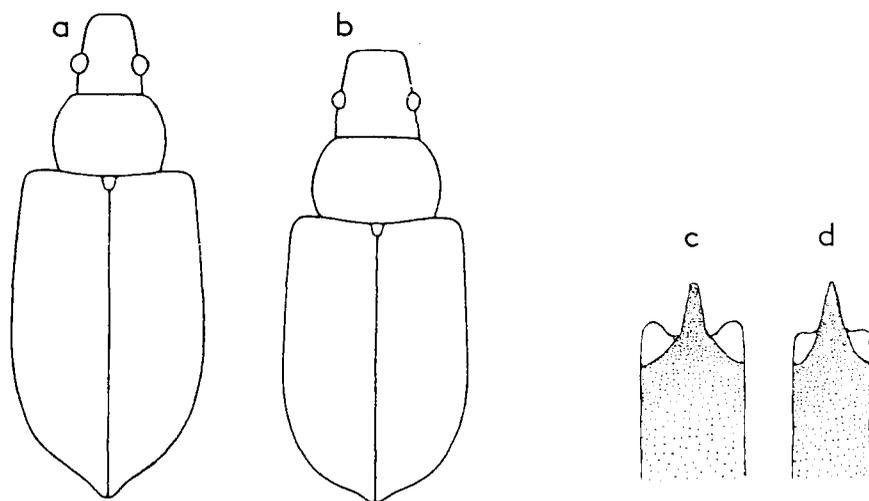


Fig. 6.

a, *Phyllobius pyri*, silhouette; b, *Ph. vespertinus*, silhouette; c, *Ph. pyri*, extrémité du pénis; d, *id.*, *Ph. vespertinus*. — D'après DIECKMANN 1980a.

H1 p. 196

Phyllobius xanthocnemus, distribution, ajouter : Lot, Landes, Gironde (TEMPÈRE 1975 : 635).

H1 p. 197

Phyllobius pyri : corriger l'orthographe (non *piri*); supprimer *artemisiae* de la liste des synonymes (VANDERBERGH, in litt.)

H1 p. 198

(A) Avant 6. *Phyllobius betulae*, intercaler :

5^{bis}. *Phyllobius (Ustavenus) vespertinus* (Fabricius) 1792, Ent. Syst. I, 2 : 487; — *mali* (Paykull) 1792, Monogr. Curc. Suec. : 86 (part.); — *artemisiae* DESBROCHERS 1873, Abeille, 9 : 664, 722; — *pyri* sensu auct. et HOFFMANN 1950 (part.). — DIECKMANN 1979a : 3; 1980a : 216.

Espèce méconnue qui diffère de *Ph. pyri* par les caractères indiqués sur le tableau et les figures, tous assez variables, de sorte que la séparation est très souvent malaisée. Dessus du corps portant des poils brillants, gris-blanc, vert métallique ou rouge cuivreux, et des squamules allongées de même couleur (les poils et squamules gris-blanc ne s'observent pas chez *pyri*). Revêtement plus léger sur les interstries impaires que sur les interstries pairs, sauf exceptions; parfois tout le dessus presque dénudé ou tous les interstries identiquement revêtus. Tête noire, rarement brun noir, antennes et pattes de coloration variable.

Ecologie : D'après DIECKMANN, vit dans les plaines et montagnes plutôt xérothermiques et dénudées; polyphage sur de nombreuses plantes herbacées : *Lathyrus*, *Achillea*, *Artemisia*, *Galium*, *Dactylis*, *Aegopodium*, *Tussilago*, *Potentilla*, *Fragaria*; aussi sur *Prunus*, *Crataegus*, *Ulmus*, *Populus*; a été observé une fois en nombre s'alimentant aux dépens de jeunes betteraves (R. KRIEGER, env. de Leipzig, 1948). L'adulte se montre du milieu d'avril à la fin de juin. En R.D.A., DIECKMANN a récolté des ♀ portant des œufs matures entre le 29 IV et le 10 VI, et des insectes récemment développés du milieu d'avril au début de mai. En captivité des œufs ont été pondus en amas désordonnés entre des feuilles disposées sur le sol.

Répandu en Europe, cependant moins largement distribué que *pyri*. En France confondu avec *pyri* et donc distribution à préciser. Alpes-Maritimes : Thorenc 6 VI 1975 (P. CANTOT); Alpes-de-Haute-Provence : Tercier, 26 VI 1954 (PÉRICART). — Suisse, Italie, Allemagne, Danemark, Angleterre (Kent), Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Suède méridionale, Russie d'Europe.

- (B) Espèce n° 6, *Phyllobius betulae* : *betulae* Fabricius 1801 est homonyme de *betulae* Linné 1758. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *betulinus* Bechstein & Scharfenberg 1805.

H1 p. 199, 201

- (A) Remplacer le nom *roboretanus* par *parvulus* à la dernière ligne du tableau des *Subphyllobius* p. 199; *id.* à la 1^{ère} ligne de la p. 201.
- (B) *Nota* : Il subsiste un doute sur le nom valable pour *Ph. roboretanus* Gredler 1882. En effet, *parvulus* Olivier 1807 a la priorité dès lors que *parvulus* Fabricius 1792 est utilisé pour l'espèce du genre *Stasiodis*. Cependant il n'est pas avéré que l'espèce décrite par FABRICIUS ne soit pas réellement celle d'OLIVIER. Pour être conséquent avec l'attitude prise à propos de *Stasiodis*, la tendance actuelle est de préférer le nom *parvulus* Olivier (DIECKMANN 1980a : 209).

H1 p. 204

Espèce n° 10, *Phyllobius urticae* : *urticae* De Geer 1775 est homonyme de *urticae* Scopoli 1763. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *pomaceus* Gyllenhal 1834.

H1 p. 207

Phyllobius alpinus, distribution, ajouter : Vaucluse (DEWAILLY *leg.*, *sec.* ROUDIER 1957a : 26).

H1 p. 208

- (A) *Phyllobius maculicornis*, distribution, ajouter : Alpes-de-Haute-Provence (PÉRICART).
- (B) *Phyllobius arborator*, année de description, lire 1797.

H1 p. 211

- (A) *Phyllobius sinuatus*, écologie et distribution, ajouter : collecté en nombre en Seine-et-Marne : La Tombe-sur-Seine, sur *Spiraea ulmaria* L., VIII 1965 (PÉRICART).
- (B) *Phyllobius cinerascens* : *cinerascens* Fabricius 1792 est homonyme de *cinerascens* Gmelin 1789. Nom à remplacer ultérieurement (!).

TRIB. MYLACINI

GEN. *MYLACUS* et *OMIAS* (sensu HOFFMANN)**H1 p. 212-216**

SILFVERBERG (1977b : 124) a montré que le nom *Mylacus* Boheman 1843 devait être considéré comme un synonyme junior d'*Omius* Germar 1817. En conséquence il a créé le nouveau nom *Omiamima* pour remplacer le nom *Omius* sensu auct. (*nec* Germar). D'où les modifications qui suivent :

H1 p. 212

Tableau des genres, écrire *Omius* à la place de *Mylacus* et *Omiamima* à la place d'*Omius*.

H1 p. 213

- (A) Lignes n° 1 à 3, remplacer par :

Gen. *OMIAS* Germar 1817, Mag. Ent., II : 341. — *Mylacus* Boheman 1843, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VII : 144; SEIDLITZ 1868, Otior. : 11; REITTER 1916 Fauna Germ. V : 37.

- (B) Ligne n° 9, écrire : « *Omius rotundatus* (F)... ».

H1 p. 214

Lignes 1-2, remplacer par :

Gen. *OMIAMIMA* Silfverberg 1977b : 124, nom. nov. pr. *Omius* auct. (*nec* Boheman). — *Omiamimas* in F.H.L. 1981 : 235 (orthographe erronée); — *Omius* in LACORDAIRE... (suite inchangée).

H1 p. 214-216

Remplacer *Omius* par *Omiamima* pour les 2 espèces françaises.

H1 p. 214

Tableau des espèces : *Omiamima* étant grammaticalement féminin, les 2 derniers noms d'espèce s'écrivent *concinna* et *mollina*.

H1 p. 215

Omiamima concinna, écologie, 1^{re} ligne, lire *caputgalli*, non *cruxgalli* (H Suppl.)

TRIB. CATHORMIOCERINI

GEN. CATHORMIOCERUS

H1 p. 221

Cathormiocerus validiscapus, distribution, ajouter : Lozère : Causse Méjean et Causse du Sauveterre ! (PÉRICART, TEMPÈRE); Alpes-de-Haute-Provence : Sisteron V 1961 (PÉRICART).

H1 p. 225

Cathormiocerus myrmecophilus, distribution, ajouter : Maine-et-Loire : St-Christophe-des-Bois II 1982, 6 ex. (BOISSONNOT !); Pyrénées-Orientales : Banyuls IX 1969 (VANDERBERGH).

H1 p. 226

Cathormiocerus avenionensis, distribution, ajouter : Alpes-de-Haute-Provence : Sisteron V 1961 (PÉRICART).

H1 p. 228

Cathormiocerus horrens churchevillei, année de description, lire : 1900.

SUBFAM. BRACHYDERINAE

H1 p. 229

Tableau des tribus, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, ajouter : « (sauf chez *Pantomorus* : cf. H1 : 331, dernière ligne) » (H Suppl.).

H1 p. 230

Tableau, alternative n° 6, orthographe : *Polydrusini*.

TRIB. TRACHYPHLOEINI

GEN. TRACHYPHLOEUS

H1 p. 230

Gen. *Trachyphloeus*, première citation : Germar, 1817, Mag. Ent. II : 341.

H1 p. 231-248

Les espèces françaises du genre *Trachyphloeus*, révisées par notre Collègue tchèque Dr ROMAN BOROVEC, font l'objet de l'additif des pages 383-416 de ce volume, illustré par les figures 100 à 111. Cet additif est à substituer complètement au texte des p. 231-248 d'HOFFMANN.

Je noterai ici brièvement les modifications et nouveautés à la liste des espèces françaises.

Espèces nouvelles pour la France : *Trachyphloeus caussenardus* Péricart 1964; — *T. gallicus* BOROVEC (sous presse); — *T. meregallii* BOROVEC (sous presse); — *T. fusciscapus* Desbrochers 1909; — *T. angustus* BOROVEC (sous presse); — *T. lothari* BOROVEC (sous presse); — *T. pericarti* BOROVEC (sous presse); — *T. heymesi* Hubenthal 1934; — *T. angustisetulus* Hansen 1915; — *T. jeani* BOROVEC n.sp.

H1 p. 237

Trachyphloeus aureocruciatus Desbrochers 1871 est un synonyme de *T. laticollis* BOHEMAN 1843.

H1 p. 238

Trachyphloeus alpinus Hustache 1937 est un *nomen dubium*.

H1 p. 242

Trachyphloeus vicinus Hoffmann 1945 est un synonyme de *T. spinimanus* Germar 1829.

H1 p. 243

Trachyphloeus hustachei Hoffmann 1932 est un synonyme de *T. rectus* Thomson 1865.

H1 p. 246

Trachyphloeus spinosus (Goeze) 1777 doit s'appeler *T. olivieri* Bedel 1883.

TRIB. POLYDRUSINI

H1 p. 248

- (A) Nom de la tribu, orthographe : *Polydrusini*.
- (B) Tableau des genres, 2^e ligne, écrire *Pachyrhinus* au lieu de *Scythropus*.
- (C) Tableau des genres, dernière ligne, orthographe : *Polydrusus*.

GEN. *PACHYRHINUS* (*SCYTHROPUS sensu* HOFFMANN)

H1 p. 248

Nom du genre et 1^{re} ligne suivante, remplacer par :

Gen. *PACHYRHINUS* Schönherr 1823, Isis von Oken; — *Scythropus* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 140; — Lacordaire...

Bibliographie, ajouter : O'BRIEN & WIBMER 1982 : 43.

H1 p. 249 à 252

Remplacer *Scythropus* par *Pachyrhinus* pour les 3 espèces.

H1 p. 250

Pachyrhinus lethierryi, distribution, ajouter : Gard (ALZIAR); Lot : Les Quatre Routes (D. DELPY, sec. BURLE).

GEN. *POLYDRUSUS*

H1 p. 252 à 287

Nom du genre, orthographe *Polydrusus*.

H1 p. 253

- (A) Tableau, alternative n° 2, 2^e alinéa, ajouter : « ... (sauf chez *P. sparsus* et souvent *P. confluens*) ».
- (B) Alternative n° 4, 1^{re} ligne, supprimer le dernier mot « bien ».

H1 p. 254

- (A) Tableau, dernière ligne, renvoyer à la p. 284, non 285.

- (B) Espèce n° 1, orthographe : *picus*, non *pictus* (H Suppl.); année de description, lire : 1792.

H1 p. 256

Polydrusus xanthopus, distribution, ajouter : Pyrénées-Atlantiques : col de St-Ignace, 1973 (P. CARBONEL leg.; TEMPÈRE det.) : individu isolé, probablement apporté accidentellement (T : 58, note 28).

H1 p. 258

Polydrusus manteroi, distribution, ajouter : Alpes-Maritime : St-Etienne-de-Tinée, col d'Anelle, alt. 1 700 m, sur *Larix* (PÉRICART 1974 : 57).

H1 p. 262

Espèce n° 8, *Polydrusus atomarius* : *atomarius* Olivier 1807 est homonyme de *atomarius* Linné 1761. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *pallidus* Gyllenhal 1834 (non 1843, erreur in HOFFMANN, bas de la p. 262).

H1 p. 265

- (A) Tableau, alternative n° 2, 2^e ligne, orthographe : *corruscus*.
 (B) Alternative n° 3, 2^e alinéa, 3^e ligne, écrire : « Soies dorsales beaucoup plus courtes, généralement couchées. Sommet du segment... ».

H1 p. 266

- (A) *Polydrusus pterygomalis* : TEMPÈRE (1952 : 29) a décrit une « variété » *mutatus* de cette espèce, dont les squamules sont remplacées par des poils courts. Pyrénées-Atlantiques : Bielle, Eaux-Bonnes.
 (B) Espèce n° 12, orthographe : *corruscus*.

H1 p. 267

Polydrusus impressifrons, bibliographie, ajouter : ALZIAR 1975 : 3.

H1 p. 269-270

Polydrusus flavipes, bibliographie, ajouter : ALZIAR 1975 : 3. — Ecologie et distribution, ajouter : Seine-et-Marne : Ozoir-la-Ferrière, V 1954 sur *Quercus* (ROUDIER !, PÉRICART); Aube : La Motte-Tilly VII 1968, en nombre sur *Salix* (PÉRICART); Loire-Atlantique : Passay, V 1956 sur *Quercus* (PÉRICART).

H1 p. 270

Tableau, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : Long : 5-8 mm.

H1 p. 272

Polydrusus juniperi, année de description, lire : 1872.

H1 p. 273

Tableau des *Eustolus*, alternatives n° 1 et 2, remplacer par :

1. Fémurs dentés (sauf *P. leucaspis*) 1^{bis}
 — Fémurs inermes. Corps brun ou roux. Vestiture dorsale grise ou cendrée. Elytres ornés de 2 fascies transversales ondulées. Pattes et antennes de couleur claire 8
- 1^{bis}. Elytres pourvus de longs poils sombres dressés. Rostre beaucoup plus large que long, situé dans le même plan que le front. Pronotum plus large que long, un peu arrondi latéralement, densément et rugueusement ponctué. Elytres ovales, largeur maximale vers le milieu, nettement plus larges à leur base que le pronotum. Tête, massue antennaire, tibiais et fémurs noirs; tarsi, scape et funicule antennaires brun rouge. Dessus assez densément couvert de squamules ovale-allongées, grises, souvent à reflet cuivreux. Long : 3,5-5 mm 22^{bis}. *inustus* (p. 56)
 — Pubescence élytrale nulle ou brève, ou non dressée 2
2. Elytres oblongs, à côtés arqués chez les 2 sexes. Antennes et pattes longues 2^{bis}
 — Elytres à côtés subparallèles en avant chez les ♂, faiblement élargis en arrière chez les ♀. Antennes plus courtes 3
- 2^{bis}. Revêtements élytral formé de squamules oblongues et piliformes, grises, blanchâtres, verdâtres, cuivreuses, formant sur les interstries 3,7,9 des bandes tranchant sur la coloration foncière brune. Fémurs noirs sauf à l'extrême base. Long : 4,5-5,8 mm 18. *confluens*
 — Revêtement élytral formé de squamules rondes ou brièvement ovales, généralement vertes et grises, mélangées à une fine pilosité grisâtre, la suture souvent revêtue seulement de poils; répartition des squamules et des poils variable et formant parfois des bandes. Fémurs brun jaune, parfois assombris au milieu 18^{bis}. *pulchellus* (p. 55)

H1 p. 274

Alternative n° 4, 2^e alinéa, 3^e ligne, ajouter : « Fémurs inermes ».

H1 p. 276

Avant 19. *Polydrusus prasinus*, intercaler :

18^{bis}. *Polydrusus (Eustolus) pulchellus* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib., IV : 142; — *salsicola* Fairmaire 1852, Anns Soc. ent. Fr., 2 : 689; — *chrysomela* auct. (*nec* Olivier); — *burchanensis* Schilsky 1912, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 48 : 60; — *insquamosus* Everts 1921, Ent. Ber. 5 : 319; — *salcicola* in HOFFMANN 1950 (H1 : 318) (*Eusomus*). — Bibliogr. : ROUDIER 1963b : 192-199 (discussion de la position et du nom).

C'est l'espèce placée par HOFFMANN dans les *Eusomus* sous le nom *salcicola*. Transférer ici la description des pages H1 : 318-319.

H1 p. 280

(A) Avant 23. *Polydrusus pilosus*, intercaler :

22^{bis}. *Polydrusus (Eustolus) inustus* Germar 1824, Ins. Spec. Nov., I : 453; DIECKMANN 1980a : 237, 239; TEMPÈRE 1981 : 170.

Se distingue des autres *Eustolus* à fémurs dentés par les caractères indiqués au tableau. Yeux grands, fortement convexes; tous les articles du funicule plus longs que larges. Epaules élytrales peu marquées. Scutellum petit, glabre. Ailes rudimentaires (brachyptère).

Espèce à reproduction parthénogénétique, vivant surtout dans les biotopes xérothermiques. Polyphage sur des plantes herbacées et arbres : *Fragaria*, *Salvia*, *Betula*, *Carpinus*, *Prunus*, *Cerasus*, *Pyrus communis* L, *Pyrus malus* L. — *Polydrusus inustus*, Curculionide nuisible et capable de pullulements, a commis des dégâts en Pologne sur les feuilles et jeunes fruits des Pommiers (CMOLUCH 1971 : 130). L'adulte apparaît au début de mai et persiste jusqu'au début d'octobre (éclosions de début mai à mi-juin).

Alpes-Maritimes : Venanson, alt. 1 200 m, 3 VI 1972, 2 ex. (TEMPÈRE).

Cette capture fut à l'époque considérée comme tout à fait accidentelle, résultant par exemple d'un transport par une voiture de tourisme (TEMPÈRE, 1981, *l.c.*); quoi qu'il en soit, l'espèce a été récemment reprise : Drôme, Tain-l'Ermitage, 22 V 1987, 6 ex. (C. VANDERBERGH !).

Asie moyenne et mineure; Europe orientale, centrale et méridionale.

(B) *Polydrusus pilosus*, année de description, lire : 1866.

H1 p. 284-85

Remplacer le tableau des espèces du sous-genre *Chlorodrosus* par le suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum carinulé longitudinalement en son milieu; élytres impressionnés en arrière du scutellum. Plus grand : long 6-6,5 mm. Habite les Alpes méridionales 28. *alchemillae*
— Pronotum non carinulé; élytres non impressionnés en arrière du scutellum. Plus petit : long 3,5-5 mm 2
2. Partie apicale du pénis du ♂, en vue dorsale, à bords rectilignes formant entre eux un angle aigu, profil présentant une sinuosité et un épaississement à la base de cette partie apicale (fig. 8a,b,c). Long : 3,5-5,0 mm. Habite la partie subalpine des Pyrénées occidentales et centrales 28^{bis}. *pyrenaicus* (p. 58)
— Partie apicale du pénis du ♂, en vue dorsale, à bords arqués-convexes; profil moins épais et non sensiblement sinué à la base de cette partie apicale (fig. 7a,b,c, 7d,e). Long : 4-5 mm 3
3. Pénis du ♂, vu de dessus, plus large à la base, et vu de profil terminé par un amincissement régulier jusqu'à l'apex

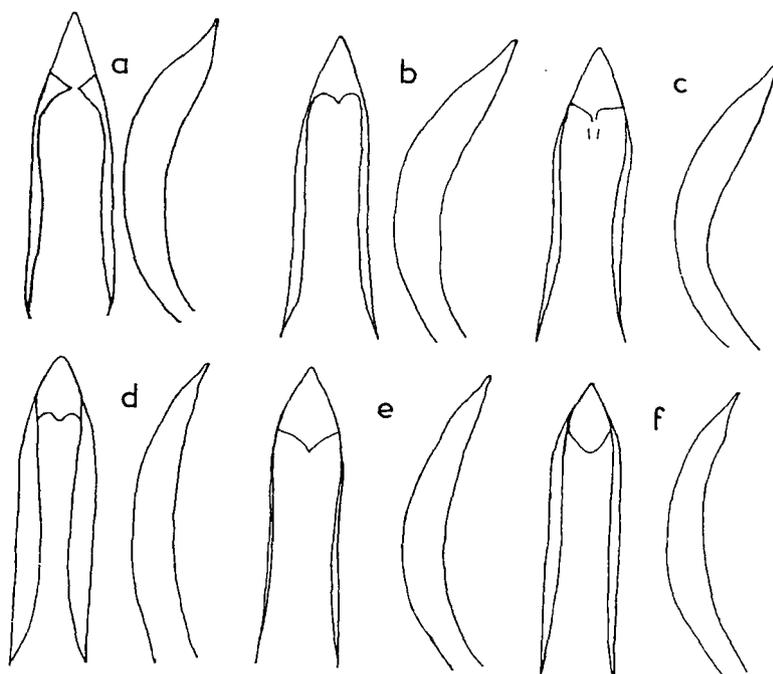


Fig. 7.

Pénis des *Polydrusus* du sous-genre *Chlorodrosus*, vus de dessus et de profil. **a**, *P. amoenus*, spécimen de la série typique (Saxe); **b**, *id.*, spécimen de Bohême; **c**, *id.*, spécimen du Haut-Rhin, Ballon de Servance; **d**, *P. abeillei*, f.n., des Alpes-de-Hautes-Provence; **e**, *id.*, des Alpes-Maritimes; **f**, *P. abeillei pseudamoenus* du Puy-de-Sancy. — D'après TEMPÈRE, 1976.

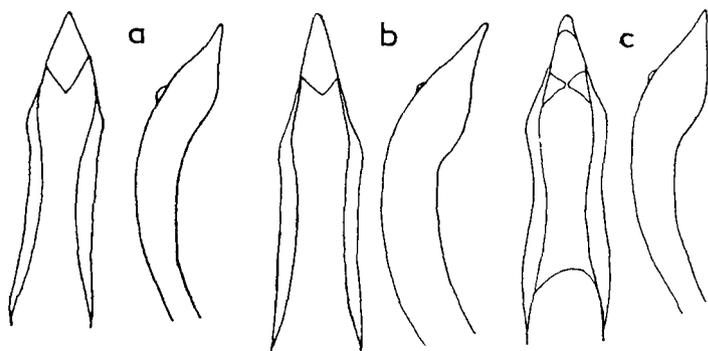


Fig. 8.

Pénis des *Polydrusus* du sous-genre *Chlorodrosus*, vus de dessus et de profil (suite). **a**, *P. pyrenaicus*, ♂ holotype, Hautes-Pyrénées; **b**, *id.*, spécimen des Pyrénées-Atlantiques : Larrau; **c**, *id.*, spécimen des Pyrénées centrales : Haute-Garonne, col du Portet d'Aspet. — D'après TEMPÈRE, 1976.

- (fig. 7a,b,c). Habite en France les Vosges et l'Alsace
 27. *amoenus*
 — Pénis du ♂, vu de dessus, à bords latéraux presque parallèles,
 et vu de profil plus brièvement aminci à son apex (fig. 7d,e).
 Habite nos Alpes, le Massif Central et les Pyrénées-Orientales
 les 27^{bis}. *abeillei* (p. 58)

H1 p. 285

Espèce n° 27, orthographe : *amoenus*.

H1 p. 286

- (A) Avant 28. *Polydrusus alchemillae*, remplacer la sous-espèce *abeillei* de *P. amoenus* par :

27^{bis}. *Polydrusus (Chlorodrosus) abeillei* Desbrochers 1869, Annls Soc. ent. Fr. : 394; HOFFMANN 1950 (H1:286) (*amaenus* subsp. *abeillei*); TEMPÈRE 1976 : 178 (sp. pr.)

Les caractères donnés par HOFFMANN sont inconstants. En général, vestiture squamuleuse d'un vert gai, assez clair, mais non brillant; tarses toujours roux, ainsi que les antennes en grande partie; tibias souvent plus ou moins éclaircis. Portion squamulée du dessus du rostre, en avant des yeux, présentant, au-dessus des scrobes, des bords ordinairement nettement sinués, de sorte que cette portion est presque aussi élargie en avant qu'en arrière. Antennes du ♂ particulièrement épaisses, articles du funicule nettement plus épais que l'extrémité distale des onychiums; protibias élargis, bisinués sur leur tranche interne. Elytres présentant en arrière une élévation nette, subtectiforme, de leur région suturale, et se terminant par un bec bien marqué. (Chez *P. amoenus* les bords du rostre sont peu sinués au-dessus des scrobes, les antennes du ♂ sont peu épaissies, les protibias modérément élargis, avec le bord interne assez faiblement bisiné). Pénis comme indiqué au tableau et sur les figures 7d,e.

Polyphage. Trouvé en altitude, de 900 à 2 000 m, sur *Crataegus* (Alpes-Maritimes, Lozère, Gard), *Rubus* (Puy-de-Dôme), *Alchemilla* spp. (Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes). Recensé dans les départements suivants : Haute-Savoie, Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse, Gard, Hérault, Lozère, Cantal, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales. (Nota : TEMPÈRE (*l.c.*) distingue chez cette espèce une « morphe » *pseudamoenus* (pénis : fig. 7f).

- (B) Espèce n° 28, orthographe : *alchemillae*.

H1 p. 287

Avant le sous-genre *Piezocnemus*, intercaler :

28^{bis}. *Polydrusus (Chlorodrosus) pyrenaicus* Tempère 1976 : 181; — *amoenus* sensu auct. (part.)

Téguments entièrement noirs, sauf les tarses, le scape et la portion basale du funicule, qui sont roux. Revêtu de squamules plus ou moins serrées, d'un vert franc, quelques-unes plus ou moins dorées. Rostre,

au-dessus des scrobes, à côtés à peine convergents en avant, très peu arqués. Antennes du ♂ peu épaisses, articles 4-6 du funicule au moins aussi longs qu'épais; massue assez grosse; antennes de la ♀ encore plus grêles. Yeux modérément convexes, tempes non élargies en arrière. Prothorax bien plus large que long, côtés assez fortement arqués. Elytres à base subrectiligne, calus huméral bien marqué, interstries légèrement convexes, bords latéraux arqués de la base au sommet, largeur maximale un peu en arrière du milieu; extrémités élytrales non relevées à la suture, ne formant pas de bec appréciable, chaque apex en angle presque droit. Pattes moyennement robustes (♂) ou peu robustes (♀), protibias peu élargis, leur bord externe en grande partie subrectiligne, sans arête, onglet apical interne bien développé chez le ♂. Pénis comme indiqué au tableau et sur les figures 8a,b,c. Au demeurant, assez variable comme *amoenus* et *abeillei*.

Collecté surtout sur *Corylus avellana* L, aussi sur *Alchemilla alpina* L.

Pyrénées, de 400 à 2 000 m : Pyrénées-Atlantiques : Iraty et Bizkarzé (POURTOY); Larrau (PÉRICART, TEMPÈRE); Pic d'Orhy (coll. Fagniez); Les Forges d'Abel, Lescun (COIFFAIT); Arudy, Laruns, Gabas, Bious-Artigues (TEMPÈRE), Massif d'Ossau (PÉRICART), lacs d'Ayous (POURTOY). Hautes-Pyrénées : Saint-Pé (TEMPÈRE); Lourdes, Orédon (AUBRY); L'Arbizon (BONADONA); Ferrère (TEMPÈRE). Haute-Garonne : col du Portet d'Aspet (TEMPÈRE). Ariège : Saint-Lary (TEMPÈRE); Salau, Cirque d'Anglade (TEMPÈRE).

H1 p. 291

Alternative n° 3, 1^{er} alinéa, dernière ligne, orthographe : *Strophomorphus*.

H1 p. 292

Alternative n° 5, 2^e alinéa, dernière ligne, orthographe : *Barypeithes*

GEN. PLEURODIRUS

H1 p. 298

Pleurodirus aquisextanus, distribution, ajouter : Var : Rians VI 1975 (PÉRICART).

GEN. BARYPEITHES

H1 p. 300-316

(A) Nom du genre, orthographe : *Barypeithes*.

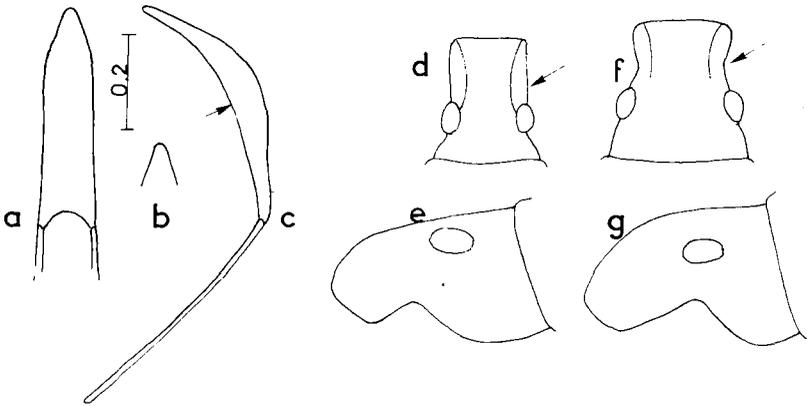


Fig. 9.

a-e, *Barypeithes scheuerni*, paratype : a, corps du pénis vu de dessus; b, apex vu à l'aplomb; c, profil; d, tête vue de dessus; e, tête vue de profil. — f, *Barypeithes maritimus*, tête vue de dessus; g, *B. mollicomus*, tête vue de profil. — Echelle en mm. — a-c, original; d-g, d'après Dieckmann, 1987b.

(B) Nota : Les espèces d'Europe centrale appartenant à ce genre ont été révisées par FREMUTH (1971 : 1-30). On pourra, si nécessaire, se reporter à la fig. 10 p. 61, adaptée de cet auteur, pour le contrôle des identifications d'après les caractères des pénis des σ ; les dessins sont plus fidèles que ceux de la page H1:303.

H1 p. 300

Tableau des espèces de *Barypeithes*, alternative n° 1, remplacer par :

1. Pubescence dorsale des élytres double, formée de longs poils dressés et de soies courtes appliquées. Ponctuation prothoracique très dense, presque confluyente. Long : 3-3,5 mm 13. *indigenus navaricus* (p. 63)
- Pubescence dorsale des élytres simple, dressée ou couchée, ou nulle 1^{bis}
- 1^{bis}. Tous les fémurs inermes 2
- Pro- et mésosfémurs finement dentés. Rostre vu de profil fortement arqué sur sa face dorsale. Long : 3-4 mm 1. *chevolati*

H1 p. 301

Alternative n° 3, 2^e alinéa, remplacer par :

- Pubescence dorsale moins longue, alignée 3^{bis}
- 3^{bis}. Prothorax fortement arrondi sur les côtés, resserré en avant et surtout en arrière. Rostre sans impression longitudinale, avec un faible sillon médian. Elytres du σ étroits, oblongs, à côtés parallèles, corps du pénis à côtés parallèles, apex atténué et brièvement arrondi (fig. 9a-c). Long : 2,2-2,8 mm 4^{bis}. *scheuerni* (p. 62)

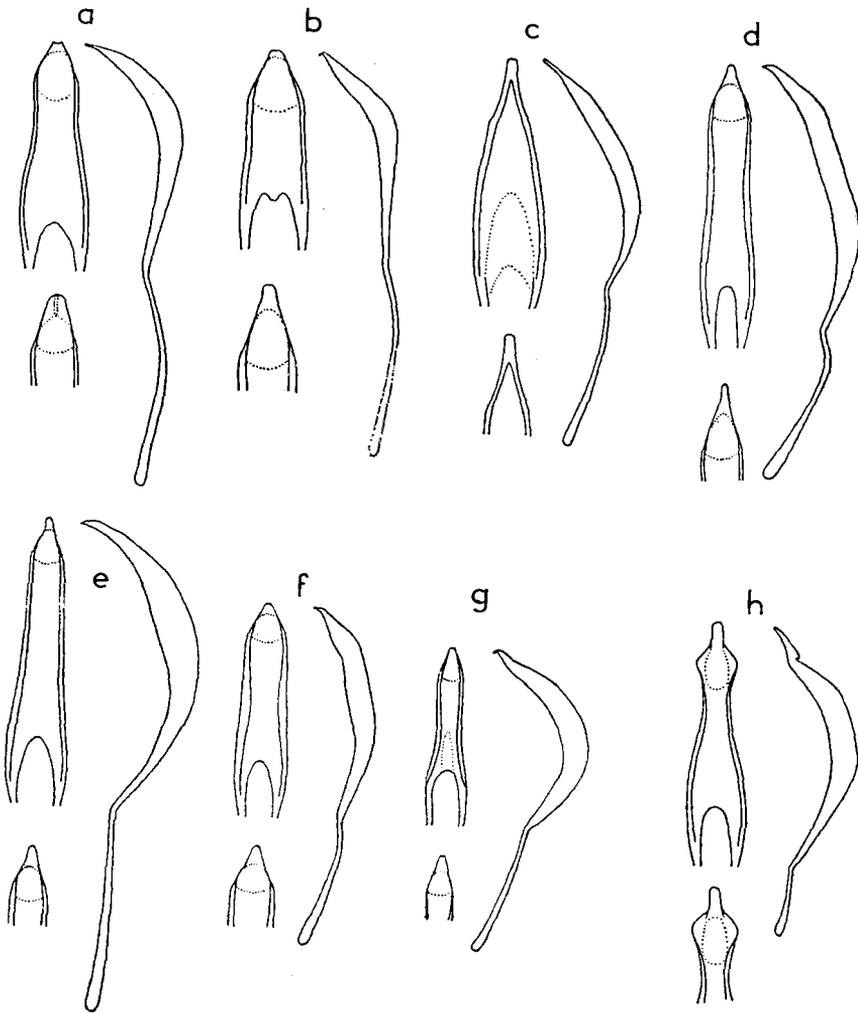


Fig. 10.

Pénis de divers *Barypeithes*, vus de dessus, apex et profil : **a**, *montanus*; **b**, *araneiformis*; **c**, *tenex*; **d**, *chevrolati*; **e**, *pellucidus*; **f**, *trichopterus*; **g**, *maritimus*; **h**, *mollicomus*. — D'après FREMUTH, 1971.

— Prothorax moins arrondi sur les côtés, forme plus trapue 5

H1 p. 301-302

Alternative n° 7 : à supprimer, car *B. dissimilis* est synonyme de *B. maritimus*

H1 p. 302

Alternative n° 13 : à supprimer, *pseudopyrenaeus* étant synonyme d'*araneiformis*.

H1 p. 303

Légende, dernière ligne, lire *curvimanus*, non *curvinasus*. — Planche : certains dessins sont erronés ou peu ressemblants (notamment celui de la fig. 132 : voir fig. 10a).

H1 p. 304

(A) Espèce n° 11, orthographe : *tenex*.

(B) *Barypeithes pellucidus*, année de description, lire : 1834.

H1 p. 305

La variété *duplicatus* de *Barypeithes pellucidus* est érigée en sous-espèce par TEMPÈRE (T: 60).

H1 p. 307

(A) *Barypeithes maritimus dissimilis* est tout au plus une variation de *maritimus*, sans valeur taxinomique (DIECKMANN 1987b: 15).

(B) Avant 5. *Barypeithes mollicomus*, intercaler :

4^{bis}. *Barypeithes scheuerni* Dieckmann 1987b : 13.

Brun, oblong (♂) ou plus large (♀), portant une pubescence fine mais bien visible, éparsée, couchée sur le pronotum, mi-dressée sur les élytres. Rostre vu de dessus à côtés parallèles, vu de profil convexe dans sa moitié apicale (fig. 9d, e); bordures des scrobes, vues de dessus, un peu arquées-concaves, ponctuation du dessus fine, les points oblongs, assez denses, aussi grands que leurs intervalles; yeux saillants, assez petits, dépassant peu les bords de la tête vus de dessus; tempes coniques; scape arqué, graduellement épaissi dans sa moitié apicale; 1^{er} article du funicule obconique, 2 fois aussi long que son diamètre, 2^e article un peu plus long que son diamètre, les 2 suivants subsphériques, les 3 derniers progressivement transversaux; massue en fuseau court, 1,6 fois aussi longue que son diamètre. Pronotum fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant et davantage en arrière, 1-1,2 fois aussi large que long; disque couvert d'une ponctuation assez dense, les points cylindriques, plus grands que leurs intervalles sauf en avant. Scutellum très petit. Elytres à côtés parallèles, chez le ♂ 1,6 fois aussi longs que larges et 1,25 fois aussi larges que le pronotum, chez la ♀ 1,4 fois aussi longs que larges et 1,6 fois aussi larges que le pronotum; stries formées de lignes de points réguliers, bien marqués. Pattes robustes; fémurs inermes; tous les tibias des ♂ armés d'un ongle apical interne. Pénis à bords presque parallèles, apex régulièrement atténué et terminé par une pointe émoussée (fig. 9a-c). long : 2,2-2,8 mm.

Ressemble à *B. mollicomus* et à *B. maritimus*. Outre sa taille plus petite se différencie comme suit de ces deux espèces : chez *mollicomus*, en profil le rostre est plus régulièrement convexe et les yeux plus éloignés du bord du front (fig. 9g); chez *maritimus* le rostre vu de dessus se resserre en avant des yeux et s'élargit apicalement (fig. 9f); enfin le pénis des 3 espèces est bien différent (comparer les fig. 10g,h et 9a-c).

H1 p. 309

Barypeithes montanus, distribution, ajouter : Ardèche : Mont Mézenc (J. MOULIN).

H1 p. 311

3^e ligne à partir du bas, lire *pseudopyrenaes*, non *subpyrenaes* (**H Suppl.**). Cette espèce est d'ailleurs sans valeur (T: 60, note 33c).

H1 p. 312

Barypeithes curvimanus, distribution, ajouter : Tarn-et-Garonne : Puy-laroque (TRESSENS 1960 : 17); Tarn : forêt de la Grésigne (RABIL !).

H1 p. 313

Espèce n° 11, orthographe : *tenex*.

H1 p. 315

Avant le genre *Homapterus*, intercaler :

13. *Barypeithes indigens* Boheman in SCHÖNHERR 1834, Gen. Spec. Curc. II, 1 : 508; STIERLIN 1884, Best.-Tab. II : 39.

***Subsp. navaricus* Tempère 1952 : 28; HOFFMANN 1958 (**H3**: 1740).**

Brun rougeâtre, un peu luisant, ressemblant à un *Pleurodirus fairmairei*. Dessus à pubescence double comme indiqué dans le tableau. Tête et rostre grossièrement ponctués, les points allongés et souvent confluent; yeux très convexes, saillants; scape antennaire arqué, très épaissi au sommet. Prothorax à peine plus long que large, sans carène ni sillon médian, ponctuation forte et serrée, plus ou moins confluent longitudinalement, pubescence très fine, couchée transversalement. Arrière-corps elliptique, peu convexe, stries des élytres assez grossièrement ponctuées, pubescence élytrale comme indiqué sur le tableau. Fémurs presque inermes, tibias hérissés de longs poils. Long : 3-3,5 mm.

Très distinct des autres *Barypeithes* français par son système de pilosité. Diffère de la forme nominale de *B. indigens*, connue du Portugal, par ses yeux plus saillants et ses interstries élytraux plus étroits.

Pyrénées-Atlantiques : Sare, alt. 500 m, près du col de Lizarietta (versant français), 1 ex. (♀ ?)

H1 p. 317-319

L'espèce *Eusomus salcicola* (non *salcicola*) est à transférer du genre *Eusomus* au genre *Polydrusus* subg. *Eustolus* (voir tableau des *Eustolus* complété, p. 55 : *pulchellus*).

GEN. *STROPHOMORPHUS***H1 p. 321**

Strophomorphus porcellus, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART & TEMPÈRE, 1972 : 10).

GEN. *BRACHYDERES***H1 p. 321**

Titre du milieu de la page et ligne suivante, remplacer par :

Gen. *BRACHYDERES* Schönherr 1823, Isis von Oken : 1140; 1836, Curc. Disp. Meth. : 102; Flach...

H1 p. 323

Brachyderes lusitanicus, distribution, ajouter : Finistère Sud : presqu'île d'Ile Tudy VII 1985 (DUBUT); Indre & Loire : Forêt de Loches (COCQUEMPOT).

GEN. *SCIAPHILUS***H1 p. 324**

Titre du bas de la page et ligne suivante, remplacer par :

Gen. *SCIAPHILUS* Schönherr 1823, Isis von Oken : 1139; Stephens 1831, Ill. Brit. IV : 4; SEIDLITZ... (suite inchangée).

GEN. *FOUCARTIA***H1 p. 327**

- (A) *Nota* : SOLARI (1948, Mem. Soc. ent. ital. : 23-34) discute les relations et différences entre les 2 tribus *Brachyderini* et *Strophosomini*. Dans le cadre de son travail (dont le sujet général est hors de notre ambition), il considère que *Foucartia cremieri* et *F. squamulata* ne sont pas

congénériques. Il maintient la 1^{re} espèce dans le genre *Foucartia* qu'il rattache aux *Brachyderini*, et crée pour la 2^e espèce et quelques autres étrangères à notre faune le genre *Parafoucartia* qu'il place dans les *Strophosomini*. Ni HOFFMANN ni DIECKMANN n'ont suivi SOLARI; cependant dans le Catalogue Tempère le genre *Parafoucartia* est remis en valeur. Je pense qu'on peut laisser subsister le traitement d'HOFFMANN, sachant qu'en tout état de cause la définition des tribus dans la sous-famille des *Brachyderinae* n'a rien de définitif.

(B) Espèce n° 1, bas de la page, orthographe : *Foucartia*.

H1 p. 328

Le dessin d'HOFFMANN (H1 fig. 141) est peu fidèle : le pronotum de *Foucartia squamulata* est beaucoup plus transversal.

H1 p. 329

Foucartia squamulata, écologie et distribution, ajouter : Lozère, Causse Méjean VI 1959, en nombre sur *Anthyllis vulneraria* L (PÉRICART 1963a : 43); Aveyron, sur les Causses (TEMPÈRE); Gard, Causse de Blandas VI 1987 (PÉRICART); Hautes-Alpes : env. d'Embrun VIII 1966 sur *Medicago sativa* L (PÉRICART 1974 : 57).

GEN. BRACHYSOMUS

H1 p. 330

Brachysomus hirtus, distribution, ajouter : Lot, St-Germain-du-Bel-Air, Frayssinet (BURLE !), Marcilhac (VANDERBERGH).

GEN. PANTOMORUS

H1 p. 332

Pantomorus fulleri est synonyme de *P. cervinus*. Remplacer la 7^e ligne et la début de la 8^e ligne par :

Pantomorus cervinus (Boheman) 1840 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VI, 1 : 17; — *fulleri* Horn 1846, Proc. Am. phil. Soc., 15 : 94; *godmani* ...

Bibliographie : ajouter : HOFFMANN 1961b : 41.

Distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales : env. de Salses, VII (DUBUT).

H1 p. 334

Tableau des genres, 6^e ligne, orthographe : *Strophosoma*.

GEN. *STROPHOSOMA***H1 p. 334**

- (A) Titre du 1^{er} tiers de la page : Le nom *Strophosomus* Schönherr est un synonyme junior de *Strophosoma* Billberg 1820. On rectifiera donc :

Gen. *STROPHOSOMA* Billberg 1820 Enum. Ins. Mus. Billberg : 44. — *Strophosomus* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 97; STEPHENS 1831 ...

Bibliographie : DIECKMANN 1970a : 113 (discussion orthographe).

- (B) Avant le titre du sous-genre, intercaler le tableau des sous-genres ci-après, oublié par HOFFMANN :

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1. Elytres ovales ou ovale-oblong, rétrécis en avant et brusquement rétrécis, comme étranglés à la base (H1 fig. 145) (H1 p. 340) subg. *Neliocarus*
- Elytres non étranglés à la base (H1 fig. 144) (H1 p. 334) subg. *Strophosoma* s.str.

- (C) Sous-titre du bas de la page, orthographe : *Strophosoma*.

H1 p. 335

- (A) Tableau, 1^{re} ligne, lire : quart antérieur, non quart inférieur.
- (B) Tableau, alternatives n° 2 et 3 : le genre *Strophosoma* étant grammaticalement neutre, il y a lieu d'émender *capitatus* en *capitatum*, *tubericollis* en *tubericolle*, *melanogrammus* en *melanogrammum* (*erinaceus* étant un substantif reste invariable).
- (C) Alternative n° 3, 4^e ligne, écrire : 5. *fulvicorne*, au lieu de 5. *curvipes*

H1 p. 335 à 344

Orthographe : *Strophosoma*.

H1 p. 337

Strophosoma erinaceus, distribution, ajouter : Eure-et-Loir : env. de Dreux (DUBUT); Vienne : Masseuil VII 1952 (O. SCHMITT, sec. ROUDIER 1957a : 28).

H1 p. 338

Supprimer *fulvicorne* Walton de la liste des synonymes de *Strophosoma capitatum*.

H1 p. 339

Espèce n° 5, 1^{re} ligne, écrire :

5. *Strophosoma fulvicorne* Walton 1846, Ann. Mag. Nat. Hist., 17 : 307;
— *curvipes* Thomson 1865, Skand. Col. VII : 138; DIECKMANN 1980a : 273.

H1 p. 340

- (A) *Strophosoma fulvicorne*, distribution, ajouter : Gironde, Landes (TEMPÈRE).
- (B) Tableau des espèces du sous-genre *Neliocarus*, alternative n° 1, remplacer par :
1. Dessus sans longs poils dressés ou avec seulement de courtes soies 2
 - Dessus hérissé de longs poils dressés. Base du prothorax arquée 1^{bis}
 - 1^{bis}. Squamules du revêtement dorsal 2,5-4 fois aussi longues que larges (fig. 11h). Antennes plus élancées, articles 3-7 du funicule très nettement plus longs que larges (fig. 11k). Plus grand : long 6-7 mm 6. *faber*
 - Squamules du revêtement dorsal arrondies ou à peine ovalisées (fig. 11g). Antennes plus courtes, articles 3-7 du funicule peu plus longs que larges (fig. 11j). Plus petit : long 4-5 mm 6^{bis}. *gallicum* (p. 67)

H1 p. 341

- (A) Tableau, 4^e ligne, écrire : 8. *sus*, au lieu de *lateralis*.
- (B) Tableau, alternative n° 3, 1^{er} alinéa, 4^e ligne, écrire : 7. *nebulosum* au lieu de *retusus*.
- (C) Tableau, dernière ligne, lire : *sagitta*.
- (D) Espèce n° 6, *Strophosoma faber*, ajouter aux synonymes : *schaeferi* Hoffmann 1965 : 58. Synonymie établie par TEMPÈRE 1972b : 142.

H1 p. 342

- (A) Avant l'espèce n° 7, intercaler :

6^{bis}. *Strophosoma (Neliocarus) gallicum* Péricart 1960 : 161.

Ovale-oblong, revêtu sur le dessus du corps et les tibias de petites squamules brun clair ou blanc grisâtre, rondes ou légèrement elliptiques (fig. 11g); abdomen et fémurs garnis de squamules moins serrées et un peu plus allongées; tout le corps pourvu en outre de soies blanchâtres ou brunâtres, longues et dressées sur le dessus et parti-

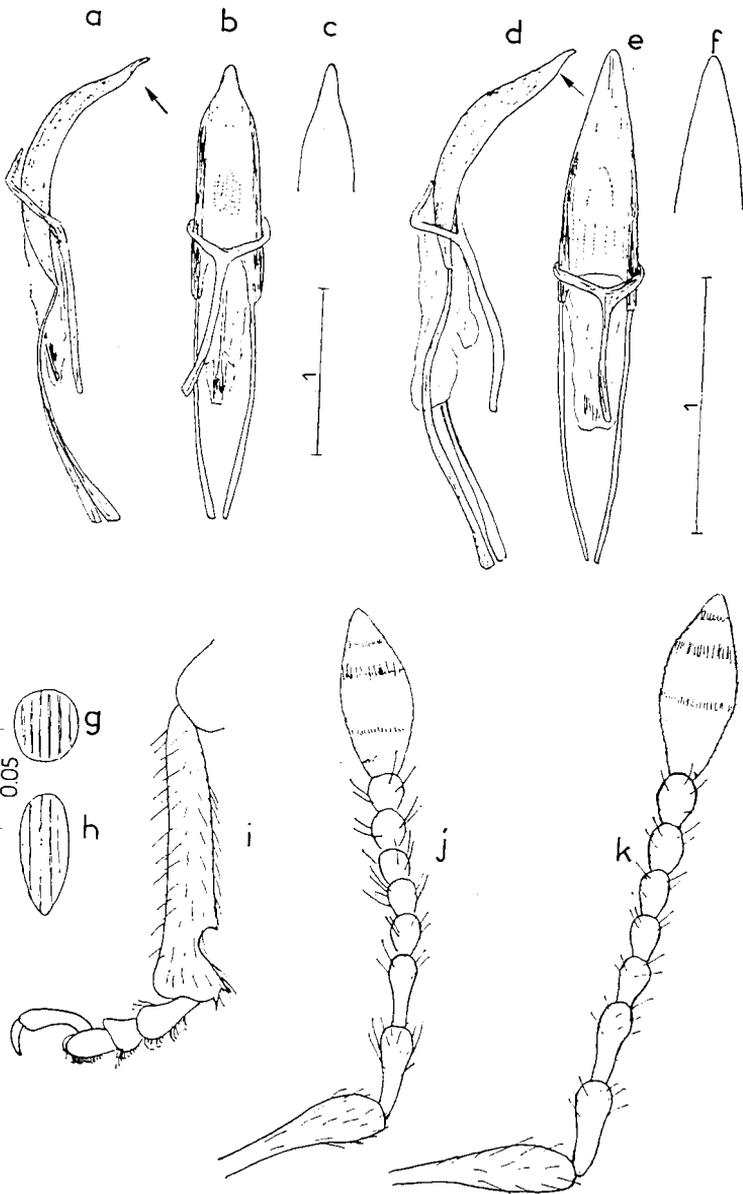


Fig. 11.

a-c, pénis de *Strophosoma faber*, profil, vue de dessus et apex suivant la direction de la flèche; d-f, *id.* pour *S. gallicum*; g, squamule dorsale de *S. gallicum*; h, *id.*, *S. faber*; i, métatibia de *S. gallicum*; j, antenne de *S. gallicum* ♂; k, *id.*, *S. faber*. — Echelles en mm. — Origine : PÉRICART 1960.

culièrement sur les élytres; téguments noirs, tarses et antennes roux. Rostre plan, délimité en arrière par un sillon transversal bien visible; front subplan, bien séparé du vertex, surtout transversalement; yeux irrégulièrement convexes, la plus forte courbure en arrière; antennes ferrugineuses; scape n'atteignant pas le bord postérieur de l'œil, funicule assez grêle (fig. 11j); 1^{er} et 2^e articles 2,3-2,5 fois aussi longs que larges, les suivants à peine plus longs que larges (antenne de *S. faber* : fig. 11k). Prothorax arrondi sur les côtés, pronotum arqué en arrière, avancé vers le point scutellaire, présentant une fine carène longitudinale. Elytres oblongs, 1,4 fois (♂) ou 1,25 fois (♀) aussi longs que larges pris ensemble, imperceptiblement plus larges à leur base que la base du pronotum; stries peu marquées, interstries 3,5,7 revêtus de squamules très légèrement plus claires que les autres. Métatibias : fig. 11i; ongles connés à la base. Pénis du ♂, vu de profil, assez régulièrement courbé et sensiblement bisinué à l'apex; vu de dessus régulièrement rétréci et arrondi à l'apex (fig. 11d-f, comparer avec *faber*, fig. 11a-c). Long : 4-5 mm.

Voisin de *S. faber*; en diffère, outre les caractères indiqués au tableau, par son revêtement élytral plus dense, la dénivellation beaucoup plus forte entre le front et le vertex, le pénis du ♂ différent.

Vit dans le Sud du Massif Central sur les plateaux calcaire du Causse Méjean et du Causse du Larzac. Les adultes ont été trouvés sous les pierres ou au pied des plantes basses. Lozère : Causse Méjean, alt. 900 m VI 1959, VI 1960 (PÉRICART); Aveyron : Causse du Larzac (TEMPÈRE).

(B) Espèce n° 7, 1^{re} ligne, remplacer par :

7. *Strophosoma (Neliocarus) nebulosum* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mand. IV : 126; — *retusum* Marsham 1802, Ent. Brit. : 346.

H1 p. 343

Espèce n° 8, 1^{re} ligne, remplacer par :

8. *Strophosoma (Neliocarus) sus* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mand. IV : 130; — *laterale* (Paykull) 1792, Mon. Curc. : 95...

H1 p. 344

Espèce n° 9, écrire *sagitta*, non *sagittata*.

GEN. CAULOSTROPHUS

H1 p. 346

Caulostrophus subsulcatus, distribution, ajouter : Corse !.

H1 p. 347

3^e ligne, lire : « ...Pattes antérieures nettement... »

GEN. *BARYNOTUS***H1 p. 347**

5^e-6^e lignes, remplacer par :

Gen. *BARYNOTUS* Germar 1817, Mag. Ent. II : 341; 1824; Ins. Spec. Nov. I : 337; SCHÖNHERR 1826, Curc. Disp. Meth. : 164 ...

H1 p. 348

Tableau des espèces de *Barynotus* : l'espèce n° 12, *humeralis*, est à supprimer. En conséquence :

- alternative n° 1, 2^e alinéa, dernière ligne : renvoyer à 6, non à 5
- alternative n° 5 : supprimer.

H1 p. 349

(A) Alternative n° 10, remplacer par :

- 10.** Interstries convexes. Elytres élargis en arrière dans les 2 sexes; stries fortes, à gros points. Pronotum couvert de granules ombiliqués **10^{bis}**
- Interstries plans. Ponctuation discale du pronotum fine. Long : 7-9 mm 6. *squamosus*
- 10^{bis}.** Yeux plus convexes, rostre non renflé en avant des yeux (fig. 12a). Long : 7-9 mm 8. *umbilicatus* f.n.
- Yeux beaucoup moins convexes, peu visibles de dessus; rostre visiblement renflé en avant des yeux (fig. 12b) 8a. *umbilicatus auronubilus* (p. 71)

(B) Alternative n° 11, 2^e alinéa, écrire : 9. *moerens*, non *elevatus*.

(C) Alternative n° 12, remplacer par : (H Suppl.)

- 12.** Points des stries peu profonds, assez régulièrement arrondis, suture élytrale plus ou moins convexe en avant, interstries impairs moins étroitement costiformes. Long : 7-9 mm **12^{bis}**
- Points des stries grossiers, profonds, entamant les intervalles pairs qui apparaissent fortement ondulés transversalement; suture et interstries impairs plus étroitement costiformes. Long : 7-9 mm 11. *sabulosus*
- 12^{bis}.** Elytres, vus de profil, plus régulièrement convexes, angles huméraux moins saillants en avant, interstries impairs ordinairement moins convexes, le 7^e peu différent du 6^e et du 8^e. Tibias des ♂ moins sinueux et moins arqués au sommet 9. *moerens* (p. 71)

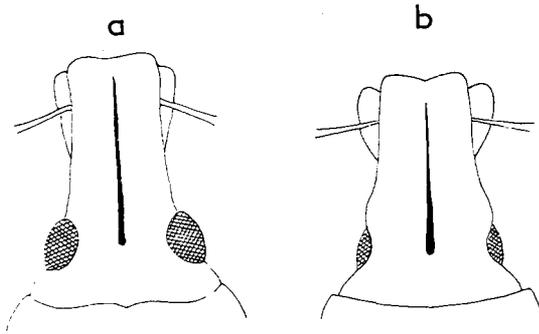


Fig. 12.

a, tête de *Barynotus umbilicatus* f.n., ♂ des Pyrénées-Atlantiques : Laruns; **b**, tête de *B. umbilicatus auronubilus*, ♂ des Pyrénées centrales : Luchon, haute vallée de la Pique. — D'après TEMPÈRE 1972b.

- Elytres, vus de profil, très faiblement déprimés en avant; angles huméraux plus saillants en avant, interstries impairs plus relevés, le 7^e un peu plus convexe que le 6^e et le 8^e 10. *alternans*

H1 p. 356

Barynotus unipunctatus, distribution, ajouter : Pyrénées-Atlantiques : La Pierre-Saint-Martin (PÉRICART).

H1 p. 357

(A) *Barynotus umbilicatus*, distribution, ajouter : Lot : Cabrerets (BURLE) !

(B) Avant 9. *Barynotus elevatus*, intercaler :

8a. *Barynotus umbilicatus* subsp. *auronubilus* Fairmaire 1856, Annls Soc. ent. Fr. : 539; TEMPÈRE 1972b : 144.

Diffère de la forme nominale par les caractères indiqués au tableau et sur les figures. Les pénis des ♂ sont identiques. (Nota : cette forme est traitée comme une sous-espèce par TEMPÈRE; la distribution géographique connue, comparée à celle de la forme nominale, n'est pas bien compatible avec ce statut).

Pyrénées-Atlantiques : Le Jaout VIII 1968 (POURTOY); Hautes-Pyrénées : vallée d'Aure (série-type); vallée de l'Ourse au-dessus de Ferrère (TEMPÈRE); Haute-Garonne : env. de Luchon (TEMPÈRE). Les captures de TEMPÈRE ont été effectuées de fin mai à début juin 1961 à 1964, au fauchoir ou sous les pierres, alt. 800 à 1 800 m.

(C) Remplacer le texte de l'espèce n° 9 par :

9. *Barynotus moerens* (Fabricius) 1792, Ent. Syst. I,2 : 468; — *elevatus* (Marsham) 1802, Ent. Brit. : 306; — *squalidus* Gyllenhal 1834 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. II : 311. — Bibliographie : SMRECZYŃSKI 1953 : 79; HOFFMANN 1958 (H Suppl) : 1741; DIECKMANN 1980a : 278.

Très voisin de *B. alternans*. Pour la séparation, on utilisera les caractères du tableau. La sculpture tégumentaire dorsale est des plus

variables. Les pénis des ♂ ne montrent pas de différence appréciable. Habite en France les mêmes régions que *B. alternans*.

H1 p. 359

L'espèce n° 12, *Barynotus humeralis*, probablement décrite d'après un spécimen unique anormal d'une des espèces voisines, est à supprimer.

GEN. *TROPIPHORUS*

H1 p. 363

Tropiphorus carinatus : *carinatus* Müller 1776 est homonyme de *carinatus* Linné 1767. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *elevatus* Herbst 1795.

H1 p. 364

(A) *Tropiphorus tomentosus* : *tomentosus* Marsham 1802 est homonyme de *tomentosus* Olivier 1790. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *terricola* Newman 1838.

(B) *Tropiphorus tomentosus*, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme : env. de Clermont-Ferrand (PÉRICART).

H1 p. 366

Tropiphorus cucullatus, distribution, ajouter : Ariège : Ax-les-Thermes VI. 1973 (VANDERBERGH).

TRIB. CNEORHININI

H1 p. 366

Nom de la tribu, orthographe : *Cneorhinini*.

H1 p. 367

Compte tenu de diverses modifications au niveau des genres et sous-genres (qui n'affectent pas les espèces), on remplacera le tableau d'HOFFMANN, à partir de la 2^e alternative, par le suivant qui aboutit directement aux noms des espèces. Le genre *Leptolepyrus* (dont l'écriture correcte est d'ailleurs *Leptolepurus*) n'y figure pas car à l'évidence il est étranger à la faune française.

2. Angle apical externe des protibias projeté en-dehors (H1, fig. 160) (H1 p. 375) *Philopedon plagiatum*

- Angle apical externe des protibias arrondi, non projeté en-dehors (H1 fig. 159) 3
- 3. Front pourvu d'un sillon longitudinal à sa base, ce dernier perpendiculaire au sillon transversal de la base du rostre; scrobes profonds, non affaiblis en arrière. Suture de l'épisternie métathoracique incomplète. Saillie intercoxale postérieure aussi large que les longueurs des 2^e et 3^e segments abdominaux. Corbeilles des tarsi postérieurs pectinées (H1 p. 373) *Polydus hispanus bellieri*
- Front sans sillon longitudinal; scrobes atténués en arrière. Suture métathoracique entière. Saillie intercoxale postérieure presque aussi large que la longueur des 2^e et 3^e segments abdominaux réunis. Echancrure apicale du rostre triangulaire et non rebordée (H1 p. 374) *Attactogenus plumbeus*

GEN. LIOPHLOEUS

H1 p. 368

Titre du bas de page et début de la ligne suivante, écrire :

Gen. *LIOPHLOEUS* Germar 1817, Mag. Ent., 2 : 341; 1824 Ins. Spec. Nov. : 341; LACORDAIRE...

H1 p. 369

Tableau, espèce n° 1 et ligne 1 après le tableau, orthographe : *tessullatus*.

H1 p. 370

La variété *cyanescens* de *Liophloeus tessullatus* est érigée en sous-espèce par TEMPÈRE (T : 63).

H1 p. 371

Ligne n° 13, lire : *Heracleum sphondylium* L (H. Suppl.).

H1 p. 372

Liophloeus lentus : Nota : Le complexe de *lentus* a été révisé par SMRECZYŃSKI (1958 : 67-120) et démembré en un certain nombre de sous-espèces. Les spécimens français appartiennent à la sous-espèce *ovipennis* Fairmaire, dont la validité reste d'ailleurs à confirmer (SMRECZYŃSKI n'avait vu qu'un seul spécimen français).

GEN. *POLYDIUS* (= *CNEORHINUS* sensu HOFFMANN, part.)

H1 p. 373

(A) Remplacer *Cneorhinus* subg. *Lacordaireus* par :

Gen. *POLYDIUS* Dejean 1821, Cat : 96. — *Lacordaireus* Desbrochers 1874, Opusc. Ent. I : 2 (non *Lacordairius* Ch. Bris. 1866). — *Tretinus* Bedel 1883, Fn Col. Bass. Seine VI : 56. — ROUDIER 1961 : 191-205 (*Tretinus*).

(B) Nom de l'espèce et 2 lignes suivantes, remplacer par :

1. *Polydus hispanus* (Herbst) 1797, Natursyst. Ins. Käfer VII : 41, t. 97, f. 11; ROUDIER 1961 : 193 (*Cneorhinus* subg. *Tretinus*).

Subsp. *bellieri* Ch. Brisout 1869, Annl. Soc. ent. Fr. : 597; HUSTACHE 1925, Curc. gall.-rh. : 369.

(enchaîner ensuite avec la description d'HOFFMANN p. 373-374)

H1 p. 374

Après la 3^e ligne, intercaler : « *Nota*. Il est étrange que cet Insecte remarquable, qui fut capturé en plusieurs exemplaires, n'ait jamais été revu depuis plus d'un siècle » (T : 64, note 43)

GEN. *ATTACTOGENUS*
(= *CNEORHINUS* subg. *ATTACTOGENUS* sensu HOFFMANN)

H1 p. 374

(A) Remplacer *Cneorhinus* subg. *Attactogenus* (non *Atactogenus*) par :

Gen. *ATTACTOGENUS* Tournier 1876, Ann. Soc. ent. Belg., 19 : 129.

(B) Nom de l'espèce (qui devient unique dans le genre) et ligne suivante, remplacer par :

***Attactogenus plumbeus* (Marsham)** 1802, Ent. Brit. : 302; — *exaratus* (Marsham) *l.c.* : 302. — HUSTACHE 1925, Curc. gall.-rh. : 370 (*exaratus*).

(enchaîner ensuite avec la description d'HOFFMANN p. 374-375)

GEN. PHILOPEDON

H1 p. 375

(A) Remplacer *Cneorhinus* subg. *Philopedon* par :

Gen. **PHILOPEDON** Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mand., IV : 4, 123;
— *Dactylorrhinus* Tournier...

(B) Nom de l'espèce (qui devient unique dans le genre), et début de la ligne suivante, remplacer par :

Philopedon plagiatum (Schaller) 1783 , Abh. Hal. Ges., I, 284; —
globatum ...

GEN. LEPTOLEPURUS

H1 p. 377-379

Genre *Leptolepurus* (non *Leptolepyrus*) : à supprimer, car étranger à notre faune.

TRIB. SITONINI

GEN. SITONA

H1 p. 379

Le nom *Sitona* a été attribué par GERMAR, 1817, Mag. Ent., 2 : 341.

H1 p. 380-381

(A) Intercaler avant le tableau des espèces :

Nota : les figures des planches 15 (têtes) et 16 (pénis), extraites des tableaux donnés par DIECKMANN (1980a) aideront à l'identification des espèces ou à la confirmation de cette identification.

(B) Tableau des espèces, alternative n° 3, remplacer par :

3. Dessus du corps sans squamules (sauf sur l'écusson), mais revêtu d'une pubescence fine et couchée (2^e groupe : *Pubifrons*). Rostre

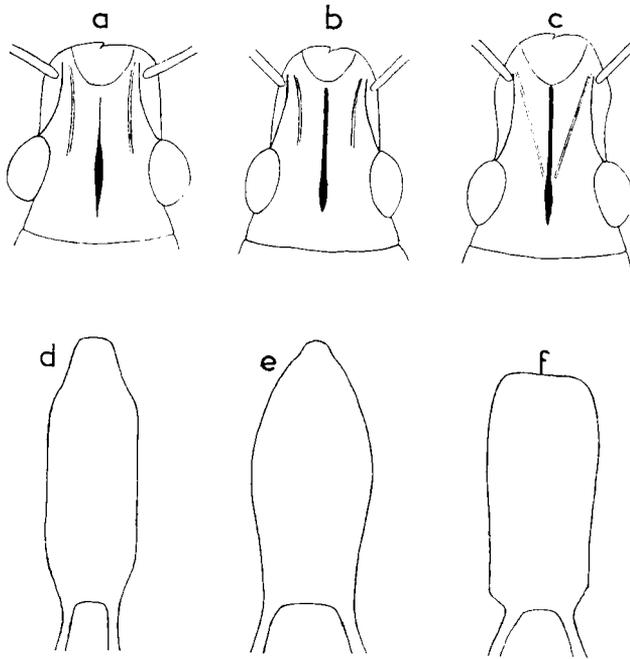


Fig. 13.

Sitona cambricus et espèces voisines : a-c, têtes; d-f, pénis, corps vus de dessus. — a,d : *S. puberulus*, b,e, *S. cinerascens*; c,f, *S. cambricus*. — D'après DIECKMANN 1963b.

- avec un sillon médian profond, prolongé jusqu'au milieu du front. Yeux gros, saillants (H1 fig. 191). Long : 4,5-5 mm .. 3^{bis}
- Dessus du corps avec des squamules mélangées ou non de pubescence 4
- 3^{bis}. Carènes du dessus du rostre nettes, brillantes, convergeant vers l'arrière et se réunissant au sillon médian à la hauteur des yeux, ou s'effaçant plus ou moins vers l'arrière. Rostre plus long, à bords parallèles, les bords inférieurs élargis à la hauteur de l'insertion antennaire (fig. 13c) 6. *cambricus*
- Carènes du dessus du rostre émoussées, parallèles au sillon médian, ou seulement très légèrement convergentes vers l'arrière, ne se réunissant jamais au sillon médian. Rostre plus court, un peu rétréci en avant, à bords inférieurs rectilignes (fig. 13a,b) .. 3^{ter}
- 3^{ter}. Rostre et front fortement excavés, le sillon médian occupant le fond de l'excavation. Yeux plus convexes (fig. 13a). Pubescence du pronotum dressée (voir de profil); disque en général plus profondément et plus densément ponctué 6^{bis}. *puberulus* (p. 81)
- Rostre et front plans ou indistinctement déprimés au milieu. Rostre plus long, yeux moins convexes (fig. 13b). Pubescence du

pronotum couchée ou seulement un peu soulevée, disque en général plus légèrement et plus éparsément ponctué
 6^{ter}. *cinerascens* (p. 81)

H1 p. 382

Tableau, espèce n° 22, écrire *tenuis* au lieu de *callosus*.

H1 p. 383

Alternative n° 16, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, supprimer « yeux peu saillants » ;
id., 2^e alinéa, 1^{re}-2^e lignes, supprimer « yeux saillants ».

H1 p. 384

Alternative n° 18, 2^e alinéa, remplacer par :

- Front, yeux compris, de même largeur que le vertex (**H1** fig. 175). Elytres à bandes mal définies, à squamules ordinairement plus métalliques, interstries sans soies distinctes. Prothorax présentant sa plus grande largeur au milieu, avec une bande médiane de squamules claires 18^{bis}
- 18^{bis}. Elytres généralement avec des bandes longitudinales, tous les interstries impairs ou seulement les plus externes squamulés de vert brillant, cuivreux ou gris argenté, les interstries pairs avec des squamules sombres (brunes à noires) généralement un peu plus petites. Disque du pronotum, au milieu, avec une bande longitudinale étroite de squamules métalliques. Tibias rouges, plus sombres à l'apex (souvent brun à noirâtre), protibias presque droits chez les 2 sexes, la pointe un peu courbée vers l'intérieur chez les ♂ ; pénis à bords parallèles, un peu rétréci avant l'apex, celui-ci largement tronqué (fig. 16*d*, p. 80). Long : 3,3-4,5 mm 13. *suturalis*
- Tous les interstries impairs ou seulement les plus externes avec une alternance de taches claires et sombres, les taches claires constituées par des squamules gris-blanc, les sombres par des squamules brunes ou des soies brun noir, les interstries pairs avec des squamules brunes, pas plus petites. Milieu du disque du pronotum sans ligne longitudinale de squamules plus claires que les autres, ou celle-ci indistincte avec les squamules mélangées; revêtement du dessus sans reflet métallique ou un vague reflet cuivreux. Tibias uniformément bruns à brun noir; protibias du ♂ distinctement arqués vers l'intérieur à leur apex, ceux de la ♀ seulement un peu courbés mais plus fortement que chez l'espèce précédente; côtés du pénis parallèles, corps plus fortement atténué devant l'apex qui est plus étroitement tronqué (fig. 16*e*). Long : 3,2-4,5 mm 13^{bis}. *ononidis* (p. 82)

H1 p. 385

Alternative n° 23, 2^e alinéa, remplacer par :

- Sillon du rostre moins large mais plus profond et se prolongeant

jusqu'au vertex, sans fossette entre les yeux ou seulement un peu approfondi à ce niveau (H1 fig. 177). Elytres à 2^e et 3^e interstries plus ou moins fortement élargis vers le sommet. Pénis des ♂ : fig. 16k p. 80 (comparer avec fig. 16j, *puncticollis*) 23^{bis}

- 23^{bis}. Coloration de la pilosité élytrale à peu près uniforme. Arrière-corps un peu plus massif. Long : 5-6,5 mm 20. *flavescens*
 — Interstries impairs des élytres, notamment le 3^e, marqués de taches alternativement claires et sombres. Arrière-corps un peu plus étroit, à côtés un peu plus parallèles. Long : 4,5-6 mm
 20^{bis}. *cinnamomeus* (p. 82)

H1 p. 386

(A) Alternative n° 27, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 25. *macularius*, au lieu de *crinitus*.

(B) Alternative n° 29, remplacer par :

29. Rostre et front avec des points arrondis, profonds, isolés ou confluent en rangées longitudinales, et en outre souvent finement pointillés entre ces points. Soies dressées des élytres peu plus courtes que la largeur d'un interstrie; interstries impairs, surtout le 3^e et le 5^e, avec des taches sombres irrégulières. ♂ : Pénis, fig. 14a,b 29^{bis}

— Rostre et front avec des points serrés, allongés, superficiels, les interpoints non ou très peu pointillés, occupés par un fin réseau à mailles allongées. Soies dressées des élytres distinctement plus courtes que la largeur d'un interstrie; interstries impairs sans taches sombres, souvent plus clairs, soit individuellement soit en groupes. ♂ : Pénis, fig. 14c,d 29^{ter}

29^{bis}. Soies dressées des élytres plus longues, plus distinctement visibles en avant. Pénis : fig. 14a 24. *giraudi*

— Soies des élytres plus courtes, peu visibles en avant. Pénis : comme fig. 14b 23. *lineellus*

29^{ter}. Partie antérieure du dos du rostre, en arrière du rebord apical, sans délimitation nette. Pronotum presque rectangulaire, peu plus large que la tête yeux compris, faiblement arrondi sur les côtés; les plus gros points du pronotum simples. Fémurs généralement noirs. Pénis : fig. 14c 24^{bis}. *ambiguus* (p. 83)

— Partie antérieure du dos du rostre, en arrière du rebord apical, nettement délimitée, couverte de squamules larges, cuivreuses. Pronotum bien plus large que la tête yeux compris, fortement arrondi latéralement, avec de gros points ombiliqués. Antennes et pattes brun rouge ou tout au plus les fémurs rembrunis au milieu (f. *obscuripes* Gyllenhal). Pénis : fig. 16c 26. *languidus*

H1 p. 387

Alternative n° 31, remplacer par :

31. Front et rostre concaves, fortement sillonnés, le sillon entier jusqu'à l'intervalle interoculaire. Tempes plus ou moins élargies

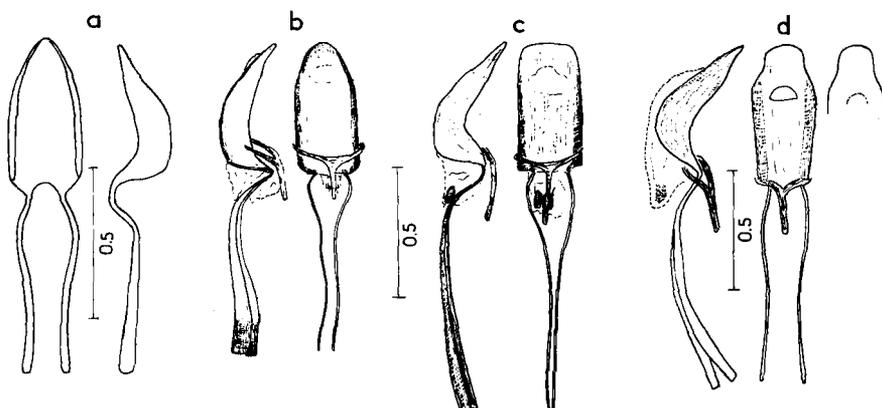


Fig. 14.

Sitona tibialis et espèces voisines, pénis vis de dessus et de profil : a, *giraudi*; b, *macularius* (même forme chez *lineellus*); c, *ambiguus* du Mont-Dore; d, *tibialis*, forme nominale. — Echelles en mm. — Original.

d'avant en arrière. Pronotum orné de 3 bandes claires bien tranchées, les latérales prolongées sur la base du 5^e interstrie élytral 31^{bis}

- Front et rostre faiblement déprimés, sillonnés, le sillon rostral souvent obsolète en avant des yeux et plus marqué dans l'intervalle interoculaire. Tempes non ou faiblement élargies en arrière, tête non distinctement conique (H1 fig. 183). Elytres parallèles, obtusément arrondis au sommet. Pronotum à bandes claires confuses ou nulles; base du 5^e interstrie élytral parfois avec une moucheture plus claire; interstries élytraux assez souvent ornés de petites taches disséminées, d'un gris doré. Long : 4-5 mm 30. *cylindricollis*

- 31^{bis}. Corps plus trapu, tête brièvement et fortement conique en arrière des yeux, qui sont plus grands, en moyenne moins convexes, plus rapprochés du bord antérieur du pronotum (fig. 15i); côtés du pronotum plus fortement arqués, élytres plus trapus, la squamulation gris-blanc des côtés du pronotum et des élytres généralement moins largement étendue. Pénis arrondi apicalement, avec une très petite troncature (fig. 16g). Long : 3,4-5,1 mm 31. *humeralis*

- Corps moins trapu, tête plus longuement et moins brièvement conique en arrière des yeux qui sont plus petits en moyenne, plus convexes, plus éloignés du bord antérieur du pronotum (fig. 15j). Pronotum presque rectangulaire, bords latéraux à peine arrondis, élytres plus élancés, la squamulation gris-blanc des côtés du pronotum et des élytres généralement plus étendue vers le dessus. Pénis présentant une troncature plus importante au sommet de l'arrondi apical (fig. 16h). Long : 3,6-5 mm 32. *discoideus* (p. 84)

H1 p. 388

Sitona gressorius : description d'origine : FABRICIUS 1792, Ent. Syst. 1, 2 : 465 (non 1775); *id.*, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme : Lezoux (HAURET !); Ardennes : env. de Hautes-Rivières 17 VIII 1984, 1 ex. (PÉRICART).

Nota : cette espèce, d'origine méditerranéenne, est en voie d'extension vers le Nord et l'Est depuis le début du siècle (Pays-Bas, Allemagne, Pologne) (DIECKMANN 1980a : 283).

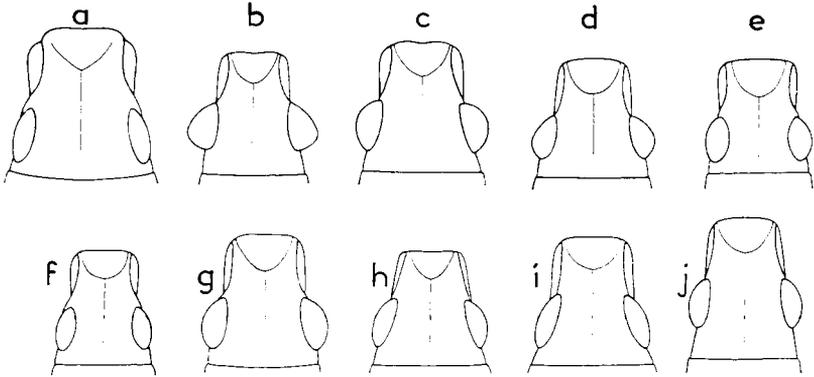


Fig. 15.

Comparaison des têtes vues de dessus de diverses *Sitona* : **a**, *hispidulus*; **b**, *waterhousei*; **c**, *macularius*; **d-f**, *sulcifrons*; **g**, *lineatus*; **h**, *suturalis*; **i**, *humeralis*; **j**, *discoideus*. — D'après DIECKMANN 1980a.

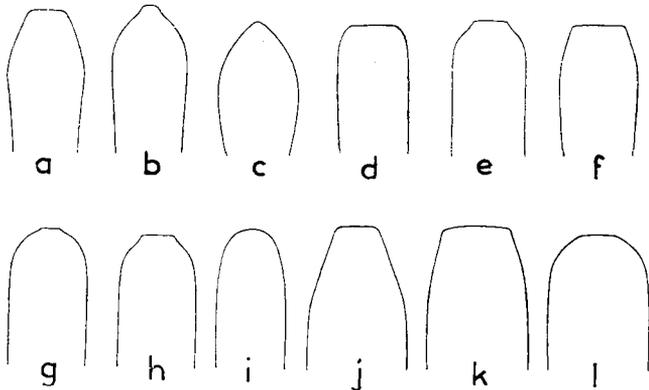


Fig. 16.

Silhouettes de l'avant-corps des pénis, vu de dessus, chez diverses *Sitona* : **a**, *intermedius*; **b**, *griseus*; **c**, *languidus*; **d**, *suturalis*; **e**, *ononidis*; **f**, *inops*; **g**, *humeralis*; **h**, *discoideus*; **i**, *tenuis*; **j**, *puncticollis*; **k**, *flavescens*; **l**, *longulus*. — D'après DIECKMANN 1980a.

H1 p. 392

- (A) *Sitona cambricus* : supprimer *cinerascens* de la liste des synonymes.
- (B) Supprimer « var. *puberulus* » et le texte qui suit; intercaler les deux espèces :

6^{bis}. *Sitona puberulus* Reitter 1903, Best. Tab. Eur. Col. LII : 14; — *brevicornis* Solari 1948, Mem. Soc. ent. Ital. : 71. — DIECKMANN 1963b : 17.

Outre les caractères indiqués au tableau, se distingue de *S. cambricus* et de *S. cinerascens* par la forme de l'extrémité du pénis du ♂ (fig. 13*d,e,f.*). Diffère aussi de *S. cambricus* par ses antennes rouges à brun rouge, celles de *cambricus* étant le plus souvent sombres, voire noires.

Vit probablement sur des *Lotus*. Trouvé sur *Lotus hispidus* Desf. en Corse (PÉRICART). Espèce surtout, mais pas exclusivement, méditerranéenne.

Allier; Gironde (TEMPÈRE); Var : Le Logis-du-Pin V 1940 (HOFFMANN), Cavalière V 1958 (PÉRICART); Pyrénées-Orientales : embouchure de la Massane VI 1974 (PÉRICART); Corse : Bocognano 1905 (*sec.* DIECKMANN), Tiuccia V 1955 (PÉRICART), Porto-Vecchio, marais, V 1955 (PÉRICART).

Angleterre et Ecosse; Espagne, Portugal, Italie, Sicile, Crète, Albanie, Caucase. Maroc, Algérie, Madère et Iles Canaries.

6^{ter}. *Sitona cinerascens* Fåhraeus in SCHÖNHERR 1840, Gen. Spec. Curc. VI : 256. — DIECKMANN 1963b : 17; 1980a : 287, 294.

Diffère de l'espèce précédente par les caractères indiqués au tableau et par la forme du pénis du ♂ (fig. 13*d,e,f.*).

Ce *Sitona* semble se rencontrer de préférence, selon DIECKMANN, sur les côtes maritimes et les terrains salés de l'intérieur. Il vit sur diverses espèces de *Lotus* : *L. corniculatus* L (France, Danemark), *L. hispidus* Desf. (Corse !), *L. siliquosus* Roth (Autriche), *L. tenuis* W & K (= *tenuifolius* L) (Hongrie, Moravie). L'adulte a été trouvé d'avril à septembre; les stades juvéniles et le développement restent inconnus.

Bassin parisien (série-type); Côte-d'Or : Seurre (DE BOISSY); Vienne : Persac (FAGNIEZ), Montmorillon (SIGNORET); Haute-Vienne : Limoge (HOFFMANN); Ardèche : Villeneuve-sous-Aubenas (CLEU, *sec.* BALAZUC 1984); Hérault : Port-Vendres (*sec.* DIECKMANN); Var : Toulon (*sec.* DIECKMANN), Cogolin, La Garde (DE BOISSY); Pyrénées-Orientales : Osseja (PÉRICART); Corse : Ajaccio, Aleria, Ghizonaccia, Porto-Vecchio (PÉRICART). Probablement plus largement distribué, mais confondu dans les collections avec *cambricus*.

Angleterre, Allemagne, Suède, Pologne, Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Yougoslavie, Espagne, Italie, Sardaigne, Sicile, Algérie.

H1 p. 394

Espèce n° 3, *Sitona tibialis* : *tibialis* Herbst 1795 est homonyme de *tibialis* Sparrman 1785. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *striatellus* Gyllenhal 1834.

H1 p. 396

Sitona virgatus, distribution, commentaire : présence en France fort douteuse (T : 81, note 48).

H1 p. 398

Sitona inops, distribution, commentaire : La répartition en France de cette espèce reste à préciser. La plupart des localités citées par HOFFMANN (H1, H Suppl.), sauf pour l'Alsace, sont à vérifier en raison de confusions possibles avec *S. humeralis* et *S. discoideus* (T : 81, note 49); de même la citation du Causse Méjean (PÉRICART 1963a : 43) est à supprimer.

H1 p. 399

Remplacer subsp. *ononidis* par :

13^{bis}. *Sitona ononidis* Sharp 1866, Trans. R. Ent. Soc. Lond., V : 438; — *guttulatus* Chevrolat 1871, Anns Soc. ent. Fr., Bull. : XLII. — Bibliographie : STREJČEK 1969 : 160-161; DIECKMANN 1974b : 65; 1980a : 288, 299.

La diagnose d'HOFFMANN est correcte; toutes les différences notables entre *suturalis* et *ononidis* sont indiquées dans le complément au tableau.

H1 p. 400

Sitona lividipes, distribution, ajouter : Gironde (TEMPÈRE); Charente-Maritime : Brouage VII 1970 (PÉRICART).

H1 p. 402

Sitona sulcifrons : ajouter en synonymie : *breviculus* Hoffmann 1956 : 169; 1958 (H. Suppl. : 1742). Nov. syn. !

H1 p. 404

Espèce n° 20, *Sitona flavescens* : *flavescens* Marsham 1802 est homonyme de *flavescens* Fabricius 1787. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *lepidus* Gyllenhal 1834.

H1 p. 405

(A) Lignes 9 et 10, remplacer la var. *cinnamomeus* par :

20^{bis}. *Sitona cinnamomeus* Allard 1863, in Cat. Grenier : 98; 1864, Anns Soc. ent. Fr. : 365; DIECKMANN 1987a : 143; — *corcyreus* Apfelbeck 1898, Wiss. Mitt. Bosnie-Herzegow : 108.

(B) Compléter la description des lignes 11 à 14 par :

Sillon frontal un peu plus long et plus profond, aussi un peu plus large que celui de *S. flavescens*; rostre légèrement plus bref. Les pénis des 2 espèces ne montrent pas de différence notable.

(Les lignes 15 à 19 se rapportent à l'écologie de *S. flavescens*; DIECKMANN (*l.c.*) indique seulement que cette espèce vit sur des *Trifolium*. Quant à l'écologie de *S. cinnamomeus*, elle n'est pas connue).

H1 p. 407

(A) 2^e à 7^e lignes, remplacer « 22. *Sitona callosus...* » par :

22. *Sitona tenuis* Rosenhauer 1847, Beitr. Ins. Fn Eur. : 40; — *callosus* auct. (*nec* Gyllenhal); — *callosus* subsp. *montanus* Smreczyński 1966b : 171. — HUSTACHE 1925, Curc. gall.-rhén. : 431 (*callosus*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 400 (*callosus*); DIECKMANN 1980a : 292, 298.

(B) 8^e et 7^e lignes à partir du bas, remplacer par : Maghreb, Europe de l'Ouest, du Sud et du Sud-ouest.

(C) 6^e et 5^e lignes à partir du bas : supprimer.

H1 p. 408

Sitona lineellus, distribution, ajouter : Massif Central, notamment Mont-Dore (ROUDIER) (T Suppl.), Causse du Larzac (TEMPÈRE); Hautes-Pyrénées (PÉRICART); Pyrénées-Atlantiques (PÉRICART).

H1 p. 409

(A) Avant l'espèce n° 25, intercaler :

24^{bis}. *Sitona ambiguus* Gyllenhal 1834 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II, 1 : 116; — *lineellus* auct. (*nec* HUSTACHE, HOFFMANN). — Bibliographie : SMRECZYŃSKI 1959 : 639; DIECKMANN 1980a : 286, 295.

Ressemble beaucoup à *S. tibialis* dont on le sépare surtout par la position de sa ligne prosternale, moins proche des cavités coxales; s'éloigne davantage par son aspect de *S. lineellus*, dont la ligne prosternale est à peine plus rapprochée des cavités coxales.

Tête et rostre presque exactement comme chez *S. tibialis*, c'est-à-dire partie antérieure du rostre un peu plus distinctement délimitée que chez *lineellus*, normalement revêtue de squamules à reflet rouge-vert contrastant avec celles du reste du dos du rostre; dos du rostre et front un peu plus étroits que chez *lineellus*; yeux un peu plus convexes, scape fortement épaissi vers son apex, cependant moins que celui de *lineellus*; pronotum indistinctement plus large que long, à peu près rectangulaire, généralement faiblement arqué latéralement, sa plus grande largeur au milieu; ponctuation double, faite de gros points superficiels arrondis souvent confluent en rides longitudinales, et d'une très fine ponctuation dans les intervalles; ces petits points portent souvent des squamules sombres, beaucoup plus petites que celles des bandes médiane et latérale. Ligne prosternale équidistante du bord antérieur et des cavités procoxales. Squamules élytrales plus denses que sur *tibialis*, à peu près comme sur *lineellus*, de coloration très variable, sans trace de taches sombres sur les interstries impaires : en général les interstries sont alternativement claires et sombres, ce qui fait apparaître des bandes longitudinales. Soies dressées plus courtes et plus penchées vers l'arrière que chez *lineellus*. Fémurs noirs, antennes généralement sombres. Pénis du ♂ très différent de celui de *tibialis* et de *lineellus* (fig. 14b,c,d).

Vit sur diverses espèces de *Trifolium* : *T. repens* L., *T. medium* L.; trouvé aussi en Allemagne (Wurtemberg) sur *Vicia silvatica* L., *Lathyrus pratensis* L., *L. tuberosus* L., *L. silvestris* L.; ces plantes-hôtes différencient également *S. ambiguus* de *S. tibialis*, que l'on trouve sur des *Cytisus*, notamment *C. scoparius* L (Link). L'adulte se rencontre d'avril à octobre; des imagos fraîchement éclos ont été vus dans la seconde quinzaine d'août en Allemagne (DIECKMANN, *l.c.*).

Puy-de-Dôme : Le Mont-Dore, Capucin, alt. 1 300 m, VI 1953 (ROUDIER et PÉRICART); Cantal : col du Lioran, alt. 1 000 m 31 V 1952 (PÉRICART); *id.* 15 VI 1960 !; Savoie (PLANET); Hautes-Alpes : forêt et Chartreuse de Durbon (PLANET); Drôme : Lus-la-Croix-Haute (*id.*); Aude (TEMPÈRE); Alpes-Maritimes (*id.*). — Andorre : Encamp VII 1961 (TEMPÈRE).

Europe septentrionale, moyenne et orientale : Scandinavie, Allemagne, Suisse, Pologne, Italie du Nord, Tchécoslovaquie, Autriche, Russie d'Europe; Sibérie.

(B) Espèce n° 25, remplacer les 3 premières lignes par :

25. *Sitona macularius* Marsham 1802, Col. Brit. : 312; — *crinitus* Herbst 1795 Natursyst. Ins. Käfer VI : 246 (*nec* Gmelin 1790); — *dispersus* Mulsant & Rey 1859, Opusc. Ent. 9 : 17; — *lineellus* Stephens 1831, Ill. Brit. ent. Mand. IV : 139 (*nec* Bonsdorf 1785)...

H1 p. 412

Sitona languidus, distribution, ajouter : Collecté en Côte-d'Or sur *Coronilla varia* L (J. BARBIER). Alpes-de-Haute-Provence (DIECKMANN !).

H1 p. 416

(A) *Sitona cylindricollis*, distribution, ajouter : Allier, Puy-de-Dôme (ROUDIER 1963a : 27).

(B) Supprimer *discoideus*, *biseriatus*, *allardi* et *maculatus* de la liste des synonymes de *Sitona humeralis*.

H1 p. 417

Avant Subfam. *Tanymecinae*, intercaler :

32. *Sitona discoideus* Gyllenhal 1834, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II, 1 : 112; REITTER 1903, Best. Tab. LII : 35; DESBROCHERS 1909, Frelon, 17 : 28; DIECKMANN 1980a : 290, 302; ROUDIER 1980 : 207, 217.

Se distingue assez bien de *S. humeralis* par les caractères indiqués au tableau.

Cette espèce vit sur *Medicago sativa* L et a été signalée nuisible à cette plante au Maroc (ROUDIER, *l.c.*).

En France, surtout dans la moitié Sud. Indre-et-Loire (PELLETIER); Seine-et-Marne : Montereau (PÉRICART), Coubert, Gurcy-le-Châtel (ROUDIER, *l.c.*); Aube (BRUGER), Côte-d'Or (BARBIER); Jura (HUSTACHE); Lozère (PÉRICART). Très commune dans le Midi : Alpes-de-Haute-Provence !, Pyrénées-Orientales !, Aude !, Bouches-du-Rhône !, Hérault !, Var !; Corse, commune !.

Espagne, Portugal, Italie péninsulaire, Sardaigne, Sicile, Afrique du Nord, Madère, Canaries, Açores. Importé en Australie et Nouvelle-Zélande.

SUBFAM. TANYMECINAE

GEN. CYCLODERES

H1 p. 418

Tableau des espèces : L'espèce n° 3 doit s'appeler *depilis*; l'espèce n° 4 doit s'appeler *canescens*.

H1 p. 420

(A) Ligne 24, orthographe du 1^{er} mot : *exiguus*; supprimer « et de *C. maroccanus* Desbr. » (H Suppl.).

(B) Espèce n° 3, remplacer les 3 premières lignes par :

3. *Cycloderes* (*s.str.*) *depilis* Fairmaire 1863, in Cat. Grenier : 97; — *canescens* auct. (nec Rossi 1792); — *lapidarius* (non *lepidarius*, lapsus in HOFFMANN) Desbrochers 1884, Cat. Nord Afr. (Bull. Acad. Hippone) : 81 (nec Gyllenhal). — Bibliographie : HUSTACHE 1925, Curc. gallo-rhén. : 450; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1912, Cat. Crit. Col. Corse : 419; 1939, Cat. France : 401; SOLARI 1953 : 75-83; HOFFMANN 1958 (H Suppl.) : 1743.

(Texte suivant inchangé).

H1 p. 421

Espèce n° 4, remplacer les 1^{er}-2^e lignes par :

4. *Cycloderes* (*s.str.*) *canescens* (Rossi), 1792, Fn Etr. Mant. I : 40; — *fritillum* (Panzer) 1794, Fn Germ. XVIII : 19; — *robiniae*...

GEN. CHLOROPHANUS

H1 p. 424

Avant la description du genre, intercaler la note suivante :

Nota : ALONSO (1984 : 284) a proposé de substituer le nom *Chlorima* Germar 1817 au nom *Chlorophanus* C.R. Sahlberg 1823. Mais en 1987

une requête a été formulée auprès de la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique en faveur de la conservation de *Chlorophanus*. En conséquence il paraît prudent d'attendre avant d'effectuer ce changement de nom générique.

H1 p. 425

Tableau des espèces :

L'espèce n° 4 *dorsiger* est synonyme de l'espèce n° 3 *gibbosus*. L'alternative n° 3, 1^{er} alinéa doit donc aboutir à 3. *gibbosus* et l'alternative n° 4 est à supprimer.

H1 p. 427

- (A) Espèce n° 3, *Chlorophanus gibbosus* :
Ajouter aux synonymes : *dorsiger* (Faust) 1897, Stett. ent. Ztg : 86.
Ajouter à la bibliographie : DIECKMANN 1983 : 263 (synonymie de *dorsiger*).
Ajouter à la distribution : Ardèche (BALAZUC).
- (B) Supprimer l'espèce n° 4.
- (C) 7^e ligne à partir du bas, lire : *piliferus*, non *pilifer*.

SUBFAM. GONIPTERINAE

H1 p. 428

Avant Subfam. *Brachycerinae*, intercaler :

Subfam. GONIPTERINAE.

Sous-famille australienne représentée par une dizaine de genres, notamment *Oxyops* et *Gonipterus*. Une espèce de *Gonipterus* a été importée dans le Midi de la France.

GEN. GONIPTERUS

Gen. GONIPTERUS Schönherr 1833, Gen. Spec. Curc., I, 2 : 456; LEA 1908, Trans. R. Soc. S. Austr., 32 : 219; 1927, Proc. R. Soc. Victoria, 39 : 77.

Convexe, atténué en avant et en arrière, ailé, profil gibbeux. Antennes de 12 articles, insérées vers l'apex du rostre; scape atteignant les yeux. Rostre bref, anguleux, courbé; scrobes profonds, arqués, prolongés sous le rostre; yeux ovales, modérément convexes. Pronotum 2 fois plus étroit à sa base que les élytres, atténué vers l'avant,



Fig. 17.

Gonipterus scutellatus, habitus. Photographie RABASSE & PERRIN 1979.

bord antérieur dépourvu de lobes oculaires. Elytres larges, subtriangulaires, convexes au-dessus. Pattes robustes, fémurs non dentés, tibias épais, tarse larges.

Genre représenté par près d'une trentaine d'espèces australiennes dont plusieurs s'attaquent aux Eucalyptus.

Gonipterus scutellatus Gyllenhal 1833 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. I, 2 : 458. — RABASSE & PERRIN 1979 : 337-345.

Habitus : fig. 17. Elliptique, brun noir, recouvert de petites squamules de teinte grisâtre ou brunâtre ne masquant pas les teguments. Tête transverse, bords du rostre parallèles; yeux un peu saillant, diamètre double de la longueur des tempes; front pourvu d'une fossette interoculaire. Scape court, en massue à partir du milieu, funicule de 7 articles, le 1^{er} court et large, le 2^e de longueur double mais beaucoup plus mince, les suivants graduellement plus courts, la massue fusiforme. Pronotum un peu rugueux, aplati dans sa partie médiane qui est couverte de squamules blanches, cette bande blanche se prolongeant à la base des élytres et sur le scutellum où les squamules sont plus denses. Base des élytres recouvrant celle du pronotum par 2 expansions arrondies; zone plus foncée peu contrastée, en forme de croix de Saint-André; 3^e interstrie pourvu d'une gibbosité en arrière du scutellum, 4^e et 5^e interstries plus faiblement relevés, 7^e interstrie fortement relevé en avant et formant un calus huméral saillant; une bosse lisse vers l'avant du 10^e interstrie, visible de profil en arrière du calus huméral; élytres arrondis ensemble

à l'apex. Tibias finement denticulés sur leur tranche interne. Long (rostre exclu) : 6,8-8 mm.

Cette espèce attaque exclusivement les *Eucalyptus*, notamment en Riviera française et italienne *E. globulus*, mais également de nombreuses autres espèces d'*Eucalyptus*, et peut infliger à ces arbres des dégâts considérables. Elle est extrêmement prolifique, pouvant donner sous les climats tropicaux jusqu'à 4 générations par an. Les adultes s'accouplent 4 à 9 jours après leur émergence. Les ♀ pondent au bout de 13 à 21 jours des groupes d'œufs réunis dans une enveloppe protectrice composée principalement d'excréments; cette « capsule » adhère aux feuilles d'*Eucalyptus*; chaque ♀ peut pondre 20 à 30 capsules de 8 à 10 œufs durant les 3 mois de sa vie d'adulte. Les œufs éclosent au bout de 2 à 3 semaines. Les larves sont très voraces et dévorent le limbe des feuilles, provoquant le dessèchement des rameaux; elles se nymphosent dans une coque enterrée à quelques centimètres de profondeur. Les adultes sortent dans un délai de l'ordre d'un mois; le cycle complet peut durer 8 à 12 semaines selon la saison.

L'aire d'origine de ce Charançon est le Sud-est de l'Australie, patrie native de l'*Eucalyptus*. Importé en Afrique du Sud (Le Cap) au début du siècle, il s'est répandu dans tout le Sud de l'Afrique, la Nouvelle-Zélande (1926), l'Île Maurice (1940), Madagascar (1948). Il apparaît en Ligurie en juillet 1976 et en Riviera française en 1977. Depuis lors il se maintient dans notre Sud-est. Il vient d'être signalé causant des dégâts sévères à de jeunes *Eucalyptus globulus* près de Saint-Raphaël (observation de C. DAURY, VII 1988, identification effectuée par l'INRA).

Gonipterus scutellatus possède un parasite spécifique originaire lui aussi d'Australie : il s'agit d'un Hyménoptère Mymaridé parasite d'œufs, *Patasson (Anaphoidea) nitens* Gir. Le lâcher de ce parasite dans les régions successives d'infestation en Afrique, Nouvelle-Zélande et Madagascar a mis fin aux pullulements désastreux, notamment en Afrique du Sud; en cas de besoin, ce même Hyménoptère pourrait être introduit en Europe.

SUBFAM. BRACHYCERINAE

GEN. BRACHYCERUS

H1 p. 431

- (A) Tableau, dernière ligne, écrire : 1. *muricatus* au lieu de *algius*.
 (B) Espèce n° 1, remplacer les 2 premières lignes par :

1. *Brachycerus muricatus* (Olivier) 1790, Encycl. Meth. V : 136; —

algirus Fabricius 1787, Mant. Ins. I : 120 (*nec* Linné 1758); — *perodiosus*... Bibliographie, ajouter : THOMPSON & ALONSO, 1988 : (homonymie d'*algirus*).

H1 p. 433

Brachycerus pradieri, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (Cerdagne) : Osseja, alt. 1 200 m sur *Genista scorpius* L (TEMPÈRE).

SUBFAM. CLEONINAE

H1 p. 438

(A) Avant le tableau des genres, insérer la note suivante :

Nota : HOFFMANN en 1958 (H Suppl. : 1743, 1745) a rajouté à la faune française un genre et deux espèces de *Cleonini* qui sont à mettre en synonymie : *Promecaspis veyreti*, décrit d'après un spécimen de *Lixus myagri* Ol., et *Cleonus goutenoiri*, décrit d'après un spécimen de *Cyphocleonus trisulcatus*. Ces synonymies résultent de l'examen des Types.

(*Promecaspis* Hoffmann 1958) = *Lixus* Fabricius 1801 ! **nov. syn.**

(*veyreti* Hoffmann 1958) = *myagri* Olivier 1807 ! **nov. syn.**

(*goutenoiri* Hoffmann 1958) = *trisulcatus* Herbst 1795 (T : 85, note 56)

(B) Tableau des genres, 6^e ligne, lire : « ... funicule antennaire à 2^e article... »; 8^e ligne, orthographe : *Conorhynchus*

H1 p. 440

Tableau, dernier taxon, orthographe : *Rabdorrhynchus*.

H1 p. 441

Tableau, alternative n° 12, 2^e alinéa, écrire : *Cleonis*, non *Cleonus*.

GEN. MECASPIS

H1 p. 444, 445

Nota : *Mecaspis caesus* (*non coesus*) n'est qu'une variété de *M. alternans* (T Suppl.; DIECKMANN 1983 : 317).

H1 p. 445

Mecaspis striatellus, distribution, ajouter : Tarn : forêt de la Grésigne (RABIL !); Var : Les Mayons (PONEL !).

H1 p. 446

Mecaspis nanus, écologie, ajouter : Cette espèce vit bien en Corse sur *Oenanthe fistulosa* L; je l'ai capturée en nombre au pied de cette plante dans le marais près de Porto-Vecchio (PÉRICART 1956b : 136).

GEN. *CONORHYNCHUS***H1 p. 446**

Titre du milieu de la page, orthographe : *Conorhynchus*

H1 p. 449

Conorhynchus brevisrostris, distribution, ajouter : Corse, embouchure du Tavignano, assez abondant au pied des *Salicornia* et des *Suaeda*; la larve ronge les racines de ces Salsolacées (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 10).

GEN. *CONIOCLEONUS***H1 p. 452**

Coniocleonus glaucus : *glaucus* Fabricius 1787 est homonyme de *glaucus* Scopoli 1763. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *hollbergi* Fåhraeus 1842.

H1 p. 456

Coniocleonus tabidus : 1^{re} ligne, remplacer par : Olivier 1790, Encycl. Meth. V : 534 (*nec* Gyllenhal).

GEN. *BOTHYNODERES***H1 p. 458**

(A) *Bothynoderes punctiventris* est présent en France et *B. meridionalis* est une espèce bien distincte de *B. crotchii*. En conséquence, dans le tableau : numéroter les espèces : 1. *punctiventris*; 2. *crotchii*; 3. *meridionalis*.

(B) Après le tableau, intercaler :

1. *Bothynoderes punctiventris* Germar 1824, Ins. Spec. Nov. : 397; — *uniformis* Chevrolat 1874, Mem. Soc. Liège : 12.

Distribution : Ardennes, 1955; douteux ailleurs (T : 84).

Les indications du renvoi 2 de la p. 458 restent valables.

(C) Numéroté « 2 » l'espèce du bas de la page, *B. crotchi*.

H1 p. 460

Remplacer la sous-espèce *meridionalis* par :

3. *Bothynoderes meridionalis* Chevrolat 1874, Mem. Liège (1873) : 13;
— *luscus* Chevrolat l.c. : 9.

Diffère de *B. crotchi*, outre les caractères indiqués au tableau, par la forme bien différente des pénis (TEMPÈRE 1975 : 637). Voir fig. 18*h,i* et 18*j,k*.

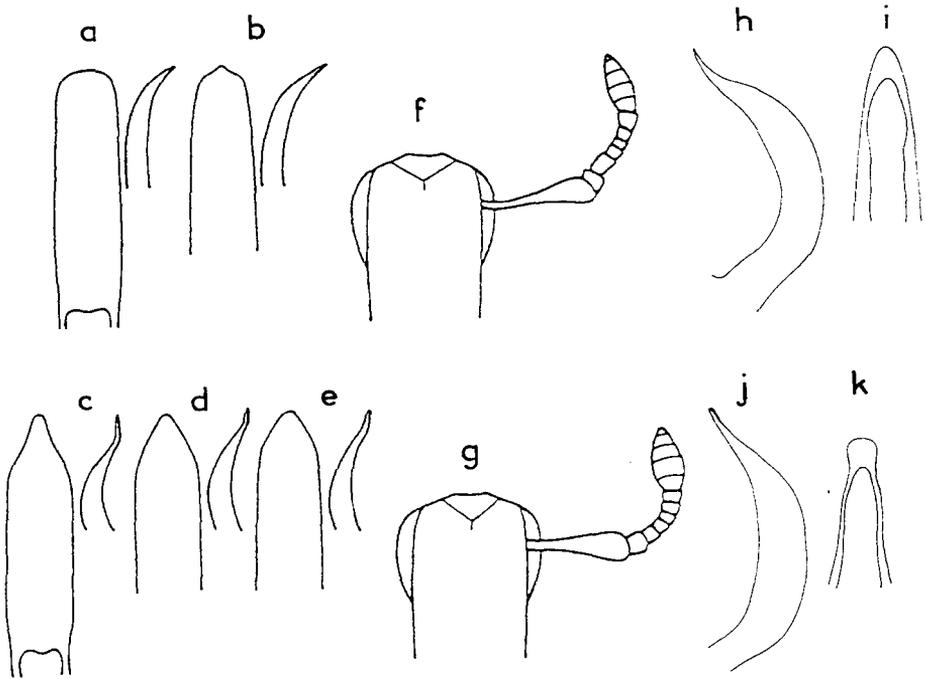


Fig. 18.

Leucosomus et *Bothynoderes*. — *a,b*, pénis de *Leucosomus pedestris*, vu de dessus et de profil; *c,d,e*, id. pour *L. occidentalis*; *f*, rostre et antenne de *L. pedestris*; *g*, id., *L. occidentalis*; *h,i*, *Bothynoderes crotchi*, pénis vu de dessus et de profil; *j,k*, id. pour *B. meridionalis*. — *a-g*, d'après DIECKMANN 1982a; *h-k* d'après TEMPÈRE 1975.

GEN. *CHROMODERUS*

H1 p. 462

Chromoderus fasciatus : *fasciatus* Müller 1776 est homonyme de *fasciatus* Scopoli 1763. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *affinis* Schrank 1781.

GEN. *LEUCOSOMUS*

H1 p. 464

Il existe en France deux espèces de *Leucosomus*. Intercaler après la diagnose du genre le tableau suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Extrémité apicale du pénis du ♂ arrondie (fig. 18a,b). Antennes plus allongées, scape plus long, d'abord très mince, ensuite sur son 1/3 apical épaissi en massue (fig. 18f). Sternite postérieur de l'abdomen marqué à sa base d'une strie transversale dénudée, et densément pubescent en arrière de celle-ci; bord apical de la strie dénudée non visiblement bisinué. Long : 10-15 mm
..... 1. *pedestris*
2. Pénis du ♂ terminé en pointe arquée (fig. 18c,d,e). Antennes plus courtes, scape plus bref, élargi progressivement jusqu'à l'apex (fig. 18g). Sternite postérieur de l'abdomen complètement et uniformément pubescent, les poils devenant souvent plus fins et plus dispersés vers la base de sternite. Long : 10-15 mm
..... 2. *occidentalis* (p. 92)

H1 p. 465

Avant le genre *Pseudocleonus*, intercaler :

2. *Leucosomus occidentalis* Dieckmann 1982a : 147; 1983 : 315.

Ne peut être séparé sûrement de *L. pedestris* que par la forme du pénis du ♂; les caractères antennaires sont sujets chez *pedestris* à une certaine variabilité, l'épaississement du scape pouvant commencer avant le milieu; on examinera les insectes de dessus, le scape étant perpendiculaire au rostre; de même, le caractère de la pubescence du segment anal peut être en défaut si l'insecte a été frotté.

Habite, comme *L. pedestris* dans les stations xérothermiques. La plante hôte est vraisemblablement une Apiacée, comme pour *L.*

pedestris. L'adulte se rencontre en Europe moyenne de mars à juin, en France méridionale d'avril à juin et en septembre.

La plupart des « *Leucosomus pedestris* » des collections françaises appartiennent à cette espèce, plus commune que *pedestris* dans la partie occidentale de l'Europe.

L. DIECKMANN a vérifié les provenances suivantes : Haut-Rhin : Colmar; Lozère : Causse Méjan (PÉRICART); Gard; Rhône; Haute-Savoie; Isère; Drôme; Alpes-de-Haute-Provence; Var; Bouches-du-Rhône; Alpes-Maritimes; Pyrénées-Orientales. Aussi en Côte-d'Or !

En France, *L. pedestris* est signalé, d'après DIECKMANN, de la Haute-Savoie et des Alpes-Maritimes. Ces données sont à compléter.

GEN. PSEUDOCLEONUS

H1 p. 466-67

Comme indiqué par HOFFMANN (H Suppl. : 1745), SOLARI a décrit en 1954 une sous-espèce de *Pseudocleonus grammicus* à partir de 2 ♂ des Pyrénées-Orientales : subsp. *pyrenaeus*; les caractères distinctifs sont donnés par HOFFMANN (*l.c.*). J'ai vu l'holotype (♂) qui est préservé dans la collection Solari : je ne pense pas que le taxon mérite le nom de sous-espèce; les différences entre cet exemplaire et la série de *Ps. grammicus* typiques que je possède des Pyrénées sont faibles; il s'agit seulement à mon avis d'une variation sans importance.

H1 p. 467

Pseudocleonus grammicus, écologie, ajouter :

Les larves de *Ps. grammicus* attaquent aussi en Provence les racines des Immortelles, *Helichrysum orientale* L (BARBIER 1958 : 8); aussi dans l'île de Ré probablement *H. stoechas* D.C. (ROUDIER *in* BARBIER, *l.c.*).

GEN. CYPHOCLEONUS

H1 p. 471

Cyphocleonus tigrinus : *tigrinus* Panzer 1789 est homonyme de *tigrinus* Fourcroy 1785. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *dealbatus* Gmelin 1790.

H1 p. 472

(A) Intercaler après la 3^e ligne :

Un cas de pullulement de *Cyphocleonus tigrinus* sur sa plante-hôte *Achillea millefolium* L est à signaler; en juillet 1945, aux environs

d'Épernay (Marne) on pouvait en récolter des centaines de spécimens, parfois plusieurs en grappe sur le même pied (PÉRICART).

- (B) Espèce n° 2, *Cyphocleonus morbillosus* : *morbillosus* Fabricius 1793 est homonyme de *morbillosus* Drury 1782. Nom à remplacer ultérieurement (!).

H1 p. 473

- (A) Ajouter en synonymie de *Cyphocleonus trisulcatus* : *Cleonis goutenoiri* Hoffmann (H Suppl. : 1745; T : 85, note 56).
- (B) Même espèce, distribution, ajouter : région méditerranéenne : Hérault : Saint-Pons, alt. 700 m, IV 1965 (PÉRICART).

GEN. *PACHYCERUS*

H1 p. 473

Nota : Les taxa *Pachycerus* et *Rabdorrhynchus* (non *Rhabdorrhynchus*, écriture incorrecte) sont à considérer comme des genres distincts. Supprimer *Rabdorrhynchus* de la liste des synonymes de *Pachycerus*. On peut utiliser le tableau de la page 474 pour séparer les 2 genres.

H1 p. 474

- (A) Remplacer Subg. *Pachycerus* par Gen. *Pachycerus*.
- (B) Tableau des *Pachycerus*, espèce n° 1, écrire *cordiger*, non *scabrosus*.
- (C) Après le tableau, remplacer par :
1. *Pachycerus cordiger* (Germar) 1819, Ann. Wetterauer Ges., 4 : 135; — *madidus* auct. nec Olivier 1807; — *segnis* (Germar) 1824, Ins. Spec. Nov., 1 : 398; — *scabrosus* Brullé 1832, Exp. Morée III : 243; auct.; — *echii* Chevrolat 1873 Mém. Liège, sép. : 81...
- Bibliographie : DIECKMANN 1983 : 320.

GEN. *RABDORRHYNCHUS*

H1 p. 476

Titre : orthographe : *Rabdorrhynchus*.

H1 p. 477-78

Modifier les noms génériques des espèces n° 3, 4, 5 qui deviennent des *Rabdorrhynchus* gen. pr.

H1 p. 477

Rabdorrhynchus menetriesi, écologie et distribution, ajouter : La larve vit dans le pivot radiculaire des *Anchusa*. Gard : Cussac (VANDERBERGH, in litt.).

H1 p. 478

Rabdorrhynchus varius : *varius* Herbst 1795 est homonyme de *varius* Fabricius 1775. Nom à remplacer ultérieurement (!).

Écologie : ajouter aux plantes-hôtes : *Anchusa italica* Retz (CAILLOL, 1954 : 145).

Nota : CAILLOL (*l.c.*) a donné le nom de var. *cynoglossi* aux spécimens collectés sur les Cynoglosses, considérant que ceux qui vivent sur les *Anchusa* constituent la forme nominale. TEMPÈRE (T : 85) laisse subsister *cynoglossi* avec rang de « morphe »; toutefois il n'a pas vu le matériel de CAILLOL.

GEN. CLEONIS

H1 p. 478

Titre du bas de la page, remplacer par :

Gen. *CLEONIS* Dejean 1821, Cat. Col. : 96. — *Cleonus* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 145. — DIECKMANN 1983 : 324.

H1 p. 479

10^e ligne, écrire *Cleonis*, non *Cleonus*.

GEN. LIXOMORPHUS

H1 p. 480

Lixomorphus ocularis est synonyme d'*algirus*. Remplacer la 3^e ligne à partir du bas par :

Lixomorphus algirus (Linné) 1758, Syst. Nat. X : 380; — *ocularis* auct. (*nec* Fabricius 1792) (THOMPSON & ALONSO, 1988 : 83).

CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 2

GEN. *LIXUS*

H2 p. 488

Ajouter aux synonymes de *Lixus* : *Promecaspis* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1744). (cf. p. 89).

H2 p. 489

(A) Tableau, alternative n° 1, débuts des 1^{er} et 2^e alinéas, lire : « Funicules antennaires » au lieu de « Antennes »

(B) Dernière ligne (espèce n° 12), écrire *cylindrus*, non *cylindricus*.

H2 p. 490

(A) 2^e ligne : le renvoi à l'alternative n° 4 a été omis à l'impression.

(B) Alternative n° 6, 2^e alinéa, dernière ligne, lire *paraplecticus*, non *paraplectus*.

H2 p. 491

Alternative n° 11, remplacer par :

11. Mucrons des élytres assez aigus, droits, allongés, presque aussi longs que le dernier segment ventral 2. *iridis*

— Mucrons des élytres courts, plus ou moins obtus 11^{bis}

11^{bis}. Calus antéapical des élytres bien distinct, intéressant les interstries 4-5-6. Mucrons apicaux courts. Rostre aussi long que le prothorax (♂) ou d'un tiers plus long (♀). Pubescence prothoracique formant de chaque côté une bande latérale assez visible. Long : 9-11 mm 11^{bis}. *bidens* (p. 100)

— Calus antéapical des élytres effacé ou très peu marqué 12

H2 p. 492

Alternative n° 16, remplacer par :

16. Prothorax sans lobes oculaires en forme de petite dent saillante. Premier article du funicule seulement environ 1,5 fois aussi long que large 17

- Prothorax à lobes oculaires formant une petite dent saillante et portant une frange de longues soies jaunes ou blanchâtres. Premier article du funicule 2 à 3 fois aussi long que large. Ponctuation prothoracique forte et rugueuse. Revêtement variable : jaune, ocre-rougeâtre, gris; insecte souvent dénudé et apparaissant noir 16^{bis}
- 16^{bis}. Taille plus grande : long 13-18 mm. Téguments luisants. Rostre de 1/4 (♂) ou de moitié (♀) plus long que le prothorax. Prothorax conique à bords latéraux non ou faiblement arqués 17. *angustatus*
- Taille plus petite : long 11,5-12,5 mm. Téguments mats. Prothorax à bords latéraux parallèles dans leur moitié postérieure 17^{bis}. *suetus* (p. 103).

H2 p. 493

Alternative n° 21, remplacer par :

- 21. Rostre au moins aussi long que le pronotum et très distinctement épaissi de la base au sommet, l'épaisseur apicale excédant de presque 1/3 l'épaisseur basale. Long : 6,5-12 mm 20^{bis}. *fasciculatus* (p. 104)
- Rostre au plus aussi long que le pronotum, un peu aminci ou d'égale épaisseur, ou tout au plus très légèrement épaissi de la base au sommet 21^{bis}
- 21^{bis}. Tarses courts, le 2^e article des tarses antérieurs transversal 22
- Tarses grêles, le 2^e article des tarses antérieurs en triangle allongé, d'un tiers plus long que large. Corps cylindrique. Prothorax un peu moins large que les élytres, ceux-ci parallèles, obtusément arrondis au sommet. Vestiture jaunâtre, les côtés des élytres et du prothorax confusément plus clairs. Long : 7-9 mm 21. *rubicundus*

H2 p. 494-495

(A) Espèce n° 18^{bis} : remplacer par : *brevipes remaudieri*.

(B) Alternative n° 25, remplacer par :

- 25. Front muni d'une fovéole grande et profonde. Première strie élytrale, et assez souvent aussi 2^e strie, nettement approfondies au sommet. Abdomen à points dénudés assez confus, pourvu en outre de taches foncées placées transversalement sur les 3^e, 4^e et 5^e segments. Long : 9-15 mm 14. *junci*
- Fovéole frontale nulle ou ponctiforme. Stries élytrales 1 et 2 non approfondies au sommet. Abdomen à points dénudés très nets, sans taches sombres transversales sur les 3 derniers segments 25^{bis}
- 25^{bis}. Pubescence des derniers segments abdominaux formée de poils bifides. Arrière-corps remarquablement court (fig. 19*i* p. 102). Long : 7,5-8 mm 14^{bis}. *brevipennis* (p. 101)

- Pubescence des derniers segments abdominaux formée de poils simples 25^{ter}
- 25^{ter}. Bande blanchâtre latérale des élytres n'atteignant généralement pas leur sommet, vers lequel ses poils deviennent toujours plus fins et se perdent dans la pubescence foncière. Bande blanche latérale du pronotum à bords non parallèles, son bord inférieur arqué-convexe vers le bas, son bord supérieur droit (fig. 19c), cette bande portant 2 à 6 callosités noires, planes, brillantes. Elytres plus trapus, plus brièvement atténués à leur apex (fig. 19d); points des stries internes à peu près d'égale grosseur sur le disque, celui-ci avec des petites taches blanchâtres formées de poils couchés plus grands et plus denses que la fine pubescence foncière claire. Long : 6-13 mm .. 15^{bis}. *ochraceus* (p. 101)
- Bande latérale des élytres prolongée, quoique s'amincissant, jusqu'à l'extrémité apicale; bande latérale blanche du pronotum arquée, à bords parallèles, sans callosités brillantes (fig. 19a). Elytres un peu plus élancés, plus longuement atténués à leur apex (fig. 19b); points des deux stries internes d'inégale grosseur : entre les petits points normaux se trouvent des points plus allongés, plus profonds et généralement plus larges; au voisinage de ces points allongés les poils de la vestiture foncière sont plus dispersés, si bien que le disque paraît taché de sombre. Long : 7-13 mm 15^{ter}. *albomarginatus* (p. 103)

H2 p. 497

3^e ligne à partir du bas, orthographe : *sphondylium* (H Suppl.)

H2 p. 500

Ajouter aux synonymes de *Lixus myagri* : *Promecaspis veyreti* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1744). (Cf. p. 89).

H2 p. 501

Lixus myagri, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes : Mandelieu V 1958, en nombre sur des *Raphanus* (PÉRICART).

H2 p. 502

Lixus lateralis, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes : Pégomas, sur *Barbarea verna* (Mill) Asch., IV 1969 (PÉRICART); Pyrénées-Orientales (TEMPÈRE); Lot : Saint-Denis-les-Martel ! (DELPY); Ardèche (BALAZUC).

H2 p. 503

(A) *Lixus acicularis*, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 10)

(B) *Lixus curvirostris* : année de description, lire : 1874.

H2 p. 504

Lixus trivittatus, année de description, lire : 1874.

H2 p. 505

(A) Avant l'espèce n° 12, intercaler :

11^{bis}. *Lixus bidens* Capiomont 1874, Annl. Soc. ent. Fr. : 488; PETRI, 1904, Wien. ent. Ztg, 23 : 197; 1905, Best.-Tab. LV : 15; PÉRICART 1960 : 164.

Illustration : page de couverture.

Allongé, à côtés parallèles, noir, couvert à l'état frais d'une pulvéulence jaune très fugace. Dessus revêtu d'une pubescence gris-jaunâtre très fine, sauf sur les côtés du prothorax où elle est plus longue et forme une bande assez mal délimitée. Rostre peu courbé et subégale au prothorax (♂), un peu plus courbé, brillant et d'un tiers plus long (♀); front muni d'une petite fossette. Antennes rousses, la massue couverte d'une dense pubescence grisâtre; scape court, 1^{er} article du funicule piriforme, à peine plus long que large, le 2^e tronconique, 1,5 fois aussi long que large, les suivants transversaux et de plus en plus larges jusqu'au 7^e qui se raccorde à la massue sans discontinuité. Prothorax plus long que large, cylindrique en arrière, rétréci-arrondi en tronc de cône en avant, avec des lobes oculaires peu marqués; dessus mat, à ponctuation double peu profonde, pubescence plus longue sur les côtés; base fortement avancée et enfoncée vers l'écusson, d'où part un sillon médian qui se prolonge jusqu'au milieu du disque. Elytres nettement plus larges que le pronotum, fortement relevés et arrondis chacun à leur base entre l'épaule et le point scutellaire; calus huméral visible, côtés parallèles jusqu'au 1/3 postérieur, puis rétrécis en arc jusqu'à l'extrémité; calus antéapical bien marqué, intéressant les interstries 4, 5, 6; mucrons apicaux courts, peu aigus, bien séparés; pubescence courte et disposée un peu irrégulièrement; stries peu marquées, les points petits mais assez profonds, les interstries plans et très finement chagrinés. Pattes hérissées d'une pubescence assez longue, les antérieures robustes à fémurs claviformes; tibias courts, tarsi robustes. Dessous longuement et densément pubescent. Long : 9-11 mm.

Cette espèce vit en Provence sur la grande Apiacée (= Umbellifère) *Opopanax chironium* L; son pullulement en forêt du Don (Var) en mai 1958 m'avait permis d'observer les accouplements et le comportement de ponte des ♀. Celles-ci entaillent avec leurs mandibules l'écorce de la tige des *Opopanax*, et percent un trou jusqu'aux premières assises ligneuses, la profondeur de ce trou pouvant atteindre 2 mm; elle se retournent alors et insèrent dans l'excavation un œuf elliptique, blanc jaunâtre, d'environ 1 mm de longueur; elles se retournent ensuite de nouveau pour damer sur la blessure de la plante avec leur rostre le suc jaune qui s'est écoulé lors de la perforation et s'est épaissi jusqu'à devenir pâteux; finalement le point piqué se présente comme un petit cercle jaune de 1 mm de diamètre. Les tiges attaquées montraient des centaines de blessures analogues.

Var : forêt du Don, en grand nombre, 10-15 V 1958 (PÉRICART). Fréjus, route de Fayence, 17 V 1958 (PÉRICART), Le Revest IV 1957 (J.-P. NICOLAS, sec. TEMPÈRE, comm. pers.), Bormes V 1962 (SCHAEFER); Vaucluse : env. d'Avignon V 1961 (L. MASSON); Alpes-Mariti-

mes : Pont du Loup, 27 V 1958 (PÉRICART), Nice 15 V 1928 (OCHS !)
 Sicile (spécimen-type); Italie péninsulaire : Latium; Bulgarie
 méridionale; Grèce : Delphes (CARAYON !)

(B) Espèce n° 12, remplacer les 3 premières lignes par :

12. *Lixus cylindrus* (Fabricius) 1781, Spec. Ins. I : 172; — *cylindricus* (Fabricius) 1787, Mant. Ins. I : 103; auct.; — *acupictus* Villa 1833, Col. Eur. dupl. Suppl. : 36. — Bibliographie : HUSTACHE 1927, Curc. gallo-rhén. : 532; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 404; DIECKMANN 1983 : 282, 297.

(Nota : Les 9 première éditions du « Systema Naturae » de LINNÉ n'ayant pas de valeur en nomenclature, et LINNÉ n'ayant ultérieurement cité aucun *Lixus cylindricus*, la priorité accordée par HOFFMANN à ce nom ne peut être conservée).

H2 p. 509

Supprimer l'espèce n° 15, *Lixus ascanii*, étrangère à notre faune, et la remplacer par les 3 espèces suivantes :

14^{bis}. *Lixus brevipennis* Ruter 1939, Rev. fr. Ent., 6 : 20; HOFFMANN 1954 (H2 : 509) (*ascanii* subsp. *brevipennis*); DIECKMANN 1980b : 205.

Téguments submats à fond quelque peu rougeâtre, pubescence moins dense que chez *L. albomarginatus* et *L. ochraceus*, tant sur les bandes latérales blanches que sur le dessus. Bords latéraux du prothorax subparallèles de la base jusqu'aux 2/3 de la longueur, ensuite convergents et légèrement étranglés avant le sommet; bandes latérales blanches des élytres se prolongeant sans discontinuité sur la surface du prothorax. Elytres courts, 2,5 fois aussi longs que le prothorax, à peine plus larges que celui-ci, distinctement resserrés sur le 1/3 antérieur (fig. 19i).

Se distingue au premier abord de *L. albomarginatus* et de *L. ochraceus* par sa taille plus petite, ses élytres plus parallèles, remarquablement brefs. Voisin d'après DIECKMANN (1983 : 298) de *Lixus apfelbecki* Petri 1904.

Collecté en Vaucluse : Mont-Lubéron, col Pointu, alt. 800 m sur la Brassicacée (= Crucifère) *Erysimum longifolium* D.C. (FAGNIEZ leg.). La larve se développe dans la racine de cette plante. Coexiste dans cette région avec *Lixus albomarginatus*.

15^{bis}. *Lixus ochraceus* Boheman in SCHÖNHERR 1843, Gen. Spec. Curc. VII : 436; — *amoenus* Faust 1888, Hor. Soc. ent. Ross. 22 : 160; — *ascanii* (part.) sensu HUSTACHE 1927, HOFFMANN 1954, auct. — DIECKMANN 1980b : 203; 1983 : 284, 298.

Assez semblable à *Lixus junci*; s'en distingue par sa taille en moyenne plus petite, le dessous du corps marqué de points dénudés noirs, très distincts, sans taches plus grandes sur les milieux des 3 derniers segments ventraux, les fémurs assez souvent munis de petits points dénudés, la fossette frontale petite, ponctiforme ou nulle, la 1^{re} strie élytrale non (ou très rarement et faiblement) creusée au sommet. Rostre, dans son 1/3 basal, un peu plus large qu'au milieu. Ressemble beaucoup à *L. albomarginatus* dont on le distinguera par les caractères indiqués au tableau et sur les figures 19a-d; en outre chez *albomargina-*

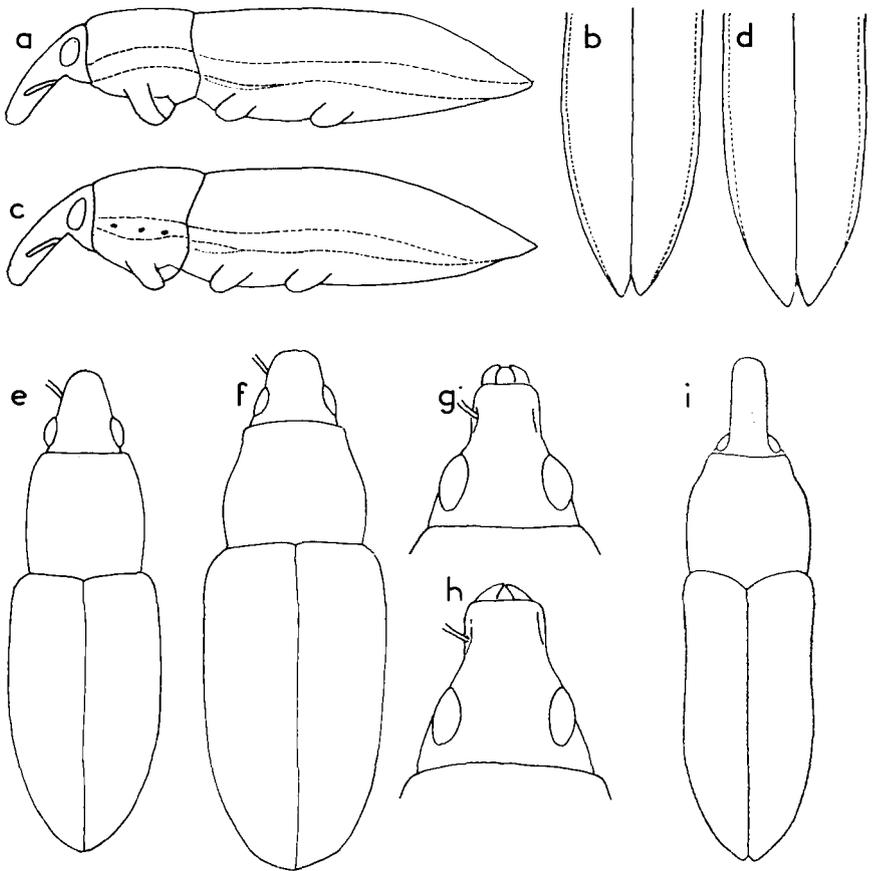


Fig. 19.

Lixus et *Microlarinus*. — a, *Lixus albomarginatus*, profil du corps; b, *id.*, arrière-corps vu de dessus; c, *L. ochraceus*, profil du corps; d, *id.*, arrière-corps vu de dessus; e, *Microlarinus lypriformis*, silhouette; f, *M. lareyniei*, silhouette; g, *M. lypriformis*, tête vue de dessus; h, *M. lareyniei*, *id.*; i, *Lixus brevipennis*, silhouette. — Original, sauf i, imité de RUTER 1939.

tus le rostre est d'égale épaisseur sur toute sa longueur, ou s'élargit un peu en avant du milieu; une certaine variabilité se manifeste dans le nombre des callosités brillantes des bandes blanches du prothorax, qui sont parfois mêmes absentes, et dans la forme du bord inférieur de cette bande, pas toujours nettement convexe.

Lixus ochraceus semble vivre sur des Brassicacées. Je l'ai collecté dans les Alpes-Maritimes sur une espèce du genre *Raphanus*; TEMPÈRE l'a observé en Gironde au pied de *Raphanus raphanistrum* L, et ROUDIER dans la région parisienne sur *Alliaria officinalis* Andr.; ROUDIER a également trouvé ce *Lixus* dans le Puy-de-Dôme, en nombre élevé d'individus, sur le sol au pied des *Erodium cicutarium* L'Hérit. (Géraniacées). Des captures de *Lixus ascanii* dans les racines du Chou (*Brassica oleracea* L), en Allemagne (Pays de Bade) sont aussi présumées se rapporter à cette espèce.

Les imagos se montrent de mars à octobre; DIECKMANN a observé en août un spécimen fraîchement éclos.

Probablement toute la France. Région parisienne !, Loiret, Marne !, Allier, Vienne !, Haute-Saône, Puy-de-Dôme, Gironde, Hautes-Pyrénées, Hérault !, Aude !, Vaucluse, Var !, Alpes-Maritimes !, Hautes-Alpes !

Nord-ouest de l'Afrique, Europe sauf dans le Nord. Proche-Orient.

15^{ter}. *Lixus albomarginatus* Boheman 1843 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. VII : 435; — *wagneri* Lucas 1849, Expl. Scient. Alg., II : 436; — *dubitabilis* Fairmaire 1875, Ann. Mus. civ. St. nat. G. Doria, 7 : 498, 534; — *ascanii* (part.) sensu HUSTACHE 1927, HOFFMANN 1954, auct. — DIECKMANN 1980b : 203; 1983 : 285, 298.

Espèce bien distincte de la précédente par les caractères indiqués au tableau et sur les figures, et aussi par la forme de son rostre, comme indiqué dans la description d'*ochraceus*. Les pénis des 2 espèces ont des formes très voisines et leur examen est inutile pour la séparation.

Vit essentiellement sur les Résédas. Je l'ai collecté dans le Gard et le Vaucluse au pied de *Reseda lutea* L en mai 1957; TEMPÈRE l'a trouvé dans les Hautes-Pyrénées, vallée d'Héas, alt. 1 450 m, en VIII 1957 et VII 1958 sur *Reseda glauca* L; FREMUTH l'a obtenu en Hongrie sur *Reseda lutea*. Je l'ai aussi trouvé dans les Alpes-Maritimes sur un *Raphanus*; des élevages en laboratoire ont d'ailleurs permis à DIECKMANN d'établir que l'espèce, à défaut de *Reseda*, peut accepter des Brassicacées (*Eryngium*, *Roripa*).

Environs de Paris !; Seine-et-Marne : Fontainebleau !; Marne !; Pyrénées-Orientales, Hautes-Pyrénées, Aude, Gard !, Vaucluse !, Var !, Alpes-de-Haute-Provence !, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes !.

Nord-ouest de l'Afrique; Europe sauf le Nord; Proche-Orient et Asie moyenne jusqu'en Kirghizie; Sibérie occidentale.

Nota : *Lixus ochraceus* et *L. albomarginatus* sont parfois collectés ensemble sur des Brassicacées; je les ai moi-même récoltés ainsi en VII 1945 près d'Épernay (Marne) et en V 1958 à Mandelieu (Alpes-Maritimes).

H2 p. 510

Espèce n° 17, remplacer les 2 premières lignes par :

17. *Lixus angustatus* (Fabricius) 1775, Syst. Ent. : 135; — *algirus* auct. (*nec* Linné 1758); — *pulvereus* ...

Bibliographie, ajouter : THOMPSON & ALONSO, 1988 (position d'*algirus* Linné)

H2 p. 512

(A) Avant 18. *Lixus sanguineus*, intercaler :

17^{bis}. *Lixus suetus* Boheman 1843 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. VII : 444; CAPIOMONT 1874, Annl. Soc. ent. Fr. : 64; — ? *hungarus* Petri 1905, Wien. ent. Ztg., 24 : 115. — ROUDIER 1957a : 30 (*algirus suetus*).

Se différencie de *Lixus angustatus* par les caractères indiqués au

tableau. Rappelle à première vue les *Lixus* du groupe de *punctiventris*, dont le distinguent les lobes oculaires anguleux du prothorax.

Calvados, VIII 1951, 2 ex. (P. MORIN *leg.*, *sec.* ROUDIER, *l.c.*); Finistère; Côte-d'Or; Pyrénées. — Caucase septentrional; Hongrie. Observation : Selon DIECKMANN (comm. pers.), *Lixus angustatus* est un complexe d'espèces qui devra être étudié avant que le statut de *suetus* soit confirmé.

(B) Espèce n° 18^{bis}, remplacer les 3 premières lignes par :

18^{bis}. *Lixus brevipes* Ch. Brisout 1866, Anns Soc. ent. Fr., (4), 6 : 404; — *difficilis* Capiomont 1875 Anns Soc. ent. Fr. (5), 5 : 42.

Subsp. remaudieri Hoffmann 1948, Rev. Path. vég. Ent. agric. Fr., 27, 2 : 102-109.

Remarques :

(1) L'orthographe *remaudierei* (Hoffmann 1954) est incorrecte : émenation de *remaudieri* Hoffmann 1948, injustifiée selon le Code de nomenclature (1985, art. 33b,iii).

(2) TEMPÈRE (T : 86) considère *remaudieri* comme une sous-espèce de *difficilis* Capiomont; *difficilis* est mis par DIECKMANN (1983 : 296) en synonymie de *brevipes* Ch. Bris. Ceci justifie le statut proposé ci-dessus.

H2 p. 514

Lixus elegantulus, distribution, ajouter : Hérault : Lunel (DUBUT); Montpellier.

H2 p. 515

(A) Avant l'espèce n° 21, intercaler :

20^{bis}. *Lixus fasciculatus* Boheman in SCHÖNHERR 1836, Gen. Spec. Curc. III, 1 : 80; — *elongatus* Germar 1824, Ins. Spec. Nov. : 395 (*nec* Goeze 1777). — Bibliographie : SOREL 1974 : 11-12 (nouveau pour la France); DIECKMANN 1983 : 292, 301.

Très allongé, à côtés parallèles. Téguments noirs à brun noir, luisants, légèrement voilés par la pubescence. Pubescence formée de petits poils jaune pâle à jaune d'or, à peine soulevés, incurvés vers le corps, formant des taches nuageuses irrégulières sur les élytres, et formant sur le prothorax 4 bandes longitudinales, soit 2 latérales et 2 dorsales qui laissent entre elles une large zone dénudée. Abdomen sans points dénudés ni lignes blanches latérales. Tête conique, ponctuation du front dense mais superficielle, tempes ridées transversalement; front marqué d'un sillon longitudinal qui s'approfondit depuis la base du rostre jusqu'à la partie postérieure des yeux, qui sont très peu convexes. Rostre aussi long que le pronotum (♂) ou que la tête et le pronotum réunis (♀), régulièrement arqué et formant vu de profil une sinuosité concave avec le front et, vu de dessus, s'élargissant progressivement de la base au sommet. Antennes grêles, brun rouge, massue rembrunie; scape très progressivement claviforme, presque aussi long que le funicule, dont les 2 premiers articles sont sensiblement de même longueur. Prothorax peu plus long que large, plus étroit

que les élytres; lobes oculaires à peine indiqués; base légèrement bisinuée; sculpture du prothorax très dense, formée de points irréguliers plus ou moins confluent, plus petits dans la région antérieure du pronotum; pas de ligne lisse ni de carène médiane. Elytres très longs, subparallèles, légèrement resserrés après le calus huméral qui est assez prononcé; extrémités terminées séparément en ogives, nullement mucronées; calus antéapical nul ou à peine indiqué; troisième interstrie gibbeux à la base, les 1^{er} et 2^e déprimés à la base ainsi que les 4^e et 5^e; stries variables selon les individus, la 1^{re} très ponctuée, les suivantes moins marquées. Scutellum nul. Pattes assez fines et longues.

Vit sur des Astéracées (= Composées) : *Artemisia vulgaris* L en Slovaquie et en Allemagne occidentale (Bade), *Tanacetum vulgare* L en Alsace. Les adultes ont été trouvés de mai à juillet.

Haut-Rhin : Turckheim VII 1966 (J.C. Lecoq, *sec.* VANDERBERGH *in litt.*); Cernay et forêt de la Harth VI 1969 à 1974 (SOREL, *l.c.*), Gunsbach 15 VII 1981 (CANTOT !).

Europe centrale et orientale : Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Italie (Tyrol), Allemagne (Bade). Asie moyenne, Mongolie, Sibérie jusqu'au Pacifique.

Nota : La présence de cette espèce en Bade et en Alsace est probablement consécutive à une importation.

(B) Espèce n° 21, remplacer la 1^{re} ligne par :

21. *Lixus rubicundus* Zubkov 1833, Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, 6 : 335; — *flavescens* Boheman 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III, 1 : 74. — Bibliographie : DIECKMANN 1983 : 299 (synonymie de *flavescens*, discussion).

H2 p. 516

(A) *Lixus rubicundus*, distribution, ajouter : Charente-Maritime : Brouage VII 1970 (PÉRICART); Corse (PÉRICART & TEMPÈRE 1972).

(B) *Lixus punctiventris*, année de description, lire : 1836.

H2 p. 517

(A) *Lixus punctiventris*, distribution, ajouter : Corse, Aléria V 1955, Biguglia VI 1961 (PÉRICART).

(B) *Lixus cribricollis*, année de description, lire : 1836.

H2 p. 519

Lixus bardanae, distribution, ajouter : Loire-Atlantique : lac de Grandlieu V 1956 (PÉRICART).

H2 p. 520

(A) *Lixus scolopax*, distribution, ajouter : Remonte dans les Hautes-Alpes jusqu'au-delà d'Embrun, alt. 950 m (T Suppl.).

- (B) Espèce n° 26, *Lixus elongatus* : *elongatus* Goeze 1777 est homonyme de *elongatus* Fabricius 1775. Nom à remplacer ultérieurement (KLOET & HINCKS 1977).

H2 p. 521

Lixus cardui, année de description, lire : 1807.

GEN. *LARINUS*

H2 p. 524

Tableau des espèces, alternative n° 5 : le taxon n° 9 s'appelle *obtusus* subsp. *australis*.

H2 p. 525

Alternative n° 9, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire *latus*, non *cynarae latus*

H2 p. 526

Alternative n° 14, 1^{er} mot, lire : « dessus », non « dessous » ; dernière ligne du 1^{er} alinéa, l'espèce n° 10 s'appelle *rugulosus*, non *canescens*.

H2 p. 527

Alternative n° 18 : l'espèce n° 14 s'appelle *planus*, non *carlinae*.

H2 p. 528

(A) 2^e ligne : orthographe : *jaceae*.

(B) Alternative n° 21, 3^e ligne, orthographe : *leuzeae*.

H2 p. 531

(A) Espèce n° 4, *Larinus brevis* : *brevis* Herbst 1795 est homonyme de *brevis* Olivier 1790. Nom à remplacer ultérieurement (!).

(B) Avant-dernière ligne, lire *pseudovittatus*, non *subvittatus* (H Suppl.).

H2 p. 534

Larinus latus : il s'agit d'après TEMPÈRE (T : 87 et note 62) d'une bonne espèce, non d'une sous-espèce de *cynarae*, mais sa présence en Corse est douteuse.

H2 p. 536

(A) *Larinus scolymi*, écologie, ajouter : Vit aussi sur *Centaurea aspera* L dans les Bouches-du-Rhône (PÉRICART).

(B) Espèce n° 9, remplacer les 2 premières lignes par :

9. *Larinus obtusus* Gyllenhal 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III, 1 : 128.

Subsp. australis Capiomont 1874, Anns Soc. ent. Fr. : 303.

Bibliographie, ajouter : HOFFMANN 1963a : 401; ROUDIER 1964 : 13-16 (écologie); 1965 : 46-48 (écologie); DIECKMANN 1983 : 280 (discussion du statut).

H2 p. 537

Larinus obtusus subsp. *australis*, écologie, complément :

Se développe dans l'Allier selon ROUDIER (1964, 1965, *l.c.*), notamment dans les capsules de *Centaurea jacea* L et *C. pratensis* Thuill. L'accouplement a lieu dans la seconde moitié de mai dans les boutons floraux ouverts et dure une vingtaine de minutes. La ponte commence presque aussitôt. Les œufs, presque sphériques (1 × 1,25 mm) sont collés entre les fleurs individuelles du capitule par une sécrétion de l'insecte. Jusqu'à 5 larves peuvent se développer dans le même capitule; elles dévorent les akènes et les soies qui les séparent, et s'attaquent aussi plus ou moins au réceptacle. A la fin de leur développement, elles s'entourent d'une coque ovale de 8-9 × 5-8 mm à parois minces, constituée par les résidus de leurs attaques, agglutinés grâce à une sécrétion visqueuse qui durcit ensuite; les coques adhèrent par leur base au réceptacle plus ou moins creusé et sont surmontées par les fleurs sans akènes; à l'éclosion l'adulte s'échappe par un trou circulaire pratiqué dans la coque.

Distribution, complément : Allier, abondant (ROUDIER, *l.c.*); Puy-de-Dôme (VAN DE WALLE).

H2 p. 537

Espèce n° 10, remplacer les 5 premières lignes par :

10. *Larinus rugulosus* Petri 1907, Verh. naturf. Ver. Brünn, **45** (1906) : 108; — *canescens* auct. (*nec* Gyllenhal 1836); — *cinerascens* Capiomont 1874, Anns Soc. ent. Fr., **4** : 57. — Bibliographie : HUSTACHE 1934, Bull. Soc. ent. Fr. : 266 (*canescens*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 405 (*id.*); DIECKMANN 1983 : 280.

H2 p. 538

Espèce n° 12, orthographe : *jaceae*.

H2 p. 540

Espèce n° 14, 1^{er} et 2^e lignes, remplacer par :

14. *Larinus planus* (Fabricius) 1792, Ent. Syst. I, **2** : 400; — *carlinae* (Olivier) 1807, Ent. V : 280...

H2 p. 543

(A) Espèce n° 17, orthographe : *leuzeae*.

(B) *Larinus staehelinae*, sympatrique avec *L. leuzeae*, n'est certainement pas une sous-espèce : espèce distincte ou écophénotype ?.

GEN. *LACHNAEUS*

H2 p. 546

Lachnaeus crinitus, distribution, observation : Paraît en voie de disparition en Camargue (T : 88, note 67).

GEN. *MICROLARINUS*

H2 p. 549

Après la diagnose du genre, intercaler le tableau ci-après :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres distinctement plus larges que le pronotum (fig. 19f, p. 102). Yeux complètement effacés; rostre plus large, non démarqué de la tête (fig. 19h). Long : 3-4 mm 1. *lareyniei*
- Corps plus étroit, plus cylindrique, élytres à peine plus larges que le pronotum (fig. 19e). Yeux légèrement saillants, rostre plus étroit, un peu démarqué de la tête (fig. 19g). Long : 3-3,5 mm 2. *lypriformis* (p. 108)

H2 p. 550

Après la 8^e ligne, intercaler :

2. *Microlarinus lypriformis* Wollaston 1861, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), 7 : 102; — *peloritanus* Vitale 1903, Riv. Col. Ital., I : 43; PETRI 1907, Best. Tab. eur. Col. LX : 138. — Bibliographie : HOFFMANN 1962b : 95 (discussion); ROUDIER 1962 : 32 (*peloritanus*, synonyme de *lypriformis* sec. R.E. WARNER in litt.)

Diffère très clairement de *Microlarinus lareyniei* par les caractères indiqués au tableau et sur les figures. Pronotum à peu près aussi long que large, peu arqué latéralement, alors qu'il est 1,1-1,2 fois aussi long que large et bien arqué latéralement chez *lareyniei*.

Se développe dans les tiges de la Zygophyllacée *Tribulus terrestris* L à l'opposé de *M. lareyniei* qui se développe dans les fruits de la même plante.

Introduit plus ou moins anciennement en France, mais confondu avec *lareyniei*. Var : Hyères, IV-V (DE BOISSY); Hérault : Palavas, 1 ex. (coll. Lavagne, ROUDIER *vid.*), Agde (coll. U.S. Dep. Agric., *sec.* ROUDIER). Italie, Sicile, Iles du Cap-Vert.

Nota : Il n'est pas impossible que *M. humeralis* Tournier 1873, décrit d'Égypte, et *M. degorsi* Hustache 1923, décrit d'Afrique tropi-

cale, soient des synonymes de *lypriformis*, ce qui expliquerait l'identité de l'espèce des îles du Cap-Vert avec la nôtre en supprimant la grande disjonction de l'aire de distribution.

SUBFAM. CYLINDRORHININAE

H2 p. 550

Avant la sous-famille Curculioninae, intercaler :

Subfam. CYLINDRORHININAE.

Sous-famille du Nouveau-Monde rassemblant quelques dizaines de genre. Deux espèces ont été importées en France. L'une appartient au genre *Listronotus* Jekel (= *Hyperodes* Jekel); il s'agit d'une importation ancienne connue sous le nom d'*Hyperodes cyrtica*, que HOFFMANN (H2 : 622) place dans la sous-famille Curculioninae, tribu Hyperini. La seconde espèce appartient au genre *Listroderes* Schönherr. Il n'est pas certain que cette dernière importation, d'origine très récente, se maintiendra; toutefois l'espèce étant déjà établie en Afrique du Nord, en Péninsule Ibérique et dans les Iles Canaries, sa mention dans la Faune de France paraît justifiée.

Gen. LISTRODERES Schönherr 1826, Disp. meth. Curc. : 158; 1834, Gen. Spec. Curc. II : 277.

Antennes allongées, assez minces, insérées vers l'apex du rostre; articles 1-2 du funicule obconiques, les suivants courts, graduellement plus larges, massue ovale. Rostre allongé, épais, un peu élargi apicalement, caréné en-dessus; scrobes obliques. Yeux subovales, subdéprimés. Prothorax subquadrangulaire, modérément arrondi à la base, visiblement élargi d'avant en arrière sur les côtés, comprimé apicalement; bord antérieur lobé latéralement derrière les yeux; dessus déprimé. Elytres allongés, épaules un peu saillantes, dos plan antérieurement et avec des callosités sur la déclivité apicale. Tarses larges, allongés; ongles libres.

Listroderes costirostris Schönherr 1826, Disp. Meth. Curc. : 158; GYLLENHAL 1834 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II : 277; BOHEMAN 1842 in SCHÖNHERR, *Lc.*, VI, 2 : 189; — *nocivus* (Lea) 1909, Trans. R. Soc. S. Austr., 33 : 174.

Subsp. obliquus Gyllenhal 1834, *Lc.*; — *hypocritus* Hustache 1926, An. Mus. argent. Cienc. nat., 34 : 197; HOFFMANN 1963b : 982.

Habitus : fig. 20. Allongé, brun sombre, densément couvert sur le pronotum et les élytres de petites squamules brunes arrondies, et muni en outre d'une pilosité brune relevée. Rostre épais, tricaréné, élargi au sommet. Pronotum éclairci sur sa ligne médiane qui est légèrement

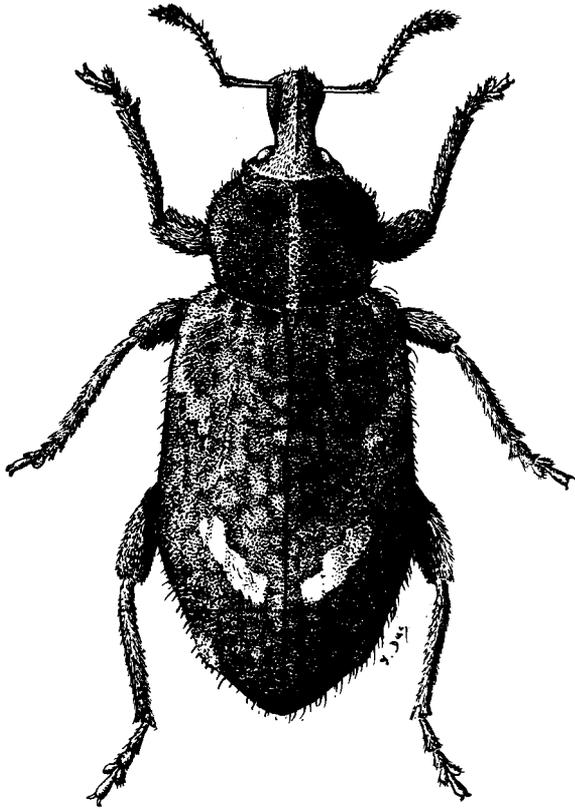


Fig. 20.

Listroderes costirostris obliquus : habitus; longueur de l'insecte : 7 mm.
(Photographie Y. SCHACH-DUC)

canaliculée. Elytres à épaules saillantes, côtés subparallèles, interstries étroits, parsemés de petites taches sombres; une fascie post-médiane en V de couleur blanche, plus ou moins apparente. Long : 5,5-8 mm.

Ce Charançon est un ravageur polyphage. En-dehors de nombreuses plantes sauvages il attaque, d'après HOFFMANN (1963b), les Choux, Céleris, Navets, Radis, Laitues, Haricots, Carottes, Pommes de terre, Fraisiers, Tomates... Les pontes ont lieu en automne, en hiver sauf pendant les gelées, et au printemps; une ♀ peut pondre jusqu'à 1 500 œufs au cours de la saison; les larves attaquent le feuillage des plantes, et dans certains cas le collet des racines des Betteraves, Navets, Carottes, etc.; la nymphose a lieu dans le sol et dure une quinzaine de jours; l'adulte apparaît en avril-mai. Cette espèce a causé en Californie des dégâts importants en agriculture.

L'espèce possède d'innombrables autres races ou variétés. D'origine Sud-américaine, elle est répandue en Australie et en Afrique méridionale depuis fort longtemps. Par contre, son introduction dans

la région Ouest paléarctique est plus récente : Iles Canaries (1950), Iles Baléares (1954), Maroc (1955), Portugal (1957).

Sa capture en France a été relatée par B. MONCOUTIER (1982 : 206) : Pyrénées-Orientales : Alenya, sous des Chardons à terre, VI 1978, 2 specimens (dét. A. ROUDIER).

SUBFAM. *CURCULIONINAE* (*sensu* Hoffmann)

H2 p. 552

5^e ligne : remplacer *Rhytirrhinus* par *Pseudorhinus*

GEN. *DICHOTRACHELUS*

H2 p. 552-555

Remplacement complet du tableau des espèces de *Dichotrachelus*.
Note préliminaire.

Plusieurs études approfondies ont été effectuées et se poursuivent sur les *Dichotrachelus* d'Europe occidentale depuis les années 1960 : GONZÁLEZ 1964; OSELLA 1968, 1971a; MEREGALLI 1983a,b, 1985a, 1987. J'ai modestement contribué à ajouter des éléments à ces études, notamment en apportant à OSELLA toutes les données chorologiques et écologiques accumulées par moi-même en 1962, 66 et 67 sur les *Dichotrachelus* des Alpes et Pyrénées françaises; j'ai par ailleurs décrit 2 nouvelles espèces françaises, l'une des Pyrénées-occidentales (PÉRICART 1974 : 58), l'autre de l'Ariège (PÉRICART 1978 : 53).

En résultat de tous ces travaux, le nombre d'espèces françaises connues du genre *Dichotrachelus* a presque doublé depuis la parution du Volume 2 d'HOFFMANN, et les connaissances sur les espèces mentionnées par cet auteur se sont sensiblement précisées. C'est pourquoi j'ai jugé nécessaire de remplacer complètement le tableau d'identification des pages 552-555.

Le nouveau tableau fait recours dans beaucoup de cas, au moins à titre de caractères confirmatifs, au pénis des ♂ et au spicule ventral des ♀; l'étude des spicules a été proposée avec succès par MEREGALLI (1983b); ces organes sont, à la différence des spermathèques, peu variables au sein d'une même espèce; l'étude du pénis proprement dit peut être complétée par celle de son *gonopore* situé à l'extérieur de la partie sclérifiée, en amont de celle-ci (fig. 20^{bis}a-c); le gonopore, qui forme l'entrée du conduit spermatique (*ductus seminis*) est lui-même

sclérifié; il doit être examiné sous fort grossissement (au moins 100 X, si possible 200 X). Enfin, la connaissance de la provenance géographique (Alpes, Pyrénées, Massif Central...) guidera l'identification car la plupart des espèces sont endémiques dans des zones montagneuses restreintes.

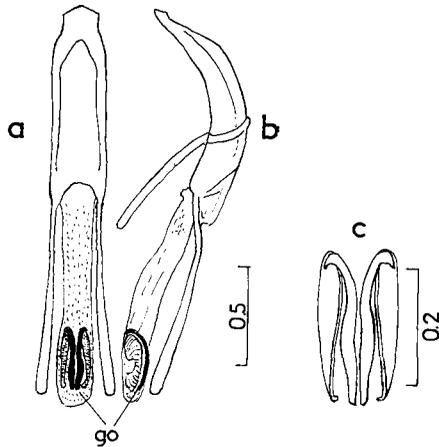


Fig. 20bis.

Dichotrachelus alpestris : a,b, pénis vu de dessus et de profil montrant la position du gonopore (go); c, gonopore vu à un plus fort grossissement. Echelles en mm. — Original.

TABEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum presque hexagonal, aussi large que long ou transversal, très rétréci en avant, les côtés subrectilignes dans leur milieu, muni d'un large et profond sillon médian et d'une impression latérale de chaque côté partagée ordinairement en 2 fossettes. Rostre canaliculé. Interstries 3, 5, 7 des élytres costiformes, le 1^{er} plus élevé, les 3^e et 7^e ordinairement réunis au sommet. Protibias munis d'un court ongle apical interne (♂), sans ongle (♀). Insectes non ou peu convexes 2
- Pronotum non hexagonal. Rostre sillonné ou faiblement canaliculé. Insectes convexes 6
2. Pronotum pourvu latéralement d'une crête de soies grosses, squamiformes, dressées, bien visibles. Long, rostre inclus : au moins 6 mm. Espèces alpines 3
- Pronotum dépourvu sur les côtés de grosses soies dressées, tout au plus avec des soies couchées 5
3. Pronotum plus visiblement transversal, avec sa plus grande largeur vers le tiers basal; dépression médiane ample et profonde, fossettes latérales bien délimitées. Elytres environ 2,5 fois aussi longs que le pronotum. Pénis du ♂ (fig. 21e) très long et

- robuste, terminé par une languette arrondie à son apex. Spicule ventral de la ♀ : fig. 21g. Long : 6-8 mm rostre inclus
- 2. *sulcipennis* s.l.
- Pronotum à peu près aussi long que large, avec sa largeur maximale en avant du milieu, ses côtés non ou peu arqués .. 4
4. Pronotum nettement plus étroit que les élytres, à côtés subparallèles, légèrement atténué vers la base, largeur maximale un peu en avant du milieu; sillon médian profond ininterrompu, fossettes latérales apparentes. Elytres à côtés subparallèles, épaules saillantes, interstries impairs relevés et couverts de soies en majeure partie sombres. Languette terminale du pénis du ♂ nettement tronquée à l'extrémité (fig. 21a). Spicule ventral de la ♀ : fig. 21f. Long : 6-7,5 mm, rostre inclus
- 2^{bis}. *margaritae* (p. 119)
- Pronotum seulement légèrement plus étroit que les élytres, à côtés convergents en avant; sillon médian ample, souvent inter-

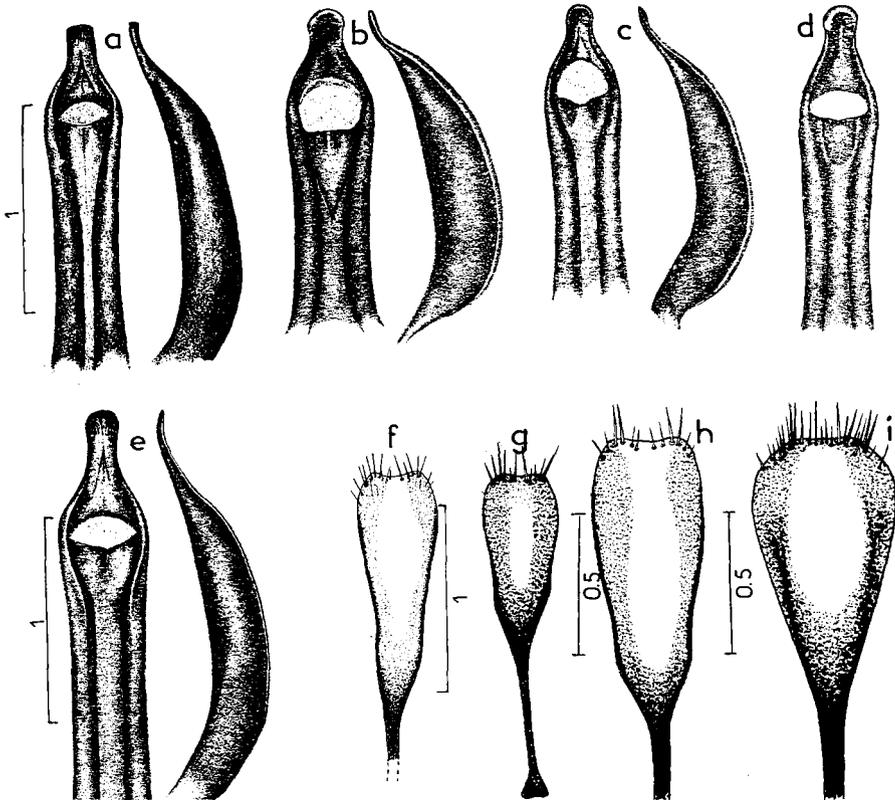


Fig. 21.

Dichotrachelus : pénis des ♂ et spicule ventral des ♀. — a-e, pénis; f-i, spicules : a,f, *margaritae*; b,i, *manueli*; c,h, *doderoi* f.n.; d, *doderoi valdieriensis*; e,g, *sulcipennis*. — Echelles en mm. — a-e, d'après Osella 1968; f, d'après Meregalli 1985a; g-i, d'après Meregalli 1983b.

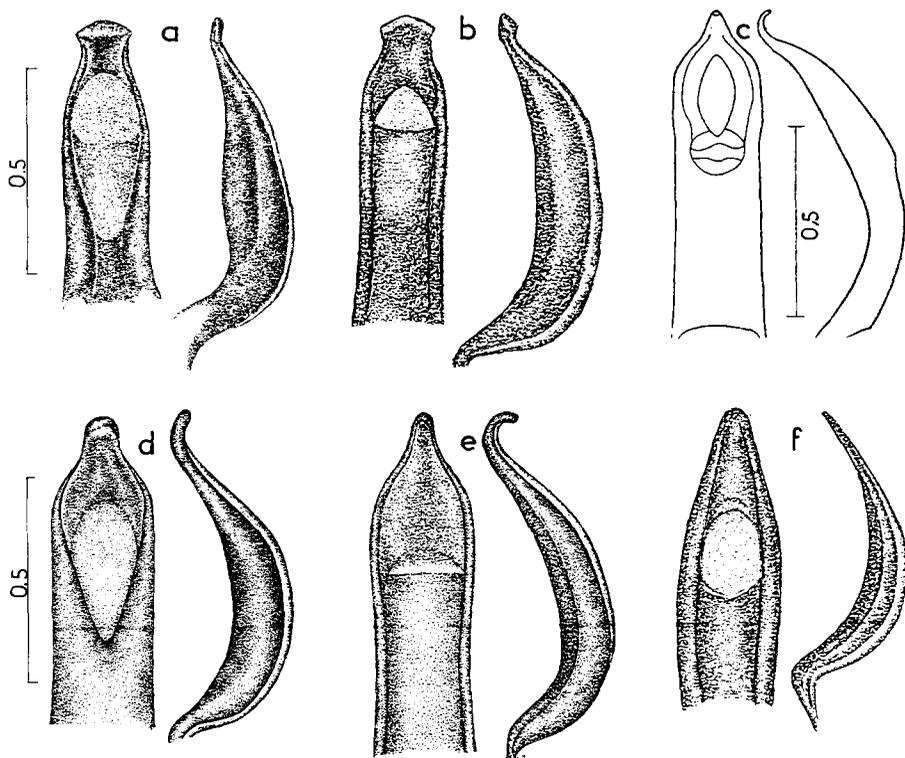


Fig. 22.

Dichotrachelus, pénis des σ . — a, *rudeni*; b, *alpestris*; c, *verrucosus*; d, *koziorowiczi*; e, *muscorum*; f, *stierlini knechti*. — Echelles en mm. — a,b,f, d'après OSELLA 1968; c, d'après GONZÁLEZ 1964; d,e, d'après OSELLA 1971a.

rompu par une élévation qui le divise en 2 fossettes dont l'antérieure est plus profonde; fossettes latérales généralement profondes, l'antérieure plus ample que la postérieure. Elytres plans, 3 fois aussi longs que le pronotum. Pénis du σ plus court que celui de *sulcipennis*, plus robuste, languette terminale brève et arrondie apicalement (fig. 21b); spicule ventral de la φ : fig. 21i. Long (rostre inclus) : 5,5-8 mm. Mont-Cenis. 3. *manueli*

5. Grande espèce. Long (rostre inclus) : 6,5-9 mm. Rostre plus long, fortement canaliculé, élytres près de 2 fois aussi longs que larges, à interstries impairs un peu costiformes. Pyrénées-Orientales 1. *linderi*
- Espèce plus petite. Long (rostre inclus) : 5,5-7 mm. Rostre moins visiblement ou à peine marqué d'un sillon longitudinal, élytres au plus 1,7 fois aussi longs que larges. Pénis du σ : fig. 21c,d; spicule ventral de la φ : fig. 21h. Alpes moyennes et méridionales 4. *doderoi* s.l.

6. Pronotum à soies squamiformes plus condensées en avant et sur les côtés, où elles forment des touffes; sillon médian plus ou moins profond, toujours visible. Troisième article tarsal beaucoup plus large que le deuxième et profondément bilobé. Espèces alpines. 7
 — Pronotum sans touffes de soies squamiformes sur les côtés; 3^e articles tarsal de largeur variable, entier ou bilobé 9
7. Pronotum plus long que large. Suture des élytres légèrement élevée et munie en avant de soies mi-dressées. Long : 6,5 mm rostre inclus 5. *seminudus*
 — Pronotum à peu près aussi long que large, ou transversal. Suture élytrale plane, sans soies en avant. Taille n'excédant pas 5 mm rostre inclus 8
8. Pronotum profondément sillonné sur toute sa longueur. Troisième article tarsal à lobes divergents, 1,6 fois aussi large que le second. Pénis du ♂ atténué dans sa région apicale puis élargi brusquement à l'apex, qui est tronqué en arc (fig. 22a). Long : 4,5-5 mm rostre inclus 6. *rudeni*
 — Pronotum peu profondément sillonné, le sillon interrompu vers le 1/3 antérieur. Troisième article tarsal à lobes moins divergents, 1,4 fois aussi large que le second. Pénis du ♂ très différent, régulièrement atténué dans sa moitié apicale, nullement tronqué à l'apex (fig. 22f). Long : 3,5-4,5 mm rostre inclus 10. *stierlini knechti* (p. 120)
9. Taille plus grande : long 4,8-6,5 mm rostre inclus. Pronotum pas plus long que large. Troisième article tarsal bilobé, 1,2-1,5 fois aussi large que le second. Espèces pyrénéennes 10
 — Taille plus petite, n'excédant pas 5 mm rostre inclus. Pronotum souvent subcylindrique, souvent plus long que large 11
10. Pénis du ♂, vu de dessus, régulièrement aminci dans sa partie terminale, avec l'apex en angle aigu, vu de profil faiblement courbé à la base puis presque rectiligne et légèrement retroussé à l'apex (fig. 26g p. 121). Dimorphisme sexuel plus faible. Taille un peu plus grande : 5,2-6,5 mm, rostre inclus. Pyrénées occidentales 11. *occidentalis* (p. 121)
 — Pénis du ♂, vu de dessus, à bords latéraux parallèles puis brusquement resserrés et terminés en pointe, vu de profil régulièrement courbé, à peine retroussé à l'apex (fig. 27f-h p. 123). ♂ nettement plus étroit que la ♀ (fig. 27a,b). Un peu plus petit : 4,8-5,5 mm rostre inclus. Pyrénées Ariégeoises 12. *elongatus* (p. 122)
11. Troisième article tarsal excavé en-dessus mais non bilobé, à peine plus large que le second 12
 — Troisième article tarsal nettement bilobé, 1,3-1,8 fois aussi large que le second 15
12. Taille plus grande : long 4,4-5 mm rostre inclus. Pattes robustes, densément squamulées. Elytres pris ensemble 1,6-1,7 fois aussi longs que larges. Pronotum visiblement sillonné au milieu .. 13

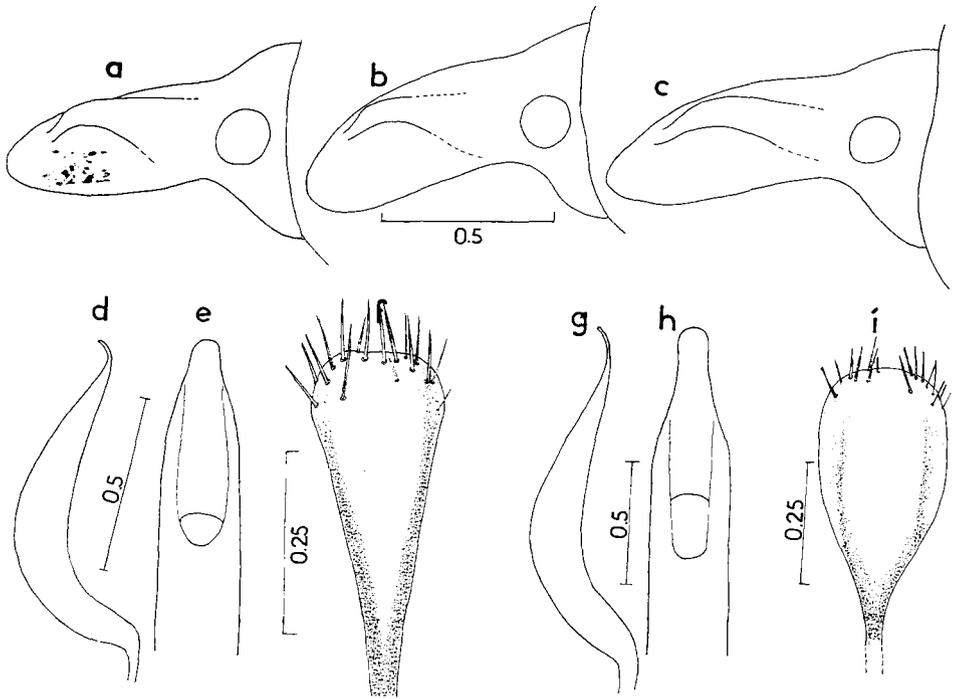


Fig. 23.

a, *Dichotrachelus venturiensis*, tête vue de profil; **b**, *id.*, *D. scaramozzinoi*; **c**, *id.*, *D. pericarti*; **d,e**, *D. venturiensis*, pénis du ♂; **f**, *id.*, spicule ventral de la ♀; **g,h**, *D. scaramozzinoi*, pénis du ♂; **i**, *id.*, spicule ventral de la ♀. — Echelle en mm. — D'après MEREGALLI 1983a.

- Taille plus petite : long 3,5 mm rostre inclus. Elytres pris ensemble au plus 1,5 fois aussi longs que larges 14
- 13.** Antennes insérées vers le tiers apical du rostre. Pénis du ♂, vu de dessus, terminé par une languette tronquée en arc à l'apex (fig. 22b). Alpes et Préalpes 7. *alpestris*
- Antennes insérées vers le milieu du rostre. Pénis du ♂ : fig. 28d,e p. 123. Alpes Pennines et Alpes Grées. Pourrait se rencontrer en France (*augusti* Solari)
- 14.** Elytres plus arrondis latéralement, interstries impairs à peine relevés. Pénis du ♂, vu de dessus, régulièrement atténué avant l'apex qui est arrondi, et vu de profil plus régulièrement arqué, brièvement retroussé au sommet (fig. 23d,e). Spicule ventral de la ♀ : fig. 23f. Mont-Ventoux 13. *venturiensis* (p. 122)
- Elytres moins arrondis latéralement; interstries impairs plus fortement relevés. Pénis du ♂, vu de dessus, un peu dilaté dans la région antéapicale, puis sinué-atténué et terminé en pointe émoussée; vu de profil courbé fortement près de la base et brusquement aminci dans la région apicale (fig. 24h,i). Pyrénées 14. *pyrenaicus* (p. 122)

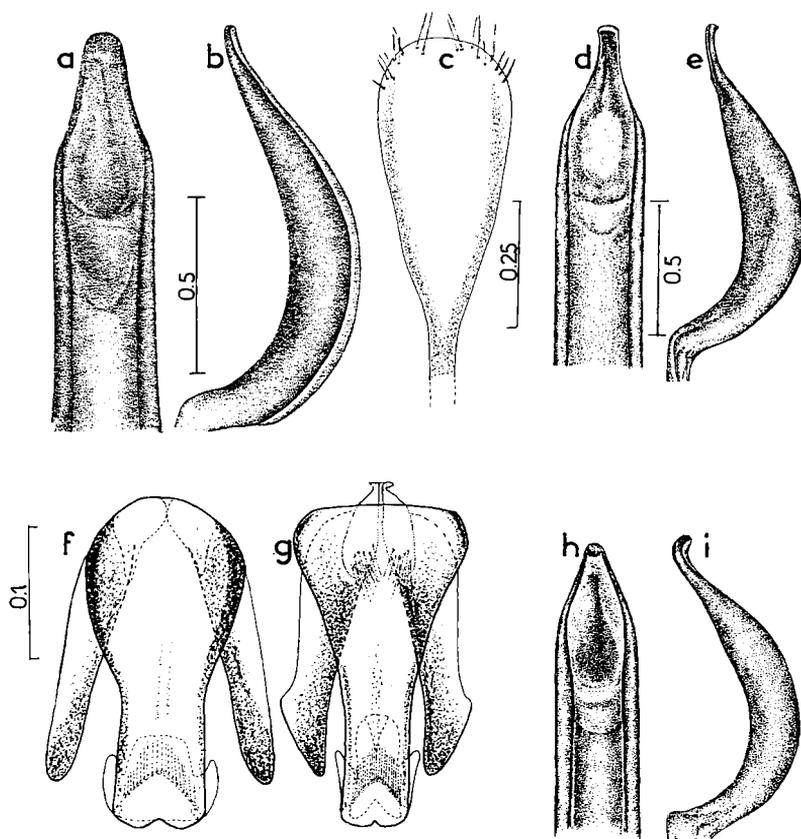


Fig. 24.

a,b, *Dichotrachelus pericarti*, pénis du ♂ ; c, *id.*, spicule ventral de la ♀ ; d,e, *D. devillei*, pénis du ♂ ; f, *D. devillei*, gonopore du ♂ ; g, *id.*, *D. pericarti* ; h,i, *D. pyrenaicus*, pénis du ♂ . — Echelles en mm. — a,b,d,e,h,i, d'après OSELLA 1971a ; c, d'après MEREGALLI 1983a ; f,g, d'après MEREGALLI, non publié.

- 15. Arrière-corps remarquablement large, élytres pris ensemble 1,8-2 fois aussi larges que le pronotum et 1,6 fois aussi longs que larges. Troisième article tarsal remarquablement dilaté, 1,8 fois aussi large que le second. Pénis du ♂ : fig. 22d. Long, rostre inclus : 4 mm. Endémique en Corse. 8^{bis}. *kozirowiczi* (p. 120)
 - Arrière-corps plus allongé, élytres 1,5-1,6 fois aussi larges que le pronotum, qui est plus long que large. Troisième article tarsal au plus 1,6 fois aussi large que le second 16
- 16. Pattes élancées, protibias un peu plus longs que le pronotum, qui est cylindrique, au moins un peu plus long que large 17
 - Pattes plus trapues, protibias moins longs que le pronotum. (Dans ce groupe se placerait aussi *D. meregalii* Osella 1971, trouvé dans les Alpes italiennes : Val di Viù) 19

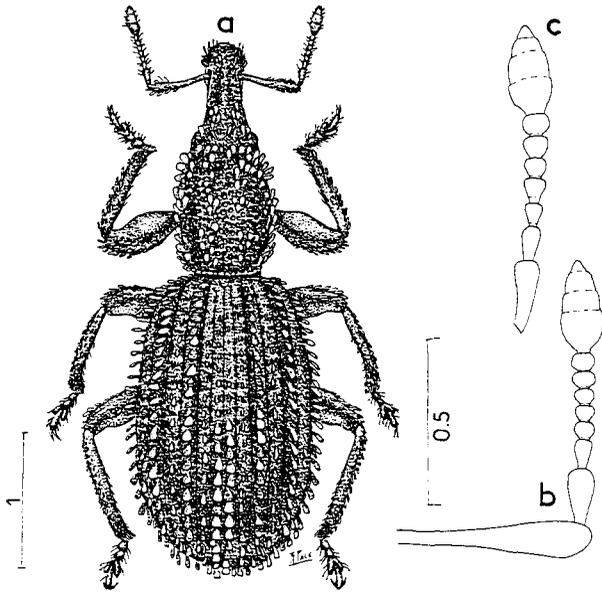


Fig. 25.

a, *Dichotrachelus scaramozzinoi*, habitus (R. PACE del.); b, *id.*, antenne; c, antenne de *D. pericarti*. — D'après MEREGALLI 1983a.

17. Pénis du ♂ moins longuement atténué dans sa partie apicale (fig. 24a,b); sclérite du gonopore : fig. 24g; spicule ventral de la ♀ : fig. 24c. Massif Central : Mont-Aigoual. 15. *pericarti* (p. 124)
- Pénis du ♂ plus longuement atténué dans sa partie apicale (fig. 23g,h, 24d,e,) 18
18. Pronotum régulièrement arqué latéralement. ♂ : lamelle terminale du pénis plus étroite (fig. 24d,e); sclérite du gonopore : fig. 24f. Massif Central : Mont-Dore 16. *devillei* (p. 124)
- Pronotum faiblement et linéairement élargi jusqu'au 1/3 antérieur. ♂ : lamelle terminale du pénis moins étroite (fig. 23g,h); sclérite du gonopore comme fig. 24g. Massif Central : Mont-Pilat 17. *scaramozzinoi* (p. 125)
19. Pronotum aussi large que long, nettement arrondi latéralement. Pattes et antennes robustes; 3^e article tarsal 1,5-1,6 fois aussi large que le 2^e, scape antennaire 4 fois aussi long que son diamètre apical. Pénis du ♂ : fig. 22c; spicule ventral de la ♀ : fig. 28b,c p. 123. Long : 3,8 mm rostre inclus. Pyrénées-Orientales 8. *verrucosus*
- Pronotum cylindrique, seulement un peu arrondi latéralement, un peu plus long que large; 3^e article tarsal 1,3 fois aussi large que le 2^e, scape antennaire plus élancé, 5 fois aussi long que son diamètre apical. Pénis du ♂ : fig. 22e p. 114; spicule ventrale de

la ♀ : fig. 28a p. 123. Plus petit : long 3-5 mm. Pyrénées Centrales, (Massif Central, Jura ?) 9. *muscorum*
Nota : Le pénis de *D. muscorum* est très variable, parfois totalement identique à celui de *verrucosus*, mais le spicule ventral de ces 2 espèces demeure très différent (MEREGALLI 1987, *in litt.*)

H2 p. 555

Dichotrachelus linderi, écologie et distribution, ajouter : Abondant dans les Pyrénées-Orientales sur le Mont-Canigou, au-dessous du sommet principal, alt. 2 500 m, au pied de *Saxifraga geranioides* L, avec ses larves, 1-4 VII 1962 (PÉRICART); Cambre d'Aze, alt. 2 700 m, au pied de *Saxifraga oppositifolia* L 14 VII 1962 (PÉRICART); aussi en Ariège : Pic Rouge de Bassiès, alt. 2 600 m 24 VII 1976 (PÉRICART).

H2 p. 556

(A) *Dichotrachelus sulcipennis*. Les formes *bernhardinus* et *pedemontanus* doivent être considérées comme des sous-espèces (OSELLA, 1968). Le pénis de la forme nominale et celui des 2 sous-espèces ne diffèrent pas significativement. J'ai trouvé constamment la subsp. *pedemontanus* au pied de *Saxifraga oppositifolia* L : Savoie : Grand-Mont-Cenis VIII 1967 (PÉRICART); Hautes-Alpes (Briançonnais) : col du Vallon et lac des Béraudes, VII 1966.

(B) Avant 3. *Dichotrachelus manueli*, intercaler :

2^{bis}. *Dichotrachelus margaritae* Osella 1968 : 375; 1971a : 469.

Très voisin de *D. sulcipennis pedemontanus*, de *D. manueli* et de *D. doderoi* sensu lato; en diffère par les caractères indiqués au tableau et sur les figures. Vit au pied de *Saxifraga oppositifolia* (OSELLA ! PÉRICART). Hautes-Alpes : Queyras, montagne du Malrif, alt. 2 800 m 6 VIII 1966 (PÉRICART). Italie, Alpes Cotiennes : Mont-Viso au Col d'Agnel; 13-Laghi.

H2 p. 557

(A) *Dichotrachelus manueli*. Avant la 1^{re} ligne de la page, ajouter : vit au pied de *Saxifraga oppositifolia* L.

(B) *Dichotrachelus doderoi*, ajouter après la description :

On peut distinguer 2 sous-espèces, séparables comme suit :

- Plus petit : 4-5,5 mm, rostre inclus. Yeux légèrement convexes. Sillon médian du pronotum ample, superficiel. Languette terminale du pénis à bords parallèles (fig. 21c p. 113) *doderoi* f.n.
- Plus grand : 5,5-6,5 mm. Yeux complètement effacés. Sillon médian du pronotum plus approfondi antérieurement. Languette terminale du pénis un peu élargie apicalement (fig. 21d)

..... *doderoi valdieriensis*

La forme nominale a été trouvée à Saint-Martin-Vésubie, Cime de la Valette, alt. 2 450-2 600 m, sur *Saxifraga pedemontana* All., VII 1967 (PÉRICART).

Subsp. valdieriensis Osella 1968 : 372 (sp. pr.); 1971a : 470 (subsp.)

Trouvée au pied des *Saxifraga* et des *Alsine*. Alpes-Maritimes : Pic de Fenestre VII 1967 au pied de *Saxifraga oppositifolia* L (MAHOUX !), col de la Fremamorte (Mercantour) alt. 2 600 m, VII 1967, en nombre au pied d'*Alsine recurvata* Wahl (PÉRICART) (en ce même emplacement le *Dichotrachelus* était totalement absent au pied des *Saxifraga oppositifolia* et *pedemontana* qui y croissaient également); Pic de l'Arpette VII 1967 au pied de *S. pedemontana* (PÉRICART), col de Jallorgue près de Saint-Dalmas-le-Selvage (J. OCHS). Italie : Alpes-Maritimes (série-type).

H2 p. 558

- (A) *Dichotrachelus rudeni*, distribution et écologie, ajouter : Trouvé dans le Haut-Briançonnais (Hautes-Alpes) : col de la Plagnette, alt. 2 600 m, 23 VIII 1966, une série au pied de *Saxifraga* sp., groupe de *caesia* L (PÉRICART).
- (B) *Dichotrachelus alpestris*, 1^{re} ligne, remplacer par : Stierlin, 1878, Mitt. schweiz. ent. Ges., 5 : 400, 419; ajouter après la description : La forme du pénis montre que cette espèce est très affine de *D. rudeni*. Vit au pied des *Saxifraga* : *S. oppositifolia* L, *S. bryoides* L.
- (C) La subsp. *venturiensis* est érigée en espèce (cf. ci-après espèce n° 13, p. 122)

H2 p. 559

- (A) *Dichotrachelus verrucosus*, ajouter : Bibliographie : MEREGALLI 1987 : 341, 351.
Vit au pied de *Saxifraga oppositifolia* L, en compagnie de *D. linderi* au Cambre d'Aze (Pyrénées-Orientales), alt. 2 700 m (PÉRICART); Ariège : Pic Rouge de Bassiès, alt. 2 600 m, 24 VII 1976 (PÉRICART)
- (B) Au milieu de la page, remplacer subsp. *koziorowiczi* par :
8^{bis}. *Dichotrachelus koziorowiczi* Desbrochers 1871 Bull. Soc. ent. Fr. : 119. — Ajouter à la bibliographie : OSELLA 1971a : 513.
Très distinct de *D. verrucosus*, constitue incontestablement une espèce propre. Voir tableau et figure 22d p. 114.

H2 p. 560

- (A) *Dichotrachelus muscorum*, distribution, note : La provenance du Mont-Aigoual concerne *D. pericarti*, celle du Mont-Dore concerne au moins en partie *D. devillei*, celle du Mont-Pilat est à rapporter à *D. scaramozzinoi*; les autres provenances non pyrénéennes sont à contrôler.
- (B) Après *Dichotrachelus muscorum*, intercaler les 8 espèces suivantes.
10. *Dichotrachelus stierlini* Gredler 1856 Verh. Mittheil. Ver. naturw. Hermannstadt, 7 : 17 (Alpes Italiennes); — *lusitanicus* OSELLA 1971a : 517; MEREGALLI 1987 : 398 (synonymie de *lusitanicus*).
Subsp. *knechti* Stierlin 1875, Mitth. schweiz. ent. Ges. 4 : 481; OSELLA 1968 : 386; 1971a : 478.
Ne peut guère être confondu qu'avec *D. rudeni*. Outre les

caractères indiqués au tableau et sur les figures, s'en distingue par les squamules de la marge antérieure du pronotum, brèves et en partie sombres, celles de *rudeni* étant plus longues, brunes et claires; 1^{er} article du funicule proportionnellement plus court que celui de *rudeni*; suture des élytres non sensiblement relevée dans sa partie postérieure, portant des squamules pas plus soulevées que celles des interstries voisins; chez *rudeni* la suture est un peu plus relevée en arrière et porte des squamules brunes, grandes, plus hautes que celles des interstries impairs. En définitive, compte tenu des formes très différentes des pénis (fig. 22a, 22f p. 114), les 2 espèces sont plus distantes qu'elles ne le paraissent.

Hautes-Alpes : col de l'Iseran, alt. 2 679 m (coll. Ruter, MNHN) !
Italie septentrionale : Alpes Grées, Alpes Pennines.

11. *Dichotrachelus occidentalis* Péricart 1974 : 58; MEREGALLI 1987 : 340, 347

Brun noir, tarsi et antennes roux, scape plus sombre; revêtu densément de squamules arrondies finement striées longitudinalement (fig. 26h) et en outre de soies squamiformes inégalement réparties. Rostre indistinctement sillonné en-dessus; front portant de chaque côté une touffe de soies squamiformes. Antennes comme indiqué sur la fig. 26c. Pronotum à peu près aussi large que long, subcylindrique, côtés un peu arqués; sillon médian peu marqué, impressions latérales obsolètes. Elytres parallèles (σ) ou légèrement élargis (φ) dans leur moitié antérieure, puis convergents de là à l'apex. Interstries impairs légèrement costiformes et pourvus de soies squamiformes. Tibias

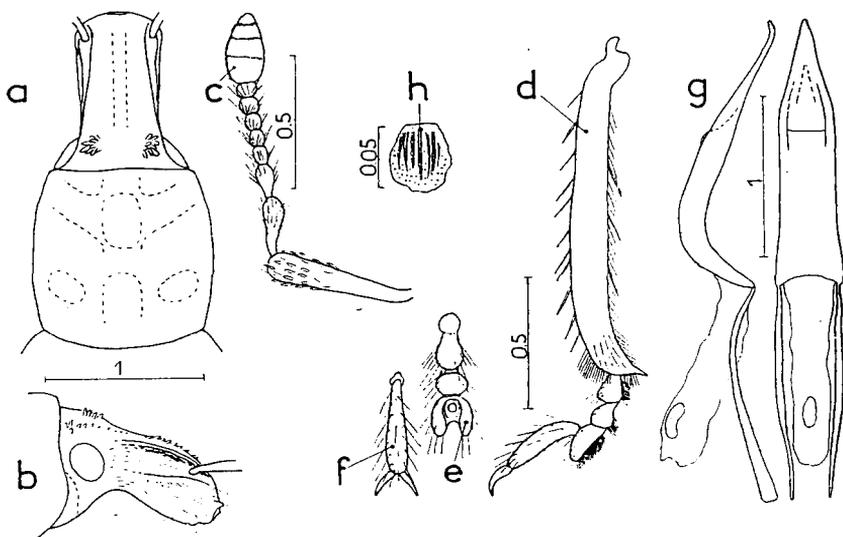


Fig. 26.

Dichotrachelus occidentalis. — a, tête et pronotum vus de dessus; b, tête vue de profil; c, antenne; d, tibia et tarse antérieurs du σ ; e, f, tarse et onychium; g, pénis du σ ; h, une squamule appliquée du revêtement dorsal. — Echelles en mm. — Origine : PÉRICART 1974.

armés d'un petit onglet apical interne; 3^e article tarsal 1,4-1,5 fois aussi large que le 2^e, assez profondément bilobé (fig. 26e). Pénis du ♂ : fig. 26g.

Très distinct des autres *Dichotrachelus* pyrénéens connus : *linderi* est beaucoup plus grand; *muscorum* et *pyrenaicus* sont beaucoup plus petits et leur pronotum est plus allongé; enfin le pénis d'*occidentalis* vu de dessus est plus effilé apicalement, et vu de profil moins régulièrement courbé que celui de ces espèces, et aussi des espèces espagnoles connues; l'organe copulateur le plus ressemblant est celui de *D. ribesi* González 1964, espèce des Pyrénées orientales espagnoles beaucoup plus petite qu'*occidentalis*.

Pyrénées-Atlantiques : La Pène-Blanque, au-dessus de Gourette, alt. 2 400 à 2 500 m, au pied de *Saxifraga oppositifolia* L en nombre, 6, 8 et 19 VII 1973 (POURTOY; TEMPÈRE; PÉRICART).

12. *Dichotrachelus elongatus* Péricart 1978 : 53; MEREGALLI 1987 : 340, 346.

Voisin du précédent; en diffère par les caractères indiqués au tableau et sur les figures, notamment la forme du pénis du ♂ (fig. 27f,g,h p. 114).

Ariège : Pic Rouge de Bassiès, alt. 2 600 m, 24 VII 1976, au pied de *Saxifraga* sp., 1 ♀ (PÉRICART); Pointe d'Argent, massif du Mont-calm alt. 2 500 m, au pied des Saxifrages 20 VII 1977, 1 ♂, 1 ♀ (PÉRICART).

13. *Dichotrachelus venturiensis* Hustache 1929, Annls Soc. ent. Fr. : 18 (*alpestris* var.); HOFFMANN 1954 (H2 : 558 : *subsp.*); MEREGALLI 1983a : 214 (*sp. pr.*)

Espèce bien distincte de *D. alpestris*, qui appartient selon MEREGALLI au groupe Nord-espagnol de *graellsii* Ferris. Petit, ovale, pourvu de soies ovales assez distantes. Rostre robuste, rectiligne, superficiellement sillonné au milieu. Antennes rousses; scape régulièrement et fortement épaissi de la base au sommet, 1^{er} article du funicule allongé, conique, un peu dilaté, environ 3 fois aussi long que large; massue peu renflée; soies frontales de la tête peu élevées; yeux peu convexes. Pronotum à peu près aussi large que long, largeur maximale vers le milieu, sillon médian superficiel. Elytres brefs, ovales, convexes, assez dilatés latéralement, largeur maximale au milieu, épaules nulles, interstries impairs très peu convexes, pourvus de soies jaunes et brunes, ovales, brèves, uniséries, assez distantes. Pattes squamulées, fémurs sveltes, droits; tibias brefs, arqués endedans apicalement; tarsi roux, brefs. Pénis : fig. 23d,e p. 116.

L'espèce la plus voisine est *D. pyrenaicus*; chez ce dernier le scape est plus élancé, la massue plus large et plus brève, les élytres moins élargis, à interstries impairs plus fortement relevés. La ressemblance du 3^e article tarsal de *venturiensis* et d'*alpestris*, qui avait fait rapprocher les 2 taxa, n'est qu'une convergence.

Vaucluse : Mont-Ventoux, alt. 1 200-1 800 m (CHOBOUT, FAGNIEZ); *id.*, versant Nord, alt. 1 800 m, 24 V 1974, 2 ♂ et 6 ♀ (MEREGALLI et ABBRUZZESE). Au pied des Saxifrages.

14. *Dichotrachelus pyrenaicus* Osella 1971a : 530; PÉRICART 1974 : 60.

Petit, noir sauf la base du scape, le funicule et les tarsi qui sont

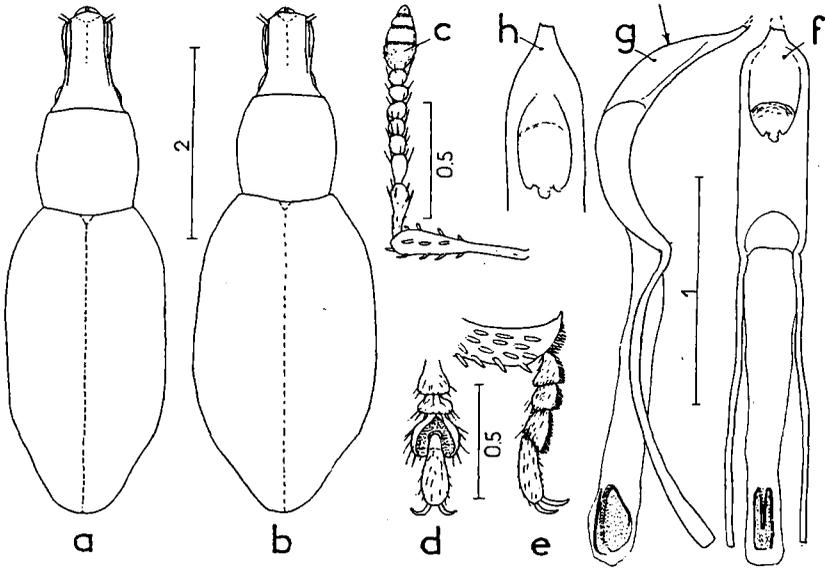


Fig. 27.

Dichotrachelus elongatus. — a, silhouette du ♂; b, silhouette de la ♀; c, antenne; d, tarse antérieur du ♂ vu de dessus; e, *id.* vu de profil; f-h, pénis du ♂. Echelles en mm. — Origine : PÉRICART 1978.

roux. Rostre robuste, légèrement arqué, légèrement sillonné au milieu; scrobes étroits, profonds, ouverts en avant, entièrement visibles de dessus. Scape régulièrement épaissi de la base au sommet, diamètre apical environ triple de celui à la naissance; 1^{er} article du funicule plus du double du 2^e, massue assez grosse. Pronotum plus long que large, côtés modérément arqués, largeur maximale en avant du milieu, sillon

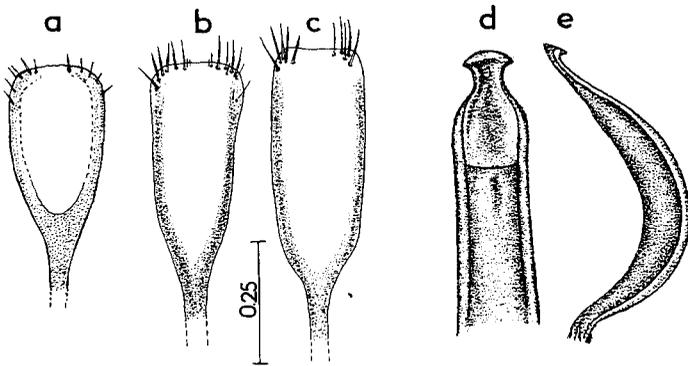


Fig. 28.

a, *Dichotrachelus muscorum*, spicule ventral, ♀ des Pyrénées centrales : Caunterets; b, *D. verrucosus*, spicule ventral d'une ♀ d'Espagne : Sierra del Cadi; c, *id.*, ♀ du Mont-Canigou; d, e, *D. augusti*, pénis, ♂ des Alpes italiennes. — Echelle en mm. — a, original; b, c, d'après MEREGALLI 1983a; d, e, d'après OSELLA 1971a.

médian peu marqué. Elytres ovales, un peu enfoncés vers le scutellum, convexes en-dessus, largeur maximale en arrière du milieu, interstries impairs peu relevés, portant des soies squamiformes larges, courtes, régulièrement alignées. Pattes graciles, fémurs et tibias brun noir; 3^e article tarsal pas plus large que le 2^e. Pénis du ♂ : fig. 24*h,i* p. 117.

Vit au pied des Saxifrages. Hautes-Pyrénées : Gavarnie (DODERO : Type), Pic du Midi de Bigorre (coll. Ruter); Pyrénées-Atlantiques : La Pène-Blanche au-dessus de Gourette, alt. 2 400-2 500 m, 18-19 VII 1973 en nombre, notamment au pied de *Saxifraga oppositifolia* L (POURTOY, TEMPÈRE et PÉRICART); massif d'Ossau, Pic des Moines, alt. 2 300 m, au pied de *Saxifraga muscoides* Wulf, 23 VII 1973 (PÉRICART).

15. *Dichotrachelus pericarti* Osella 1971a : 506; — *muscorum* auct. (part.)

Petit, étroit, noir, sauf les antennes et tarsi entièrement roux. Rostre peu arqué; scrobes larges, bien visibles de dessus, dirigés vers l'œil qu'ils n'atteignent pas. Antennes graciles, plus longues que chez les espèces voisines; scape régulièrement épaissi de la base au sommet; 1^{er} article du funicule cylindro-conique, presque 2 fois aussi long que le 2^e; 3^e et 4^e plus longs que larges, les suivants globuleux; massue ovale, peu épaisse. Yeux arrondis, un peu convexes; soies sus-oculaires bien développées. Pronotum cylindrique, plus long que large, non appréciablement sillonné au milieu, largeur maximale vers le 1/3 antérieur; surface portant des soies squamiformes claires dressées sauf à l'emplacement du sillon médian. Elytres ovale-oblongs, légèrement arqués à la base, peu convexes dorsalement; interstries impairs légèrement relevés (la base du 3^e davantage), densément revêtus de soies squamiformes brunes et claires mélangées, dressées. Pattes graciles; tibias portant des soies fines, dispersées; protibias plus longs que le pronotum; 3^e article tarsal faiblement bilobé, 1.25 fois aussi large que le 2^e. ♂ : pénis mince, allongé (fig. 24*a,b* p. 117); sclérite du gonopore, fig. 24*g*. ♀ : spicule ventral, fig. 24*c*.

Morphologiquement semblable à *D. muscorum*, mais distinct par sa stature plus grande, son pronotum visiblement plus cylindrique et légèrement plus long, ses pattes et antennes, notamment les tibias et scapes, beaucoup plus longs et minces, le pénis autrement conformé. Plus proche de *D. scaramozzinoi* et de *D. devillei* : les différences sont indiquées avec la description de ces espèces.

Mont-Aigoual, alt. 1 500 m, versant Nord, 23 VI 1959, sous la mousse d'un hêtre mort, 1 série (PÉRICART).

16. *Dichotrachelus devillei* Osella 1971a : 503; — *muscorum* auct. (part.)

Petit, noir, élytres ovale-oblongs. Rostre bref, courbé, plutôt robuste, portant de petites soies jaunes peu visibles, sillonné au milieu; scrobes amples, élargis antérieurement, n'atteignant pas les yeux en arrière. Antennes courtes, roux vif; scape bref, mince, à peine pubescent, modérément mais régulièrement renflé de la base à l'apex; les 2 premiers articles du funicule coniques, plus longs que larges, le 1^{er} 1,5 fois aussi long que le 2^e, les suivants subquadratiques ou transversaux; massue grosse, aussi longue que les 4 derniers articles du funicule. Yeux arrondis, relativement convexes, soies supraoculaires bien visibles. Pronotum aussi long que large, largeur maximale au

1/3 antérieur, et resserré graduellement aux 2 extrémités; sillon médian superficiel, fossettes latérales effacées, disque entièrement couvert de larges soies squamiformes couleur de terre qui voilent complètement le tégument; des squamules soulevées s'observent en outre sur les marges du sillon médian. Elytres ovales-oblongs, déprimés à la base du 3^e interstrie, noir brillant, avec les interstries 3 et 5 plus relevés et recouverts de squamules courtes et larges, blanchâtres et brunes ou noires mélangées, plus longues sur la déclivité postérieure; ces squamules forment un épaississement sur la partie antérieure des élytres, tandis qu'à l'inverse la suture, qui n'est pas relevée, est couverte sur toute sa longueur de soies larges et plus appliquées. Pattes graciles; tibias très longs, minces, roux sombre à fine pubescence jaunâtre; tarses roux, 3^e article modérément dilaté, bilobé. ♂ : Pénis fig. 24d,e p. 117; sclérite du gonopore fig. 24f.

Dichotrachelus pericarti diffère de *D. devillei* par son corps plus mince, plus élancé, la déclivité postérieure des élytres moins abrupte, les antennes plus élancées, à scape plus pubescent et à massue plus elliptique, atténuée à l'extrémité; par les tibias moins longs, moins pubescents, son 3^e article tarsal un peu plus large, et surtout la forme du pénis du ♂ (fig. 24a,b). *Dichotrachelus muscorum* diffère de *D. devillei* par son rostre un peu plus long et moins arqué, son scape antennaire plus court, la massue moins grosse, les tibias plus courts et bisinués, le pronotum un peu plus long que large, et surtout la forme du pénis du ♂ (fig. 22e p. 114). Pour les différences entre *scaramozzinoi* et *devillei*, voir description suivante.

Puy-de-Dôme : Le Mont-Dore, 1 ♂ (Sainte-Claire-Deville, *in coll.* Solari) et 2 ♂ *in coll.* Ruter, MNHN.

17. *Dichotrachelus scaramozzinoi* Meregalli 1983a : 194.

Habitus : fig. 25a p. 118. Petit, téguments noirs, recouverts de très petites squamules noires et de grandes soies relevées. Rostre (fig. 23b p. 116) relativement long, peu arqué, profondément sillonné et avec la trace d'une minuscule carène vers la base; scrobes amples, bien visibles de dessus et un peu élargis postérieurement. Antennes (fig. 25b) rousses, assez robustes; scape régulièrement épaissi de la base à l'apex, densément squamulé; 1^{er} article du funicule conique, près de 3 fois aussi long que large et plus de 2 fois aussi long que le 2^e, 3^e article aussi long que large, 4^e et 5^e globuleux, 6^e et 7^e transversaux; massue elliptique. Yeux arrondis, assez saillants, soies supraoculaires grandes et larges. Pronotum subcylindrique, indistinctement plus long que large, à côtés faiblement et régulièrement dilatés jusqu'au 1/3 antérieur, puis un peu plus brusquement rétréci en avant; sillon médian presque indistinct; tégument recouvert de squamules à marges relevées, jaunes sur les 2/3 postérieurs du sillon et noirs ailleurs, et de soies dressées jaunes et noires, plus serrées sur les côtés du sillon et sur sa partie postérieure. Elytres oblongs, à peine convexes, côtés régulièrement et modérément arrondis, largeur maximale au milieu; interstries impairs relevés à la base, (le 3^e costiforme), progressivement aplatis vers la partie déclive, densément revêtus de soies relevées jaunes et noires, très larges, spatuliformes; interstries pairs subplans, plus étroits, portant de nombreuses soies plus petites.

Pattes élancées, portant des soies étroites et un peu soulevées; fémurs peu renflés; tibias rectilignes; tarsi roux, relativement brefs, 3^e article bilobé, plus large que le 2^e. ♂ : pénis fig. 23g,h; sclérite du gonopore comme fig. 24 g. p. 117. ♀ : spicule ventral fig. 23 i.

Dichotrachelus pericarti diffère de *D. scaramozzinoi* par ses élytres plus élargis à interstries impairs moins relevés, par les proportions de ses articles antennaires, par ses scrobes postérieurement plus prolongés et moins élargis, par les soies des interstries larges mais non spatuliformes, par les tibias plus longs. *Dichotrachelus devillei* diffère de *D. scaramozzinoi* par ses scrobes plus courts, plus élargis postérieurement, les côtés de son pronotum plus visiblement arqués, ses élytres plus courts, plus fortement arqués latéralement; chez le ♂ les 5 derniers sternites pris ensemble sont seulement 1,5 fois aussi longs que larges (2 fois chez *scaramozzinoi*); enfin la forme du pénis est un peu différente, et celle du sclérite du gonopore est nettement différente.

Loire : Mont-Pilat, alt. 1 000 m, 15 IX 1980, 2 ♂ et 2 ♀ (MEREGALLI et SCARAMOZZINO).

GEN. *PSEUDORHINUS* (*RHYTIRHINUS* *sensu* HOFFMANN)

H2 p. 560

Remplacer le titre du milieu de la page et les 4 lignes suivantes par :

Gen. *PSEUDORHINUS* Melichar 1923, Act. Soc. ent. Bohem., 20 : 32, 47. — *Rhytirhinus* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 162 (*part*). — *Rhytirhinus* auct; — Bibliographie : DESBROCHERS 1911, Frelon, 17 : 125; F. SOLARI 1940, Mem. Soc. ent. Ital., 19 : 76 à 92 (démembrement du genre *Rhytirhinus*); ROUDIER 1959.

Nota : Toutes les espèces françaises de *Rhytirhinus* *sensu* HOFFMANN et anciens auteurs sont des *Pseudorhinus*. L'espèce n° 5 d'HOFFMANN, *biskrensis*, est un *Asperorhinus*, mais il est à coup sûr étranger à notre faune (voir p. 132) et ne sera pas considéré dans le nouveau tableau.

H2 p. 561-562

Tableau des espèces, remplacer entièrement par :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front sans saillies orbitaires au-dessus des yeux 2
- Front pourvu au-dessus des yeux d'une saillie orbitaire plus ou moins développée en 2 petits tubercules squamuleux. Prothorax et élytres sans reliefs tuberculés. Interstries impairs relevés en

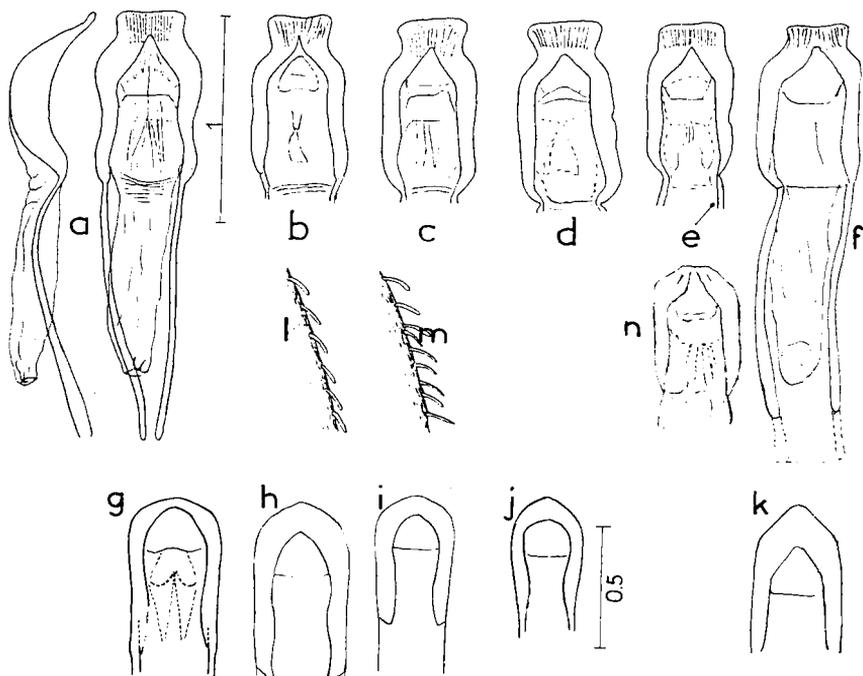


Fig. 29.

Gen. *Pseudorhinus*. — a-k, pénis : a, *Ps. impressicollis vertacomiriensis*; b, *impressicollis*, f.n.; c, *impressicollis ventouxensis*; d, *impressicollis jarrigei*; e, *impressicollis alpicola*; f, *impressicollis portusveneris*; g, *stableaui* f.n.; h, *stableaui roudieri*; i, *stableaui aubryi*; j, *stableaui punctirostris*, syntype des Pyrénées-Orientales; k, *tenuipes* d'Espagne (Sierra Nevada). — l, soies squamiformes de la déclivité postérieure élytrale chez *Ps. impressicollis vertacomiriensis*; m, id. chez *impressicollis ventouxensis*; n, pénis de *Ps. impressicollis colasi*. — Echelles en mm. — a,l,m; d'après PÉRICART 1974; b-f,n, d'après ROUDIER 1959; g,j,k, original; h,i, d'après TEMPÈRE 1972b.

- côtes régulières et munis de soies fines, arquées, peu soulevées. Long : 5 mm 1. *laesirostris* f.n.
2. Rostre trisillonné. Pénis du ♂ présentant soit un rétrécissement apical (H2 fig. 281) soit un rétrécissement antéapical suivi d'une languette terminale (fig. 29a-f), cette dernière rarement absente, remplacée alors par une tronçature (*Ps. impressicollis colasi* : fig. 29n) 3
- Rostre avec un seul sillon médian, ou non sillonné. Pénis du ♂ un peu élargi dans sa partie subapicale et terminé par un arrondi en demi-cercle ou une ogive obtuse (fig. 29g-j) 10
3. Soies des interstries impaires des élytres fortement arquées vers l'arrière, terminées en crochet pointu qui touche le tégument. Long : 5,5-6 mm. Littoral méditerranéen et Pyrénées-Orientales. 1a. *laesirostris stenoderus* (p. 129)
- Soies des interstries impaires des élytres dressées ou couchées, non ou peu arquées, d'épaisseur variable. Long : 5,5-6,5 mm (*impressicollis*, sous-espèces) 4

4. Soies des interstries impairs des élytres relativement longues, dressées. Stries à points gros et profonds 5
 — Soies des interstries impairs brèves, plus ou moins larges. Stries à points plus petits 7
5. Pénis du ♂ dénué de lamelle terminale (fig. 29n). Var. 2f. *impressicollis colasi* (p. 131)
 — Pénis du ♂ pourvu d'une lamette terminale (fig. 29 b,c) 6
6. Lamelle terminale du pénis du ♂ trapézoïdale, angles antérieurs saillants, modérément arrondis (fig. 29b). Languedoc, Vaucluse 2.0. *impressicollis* f.n. (p. 130)
 — Lamelle terminale du pénis du ♂ moins trapézoïdale, à angles plus arrondis (fig. 29c). Mont-Ventoux 2a. *impressicollis ventouxensis* (p. 130)
7. Lamelle terminale du pénis du ♂ plus ou moins trapézoïdale (fig. 29d,f) 9
 — Lamelle terminale rectangulaire (fig. 29a,e) 8
8. Lamelle bien plus étroite que le corps du pénis (fig. 29a). Monts du Vercors 2d. *impressicollis vertacomiriensis* (p. 131)
 — Lamelle peu plus étroite que le corps du pénis (fig. 29e). Alpes méridionales et Haute-Provence 2e. *impressicollis alpicola* (p. 131)
9. Lamelle fortement trapézoïdale (fig. 29d). Hautes-Alpes 2c. *impressicollis jarrigei* (p. 130)
 — Lamelle moins trapézoïdale, angles plus arrondis (fig. 29f). Pyrénées Orientales 2b. *impressicollis portusveneris* (p. 130)
10. Rostre nullement sillonné ou avec une légère trace de sillon sur sa région apicale, finement pointillé sur toute sa longueur, les points espacés, formant 4 rangées mal définies. Rebord dorsal du pénis du ♂ plus large à l'extrémité apicale que dans la région subapicale (fig. 29j). Long : 3,5-4 mm 6c. *stableaui punctirostris* (p. 133)
 — Rostre pourvu d'un sillon longitudinal bien marqué sur toute sa longueur, ce sillon assez large, bien délimité par une carène flanquée de chaque côté d'une ligne de points 11
11. Pénis du ♂ vu de dessus s'élargissant dans sa moitié apicale, et terminé en demi-cercle (fig. 29g,i) 12⁽¹⁾
 — Pénis vu de dessus non élargi dans sa moitié apicale, terminé en ogive (fig. 29h). Long : 5 mm. Hautes-Pyrénées 6a. *stableaui roudieri* (p. 132)
12. Taille plus grande : 4,8 mm en moyenne. Pénis : fig. 29g. Pyrénées-Orientales 6.0. *stableaui* f.n.
 — Taille plus petite : 4 mm en moyenne. Pénis à peine plus élargi en avant (fig. 29i). Pyrénées-Occidentales 6b. *stableaui aubryi* (p. 132)

(1) Voir aussi *Pseudorhinus parallelepennis* (espèce n° 7, p. 133).

H2 p. 562-565

Remplacer pour toutes les espèces *Rhytirhinus* par *Pseudorhinus*

H2 p. 562

Avant l'espèce n° 2 *Pseudorhinus impressicollis*, intercaler :

1a. *Pseudorhinus laesirostris* subsp. *stenoderus* (Gemminger) 1871, Col. Hefte VIII : 122; — *angusticollis* (Rosenhauer) 1856, Thier. Andal. : 254 (*nec* Boheman 1845); — *desbrochersi* Solari 1940, Memorie Soc. ent. Ital. **19** : 92; — subsp. *veyreti* Solari 1954b : 125. — HOFFMANN 1954 (**H2** : 564) : *veyreti*, sp. pr.; ROUDIER 1957b : 28 (subsp. de *laesirostris*); TEMPÈRE 1977 (**T** : 81) (*id.*).

La diagnose de *veyreti* donnée par HOFFMANN compare ce taxon à *impressicollis*. Il est intéressant de le comparer à la forme nominale de *laesirostris*, comme le fait SOLARI (1954).

Rostre un peu plus long que celui de *laesirostris* f.n.; callosités supraoculaires nulles (bien visibles chez *laesirostris* f.n.); pronotum distinctement plus long que large et nettement cordiforme (♂) ou aussi long que large et peu cordiforme (♀); chez les 2 sexes les impressions fovéiformes antérieures du pronotum se prolongent en avant et rejoignent les lobes oculaires en accentuant ceux-ci, et n'entament nullement les bords latéro-antérieurs qui sont arqués; au contraire chez la forme nominale de *laesirostris* ces impressions aboutissent aux bords latéro-antérieurs qui par suite présentent une forte sinuosité.

Lamelle terminale du pénis peu différenciée (**H2** : 564 fig. 281), celle de *laesirostris* f.n. fortement sinuée latéralement, nettement délimitée, et anguleusement lobée vers l'extérieur à son apex.

Nota : Chez la forme nominale et la sous-espèce, la pilosité est bien différente de celle des autres *Pseudorhinus* de notre faune; les soies des interstries, nullement relevées, étant fortement arquées, dirigées vers l'arrière et terminées en pointe aiguë qui touche le tégument.

Var : La Sainte-Beaume (**H2** : 564); Bouches-du-Rhône : Les Martigues (coll. Ruter *in* MNHN); Hérault : Lodève V 1889 (FAGNIEZ); Aude : Narbonne (coll. Ruter); Pyrénées-Orientales : Vernet-les-Bains et environs VI 1974 au pied des *Herniaria glabra* L, 3 ex. (PÉRICART); Haute-Garonne : Toulouse (MARQUET).

Espagne : Catalogne.

H2 p. 563

(A) Après la diagnose de *Pseudorhinus impressicollis*, substituer aux 22 lignes suivantes :

Cette espèce se subdivise en France en de multiples sous-espèces, la plupart d'entre elles isolées dans une région géographique restreinte, souvent un seul massif montagneux. Il est vraisemblable que les 7 sous-espèces mentionnées ci-après n'épuisent pas le sujet; par ailleurs des formes de passage existent. On considérera plutôt ce qui suit comme le résultat d'une étude ponctuelle fournissant un exemple instructif sur la spéciation d'un groupe de Curculionides aptères et très peu mobiles, totalement sédentaires. Le travail de base à ce sujet est celui de

ROUDIER (1959). *Pseudorhinus impressicollis* vit au pied des Caryophyllacées, notamment *Scleranthus*.

2.0. *Pseudorhinus impressicollis* f.n.

Le Type n'a pu être retrouvé, et ROUDIER (*l.c.*) a en conséquence fixé arbitrairement cette forme nominale en se référant aux populations des environs d'Avignon (Vaucluse et Gard). La comparaison avec les autres sous-espèces porte sur l'extrémité du pénis du ♂ en vue dorsale, le revêtement et la ponctuation des élytres.

Lamelle terminale du pénis très développée et très fortement élargie en avant (fig. 29*b*). Soies élytrales nombreuses, longues et épaisses, bien dressées; points des stries gros et profonds, leur diamètre supérieur à la largeur des interstries pairs. Revêtement formé de squamules grisâtres, plus sombres sur le dos des élytres en avant; une petite tache blanche oblique vers le milieu de chaque élytre, visible seulement chez les spécimens frais.

Lozère : Causse Méjean, friche à *Cerastium* et *Arenaria*, en juin (PÉRICART 1963a); Gard : Pujaut III 1897 (CHOBART), Sommière (TISSON), Garons VII 1954 (TEMPÈRE); Vaucluse : Fontaine de Vaucluse IV 1898, III 1904 (CHOBART), La Bonde (FAGNIEZ), Pont-d'Avignon XII 1919 (CHOBART); Hérault : St Guilhem (V. MAYET).

2a. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *ventouxensis* Roudier 1959 : 217; — *alpicola* sensu HUSTACHE 1929, Curc. gall.-rhén. : 22; HOFFMANN (H2 : 563)

Lamelle terminale du pénis comme chez la forme nominale mais à angles plus arrondis (fig. 29*c*). Diffère de toutes les autres sous-espèces énumérées ici par les soies élytrales très fines et très longues, dressées presque perpendiculairement et seulement légèrement recourbées (fig. 29*m*). Points des stries un peu plus fins que chez *impressicollis* f.n.

Mont-Ventoux VI, VII, VIII, X au sommet et versant Sud (CHOBART, FAGNIEZ).

2b. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *portusveneris* Roudier 1959 : 217.

Lamelle du pénis comme chez la forme nominale (fig. 29*f*). Soies élytrales assez épaisses mais beaucoup plus courtes, sculpture des élytres et du pronotum moins accentuée.

Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (OBERTHÜR), col de Mollo IV 1964 (TEMPÈRE), VI 1977 (PÉRICART), Cerbère IV 1953 (TEMPÈRE), Banyuls VI 1953 (*id.*), Vernet-les-Bains (OBERTHÜR), Estavar VII 1977 (PÉRICART).

2c. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *jarrigei* Roudier 1959 : 217.

Lamelle du pénis (fig. 29*d*) comme chez la forme nominale, mais soies des élytres très courtes et points des stries petits et superficiels. Revêtement squamuleux sombre avec quelques marbrures claires irrégulières et peu étendues.

Hautes-Alpes : Villar-d'Arène, haute vallée de la Romanche, alt. 1 800 m, VIII 1954 (JARRIGE) au pied de la Caryophyllacée *Gypsophila repens* L.; Cluse 25 V 1976 (VANDERBERG). Je n'ai pas vu cette sous-espèce.

2d. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *vertacomiriensis* Péricart 1974 : 61.

Intermédiaire, d'après la structure du pénis du ♂ (fig. 29a), entre les sous-espèces *ventouxensis* et *alpicola* : lamelle terminale moins longue que chez le premier et un peu moins élargie de la base au sommet; à peu près aussi développée que chez le second. Pubescence dorsale courte, à peu près complètement couchée (fig. 29f).

Massif du Vercors : sommet de la Petite Moucherolle, alt. 2 150 m, sous les pierres 12 VIII 1966, 18 spécimens (LESEIGNEUR et PÉRICART).

2e. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *alpicola* Fairmaire 1869, Stettin. ent. Ztg, 30 : 232 (*Rhytirrhinus*); HOFFMANN 1954 (H2 : 563). ROUDIER 1959 : 218.

Ce nom a été appliqué par HUSTACHE et plus tard par HOFFMANN indistinctement à tous les exemplaires capturés dans les Alpes françaises et au Mont-Ventoux. ROUDIER (1959) restreint le nom aux spécimens des Alpes-de-Hautes-Provence : le spécimen-type porte une étiquette « Basses-Alpes ». Les populations de ces régions se distinguent facilement par la lamelle terminale du pénis assez développée, sensiblement rectangulaire, à angles arrondis (fig. 29e). Soies élytrales courtes, assez fines; points des stries plus fins que chez la sous-espèce nominale mais plus gros que chez la sous espèce *jarrigei*. Elytres ovales, revêtement squamuleux dense.

Alpes-de-Hautes-Provence : Cheval-Blanc et Montagne de Boules (HUSTACHE), *id.*, alt. 2 300 m, VI 1954 et VII 1956 (PÉRICART); col de la Cayolle (FAGNIEZ); Nord des Alpes-Maritimes : col de la Moutière, col de la Colombière (FAGNIEZ), col de Jallorgue (HUSTACHE).

Nota : J'ai collecté dans les Alpes-Maritimes, sur le Plateau de Caussols, alt. 1 100 m, 23 V 1958, 2 spécimens d'un *Pseudorhinus* que la forme du pénis apparente à *alpicola*, mais que la pubescence du dessus, dressée, fine et assez longue sur les élytres, rapproche de *ventouxensis*; un spécimen probablement ♀, avec les même caractères du pubescence, a aussi été trouvé dans les Alpes-de-Haute-Provence : Revest-du-Bion, alt. 900 m, 5 VI 1979 (PÉRICART).

2f. *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *colasi* Roudier 1954 : 100; 1959 : 219.

Diffère de toutes les autres sous-espèces connues par la disparition totale de la languette terminale du pénis (fig. 29n). Par ailleurs semblable à la forme nominale.

Var : plateau de Signes près de Toulon, 1 ♂, IX 1951 (COLAS), Toulon (ALLARD, DE BOISSY), La-Londe-Les-Maures 8 V 1958, au pied de Silènes (PÉRICART), Le Beausset III, IX (DE BOISSY), Collobrières, La Sainte-Baume; Bouches-du-Rhône : Marseille II 1900 (FAGNIEZ), Les Martigues, Etang de Berre (coll. Ruter *in* MNHN).

H2 p. 563

(B) *Pseudorhinus impressicollis* subsp. *stableaui* : remplacer ce paragraphe par :

6. *Pseudorhinus stableaui* (voir plus loin).

H2 p. 564

Espèce n° 3 : *Pseudorhinus veyreti* : synonyme de *Ps. laesirostris stenoderus* (cf supra p. 129).

H2 p. 565

- (A) *Pseudorhinus punctirostris* : Ce taxon, dont j'ai vu le Type, est une sous espèce de *stableaui*; sa place se trouve en 6c, ci-après. L'examen des pénis montre que *Ps. tenuipes* Solari n'en est certainement pas synonyme, contrairement à ce qu'écrit HOFFMANN en 1958 (**H Suppl.** : 1746) : voir fig. 29j,k. Toutefois je n'ai pas vu le Type de *tenuipes*.
- (B) *Rhytirhinus biskrensis* Pic. Ce taxon appartient, comme indiqué plus haut, au genre *Asperorhinus* Melichar 1923. Il est très improbable qu'*Asperorhinus biskrensis* ait jamais été capturé en France : « La présence réelle d'*Asperorhinus biskrensis* Pic, insecte Nord-africain, en Cerdagne française, serait si remarquable et étrange qu'il me paraît prudent, pour inscrire cette espèce définitivement dans notre faune, d'attendre des captures confirmatives. Elles sont peu probables » (T : 90, note 77). Il pourrait s'agir de confusions de provenance car l'auteur des captures collectait également en Algérie (RABIL, *in litt.*).

H2 p. 566

Avant le genre *Gronops*, intercaler :

6.0. *Pseudorhinus stableaui* (Fairmaire) 1862, Annl. Soc. ent. Fr. : 554; HUSTACHE 1929, Curc. gall.-rhen. : 23; HOFFMANN 1954 (**H2** : 563) (*impressicollis* subsp. *stableaui*); TEMPÈRE 1972b : 146.

Bien différent d'*impressicollis* et de *laesirostris* par la forme du pénis du ♂, dénué de languette terminale, et dont l'apex est arrondi en ogive. Forme nominale : taille moyenne sur 10 individus 4,8 mm. Pénis fortement sclérifié, assez courbé, s'élargissant vers l'apex qui se termine en pointe très mousse (fig. 29g).

Pyrénées-Orientales : Montlouis (Type), Mont-Canigou, Cerdagne, pas très rare sous les pierres dans les lieux arides : Saillagouse (TEMPÈRE), Osséja (*id.*), Targasonne (PÉRICART, TEMPÈRE), Vernetles-Bains au col de Millières sous *Herniaria glabra* (PÉRICART), Le Puigmal, alt. 2 200 m 24-25 VII 1977 (PÉRICART).

6a. *Pseudorhinus stableaui* subsp. *roudiei* Tempère 1972b : 147.

Même taille que la sous-espèce nominale; en diffère par la forme du pénis (fig. 29h), à côtés subparallèles, plus longuement atténué à l'apex qui est en ogive; le rebord est fortement sclérifié, plus large que chez la sous-espèce nominale, surtout dans la portion apicale.

Pyrénées Centrales : Cirque de Gavarnie VII 1937 (TEMPÈRE); Gavarnie, 3 VIII 1957 POURTOY, 14 VII 1962 (BESSON, *in coll.* TIBERGHEN).

6b. *Pseudorhinus stableaui* subsp. *aubryi* Tempère 1972b : 147.

Plus petit que la forme nominale, corps de la ♀ plus bref. Pénis de forme très voisine, un peu moins élargi antérieurement, aire médiane nettement rétrécie en avant de son tiers postérieur (fig. 29i). Long : 4 mm.

Pyrénées-Atlantiques : Pic d'Orhy alt. 1 600-1 800 m, pas rare (TEMPÈRE, ROUDIER, PÉRICART !), Pic d'Arlas alt. 1 800-2 000 m (JEANNE), Port de Larrau alt. 1 550 m (TEMPÈRE), Lescun (BESSON), Pierre-Saint-Martin (POURTOY).

6c. *Pseudorhinus stableaui* subsp. *punctirostris* Hoffmann 1938.

(Insérer ici la diagnose donnée par HOFFMANN (H2 : 565, espèce n° 4))

7. *Pseudorhinus parallelipennis* F. Solari 1954b : 124; HOFFMANN 1958 (H Suppl. : 1746).

Décrit par SOLARI d'après une ♀ unique des Pyrénées-Orientales. Selon l'auteur, très voisin de *Ps. longulus* Rosenhauer d'Espagne et d'Afrique. Elytres parallèles, rostre largement mais superficiellement sillonné au milieu, et avec de chaque côté un sillon de points assez profonds; dos du rostre subplan dans la moitié basale, formant une légère sinuosité au raccord avec le front qui est convexe (contrairement à ce qu'indique HOFFMANN qui semble avoir mal traduit SOLARI). Pénis terminé en pointe largement arrondie, subtronquée.

Pyrénées-Orientales (Type ♀, coll. Solari); Hautes-Pyrénées : Gavarnie 20 VIII 1951, 1 ♂ (OCHS, d'après HOFFMANN (H Suppl.). Je n'ai pas vu ces spécimens.

Ce taxon devrait être revu comparativement aux diverses sous-espèces de *stableaui* décrites précédemment, ainsi qu'à *Ps. punctirostris*.

GEN. GRONOPS

H2 p. 567

- (A) Nota. Une espèce sibérienne du genre *Gronops*, *G. inaequalis* Boheman 1842 se trouve actuellement en progression rapide en Europe (Pologne, Allemagne, Scandinavie, Danemark, Tchécoslovaquie, Pays-Bas), et sera probablement trouvée en France; elle vit sur les Chénopodiacées du genre *Atriplex*.

Ce *Gronops* pourra être séparé de *lunatus* par le tableau suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

- Plus petit : 2,6-4 mm. Pronotum étroit, seulement indistinctement élargi en avant *lunatus*
- Plus grand : 4-4,5 mm. Pronotum plus large, avec une proéminence latérale dentiforme distincte vers le 1/3 antérieur *inaequalis*

- (B) *Gronops lunatus*, écologie et distribution, compléter : Les plantes-hôtes de cet Insecte sont des *Spergularia*, *Spergula* et *Herniaria* (PÉRICART 1958a : 5-14; TEMPÈRE 1972a : 5-7). Trouvé en Corse au pied de *Spergularia rubra* Pers. (= *campestris* Asch.) (PÉRICART 1958a, l.c.).

TRIB. HYPERINI

H2 p. 568

Intercaler avant le tableau des genres la note préliminaire suivante :

Il convient de faire bénéficier la mise à jour des genres *Pachypera*, *Hypera*, *Donus*, *Limobius* et *Coniatus* des remarquables études effectuées par G. TEMPÈRE sur la biologie des *Hyperini*. Il est bien connu que les larves de ce groupe de Curculionides rappellent certaines Chenilles par leur couleur généralement verte et par leur mode de locomotion avec des ampoules ventrales (mais naturellement sans pattes). En raison de leur vie à l'air libre sur les plantes herbacées on les collecte facilement à l'aide du filet fauchoir. La nymphose a lieu dans un cocon.

TEMPÈRE a recherché et identifié ou confirmé les plantes nourricières de nombreuses larves, récolté plantes et larves, et conduit des élevages, substituant parfois à la fin de ceux-ci des plantes botaniquement voisines plus faciles à obtenir que celles d'origine. Il a étudié le tissage des cocons, observé et comparé ceux-ci, récolté et fait identifier les Hyménoptères endoparasites. Les données nouvellement acquises ont été rassemblées dans un article publié en 1972 (TEMPÈRE 1972 : 148-160). J'indiquerai pour les espèces concernées les données écologiques nouvelles (sauf celles relatives aux parasites). Voici d'abord quelques indications générales.

TEMPÈRE note que les cocons d'*Hyperini* (*Hypera*, *Donus*, *Coniatus*) peuvent être groupés en 2 types bien distincts quant à leur texture. Dans un premier type, qu'il appelle *ajouré*, la paroi du cocon est formée d'un tissu à mailles plus ou moins lâches et plus ou moins irrégulières. Ces mailles laissent facilement passer l'air, et dans ce cas la nymphe est assez exposée aux modifications du milieu ambiant. Sont du type *ajouré* les cocons d'un bon nombre d'espèces d'*Hypera*, ceux des *Coniatus* et ceux de tous les *Donus* que TEMPÈRE a élevés.

Dans le second type, qu'il appelle *clos*, la larve, après avoir tissé une enveloppe à maille grossières et irrégulières, obstrue complètement ces mailles en enduisant la face interne du cocon avec une pellicule de la même substance, si bien qu'il en résulte une paroi continue. La nymphe est donc plus efficacement protégée que dans le cas précédent. Des cocons *clos* s'observent chez diverses espèces d'*Hypera* et chez *Pachypera arvernica*. Il est remarqué que tous les cocons *clos* observés sont jaunes, alors que cette teinte est plutôt exceptionnelle chez ceux de type *ajouré*.

La nymphose, d'une manière générale, n'est pas bien longue : 7 à 10 jours le plus souvent. L'imago, souvent complètement mature, ouvre son cocon en l'attaquant avec ses mandibules puis, de l'intérieur ou de l'extérieur, il en dévore au moins une bonne partie. Cette première nourriture paraît nécessaire à l'insecte.

GEN. HYPERA

H2 p. 570

(A) Tableau, alternative n° 1, remplacer par :

1. Rostre pourvu latéralement en-dessus du scrobe d'une rainure bien délimitée (H2, fig. 289). Squamules du dessus du corps bifides, plus ou moins piliformes. Prothorax très transversal ... 3
- Rostre sans rainure au-dessus du scrobe, parfois une ligne de points plus ou moins nette. Squamules du dessus de forme variable, entières ou échancrées ou bifides, ovales, subrectangulaires ou piliformes 5

(B) Supprimer l'alternative n° 2 et l'alternative n° 4.

H2 p. 571

Alternative n° 7, remplacer par :

7. Elytres portant une fascie claire plus ou moins nette en demi-cercle reliant les épaules. Base des interstries 1 et 3 marquée d'une linéole noire 7^{bis}
- Elytres sans fascie. Stries dorsales droites jusqu'à leur base ... 8
- 7^{bis}. Fascie claire des élytres interrompue sur les interstries 1, 2, 3. Stries à partir de la seconde nettement sinuées sur leur tiers basal. Long : 5,5-7 mm 3. *dauci*
- Fascie claire des élytres complète. Stries 1, 2, 3 rectilignes en avant, les suivantes à peine sinuées. Long : 5-6,5 mm 3^{bis}. *lunata* (p. 137)

H2 p. 573

(A) Alternative n° 15, lire : « ... 1/3 environ plus long que le 2^e ».

(B) Alternative n° 16, 2^e alinéa, dernière ligne : renvoyer à 17^{ter} au lieu de 18.

(C) Alternative n° 17, remplacer par :

17. Elytres oblongs (♂) ou ovales (♀). Revêtement cendré, blanchâtre, jaunâtre ou brun; squamules brièvement incisées au sommet, à lobes subparallèles. Yeux plans. Prothorax orné de 3 bandes dorsales, la médiane étroite et claire, les latérales brunes. Elytres marqués de nombreuses petites taches foncées; interstries plans à soies couchées, peu visibles sauf en arrière. Long : 4-7 mm ..
..... 15. *suspiciosa*
- Elytres allongés, subparallèles (♂) ou légèrement élargis après le milieu (♀); squamules bifides, à lobes divergents. Yeux convexes. Revêtement dorsal gris et brun; prothorax ordinairement éclairci sur les côtés; élytres à taches brunâtres peu

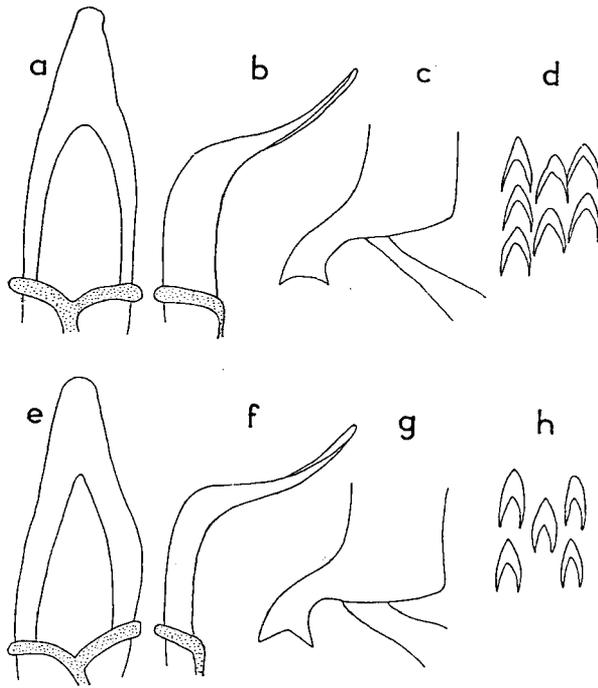


Fig. 30.

Hypera elongata. — **a-d**, forme nominale, spécimen d'Allemagne; **e-h**, subsp. *educta* des Pyrénées centrales. — **a,b,e,f**, pénis; **c,g**, extrémité du métatibia; **d,h**, squamules des élytres. — D'après TEMPÈRE 1972b.

distinctes; interstries convexes, munis de soies soulevées, bien visibles. Long : 5,5-7 mm 17^{bis}

- 17^{bis}. Squamules bifides du dessus du corps plus serrées, plus profondément échancrées, à pointes plus divergentes (fig. 30d). Pointes de l'apophyse des métatibias du σ séparées par une échancrure peu marquée (fig. 30c). Pénis : fig. 30a,b 14. *elongata* f.n.
- Squamules bifides du dessus du corps moins serrées, moins profondément échancrées, à pointes moins divergentes (fig. 30h). Pointes de l'apophyse des métatibias du σ séparées par une échancrure plus marquée (fig. 30g). Pénis : fig. 30e,f 14a. *elongata educta* (p. 139) et 14b. *elongata seigneurici* (p. 139)

(D) Avant l'alternative n° 18, intercaler

- 17^{ter}. Prothorax très transversal, 1,4 fois environ aussi large que long, très fortement arrondi latéralement, resserré et brièvement étranglé en arrière. Pronotum orné d'une bande médiane claire bordée de 2 bandes dorsales foncées, les côtés plus clairs; squamules piliformes et bifides. Elytres gris ou jaunes, à squamules fendues jusqu'au milieu, parfois jusqu'à la base; une tache

basale sur le 3^e interstrie, et une bande discale ou une grande tache triangulaire, brunes. Fémurs foncés; tibias et tarsi ferrugineux. Long : 3-4 mm 18. *plantaginis*

- Prothorax moins transversal, environ seulement 1,2 fois aussi large que long, modérément arrondi sur les côtés, non étranglé en arrière 18

H2 p. 574

(A) Alternative n° 18 : l'espèce n° 17 doit s'appeler *fuscocinerea* et l'espèce n° 16, *postica*.

(B) Alternative n° 20, 2^e alinéa, remplacer par :

- Prothorax et élytres à revêtement presque uniforme, à taches foncées nulles ou peu distinctes sur les interstries impaires .. 20^{bis}

20^{bis}. Antennes et pattes noires, sauf le scape parfois rougeâtre. Soies des élytres très courtes, couchées, très peu visibles même en arrière. Long : 4-5 mm 23. *viciae*

- Antennes et pattes rousses. Soies dorsales claires, plus longues, moins couchées. Long : 4,5 mm 23^{bis}. *temperei* (p. 141)

H2 p. 577

Espèce n° 3, remplacer les 3 premières lignes par :

3. *Hypera dauci* (Olivier) 1807, Ent. V : 127; — *fasciculata* Herbst 1795, Käfer VI : 289 (*nec* De Geer 1775); — *variegata* Bach 1854, Käferfaun. N. Mitteldeutschl. II : 247, 254; — *curtithorax* Pic 1925, Echange : 6; HUSTACHE...

H2 p. 578

(A) Ecologie de *H. dauci* : a été élevée sur *Erodium cicutarium* L'Hérit. par TEMPÈRE. Cocon clos, jaune (TEMPÈRE 1972b : *fasciculata*).

H2 p. 579

(A) *Hypera theresae*, distribution, ajouter : Cantal : Plomb du Cantal, V 1952 (POURTOY *leg.*; ROUDIER 1957a : 30).

(B) Avant 4. *Hypera arundinis*, intercaler :

3^{bis}. *Hypera lunata* (Wollaston) 1854, Ins. Mader. : 398; 1857, Cat. Col. Madeira : 118; 1864, Cat. Col. Canar. : 326; TEMPÈRE (T : 91, note 79).

Espèce confondue avec *dauci* dans les collections françaises. S'en distingue, outre les caractères donnés au tableau, qui sont assez nets, par les différences suivantes : Revêtement du front et du dos du rostre, dans sa moitié postérieure, formé d'un mélange de poils un peu soulevés et de squamules appliquées, ces éléments plus clairs que le reste du revêtement, blanchâtres comme la ligne médiane du pronotum; chez *dauci* le front et le rostre sont seulement revêtus de poils couchés ou un peu relevés qui ne forment pas de tache blanchâtre. Ligne médiane du pronotum un peu plus tranchée. Pattes légèrement moins trapues, les protibias 1,1-1,2 fois aussi longs que le pronotum

qui est légèrement plus transversal; chez *fasciculata* les protibias sont à peu près aussi longs que le pronotum. Taille en moyenne légèrement plus petite.

Hérault (TEMPÈRE); Bouches-du-Rhône (TEMPÈRE); Var : La Londe-les-Maures 7 V 1958 au pied des *Erodium* (PÉRICART), Saint-Mandrier (VANDERBERGH); Corse (TEMPÈRE).

H2 p. 581

- (A) *Hypera adspersa*, écologie, ajouter : Plantes-hôtes non citées par HOFFMANN : *Apium inundatum* L, *Daucus carota* L, *Peucedanum palustre* L, *Oenanthe phellandrium* L. TEMPÈRE a observé en nombre, et élevé, la larve sur *Oenanthe crocata* L. La durée totale du développement, de la ponte jusqu'à l'ouverture du cocon, est d'environ 1 mois, dont une dizaine de jours en cocon.

Cocon ajouré, de teinte blanc jaunâtre à roussâtre (TEMPÈRE 1972b).

- (B) *Hypera rumicis* : Ajouter après la description : la larve tisse un cocon de type ajouré, de teinte dorée ou brun-doré (TEMPÈRE 1972b).

H2 p. 582

Hypera striata, écologie et distribution, ajouter : Cocon jaune paille, de type clos. Ne vit pas sur *Plantago coronopus* L mais sur des Fabacées du genre *Vicia* (*V. sativa* L) (TEMPÈRE 1961, 1972b). L'adulte ne monte qu'exceptionnellement sur les plantes et c'est pourquoi l'espèce a pu passer pour rare; par contre les larves sont très facilement récoltées.

Outre les provenances indiquées par HOFFMANN : commune en Seine-et-Marne dans les environs de Montereau (obtenue d'élevage, PÉRICART); Indre-et-Loire : Loches (PÉRICART); Gironde, commune (TEMPÈRE); Allier; Lozère : Causse Méjean, Florac (PÉRICART); Puy-de-Dôme : Billom (VAN DE WALLE !); Var; Alpes-Maritimes (PONEL !; ALZIAR 1975 : 4); Hautes-Pyrénées.

H2 p. 583

Supprimer l'espèce n° 9, *Hypera mariei* : voir n° 16 p. 140, *H. postica*.

H2 p. 584

Hypera maculipennis, distribution, ajouter : Gard : Quissac (VANDERBERGH).

H2 p. 585-586

Hypera pandellei. Le groupe d'espèce affines de *pandellei* a été révisé par KIPPENBERG (1986 : 21-43). Cet auteur a montré que *pandellei* forme en Europe plusieurs sous-espèces.

Cocon jaune paille du type clos. Cette espèce vit sur des Fabacées : *Lathyrus montanus* Bernh., *Vicia sepium* L. Elevée sur *Lathyrus latifolius* L, *Vicia sativa* L. Commune, adultes et larves, en juin et jusqu'au 15 juillet dans la région de Luchon (Haute-Garonne)

de 1 000 à 1 350 m d'altitude. Outre les localités indiquées par HOFFMANN, trouvée en Ariège : Ascou 17 VI 1968 (VANDERBERGH), Ax-les-Thermes 26 VI 1973 (*id.*); Pyrénées-Orientales : Puyvalador VII 1962, VII 1964 (TEMPÈRE, PÉRICART).

H2 p. 587

- (A) *Hypera arator*, ajouter après la description : Obtenue en nombre par élevage à partir de larves capturées sur *Spergula arvensis* L en bordure de forêt de Fontainebleau, VI 1966 (PÉRICART). Cocon jaune paille de type clos.
- (B) *Hypera elongata* : *elongatus* Paykull 1792 est homonyme de *elongatus* Fabricius 1775. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *diversipunctata* Schrank.

H2 p. 588

- (A) *Hypera elongata*, distribution, ajouter : Région parisienne : Seine-et-Marne : Lagny (PÉRICART), Tournan (PÉRICART); Oise : Bois-Corbon (O. SCHMITT); Yvelines : env. de Saclay VII 1985 (INRA); Cantal : Le Falgoux (DEWAILLY).
- (B) Avant l'espèce n° 15, intercaler les 2 sous-espèce d'*H. elongata* décrites par TEMPÈRE⁽¹⁾

14a. *Hypera elongata* subsp. *educta* Tempère 1972b : 154.

Ne diffère guère de la forme nominale que par les caractères indiqués au tableau, et la forme du pénis du ♂ unique obtenu par élevage. Haute-Garonne : vallée de la Pique au-dessus de Luchon, *ex-larva*, VI 1961, 1 ♂; VI 1962 1 ♀ (TEMPÈRE).

14b. *Hypera elongata* subsp. *seigneurici* Tempère 1984a : 3

Dans ce qui fut probablement sa dernière publication, TEMPÈRE décrit cette autre sous-espèce d'après un ♂ unique collecté au port d'Aula (Ariège) vers 2 100 m d'altitude, 16 VII 1978 (J.-P. SEIGNEURIC). Il la différencie des 2 autres sous-espèces par le funicule antennaire plus court, notamment les articles 6 et 7 transversaux, le bord externe des protibias arqué, le pénis à partie apicale plane plus prolongée. Les squamules ressemblent à celles d'*educta* mais leurs bords latéraux sont rectilignes, non arqués.

- (C) Espèce n° 15, remplacer les 2 première lignes par :

15. *Hypera suspiciosa* (Herbst) 1795, Käfer VI : 265; — *pedestris* Paykull 1792 Mon. Curc : 46 (*nec* Poda 1761); — *miles* Paykull *l.c.* : 233; — *meles* Gyll...

- (D) Intercaler avant la dernière ligne : *Hypera suspiciosa* vit certainement sur diverses Fabacées, *Vicia* entre autres. Elevée sur *Vicia sativa* L. Cocon blanc, de type ajouré, à mailles lâches (TEMPÈRE 1972b).

(1) J'ai examiné les Types de ces sous-espèces. Leur validité ne pourrait être confirmée que par l'étude, sur un matériel plus conséquent, de la stabilité des caractères énumérés. Il conviendrait au moins, probablement, de réunir *seigneurici* et *educta*.

H2 p. 589

Espèce n° 16, remplacer les 2 premières lignes par :

16. *Hypera postica* (Gyllenhal) 1813, Ins. Suec. I, 3 : 113; — *variabilis* Herbst 1795, Natursyst. Käfer Ins. VI : 263 (*nec* Fabricius 1777); — *parvus* Gyllenhal 1834 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. II : 390; — ? *mariei* Hoffmann 1933, Bull. Soc. ent. Fr. : 15.

Nota 1 : Le Type (♀) d'*Hypera mariei* me paraît un gros spécimen d'*H. postica* ou peut-être d'*H. fuscocinerea*

Nota 2 : *Hypera variabilis roussini* Hoffmann 1959 : 167 est un synonyme de *venusta* (Cf. infra).

H2 p. 590

Espèce n° 17, remplacer la 1^{er} ligne par :

17. *Hypera fuscocinerea* (Marsham) 1802, Ent. Brit. I : 265; — *murina* Fabricius 1792, Ent. Syst. I, 2 : 463 (*nec* O.F. Müller 1764); — *suturalis* Redtenbacher 1848 Fn Austr. : 436.

H2 p. 591

- (A) Intercaler avant la première ligne : la larve d'*Hypera fuscocinerea* a été élevée sur *Vicia sativa*. Cocon blanc ou légèrement teinté de jaune, ajouré, à mailles lâches (TEMPÈRE 1972b).
- (B) *Hypera plantaginis*, intercaler après la description : Vit non seulement sur *Lotus uliginosus* Shrck mais également d'autres *Lotus* : *L. hispidus* Desf. dans les lieux secs, *L. corniculatus* L jusqu'à 2 500 m d'altitude. Cocon jaune, parfois blanc-jaunâtre, de type clos (TEMPÈRE 1972b).

H2 p. 593

- (A) *Hypera trilineata* : *trilineatus* Marsham, 1802, est synonyme junior de *venustus* Fabricius 1781. La règle de priorité devra probablement être appliquée, sauf décision contraire de la C.I.N.Z.
- (B) Synonymies, ajouter : *variabilis* subsp. *roussini* Hoffmann 1959 : 167. (!)
- (C) Bibliographie : T : 92 note 81; T **Suppl.** : 279 (synonymies de *trilineata* et de *roussini*).
- (D) Après la description d'*Hypera venusta*, ajouter : La larve a été élevée sur *Vicia sativa* L. Cocon blanc, ajouré (TEMPÈRE 1972b).

H2 p. 595

- (A) *Hypera viciae*, écologie et distribution, ajouter : TEMPÈRE (1972b) soupçonnait que la larve devait vivre d'une autre manière que celles des autres *Hypera*, car elle n'avait jamais été récoltée, même dans les lieux où l'adulte n'est pas rare. J'ai élevé les larves, collectées sur *Vicia cracca* L à Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) le 18 VI 1972 avec F. CANTONNET (PÉRICART 1974 : 63).

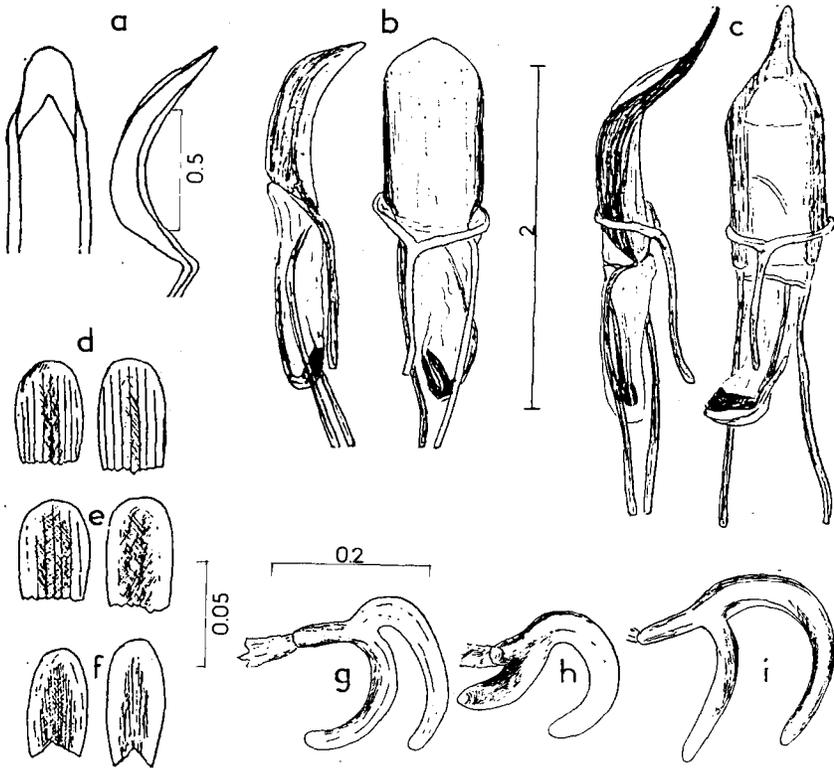


Fig. 31.

a, *Hypera temperei*, pénis; b, *Donus obscurus*, pénis; c, *Donus barnevillei*, pénis; d, *Donus fumanus*, squamules dorsales du spécimen du Col de la Croix, Hautes-Alpes; e, f, id chez des spécimens d'Herzégovine; g-i, *Donus fumanus* ♀, spermathèques : g, spécimen du Col de la Croix; h, i, spécimens d'Herzégovine. — Echelles en mm. — a, d'après TEMPÈRE 1961; b, c, d'après PÉRICART 1960; d-i, d'après PÉRICART 1956a.

Lozère : Causse Méjean (PÉRICART); Ardèche : Les Vans (J. MOULIN, in ABERLENC 1987); Corse (PÉRICART, TEMPÈRE).

(B) Avant le genre *Donus*, intercaler :

23^{bis}. *Hypera temperei* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1747); TEMPÈRE 1961 : 94.

Très proche d'*Hypera viciae*. Brunâtre, rostre un peu plus épais, antennes et pattes rouges, front fovéolé. Revêtement unicolore (spécimen-type) ou avec des macules sombres plus ou moins nettes sur les interstries impairs; interstries 3, 5 et suture rembrunis à la base des élytres; squamules bifides du revêtement élytral plus fines, soies dorsales claires plus longues, un peu relevées. Stries des élytres bien visibles, munies d'un rang de soies claires couchées. Prothorax orné d'une fine bande médiane claire. Pénis du ♂ analogue à celui d'*H. viciae*, cependant plus nettement rétréci dans sa partie apicale (fig. 31a).

Alpes-Maritimes : col de la Cayolle, alt. 2 300 m, 24 VII 1956, 1 ♀ (TEMPÈRE); *id.*, 21 VII 1958, plusieurs spécimens. Probablement sur *Oxytropis montana* D.C.

GEN. *DONUS* et *PACHYPERA*

H2 p. 597

Alternative n° 7, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 5. *elegans*, au lieu de *bonvouloiri*

H2 p. 598

Alternative n° 14, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 9 et 15. *obscurus* au lieu de 15. *fairmairei*

H2 p. 599

(A) Alternative n° 16, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 11. *solarii*, au lieu de *obtusus*.

(B) Alternative n° 17, remplacer par :

17. Pronotum non globuleux, orné de 2 bandes latérales et d'une ligne médiane claires. Elytres oblongs ou elliptiques 18

— Pronotum et élytres plus ou moins globuleux, pas de bandes longitudinales claires 17^{bis}

17^{bis}. Rostre très arqué, peu moins long (♂) ou plus long (♀) que le prothorax, celui-ci globuleux. Revêtement élytral composé de squamules incisées jusqu'au milieu, entremêlées de poils simples, sans taches ou à taches brunes peu distinctes. Long : 7-8 mm 8. *globosus*

— Rostre épais, beaucoup plus court que le prothorax. Revêtement des élytres uniforme, formé de nombreux poils simples et penchés, et de squamules ovales ou ovales-oblongues, tronquées en arrière ou brièvement incisées (fig. 31*d-f*). Long : 7 mm 8^{bis}. *fiumanus* (p. 144)

H2 p. 601

(A) Espèce n° 1, *Donus arvernicus* : TEMPÈRE (T : 92) et les auteurs récents maintiennent pour *arvernicus* le nom générique *Pachypera* que lui avait donné Capiomont. Cette position avait été justifiée par TEMPÈRE antérieurement (TEMPÈRE 1972b) :

Gen. *PACHYPERA* Capiomont 1867, Anns Soc. ent. Fr., IV; 7 : 491; SEIDLITZ 1890 Fn Balt : 604; PETRI 1901, Best. Tab. eur. Col. XLIV : 6.

(B) Larve et écologie de *Pachypera arvernica* : les larves ont été collectées en petit nombre au Mont-Dore sur une plante non identifiée, et élevées

sur les Apiacées (= Ombellifères) *Peucedanum ostruthium* (L) Koch et *Meum athamanticum* Jacq. Cocon jaune pâle, de type clos (TEMPÈRE 1972b).

(C) *Donus intermedius*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1842.

H2 p. 602

(A) *Donus intermedius* subsp. *aubei* : Selon TEMPÈRE (T : 92, note 84), la validité de cette sous-espèce est des plus douteuses.

(B) *Donus intermedius*, écologie et distribution, intercaler : Espèce très euryphage. Larve trouvée sur l'Apiacée *Myrrhis odorata* L et surtout des *Centaurea* : *C. jacea* L, *C. nigra* L, *C. pratensis* Thuill. Elevée très aisément sur *C. pratensis*. La vie larvaire dure une vingtaine de jours; prénymphose et nymphose en 10 jours environ. Cocon de type ajouré, blanc (TEMPÈRE 1972b). Distribution, ajouter : Haute-Garonne, Allier, Gard, Hérault.

(C) *Donus ovalis*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1842.

H2 p. 603

(A) *Donus velutinus*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1842.

(B) Même espèce, distribution, nota : la présence de *D. velutinus* en France est très douteuse. Le spécimen signalé par HOFFMANN, collecté par G. AUDRAS au Col de la Faucille, qui m'a été communiqué par le Musée Guimet de Lyon, me paraît n'être qu'une petite ♀ de *Donus ovalis*. Par ailleurs d'après DIECKMANN (in litt.) ce serait plus probablement *D. comatus* Boheman que *D. velutinus* qui serait susceptible d'être rencontré dans l'Est du territoire français.

(C) Espèce n° 5. Remplacer la 1^{re} ligne par :

5. *Donus elegans* (Boheman) 1842 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VI, 2 : 358; — *bonvouloiri* Capiomont 1867, Annl. Soc. ent. Fr. : 549.

H2 p. 604

(A) *Donus elegans*, écologie et distribution, ajouter : Larve trouvée sur *Centaurea* sp. et surtout *Knautia silvatica* Duby; se tient surtout à la base des feuilles supérieures, généralement sur leur face inférieure; les pousses terminales de la plante sont volontiers attaquées et souvent complètement détruites. Elevage commencé sur *Knautia*, poursuivi sur *Centaurea pratensis*. Durée de la vie larvaire : comme pour *D. intermedius*. Cocon jaune clair de type ajouré, mais les mailles, très irrégulières, sont souvent en partie ou totalement obstruées par une pellicule, de sorte que ce cocon peut être considéré comme intermédiaire entre les types ajouré et clos, ce qui est un exemple apparemment unique. (TEMPÈRE 1972b).

Hérault, au col de Fontfroide, alt. 970 m (TEMPÈRE).

(B) *Donus salviae*, 1^{re} ligne, année de description, lire 1790, non 1889.

H2 p. 606

(A) *Donus globosus*, écologie, ajouter : la larve est oligophage sur des Lamiacées (DIECKMANN, comm. pers., 1988).

(B) Avant 9. *Donus obscurus*, intercaler :

8^{bis}. *Donus fumanus* (Petri) 1901, Monogr. Hyperini : 33, 90 (*Hypera*); 1901, Best. Tab. XLIV : 16. — PÉRICART 1956a : 117 (capture en France).

Relativement court et trapu. Rostre épais, bref, à peine arqué, pas plus long (♂) ou sensiblement plus long (♀) que la moitié du pronotum, 0,6 fois aussi large que la tête yeux compris. Pronotum à peu près aussi large que long, côtés plus ou moins divergents de la base jusqu'au milieu, puis arrondis et régulièrement resserrés, sa largeur maximale un peu en avant du milieu. Elytres courts, modérément convexes, pris ensemble 1,2-1,3 fois aussi longs que larges. Revêtement dorsal comme indiqué au tableau. Soies des corbeilles tarsales claires. ♀ : spermathèque : fig. 31g-i.

Ressemble beaucoup à *D. obscurus*, mais chez ce dernier les squamules dorsales sont bifides et les soies des corbeilles tarsales sombres.

Hautes-Alpes (Queyras), col de la Croix, alt. 2 300 m, 22 VI 1950, 1 ♀ (GINESTET et PÉRICART). Capture non renouvelée depuis cette date. Bosnie, Herzégovine.

(B) *Donus obscurus*, 2^e ligne, ajouter en synonymie : *fairmairei* Capiomont 1868, Anns Soc. ent. Fr. : 81 (sec. spécimen-type, PÉRICART *vid.*, 1988); — *dubius* Capiomont 1868, *l.c.* : 82.

Nota : le Type unique d'*obscurus* est un spécimen défraîchi; celui de *fairmairei* est en meilleur état; se reporter à la description (H2 p. 611, espèce n° 15). Pénis : fig. 31b.

Distribution, ajouter : pas rare en Lozère sur le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre, sous les pierres (PÉRICART 1960 : 166, sous le nom *fairmairei*).

(D) *Donus obscurus* subsp. *pourtoyi* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1747) n'est certainement qu'un phénotype de *D. delarouzei* (cf. ROUDIER 1958a : 70; T : 92, note 86).

H2 p. 609

(A) Espèce n° 11, remplacer les 2 premières lignes par :

11. *Donus solarii* Roudier 1958a : 68; — *obtusus* auct. (*nec* Rosenhauer 1856); CAPIOMONT 1863, Anns Soc. ent. Fr. : 90; HUSTACHE, 1929, Curc. gall.-rhén. : 627.

(B) Espèce n° 12, *Donus delarouzei*, ajouter en synonyme : ? *obscurus* subsp. *pourtoyi* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1747); TEMPÈRE 1977 (T : 92, note 86).

H2 p. 610

Après la 6^e ligne, ajouter : *Donus delarouzei* semblerait vivre sur

Thymus serpyllum L. Cocon probablement brunâtre, de type ajouré (TEMPÈRE 1972b). Trouvé en nombre en Cerdagne (Pyrénées-Orientales) : Saillagouse (TEMPÈRE, PÉRICART); Aude : forêt de Rialsesse VII 1979 (DUBUT).

H2 p. 611

Donus barnevillei, description et distribution, ajouter : Pénis : fig. 31c (PÉRICART 1960 : 166). Cocon de type ajouré, blanc-jaunâtre. Remonte dans l'Aude jusqu'au Nord-ouest de Carcassonne : Montolieu 1972 (J.P. NICOLAS, sec. TEMPÈRE) (T Suppl.)

H2 p. 612-613

Donus fairmairei et var. *dubius* : à placer en synonymie de *D. obscurus* (cf. supra)

H2 p. 615

Donus crinitus Avant l'espèce n° 20, intercaler : Nota. Comme le soupçonnait HOFFMANN (H2 : 615, note 2), *Donus crinitus* vit certainement sur des Asteracées. Je l'ai trouvé au pied d'*Artemisia* sp. en Camargue (deux stations), et aussi dans le Var au pied d'autres plantes de la même famille.

GEN. LIMOBIUS

H2 p. 616-617

Remplacer le tableau des espèces par le suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Squamules dorsales entières. Interstries impairs des élytres plus convexes que les autres. Rostre médiocrement arqué. Soies dorsales courtes, presque appliquées, peu visibles. Dessin élytral composé d'une tache commune noire, triangulaire, suturale, située après le milieu, d'une courte linéole noire à la base des 2^e et 4^e interstries, et parfois de quelques petites taches foncées, éparses sur les interstries. Yeux grands, convexes, subarrondis. Long : 2,5-3,5 mm 1. *mixtus*
- Squamules dorsales échancrées au sommet. Interstries tous plans. Rostre fortement arqué. Suture et interstries impairs des élytres plus ou moins marqués de petites taches carrées ou rectangulaires, alternativement foncées et blanches. Yeux plus petits et oblongs... 2
2. Moins allongé. Elytres pris ensemble 1,4-1,5 fois aussi longs que larges. ♂ : Protibias à bords internes rectilignes. Pénis

- arrondi-tronqué à l'apex (fig. 32a). Long : 2,7-3 mm 3
- Plus allongé. Elytres pris ensemble 1,6-1,7 fois aussi longs que larges, portant des soies raides hérissées blanchâtres et noires, aussi longues que la largeur d'un interstrie. ♂ : Protibias arqués apicalement vers l'intérieur. Pénis formant à l'apex un arrondi terminé par un angle très obtus (fig. 32b). Long : 3,3-3,5 mm 3. *dureti* (p. 146)
3. Dessus, rostre, et tibiais portant des soies raides hérissées, noirâtres et blanches, donnant à l'insecte un aspect hérissé 2. *borealis* f.n.
- Dessus, rostre, et tibiais portant des soies couchées. Massif Central 2a. *borealis arvernus* (p. 146)

H2 p. 618

Avant le genre *Coniatus*, intercaler :

2a. *Limobius borealis* subsp. *arvernus* Tempère 1972b : 160.

Ne diffère guère de la forme nominale que par l'absence de pubescence dressée, celle-ci remplacée par des poils plus courts, couchés ou un peu soulevés, particulièrement brefs sur le pronotum.

Puy-de-Dôme : Mont-Dore, au Capucin, alt. 1 400 m, 24 V 1953, une série de spécimens (ROUDIER, PÉRICART); Puy-de-Sancy, versant Nord, alt. 1 400 m, sur *Geranium silvaticum* L, 4-5 VII 1968 (TEMPÈRE : série-type).

3. *Limobius dureti* Tempère 1957 : 86 (*borealis*, var.); 1961 : 94 (*borealis*, subsp.); 1972b : 161 (*sp. pr.*).

Bien distinct de *L. borealis* par les caractères indiqués au tableau. Protibias du ♂ assez fortement courbés vers l'intérieur, ceux de la ♀ droits. Pénis du ♂ portant à son apex une touffe de soies.

Inféodé à *Erodium ciconium* Willd (TEMPÈRE 1961, *Lc.*)

Vaucluse : Goult 9 VI 1975 sur un *Erodium* (PÉRICART); Hérault : Gignac 17 VI 1959, Aniane 16 VI 1959 (PÉRICART), Mourèze (TEMPÈRE : spécimen-type), Vic-la-Gardirole, Valras V 1957 (SCHAEFER), Bouzigues IV 1957 (TEMPÈRE); Gard : Aigues-Mortes IV 1957 (TEMPÈRE), Nîmes, Le Cailar, Pont-du-Gard (THÉRON); Bouches-du-Rhône : Aix-en-Provence (DURET), Marseille, Le Cabot, Martigues (TEMPÈRE); Var : La Sainte-Beaume VI 1985 (PÉRICART). Au Pont-du-Gard, collecté en compagnie de *L. borealis* (TEMPÈRE 1957, *Lc.*)

GEN. CONIATUS

H2 p. 618

Le nom *Coniatus* est dû à GERMAR, 1821, Mag. Ent. 4 : 340.

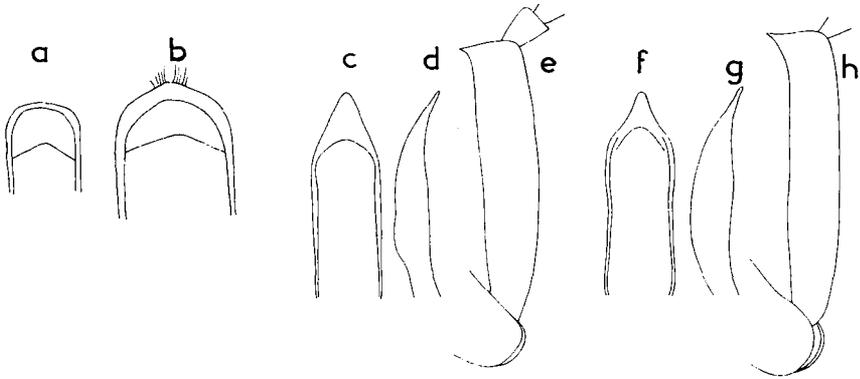


Fig. 32.

Gen. *Limobius* et *Coniatus*. — a, *Limobius borealis*, extrémité du pénis; b, *id.* chez *L. dureti*; c,d, *Coniatus repandus*, corps du pénis; e, *C. repandus*, protibia; f,g, *C. wenckeri*, corps du pénis; h, *C. wenckeri*, protibia. — a,b, d'après TEMPÈRE 1972b; c-h, d'après TEMPÈRE 1975.

H2 p. 619

Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Revêtement dorsal brun, orné sur les élytres de fascies obliques, transversales, noires et claires alternées. Fémurs squamulés de brun. Long : 4-4,5 mm 3
- 3. Prothorax plus transversal; protibias (♂, ♀) un peu moins allongés avec une bordure externe légèrement courbe (fig. 32e).
♂ : pénis moins robuste, nullement élargi avant l'apex, régulièrement rétréci à l'apex (fig. 32c,d) 2. *repandus*
- Prothorax un peu moins large à rétrécissement postérieur parfois plus marqué; protibias (♂, ♀) un peu plus allongés, bordure interne plus sensiblement rectiligne (fig. 32h). ♂ : pénis plus robuste, légèrement élargi avant l'apex, plus brusquement et sinueusement rétréci apicalement (fig. 32f,g : spécimen des Alpes) 2^{bis}. *wenckeri* (p. 147)

H2 p. 620

- (A) *Coniatus tamarisci*, ajouter après la description : cocon roussâtre, de type ajouré d'après une observation faite en Languedoc sur la var. *deyrollei* (TEMPÈRE 1972b)
- (B) *Coniatus repandus*, 2^e ligne, supprimer la synonymie de *wenckeri*.

H2 p. 621

La variété *wenckeri* doit être érigée en espèce distincte :

2^{bis}. *Coniatus wenckeri* Capiomont 1868 Anns Soc. ent. Fr. : 260; HOFFMANN 1954 (H2 : 621) (variété); TEMPÈRE 1975 : 637 (*sp. pr.*).

Les caractères, un peu variables, permettant de séparer *wenckeri* de *repandus*, sont indiqués par le tableau et les figures 32c-h.

Ecologie : TEMPÈRE a récolté la larve en grand nombre à Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes); il en a effectué l'élevage en commençant sur *Myricaria* et en poursuivant, sans incident, sur *Tamarix gallica* L. Le cocon est roussâtre, de type ajouré.

GEN. *HYPERODES*

H2 p. 622

Ce genre est à transférer dans la sous-famille des *Cylindrorhininae* (voir p. 109)

GEN. *ALOPHUS*

H2 p. 628

Alophus nicticans, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1842.

TRIB. HYLOBIINI (= CURCULIONINI *sensu* HOFFMANN)

H2 p. 631

Tableau des genres, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : *Hylobius*, non *Curculio*.

GEN. *LEPYRUS*

H2 p. 631

Le nom *Lepyrus* est dû à GERMAR, 1817, Mag. Ent., 2 : 348.

GEN. *HYLOBIUS* (= *CURCULIO* *sensu* HOFFMANN)

H2 p. 634

6^e à 10^e lignes, remplacer par :

Gen. HYLOBIUS Germar 1817, Mag. Ent. II : 340 (*nec* Schönherr 1826). — *Curculio* sensu HOFFMANN 1954 (H2 : 634) (*nec* Linné 1758). — *Hypomolyx* Leconte 1876, Proc. Am. phil. Soc. 15 : 139. DIECKMANN 1970a : 118 (discussion du nom générique)

H2 p. 635-638

Remplacer *Curculio* par *Hylobius*.

H2 p. 638

Hylobius transversovittatus, écologie, ajouter : Un pullulement de cette espèce a été observé le 2 X 1954 sur les *Lythrum salicaria* L dans le marais de Lesches (Seine-et-Marne) (PÉRICART). L'insecte est normalement présent dans ce marais mais en spécimens isolés. A noter qu'il est de nouveau signalé commun en ce lieu en été 1987 (DENOSMAISON, *in litt.*).

GEN. LIPARUS

H2 p. 639

Les espèces de ce genre ont été révisées par MAGNANO (1955 : 167-198). Ajouter cette référence bibliographique.

H2 p. 641

Liparus dirus, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1795.

GEN. ANISORHYNCHUS

H2 p. 645-646

Orthographe du nom de genre : *Anisorhynchus*.

TRIB. PLINTHINI

H2 p. 648-649

Les noms de plusieurs genres de cette tribu ont été discutés et argumentés, d'abord par DIECKMANN (1970a) puis plus récemment, pour les *Plinthus* sensu HOFFMANN, par MEREGALLI (1986). Je me conforme au point de vue de ces auteurs, en regrettant la confusion que les changements successifs de noms génériques crée inévitablement.

- (A) Tableau, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, orthographe : *Leiosoma*.
 (B) Alternative n° 8, 1^{er} alinéa, écrire *Plinthus* au lieu de *Meleus*
 (C) Alternative n° 8, 2^e alinéa, écrire : *Mitoplinthus* et *Iberoplinthus*, au lieu de *Plinthus* (voir plus loin la diagnose séparative de ces 2 genres)

GEN. *PLINTHUS* (= *MELEUS sensu* HOFFMANN)

H2 p. 650

Remplacer Gen. *Meleus* par :

Gen *PLINTHUS* Germar 1817, Mag. Ent. II : 340. — *Meleus* Dejean 1821, Cat. : 88. (*nec* Lacordaire 1863); REITTER 1884, Dt ent. Z. : 9; 1897, *id.* : 65; FAUST 1884, Stettin. ent. Ztg : 217 (révision).- DIECKMANN 1970a : 119 (discussion du nom générique); KIPPENBERG 1981a : 73-140 (révision); 1981b (complément); MEREGALLI 1985b : 1-133 (révision).

H2 p. 651

- (A) Tableau, alternative n° 1, 2^e alinéa, fin de la dernière ligne, remplacer par : 2. *squalidus granulipennis*. Supprimer l'alternative n° 2.
 (B) Espèce n° 1, écrire *Plinthus*, non *Meleus*.

H2 p. 652

- (A) *Plinthus findeli*, distribution, ajouter : Jura : Boujailles (DAILLÉ !)
 (B) Seconde ligne à partir du bas de la page, remplacer par :
 2. *Plinthus squalidus* Gyllenhal 1834 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II : 363; — *parreyssii* Boheman 1842 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VI, 2 : 328; — *parreyssi* auct.
Subsp. granulipennis (Fairmaire) 1852, Annl's Soc. ent. Fr. (2), 10 : 89; — *brevipennis* (Reitter) 1890, Dt ent. Z. : 94. — KIPPENBERG 1981a : 83 (*parreyssi*); 1981b : 99; MEREGALLI 1985 : 114.

H2 p. 653

Supprimer l'espèce n° 3.

GEN. *NEOPLINTHUS*

H2 p. 653

Gen. *Neoplinthus*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1884.

GEN. MITOPLINTHUS et IBEROPLINTHUS
(= PLINTHUS sensu HOFFMANN)

H2 p. 655

(A) Remplacer les lignes 10 à 14 par : Gen. *Mitoplinthus* et *Iberoplinthus*.

(B) Intercaler ensuite :

Nota. Le genre *Plinthus* sensu HOFFMANN, auct., *Epipolaeus* sensu DIECKMANN 1970a, est démenbré par MEREGALLI (1986 : 489-522). Cet auteur reconnaît 2 genres, *Mitoplinthus* Reitter 1897, et *Iberoplinthus* n. gen. Notre *Plinthus caliginosus* appartient au premier genre et notre *Plinthus imbricatus* au second.

Le tableau des espèces peut être conservé, avec les modifications ci-après : espèce n° 1, écrire : *Mitoplinthus caliginosus*; espèce n° 2, écrire : *Iberoplinthus imbricatus*.

(C) Intercaler après le tableau des espèces :

Gen. **MITOPLINTHUS** Reitter 1897, Wien. ent. Ztg 16 : 241; MEREGALLI 1986 : 492-506. — *Epipolaeus* Weise 1907, Wien. ent. Ztg 26 : 13 (part.). — *Plinthus* auct. (nec. Germar 1817) (part.).

Téguments mats. Rebord supérieur des scrobes formant une lame tranchante prolongée jusqu'à l'œil. Sternites et coxae squamulés et grossièrement ponctués. ♂. Sternite anal large, transverse, subtronqué à l'apex (fig. 33b). Pénis plus ou moins tronqué apicalement (fig. 33c). ♀. Apophyse basale du spicule ventral longue (fig. 33e).

(D) Avant-dernière ligne, remplacer par :

Mitoplinthus caliginosus Fabricius 1775...

Rajouter en bibliographie : MEREGALLI 1986, l.c.

H2 p. 656

Après la description de *Mitoplinthus caliginosus*, ajouter :

MEREGALLI (1986) a montré l'existence de 2 sous-espèces :

— *Mitoplinthus caliginosus* f.n. : toute la France, sauf les Pyrénées centrales et occidentales.

— *Mitoplinthus caliginosus* subsp. *meridionalis* Meregalli l.c. : Pyrénées centrales et occidentales.

Les 2 sous-espèces diffèrent par la forme des sclérites du sac interne du pénis du ♂ (fig. 33g,h).

H2 p. 657

(A) Avant la première ligne, intercaler :

Gen. **IBEROPLINTHUS** Meregalli 1986 : 506. — *Epipolaeus* Weise 1907, Wien. ent. Ztg 26 : 13 (part.). — *Plinthus* auct.

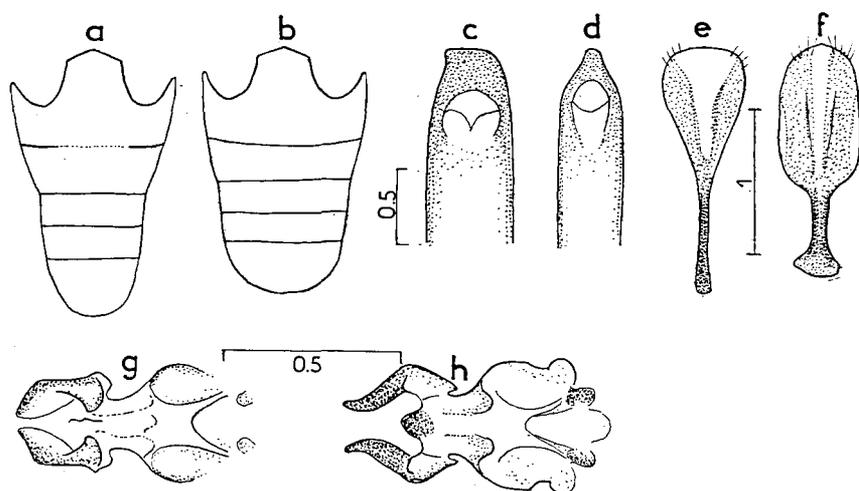


Fig. 33.

Mitoplithus et *Iberoplithus*. — **a,d,f** : *Iberoplithus imbricatus*; **b,c,e**, *Mitoplithus caliginosus*. — **a,b**, abdomen des σ , face inférieure; **c,d**, pénis des σ ; **e,f**, spicule ventral des φ . — **g**, sclérites du sac interne du pénis de *M. caliginosus* f.n.; **h**, id. chez *M. caliginosus meridionalis*. — Echelles en mm. — D'après MEREGALLI 1986.

Téguments assez luisants, à microsculpture fine. Rebord supérieur des scrobes ne formant pas une lame tranchante. Sternites et coxae glabres, finement sculptés. σ : Sternite anal étroit, à marge apicale semi-circulaire (fig. 33a); pénis atténué à l'apex (fig. 33d). φ : Apophyse basale du spicule ventral brève (fig. 33f).

(B) Première ligne, écrire *Iberoplithus* au lieu de *Plinthus*.

(C) *Iberoplithus imbricatus*, écologie, ajouter : J'ai capturé cette espèce à proximité de *Rumex* aux environs de Luchon, près du Lac Vert : Le Prat Long, alt. 1 800 m (non 200 m comme indique HOFFMANN citant ALLUAUD), pas rare; aussi dans la même région près du lac d'Espingo, près des *Rumex*, alt. 1 800 m. !

Distribution : ajouter : Ariège, Cirque d'Anglade, alt. 1 500 m (VANDERBERGH).

GEN. *LEIOSOMA*

H2 p. 659-666

Orthographe correcte du nom de genre : *Leiosoma*

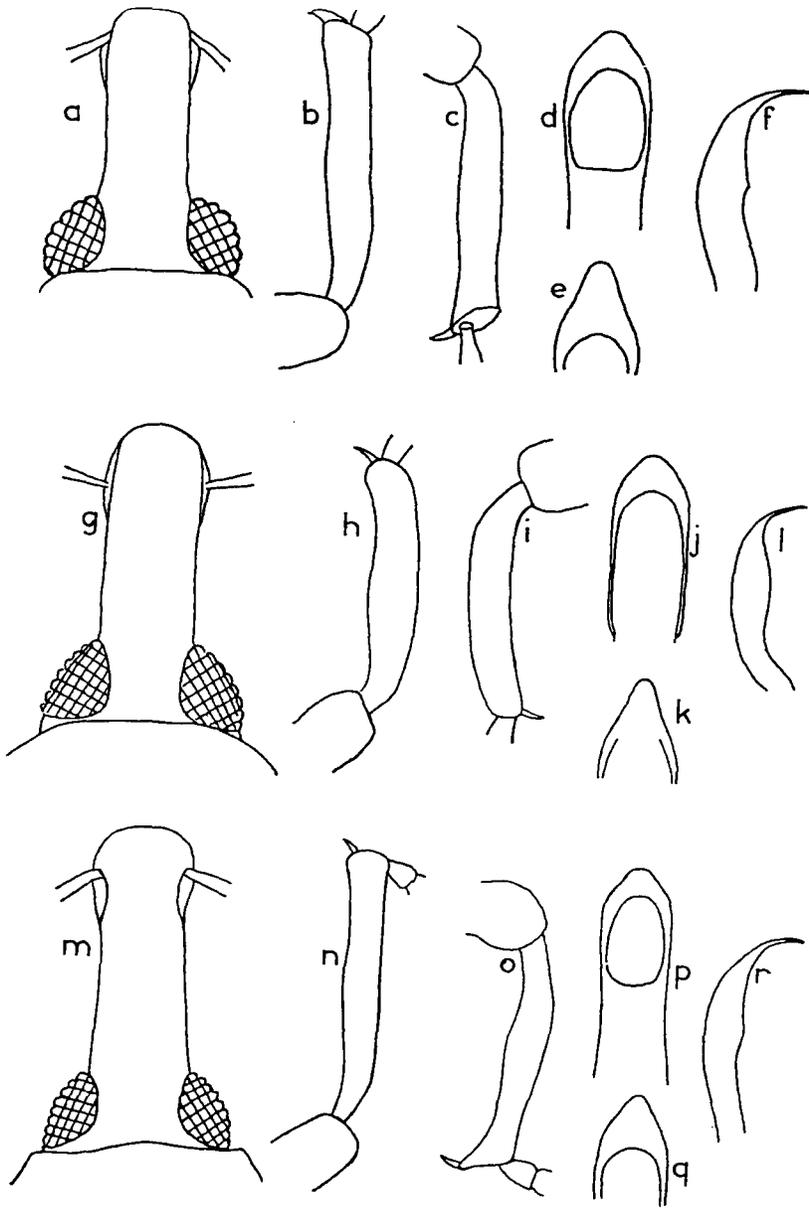


Fig. 34.

Gen. *Leiosoma*. — **a-f**, *L. pyrenaicum*, spécimen ♀ lectotype des Hautes-Pyrénées : **a**, tête; **b**, protibia; **c**, mésotibia; **d-f**, pénis. — **g-l**, *L. troglodytes*, spécimen d'Angleterre méridionale : **g**, tête; **h**, protibia; **i**, mésotibia; **j-l**, pénis. — **m-r**, *L. nicolasi*, spécimen ♂ holotype des Pyrénées-Atlantiques : **m**, tête; **n**, protibia; **o**, mésotibia; **p-r**, pénis. — D'après TEMPÈRE 1979.

H2 p. 659

Avant la description du genre *Leiosoma*, intercaler :

Note : Ce genre difficile bénéficie, pour les espèces françaises, d'une révision partielle due à TEMPÈRE (1979), qui a conduit à la description de plusieurs espèces nouvelles.

Ajouter la référence bibliographique supplémentaire : TEMPÈRE 1979 : 271-286.

H2 p. 660

Tableau des espèces, alternative n° 3, remplacer par :

3. Pubescence dorsale nulle ou indistincte. Pattes non entièrement rousses, les fémurs rembrunis au moins au sommet 4
- Pubescence dorsale formant une pilosité grise bien visible. Toutes les pattes entièrement d'un roux vif. Elytres allongés, peu convexes. Pronotum avec une bande médiane lisse bien distincte. Long : 2,2-2,8 mm 3^{bis}
- 3^{bis}. Pattes moins allongées, protibias un peu plus robustes, courbure de leur bord supérieur plus régulière, plus accentuée (fig. 35j). Apex du pénis du ♂, vu de dessus, moins ogival, plus brusquement aminci (fig. 35k,l,m) 5. *rufipes* f.n.
- Protibias un peu moins robustes, courbure de leur bord supérieur moins régulière, moins accentuée (fig. 35n). Apex du pénis du ♂, vu de dessus, plus ogival, moins brusquement aminci (fig. 35 o,p,q). 5a. *rufipes galiberti* (p. 155)

H2 p. 661

Alternative n° 9, remplacer par :⁽¹⁾

9. Interstries pairs (2,4,6) pourvus, comme les interstries impairs, d'une ligne de petits points 10
- Interstries pairs sans ligne de points. Yeux très peu saillants.. 12
10. Yeux assez fortement convexes, nettement saillants (fig. 34a) (caractère, exceptionnellement, peu marqué chez les populations du Val d'Aran). Interstries des élytres dépourvus d'un très fin pointillé. Pro- et mésotibias à peu près droits (fig. 34b,c) Pénis : fig. 34d-f 8. *pyrenaeum*
- Yeux très peu convexes, à peine saillants. Un très fin pointillé sur les interstries. ♂ : Mésotibias plus ou moins courbés 11
11. Ponctuation du rostre assez forte, les points rapprochés ou même confluent longitudinalement, formant des sillons. Disque du pronotum à gros points serrés, séparés par des intervalles

(1) Pour observer les caractères du groupe de *Leiosoma pyrenaeum*, examiner les yeux d'arrière en avant, l'insecte étant un peu incliné vers l'avant; examiner les tibias bien perpendiculairement à l'axe de leur face latérale; apprécier la microsculpture des élytres avec un assez fort grossissement (au moins × 50), sous un éclairage oblique.

- surélevés, fortement alutacés. Protibias plus courts (fig. 34*i*). Pénis : fig. 34*j-l*. Long : au plus 2,4 mm. 8^{bis}. *troglydytes* (p. 156)
- Ponctuation du rostre assez fine, espacée, sans sillon marqué. Points du disque du pronotum de grandeur moyenne, espacés, avec des intervalles plans sublisses ou assez fortement alutacés. Protibias plus allongés (fig. 34*n*). Pénis : fig. 34*p-r*. Long : 2-2,6 mm 10. *nicolasi* (p. 156)
12. Interstries moins luisants, en raison d'une microsculpture pointillée et striolée, très visible. Ponctuation striale des élytres régulière, les interstries plans, presque partout beaucoup plus larges que les points des stries. Pénis : fig. 35*g-i*. Long : 2,4-2,6 mm 7. *pandellei*
- Interstries très lisses et luisants, beaucoup d'entre eux convexes, plus étroits que le diamètre des points des stries adjacentes. Pénis : fig. 35*d-f*. Long : 2-2,7 mm. 11. *pseudopyrenaeum* (p. 156)

H2 p. 663

Leiosoma subcoriaceum, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1906.

H2 p. 664

- (A) *Leiosoma muscorum*, écologie, ajouter : collecté en nombre en Haute-Ariège : env. d'Aulus-les-Bains, prairie d'Agnesserre, alt. 1 200 m, sur la Saxifragacée *Chrysosplenium oppositifolium* L, qui croît dans l'eau auprès des multiples sources jaillissant dans cette prairie, 13 VII 1976 (PÉRICART), 22 VII 1977 (TEMPÈRE, PÉRICART). L'adulte se nourrissait aux dépens des feuilles de cette plante, en laissant des mangeuses caractéristiques (trous arrondis de 1-3 mm de diamètre) semblables à ceux que provoquent normalement diverses espèces de *Leiosoma* sur les feuilles de Renoncules (PÉRICART 1978 : 56).

- (B) Avant l'espèce n° 6, intercaler :

5a. *Leiosoma rufipes* subsp. *galiberti* Tempère 1979 : 285.

Diffère de la forme nominale par les caractères indiqués au tableau et sur les figures. Arrière-corps plus court, plus large, à côtés plus arrondis (♂, ♀). Pilosité dorsale couchée, nettement moins fournie, à poils beaucoup plus courts, la pointe de l'un n'atteignant pas, ou atteignant tout juste la base de celui qui le suit. Pattes de la ♀ un peu plus courtes que celles du ♂. Pénis : fig. 35*o,p,q*). Connue seulement par 3 spécimens de la Montagne-Noire : Tarn : Les Cammazes, alt. 620 m, 29 VI et forêt d'Hautaniboul 27 IV, alt. 400-850 m (GALIBERT, H. PERROT).

H2 p. 665

- (A) *Leiosoma pandellei*. Description : pénis du ♂ : fig. 35*g,h,i*.
- (B) *Leiosoma pyrenaeum*, distribution, ajouter : Lot, Sauliac, Saint-Denis-Martel (DELPY, BURLE) !

H2 p. 666

(A) 8^e ligne, écrire à la place de subsp. *troglogytes* :

8^{bis}. *Leiosoma troglogytes* Rye 1873, Entomologist's mon. Mag., 10 : 136; TEMPÈRE 1979 : 277.

Semble constituer une espèce propre au Sud de l'Angleterre et au Nord-ouest de la France. Plus proche de *L. nicolasi* que de *L. pyrenaeum*; illustrations : tête fig. 34g; tibias fig. 34h,i; pénis fig. 34j-l. Je n'ai pas vu cette espèce.

(B) *Leiosoma cribrum*, écologie, ajouter : Ce *Leiosoma* est lié à différentes espèces de *Viola*; l'adulte marque les feuilles de trous de mangeure caractéristiques de 1 mm de diamètre (DIECKMANN 1965 : 185).

H2 p. 667

Avant le genre *Adexius*, intercaler les deux espèces :

10. *Leiosoma nicolasi* Tempère 1979 : 282

Noir, épisternes mésothoraciques non squamulés; antennes à scape et funicule roux, massue sombre; fémurs brun noir, tibias et tarses roux. Rostre bien élargi au niveau des scrobes, assez courbé, relativement long, à peu près de même longueur que le prothorax (♂) ou un peu plus long (♀), à ponctuation assez fine, subcaréné en arrière de l'insertion antennaire; antennes comme chez *Leiosoma pyrenaeum*; yeux très faiblement convexes, très peu saillants (fig. 34m). Prothorax rétréci en avant, présentant sa plus grande largeur un peu en avant du tiers antérieur, faiblement rétréci en arrière, avec une très légère sinuosité avant les angles postérieurs; ponctuation moyenne, intervalles entre les points presque lisses sur le disque. Scutellum petit, enfoncé. Elytres à séries de points assez gros en avant, de plus en plus petits vers l'arrière, ces points pourvus chacun d'un poil court, clair, courbé et couché vers l'arrière; tous les interstries avec une ligne de petits points très espacés. Protibias à peu près droits après la courbure basale (fig. 34n); mésotibias assez légèrement mais très nettement arqués (♂) ou faiblement (♀), leurs bords supérieur et inférieur curvilignes, l'inférieur à double sinuosité (fig. 34o). Pénis du ♂ très semblable à celui de *L. pyrenaeum* mais moins épais, courbure antéapicale peu anguleuse en-dessous, apex arrondi, moins large (fig. 34p-r). Long : 2,4-2,55 mm, rarement plus petit (jusqu'à 2 mm).

Pyrénées-Atlantiques : Bious-Artigues, alt. 1 600-1 800 m, au pied de *Valeriana pyrenaica* L, 10 VI 1935 (TEMPÈRE); Licq; Bielle; Laruns; Eaux-Bonnes; Gabas; Forges-d'Abel. Hautes-Pyrénées : Bagnères-de-Bigorre; Chiroulet. Haute-Garonne : Luchon, vallée de la Pique, Hospice de France.

11. *Leiosoma pseudopyrenaeum* Tempère 1979 : 282.

Noir, dessus luisant, épisternes mésothoraciques non squamulés; scape et funicule antennaires roux, massue brun noir; pattes entièrement d'un brun rouge assez clair, ou fémurs brun noir, rarement pattes entièrement sombres. Rostre ponctué-strié, relativement peu élargi au niveau des scrobes, un peu plus court que le prothorax. Yeux très peu convexes et très peu saillants (fig. 35a). Prothorax un peu plus large

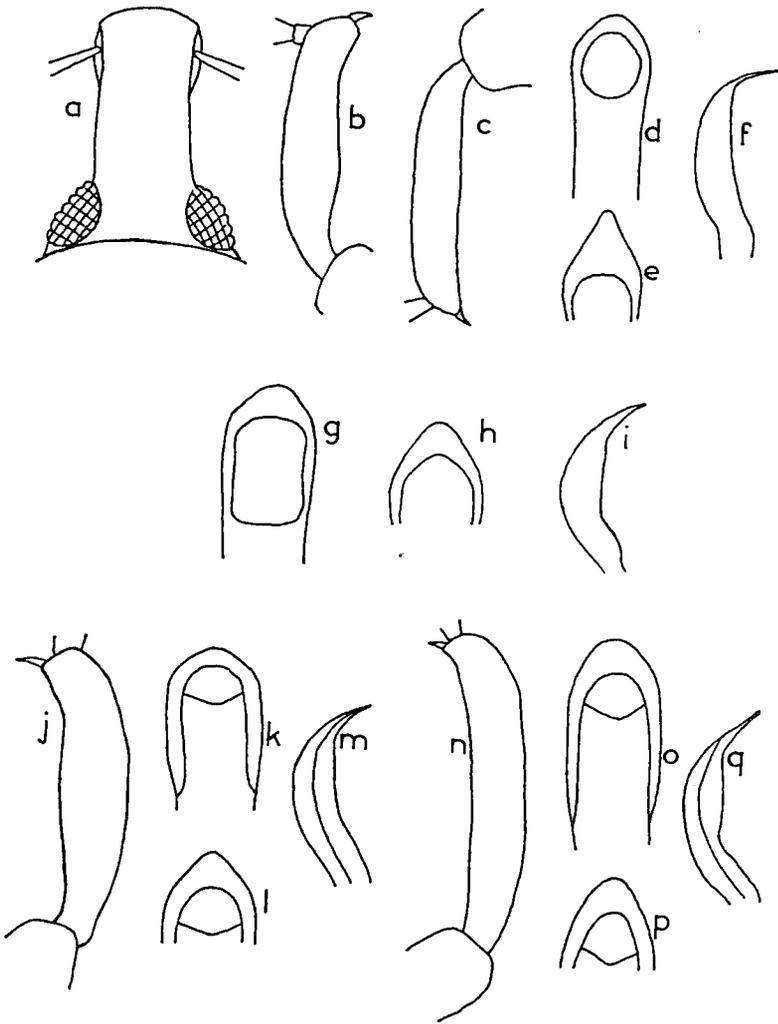


Fig. 35.

Gen. *Leiosoma*. — a-f, *L. pseudopyrenaicum*, holotype des Pyrénées centrales, Luchon : a, tête vue de dessus; b, protibia; c, mésotibia; d-f, pénis du ♂. — g-i, *Leiosoma pandellei* des Pyrénées-Atlantiques, pénis du ♂. — j-m, *L. rufipes* des Pyrénées-Orientales : j, protibia, k-m, pénis du ♂. — n-q, *L. galiberti* du Tarn : n, protibia, o-q, pénis du ♂. — D'après TEMPÈRE 1979.

que long, un peu rétréci en arrière et en avant, présentant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, côtés régulièrement arqués, un léger resserrement au sommet. Points du pronotum assez gros, pilifères, irréguliers, écartés les uns des autres. Elytres à leur base sensiblement plus larges que la base du prothorax, à séries de points gros à la base, bien plus petits dans la moitié postérieure, tous ces points pilifères. Interstries impaires (1-3-5) pourvus d'une série de petits points; interstries pairs (2-4-6) imponctués ou avec 1 ou 2 petits points

isolés; points de la 6^e ligne striale nettement plus petits et plus serrés que ceux de la 5^e. Protibias légèrement courbés, à bord supérieur régulièrement curviligne, l'inférieur sinué avant l'extrémité apicale (fig. 35*b*); mésotibias à peu près droits à bord inférieur légèrement bisinué (fig. 35*c*). Apex du pénis du ♂, vu de profil, brusquement rabattu, presque à angle droit (fig. 35*d-f*).

Haute-Garonne : Luchon, val de Jouéou, alt. 1 000 m, sur *Valeriana pyrenaica* L, 3 VI 1964 (TEMPÈRE), haute vallée de la Pique, Hospice de France (*id.*). Ariège : Salau, Moulis, Aulus-les-Bains, Biert, Bethmale, Prat, Quérigut, Port d'Aula, etc.; Hautes-Pyrénées : Saint-Lary.

GEN. ADESIUS

H2 p. 668

Adesius scrobipennis, distribution, ajouter : Allier (ROUDIER).

GEN. ANCHONIDIUM

H2 p. 670

Anchonidium unguiculare, distribution, ajouter : Pyrénées-Atlantiques : forêt de Lizarietta, dans les Mousses (TEMPÈRE et PÉRICART).

TRIB. COTASTRINI

H2 p. 671

Tableau des genres, alternative n° 1, 1^{er} alinéa, écrire *Echinomorphus*, au lieu de *Echinoderes*.

GEN. COTASTER

H2 p. 672

Cotaster unciipes, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1838.

H2 p. 673

Cotaster cuneipennis, distribution, ajouter : Haut-Rhin, ballon de Guebwiller 18 VII 1969, écorce de *Fagus*, en nombre (PÉRICART); Ain : Thoiry IX 1963 (MAHOUX !); Isère : Grande-Chartreuse, VI 1931 (V. PLANET)

GEN. *ECHINOMORPHUS* (= *ECHINODERES sensu* HOFFMANN)

H2 p. 673

Remplacer le nom du genre et la ligne suivante par :

Gen. *ECHINOMORPHUS* Fauvel 1889, Rev. Ent., **8** : 185. — *Echinodes* Jacquet 1888, Bull. Soc. ent. Fr. : 144 (*nom. praeocc.*) (nec *Echinoderes* auct., lapsus) (T. Suppl.)

H2 p. 674

3^e ligne, écrire : *Echinomorphus ravouxi*.

SUBFAM. CALANDRINAE (sensu HOFFMANN)**H2 p. 677**

- (A) Tableau des tribus, 3^e nom de tribu, orthographe : Ceutorhynchini.
4^e nom de tribu, écrire Zygopini, non Coryssomerini.
9^e nom de tribu, écrire Rhynchaenini, non Orchestini.

- (B) Alternative n° 12, 1^{er} et 2^e alinéas, 1^{er} mot, remplacer « antennes » par « funicules antennaires ».

H2 p. 678

- (A) 3^e nom de tribu, écrire Curculionini, non Balanini.
7^e nom de tribu, orthographe : Ellescini.

- (B) Dernière ligne, lire : « ... ou subcontigus en-dessous ».

H2 p. 679

- 1^{er} nom de tribu, écrire : Eriirhinini
2^e nom de tribu, écrire : Raymondionymini

TRIB. PISSODINI

GEN. PISSODES

H2 p. 679

Le nom *Pissodes* est dû à GERMAR, 1817, Mag. Ent. II : 340.

H2 p. 680

Tableau des espèces, alternative n° 3, 2^e alinéa, remplacer par :

- Prothorax à angles postérieurs droits, à ponctuation grossière, rugueuse. Deux fascies transversales sur les élytres 3^{bis}.
- 3^{bis}. Elytres marqués de gros points profonds, allongés; interstries impairs un peu plus élevés que les pairs. Fascie postérieure généralement entière. Un peu plus grand, plus allongé. Long : 7-9 mm 3. *pini*
- Ponctuation élytrale formée de points moins profonds, presque circulaires; interstries impairs nettement relevés. Fascie postérieure des élytres interrompue au milieu, sur les 2-3 premiers interstries de chaque élytre, où subsistent seulement des squamules dispersées. Long : 5-7 mm 2^{bis}. *validirostris* (p. 160)

H2 p. 682

Espèce n° 2, *Pissodes notatus* : *notatus* Fabricius 1787 est homonyme de *notatus* Bonsdorff 1785. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *castaneus* De Geer 1775.

H2 p. 683

Avant 3. *Pissodes pini*, intercaler :

2^{bis}. *Pissodes validirostris* Gyllenhal 1836 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. III : 259; REITTER 1916, Fn Germ. V : 122; TEMPÈRE 1972b : 161.

Très semblable d'aspect à *Pissodes notatus*, dont on le différencie par les caractères suivants :

Pronotum un peu resserré en arrière, angles postérieurs jamais saillants, bord postérieur presque tronqué (bisinué assez fortement chez *notatus*); squamules du pronotum et des propleures ovales ou allongées, généralement non contiguës (arrondies, plus grandes, contiguës chez *notatus*); rostre plus court et plus robuste chez les 2 sexes.

Il arrive que l'un de ces caractères, notamment la forme des côtés du pronotum, soit en défaut, mais la réunion des divers caractères permet une séparation assez aisée.

Probablement répandu en France, mais confondu dans les collections avec *notatus*. Distribution à préciser.

Bassin parisien !; Jura !; Alpes-Maritimes !; Alpes-de-Haute-Provence (*sec.* TEMPÈRE); Gard (TEMPÈRE).

H2 p. 684

Pissodes pini, distribution, ajouter : Bassin parisien : forêt d'Ermenonville VIII 1983, IV 1984, V 1985 ! (DENOSMAISON 1983 : 286).

H2 p. 685

Pissodes piniphilus, distribution, ajouter : Hautes-Alpes : Château-Queyras (PÉRICART); Rhône : Saint-Didier (DUBUT).

TRIB. MAGDALINI

GEN. MAGDALIS

H2 p. 689

Tableau des espèces, alternative n° 4, remplacer par :

- | | | |
|--------------------|--|---|
| 4. | Pronotum sans relief râpeux ni rebords en avant des côtés. Dessus noir ou bleu | 5 |
| — | Pronotum présentant sur les côtés, vers le quart antérieur, un groupe de reliefs rapeux ou un rebord en forme de crête. Insecte noir. Elytres à stries profondes, interstries convexes | 4 ^{bis} |
| 4 ^{bis} . | Un groupe de reliefs rapeux vers les angles antérieurs du pronotum. Long : 3,5-6 mm | 11. <i>carbonaria</i> |
| — | Pas de reliefs rapeux mais un rebord en forme de crête arquée, de chaque côté, en avant du pronotum. Long : 4,5-7 mm | 11 ^{bis} . <i>caucasica</i> (p. 162) |

H2 p. 693

5^e ligne à partir du bas de la page, fin de la ligne, lire : « ... et moitié moins »

H2 p. 694

Magdalis nitida, distribution, ajouter : Dordogne (TEMPÈRE).

H2 p. 695

Magdalis linearis, distribution, ajouter : Hautes-Pyrénées (PÉRICART).

H2 p. 696

- (A) *Magdalis punctulata*, 1^{re} description : MULSANT & REY, 1858, Annl. Sci. Phys. Nat. Soc. Agr. Lyon, (3), 2 : 288 (*Magdalinus*).
id., distribution, ajouter : Cantal (PÉRICART); Alpes-de-Haute-Provence (PÉRICART); Gard (CHOBOUT).
- (B) *Magdalis duplicata*, 1^{re} ligne, description d'origine : Germar 1819, Neue Ann. Wetterau. Ges., I : 131.

H2 p. 697

Magdalis frontalis, 1^{re} ligne, description d'origine : GYLLENHAL, 1827, Ins. Suec. I, 4 : 558.

H2 p. 698

Avant-dernière ligne, lire : « ... coloration fréquente chez... »

H2 p. 700

Ligne 39, lire « imago », non image.

H2 p. 701

- (A) *Magdalis carbonaria*, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme (ROUDIER); Pyrénées Orientales (TEMPÈRE).
- (B) Avant le sous-genre *Neopanus*, intercaler :

11^{bis}. *Magdalis (Magdalinus) caucasica* Tournier 1872, Rev. Mag. Zool. (2), 23 : 255; REITTER 1916, Fn Germ. V : 125; TEMPÈRE 1972b : 162; — *asphaltina* Habelmann 1882, Berl. ent. Z., 26 : 391.

Noir, assez densément pourvu d'une pubescence claire, légère, mi-dressée notamment sur les côtés de la tête et du prothorax. Rostre mat, densément pointillé, 1,5 fois aussi long que la tête (σ) ou deux fois aussi long (φ), élargi de la base au sommet; antennes insérées vers le 1/3 apical du rostre (σ) ou vers le milieu (φ); scape presque aussi long que le funicule, qui est relativement bref, avec les 4 derniers articles globuleux. Yeux débordant la courbure de la tête (σ) ou ne la débordant pas (φ). Pronotum subrectangulaire, densément ponctué, mat; bords latéraux parallèles jusqu'au quart antérieur, au niveau duquel existe un étranglement bordé de chaque côté par une crête arquée, saillante, tournant sa convexité vers l'extérieur. Scutellum déclive vers l'avant. Elytres un peu brillants, stries profondes, presque aussi larges que les interstries. Tous les fémurs armés d'une petite dent et tous les tibias avec un fort ongle apical chez les 2 sexes. Long : 4,5-7 mm.

Vit probablement sur les *Ulmus*. Isère : Saint-Laurent-du-Pont, VI 1953 (J.P. NICOLAS, sec. TEMPÈRE); Haute-Garonne : Luchon, à l'Hospice de France et environs, alt. 1 000-1 200 m, collecté au filet fauchoir à proximité d'*Ulmus scabra* Mill. (= *U. montana* With.) et à vue sur les feuilles de cet arbre, 3 VI 1963, 2 VI 1964 (TEMPÈRE).

Europe centrale, Grèce, Turquie, Caucase.

H2 p. 702

Magdalis exarata, distribution, ajouter : Lot !; Dordogne ! (PÉRICART).

H2 p. 703

(A) *Magdalis barbicornis*, écologie, ajouter : Les états préimaginaux et l'écologie de cette espèce ont été étudiés par PROTA (1962 : 45-66). Les adultes se montrent au début du printemps, et après s'être nourris aux dépens des feuilles de l'arbre attaqué, s'accouplent; les ♀ pondent environ 15 œufs sous l'écorce des jeunes branches de 2 à 4 ans. Au début, les jeunes larves se nourrissent dans la couche la plus superficielle sous l'écorce, puis elle s'enfoncent de plus en plus profondément et parfois endommagent aussi le cambium. Elles arrivent à maturité dans les premiers jours de mars de l'année suivante et se creusent une cellule pour la nymphose; celle-ci dure une quinzaine de jours.

(B) *Magdalis flavicornis*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1836.

H2 p. 705

(A) *Magdalis fuscicornis*, distribution, ajouter : Lozère (PÉRICART); Alpes-Maritimes (PÉRICART).

(B) *Magdalis stricta*, distribution, ajouter : Lozère (PÉRICART).

TRIB. ANOPLINI

GEN. ANOPLUS

H2 p. 708

Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Soies des interstries longues, raides, dressées. Rostre de la ♀ environ 3 fois aussi long que large et à peine plus large que celui du ♂ 3
- 3. Plus trapu : rapport longueur / largeur du corps 1,95; rapport longueur des élytres / longueur du pronotum : 2,70 (fig. 36a). Soies dressées blanches. Long : 1,95 mm 3. *setulosus* f.n.
- Un peu plus allongé : rapport longueur / largeur du corps 2,05; rapport longueur des élytres / longueur du pronotum : 2,85 (fig. 36b). Soies dressées ordinairement roussâtres, parfois blanches. Long : 2,05 mm 3a. *setulosus pericarti* (p. 164)

Nota 1 : Les tailles des *Anoplus* sont sous-estimées dans le tableau d'HOFFMANN : *Anoplus roboris* mesure rarement moins de 2,3 mm rostre exclu (TEMPÈRE 1972b).

Nota 2 : Les pénis d'*Anoplus plantaris* et d'*A. roboris* sont représentés fig. 36c,d.

H2 p. 709

Intercaler après la dernière ligne :

3a. *Anoplus setulosus* subsp. *pericarti* Tempère 1972b : 162-164.

Diffère de la forme nominale par les caractères indiqués au tableau et aussi l'apex du pénis du ♂ moins fortement sinué (fig. 36e,f). Cette sous-espèce semble remplacer la forme nominale en Corse, où elle vit sur *Alnus glutinosa* Gaertn. et *Alnus cordata* Desf.

Corse : Albertacce, VII (holotype, TEMPÈRE); forêt d'Aitone, VII (TEMPÈRE), Vizzavona (PÉRICART); Vero, Pont du Liamone, Altiani, Zicavo, Piedicroce, col de Prato, Campana, Nocario (TEMPÈRE); Bocognano (BALACHOWSKY); Bastia (PESCHET).

TRIB. TANYSPHYRINI

GEN. TANYSPHYRUS

H2 p. 710

Note infrapaginale n° 2, 1^{re} ligne, lire : *callae* Voss (H Suppl.)

H2 p. 711

Tanysphyrus lemnae, distribution, ajouter : présent aussi en Corse : Sud-ouest : étang de Porto-Pollo, 1977, 1978 (J.P. NICOLAS, d'après TEMPÈRE).

TRIB. HYDRONOMINI

GEN. DICRANTHUS

H2 p. 713

Dicranthus elegans, distribution, ajouter : Cette espèce a été recapturée dans le lac de Grandlieu près de Passay (embouchure de l'Ognon) le 19 V 1956, 2 spécimens (PÉRICART, ROUDIER & VAN DE WALLE 1957 : 87), mais jamais revue depuis cette époque malgré des recherches réitérées.

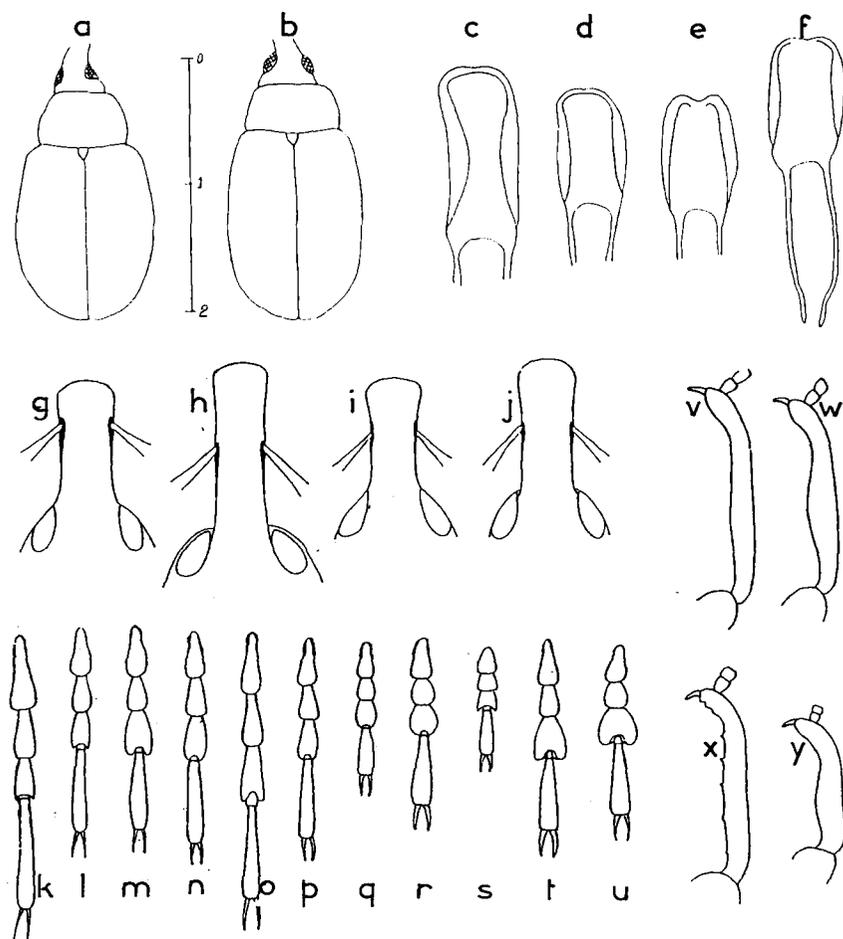


Fig. 36.

a-f, Gen. *Anoplus*. — **a**, *setulosus*, f.n., silhouette; **b**, *setulosus pericarti*, silhouette; **c**, *roboris* de Gironde, pénis; **d**, *plantaris* des Hautes-Pyrénées, pénis; **e**, *id.* chez *setulosus* f.n., d'Allemagne; **f**, *id.* chez *setulosus pericarti* de Corse. — **g-y**, Gen. *Bagous*. — **g-j**, têtes et rostrés : **g**, *czwalinai* ♂; **h**, *id.*, ♀; **i**, *tempestivus* ♂; **j**, *id.*, ♀. — **k-u**, tarsi postérieurs : **k**, *cylindrus*; **l**, *limosus*; **m**, *czwalinai*; **n**, *tempestivus*; **o**, *subcarinatus*; **p**, *longitarsis*; **q**, *collignensis*; **r**, *frit*; **s**, *lutulosus*; **t**, *puncticollis*; **u**, *lutulentus*. — **v-y**, métatibias : **v**, *czwalinai*; **w**, *tempestivus*; **x**, *frit*; **y**, *lutulosus*. — **a-f**, d'après TEMPÈRE 1972b; **g-y**, d'après DIECKMANN 1983.

GEN. BAGOUS

H2 p. 714

Gen. *Bagous*, 1^{re} ligne, description d'origine : Germar, 1817, Mag. Ent. 2 : 340.

Les espèces d'Europe moyenne du genre *Bagous* ont été révisées par DIECKMANN (1964 : 88-111; 1983 : 352-373).

H2 p. 719

Bagous geniculatus, distribution, ajouter : Vendée : La Faute-sur-Mer 16 VI 1986, 1 ♀ (PÉRICART); id., 14 V 1988, ♂ et ♀ en nombre sur les tiges de *Potamogeton pusillus* L rejetées par les eaux au bord d'un étang saumâtre sublittoral (PELLETIER et PÉRICART). La présence de cette espèce en Vendée est aussi remarquable qu'inattendue.

H2 p. 720

Bagous biimpressus, distribution, ajouter : Corse (sec. TEMPÈRE).

H2 p. 721

Espèce n° 5, *Bagous cylindrus* : *cylindrus* Paykull 1800 est homonyme de *cylindrus* Fabricius 1781. KLOET & HINCKS (1979) remplacent ce nom par *attenuatus* Ahrens 1812; SILFVERBERG (1979) le remplace par *angustus* Silfverberg 1977.

H2 p. 722

Bagous cylindrus, distribution, ajouter : Ain, Les Dombes, étang du Plantay, en nombre sur des *Callitriche*, 9 IV 1980 (VINCENT et PÉRICART).

H2 p. 724

Tableau des espèces de *Bagous* s.str. :

(A) Pour aider à l'identification des espèces de ce sous-genre, on pourra se reporter aux formes des tarsi et des pénis des principales espèces, d'après l'étude de DIECKMANN (1964, l.c.) : voir fig. 36*l-u*, 37 et 38.

(B) 3^e ligne du tableau, lire : 3 à 5 mm

H2 p. 725

Alternative n° 7, remplacer par :

7. Elytres plus trapus, 1,6-1,7 fois aussi longs que larges, un peu élargis en arrière, leur plus grande largeur vers le 1/3 postérieur; calus de l'extrémité du 5^e interstrie petits et vus de dessus ne dépassant pas l'arrondi des bords latéraux; rostre un peu plus long et plus mince (fig. 36*g,h*), pattes plus longues, tibias généralement plus élancés (fig. 36*v*), 3^e article tarsal plus large que le 2^e (fig. 36*m*). Pronotum à peu près aussi long que large, resserré derrière le bord antérieur, présentant sa largeur maximale au tiers antérieur, de là régulièrement rétréci jusqu'au bord postérieur, squamulé de gris clair avec une large ligne longitudinale sombre de chaque côté de l'étroite ligne médiane claire. Elytres à squamules sombres dominantes, épaules plus claires ainsi qu'une ligne transversale dans le 1/3 postérieur et 4-5 taches sur chaque interstrie impair. Pénis : fig. 37*t*. Long : 2,6-3,2 mm 17^{bis}. *czwalinai* (p. 170)
- Elytres plus élancés, 1,7-1,9 fois aussi longs que larges, généralement à côtés parallèles, calus de l'extrémité du 5^e interstrie plus

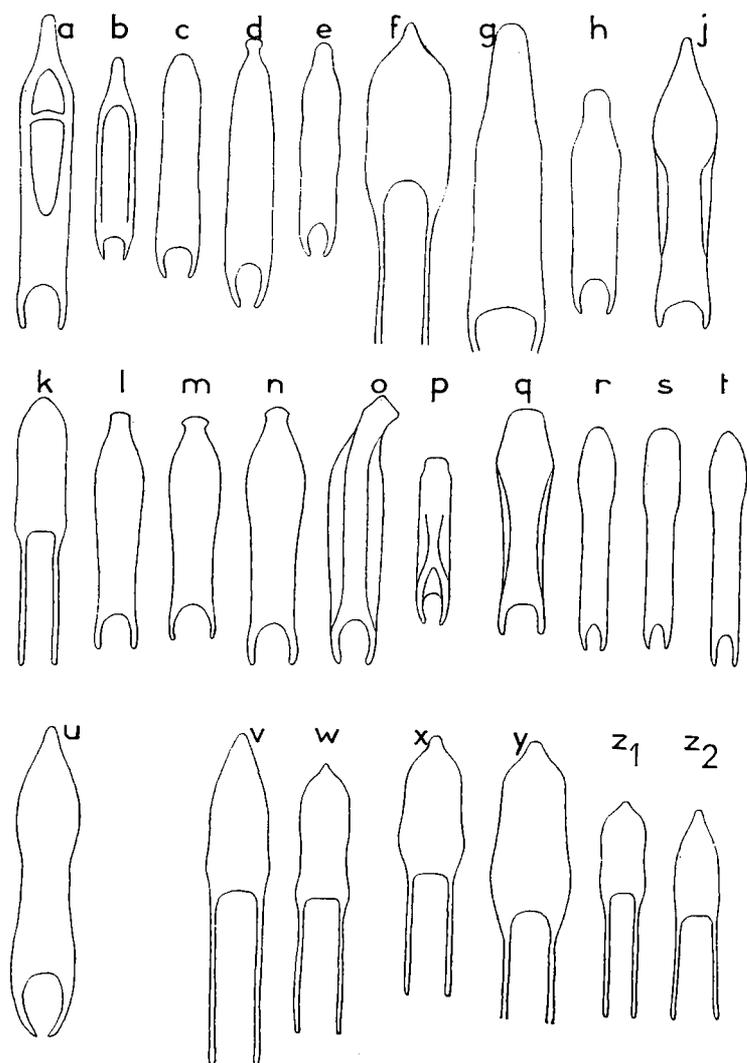


Fig. 37.

Gen. *Bagous*, pénis des σ . — **a**, *geniculatus*; **b**, *biimpresus*; **c**, *petro*; **d**, *frivaldskyi*; **e**, *cylindrus*; **f**, *binodulus*; **g**, *nodulosus*, **h**, *argillaceus*; **j**, *limosus*; **k**, *subcarinatus*; **l**, *longitarsis*; **m**, *collignensis* de Berlin (identique pour *diglyptus*); **n**, *collignensis* d'Albanie; **o**, *frit*; **p**, *lutulosus*; **q**, *brevis*; **r, s**, *tempestivus*; **t**, *czwalinai*; **u**, *lutosus*; **v**, *puncticollis*; **w**, *lutulentus*; **x**, *robustus* d'Allemagne; **y**, *robustus* d'Algérie; **z1**, *glabrirostris*; **z2**, *wagneri*. — D'après DIECKMANN 1983.

marqués, vus de dessus dépassant l'arrondi des bords latéraux; rostre un peu plus court et plus épais (fig. 36*i,j*); pattes plus brèves, tibias plus trapus (fig. 36*w*); 3^e article tarsal pas plus large que le 2^e (fig. 36*n*), rarement un peu plus large. Pronotum généralement de même forme que chez *czwalinai*, souvent pourtant à côtés arrondis et la plus grande largeur au milieu. Dessus en général comme chez *czwalinai*; la ligne transversale

claire du 3^e tiers élytral souvent interrompue à la suture; généralement les squamules claires dominent si bien que le dessus est gris clair avec quelques taches sombres. Pénis : forme de la pointe variable (fig. 37*r,s*). Long : 2,2-2,3 mm
 17. *tempestivus*

H2 p. 726

- (A) Alternative n° 9, 1^{re} ligne, écrire : « Tarses postérieurs (sauf chez *longitarsis*) à 2^e et 3^e articles ... »
- (B) Alternative n° 13, 2^e alinéa, remplacer par :
 — Stries élytrales internes finement mais distinctement ponctuées en avant. Tarses très courts, 3^e article un peu plus large que long. Pénis : comme fig. 37*m*. 10. *diglyptus*

H2 p. 726-727

Supprimer l'alternative n° 15.

H2 p. 727

Alternative n° 16, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire 15. *brevis* au lieu de *armoricanus*.

H2 p. 728

- (A) *Bagous frit*, écologie et distribution, ajouter : Collecté à diverses reprises parmi les *Sphagnum* (DIECKMANN 1983 : 367). Signalé de Corse avec doute (T : 119, note 93).
- (B) *Bagous diglyptus*, ajouter après la 3^e ligne : Synonymes : *curtus* Gyllenhal 1845 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VIII, 2 : 81; HUSTACHE 1930, Curc. gall.-rh., : 822; — *brevitarsis* Hansen 1917, Ent. Meddr 11 : 351. — DIECKMANN 1964 : 103 (synonymie de *curtus*); 1983 : 363, 368.

H2 p. 729

Bagous diglyptus, écologie, ajouter : Vit probablement sur *Saxifraga granulata* L en Allemagne (DIECKMANN 1983 : 368).

H2 p. 729-730

Supprimer tout le paragraphe relatif à *B. curtus*, qui est un synonyme de *diglyptus* (cf supra).

H2 p. 731⁽¹⁾

- (A) *Bagous longitarsis*, écologie : vit sur les *Myriophyllum* (DIECKMANN 1983 : 366).

(1) Dans une lettre datée de décembre 1988, le Dr L. DIECKMANN, qui révisé actuellement le groupe de *Bagous collignensis*, m'informe que deux espèces distinctes de la faune française sont confondues sous ce nom : la première, apparemment la moins commune (Loire-Atlantique !) est *B. collignensis* (Herbst); la seconde (Bassin Parisien !, Loiret !, Indre !, Languedoc !, Corse !) devra s'appeler *B. rufimanus* HOFFMANN 1954, car le Type de la variété *rufimanus* de cet auteur (H2 :

- (B) *Bagous longitarsis* subsp. *duprezi* : simple synonyme de *B. longitarsis* (DIECKMANN 1987c : 111).

H2 p. 733

- (A) *Bagous lutulosus temperei* : synonyme de *lutulosus* (DIECKMANN 1987c : 111).

- (B) Espèce n° 15, remplacer les 3 premières lignes et la description par :
15. *Bagous brevis* Gyllenhal 1836 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. III : 550; HOFFMANN 1950a : 196; — *armoricanus* Hoffmann 1931, Bull. Soc. ent. Fr. : 68. — DIECKMANN 1964 : 96, 102; SMRECZYŃSKI 1972 : 44; BANGSHOLT 1981 : 99; DIECKMANN 1983 : 361, 367; 1987c : 111 (synonymie de *armoricanus*)

Espèce voisine de *B. lutulosus*. Scape antennaire bref, plus court que la plus petite largeur du rostre. Pronotum pourvu d'un sillon médian longitudinal aussi large qu'un interstrie élytral; largeur maximale vers le tiers postérieur, et de là rétréci linéairement jusqu'au bord postérieur. Elytres 1,5 fois aussi longs que larges, avec des stries finement ponctuées, 3^e et 5^e interstries plus larges et un peu plus convexes que les interstries voisins. Articles tarsaux : fig. 38*d*. Pénis : fig. 37*q* Long : 2,6-3,2 mm.

Ressemble à *B. revelieri*, mais chez ce dernier le sillon médian du pronotum est interrompu au milieu, le dernier article des tarsi sensiblement plus élancé (fig. 38*e*) et la forme du pénis est différente (fig. 38*a-c*).

L'adulte a été collecté d'avril à juin. D'après BANGSHOLT (*l.c.*) ce *Bagous* a été capturé en nombre en Danemark en avril 1976 dans le déversoir d'un étang, et observé au début de mai de la même année *in-copula* au collet de *Ranunculus flammula* L.

Outre les localités données par HOFFMANN p. 734, un spécimen ♂ de cette espèce a été trouvé dans le Nord de la France : Lille (coll. Purkyne, Mus. de Prague, d'après DIECKMANN 1964 *l.c.*)

Europe moyenne et septentrionale : Scandinavie, Danemark, Grande-Bretagne, Allemagne, Tchécoslovaquie, U.R.S.S.

H2 p. 734-735

- (A) *Bagous revelieri*, référence de la description d'origine : TOURNIER 1874 et non 1884 comme indiqué par HUSTACHE et HOFFMANN
- (B) même espèce, écologie : trouvé en nombre en Corse, marais de Porto-Vecchio V 1955 au pied d'*Apium crassipes* (Koch) Reichenb. (PÉRICART).

H2 p. 735

Bagous tempestivus, bas de la page : la variété *cnemerythrus* n'est qu'un simple synonyme de cette espèce.

731) en fait partie. Par ailleurs la variété *juvenilis* HOFFMANN 1954 *l.c.* est un synonyme de *longitarsis* Thomson.

B. rufimanus se différencie de *B. collignensis* par le corps du pénis du ♂ beaucoup plus fortement élargi entre la base et le rétrécissement du tiers apical.

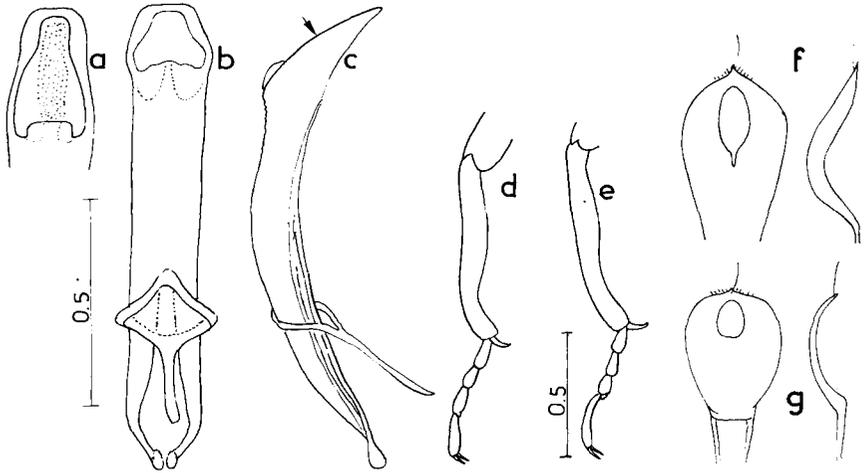


Fig. 38.

a-c, *Bagous revelieri* de Corse, pénis; d, *B. brevis* ♂, patte postérieure; e, *id.* pour *B. revelieri*; f, *Amaurorhinus mediterraneus*, pénis du ♂; g, *id.*, *A. bewickianus*. — Echelles en mm. — a-e, originaux; f,g, imité de FOLWACZNY, 1972.

H2 p. 736

(A) *Bagous tempestivus*, écologie : inféodée essentiellement à des *Ranunculus*, notamment *R. repens* L. Trois larves furent trouvées dans la tige inférieure de cette plante par H. BUHR à Mühlhausen (RDA) début juin 1967, dévorant la pulpe; elles se nymphosèrent dans cette tige et les imagos, éclos 22 jours plus tard, dévorèrent les diverses parties d'une feuille (DIECKMANN 1983 : 369).

(B) Remplacer subsp. *haesleri* par :

17^{bis}. *Bagous czwalinai* Seidlitz 1891, Fauna baltica : 616; — *haesleri* Newbery 1902, Entomologist's Rec. J. Var. : 152 (*haesleri* auct., HOFFMANN 1954). — Dieckmann 1964 : 104; 1983 : 369.

Espèce souvent difficile à séparer de *tempestivus*; les caractères indiqués dans le tableau sont individuellement variables mais leur ensemble permet en général la diagnose.

La plante-hôte n'est pas connue : peut-être une Renoncule; trouvé sur *Polygonum persicaria* L par OSELLA près de Turin (DIECKMANN 1983 : 369). Les adultes ont été collectés de mars à juin, et en août-septembre.

Signalé de France sans localité précise par NEWBERY (*haesleri*). Europe septentrionale et moyenne : Suède, Danemark, Angleterre, Allemagne, URSS (Kaliningrad); Slovaquie, Italie.

H2 p. 737

Bagous limosus, distribution, ajouter : Corse, marais de Porto-Vecchio (PÉRICART).

H2 p. 740

- (A) Intercaler avant le tableau des espèces du sous-genre *Abagous* :
Les figures 37u à 37 z2 p. 167, empruntées à l'étude de DIECKMANN (1964) indiquent la forme du pénis des diverses espèces du sous-genre *Abagous*.
- (B) Tableau, alternative n° 3, 2^e alinéa, écrire : 25^{bis} *robustus* au lieu de *lutulentus robustus*

H2 p. 742

Bagous glabrirostris, distribution, ajouter : Loire-Atlantique, lac de Grandlieu (PÉRICART et al., 1957).

H2 p. 743

Bagous puncticollis, distribution, ajouter : Loire-Atlantique, lac de Grandlieu (PÉRICART et al., 1957).

H2 p. 744

- (A) *Bagous lutulentus*, distribution, ajouter : Alpes-de-Haute-Provence : Tercier, alt. 1 300 m, VI 1979 (PÉRICART); Corse, marais de Porto-Vecchio VI 1961 (PÉRICART).
- (B) 11^e ligne, remplacer par :
25^{bis}. *Bagous (Abagous) robustus* H. Brisout 1863, Annl. Soc. ent. Fr. : 513; — *olceseii*...
Bibliographie : compléter par : DIECKMANN 1983 : 372 (*robustus*, espèce distincte).
Ecologie : Vit sur *Alisma plantago* L, au bord des eaux (DIECKMANN, l.c.).

TRIB. COSSONINI

H2 p. 745

- (A) Alternative n° 3, 1^{er} alinéa, dernière ligne, orthographe : *Choerorhinus*.
- (B) Alternative n° 4, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, orthographe : *Amaurorhinus*.
- (C) Alternative n° 4, 2^e alinéa, remplacer par :
— Yeux distincts. Elytres striés-punctués. Scutellum visible 4^{bis}
4^{bis}. Métasternum finement et densément ponctué et pourvu d'un étroit sillon médian. Ponctuation du pronotum de moitié plus fine que celle des stries élytrales. Stries internes, au sommet des élytres, non arquées vers l'extérieur. Tête non étranglée derrière les yeux; rostre d'égale épaisseur sur toute sa longueur
..... (H2 p. 750) *Pentarthrum*

- Métasternum pourvu d'une ponctuation dispersée et grossière, avec ou sans sillon médian. Ponctuation du pronotum presque aussi forte que celle des stries élytrales. Les deux stries internes, vers le sommet des élytres, plus ou moins distinctement arquées vers l'extérieur. Tête un peu étranglée en arrière des yeux; côtés du rostre sinués entre les yeux et l'insertion antennaire
 *Euophryum* (p. 173)
- (D) Alternative n° 7, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, écrire : « ... (p. 761) *Rhyncholus* [non *Rhyncholus*] et genres voisins.
- (E) Alternative n° 8, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, écrire : *Caulotrupidodes* au lieu de *Caulotrupidis*.
- (F) Alternative n° 9, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, écrire : *Pselactus* au lieu de *Pselachus*.

GEN. *CHOERORHINUS*

H2 p. 747

Titre du milieu de la page et espèce du bas de la page, orthographe : *Choerorhinus*.

GEN. *AMAURORHINUS*⁽¹⁾

H2 p. 748-750

Orthographe du nom de genre : *Amaurorhinus*.

H2 p. 748

Nota : Le genre *Amaurorhinus* a été révisé par FOLWACZNY (1972). On peut déduire de cette étude que sous le nom *bewickianus* sensu HOFFMANN sont confondues deux espèces : *bewickianus*, présent en Provence et en Corse, et *mediterraneus*, présent en Languedoc. Toutefois les dernières captures de ces espèces dans notre pays sont fort anciennes. Une troisième espèce, *A. sardous*, pourrait se rencontrer en Corse.

Quant à *Amaurorhinus clermonti*, espèce de Madère, tant selon FOLWACZNY (*l.c.* : 82) que selon TEMPÈRE (T : 121, note 98) sa capture par J. CLERMONT sur la côte landaise est tout à fait accidentelle (TEMPÈRE écrit même : « sinon fictive »).

H2 p. 749

Tableau des espèces, remplacer par :

(1) Voir Additif p. 527 (*Amaurorhinus paganettii*).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum mat, chagriné et densément couvert d'une punctuation serrée. Rostre non densément ponctué, mat chez le ♂, brillant chez la ♀; élytres un peu brillants Long : 2,1-2,6 mm (*sardous*)
— Pronotum à punctuation moins serrée, la distance entre 2 points de l'ordre de leur diamètre 2
2. Elytres elliptiques, à peine 2 fois aussi longs que larges. ♂ : Sternite anal creusé d'une fosse longitudinale profonde, grande, à bords bien délimités latéralement; pénis : fig. 38g. Long : 1,9-2,7 mm 1. *bewickianus*
— Elytres élancés, cylindriques, 2 fois aussi longs que larges. ♂ : Sternite anal impressionné de chaque côté devant l'apex, et portant également une faible impression à l'extrême apex; pénis : fig. 38f; ♀ : sternite basal pourvu d'une impression en demi-lune devant son bord postérieur. Long : 2,2-2,6 mm
..... 1^{bis}. *mediterraneus* (p. 173)

H2 p. 749-750

(A) *Amaurorhinus bewickianus*. La description d'HOFFMANN s'applique aussi bien à *bewickianus* qu'à *mediterraneus*.

Provenances françaises confirmées : Var : Saint-Raphaël (ex. coll. Grenier) !; Corse (type de *bonnairei*) (FOLWACZNY *vid.*)

(B) Supprimer *Amaurorhinus clermonti*, étranger à notre faune, et ajouter en substitution :

1^{bis}. *Amaurorhinus mediterraneus* Folwaczny 1972 : 67, 76; 1973 : 86.

Espèce voisine d'*A. bewickianus*, dont elle diffère par les caractères indiqués au tableau, et notamment la forme du pénis du ♂.

Aude : Carcassonne (selon FOLWACZNY), ? Narbonne (Type de *narbonnensis*; non retrouvé, identité douteuse)

Italie : Emilie; Sicile.

Je n'ai pas vu cette espèce.

GEN. PENTARTHURUM et EUOPHRYUM

H2 p. 751

Avant le genre *Cossonus*, intercaler :

Gen. *EUOPHRYUM* Broun 1908, Trans. New Zeal. Inst. 41 (1909) : 159; FOLWACZNY 1973 : 111.

Genre voisin de *Pentarthrum* dont il diffère, outre les caractères indiqués au tableau, par la structure des genitalia ♂.

Une dizaine d'espèces connues en Nouvelle-Zélande, dont deux, *E. confine* et *E. rufum*, ont été importées en Europe. Mêmes mœurs que

les *Pentarthrum* : s'attaquent aux vieilles boiserries, meubles, lattes de plancher, auxquels ils sont susceptibles d'infliger des dégâts par les perforations de leurs galeries larvaires.

Un spécimen d'*Euophryum* sp. a été identifié récemment dans du matériel de *Pentarthrum huttoni* provenant de boiserries parisiennes (R.T. THOMPSON, comm. pers.). Il est possible que les 2 espèces se rencontrent en France.

TABLEAU DES ESPÈCES (d'après F.H.L.)

1. Pronotum fortement ponctué avec une ligne médiane lisse. Rostre du ♂ moins fortement resserré devant l'insertion antennaire. Massue des antennes acuminée. Brun rouge. Long : 3-4,5 mm 1. *confine* (p. 174)
- Pronotum moins fortement ponctué et sans ligne médiane lisse. Rostre du ♂ plus fortement resserré devant l'insertion antennaire. Massue des antennes plus arrondie. Brun rouge. Long : 3-3,3 mm 2. *rufum* (p. 174)

Nota : En réalité la séparation des espèces est très difficile, le caractère de la ligne médiane du pronotum est variable, celui de la massue antennaire probablement meilleur (HUM *et al.*, 1980 : 203)

1. *Euophryum confine* (Broun) 1881, Man. New Zeal. Col. II : 732; 1908, Trans. New Zeal. Inst. 41 : 161. — FOLWACZNY 1973 : 112; F.H.L. 1983 : 36.

Distribution : Angleterre, Autriche (Tyrol).

2. *Euophryum rufum* (Broun) 1880, Man. New Zeal. Col. I : 510; 1908, Trans. New Zeal. Inst. 41 : 160. — FOLWACZNY 1973 : 112; F.H.L. 1983 : 36.

Distribution : Angleterre, Suisse occidentale.

Je n'ai vu ni l'une ni l'autre de ces espèces.

GEN. *COSSONUS*

H2 p. 752

(A) Tableau des espèces de *Cossonus*, remplacer entièrement par :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Stries dorsales des élytres pourvues de points aussi large que les interstries contigus. Partie basale étroite du rostre pas plus longue que la partie apicale élargie, ou plus brève que celle-ci. 2

- Stries dorsales des élytres pourvues de points de moitié moins larges que les interstries contigus. Partie basale étroite du rostre 1,5 fois aussi longue que la partie apicale élargie. Insecte subdéprimé. Long : 4,5-6 mm 1. *parallelipedus*
- 2. Dessus convexe. Pronotum grossièrement et assez régulièrement ponctué. Rostre épais, à partie basale étroite moins longue que la partie apicale élargie. Long : 5-6 mm 3. *cylindricus*
- Dessus déprimé. Ponctuation du pronotum très inégale, assez fine sur les côtés, grosse et plus serrée sur le milieu; pronotum largement impressionné sur sa partie médiane et caréné en son milieu devant la base. Partie apicale élargie du rostre à peu près aussi longue que sa partie étroite. Long : 4,5-5 mm .. 2. *linearis*

(B) Espèce n° 1, remplacer les 2 premières lignes par :

1. *Cossonus parallelipedus* (Herbst) 1795, Natursyst. Ins. Käfer VI : 275; — *linearis* sensu HOFFMANN 1954 (H2 : 752); — *ferrugineus* Clairville 1798, Ent. Helv. : 60. — FOLWACZNY 1973 : 135; DIECKMANN 1983 : 339, 340.

H2 p. 753

Espèce n° 2, remplacer les 3 premières lignes par :

2. *Cossonus linearis* (Fabricius) 1775, Syst. Ent. : 136; — *planatus* Bedel 1885, Fn Col. Bass. Seine VI : 195; HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 878; HOFFMANN 1954 (H2 : 753). — FOLWACZNY 1973 : 133; DIECKMANN 1983 : 339, 340.

GEN. MESITES

H2 p. 756

- (A) *Mesites cunipes*, distribution, ajouter : Ardèche : Ruoms (BALAZUC).
- (B) Bas de page, observation, 1^{re} ligne, lire : *cribratus*.

GEN. CAULOTRUPODES (= CAULOTRUPIS sensu HOFFMANN)

H2 p. 757

(A) Remplacer les 2 premières lignes par :

Gen. *Caulotrupidodes* Voss 1955 : 202. — *Caulotrupis* Wollaston 1854, Ins. Mader. : 308 (*part.*); *auct.* — *Phloeophagus* Schönherr 1838, Gen. Spec. Curc. IV, 2 : 1047 (*part.*). — ROUDIER 1958b : 213; Folwaczny 1973 : 100; DIECKMANN 1983 : 337.

Nota : Le genre est monospécifique et fut créé par VOSS comme sous-genre de *Caulotrupidis*; ROUDIER (1958) puis FOLWACZNY (1973), l'ont érigé en genre.

(B) Nom de l'espèce : *Caulotrupidodes aeneopiceus*.

GEN. *PSELECTUS*

H2 p. 758

Nom du genre : *Pselactus*, non *Pselachus*.

GEN. *RHYNCOLUS* (*sensu* HOFFMANN)

H2 p. 761

Intercaler la note préliminaire suivante :

Les travaux de VOSS (1955 : 182-239) et de FOLWACZNY (1973 : 65-180) conduisent, sur la base des espèces-types des taxa du *groupe-genre*, à apporter diverses modifications au niveau des genres *Rhyncolus* et voisins, sans mettre en cause l'identification des espèces. Les divers tableaux d'HOFFMANN peuvent être conservés mais les noms génériques et subgénériques sont à utiliser comme suit (tous les anciens sous-genres sont élevés au niveau de genres). Leurs caractères sont donnés aux pages indiquées.

- a) Gen. *Rhyncolus* Germar 1817 (p. 177).
Synonyme : *Eremotes* Wollaston 1861.
Espèces françaises : 1. *elongatus*; 2. *ater*; 3. *punctatulus*; 4. *strangulatus*; 5. *sculpturatus*; 6. *reflexus*.
- b) Gen. *Stenoscelis* Wollaston 1861 (p. 178).
Espèce française : 7. *submuricatus*.
- c) Gen. *Brachytemnus* Wollaston 1873 (p. 178).
Espèce française : 8. *porcatus*.
- d) Gen. *Brachytemnoides* Folwaczny 1973 (p. 178).
Espèce française : 9. *filum*.
- e) Gen. *Hexarthrum* Wollaston 1860 (p. 179).
Espèce française : 10. *exiguum* (= *culinaris*).
- f) Gen. *Neohexarthrum* Hoffmann 1954 (p. 179).
Espèce française : 11. *bonnairei*
- g) Gen. *Stereocorynes* Wollaston 1873 (p. 179).
Espèce française : 12. *truncorum* Germar
- h) Gen. *Phloeophagus* Schönherr 1838 (p. 179).
Synonyme : *Rhyncolus* s.str. *sensu* Hoffman
Espèces françaises : 13. *lignarius*; 14. *cylindrus*; 15. *gracilis*.
(*Phloeophagus turbatus* est à éliminer de la faune française).

La diagnose de la seconde moitié de la p. 761 d'HOFFMANN s'applique à tout le groupe; les lignes en petits caractères des p. 761-762 sont cohérentes avec la conception d'HOFFMANN.

H2 p. 762

- (A) Remplacer « Tableau des sous-genres » par « Tableau des genres »
- (B) 2^e ligne du tableau, écrire : « ... (p. 770) *Hexarthrum* et *Neohexarthrum* »
- (C) Dernière ligne, écrire *Rhyncolus* au lieu de *Eremotes*.

H2 p. 763

- (A) 8^e ligne, écrire *Phloeophagus* au lieu de *Rhyncolus*.
- (B) Dernière ligne du tableau des genres, écrire : « ... (p. 768) *Brachytemnus*, *Stenoscelis* et *Brachytemnoides* »
- (C) Après le tableau des genres, remplacer les 2 lignes du titre par :
Gen. RHYNCOLUS Germar 1817, Mag. Ent. II : 340; 1824, Ins. Spec. Nov. : 307. — *Rhyncolus* auct. — *Eremotes* Wollaston 1861, Trans. R. ent. Soc. London (2), 5 : 364. — VOSS 1955 : 221; FOLWACZNY 1973 : 141; DIECKMANN 1983 : 340.

Corps cylindrique. Rostre tout au plus aussi long que large, le plus souvent plus court, aplati en-dessus. Antennes comprimées, articles 2 à 7 du funicule très larges; massue ovale de couleur plus claire et aussi large ou seulement peu plus large que le funicule, à peine démarquée de celui-ci. Yeux convexes. Pronotum présentant sa largeur maximale vers le 1/3 postérieur. Scutellum visible. Elytres à peu près aussi larges que le pronotum, environ 2 fois aussi longs que larges. Les sexes sont difficiles à séparer d'après les caractères externes.

Une dizaine d'espèces paléarctiques connues, dont 6 en France.

H2 p. 764

Tableau, dernière ligne, écrire *punctatulus*, non *punctulatus*

H2 p. 764-767

Remplacer pour les 6 espèces de ces pages *R. (Eremotes)* par *Rhyncolus*.

H2 p. 765

- (A) *Rhyncolus elongatus*, distribution, ajouter : remonte sur le littoral Sud ouest jusqu'en Charente-Maritime : La Coubre (TEMPÈRE).
- (B) *Rhyncolus ater*, ajouter en synonymie : *chloropus* auct. (*nec* Linné 1758) Ajouter en bibliographie : FOLWACZNY 1973 : 146 (*chloropus*); DIECKMANN 1983 : 343 (*chloropus*); THOMPSON & ALONSO 1988 : 85 (validation de *ater*).
- (C) Espèce n° 3, écrire : *Rhyncolus punctatulus*, non *punctulatus*.

H2 p. 767

Rhyncolus sculpturatus, distribution, ajouter : Hautes-Alpes (Queyras), 1972 (RAPILLY, sec. TEMPÈRE).

H2 p. 768

(A) Remplacer le titre avant le tableau par : « Gen. *Stenoscelis*, *Brachytemnus* et *Brachytemnoides* ».

(B) Intercaler après le tableau :

Gen. STENOSCELIS Wollaston 1861, Journ. Ent. 1 : 141; FOLWACZNY 1973 : 71, 165; DIECKMANN 1983 : 348.

Corps cylindrique. Rostre très court, rétréci en avant, identique chez les 2 sexes. Yeux plats. Funicule antennaire de 7 articles; massue déprimée. Elytres généralement sculptés de petits tubercules aigus. Tarses petits, élancés, 3^e article à peine bilobé, insensiblement plus large que le 2^e. Quatre espèces paléarctiques, dont une seule dans notre faune.

(C) Espèce n° 7, remplacer par : « 7. *Stenoscelis submuricatus* ... »

H2 p. 769

(A) Avant l'espèce n° 8, intercaler :

Gen. BRACHYTEMNUS Wollaston 1873, Trans. R. ent. Soc. London : 440, 502, 591; FOLWACZNY 1973 : 71, 156; DIECKMANN 1983 : 345.

Corps cylindrique. Rostre conique, identique chez les 2 sexes. Yeux plats. Massue antennaire aplatie, à 1^{er} article seul visible, plus ou moins cupuliforme, tronqué apicalement, les suivants très petits, au moins en partie invaginés dans la cupule du 1^{er}. Pronotum à ponctuation assez grossière. Tarses étroits, 3^e article pas plus large que le 2^e.

Deux espèces paléarctiques dont une en France.

(B) Espèce n° 8, écrire : « 8. *Brachytemnus porcatus* ... »

(C) Avant l'espèce n° 9, intercaler :

Gen. BRACHYTEMNOIDES Folwaczny 1973 : 155.

Caractères intermédiaires entre *Brachytemnus* et *Phloeophagus*. Massue antennaire normale, les derniers articles non invaginés dans la cupule du 1^{er}. Rostre indistinctement séparé de la tête. Yeux complètement plats. Tarses étroits.

(D) Espèce n° 9, 1^{re} ligne, écrire : « 9. *Brachytemnoides filum* (Mulsant & Rey), 1858, Annls Sci. Phys. Nat. Soc. Agr. Lyon (3), 2 : 300...

H2 p. 770

(A) Remplacer le titre avant le tableau par : « Gen. *Hexarthrum* et *Neohexarthrum* ».

(B) Tableau des espèces, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 10. *exiguum*, au lieu de *culinaris*.

(C) Intercaler après le tableau :

Gen. *HEXARTHURUM* Wollaston 1860, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), 5 : 448; FOLWACZNY 1973 : 71, 160; DIECKMANN 1983 : 333, 346.

Funicule antennaire de 6 articles; massue déprimée. Rostre court, rétréci vers l'avant, démarqué du front, finement et densément ponctué, celui du ♂ conique, celui de la ♀ moins fortement aminci vers l'avant, à côtés parallèles dès la moitié apicale. Yeux plats. Pronotum un peu plus large que long, à bords latéraux parallèles ou convergents vers l'avant, disque fortement ponctué. Scutellum visible. Elytres en général plus larges que le pronotum, 1,2 à 2 fois aussi longs que larges, côtés en moyenne parallèles, stries fortement marquées, interstries avec une fine rangée de points et des granulations aiguës dans la moitié postérieure. Tarses étroits, 3^e article pas plus large que le 2^e.

Six espèces paléarctiques, une seule dans notre faune.

(D) Espèce n° 10, remplacer les 2 premières lignes par :

10. *Hexarthrum exiguum* (Boheman) 1838 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 2 : 1066; — *culinare* auct. (*nec* Germar 1824); — *cribripennis* (Graells) 1858, Mem. Map. geol. 88. — Bibliographie, ajouter : FOLWACZNY 1973 : 163; DIECKMANN 1983 : 347.

H2 p. 771

(A) Avant l'espèce n° 11, intercaler :

Gen. *NEOHEXARTHURUM* Hoffmann 1954 (H2 : 772) (*subgen.*). — FOLWACZNY 1973 : 155.

Genre monospécifique.

(B) Espèce n° 11, 1^{re} ligne, écrire : « 11. *Neohexarthrum bonnairei* Hoffmann... »

H2 p. 772

(A) Remplacer le titre avant l'espèce n° 12 par :

Gen. *STEREOCORYNES* Wollaston 1873, Trans. R. ent. Soc. London : 439, 500, 588; FOLWACZNY 1973 : 158; DIECKMANN 1983 : 346.

Corps cylindrique. Rostre atténué en avant. Yeux plats. Massue antennaire déprimée, 1^{er} article seul visible. Fémurs aplatis, anguleux sur leur bord inférieur, cet angle plus saillant sur les profémurs, plus petit sur les mésosfémurs et presque invisible sur les métasfémurs.

Quatre espèces dans la région holarctique, une seule en France.

(B) Espèce n° 12, 1^{re} ligne, écrire : « 12. *Stereocorynes truncorum* (Germar)... »

H2 p. 773

(A) Remplacer le titre du haut de la page par :

Gen. *PHLOEOPHAGUS* Schönherr 1838, Gen. Spec. Curc. IV, 2 : 1047. — Subgen. *Rhyncolus* s.str. auct.

Corps allongé, rostre subcylindrique, arqué, plus long que large, en moyenne plus court et plus épais chez le ♂ que chez la ♀. Funicule

antennaire de 7 articles. Yeux convexes, plus rarement plats. Pronotum faiblement étranglé en arrière du bord antérieur. Scutellum distinct. Elytres généralement élancés et à côtés parallèles, avec de fortes stries de points. Tarses minces.

Genre rassemblant 70 espèces connues sur le Globe dont 7 paléarctiques et 3 dans notre faune.

- (B) Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : « ... (1) *thomsoni* ».
- (C) Note infrapaginale, remplacer la 1^{re} ligne par :
(1) *Phl. thomsoni* (Grill) 1896, Cat. Col. Scand. : 306; *turbatus* auct. : cité sous ce dernier nom par Reitter...

H2 p. 773-775

Remplacer *Rhyncolus* (s.str.) par *Phloeophagus* pour les espèces 13, 14 et 15.

H2 p. 775

Phloeophagus gracilis, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (TEMPÈRE).

TRIB. RAYMONDIONYMINI

H2 p. 776

- (A) Insérer en haut de la page la note ci-après :

Érigé en sous-famille *Raymondionyminae*, ce groupe de *Curculionidae* endogées ou hypogées a fait l'objet d'une importante révision par OSELLA (1977 : 1-162). Selon cette étude, le genre *Raymondionymus* sensu HOFFMANN est démembré en 3 genres :

- *Raymondionymus* : espèce-type *marqueti* Aubé
- *Derosasius* Ganglbauer 1906, sous-genre érigé en genre : espèce-type *damryi* Perris
- *Pararaymondionymus* Osella 1977 : espèce-type *stricticollis* Reitter. Genre divisé lui-même en 2 sous-genres : *Pararaymondionymus* s.str.; et *Coiffaitiella* Osella 1971b, espèce-type *benjamini* Marquet.

- (B) Nota : Les planches de figures 39 à 42 illustrent, pour faciliter les identifications, les habitus et les pénis de la plupart de nos espèces de *Raymondionyminae*, ainsi que quelques détails morphologiques importants; ces dessins sont presque exclusivement empruntés aux travaux d'OSELLA.

- (C) Après la diagnose de la sous-famille, remplacer le tableau des genres de HOFFMANN par le tableau des genres et sous-genres ci-après :

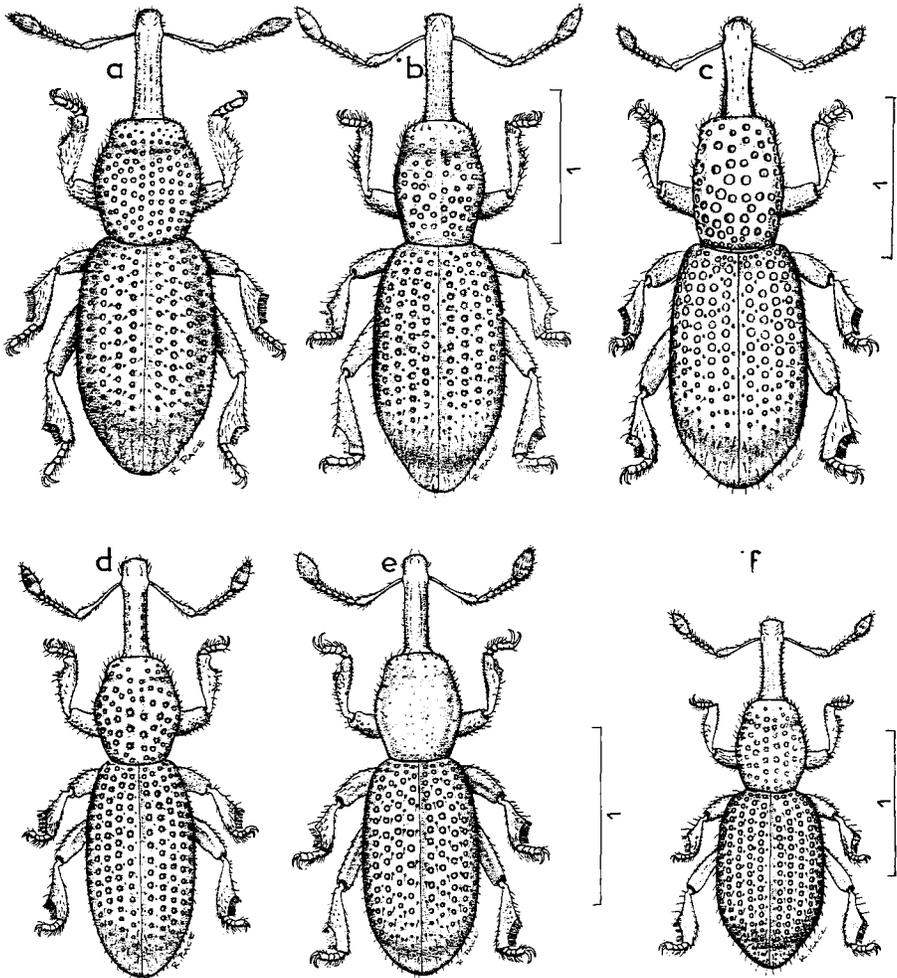


Fig. 39.

Gen. *Pararaymondionymus* s.str., habitus de diverses espèces. — a, *hoffmanni* des Alpes-Maritimes; b, *ochsi* des Alpes-Maritimes; c, *lavagnei* de l'Hérault; d, *longicollis* de Corse, Omessa; e, *laevithorax* de Corse, Omessa; f, *laneyrii* du Var. — Echelles en mm. — D'après OSELLA 1977, dessins de R. PACE.

TABLEAU DES GENRES ET SOUS-GENRES

1. Funicule antennaire de 5 articles. Elytres peu brillants, à 8 stries nettement ponctuées *Pararaymondionymus* subg. *Coiffaitiella* (p. 188)
- Funicule antennaire de 6 articles 2
2. Corps déprimé. Scrobes latéraux, très brefs, dirigés sous le rostre, largement séparés l'un de l'autre (rostre vu de dessous). Scape

- antennaire dépassant la base du rostre. Protibias non triangulaires, sans dent externe apparente. Fémurs pourvus d'un sillon très bref au sommet de leur face interne (H2 p. 777) *Alaocyba*
- Corps plus ou moins convexe, scrobes naissant à la marge inférieure du rostre, convergents inférieurement en arrière, séparés seulement en-dessous par une étroite carène. Scape ne dépassant pas la base du rostre 3
3. Fémurs brusquement amincis à leur base, et pourvus au sommet de leur face interne d'un court sillon pour la réception du tibia au repos (H2 p. 778) *Alaocephala*
- Fémurs progressivement rétrécis à leur naissance, pourvus sur leur face interne d'un long sillon. Protibias armés d'une dent externe plus ou moins visible. Prosternum légèrement concave 4
4. Elytres pourvus de 14 rangées de points, dont 8 correspondent aux stries et 6 aux interstries fortement ponctués qui ressemblent à des stries. Profémurs armés d'une forte dent médiane *Derosasius* (p. 189)
- Elytres pourvus de 8 ou 9 rangées de points 5
5. Elytres pourvus de 9 rangées de points; 7^e interstrie plus ou moins costiforme en arrière. Protibias armés d'une dent plus ou moins développée vers le 1/3 apical (H2 p. 779) *Raymondionymus*
- Elytres pourvus de 8 rangées de points; 7^e interstrie non relevé en arrière, jamais costiforme. Protibias armés ou non d'une dent médiane de forme et développement variables *Pararaymondionymus* s.str. (p. 185)

H2 p. 778

Intercaler en bas de la page, avant le genre *Raymondionymus* sensu HOFFMANN :

Alaocephala delarouzei subsp. *coiffaiti* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1749).

Description : se reporter à cette page du volume 3 d'HOFFMANN.

GEN. *RAYMONDIONYMUS* (sensu HOFFMANN)

H2 p. 779

- (A) Comme indiqué précédemment les *Raymondionymus* des anciens auteurs sont aujourd'hui fractionnés en 3 genres, *Raymondionymus*, *Pararaymondionymus* et *Derosasius*. Pour l'identification des espèces, on pourra conserver le tableau des p. 779-781 d'HOFFMANN, modifié comme indiqué ci-après pour inclure 2 espèces nouvelles et élever au

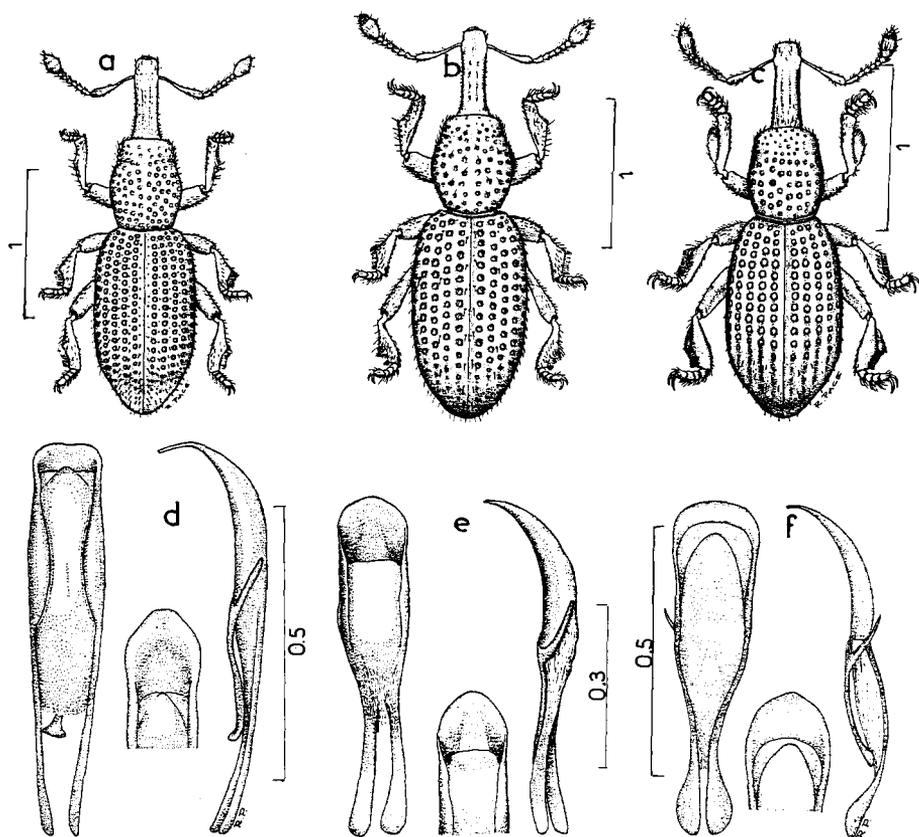


Fig. 40.

Gen. *Pararaymondionymus* s.str. — a-c, habitus de diverses espèces; d-f, pénis des ♂. a,d, *orientalis* des Alpes-Maritimes; b,e, *fossor* du Var; c,f, *perrisi* du Lot-et-Garonne. — Echelles en mm. — D'après OSELLA 1977, dessins de R. PACE.

rang d'espèces quelques sous-espèces ou variétés citées par HOFFMANN.

Par commodité, les espèces sont numérotées en conservant l'ordre d'HOFFMANN, comme s'il s'agissait d'un seul genre.

La répartition des espèces entre les genres et sous-genres est la suivante :

- a) *Raymondionymus* : 1. *marqueti*.
- b) *Derosasius* : 10. *damryi*.
- c) *Pararaymondionymus* s.str. : 2. *fossor*; 3. *longicollis*; 4^{bis}. *hoffmanni* 4^{ter}. *orientalis*; 4-4. *ochsi*; 5. *laneyriei*; 6. *laevithorax*; 7. *lavagnei*;
- 8. *perrisi*. (Nota : *stricticollis*, étranger à notre faune, est éliminé).
- d) *Pararaymondionymus* subg. *Coiffaitiella* : 9. *benjamini*; 9^{bis}. *pyrenaicus*; 9^{ter}. *hispanicus*.

(B) Tableau des espèces, alternative n° 2, remplacer par :

2.	Antennes à funicule de 6 articles	3
—	Antennes à funicule de 5 articles	2 ^{bis}

- 2^{bis}.** Protibias non anguleusement dilatés en triangle, simplement élargis (fig. 41b); pénis : fig. 41f. Long : 1,85 mm (rostre exclu) 9^{bis}. *pyrenaicus* (p. 188)
 — Tous les tibias, notamment les antérieurs, triangulairement élargis avec une dent médiane 2^{ter}
- 2^{ter}.** Pronotum portant des reliefs rapeux sur ses marges antérieure et latérales. Rostre lisse, sans carène basale. Soies élytrales longues. Long : 2,4 mm 9^{ter}. *hispanicus* (p. 188)
 — Pronotum dépourvu de reliefs aigus en avant et sur les côtés, tout au plus avec quelques granules émoussés. Soies élytrales courtes. Long : 1,3-1,6 mm 9. *benjamini*

H2 p. 780-781

- (A) Alternative n° 9, 1^{er} alinéa, 1^{re} phrase, remplacer par : « Métafémurs munis, sur la moitié basale de leur tranche interne, d'une dizaine de soies spiniformes, robustes. Protibias... »
- (B) Alternatives n° 10 et suivantes, remplacer complètement par :
10. Soies des stries élytrales bien développées, presque aussi longues

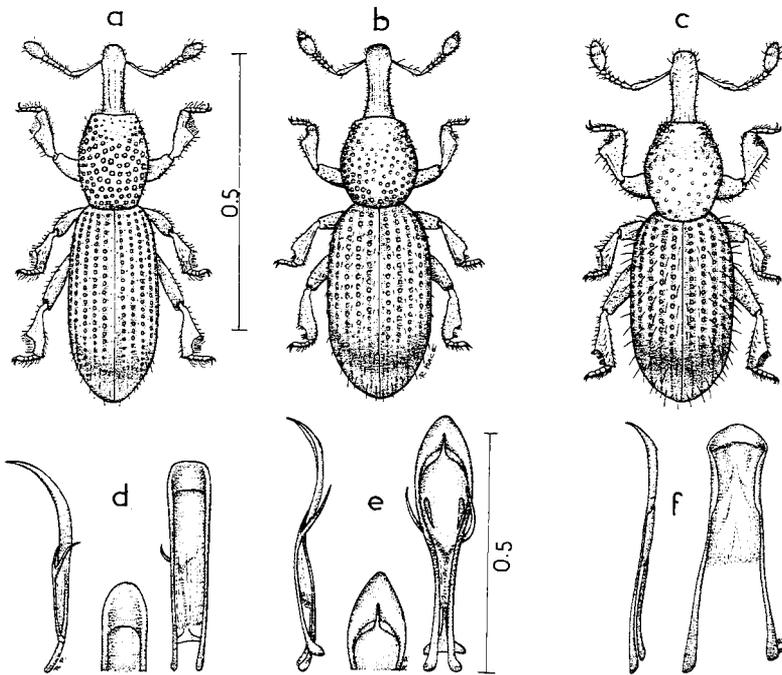


Fig. 41.

Gen. *Pararaymondionymus*, subg. *Coiffaitiella*. — a-c, habitus; d-f, pénis des ♂ : a,d, *benjamini* de Catalogne; b,f, *pyrenaicus* du Perthus; e, *hispanicus* du Perthus. — Echelles en mm. — D'après OSELLA 1977, dessins de R. PACE.

que celles des interstries; pronotum fortement ponctué et à côtés très arrondis. Long, rostre exclu : 2-2,2 mm 4^{bis}. *hoffmanni* (p. 185)

— Soies des stries élytrales appréciablement plus courtes que celles des interstries, souvent visibles seulement à fort grossissement. 11

11. Plus long que 2 mm sans le rostre. Pronotum plus cylindrique et allongé. Denticulation de la tranche externe des tibias bien visible. Tous les articles du funicule plus longs que larges. Long : 2,2-2,5 mm 4-4. *ochsi* (p. 186)

— Plus petit que 2 mm sans le rostre. Pronotum plus large au milieu et d'aspect plus trapu, ponctuation du disque assez forte, la distance entre les points supérieure au diamètre de ceux-ci. Long : 1,85 mm 4^{ter}. *orientalis* (p. 186)

H2 p. 781

Intercaler après le tableau :

Gen. *RAYMONDIONYMUS* Wollaston 1873, Trans. R. ent. Soc. London : 456, 531; OSELLA 1977 : 76.

H2 p. 782

Raymondionymus marqueti, distribution, ajouter : Val-de-Marne, III-IV 1966 (VANDERBERGH); Vienne : Rouillé, 1972 (CANTOT, *sec. TEMPÈRE*).

H2 p. 783

Intercaler avant l'espèce n° 2 :

Gen. *PARARAYMONDIONYMUS* Osella 1977 : 40.

Funicule antennaire de 6 articles. Elytres portant 8 stries de points. Protibias non fortement élargis en triangle, la marge externe seulement un peu courbée, rarement lisse, plus souvent dentée vers le milieu. Hanches antérieures rapprochées à la base; prosternum à peine concave.

H2 p. 783-789

Espèces n° 2, 3, 5 à 8 : remplacer pour toutes ces espèces le nom *Raymondionymus* par *Pararaymondionymus*. Supprimer l'espèce n° 4, étrangère à notre faune.

H2 p. 786-787

Remplacer les noms et descriptions par :

4^{bis}. *Pararaymondionymus* (*s.str.*) *hoffmanni* (Hervé) 1949 : 133; 1950 : 34; — *fossor* (Hustache) 1930, Curc. gall.-rhén. : 845. — OSELLA 1977 : 41,55 (*hoffmanni*)

Habitus : voir fig. 39a, et H2 fig. 457. Voisin de *P. stricticollis*, espèce italienne à laquelle HOFFMANN rattachait ce taxon à titre de sous-espèce. Téguments finement réticulés. Rostre régulièrement courbé, d'égale épaisseur sur toute sa longueur. Antennes assez brèves, scape sinué à la base et épaissi à partir du milieu; funicule modéré-

ment allongé, les 3 premiers articles allongés, le 4^e plus long que large, le 5^e globuleux, le 6^e transversal. Pronotum relativement trapu, assez fortement élargi au milieu, à ponctuation discale bien marquée, la distance entre les points inférieure au diamètre de ceux-ci. Soies des stries élytrales à peine plus courtes que celles des interstries. Marge externe des protibias assez nettement denticulée.

Distribution : Seulement dans le Var : Pont-des-Veyrans (HERVÉ), St-Cassien-des-Bois 16 II 1950 (BONADONA), Bar, dans la grotte du Garigai (FAGNIEZ, *sec* HUSTACHE *l.c.*), Gourdon IX 1920 (OCHS).

4^{ter}. *Pararaymondionymus (s.str.) orientalis* (Hervé) 1953 : 9-11; OSELLA 1977 : 41, 54.

Habitus : fig. 40a. Brun roux à jaune paille, peu pubescent. Rostre lisse, un peu brillant, élargi à l'insertion antennaire. Scape légèrement sinué, renflé apicalement; articles 1 et 2 du funicule allongés, le 3^e à peine plus long que son diamètre, le 4^e aussi long que large, les 5^e et 6^e sphériques ou un peu transverses, massue très longue et velue. Prothorax subcylindrique, plus long que large, un peu étranglé antérieurement; ponctuation du disque bien marquée, régulière, distance entre les points égale ou à peine supérieure à leur diamètre. Elytres ovales, largeur maximale vers le milieu, stries marquées, interstries plus larges que les stries et finement ponctués; soies des interstries dressées, bien visibles, celles des stries très courtes, courbées, visibles seulement en lumière rasante. Pattes relativement courtes et robustes, protibias dentés sur la marge externe, couverts de petites aspérités sur la marge interne; marge externe des profémurs également couverte d'aspérités. Pénis : fig. 40d. Long, rostre exclu : 1,85 mm. Diffère de *P. hoffmanni* par la brièveté de ses soies striales (longues chez *hoffmanni*); diffère de *P. ochsi* par sa taille plus petite et ses protibias moins fortement denticulés.

Distribution : voir H2 : 787.

4-4. *Pararaymondionymus (s.str.) ochsi* (Hervé) 1949 : 133; 1950 : 34; — var. *problematicus* Hervé *l.c.* 1949, 1950. — OSELLA 1977 : 53.

Habitus : fig. 39b. Très voisin de *P. hoffmanni* dont il diffère par les caractères suivants. Antennes notablement plus élancées, scape sinué à la base, renflé dans le 1/3 apical, funicule plus allongé, les 5 premiers articles allongés, le 6^e globuleux. Rostre nettement plus long, et de profil plus large à l'apex qu'à la base. Points des stries élytrales bien marqués mais soies nettement plus courtes que celles des interstries. Denticulation des protibias plus forte. Long, rostre exclu : 2,2-2,45 mm.

La var. *problematicus* n'est pas assez bien caractérisée pour permettre de préciser son statut taxinomique.

Distribution : Alpes-Maritimes : La Lubiane, Vence (OCHS); Valberg, Moulinet, Beuil (HERVÉ), Mont-Mounier, alt. 2 000 m V 1952 (OCHS). — Alpes Maritimes italiennes.

Je n'ai pas vu cette espèce.

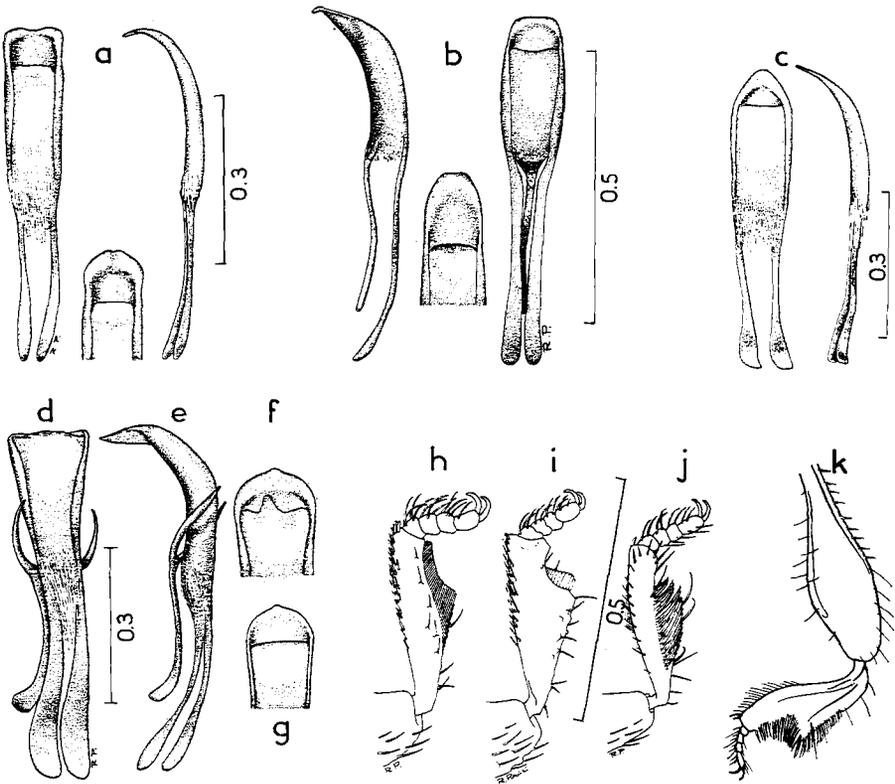


Fig. 42.

Gen. *Pararaymondionymus* et *Raymondionymus*. — a-g, pénis des ♂ ; h-j, tibias et tarsi antérieurs ; k, patte postérieure. — a, *Pararaymondionymus laevithorax* de Corse ; b, *P. longicollis* de Corse ; c, *P. lavagnei* de l'Hérault ; d-f, *Raymondionymus marqueti* du Gers ; g, *id.*, de Suisse, Genève ; h, *Pararaymondionymus laevithorax* ; i, *P. longicollis* ; j, *P. perrisi* ; k, *P. laneyriei*. — Echelles en mm. — a-j, d'après OSELLA 1977, dessins de R. PACE ; k, d'après HERVÉ 1958.

H2 p. 787

(A) *Pararaymondionymus laneyriei*

— Bibliographie : rajouter les références : HERVÉ 1958 : 186 ; 1966 : 641, 644.

— Description : habitus fig. 39f ; dernière phrase, remplacer par : métafémurs portant sur la moitié basale de leur bord externe une dizaine de soies spiniformes (fig. 42k).

— Distribution, ajouter : Var, La Londe-les-Maures 6 IV 1958, 1 ex. (HERVÉ) ; Cogolin 17 X 1965, 1 ex. (HERVÉ) ; Roquebrune-sur-Argens, X-XII 1965, 5 ex. Selon HERVÉ, probablement répandu dans tout le Massif des Maures.

(B) *Pararaymondionymus laevithorax*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1876.

H2 p. 789

- (A) Avant l'espèce n° 9, intercaler :

Gen. PARARAYMONDIONYMUS subgen. COIFFAITIELLA Osella 1971b : 68.

Diffère de *Pararaymondionymus* s.str. par le funicule antennaire de 5 articles.

Six espèces du bassin méditerranéen, dont trois dans notre faune.

- (B) Espèce n° 9, remplacer le nom par :
- Pararaymondionymus (Coiffaitiella) benjamini*
- .

H2 p. 790

- (A) Avant l'espèce n° 10, intercaler :

9^{bis}. Pararaymondionymus (Coiffaitiella) pyrenaicus Osella 1971b : 82; 1977 : 38.

Habitus : fig. 41b. Brun roux, élancé, à élytres très convexes. Rostre allongé, modérément mais régulièrement arqué, cylindrique, légèrement élargi à l'insertion antennaire, faiblement strié dorsalement. Scape antennaire assez long, faiblement dilaté à l'apex, peu pubescent; 1^{er} article du funicule cylindrique, 1,5 fois aussi long que le 2^e, les 2^e et 3^e un peu plus longs que larges, le 4^e subquadratique, le 5^e transverse; massue très grosse, ovale. Prothorax un peu plus long que large, subglobuleux, largeur maximale au milieu, ponctuation bien visible, plus nette et plus marquée sur les côtés; marge antérieure dénuée de dents, tout au plus avec quelques granules émoussés peu visibles. Elytres assez brefs, à cotés parallèles, dessus convexe, brusquement déclives en arrière; suture un peu relevée; stries à ponctuation grande, régulière, interstries plus larges que les stries, avec des soies très courtes, plus longues en arrière. Pattes relativement robustes, protibias modérément élargis; fémurs pourvus d'une excavation peu marquée pour recevoir les tibias au repos; concavité prosternale assez forte; hanches antérieures subcontiguës à la base. Pénis court et large, arrondi à l'apex (fig. 41f). Long, rostre exclu : 1,45 mm.

Se distingue des autres *Coiffaitiella* par ses tibias faiblement élargis, non triangulairement dilatés, sans dent médiane arquée; par ses fémurs peu excavés pour recevoir les tibias.

Espèce connue seulement par l'holotype (♂) découvert dans les Pyrénées Orientales : Le Perthus III 1961 (COIFFAIT).

Je n'ai pas vu cette espèce.

9^{ter}. Pararaymondionymus (Coiffaitiella) hispanicus Osella 1971b : 77; 1977 : 36.

Habitus : fig. 41c. Étroit, allongé, brun roux, revêtu de soies bien visibles. Rostre comme celui de *benjamini*, à peine plus court. Scape élancé, plus long que chez *benjamini*; 1^{er} article du funicule environ 2 fois aussi long que large, le 2^e cylindrique, un peu plus long que large, le 3^e subégal au 2^e, les 4^e et 5^e subquadratiques, légèrement transverses; massue fusiforme, plus longue que chez *benjamini*. Pronotum plus long que large, largeur maximale vers le milieu; une série de denticules aigus assez réguliers sur les côtés et le bord antérieur;

punctuation du disque et de la base très espacée, peu apparente (à la différence de *benjamini*). Elytres plus larges que ceux de *benjamini*, moins parallèles, convexes, avec des stries régulières de points; interstries à peu près aussi large que les stries, pourvus de soies bien visibles, dressées. Pattes robustes, protibias dilatés en triangle. Prosternum moins visiblement concave que chez *benjamini*, procoxae contiguës à la base. Pénis : fig. 41*e*. Long, rostre exclu : 2,4 mm (♂).

Pyrénées-Orientales : Le Perthus, IV 1962, 1 ex. (COIFFAIT).
Espagne : Catalogne.

Nota : Dans le sous-genre *Coiffaitiella*, au voisinage de *P. hispanicus* et de *P. benjamini* se place *P. carinirostris* (Osella) 1971b, décrit du Nord de la Catalogne (Gérone) et qui pourrait se rencontrer dans nos Pyrénées-Orientales; il diffère de *P. hispanicus* par l'existence d'une carène sur la base du rostre, ses soies élytrales un peu plus brèves, et sa taille beaucoup plus petite : 1,6 mm.

Deux autres *Pararaymondionymus* pourraient se rencontrer dans nos Alpes-Maritimes : *P. meggiolaroi* Osella 1977 et *P. bartolii* Osella 1977, décrits de Ligurie; ils se distinguent des *Pararaymondionymus* s.str. connus jusqu'à présent de France, le premier par l'existence en avant du pronotum d'une large dépression semi-circulaire, le second par un fort rétrécissement antérieur du pronotum, et tous deux par leur taille relativement grande, supérieure à 2,3 mm sans le rostre.

Gen. DEROSASIUS Ganglbauer 1906, Münchn. Kol. Z., 3 : 143, 146, 157; OSELLA 1977 : 90.

Funicule antennaire de 6 articles. Interstries élytraux fortement ponctués, leurs points à peu près identiques à ceux des stries, si bien que les élytres semblent présenter 14 stries. Prosternum concave, recevant le rostre en position de repos. Pattes robustes; tibias triangulaires, les antérieurs armés d'une dent médiane; procoxae subcontiguës à la base.

(B) Espèce n° 10, 1^{re} ligne, écrire : *Derosasius damryi* Perris...

TRIB. CEUTORHYNCHINI

H2 p. 791

(A) Non de la tribu, orthographe : Ceutorhynchini.

(B) Tableau des sous-tribus, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, lire : contractile; 2^e alinéa, dernière ligne, même correction (H Suppl.).

GEN. MONONYCHUS

H2 p. 792

(A) Alternative n° 3, 2^e alinéa, 4^e ligne, supprimer : « ordinairement dénudé ».

- (B) Alternative n° 4, 2^e alinéa, dernière ligne, orthographe : Ceutorhynchina.
- (C) Gen. *Mononychus*, 4^e ligne de la description, lire : « ... scape moitié moins long que... »

H2 p. 796

Mononychus superciliaris, distribution : La présence de cette espèce sur le littoral atlantique est douteuse (T : 124, note 103).

GEN. *RUTIDOSOMA*

H2 p. 796

Nom du genre et 2 lignes suivantes, remplacer par :

Gen. *RUTIDOSOMA* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mand., 4 : 45. — *Rhytidosomus* Schönherr 1837, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 594. — *Scleropteridus* Otto 1897, Verh. zool.-bot. Ges. Wien. : 65. — *Rhytidosoma* auct. — DIECKMANN 1970a : 123 (discussion nom et orthographe).

H2 p. 797

- (A) 4^e ligne, écrire : 2. *fallax*, au lieu de *pici*.
- (B) 5^e ligne, écrire : 1. *Rutidosoma globulus*

H2 p. 798

- (A) *Rutidosoma globulus*, distribution, ajouter : Allier, Charente-Maritime (TEMPÈRE 1975 : 641); Indre-et-Loire : Crotelles (PELLETIER, *in litt.*).
- (B) Espèce n° 2, remplacer la 1^{re} ligne par :
2. *Rutidosoma fallax* (Otto) 1897, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 47 : 65; — *pici* Schultze 1899, Dt ent. Z. : 293.
- (C) *Rutidosoma fallax*, écologie : semble vivre en Europe centrale sur *Oxalis acetosella* L, d'après DIECKMANN (1965 : 186).

GEN. *HEMIPHYTOBIUS*

H2 p. 804

- (A) Gen. *Hemiphytobius*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1937.
- (B) *Hemiphytobius sphaerion*, ajouter aux synonymes : *guedeli* Hustache 1946, Bull. Anns. Soc. ent. Belg. : 136; HOFFMANN 1958 (H Suppl. : 1749).

SUBTRIB. RHINONCINA

H2 p. 806

(A) Tableau des genres et sous-genres, alternative n° 2, remplacer par :

2. Funicule antennaire de 7 articles 2^{bis}
 — Funicule antennaire de 6 articles 3^{bis}
 2^{bis} Ongles appendiculés en-dedans. Elytres à leur base au moins 1,4 fois aussi larges que le pronotum. Fémurs non dentés 8
 — Ongles simples. Corps ovale allongé. Elytres à leur base au plus 1,2 fois aussi larges que le pronotum. Fémurs dentés. Long : 3,7 mm *Marmaropus* (p. 196)

(B) Tableau, alternative n° 3, 1^{er} alinéa, dernière ligne, remplacer *Litodactylus* par *Phytobius* nov. sensu

H2 p. 807

(A) 2^e ligne, envoyer à (p. 812) *Pelenomus comari*

(B) 7^e ligne, envoyer à : (p. 813) *Pelenomus* (tableau des espèces)

(C) 11^e ligne, envoyer à : (p. 818) *Pelenomus quadricorniger*

(D) Alternative n° 7 :

- 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : « ... (p. 819) *Neophytobius* (part.) »
 — 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : « ... (p. 821) *Neophytobius quadri-nodosus* »

GEN. EUBRYCHIUS

H2 p. 808

9^e ligne, remplacer par :

Eubrychius velutus Beck 1817, Beitr. bay. Ins. Fn : 20; *velatus* auct.; *myriophylli*...

GEN. LITODACTYLUS (*sensu* HOFFMANN)

H2 p. 809

(A) Nota : Le nom *Litodactylus* Redtenbacher 1845 se trouve synonyme junior de *Phytobius* Schönherr, qui a la même espèce-type *leucogaster*

(O'BRIEN & WIBMER 1982). L'application du Code de Nomenclature (règle de priorité) conduit ici, pour la littérature européenne, au regrettable transfert d'un nom génétique d'un genre à un autre.

- (B) Remplacer le nom du genre du milieu de la page et les 2 lignes suivantes par :

Gen. *PHYTOBIUS* Schönherr 1836, Gen. Spec. Curc. III : 458. — *Litodactylus* Redtenbacher 1845, Gatt. deutsch. Käferfn : 43. — O'BRIEN & WIBMER 1982 : 175; COLONNELLI 1986b : 159.

- (B) Bas de la page, nom de l'espèce, écrire : *Phytobius leucogaster* (Marshall)...

H2 p. 811

Phytobius leucogaster, distribution, ajouter : Allier, env. de Vichy (ROUDIER); Corse, très commun dans le marais de Porto-Vecchio, V 1955 (PÉRICART).

GEN. *PHYTOBIUS* (*sensu* HOFFMANN)

H2 p. 811

Remplacer le nom du genre et les 2 lignes suivantes par :

Gen. *PELENOMUS* Thomson 1859, Skand. Col. I : 138. — *Phytobius* Schönherr 1836, Gen. Spec. Curc. III : 458. — *Paraphytobius* Wagner 1936, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 32 : 181, 187. — *Pelonomus* auct. (lapsus). — O'BRIEN & WIBMER 1984; Colonnelli 1986b : 158, 163.

H2 p. 812

Supprimer le nom du sous-genre, et écrire pour l'espèce n° 1 : *Pelenomus comari*...

H2 p. 813

- (A) 1^{re} ligne, supprimer le nom du sous-genre.

- (B) Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Elytres marqués d'une tache antéscutellaire d'un noir velouté. Prothorax à sillon médian net, élargi en triangle en avant, orné d'une bande latérale blanche. Interstries latéraux des élytres non râpeux 2^{bis}
- 2^{bis}. Squamules grisâtres des élytres formant des taches nuageuses. Taille plus petite. Long : 2 mm 3. *canaliculatus*
- Squamules grisâtres des élytres réparties régulièrement et assez densément sur toute la surface 3^{bis} *jarrigei* (p. 193)

- (C) Alternative n° 4, remplacer par :

4. Suture élytrale visiblement élargie dans son tiers basal. Elytres sans tubercules râpeux au sommet. Pattes jaunes, tarses et

- genoux noirs, parfois les fémurs rembrunis. Front non déprimé. Segment anal du ♂ portant une large fossette transversale. Long : 2,2-2,4 mm 6. *hygrophilus*
- Suture élytrale non élargie à la base. Elytres pourvus au sommet de petits tubercules râpeux. Pattes rembrunies, fémurs noirs, tibias enfumés au milieu. Front déprimé. Base du 2^e segment ventral du ♂ avec un point noir dénudé entouré de squamules blanches. Long : 2,2-2,5 mm 4^{bis}
- 4^{bis}. ♂. Un onglet apical interne sur les méso- et métatibias; pénis moins étroit, plus atténué apicalement, plus brusquement coudé vu de profil (fig. 43a-c). ♂, ♀ : rostre moins bref, pattes moins trapues, tarses plus élancés 5. *quadrituberculatus*
- ♂. Pas d'onglet apical interne sur les métatibias; un onglet sur les mésotibias. Pénis plus étroit, plus arrondi apicalement, courbure plus régulière vue de profil (fig. 43d-f). ♂, ♀ : rostre plus bref, pattes plus trapues, tarses moins élancés 5^{bis}. *olssoni* (p. 194)

H2 p. 813-818

Remplacer *Phytobius* par *Pelenomus* pour toutes les espèces et supprimer les noms de sous-genres (s.str. et *Paraphytobius*).

H2 p. 814

Pelenomus canaliculatus, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1843.

H2 p. 815

(A) *Pelenomus canaliculatus*, distribution, ajouter : Corse (T : 125)

(B) Avant 4. *Phytobius waltoni*, intercaler :

3^{bis}. *Pelenomus jarrigei* (Roudier) 1957a : 33 (subsp.); COLONNELLI in litt. (*sp. pr.*)

Diffère de *P. canaliculatus* par la taille un peu plus grande (2,2 à 2,6 mm), les élytres plus allongés, le pronotum plus convexe, les téguments d'un noir plus profond, les appendices entièrement sombres, et enfin les petites squamules grises réparties régulièrement et assez densément sur toute la surface des élytres sans former de tache nuageuse.

Découvert par J. et J.R. JARRIGE le 24 VIII 1954 dans les Hautes-Alpes, Villar-d'Arène, pont de la Romanche face au pied du col. Selon les collecteurs, les 3 spécimens capturés auraient pu, ainsi que divers *Carabidae* de haute altitude trouvés au même lieu, avoir été amenés par une crue survenue à la suite des forts orages des jours précédents.

Collecté récemment aussi en Italie (Val-d'Aoste) sur *Saxifraga aizoides* L (COLONNELLI, in litt.).

H2 p. 816

(A) *Pelenomus waltoni*, distribution, ajouter : Oise ! (DENOSMAISON).

(B) *Pelenomus quadrituberculatus* :

— Bibliographie, ajouter : TEMPÈRE 1982b : 51.

— Distribution, note : Par suite de la confusion entre *quadrituberculatus* et *olssoni* la distribution en France est à revoir. Les provenances suivantes sont confirmées : Somme; Pas-de-Calais (PÉRICART); Seine-Maritime (PÉRICART); Sarthe (PÉRICART); région parisienne !; Seine-et-Marne !; Bas-Rhin; Haute-Saône; Saône-et-Loire; Nièvre; Vienne; Haute-Vienne; Gironde; Cantal. L'espèce est probablement présente dans toute la France.

Connu également du Valais suisse, alt. 2 300 m (DETHIER, *in litt.*).

H2 p. 817**(A)** Avant 6. *Pelenomus hygrophilus*, intercaler :

5^{bis}. *Pelenomus olssoni* (Israelson) 1972 : 167; DIECKMANN 1974b : 67; TEMPÈRE 1982b : 51.

Très voisin de *P. quadrituberculatus*. Le σ s'en distingue assez aisément par l'absence d'onglet apical interne sur ses métatibias, et son pénis (fig. 43d-f et 43a-c). Les autres caractères donnés au tableau ne s'apprécient que par comparaison.

Vit sur *Peplis portula* L, petite Lythriacée des lieux humides, très éloignée des Polygonacées sur lesquelles vivent la plupart des autres *Pelenomus*. L'aire de distribution est à préciser en raison de la confusion avec *quadrituberculatus*.

Indre : Rosnay-en-Brenne, étang, 21-22 VI 1986, en nombre (PÉRICART). D'après TEMPÈRE, trouvé en « Seine-et-Oise », Seine-et-Marne, Allier, Gironde !, Ariège, Territoire de Belfort.

Suède; Europe moyenne.

(B) *Pelenomus hygrophilus* : 1^{re} ligne en petits caractères, supprimer « probablement ». — Distribution, ajouter : Suisse : Valais, col Gemmi, alt. 2 200 m (SCHERLER, *sec.* DIECKMANN, *in litt.*)**H2 p. 818****(A)** Espèce n° 7, 1^{re} ligne, remplacer par :

7. *Pelenomus quadricorniger* (Colonnelli) 1986a : 419; *quadricornis* (Gyllenhal) 1813 (nec Paykull 1792), nom invalide...

(B) Distribution de *P. quadricorniger*, ajouter : Loire-Atlantique : Lac de Grandlieu (PÉRICART).GEN. *HETEROPHYTOBIUS* (*sensu* HOFFMANN)**H2 p. 819**

Remplacer le nom générique du haut de la page par :

Gen. *NEOPHYTOBIUS* Wagner 1936, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 32 : 181. — *Heterophytobius* Wagner *l.c.* : 180 (*nomen nudum*). — COLONNELLI 1986 : 159.

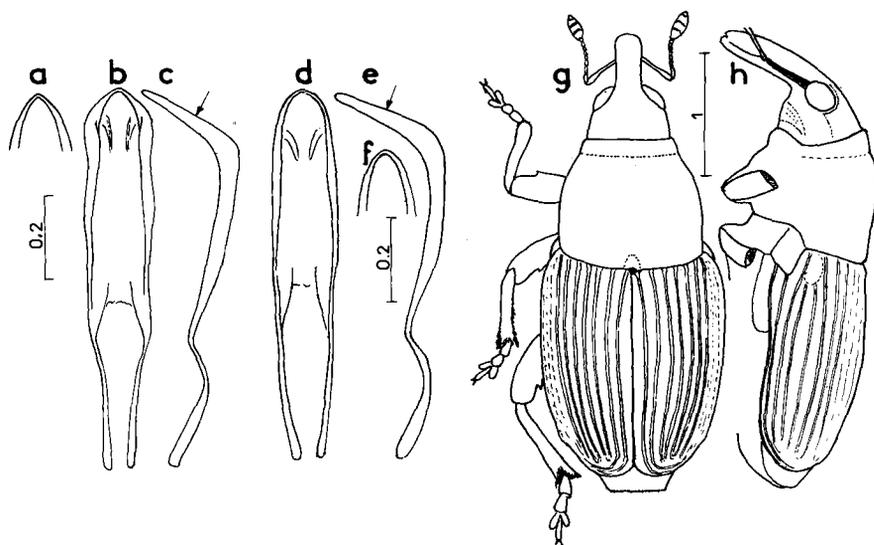


Fig. 43.

Gen. *Pelenomus* et *Marmaropus*. — a-c, *Pelenomus quadrituberculatus*, pénis; d-f, *P. olssoni*, pénis; g, *Marmaropus besseri*, adulte vu de dessus; h, *id.*, profil. — Echelles en mm. — Original.

H2 p. 819-821

Remplacer *Heterophytobius* par *Neophytobius* pour les 3 espèces du genre.

H2 p. 820

Neophytobius muricatus, distribution, ajouter : Landes (TEMPÈRE); Nord : forêt de Raismes (BURLE).

GEN. RHINONCUS

H2 p. 823

(A) Tableau, alternative n° 1, 1^{re} ligne, remplacer par : « Elytres avec sur les interstries des aspérités grenues, très fines, peu distinctes »

(B) Alternative n° 3, 2^e alinéa, dernière ligne, lire : « Long : 2-3,5 mm »
 5. *inconspectus*

H2 p. 826

Rhinoncus pericarpus, ajouter à la liste des synonymes : subsp. *montanus* Hoffmann 1960 : 20; ajouter à la bibliographie : COLONNELLI 1986a : 421 (synonymie de *montanus*).

H2 p. 827

(A) *Rhinoncus henningsi*, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme (TEMPÈRE).

(B) Espèce n° 5, remplacer les 2 premières lignes par :

5. *Rhinoncus inconspiculus* (Herbst) 1795, Käfer, VI : 405; — *gramineus* Fabricius 1792, Ent. Syst. 1, 2 : 465 (*nec* Gmelin 1790).
Bibliographie, ajouter : COLONNELLI, *in litt.*

H2 p. 829

Espèce n° 7, 1^{re} ligne, auteur du nom de l'espèce, orthographe : REICH.

GEN. *MARMAROPUS*

H2 p. 830

Avant la sous-tribu *Amalina*, intercaler :

Gen. *MARMAROPUS* Schönherr 1837, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 310.
— LACORDAIRE 1866, Gen. Col. VII : 203; SEIDLITZ 1891, Fn Balt., ed. 2 : 166; REITTER 1916, Fn Germ. V : 175, 180.

Rostre peu allongé et robuste. Funicule antennaire de 7 articles. Hanches antérieures séparées, permettant le repli du rostre au repos. Pronotum peu plus étroit que les élytres, nullement conique, sans sillon médian, seulement avec une impression longitudinale devant le scutellum; base rectiligne; bord antérieur, en arrière des yeux, formant des lobes oculaires. Fémurs dentés, ongles simples.

Genre monospécifique.

Marmaropus besseri Gyllenhal 1837 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 312. REITTER 1916, Fn Germ. V : 18; WAGNER 1940, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 36 : 99; 1942, Koleopt. Rdsch., 28 : 10; DIECKMANN 1972 : 29; SOREL 1975 : 25 (nouveau pour la France).

Habitus : fig. 43g, h. Oblong, noir, mat, revêtu en-dessus de squamules blanchâtres, grisâtres ou jaune brunâtre ne masquant pas les téguments, en dessous de squamules blanc-gris; pronotum granulé, élytres striés-punctués; rappelle un peu les *Mecinus*, toutefois plus court et plus large. Tête squamulée en-dessus. Yeux grands, débordant un peu la courbure des tempes. Rostre légèrement élargi dans sa moitié apicale, 1,5 fois (♂) ou 1,8-1,9 fois (♀) aussi long que la tête, densément ponctué jusqu'à l'apex (♂) ou luisant, sublisse dans sa moitié apicale (♀); bord supérieur des scrobes dirigé vers le milieu de l'œil. Antennes relativement brèves, insérées vers le tiers apical du rostre; scape progressivement épaissi dans sa moitié apicale; articles 1 et 2 du funicule allongés, le 3^e plus court, les suivants à peine plus longs que larges; massue largement fusiforme. Pronotum un peu convexe; bords latéraux modérément arqués, un peu resserrés en avant et à peine en arrière; une forte fossette devant le scutellum; disque densément granulé et revêtu de petites squamules jaune-brun, celles-ci plus abondantes et blanchâtres sur les côtés du prothorax. Scutellum

enfoncé, ponctiforme. Epimères mésothoraciques visibles de dessus. Elytres pris ensemble un peu plus longs que larges; bords latéraux presque parallèles (σ) ou un peu arqués (φ), bords postérieurs arrondis séparément; calus apical net. Interstries 2 fois aussi larges que les stries, pourvus de 3-4 rangées de squamules jaune brunâtre; stries peu profondes, à squamules nulles ou imperceptibles. Pattes robustes, éparsément squamulées de blanc; tous les fémurs armés d'une petite dent au bord interne; tibias et tarses robustes; ongles simples. Pygidium découvert chez les 2 sexes. σ : Tous les tibias armés d'une pointe à l'angle apical interne; une fossette sur le dernier sternite abdominal et une carène émoussée sur le dessus du pygidium, qui porte une tache apicale de squamules blanches. φ : Mésotibias seuls pourvus d'une épine apicale interne; pygidium avec en-dessus un approfondissement anguleux, et marqué de 3 bandes de squamules blanches convergentes vers l'apex. Long : 3-3,8 mm.

Vit dans les biotopes sableux, humides ou secs, sur *Rumex acetosa* L. Les Insectes se tiennent de préférence sur les feuilles couchées sur le sol, auxquelles ils infligent des mangeures qui forment de petits trous ronds. L'adulte se montre de la mi-mai à septembre. Les larves se développent dans la partie supérieure des racines ou dans les tiges, où elles se nymphosent ensuite. Selon WAGNER, la nouvelle génération paraît à la fin de septembre.

Découvert par C. SOREL en Alsace (Haut-Rhin) : Schweighouse 2 VII 1972, Meyenheim 9 VI 1973, forêt de Richwiller 30 VI 1974, 5 X 1974, 4 VI 1975.

Avait été capturé auparavant par GREGAR dans le même département : Huningue, Village-Neuf, 12 VI 1974 (DIECKMAN, *comm. pers.*). Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Hongrie.

C'est, avec *Lixus fasciculatus*, *Ceutorhynchus hampei* et *Smicronyx smreczynskii*, l'une des espèces qu'ont ajoutées à notre connaissance de la faune française les recherches soigneuses en Alsace du Dr SOREL.

H2 p. 831

Tableau, 2^e ligne, lire : *Drupenatus*.

GEN. DRUPENATUS

H2 p. 833

(A) Titre du milieu de la page et 2 lignes suivantes, remplacer par :

Gen. DRUPENATUS Reitter 1913, Verh. naturf. Ver. Brünn, 51 (1912) : 71. — *Drusenatus* Reitter 1916, Fn Germ. V : 175; *auct.*

Bibliographie, rajouter : DIECKMANN 1970a : 124 (discussion de l'orthographe).

(B) 5^e ligne à partir du bas, lire : *Drupenatus nasturtii*.

GEN. *AMALUS*

H2 p. 837

Nom valable pour l'espèce : *scortillum*, non *haemorrhous*; remplacer les lignes 16 et 17 par :

Amalus scortillum (Herbst) 1795, Käfer VI : 418; — *haemorrhous* (Herbst) 1795, l.c. : 399 (*nec* Gmelin in LINNÉ 1789); — *brunneus*...

SUBTRIB. CEUTORHYNCHINA, tableau

H2 p. 841

- (A) 3^e ligne, nom du genre, écrire *Nedys* au lieu de *Cidnorhinus*
- (B) 10^e ligne, orthographe : *Paraoxyonyx*
- (C) 14^e ligne, orthographe : *Ceutorhynchus*.
- (D) 20^e ligne : écrire *Trichosirocalus* au lieu de *Ceuthorrhynchidius*.
- (E) 24^e ligne, orthographe : *Ceutorhynchus* subg. *Calosirus*.

GEN. *AULEUTES*

H2 p. 843

Auleutes epilobii, distribution, ajouter : Gard, Mont-Aigoual, en nombre sur *Epilobium angustifolium* L., VI 1959 (PÉRICART); Ardèche : Lalouvesc (MOULIN, in ABERLENC 1987).

GEN. *MICRELUS*

H2 p. 843

Tableau des espèces : Outre les caractères donnés par HOFFMANN, la remarque suivante permet de distinguer nos 2 espèces de *Micrelus* : chez *M. ericae* toutes les soies des interstries élytraux sont blanches; chez *M. ferrugatus*, ces soies sont brunes sur le disque. (VANDERBERGH, in litt.).

H2 p. 844

6^e ligne à partir du bas, orthographe : *olcesei* (**H Suppl.**)

GEN. ZACLADUS

H2 p. 846

Tableau des espèces, dernière ligne, espèce n° 2, écrire *geranii* au lieu de *affinis*.

H2 p. 847

Espèce n° 2, remplacer les 2 premières lignes par :

2. *Zacladus geranii* Paykull 1800, Fn Suec. III : 256; — *affinis* Paykull, 1792, Mon. Curc. : 68 (*nec* Schrank, 1781). — HUSTACHE...

GEN. NEDYUS (= CIDNORHINUS)

H2 p. 847

Titre du 2^e tiers de la page, remplacer par :

Gen. *NEDYUS* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib., IV : 31; — *Cidnorhinus* C.G. Thomson 1865, Skand. Col. VII : 249; — *Cidnorhinus* auct.

H2 p. 848

5^e ligne, écrire : *Nedyus quadrimaculatus*...

GEN. COELIASTES

H2 p. 849

Coeliastes lamii : ajouter aux synonymes : *suspectus* Hoffmann 1960 : 20 (T : 126, note 107).

H2 p. 850

Coeliastes lamii, écologie : noter une capture exceptionnellement tardive de cette espèce printanière : Seine-et-Marne, environs de Voulx, 15 VIII, sur *Stachys recta* L (PÉRICART).

GEN. *STENOCARUS***H2 p. 851**

Tableau des espèces, dernière ligne, écrire : 2. *umbrinus* au lieu de *fuliginosus*

H2 p. 852

(A) Espèce n° 2, 1^{re} ligne, remplacer par :

2. *Stenocarus umbrinus* (Gyllenhal) 1837, Gen. Spec. Curc. IV : 292; — *fuliginosus* Marsham 1802, Ent. Brit. I : 280 (*nec* Gmelin in LINNÉ, 1789); — *guttula*...

(B) *Id.*, 4^e ligne, supprimer *umbrinus* de la liste des synonymes.

GEN. *PHRYDIUCHUS***H2 p. 854**

WARNER (1969 : 1292) a montré que sous le nom de *topiarius* étaient confondues en Europe plusieurs espèces de *Phrydiuchus* dont deux, *P. topiarius* et *P. spilmani* se rencontrent dans notre pays.

Intercaler après la description du genre le tableau suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Epimères mésothoraciques peu saillants, non ou à peine visibles de dessus, et vus de profil non engagés dans le prothorax (fig. 44*i*). Apex du scutellum marqué d'un rectangle blanchâtre. Pas de revêtement de soies claires à la base du rostre ni entre les yeux. Long : 4-5 mm 1. *topiarius*
- Epimères mésothoraciques très saillants, largement visibles de dessus, et vus de profil engagés dans le prothorax (fig. 44*j*). Apex du scutellum marqué d'un dessin blanc en T renversé. Un revêtement de soies claires à la base du rostre et entre les yeux, formant un masque. Long : 4-5 mm 2. *spilmani* (p. 201)

Le dessin d'HOFFMANN (H2 fig. 512) se rapporte à *topiarius* et sa description réunit les caractères des 2 espèces.

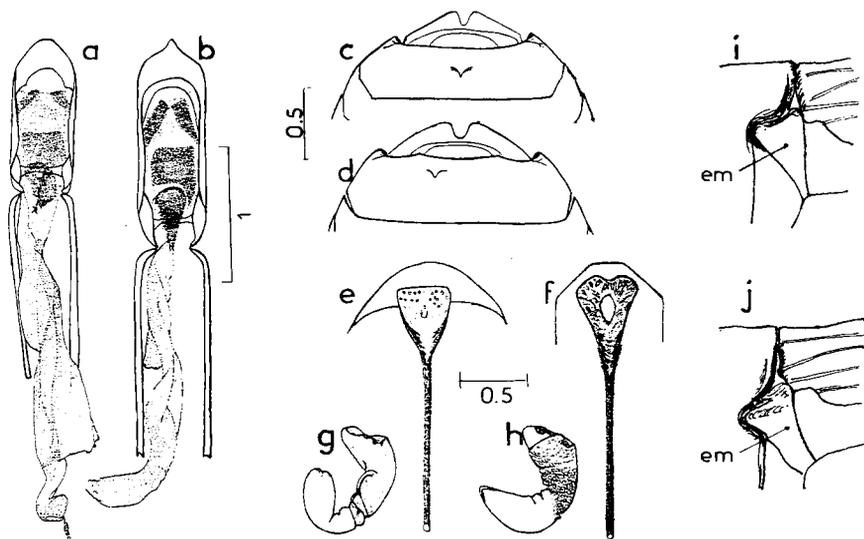


Fig. 44.

Gen. *Phrydiuchus*. — a, *Ph. spilmani*, pénis du ♂ ; b, *id.*, *Ph. topiarius*; c, *Ph. spilmani*, 5^e sternite du ♂ ; d, *id.* chez *Ph. topiarius*; e, sternite VIII et spicule ventral de la ♀ de *Ph. spilmani*; f, *id.* chez *Ph. topiarius*; g, *Ph. spilmani*, spermatheque de la ♀ ; h, *id.* chez *Ph. topiarius*; i, *Ph. topiarius*, vue latérale montrant la position de l'épimère mésothoracique (em); j, *id.* chez *Ph. spilmani*. — Echelles en mm. — D'après R.E. WARNER, 1969. Adapté avec la permission des « Annals of the entomological Society of America », Copyright 1969 Entomological Society of America.

H2 p. 855

Intercaler en bas de la page :

2. *Phrydiuchus spilmani* R.E. Warner 1969 : 1298.

Diffère de *P. topiarius*, outre les caractères indiqués au tableau, par les traits suivants.

Pronotum marqué de chaque côté d'une impression glabrescente allant de la pointe scutellaire au tubercule latéral, les 2 impressions formant par leur réunion un V très obtus; cette impression n'existe pas chez *P. topiarius*. ♂ : 5^e sternite abdominal portant un tubercule aigu sur la ligne médiane (fig. 44c); extrémité du pénis atténuée, apex tronqué (fig. 44a); chez *topiarius* le tubercule du 5^e sternite du ♂ se trouve à gauche de la ligne médiane (en vue ventrale) (fig. 44d) et l'extrémité apicale du pénis forme une pointe (fig. 44b)

Région méditerranéenne. Var : Le Beausset, Riboux (*sec.* WARNER); Toulon (TEMPÈRE !); Alpes-Maritimes : Vaugrenier (TEMPÈRE !); Bouches-du-Rhône et Gard (d'après TEMPÈRE); Hérault : Vendres 4 V 1986 (DENOSMAISON !).

Italie; Sicile (d'après WARNER).

Du fait de l'existence de cette espèce méconnue, la répartition précise en France des deux *Phrydiuchus* reste à établir.

GEN. *NEOXYONYX*

H2 p. 857

Légende de la figure 513 d'HOFFMANN, orthographe : *massageta*

GEN. *PARAOXYONYX*

H2 p. 858

1^{re} ligne, orthographe : *Paraoxyonyx*; 18^e ligne à partir du bas, même correction.

GEN. *COELIODES*

H2 p. 860

(A) Tableau, alternative n° 1, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 1. *erythroleucos* au lieu de *cinctus*

(B) Alternative n° 2, remplacer par :

2. Elytres à interstries convexes, presque lisses, presque glabres dans leur moitié antérieure. Fémurs inermes. Prothorax, tête et rostre noirs. Ongles épaissis, subdentés à leur base 2^{bis}
- Elytres à interstries plans, chagrinés ou multiponctués avec des soies claires serrées sans ordre, ou sur 2 rangs par interstries. 3
- 2^{bis}. Plus petit : 2-2,7 mm. Pygidium de la ♀ sans carène longitudinale, rarement avec un rudiment de carène vers le milieu du bord postérieur. Pénis du ♂ plus petit, moins acuminé (fig. 45f); interstries élytraux plus convexes, les impairs avec dans leur moitié postérieure une rangée de soies blanches, les pairs avec 1-3 rangées. Corps noir; élytres, bord antérieur du pronotum, antennes et pattes rouges à brun rouge, parfois aussi le pronotum rouge 2. *rubicundus*
- Plus grand : 2,7-3,0 mm. Pygidium de la ♀ portant une carène longitudinale aiguë, du milieu au bord postérieur. Pénis du ♂ plus grand, plus acuminé (fig. 45g); interstries élytraux moins convexes, les impairs avec 1-2 rangées de soies blanches dans leur moitié postérieure, les pairs avec 2-4 rangées. Corps noir, élytres, antennes et pattes brun rouge à brun sombre, les tarses

souvent plus sombres que les fémurs et tibias
 2^{bis}. *nigritarsis* (p. 203)

H2 p. 861

- (A) Alternative n° 6, 1^{er} alinéa, dernière ligne écrire 6. *dryados* au lieu de *quercus*
- (B) Ajouter après le tableau :
 Les dessins des fig. 45f à j indiquent, d'après DIECKMANN (1972) les formes des pénis de plusieurs de nos espèces de *Coeliodes*.
- (C) Espèce n° 1, remplacer les 3 premières lignes par :
1. *Coeliodes erythroleucos* Gmelin 1790, in LINNÉ, Syst. Nat. XIII : 1805; — *cinctus* Geoffroy 1785 in FOURCROY, Ent. Paris. I : 124 (*nec* Drury, 1782); — *subrufus*...

H2 p. 863

- (A) Avant 3. *Coeliodes ruber*, intercaler :
- 2^{bis}. *Coeliodes nigritarsis* Hartmann 1895, Dt ent. Z. : 315; REITTER 1916, Fn Germ. V : 146; SMRECZYŃSKI 1960 : 71 : HOFFMANN 1962b : 98; DIECKMANN 1972 : 39-40.
- Très voisin de *C. rubicundus* dont on ne peut guère le différencier que par les caractères donnés au tableau; la coloration est un peu variable. Doit selon SMRECZYŃSKI et DIECKMANN être considéré comme une espèce propre.
- Vit surtout dans les tourbières d'altitude sur *Betula pubescens* Ehrh., plus rarement dans les landes. L'adulte se montre du milieu d'avril à juillet. Le développement larvaire n'est pas connu mais l'on peut présumer que les larves vivent, comme celles de *C. rubicundus*, dans les chatons femelles. L'adulte de la nouvelle génération recherche déjà fin juillet les abris hivernaux (DIECKMANN).
- Haute-Vienne (TEMPÈRE); Corrèze : Eygurande 21 V 1956 (TEMPÈRE !); Puy-de-Dôme, marais de Montcineyre (TEMPÈRE !); Creuse : Saint-Georges-la-Pouge 2 VII 1971 (PÉRICART). Probablement présent dans d'autres régions de France.
- Ecosse; Suède; Finlande; Danemark; Allemagne; Autriche; Pologne.
- (B) *Coeliodes ruber*, ajouter aux synonymes : *quercus* subsp. *nigrotibialis* HOFFMANN 1954 (H2 : 866), *nov. syn.* !

H2 p. 866

- Espèce n° 6, remplacer les 2 premières lignes par :
6. *Coeliodes dryados* (Gmelin) 1790, in Linné, Syst. Nat. XIII, 1,4 : 1748; — *quercus* (Fabricius) 1787, Mant. Ins. I : 102 (*nec* Linné 1758); — *pallens*... (Noter que la subsp. *nigrotibialis* est à transférer à *ruber*).

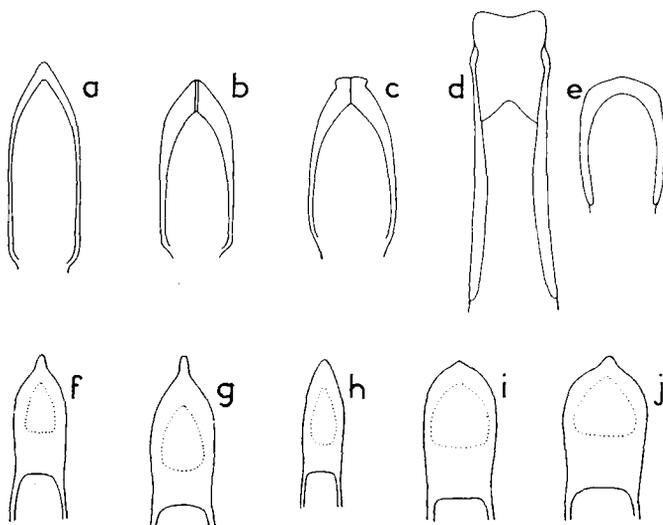


Fig. 45.

Gen. *Trichosirocalus* et *Coeliodes*. — a-e, pénis de *Trichosirocalus* : a, *troglodytes*; b, *thalhammeri* de Loire-Atlantique; c, *baldensis* des Alpes-Maritimes; d, *hassicus* de Gironde; e, *barnevillei* des Vosges. — f-j, pénis des *Coeliodes* : f, *rubicundus*; g, *nigratarsis*; h, *dryados*; i, *trifasciatus*; j, *ruber*.
— a-e, d'après TEMPÈRE 1975; f-j, d'après DIECKMANN 1972.

GEN. *TRICHOSIROCALUS*
(= *CEUTHORRHYNCHIDIUS* sensu HOFFMANN)

H2 p. 867

Titre du milieu de la page et 2 lignes suivantes, remplacer par :

Gen. *TRICHOSIROCALUS* Colonnelli 1979 : 213. — *Ceuthorrhynchidius* et *Ceuthorrhynchidius* auct., nec J. du Val, 1854. — *Ceuthorrhynchus* auct.

H2 p. 868

Ajouter avant le tableau :

Les dessins des fig. 45 a-e indiquent, d'après TEMPÈRE (1975 : 642) la forme des pénis de 5 de nos espèces.

H2 p. 870-877

Substituer pour les espèces le nom *Trichosirocalus* au nom *Ceuthorrhynchidius*

H2 p. 871

(A) *Trichosirocalus horridus*, distribution, ajouter : Corse.

- (B) *Trichosirocalus urens*, écologie, ajouter : trouvé aussi sur *Echinops ritro* L (T : 127).

H2 p. 873

Trichosirocalus rufulus, écologie : trouvé au pied de *Matricaria inodora* L dans les environs de Paris (PÉRICART).

H2 p. 876

Trichosirocalus thalhammeri, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (Cerdagne) : Osséja (PÉRICART, TEMPÈRE).

H2 p. 877

- (A) *Trichosirocalus baldensis*, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes (TEMPÈRE).

- (B) Espèce n° 10, orthographe : *barnevillei*

H2 p. 878

Trichosirocalus barnevillei, écologie et distribution, ajouter : Alpes-Maritimes : Beuil VII 1967 sur *Achillea millefolium* L (PÉRICART). Semble vivre sur cette plante et peut-être d'autres Astéracées (*Tanacetum*, *Chrysanthemum*, *Anthemis*) plutôt que sur *Plantago* (DIECKMANN, TEMPÈRE).

GEN. CEUTORHYNCHUS (*sensu lato*)

H2 p. 879

- (A) Titre et ligne suivante, remplacer par :

Gen. **CEUTORHYNCHUS** Germar 1824, Col. Ins. Sp. Novae, I : 217.
— *Ceuthorrhynchus* auct. — Bibliographie : ajouter DIECKMANN 1972 : 36.

- (B) Intercaler après la description du genre le texte suivant :

Le fractionnement du grand genre *Ceutorhynchus* est encore objet de discussions. L'ancien sous-genre *Calosirus* C.G. Thomson 1865 (*Sirocalus* Heyden 1906) groupant les espèces à funicule antennaire de 6 articles, conservé par raison de commodité d'identification par HOFFMANN, est fractionné dans la révision de DIECKMANN (1972 : 36) en 3 taxa considérés comme des genres :

- *Neosirocalus* Neresheimer & Wagner 1938, pour les espèces vivant sur les Brassicacées (= Crucifères).
- *Sirocalodes* Neresheimer & Wagner 1938 pour les espèces vivant sur les Fumariacées : *C. depressicollis*, *mixtus*, *quercicola*.
- *Calosirus* pour les espèces vivant sur les Apiacées (= Ombellifères) : *C. terminatus*, *apicalis*.

F.H.L. (1983) adoptent la classification de DIECKMANN.

COLONNELLI (1984 : 43) considère ces groupements comme subgénériques et juge que les *Neosirocalus* s'identifient aux *Ceutorhynchus* s.str., groupe qui vit aussi sur des Brassicacées; la différence qui repose sur l'existence de 6 ou 7 articles au funicule est estimée dans ce cas sans grande importance taxinomique, sur la base d'arguments acceptables.

Parmi les autres sous-genres présentés par HOFFMANN p. 880-881, *Thamiocolus* est traité comme un genre par DIECKMANN (1972), *Hadroplontus* et *Mogulones* sont également élevés au niveau générique par COLONNELLI (1983, 1986a). Un nouveau genre, *Mogulonoides*, a été créé pour *Ceutorhynchus radula*, Germar (COLONNELLI 1986a : 428).

Je ne suis pas en mesure de prendre position sur ces modifications, et je pense que l'on peut encore conserver provisoirement les coupures subgénériques d'HOFFMANN, et traiter *Ceutorhynchus* comme un genre unique, dans l'attente d'une situation plus stable au plan de la nomenclature.

SUBG. *CALOSIRUS* (sensu HOFFMANN)

H2 p. 881

Trois espèces françaises de *Calosirus* sensu Hoffmann, *C. hampei*, *C. pumilio* et *C. cakilis*, sont à ajouter dans le tableau, que l'on modifiera comme indiqué :

Alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Elytres à stries formées seulement de gros points alignés entamant les bords des interstries, qui sont de même largeur que le diamètre de ces points 2^{bis}
- 2^{bis}. Rostre plus court, un peu aminci de la base à l'insertion antennaire, puis ensuite d'égale épaisseur jusqu'à son extrémité, plus rarement d'égale épaisseur sur toute sa longueur; antennes insérées vers le milieu du rostre, plus courtes, articles du funicule plus brefs, les 4^e et 5^e globuleux, le 6^e plus large que long; scape plus bref, plus épais, renflé en massue à partir du milieu, plus rarement seulement dans le tiers apical (fig. 46d). Tête brune à noire; pattes (au moins les tarsi) et extrémité du rostre brun rouge; pronotum et élytres sensiblement de cette même couleur. ♂. Pénis à pointe aiguë, bords latéraux rectilignes jusqu'à l'apex (fig. 46a). Long : 1,4-1,9 mm 11. *posthumus*
- Rostre plus long, un peu élargi de la base au sommet, plus rarement d'égale épaisseur sur toute sa longueur. Antennes plus longues, insérées un peu en arrière du milieu du rostre; articles du funicule plus élancés, les 4^e et 5^e plus longs que larges, le 6^e globuleux; scape plus long, plus mince, et seulement épaissi dans son quart apical (fig. 46e). Tête, antennes et pronotum brun sombre, bord antérieur du pronotum, élytres et pattes rouges; le pronotum est presque toujours plus sombre que les élytres. ♂ : Pénis à pointe arrondie apicalement, bords latéraux sinués avant l'extrémité (fig. 46b). Long : 1,5-1,9 mm .. 11^{bis}. *pumilio* (p. 209)

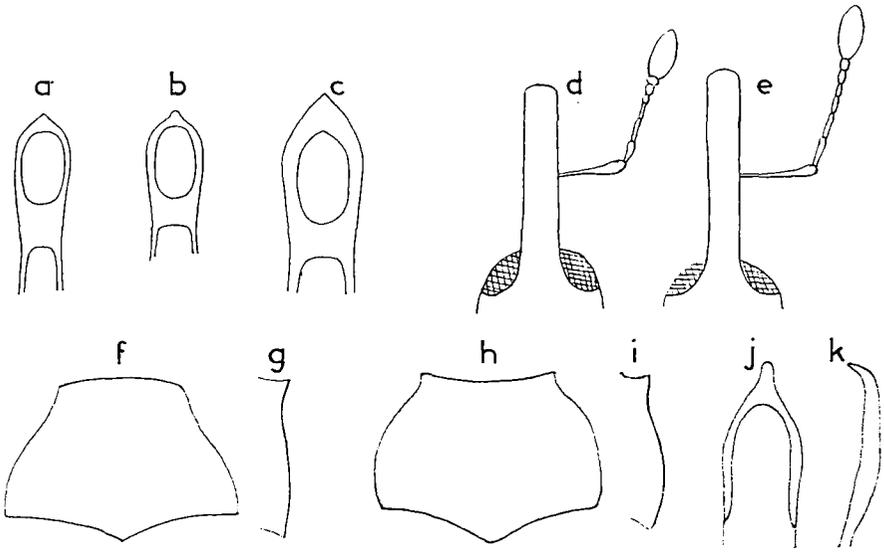


Fig. 46.

a, *Ceutorhynchus posthumus*, pénis du ♂; b, *id.*, *C. pumilio*; c, *id.*, *C. pyrhorhynchus*; d, *C. posthumus* ♂, tête et rostre; e, *id.* chez *C. pumilio* ♂; f, *C. sulcicollis*, pronotum vu de dessus; g, *id.*, profil; h, *C. villiersi*, pronotum vu de dessus; i, *id.*, profil; j, k, *C. villiersi*, pénis du ♂. — a-c, d'après DIECKMANN 1972; d, e, d'après DIECKMANN 1966; f-k, d'après TEMPÈRE 1984b.

H2 p. 882

Alternative n° 7, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 5. *depressicollis* au lieu de *nigrinus*.

H2 p. 883

(A) Alternative n° 10, remplacer par :

- 10. Squamules élytrales fines, pointues; 3^e article du funicule un peu plus long que le 4^e. Prothorax 2 fois aussi large que long. Segment anal simple chez la ♀ 10^{bis}
- Squamules élytrales assez épaisses, tronquées au sommet; 3^e article du funicule presque 2 fois aussi long que le 4^e. Prothorax plus fortement transverse, nettement plus de 2 fois aussi large que long. Segment anal marqué d'une fossette chez les 2 sexes. Pattes ordinairement noires, au moins en partie; rarement entièrement testacées (var. *hardouini* Hoffm.). Long : 1,2-2,6 mm 7. *rhenanus*
- 10^{bis}. Plus petit : long 1,5-2,1 mm. Interstries élytraux plus étroits, la plupart portant 2 rangées de soies 6. *floralis*
- Plus grand : long 2,2-2,6 mm. Interstries élytraux plus larges, la plupart avec 3 rangées de soies 6^{bis}. *cakilis* (p. 209)

(B) Alternative n° 12, 2^e alinéa, remplacer par :

- Prothorax nullement trapézoïdal, distinctement rétréci postérieurement. Taille plus grande : 2,5-3,2 mm 12^{bis}

- 12^{bis}**. Elytres convexes ou subarrondis, épaules non saillantes; une tache scutellaire blanche. Long : 2,5-2,7 mm voir : 56. *distinctus*
 — Elytres moins convexes, épaules un peu marquées. Pas de tache scutellaire. Massue antennaire longue et acuminée. Long : 3-3,2 mm 75^{bis}. *gandoni*⁽¹⁾ (p. 228)

(C) Alternative n° 13, 2^e alinéa, remplacer par :

- Elytres sans tache scutellaire 13^{bis}
13^{bis}. Dessus revêtu de poils squamiformes blancs à jaunes, s'élargissant apicalement (rarement à bords parallèles), et tronqués; élytres pourvus en outre sur la suture de squamules ovales blanches, et dans les stries de squamules blanches aiguës en forme de virgules. Corps noir. Long : 1,7-2,0 mm 5^{bis}. *hampei* (p. 208)
 — Dessus revêtu, sauf dans les stries élytrales, de poils squamiformes brunâtres, plus ou moins atténués apicalement, et tronqués, et çà et là de quelques squamules blanches isolées; stries nues, apparaissant de la couleur noire des téguments. Noir, tarses roux. Long : 1,5-2,0 mm 5. *mixtus*

H2 p. 886

(A) *Ceutorhynchus apicalis*, écologie, 1^{re} ligne, lire : *Heracleum sphondylium*.

Des adultes frais éclos ont été récoltés entre le 15 VII et le 15 VIII 1959 aux environs de Lagny (Seine-et-Marne) ce qui montre un cycle annuel différent de celui décrit par HOFFMANN (PÉRICART).

H2 p. 888

Ceutorhynchus mixtus, distribution, ajouter : Corse (T : 128).

H2 p. 889

Espèce n° 5, remplacer les 2 premières lignes par :

5. *Ceutorhynchus (Calosirus) depressicollis* Gyllenhal 1813, Ins. Suec. III : 147; — *nigrinus* Marsham) 1802, Ent. Brit. I : 250 (*nec* Herbst, 1795); — *optabilis*...

H2 p. 890

Avant l'espèce n° 6, *Ceutorhynchus floralis*, intercaler :

5^{bis}. *Ceutorhynchus hampei* Ch. Brisout 1869, Abeille, 5 : 437; — *ochraceocinctus* H. Wagner 1919, Ent. Mitt., Berl. 8 : 74. — Bibliographie : REITTER 1916, Fn Germ. V : 150; SCHERF 1964 : 211; DIECKMANN 1966 : 85, 108; 1972 : 109, 115; SOREL 1979 : 9 (nouveau pour la France).

Noir, presque mat, à ponctuation fine et serrée, revêtu de petites squamules gris-blanchâtre ou jaune d'ocre, oblongues et assez serrées.

(1) Placées ici dans les *Calosirus* pour en faciliter l'identification, ces 2 espèces sont par l'ensemble de leurs caractères des *Ceutorhynchus* sp.pr. sensu HOFFMAN.

Rostre peu courbé, aminci apicalement. Funicule de 6 articles. Pronotum canaliculé, faiblement bituberculé, très convexe, arrondi sur les côtés, très fortement rétréci en avant, distinctement étranglé derrière le bord antérieur, bisinué à la base. Elytres très courts, rétrécis en arrière dès les épaules, à silhouette presque triangulaire, largement arrondis postérieurement; stries fortes et ponctuées; squamules du dessus élargies postérieurement, rarement à bords parallèles, tronquées en arrière; en outre, des squamules blanches, en forme de virgules, ou acuminées, garnissent les stries, et des squamules blanches ovales garnissent la suture. Epimères mésothoraciques bien visibles de dessus. ♂. Angle apical interne des méso- et métatibias sans épine; tous les ongles armés d'une grande dent sur le côté interne. Long : 1,7-2,0 mm.

Ce Ceutorhynque vit de préférence dans les biotopes secs. Il est monophage sur la Brassicacée *Berteroa incana* D.C. L'adulte paraît du milieu de mai à septembre. Les œufs sont pondus en juillet dans les fruits de la plante-hôte. Les larves consomment les graines et se nymphosent dans le sol. Les jeunes adultes apparaissent sur la plante-hôte du début d'août au début de septembre.

Espèce qui semble en expansion de l'Est vers l'Ouest durant ce siècle. Europe moyenne, orientale et du Sud-est; Italie; Caucase.

Découvert en Alsace : Haut-Rhin, Habsheim 28 V 1977, 14 V, 11 VI 1978; Cernay, 18 VI 1978 (SOREL).

H2 p. 891

Après la 8^e ligne, intercaler :

6^{bis}. *Ceutorhynchus cakilis* Hansen 1911, Ent. Meddr, 11 : 355. — DIECKMANN 1972 : 110, 112.

Les lignes 9-12 et 15-17 de la p. 891 concernent cette espèce.

H2 p. 892

- (A) *Ceutorhynchus rhenanus*, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes : L'Authion, sur *Erysimum helveticum* (Jacq.) (PÉRICART).
- (B) *Ceutorhynchus pyrrhorhynchus*, orthographe, rectifier; description, ajouter : pénis du ♂ : fig. 46c.

H2 p. 893

Ceutorhynchus pulvinatus, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1837. Même espèce, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales : Targasonne, sur *Sisymbrium sophia* L (TEMPÈRE, PÉRICART).

H2 p. 895

Avant 12. *Ceutorhynchus micans*, intercaler :

11^{bis}. *Ceutorhynchus pumilio* (Gyllenhal) 1827, Ins. Suec. IV : 578; — *posthumus* in Reitter 1916, Fn Germ. V : 150. — Bibliographie : WAGNER 1944, Koleopt. Rdsch., 30 : 133 (*posthumus*); HOFFMANN 1954 (H2 : 894) (*posthumus*); 1965 : 63; SCHERF 1964 : 211 (*posthumus*); DIECKMANN 1966 : 92, 96; 1972 : 110, 113.

Très voisin de *C. posthumus*, avec lequel il est généralement confondu dans les collections françaises. En diffère par les caractères

indiqués au tableau. En outre chez *pumilio* le dessus du rostre est marqué de stries longitudinales contiguës qui atteignent chez le ♂ son extrémité, et chez la ♀ seulement les 3/4 basaux, laissant le 1/4 terminal glabre, brillant, avec quelques points; chez *C. posthumus* ces stries s'arrêtent vers le milieu du rostre chez les 2 sexes.

Vit dans les biotopes sableux, secs aussi bien qu'humides; probablement monophage comme *C. posthumus* sur la Brassicacée *Teesdalia nudicaulis* L ! L'adulte apparaît d'avril à juillet.

Probablement toute la France, aire de distribution à préciser. HOFFMANN (1965 : 64) l'indique de Haute-Vienne, Gironde, Loire-et-Cher, Alpes-Maritimes. Les spécimens de ma collection proviennent de la région parisienne : forêt de Saint-Germain (ROUDIER !), forêt de Fontainebleau (PÉRICART).

Répandu en Europe occidentale : Portugal, Espagne, Angleterre, Ecosse, Suède, Danemark, Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie.

H2 p. 897

- (A) *Ceutorhynchus perrisi*, distribution, ajouter : Allier, Puy-de-Dôme (ROUDIER 1964 : 11); Lozère : Mont-Aigoual (TEMPÈRE).
- (B) Tableau, alternative n° 2, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 15. *subulatus* au lieu de *uniformis subulatus*.

SUBG. *CEUTORHYNCHUS* sp. pr. (*sensu* HOFFMANN)

H2 p. 900

Alternative n° 23, 2^e alinéa, remplacer par :

- Scape graduellement épaissi de la base au sommet. Elytres d'un bleu d'acier; stries étroites, profondes; interstries plans, plus larges que les stries et marqués d'une série de points très nets. Fémurs finement dentés 23^{bis}
- 23^{bis}. Pronotum subplan sur le disque, assez graduellement rétréci d'arrière en avant, sans nette constriction antérieure; côtés faiblement arqués (fig. 46f,g); sillon médian bien marqué et squamulé en son centre. Long : 2,5-3 mm 101. *sulcicollis*
- Pronotum légèrement bombé postérieurement sur le disque, plus arrondi latéralement, nettement resserré en avant (fig. 46h,i); sillon médian effacé vers le milieu, qui n'est pas squamulé. Long : 2,4 mm 101^{bis}. *villiersi* (p. 232)

H2 p. 901

- (A) Alternative n° 25, 2^e alinéa, ajouter : illustration du pénis : fig. 471.
- (B) Alternative n° 26, remplacer par :
26. Epimères mésothoraciques sans squamules condensées, ou seulement serrées mais non contiguës et ne formant pas une couche squamuleuse épaisse 27

- Epimères mésothoraciques couverts de squamules fortement condensées en une tache blanche bien visible de dessus. Fémurs, au moins les postérieurs, denticulés. Segment anal du ♂ creusé d'une fossette ronde assez profonde. Pénis ogival, à sommet plus ou moins pointu (fig. 47g,h,i), à sac interne pourvu de 2 phanères foncés, réniformes, bien visibles à la base du lobe 26^{bis}
- 26^{bis}. Poils des élytres sétiformes, presque d'égale épaisseur sur toute leur longueur, à extrémité émoussée, plus courts : vu de dessus, chaque poil n'atteint pas la base du suivant (fig. 47e). Elytres bleus à bleu sombre. Pénis : fig. 47g. Long : 1,8-2,1 mm 115^{bis}. *thomsoni* (p. 234)
- Poils des élytres plus longs, acuminés; vu de dessus, chaque poil atteint la base du suivant (fig. 47f). Elytres bleus, bleu sombre, verdâtres, plus rarement d'un cuivreux doré (var. *aeneomicans* Pic). Pénis : fig. 47h,i. Long : 1,8-2,5 mm 115. *chalybaeus*

(C) Alternative triple n° 27 : supprimer le 1^{er} alinéa, et inscrire le n° 27 à gauche du début du 2^e alinéa, à la place du tiret.

Fin du 2^e alinéa, ajouter : illustration : fig. 47k.

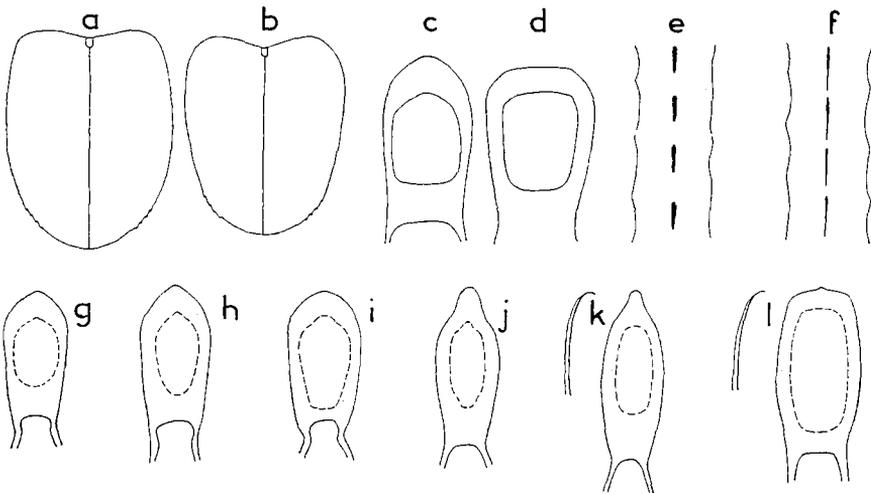


Fig. 47.

a, *Ceutorhynchus pervicax*, arrière-corps; b, *C. ignitus*, id.; c, *C. ignitus*, pénis du ♂; d, *C. barbareae*, pénis du ♂; e, *C. thomsoni*, forme et disposition des poils sur les interstries élytraux; f, id. pour *C. chalybaeus*. — g-l, pénis des ♂ : g, *C. thomsoni*; h,i, *C. chalybaeus*; j, *C. pectoralis*; k, *C. coerulescens*; l, *C. leprieuri*. — D'après DIECKMANN 1972.

H2 p. 902-903

La séparation entre *Ceutorhynchus barbareae* et *C. pervicax* d'après la ponctuation du sommet du 2^e interstrie élytral conduit à des incertitudes.

Remplacer les alternatives n° 30 et 31 par les suivantes, empruntées à DIECKMANN (1972 : 53).

30. Rostre sensiblement élargi en avant, un peu plus large à l'apex qu'à la naissance; élytres avec leur plus grande largeur au milieu ou juste avant le milieu (fig. 47a). Ponctuation du pronotum plus grosse, surface finement réticulée entre les points, seulement un peu brillante. Elytres bleus, rarement bleu-vert; pronotum noir-bleu, rostre et pattes noirs. Long : 2,6-3 mm ..104. *pervicax*
- Rostre à côtés parallèles, pas plus large à l'apex qu'à la base; élytres avec leur plus grande largeur juste en arrière des épaules, les côtés seulement un peu arrondis (fig. 47b). Ponctuation du pronotum plus fine, avec des interpoints glabres, brillants .. 31.
31. Long : 2,3-2,8 mm. Rostre muni en arrière d'une carène saillante. Interstries élytraux plus étroits, avec 2, plus rarement 3 rangées irrégulières de soies sombres très courtes. Elytres bleus à bleu-vert, pronotum bleu sombre. Apex du pénis arrondi (fig. 47c) 105. *ignitus*
- Long : 2,8-3,6 mm. Carène postérieure du rostre indistincte ou aplaniée. Interstries élytraux plus larges, avec 3 ou 4 rangées irrégulières de fines soies sombres. Elytres bleus; pronotum bleu, seulement un peu moins sombre que les élytres. Apex du pénis plus tronqué (fig. 47d) 103. *barbareae*

H2 p. 903

Alternative n° 32, 2^e alinéa, remplacer par :

- Fémurs inermes. Funicule antennaire à 4^e article au moins 1,5 fois aussi long que large. Rostre noir ou bronzé foncé. Dessus bleu ou bleu-vert, peu brillant, ou seulement le pronotum un peu brillant 32^{bis}
- 32^{bis}. Interstries élytraux plans, à pilosité sombre, peu visible. Pronotum subtrapézoïdal, à bords latéraux quasi-rectilignes, à ponctuation plus fine, très dense. Funicule antennaire à 5^e article à peine plus long que large. Elytres et pronotum bleu sombre, non luisants. Long : 2,2-2,8 mm 114^{bis}. *viridanus* (p. 234)
- Interstries élytraux un peu convexes, à pilosité grisâtre, plus longue, bien visible. Pronotum à bords latéraux nettement arqués, à ponctuation plus grosse, un peu moins dense. Funicule antennaire à 5^e article nettement plus long que large. Elytres bleu sombre, non luisants; pronotum un peu plus clair, plus luisant. Long : 2,3-2,5 mm 114. *chlorophanus*

H2 p. 904

2^e ligne, espèce n° 99, écrire *pallidactylus* au lieu de *quadridens*.

H2 p. 906

Alternative n° 44, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, lire : 52. *denticulatus*.

H2 p. 907

(A) Alternative n° 49, 3^e ligne, écrire 56. *distinctus* au lieu de *marginatus*.

(B) Alternative n° 53, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 67^{bis}. *alliariae*

H2 p. 909

(A) 2^e ligne, orthographe : *faeculentus*.

(B) Alternative n° 62 à 64, remplacer par :

- 62. Pas de tache claire dans l'angle thoraco-élytral. Prothorax faiblement anguleux. Pubescence élytrale grise, assez apparente quoique peu serrée et un peu soulevée, disposée sur 2 rangs par interstrie; stries fines, ponctuées, à soies cendrées, couchées, de même épaisseur que celles des interstries. Fémurs très finement denticulés. Tarses sombres. Pénis : fig. 49c. Long : 1,7-2 mm
..... 69. *griseus*
- Une tache jaunâtre dans l'angle thoraco-élytral. Prothorax arrondi latéralement et obsolètement bituberculé. Pubescence élytrale assez longue, couchée, bien apparente, sur 2 rangs par interstrie; soies des stries plus courtes et un peu plus épaisses que celles des interstries. Fémurs finement denticulés. Tarses ferrugineux. Long : 2-2,5 mm 65-5. *dubius* (p. 226)
- 63. Epimères mésothoraciques à squamules clairsemées, ne formant pas de tache distincte dans l'angle thoraco-élytral 63^{bis}
- Epimères mésothoraciques couverts de squamules serrées, formant une tache écruée ou orangée dans l'angle thoraco-élytral. Bord antérieur du pronotum bien relevé (a)
- 63^{bis}. Interstries élytraux 2-3 fois aussi larges que les stries. Tous les fémurs armés d'une forte dent. Pénis arrondi-tronqué à son extrémité apicale (fig. 48e). Noir. Long : 2,8-3,7 mm
..... 67. *roberti*

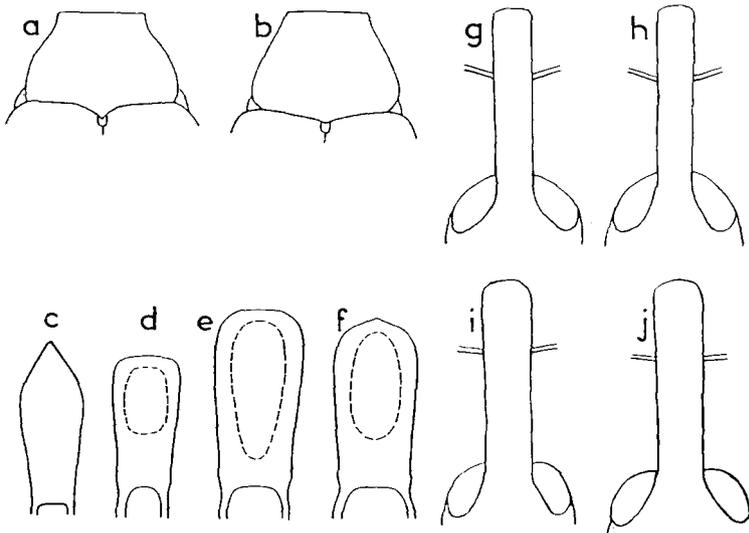


Fig. 48.

a, *Ceutorhynchus strejceki*, pronotum et avant des élytres; b, *C. scrobicollis*, id.; c-f, pénis des ♂ : c, *strejceki*; d, *scrobicollis*; e, *roberti*; f, *alliariae*; g, *Ceutorhynchus* ♂ *faeculentus*, tête et rostre; h, id., ♀; i, id., ♂ *lycoctoni*; j, id., ♀. — a, original; b, d-f, d'après DIECKMANN, 1972; c, d'après DIECKMANN, 1981; g-j, d'après DIECKMANN, 1969b.

- Interstries élytraux plus étroits, 1-1,5 fois, rarement 2 fois aussi larges que les stries. Dent des profémurs petite ou nulle .. **63^{ter}**
- 63^{ter}**. Plus petit, moins convexe. Coloration noir-grisâtre. Pénis presque tronqué à son extrémité apicale (fig. 49*b*). Dent des profémurs à peine visible, celles des autres paires de fémurs petites bien qu'aiguës. Prothorax plus brusquement rétréci en avant, à sillon médian entier. Long : 2-2,5 mm **65^{ter}**. *wagneri* (p. 225)
- Plus grand, plus convexe. Téguments noirs; pubescence légère, ne voilant pas les téguments. Prothorax non brusquement rétréci en avant. Long : 2,7-3,6 mm **64**
- 64**. Pronotum un peu plus large (fig. 48*a*). Pénis acuminé à l'apex (fig. 48*c*). Long : 2,7-3,6 mm **65-6**. *strejceki* (p. 226)
- Pronotum un peu moins large (fig. 48*b*). Pénis tronqué à l'apex (fig. 48*d*). Long : 2,9-3,4 mm **65-7**. *scrobicollis* (p. 227)
- (a)** Second interstrie élytral non élargi dans l'angle apical. Rostre arqué, plus fin, assez brillant au sommet; 1^{er} article du funicule à peine plus long que le 2^e. Squamules du revêtement élytral fines, cendrées et brunes, ne formant pas de taches nuageuses, celles des stries bien visibles. Front plan. Fémurs finement dentés, les profémurs parfois obsolètement. Segment anal marqué d'une large fossette dans les 2 sexes; avant-dernier segment abdominal du ♂ muni de 2 petits tubercules sur son bord postérieur. Long : 2,15-3,3 mm **(b)**
- Second interstrie élytral élargi dans l'angle apical. Rostre très arqué, épais, mat (fig. 48*i,j*); 1^{er} article du funicule 2 fois aussi long que le 2^e. Squamules des interstries élytraux fines, brunâtres, mélangées de squamules grises plus épaisses, formant des taches nuageuses très confuses; squamules des stries très fines, peu visibles. Front large, déprimé. Fémurs finement dentés. Segment anal du ♂ muni d'une fossette bordée latéralement d'un petit tubercule. Long : 2,5 mm **66**. *lycoctoni*
- (b)** Antennes relativement courtes, 5^e article du funicule aussi large que long, les 6^e et 7^e plus ou moins transversaux. Pronotum très peu bombé de part et d'autre de son sillon médian. Pattes relativement courtes, articles tarsaux très brefs, dents des fémurs très réduites même celle des postérieurs, celle des antérieurs insignifiante. Taille plus faible : 2,15-2,55 mm. Espèce pyrénéenne **65^{bis}**. *hutchinsiae* (p. 225)
- Antennes plus élancées, 5^e article du funicule plus long que large, les 6^e et 7^e non transversaux. Pronotum plus convexe de part et d'autre du sillon médian **(c)**
- (c)** Dessus très convexe. Squamules dorsales fortement relevées. Tache de l'angle thoraco-élytral ochracée. Tubercules du pronotum peu développés, bord antérieur fortement relevé, sillon médian profond. Grande taille : 2,7-3,0 mm **65-4**. *matthiolae* (p. 226)
- Dessus moins convexe. Squamules dorsales appliquées, celles des interstries élytraux fines, éparses, celles des stries plus

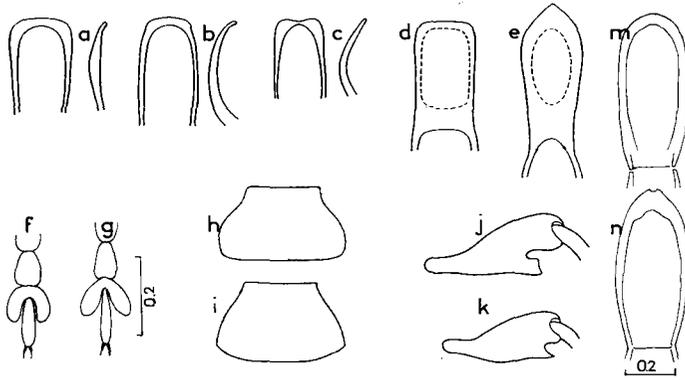


Fig. 49.

a-e, pénis des ♂ : **a**, *Ceutorhynchus pleurostigma*; **b**, *C. wagneri*; **c**, *C. griseus*; **d**, *C. nanus*; **e**, *C. angustus*. — **f**, tarse antérieur de *C. constrictus*, Lozère; **g**, *id.*, *C. coarctatus*, Pyrénées-Orientales; **h**, pronotum du *C. rugulosus*; **i**, *id.*, *C. figuratus*; **j**, mésosfémur de *C. cruciger* (semblable pour *C. venedicus*); **k**, *id.*, *C. larvatus* (semblable pour *C. euphorbiae*); **l**, corps du pénis de *C. larvatus*; **m**, *id.* pour *C. unicipes*. — **a-c**, d'après TEMPÈRE 1975; **d,e**, **h-k**, d'après DIECKMANN 1972; **m**, d'après KOROTYAEV, 1980; **f,g,m**, originaux.

étroites. Tubercules du pronotum petits mais distincts. Calus huméral assez saillant. Pattes assez élancées, articles tarsaux allongés; dent des fémurs intermédiaires et postérieurs notable, celle des antérieurs bien discernable. Pénis : fig. 49a. Long : 2-3 mm 65. *pleurostigma*

H2 p. 910-911

(A) Alternative n° 65, remplacer par :

- 65. Fémurs tous inermes. Prothorax muni d'un relief aigu vers la partie moyenne des côtés. Elytres subrectangulaires, à revêtement formé de petites squamules blanchâtres (d)
- Au moins les métafémurs dentés (e)
- (d) Extrémité du pénis du ♂ tronquée (fig. 49d). Pronotum et élytres plus élancés. Long : 1,6-2,1 mm 87. *nanus*
- Pénis terminé en angle aigu (fig. 49e). Pronotum et élytres plus trapus. Long : 1,4-2,2 mm 87^{bis}. *angustus* (p. 231)
- (e) Pubescence dorsale très légère, disposée sur 2 rangs par interstrie, les squamules des stries plus apparentes que les poils des interstries. Pronotum sans trace de reliefs latéraux, à bord antérieur non ou faiblement relevé. Plus petit. Long : 2-2,4 mm 78. *plumbeus*
- Pubescence dorsale plus apparente, les squamules des stries pas plus apparentes ou moins apparentes que les poils squamiformes des interstries. Taille plus grande. Long : 2,6-3,5 mm (f)
- (f) Stries presque aussi larges que les interstries, qui portent 2-3 rangées mal séparées de poils squamiformes serrés, souvent un

peu convergents vers le centre de l'interstrie. Bord antérieur du pronotum à peine relevé. Elytres pris ensemble presque aussi larges que longs. Scape antennaire court, n'excédant pas en longueur les 2/3 du funicule 75. *inaffectatus*

- Interstries beaucoup plus larges que les stries, pourvus de 3-4 rangées bien distinctes de squamules alignées. Scape antennaire au moins aussi long que les 3/4 du funicule. Elytres pris ensemble distinctement plus longs que larges 66

(B) Alternative n° 68, remplacer par :

68. Onychium court et robuste, dépassant le 3^e article tarsal d'au plus la moitié de sa longueur (fig. 49f). Bord antérieur du pronotum à peine relevé. Pubescence dorsale plus fine, celle du pronotum laissant la ponctuation bien distincte. Long : 1,7-2,0 mm 77. *constrictus*
- Onychium élancé, dépassant le 3^e article tarsal par les 2/3 de sa longueur (fig. 49g). Bord antérieur du pronotum bien relevé. Pubescence dorsale moins fine. Long : 1,9-2,3 mm 77^{bis}. *coarctatus* (p. 229)

(C) Alternative n° 69 : A supprimer.

Nota : Outre l'introduction dans le tableau de *C. angustus* et de *C. coarctatus*, les changements ci-dessus permettent la rectification d'une erreur d'HOFFMANN (H2) qui rangeait à tort *C. plumbeus* et *C. inaeffectatus* parmi les espèces à stries élytrales dénudées. Il est vrai que les squamules des stries de *C. inaeffectatus* sont très petites et malaisément visibles. HOFFMANN avait ultérieurement signalé en partie cette erreur dans son Supplément (H Suppl. : 1750).

(D) Alternative n° 72, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 79. *ungicularis* au lieu de *curvirostris*.

H2 p. 912

- (A) Alternative n° 73, 1^{er} alinéa, dernière ligne, remplacer le renvoi à l'alternative n° 74 par : 36^{bis}. *derennei*.
- (B) Alternative n° 73, 2^e alinéa, nota : Chez *C. euphorbiae* et *C. urticae* les interstries sont seulement un peu plus larges que les stries; des tâtonnements seront nécessaires et l'on se reportera aux descriptions.
- (C) Supprimer l'alternative n° 74 car *magnini* est synonyme de *derennei*.

H2 p. 913

Alternative n° 76, remplacer par :

76. Profémurs inermes ou obtusément dentés. Pronotum trapézoïdal, fortement resserré en avant, obsolètement bituberculé, finement squamulé sur sa ligne médiane. Elytres avec sur la suture une bande squamulée de clair, interrompue au milieu, et sur les côtés quelques vagues mouchetures. Antennes en partie rousses ou ferrugineuses, submédianes. Tarses roux. Long : 2,5-3 mm 38. *urticae*

- Profémurs fortement dentés. Pronotum plus conique, à tubercules plus aigus, orné d'une fine bande médiane claire. Dessin élytral blanchâtre composé d'une tache oblique sur la partie moyenne des côtés, d'une tache scutellaire, et d'une tache apicale, les côtés des élytres plus ou moins largement squamulés. Antennes brun sombre ou noires, insérées vers le tiers apical du rostre; tarsi noirs ou brunâtres 76^{bis}
- 76^{bis}. Dent des fémurs intermédiaires largement tronquée au sommet (comme fig. 49j), celle des profémurs de même conformation mais souvent moins distinctement tronquée, celle des fémurs postérieurs simple. Long : 2,5-3 mm 37^{bis}. *venedicus* (p. 222)
- Tous les fémurs avec une dent simple (comme fig. 49k). Long : 2,2-2,5 mm 37. *euphorbiae*

H2 p. 914

(A) Alternatives n° 80-81 : *Ceutorhynchus graciosus* et *C. aubei* sont synonymes de *C. t-album*. Terminer la 3^e ligne du 2^e alinéa de l'alternative n° 80 par : « ... 27^{bis}. *t-album* », et supprimer totalement l'alternative n° 81.

(B) Alternative n° 82, remplacer par :

- 82. Elytres à 9^e interstrie largement visible derrière la saillie du calus huméral. Dessous couvert d'une couche compacte de squamules blanches, avec un point noir sur le bord latéral du 5^e segment ventral. Dessin blanc du prothorax et des élytres grand, très net, formé de squamules imbriquées, ovales, concaves. Fémurs et tibiais annelés de blanc 82^{bis}
- Elytres à 9^e interstrie à peine visible de haut. Dessous garni de squamules grises ou claires simplement juxtaposées 83
- 82^{bis}. Sillon médian du disque du pronotum largement interrompu au milieu. ♂. Un petit mucron à l'angle apical interne des tibiais postérieurs. Pénis : fig. 49l. Long : 3,5-4 mm 29. *larvatus*
- Sillon médian du pronotum fin mais non interrompu. ♂ : Un très grand mucron à l'angle apical interne des tibiais postérieurs. Pénis : fig. 49m. Long : ♂ 4,6 mm 29^{bis}. *uncipes* (p. 221)

H2 p. 915

Alternative n° 85, remplacer par :

- 85. Vestiture foncière du dessus à squamules très courtes, serrées, obscures et brunâtres. Dessin apical blanc, très net, comprenant une bande suturale post-scutellaire, une autre bande à l'extrémité de la suture, reliée à la basale par un étroit liseré jaunâtre sur le 2^e interstrie encadrant une tache oblongue noire, et une bande oblique vers la partie médiane sur les interstries 6,7,8. Prothorax avec une étroite bande médiane longitudinale et une latérale d'un jaune obscur. Long : 2-2,5 mm 39. *arcasi*
- Vestiture foncière à squamules grises ou fauves, assez éparées. Dessin élytral blanchâtre, peu net, comprenant une tache scu-

tellaire prolongée sur la suture, et quelques vagues fascies souvent interrompues; çà et là quelques taches brunâtres . 85^{bis}

- 85^{bis}. Pronotum moins distinctement resserré devant les tubercules latéraux. Forme moins trapue, côtés des élytres presque parallèles. Long : 2,5 à 3 mm 48. *melanostictus*
- Pronotum plus distinctement resserré devant les tubercules latéraux. Forme trapue; élytres pris ensemble à peine plus longs que larges, à bords latéraux plus arrondis. Long : 2,5-3 mm
..... 48^{bis}. *maurus* (p. 224)

H2 p. 917

- (A) Alternative n° 92, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 46^{bis}. *rugulosus*, au lieu de *chrysanthemii rugulosus*.
- (B) même alternative, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : *rugulosus rubiginosus* au lieu de *chrysanthemii rubiginosus*.
- (C) Alternative n° 94, remplacer par :
94. Tache suturale foncée des élytres simple, 4^e interstrie marqué d'une raie blanche à la hauteur de cette tache 94^{bis}
- Tache suturale foncée des élytres formant, avec les taches foncées des 2^e et 3^e interstries, une sorte de T renversé, le 4^e interstrie sans raie claire. Forme plus trapue, les élytres assez arqués derrière les épaules. Prothorax court. Fascie élytrale interrompue sur le 4^e interstrie. Long : 2,2-2,8 mm .. 45. *lepidus*
- 94^{bis}. Fascie élytrale sans macule blanche sur le quart antérieur du 3^e interstrie, cette fascie représentée seulement par quelques squamules sur le 4^e interstrie. Pattes remarquablement courtes, les métatibias pas plus longs que la largeur du col du prothorax. Espèce d'altitude. Long : 2,65 mm 44^{bis}. *montivagus* (p. 223)
- Fascie élytrale continue sur les 3 ou 4 premiers interstries. Métatibias nettement plus longs que la largeur du col du prothorax 95

H2 p. 918

- (A) 3^e ligne, écrire : 46. *figuratus* au lieu de *chrysanthemii*.
- (B) Alternative n° 95, 2^e alinéa, remplacer par :
- Fascie élytrale moins sinueuse, coupant obliquement le 5^e et le 4^e interstries sans former d'angle droit à cet endroit, la fascie non interrompue sur le 4^e interstrie mais parfois sur le 5^e (*molitor* var. *interruptus* Schultze). Interstries plus convexes. Revêtement foncier fauve ou brun fauve. Prothorax moins brusquement étranglé en avant. Rostre aussi long (♂) ou plus long (♀) que la tête et le prothorax réunis. Long : 2-3 mm 95^{bis}
- 95^{bis}. ♂ : Dent apicale interne des mésotibias grande; pas de dent apparente aux métatibias (en réalité elle est très petite et souvent cachée par la pubescence). Pénis dissymétrique, mais plus étroit (fig. 50a) 47. *molitor*

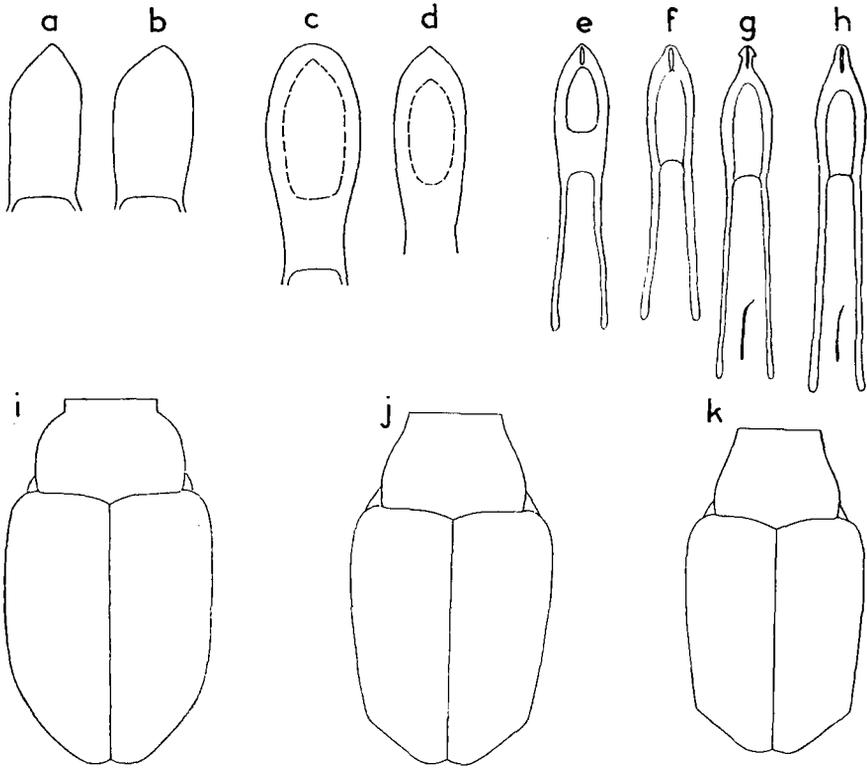


Fig. 50.

a-h, pénis des ♂ : a, *Ceutorhynchus molitor*; b, *C. atlanticus*; c, *C. thlaspi*; d, *C. similis*; e, *C. obsoletus*; f, *C. obscurus*; g, *C. faeculentus*; h, *C. lycoctoni*. — i-k, pronotums : i, *C. similis*; j, *C. angustus*; k, *C. nanus*. — a,b, d'après DIECKMANN 1982c; c,d, d'après DIECKMANN 1972; e-h, d'après DIECKMANN 1969b; i-k, d'après DIECKMANN & SMRECYŃSKI 1972.

— ♂ : Dent apicale interne des méso- et métatibias d'égale grandeur, dirigée vers l'intérieur, bien visible. Pénis dissymétrique, relativement large (fig. 50b) 47^{bis}. *atlanticus* (p. 224)

(C) Alternative n° 97, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 16. *interstinctus*, au lieu de *pubicollis*.

H2 p. 920

(A) Alternative n° 104 : *Ceutorhynchus flavicornis* est synonyme de *C. contractus* (alternative n° 111)

(B) Alternative n° 107 : Les tarsi de *C. fulvitaris* sont souvent brun foncé.

H2 p. 922

Alternative n° 113-114, remplacer par : (d'après COLONNELLI, *in litt.*, adapté)

113. Long : 2,2-3,3 mm; 2^e article des tarsi antérieurs 1,5-2 fois aussi long que large 114

- Long : 1,7-2,3 mm; 2^e article des tarsi antérieurs seulement aussi long que large 117
- 114. Rostre de la ♀ glabre et très luisant presque à partir de la base, celui du ♂ glabre et très luisant à partir d'un peu en arrière de l'insertion antennaire. Revêtement squamuleux du dessus dense, blanc avec un léger reflet soyeux, complètement appliqué. Apex du pénis arrondi 74^{ter}. *fallax* (p. 228)
- Rostre de la ♀ glabre et luisant tout au plus à partir d'un peu en arrière de l'insertion antennaire, celui du ♂ luisant seulement dans la moitié distale. Apex du pénis arrondi 115
- 115. Rostre, chez les 2 sexes, un peu plus court que la tête et le prothorax pris ensemble. Revêtement du dessus variable, mais toujours dense ou assez dense, formé de squamules ovales ou piliformes blanchâtres. Corps relativement élancé; dessus aplati; côtés des élytres subparallèles. Tarsi courts, à 3^e article peu profondément bilobé. Un peu plus petit 74-4. *diversirostris* (p. 228)
- Rostre de la ♀ au moins aussi long que la tête et le prothorax pris ensemble. Dessus assez convexe. Plus grand 116
- 116. Rang interne de squamules de l'interstrie sutural formé de squamules blanches ovales, appliquées, rang externe formé de poils nullement appliqués. Revêtement des autres interstries élytraux constitué de 2-4 rangées irrégulières de squamules plus ou moins piliformes assez denses; quelques squamules ovales éparses. Coloration globale apparente gris clair 74^{bis}. *gallorhenanus* (p. 227)
- Rang interne de squamules de l'interstrie sutural formé de squamules piliformes semblables à celles du rang externe. Revêtement dorsal bien plus fin : coloration globale gris plus ou moins foncé 74. *assimilis*
- 117. Tous les interstries élytraux ou la majorité d'entre eux portant une rangée de soies blanches; ongles non dentés; élytres plus trapus; massue antennaire plus petite et plus comprimée; pointe du pénis arrondie (fig. 50c). Long : 1,7-2,2 mm 84. *thlaspi*
- Interstries élytraux portant 2 rangées de soies blanches; dent des ongles si petite que ceux-ci paraissent non dentés; élytres plus allongés; massue antennaire plus grande et plus élancée; pénis acuminé (fig. 50d). Long : 1,7-2,3 mm 83. *similis*

H2 p. 923

Espèce n° 15, remplacer les 2 premières lignes par :

15. *Ceutorhynchus subulatus* Ch. Brisout 1869, Abeille, 5 : 453.
Ajouter la référence bibliographique : DIECKMANN 1973b : 271.

H2 p. 924

Espèce n° 16, remplacer les 2 premières lignes par :

16. *Ceutorhynchus interstinctus* Gyllenhal 1837 in SCHÖNHERR, Gen.

Spec. Curc. IV, 1 : 570; — *pubicollis* Gyllenhal l.c. : 574; — *signatellus* Gyllenhal l.c. : 575; — *weisei*...

H2 p. 925-926

Ceutorhynchus signatus : PENECKE (1922 : Wien. Ent. Ztg, 39 : 179) a décrit, de Vénétie Julienne, sous le nom de *C. hexatomus*, une population (morphé ?) de cette espèce qui ne diffère guère de la forme nominale que par son funicule antennaire de 6 articles; cette morphé a été aussi découverte en France (Hautes-Alpes) : Ristolas, alt. 1 700-1 900 m, sur *Stachys recta*, par TEMPÈRE (1972 : 164), qui l'a décrite sous le nom de *C. signatus* var. *sexarticulatus*.

H2 p. 930

22. *Ceutorhynchus radula* : COLONNELLI (1986a : 428) a créé pour cette espèce le genre *Mogulonoides*, qu'il met au même rang que *Mogulones*.

(Rappelons que dans la présente mise à jour le démembrement du grand genre *Ceutorhynchus* n'a pas été pris en considération).

H2 p. 937

Espèce n° 27^{bis}, remplacer la 1^{re} ligne par :

27^{bis}. *Ceutorhynchus t-album* Gyllenhal 1837 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 512; — *aubei* Boheman 1845 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VIII, 2 : 148; — *gratiosus* Ch. Brisout 1869, Abeille 5 : 460. Ajouter la référence bibliographique : SMRECYŃSKI 1972a : 573-578.

H2 p. 938

Espèce n° 27^{ter} : *Ceutorhynchus gratiosus* est synonyme de *C. t-album*.

H2 p. 939

Espèce n° 28, orthographe : *angulicollis*

H2 p. 941

Avant 30. *Ceutorhynchus peregrinus*, intercaler :

29^{bis}. *Ceutorhynchus uncipes* Korotyaev 1980 : 218.

« Très semblable à *C. larvatus*. En diffère par les caractères suivants : Bord antérieur du pronotum plus fortement relevé, disque muni d'un fin sillon ininterrompu. Elytres plus larges, moins rétrécis dans leur moitié apicale, à déclivité postérieure plus abrupte. Pattes beaucoup plus robustes; protibias plus courbés, ceux du ♂ munis d'un petit mucron net; métatibias du ♂ armé d'un mucron très grand et très large. Pénis : fig. 49m p. 215. Long : 4,6 mm. »

La description ci-dessus est traduite de KOROTYAEV, et je n'ai pas vu cette espèce, connue seulement d'après un spécimen ♂ étiqueté « Nîmes (JEKEL) ». Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un *C. larvatus* atypique (DIECKMANN, *in litt.*).

H2 p. 945

Supprimer « *angustifauces* » de la liste des synonymes de *Ceutorhynchus asperifoliarum*.

H2 p. 946

(A) Espèce n° 34 : *Ceutorhynchus quadripunctatus* Stierlin pourrait être une sous-espèce de *pallidicornis*, non un simple synonyme. D'après BORDY, SOREL & TEMPÈRE (1982 : 65-69) les 2 formes se distinguent comme suit, avec une variabilité faible :

— Forme nominale : Insecte paraissant gris ou beige clair; squamules des interstries plus longues, plus denses; squamules des stries larges, presque d'un blanc pur, facilement visibles; variabilité importante même au sein de populations locales.

France, sauf Est et Nord-est.

— Subsp. ? *quadripunctatus* : Insecte paraissant à l'œil nu presque noir, vestiture générale peu dense, assez sombre, squamules des stries piliformes, brunâtres, mal visibles.

Nord-est de la France : Haut-Rhin, Haute-Saône, Haute-Marne, Jura, Côte-d'Or, ? Vosges. Europe moyenne.

(B) *Ceutorhynchus angustifauces* Desbrochers 1895 (= *angustifauces* auct., lapsus) est un synonyme d'*albosignatus* Gyllenhal 1837, non une variété de *C. asperifoliarum* Gyllenhal 1813, comme l'a considéré HOFFMANN (indication donnée par COLONNELLI 1986a : 432).

H2 p. 949

Supprimer l'espèce n° 36, *C. magnini*, synonyme de *C. derennei*.

H2 p. 950

Espèce n° 36^{bis}, ajouter en synonymie : *magnini* Hoffmann 1939, Rev. fr. Ent., 6 : 154 (DIECKMANN *vid.* : comm. pers.). Réunir les descriptions de ces 2 taxa en une seule.

H2 p. 952

Remplacer l'observation de la 4^e ligne par :

37^{bis}. *Ceutorhynchus venedicus* Weise 1879, Dt ent. Z., 23 : 153; REITTER 1916, Fn Germ. V : 160; HOFFMANN 1940, Bull. Soc. ent. Fr. : 23; 1962a : 98; DIECKMANN 1972 : 100, 103.

Diffère seulement de *C. euphorbiae* par les caractères indiqués au tableau qui se révèlent très stables.

Vit comme *C. euphorbiae* sur diverses espèces de *Myosotis*. L'adulte se montre du début de mai au milieu de juillet; l'écologie précise est inconnue.

Trouvé dans les Pyrénées-Orientales à Formiguères, VII 1957 et VII 1962 sur *Myosotis silvatica* Hoffm. (TEMPÈRE et PÉRICART).

Belgique : Tournai; Allemagne orientale, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, Bulgarie, Italie (d'après COLONNELLI).

H2 p. 954

(A) *Ceutorhynchus subfasciatus*, distribution, ajouter : Corse, sur *Chrysanthemum hybridum* Guss. (PÉRICART).

(B) *Ceutorhynchus fairmairei*, bibliographie, ajouter : HERVÉ 1959 : 158 (écologie).

Écologie, ajouter : L'adulte apparaît en juin; les larves rongent les jeunes akènes et une partie du capitule de *Senecio doronicum* L.; elles se développent en juin-juillet; la nymphose s'effectue dans une coque dans le sol en juillet-août; elle dure de 10 à 20 jours. Les jeunes adultes n'apparaissent qu'au printemps suivant.

H2 p. 957

La sous-espèce décrite dans la note infrapaginale est une espèce propre :

44^{bis}. *Ceutorhynchus montivagus* Hoffmann 1954 (H2 : 957).

Diffère de *C. triangulum* par les caractères donnés dans la description, et aussi par son prothorax plus nettement rétréci en avant, à bord antérieur plus fortement relevé. Diffère de *C. lepidus* (= *campestris*) et de *C. figuratus* (= *chrysanthemii*) par les caractères indiqués au tableau (p. 218)

Une seule ♀ connue (Cf H2 : 957).

H2 p. 958

Espèce n° 45, remplacer les 5 premières lignes par :

45. *Ceutorhynchus lepidus* Gyllenhal 1837, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 520; — *campestris* Gyllenhal l.c. : 523; — ? *variogatus* Olivier 1807, Ent. V : 135; — *variogatus* Bedel 1894, Fn Bass. Seine VI : 328. — HUSTACHE 1924, Ceut. : 187 (*campestris*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939 (Cat.) : 427 (*campestris*); COLONNELLI 1979 : 224 (*lepidus*, nom valable).

H2 p. 959-960

Espèce n° 46, remplacer les 5 premières lignes par :

46. *Ceutorhynchus figuratus* Gyllenhal 1837, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 526; — *chrysanthemii* auct. (*nec* Germar 1824); — var. *sartus* ...

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1972 : 94, 95.

Distribution, ajouter : Corse.

H2 p. 960-961

Ceutorhynchus rugulosus est une espèce propre, et *rubiginosus* une simple variation de ce dernier (T : 165, note 116). Par suite, écrire p. 961, 5^e ligne :

46^{bis}. *Ceutorhynchus rugulosus* Herbst 1795 ...

et ajouter la synonymie : *rubiginosus* Schultze 1896, Dt ent. Z. : 280. (le texte du bas de la page 960 se rapporte à cette variété).

Illustration, comparaison avec *C. figuratus*, pronotums : fig. 49h,i. p. 215.

H2 p. 962**(A)** *Ceutorhynchus molitor*, écologie et distribution :

12^e ligne : lire « sols calcaires ».

Ajouter : Constamment trouvé dans le Sud-est (Var, Alpes-Maritimes) sur *Chrysanthemum myconis* (PÉRICART); Aude : Portel, sur *Matricaria inodora* L. (PÉRICART).

(B) Avant 48. *Ceutorhynchus melanostictus*, intercaler :

47^{bis}. *Ceutorhynchus atlanticus* Dieckmann 1982 : 189.

Ne semble guère différer de *C. molitor* que par les caractères donnés au tableau p. 218-219.

Cette espèce a été découverte par P. KÜLLING en nombre en septembre 1980 à Wimereux (Pas-de-Calais) sur les rosettes basales de *Senecio jacobaea* L. La même année, ce collecteur a pu suivre le développement des larves; celles-ci se trouvaient en juillet dans la partie supérieure de la plante, notamment sur les pétioles et nervures principales des feuilles. La nymphose a lieu dans le sol.

H2 p. 964

Lignes n° 1 à 9, remplacer par :

48^{bis}. *Ceutorhynchus maurus* Schultze 1899, Abeille 29 : 262; HOFFMANN 1933, Bull. Soc. ent. Fr. : 202; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1914, Cat. Corse : 442.

Espèce distincte de *melanostictus* bien que très voisine. En diffère, outre les caractères donnés au tableau p. 218, par les fémurs plus fortement dentés, les parties sombres des élytres souvent plus brunâtres.

Landes : Belhade IV 1977 (TEMPÈRE !); Corse : Bastia (BONNAIRE, sec. HOFFMANN), Ajaccio (KRAUSE), Porto-Vecchio V 1961 (PÉRICART). Algérie, Tunisie !; Sardaigne (DODERO).

H2 p. 967

Espèce n° 52, remplacer les 5 premières lignes par :

52. *Ceutorhynchus denticulatus* (Schrank) 1781, Enum. Ins. Austr. : 107; — *dentatus* auct. (*nec* Panzer 1798); — *contusus* ...

Ajouter la référence bibliographique : DIECKMANN 1972 : 84.

H2 p. 972-973

Espèce n° 56, 1^{re} et 2^e lignes, remplacer par :

56. *Ceutorhynchus distinctus* Ch. Brisout 1870, Abeille, 7 : 42; — *margi-natus* (Paykull) 1792, Mon. Curc. Suec. : 27 (*nec* Olivier 1790); — *moelleri* ...

Ajouter la référence bibliographique : COLONNELLI 1984 : 44.

(Il résulte de ce changement nomenclatorial que c'est la forme dite « anormale » à funicule antennaire de 6 articles qui engendre le nom valable).

H2 p. 975

Ceutorhynchus pilosellus, observation : DIECKMANN (1972 : 89) note que si la plante-hôte est réellement *Arabis thaliana* L, ceci laisse suspecter que l'espèce soit un *Ceutorhynchus* s.str.; WAGNER présumait que *pilosellus*, d'après ses affinités morphologiques avec le groupe des *Glocianus*, devrait vivre sur une Astéracée. La plante-hôte est donc à confirmer.

H2 p. 978

Ceutorhynchus querceti, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1813.

H2 p. 979

Ceutorhynchus querceti, distribution, ajouter : Nord : Maroilles V 1981 (BURLE !), Bruille-Saint-Amand VIII 1984, IV 1985 (*id.*), Hergnies VI 1985, abondant sur *Roripa nasturtioides* Spach (BURLE, *in litt.*).

H2 p. 981-982

Supprimer la table des sous-espèces de *Ceutorhynchus pleurostigma*, qui a été remplacée par un nouveau texte (cf p. 213-215).

H2 p. 984

(A) Avant 66. *Ceutorhynchus lycoctoni*, intercaler les 6 espèces :

65^{bis}. *Ceutorhynchus hutchinsiae* Tempère 1975 : 643 (*pleurostigma*, subsp.); COLONNELLI 1986a : 423 (*sp.pr.*)

Diffère de *C. pleurostigma* par les caractères indiqués au tableau p. 214; en outre, les squamules des épimères mésothoraciques sont moins condensées, les reliefs et la fossette du dernier sternite du ♂ moins accusés. Le pénis et la spermathèque ne présentent pas, me semble-t-il, de différence notable avec *pleurostigma* (COLONNELLI, *l.c.* indique de petites différences).

Pyrénées-Atlantiques : Gourette, La Pène-Blanche, alt. 2 400-2 500 m, 19 VII 1973 (PÉRICART, POURTOY et TEMPÈRE); Hautes-Pyrénées : Mgne de l'Estaragne, alt. 2 300 m, 2 VIII 1984 (COLONNELLI et MELONI). Vit sur la Brassicacée *Hutchinsia alpina* (L) R.Br.

65^{ter}. *Ceutorhynchus wagneri* Smreczyński 1937, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 33 : 268; TEMPÈRE 1975 : 644.

Ce *Ceutorhynchus* constitue une espèce bien distincte, comme l'ont considéré les auteurs cités, et non une sous-espèce de *pleurostigma*. Les caractères donnés au tableau p. 214 et ceux indiqués par HOFFMANN (H2 : 982) permettent de la séparer assez aisément de *griseus* et de *pleurostigma*.

Vit sur *Alyssum alyssoides* L (= *calycinum* L) en Pologne et en France !

Lozère : Causse Méjean, Déidou 20 VI 1960, en nombre (PÉRICART 1963 : 44, sous le nom de *griseus*), *id.*, 18 VI 1973, 1 couple (TEMPÈRE).

Pologne méridionale, Slovaquie, Hongrie, Autriche.

65-4. *Ceutorhynchus matthiolae* Hoffmann 1954, Col. Curc. II : 982, 984 (*pleurostigma*, subsp.); COLONNELLI 1986a : 423 (*sp.pr.*).

Distribution : voir H2 : 984

65-5. *Ceutorhynchus dubius* Ch. Brisout 1883, Anns Soc. ent. Fr. (6), 3 : 116; — *berteroae* Penecke 1928, Coleopt. Zbl., 3 : 140. — DIECKMANN 1972 : 72.

Considéré par DIECKMANN comme une bonne espèce, non une sous-espèce de *pleurostigma*. Outre les indications d'HOFFMANN (tableau p. 909, tableau de la p. 982 et haut de la p. 984), *C. dubius* se différencie de *C. pleurostigma* par son revêtement plus grossier, à soies arquées en virgules.

Vit en monophage sur *Berteroa incana* L. L'adulte se montre de fin avril à début juillet et en octobre. Les larves produisent des galles sur les racines.

Distribution : voir H2, haut de la p. 984.

65-6. *Ceutorhynchus strejceki* Dieckmann 1981 : 180; — *puncticollis* sensu HOFFMANN 1962b : 98; TEMPÈRE 1975 : 643.

Noir, assez brillant, à pubescence légère ne voilant pas les téguments. Rostre strié-punctué de la base à l'insertion antennaire, plus fortement chez la ♀ que chez le ♂, brillant en avant de l'insertion antennaire, surtout chez la ♀. Antennes élancées, 2^e article plus long que le 1^{er}, les suivants graduellement plus courts mais tous plus longs que larges sauf le 7^e qui est globuleux. Front concave, punctué, vertex densément punctué. Prothorax densément et assez grossièrement punctué, à pubescence blanchâtre dispersée, sillon longitudinal complet, tubercules latéraux post-médians peu marqués, bords latéraux resserrés à la base, arrondis dans la moitié postérieure et convergents assez régulièrement dans la moitié antérieure. Scutellum enfoncé. Squamules des épimères mésothoraciques non ou à peine condensées. Elytres subconvexes en-dessus; stries larges, pourvues d'une rangée de squamules blanchâtres ne se touchant pas l'une l'autre; interstries pas plus larges que les stries, avec 2 rangées de soies légères bien alignées; calus huméral marqué; calus apical un peu verruqueux au sommet du 8^e interstrie. Pattes robustes, profémurs armés d'un très petit denticule, méso- et métafémurs dentés; méso- et métatibias pourvus d'un fort onglet apical interne chez les 2 sexes; ongles dentés. Long : 2,7-3,6 mm.

Vit dans des stations xérothermiques (sableuses, calcaires), sur diverses Brassicacées des genres *Erysimum*, *Sisymbrium*, *Syrenia* que rapprochent plusieurs caractères botaniques, notamment leurs fruits élancés. TEMPÈRE (1975) l'a collecté dans les Pyrénées Orientales sur *Erysimum longifolium* D.C.; DIECKMANN l'a récolté en Hongrie sur un *Sisymbrium*. Les adultes ont été collectés en mai, juin, et septembre; le développement larvaire est très précoce, peut-être même hivernal.

Pyrénées-Orientales : Oms, 26 V 1958, 4 ex. ! (TEMPÈRE); Savoie : Arvillard 29 V 1959 (ROUSSIN, *sec.* HOFFMANN, 1962b, sous le nom *puncticollis*).

Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Pologne, Bulgarie, Ukraine.

Je remercie le Dr L. DIECKMANN d'avoir attiré mon attention sur le nom correct de cette espèce.

65-7. *Ceutorhynchus scrobicollis* Neresheimer. & Wagner 1924, Dt ent. Z. : 159; PENECKE 1928, Col. Centralbl., 3 : 144; HORION 1935, Nachtr. Fn Germ., Krefeld : 327; DIECKMANN 1972 : 62, 74; 1981 : 179; F.H.L. 1983 : 216.

Espèce difficile à séparer de *C. puncticollis*. La différence la plus sûre réside dans la forme des pénis des ♂ (fig. 48c,d p. 213). La forme du pronotum est quelque peu variable. DIECKMANN (l.c.) indique que les données écologiques peuvent apporter une aide très utile : *C. puncticollis* vit dans les biotopes secs et ouverts où croît sa plante-hôte *Berteroa incana* D.C.; *C. scrobicollis* est par contre une espèce des bois de feuillus; il vit sur *Alliaria officinalis* Andrz. L'adulte se montre de mi-mai à fin juillet et en octobre. Le cycle de développement est inconnu; la ponte semble avoir lieu en automne.

Collecté en 1952 en Aveyron : env. de Millau, 1 ♂ (GUITARD) (T : 166). Allemagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Ukraine occidentale.

(B) Espèce n° 66, *Ceutorhynchus lycoctoni* Hustache (*lycotoni* Dieckmann 1969b, lapsus) :

Ajouter à la fin de la description : Très affine de *C. faeculentus*; en diffère notamment par son rostre plus mince (fig. 48i,j : comparer avec fig. 48g,h), et son pénis dépourvu de crochet apical (fig. 50h : comparer avec fig. 50g).

Nota : HOFFMANN (1965 : 64) estime que *C. lycoctoni* est synonyme de *faeculentus*, mais DIECKMANN (1969b) montre clairement les différences. Il groupe ces deux espèces, avec quelques autres étrangères à notre faune, dans le sous-genre *Ranunculiphilus* inféodé aux Renonculacées;

H2 p. 985

Remplacer la subsp. *alliariae* de *C. roberti* par :

67^{bis}. *Ceutorhynchus alliariae* H. Brisout 1860, Rev. Mag. Zool. : 538. *C. alliariae*, illustration : pénis, fig. 48f.

H2 p. 994

Espèce n° 74, *Ceutorhynchus assimilis* : *assimilis* Paykull 1792 est homonyme de *assimilis* Fabricius 1775. Le nom de remplacement valable serait *obstrictus* Marsham 1802, Ent. Brit., I : 255. Une requête a été présentée à la C.I.N.Z. en vue de conserver le nom *assimilis* (SILFVERBERG, 1987 : 174).

H2 p. 995-996

Supprimer le tableau des sous-espèces de *Ceutorhynchus assimilis*, qui a été remplacé par le tableau des pages 219-220⁽¹⁾.

H2 p. 996

Début du 2^e alinéa après le tableau, remplacer par :

74^{bis}. *Ceutorhynchus gallorhenanus* Solari 1949, Boll. Soc. ent. Ital., 79 : 67. — HOFFMANN 1955 : 165-178 (écologie); JOURDHEUIL 1963 :

(1) *C. assimilis* subsp. *lituratus* sensu HOFFMANN est probablement synonyme de *C. fallax* ou de *C. diversirostris*.

1029-1030 (écologie); DIECKMANN 1972 : 56, 76; COLONNELLI (*in litt.*) 1988.

Se distingue de *Ceutorhynchus assimilis* par les caractères indiqués au tableau. Les spécimens du Sud de la France sont toujours plus densément squamulés que ceux du Nord.

L'écologie de cette espèce a été suivie en élevage sur *Brassica oleracea* L mais l'insecte s'accommode de toutes sortes de Brassicacées : *Brassica*, *Roripa*, *Barbarea*, *Sisymbrium*, *Sinapis*, *Alyssum*, *Raphanus*, *Thlaspi*..., et tolère une large gamme de degrés d'hygrométrie, des lieux humides aux lieux xérothermiques. L'adulte se montre de la mi-mars à juillet; la ponte peut commencer début avril ou en mai selon la température; elle a lieu dans les boutons floraux à la base des futurs fruits; la larve éclôt après 6 à 10 jours et dévore les jeunes graines; la nymphose a lieu dans le sol; les jeunes adultes apparaissent de mi-juin à fin juillet et disparaissent ensuite pour hiberner dans le sol.

74^{ter}. *Ceutorhynchus fallax* Boheman 1845 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VIII (2) : 142 (*nec* Schultze 1898); — *albicans* F. Solari 1949, Bull. Soc. ent. Ital., 79 : 69; — *dissimilis* Hustache 1944.

Se distingue des autres espèces du groupe d'*assimilis* par les caractères indiqués au tableau p. 219-220.

Provenances connues en France : Indre-et-Loire; Hérault. (D'après COLONNELLI, *in litt.*). Distribution à préciser.

Espagne, Italie, Afrique du Nord, Roumanie, Russie méridionale, Turquie, Arménie.

74.4. *Ceutorhynchus diversirostris* F. Solari 1949, Boll. Soc. ent. Ital., 79; — *fallax* Schultze 1898, Dt ent. Z. : 267 (*nec* Boheman, 1845). — COLONNELLI 1988, *in litt.*)

Se distingue des autres espèces du groupe d'*assimilis* par les caractères donnés au tableau p. 219-220.

Provenances connues en France : Allier; Var. (D'après COLONNELLI, *in litt.*).

H2 p. 998

Avant 76. *Ceutorhynchus syrites*, intercaler :

75^{bis}. *Ceutorhynchus gandoni* Hoffmann 1965 : 62.

Entièrement brun sombre avec les antennes brun ferrugineux; peu convexe. Revêtu en-dessus de poils squamiformes d'un gris cendré, peu serrés, plus fins sur la tête et le prothorax, plus épais sur les pattes et le front, ceux des élytres tronqués, plus clairs, alignés sur 2-3 rangs par interstrie; revêtement du dessous plus fin, moins serré. Rostre fin, arqué, cylindrique, plus long que la tête et le prothorax réunis. Yeux ovales, peu convexes. Antennes élancées, grêles, post-médianes; scape filiforme, faiblement épaissi apicalement; funicule de 6 articles (et non 7 comme indiqué dans la description d'origine; toutefois je n'ai vu que l'hotype, et il existe un autre syntype); 1^{er} article long et robuste, le 2^e un peu plus long que le 1^{er} et de moitié plus mince, le 3^e presque aussi long que le 2^e, les 3 suivants subégaux, un peu plus longs que larges; massue en fuseau acuminé, aussi longue que les 5 articles

précédents réunis. Prothorax arrondi latéralement, largeur maximale un peu en arrière du milieu, côtés régulièrement rétrécis dans la moitié antérieure; bord antérieur brièvement mais visiblement relevé; disque finement chagriné ponctué, sans trace de reliefs latéraux, seulement finement muriqué latéralement, obsolètement canaliculé au tiers basal; base bordée d'une frange étroite de petites squamules grises assez serrées. Scutellum très petit, luisant, enfoncé. Elytres oblongs; épaules arrondies, peu saillantes, côtés presque parallèles sur leur partie moyenne, largement arrondis au sommet, non muriqués; angle thoraco-élytral présentant une fine moucheture squamuleuse claire; interstries plans, un peu plus larges que les stries qui sont profondes, dénudées. Pattes peu robustes, fémurs inermes, tarses élancés et étroits, 1^{er} article plus long que le 2^e, le 3^e profondément bilobé, l'onychium presque aussi long que les articles 2 et 3 réunis; ongles divergents, fortement dentés en-dedans.

Espèce remarquable par la finesse du rostre et la longue des tarses, et par son funicule de 6 articles; se rapproche par son habitus de *C. assimilis* (mais chez ce dernier les ongles sont simples et le funicule possède 7 articles); semble appartenir par divers caractères au groupe de *C. inaffectatus*.

Trouvé par J. GANDON à Saint-Vallier-de-Thiery, près Tumulus-des-Puades (Alpes-Maritimes), 19 VI 1955, sur *Hesperis laciniata* All., 2 ♀.

H2 p. 1000

(A) Avant 78. *Ceutorhynchus plumbeus*, intercaler :

77^{bis}. *Ceutorhynchus coarctatus* Gyllenhal 1837, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV : 573; REITTER 1916, Fn Germ. V : 166; HUSTACHE 1924, Ceuth. : 111, 257.

Ovale, noir, presque mat, entièrement revêtu de squamules linéaires blanchâtres plus serrées en-dessus. Rostre noir, aussi long (♂) ou un peu plus long (♀) que la tête et le prothorax réunis, médiocrement arqué. Antennes noirâtres, insérées vers le milieu du rostre (♂) ou en arrière du milieu (♀); 2^e article du funicule très peu plus court que le 1^{er}; massue grosse, ovale, fortement pubescente. Pronotum densément ponctué, sans tubercules latéraux, brièvement et assez fortement étranglé derrière le bord antérieur qui est très relevé; disque convexe, non ou très faiblement sillonné sur sa ligne médiane. Elytres convexes, un peu plus larges à leur base que le prothorax, et plus de 2 fois aussi longs; calus huméral saillant; bords latéraux un peu arqués; stries fortes, glabres, interstries 2 fois aussi larges que les stries, portant chacun 2 rangées peu régulières de squamules blanchâtres, linéaires, serrées. Pattes allongées, noirâtres; fémurs claviformes, inermes; onychium remarquablement mince et allongé. ♂ : Segment anal creusé d'une fossette ronde très profonde et squamulée; les 4 tibias postérieurs armés d'un onglet apical interne. Pénis acuminé à son apex (fig. 51b). Long : 1,9-2,3 mm.

Plante-hôte inconnue.

Signalé de Fontainebleau par Brisout, probablement par erreur. Pyrénées-Orientales : La Massane VIII 1952, 1 ♀ ! (coll. Hoffmann,

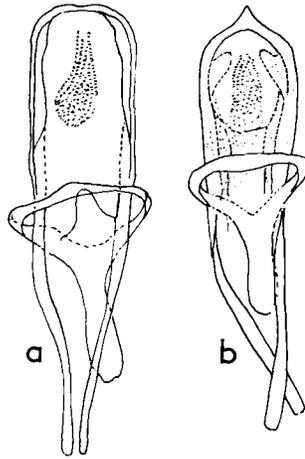


Fig. 51.

a, *Ceutorhynchus granulicollis* de Bavière, pénis; **b**, *id.*, *C. coarctatus* de Cerdagne. — Original.

MNHN); La Preste, 1960 (TEMPÈRE) (T : 167). Cerdagne espagnole (TEMPÈRE !).

Europe méridionale et moyenne.

Nota : L'espèce d'Europe moyenne *C. granulicollis* Thomson (= *gerhardti* Schultze) est bien distincte de *coarctatus*; elle en diffère par son rostre plus court, surtout chez le ♂, ses tarses à 3^e article brun clair, plus large, l'onychium encore plus long; le pénis de *granulicollis* est tronqué apicalement (fig. 51a).

(B) Espèce n° 78, orthographe : *plumbeus*.

Ce *Ceutorhynchus* diffère aussi de *C. constrictus* par ses stries élytrales squamulées.

H2 p. 1001

5^e à 8^e lignes, remplacer par :

79. *Ceutorhynchus unguicularis* Thomson 1871, Opusc. Ent. IV : 391; — *curvirostris* Schultze 1898, Dt ent. Z. : 240; — var. *delphinensis* Hustache 1914, Bull. Soc. ent. Fr. : 113; 1924, Ceuth. : 256 (*curvirostris*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. : 429 (*id.*); DIECKMANN 1960 : 41 (synonymie de *curvirostris*); 1972 : 71.

H2 p. 1002

Ceutorhynchus subpilosus, distribution; ajouter : Lozère (TEMPÈRE) (T : 166)

H2 p. 1003

Supprimer la synonymie de *C. nigrifulus* Schultze avec *C. schoenherri* : *nigrifulus* est une espèce d'Europe centrale et orientale bien distincte (DIECKMANN 1960 : 47).

H2 p. 1004

Ceutorhynchus similis, illustration : forme du corps, fig. 50i.

H2 p. 1005

Ceutorhynchus thlaspi, distribution, ajouter : Charente-Maritime, Gironde, Pyrénées-Orientales (T : 166); Seine-et-Marne : Fontainebleau sur un Réséda (VANDERBERGH).

H2 p. 1006

Ceutorhynchus parvulus, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme; Pyrénées-Orientales (T : 166); Var : La Sainte-Baume (VANDERBERGH !)

H2 p. 1007

Ceutorhynchus turbatus, distribution, ajouter : Présent en Provence (T : 166)

H2 p. 1008

Remplacer tout le paragraphe relatif à la subsp. *angustulus* par :

87^{bis}. *Ceutorhynchus angustus* Dieckmann & Smreczyński 1972 : 331; *angustulus* Gyllenhal 1837, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV : 498 (part.). — DIECKMANN 1972 : 60, 78.

La diagnose d'*angustulus* donnée par HOFFMANN et les auteurs antérieurs ne permet pas de distinguer ce taxon de *nanus*. Deux espèces distinctes ont été confondues dans les collections sous les noms de *nanus* et *nanus* subsp. *angustulus*. Faute d'avoir pu contrôler le type (perdu) d'*angustulus*, DIECKMANN et SMRECZYŃSKI ont décrit *C. angustus*, clairement séparable de *nanus* par la forme des pénis des ♂, et moins clairement par les caractères suivants :

Un peu plus trapu (comparer fig. 50j, 50k p. 219). Pronotum un peu plus fortement resserré antérieurement, élytres plus arrondis latéralement, à granulations apicales moins marquées. Pénis : fig. 49e p. 215 (comparer avec fig. 49d).

Vit dans les stations xéothermiques sur *Alyssum montanum* L et *A. alyssoides* L; dans les Alpes sur *A. alpestre* L jusqu'à 2 200 m d'altitude. L'écologie a été précisée par WEISE (1891 : Deutsch. ent. Z. : 377). L'adulte paraît de mai à juillet; les larves ont été trouvées dans la région de Francfort-sur-Oder dans les fruits d'*Alyssum montanum*; la nymphose a lieu dans le sol au début de septembre.

Probablement répandu dans nos Alpes et nos Pyrénées orientales.

Les provenances suivantes ont été vérifiées par DIECKMANN et SMRECZYŃSKI, ou par TEMPÈRE : Alpes-Maritimes, vallée de la Vésubie (KORGE); Hautes-Alpes : col du Lautaret (KÜNNEMANN), Cervières (TEMPÈRE), col du Granon (TEMPÈRE); Pyrénées-Orientales : Mont-Canigou, alt. 1 200 m (SMRECZYŃSKI), Targassonne (TEMPÈRE), Estavar (TEMPÈRE).

Suisse, Allemagne, Pologne, Autriche, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Albanie, Bulgarie, Grèce.

H2 p. 1009

- (A) *Ceutorhynchus sophiae*, écologie : Vit sur *Sisymbrium sophia* L en Cerdagne : Targassonne VII 1962 (TEMPÈRE I, PÉRICART).
- (B) *Ceutorhynchus faeculentus* : Pour la comparaison de cette espèce avec *C. lycoctoni*, voir p. 227 et fig. 48g,h,i,j p. 213, 50g,h p. 219. D'après les observations de LIEBMANN en Thuringe et de WAGNER en Mark-Brandebourg, *C. faeculentus* vit sur la Renonculacée *Delphinium consolida* L (DIECKMANN 1969b : 43).

H2 p. 1015

Ceutorhynchus carinatus, écologie, 2^e ligne, lire : « ... de 5 à 6 mm... »

H2 p. 1017

Ceutorhynchus grenieri : décrit par H. BRISOUT, 1860.

H2 p. 1018

Espèce n° 99, remplacer les 4 premières lignes par :

99. *Ceutorhynchus pallidactylus* Marsham 1802, Ent. Brit. : 259; — *quadridens* Panzer 1795, Deutsch. Ins. Fn. : 302 (*nec* Fabricius 1775); — *borraginis* Gyllenhal 1813, Ins. Suec. : 227 (*nec* Fabricius 1792); — *quercicola* Marsham l.c. : 280; — *seriesetosus*...

H2 p. 1021

Ceutorhynchus sulcicollis : Ajouter aux synonymes : *barbareae erucastris* Hoffmann 1954. — Ajouter à la bibliographie : COLONNELLI 1986a : 424.

H2 p. 1022

Avant 102. *Ceutorhynchus scapularis*, intercaler :

101^{bis}. *Ceutorhynchus villiersi* Tempère 1984b : 55.

Très voisin de *C. sulcicollis* dont il se distingue, outre les caractères indiqués au tableau et sur les figures 46f,g,h,i, par les caractères suivants :

Ponctuation du pronotum constituée de gros points non visiblement ombiliqués, assez serrés, mais laissant entre eux des espaces lisses et luisants, qui par places dépassent en largeur la moitié du diamètre d'un point; bandeau du bord antérieur sans ponctuation nette, du moins en son milieu; poils du pronotum et des côtés du prosternum peu redressés. Chez *C. sulcicollis* la ponctuation de la tête et du pronotum est faite de gros points ombiliqués, très serrés, séparés entre eux par des intervalles étroits et marqués de stries, nulle part aussi larges que la moitié du diamètre d'un point; le bandeau du bord antérieur est ponctué, les poils du pronotum et des côtés du prosternum sont plus redressés, donnant un aspect plus hérissé. Arrière-corps de *C. villiersi* nettement plus court : rapport longueur/largeur = 1,16 (1,21 pour *sulcicollis*). Poils des interstries des élytres peu relevés même en arrière. Pattes légèrement plus longues : rapport longueur d'un

protibia/longueur funicule + massue antennaire = 1,13 (1,0 pour *sulcicollis*). La forme des pénis (fig. 46j,k p. 207) est identique chez les deux espèces.

Ce *Ceutorhynchus* est connu par un ♂ unique collecté au Mont-Canigou, versant Nord, vers 1 900 m d'altitude, au filet fauchoir, 2 VII 1962 (TEMPÈRE).

H2 p. 1025

- (A) *Ceutorhynchus barbareae* subsp. *erucastri* est un synonyme de *C. sulcicollis* d'après COLONNELLI (1986a : 424)
- (B) *Ceutorhynchus pervicax*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1883.

H2 p. 1026

- (A) *Ceutorhynchus pervicax*, distribution, ajouter : Seine-et-Marne : env. de Lagny : Chessy (HUSTACHE !, PÉRICART); Haute-Marne : forêt de Heu (PÉRICART); Tarn (RABIL !)
- (B) *Ceutorhynchus ignitus*, distribution, ajouter : Indre-et-Loire (PELLETIER !); Ardèche : crête du Tanargue V 1968 (BALAZUC).

H2 p. 1028

Espèce n° 108, *Ceutorhynchus contractus* : *contractus* Marsham 1802 est homonyme de *contractus* Fourcroy (1785). Nom à remplacer ultérieurement (KLOET & HINCKS, 1977).

H2 p. 1029-1030

TEMPÈRE (T : 167, espèce 823) est du même avis qu'HOFFMANN concernant l'invalidité de l'espèce *Ceutorhynchus flavicornis*, qui n'est qu'un phénotype de *C. contractus*.

H2 p. 1031-1032

Ceutorhynchus pectoralis, 1^{re} ligne, auteur : Weise, non Schultze. Id., pénis du ♂, illustration : fig. 47j p. 211.

H2 p. 1034

Ceutorhynchus viridipennis, distribution, ajouter : Aveyron (T : 168).

H2 p. 1035

- (A) *Ceutorhynchus laetus*, distribution, ajouter : Ariège (VANDERBERGH).
- (B) *Ceutorhynchus chlorophanus*, 2^e ligne : supprimer la synonymie de *viridanus*.
 - Ajouter à la fin de la description : Méso- et méta-fémurs parfois subdentés : var. *denticrus* Tempère 1961 : 95.
 - Distribution, ajouter : Hautes-Pyrénées (T : 168); Pyrénées-Orientales (var. *denticrus*) (TEMPÈRE) 1961, l.c.)

H2 p. 1035-1036

Remplacer l'observation du bas de la p. 1035 par :

114^{bis}. *Ceutorhynchus viridanus* Gyllenhal 1837, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV, 1 : 557; SMRECZYŃSKI 1951 : 73; TEMPÈRE 1975 : 646.

Ressemble à *Ceutorhynchus erysimi* (reprendre les 7 dernières lignes de la p. 1035 et les 4 premières lignes de la p. 1036).

Alpes-Maritimes : Thorenc (RUTER), Saint-Vallier VIII 1940 sur *Alyssun maritimum* Link.; Hautes-Alpes : Abriès, alt. 1 600 m, Ristolas, atl. 1 700 m (TEMPÈRE).

H2 p. 1036-1037

Ceutorhynchus timidus n'est qu'un synonyme de *C. chalybaeus*.

H2 p. 1038

Avant 116. *Ceutorhynchus leprieuri*, intercaler :

115^{bis}. *Ceutorhynchus thomsoni* Kolbe 1900, Ent. Nachr. 26 : 232; Horion 1935, Nachtr. Fn. Germ., Krefeld : 328; Strand 1960 : 160-166; Dieckmann 1972 : 54, 66.

Espèce très voisine de *C. chalybaeus*, dont il se distingue par la forme des soies élytrales. La forme du pénis (fig. 47g p. 211) ne peut guère être utilisée pour la séparation, car chez *chalybaeus* cet organe est très variable (fig. 47h,i).

Ceutorhynchus thomsoni est vraisemblablement oligophage sur divers genres de Brassicacées. Selon Dieckmann (*l.c.*) il a été récolté sur *Alliaria officinalis* Andrz (plusieurs collecteurs), *Brassica campestris* L., *Berteroa incana* L. L'adulte paraît de mai au début d'août. Les stades préimaginaux sont inconnus.

Découvert dans les Pyrénées-Orientales : Osséja, alt. 1 200 m, 17 VII 1961, 1 ex. (TEMPÈRE); Targassonne, 8 VII 1962 sur *Sisymbrium sophia* L., 5 ex. (TEMPÈRE et PÉRICART).

Angleterre, Norvège, Suède, Finlande, Danemark, Allemagne.

H2 p. 1039

Ceutorhynchus coerulescens, distribution, ajouter : Var : La Sainte-Baume (VANDERBERGH)

GEN. OROBITIS

H2 p. 1041

Gen. *Orobitis*, 1^{re} ligne, origine du nom : Germar, 1817, Mag. Ent. II : 340.

TRIB. CALANDRINI (*sensu* HOFFMANN)

H2 p. 1044

Trib. *Calandrini*, tableau des genres, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire *Sphenophorus* au lieu de *Calandra*, nom invalidé.

GEN. SITOPHILUS

H2 p. 1045

Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Episternes métathoraciques plus larges, munis de 2 rangées de points. Prothorax à points subarrondis, très serrés. Interstries très étroites, ponctués. Dessus généralement sombre, avec toujours 2 taches élytrales rousses. Parfois entièrement roux ou noir 3
- 3. Taille plus grande : long 3,4-3,8 mm. ♂ : Surface dorsale du pénis régulièrement convexe, sans impressions longitudinales (fig. 52*j,l*). ♀ : extrémité apicale du spicule ventral en fourche à branches arrondies (fig. 52*a-f*). Vit préférentiellement sur le riz. Subcosmopolite 2. *oryzae*

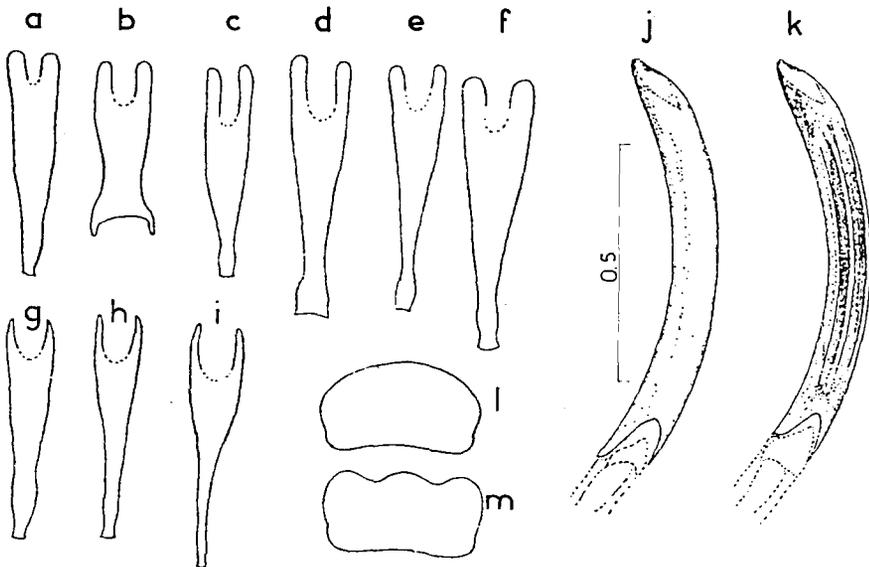


Fig. 52.

Gen. *Sitophilus*. — *a-f*, *oryzae* ♀, spicule ventral; *g-i*, *id.*, *zeamais*; *j*, *oryzae* ♂, pénis; *k*, *id.*, *zeamais*; *l*, *oryzae* ♂, section transversale du pénis; *m*, *id.*, *zeamais*. — Echelles en mm. — D'après HALSTEAD 1964. Adapté avec l'autorisation de l'auteur et de Gem Publishing Company.

- Taille plus petite : long 2,5-3,1 mm. ♂ : Surface dorsale du pénis plus déprimée et avec 2 impressions longitudinales distinctes (fig. 52*k,m*). ♀ : Extrémité apicale du spicule ventral en fourche à branches presque aiguës (fig. 52*g-i*). Vit préférentiellement sur le maïs 2^{bis}. *zeamais* (p. 236)

H2 p. 1047

(A) *Sitophilus oryzae* : ajouter en synonymie : *sasakii* Takahashi 1928, Treat., I : 164. La description donnée par HOFFMANN s'applique aussi bien à *oryzae* qu'à *zeamais*; on séparera les 2 espèces par les caractères donnés au tableau

(B) Avant 3. *Sitophilus linearis*, intercaler :

2^{bis}. *Sitophilus zeamais* Motschulsky 1855, Etudes Entom. : 77; FLOYD & NEWSOM 1959 : 687-695; KUSCHEL 1961 : 241-244; STEFFAN 1963 : 1074; HALSTEAD 1964 : 72-74; FLEURAT-LESSARD 1982.

Cette espèce fut d'abord considérée comme une « lignée » de la précédente; sa valeur est aujourd'hui prouvée par l'interstérilité. Les caractères externes cités dans divers travaux pour séparer *oryzae* et *zeamais* (coloration, soies élytrales, visibilité des macules élytrales) sont inutilisables car trop variables; seuls peuvent être retenus le critère de la taille et ceux faisant appel aux genitalia ♂ et ♀ (voir figures). De plus FLEURAT-LESSARD (l.c.) indique un caractère physiologique important : l'absence d'immobilisation réflexe chez les adultes de *S. zeamais* perturbés mécaniquement; cette immobilisation est toujours constatée chez *S. oryzae* et *S. granarius*.

Sitophilus zeamais est polyphage, avec une préférence très marquée pour les grains de maïs, *Zea mays* L., qui sont même infestés au champ dans les régions chaudes et humides du Globe. L'espèce possède une aptitude au vol meilleure que celle de *S. oryzae*. Cosmopolite dans les régions chaudes, elle est présente aux U.S.A. depuis de nombreuses années et a été vue en France à plusieurs reprises depuis 1977, où elle a été signalée pour la première fois près de Dax dans du maïs importé.

J'ai examiné du matériel provenant d'une souche de Côte-d'Ivoire (laboratoire de l'IDESSA à Bouaké), élevée sur maïs au laboratoire de l'INRA du Pont-de-la-Maye (Gironde), grâce à la complaisance de M.F. FLEURAT-LESSARD à qui je suis également redevable de la bibliographie sur cette espèce.

GEN. *SPHENOPHORUS* (= *CALANDRA* sensu HOFFMANN)

H2 p. 1048

Nom générique du milieu de la page et ligne suivante, remplacer par :
Gen. *SPHENOPHORUS* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 327. —
Calandra Clairville & Schellenberg 1798, Ent. Helv. I : 62; auct.;

C.I.N.Z. 1959 (invalidation du nom *Calandra*); DIECKMANN 1970a : 122 (discussion du nom générique).

H2 p. 1049

(A) Tableau, espèces n° 1 à 4, mettre au masculin : *piceus*, *parumpunctatus*, *abbreviatus*, *striatopunctatus*.

(B) Alternative n° 4, 2^e alinéa, 5^e ligne, lire : « ...leur bord externe... »

H2 p. 1050 à 1052

Remplacer *Calandra* par *Sphenophorus*, et accorder les noms d'espèces (sauf *meridionalis*) au masculin.

H2 p. 1050

Espèce n° 1, *Sphenophorus piceus* : *piceus* Pallas 1776 est homonyme de *piceus* Scopoli 1763. Nom à modifier ultérieurement (!).

H2 p. 1051

(A) Espèce n° 3, *Sphenophorus abbreviatus* : *abbreviatus* Fabricius 1787 est homonyme de *abbreviatus* Linné 1758. Nom à remplacer ultérieurement (!).

(B) *Sphenophorus abbreviatus*, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE).

H2 p. 1052

Sphenophorus meridionalis, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE).

TRIB. BARIINI

GEN. BARIS

H2 p. 1054

Tableau, espèce n° 2, écrire *picturata opiparis* au lieu de *opiparis*.

H2 p. 1056

(A) Alternatives n° 15 et 16, remplacer par :

15. Pronotum sans rebord à la base, ou à rebord plus fin 16
 — Pronotum à base nettement marginée de chaque côté, à peu près aussi large que long, lobé à sa base, à côtés parallèles sur la moitié postérieure, puis brusquement et fortement resserrés en avant. Rostre pubescent en-dessous. Pénis : fig. 53k-m. Long : 3-5 mm 12. *quadraticollis*

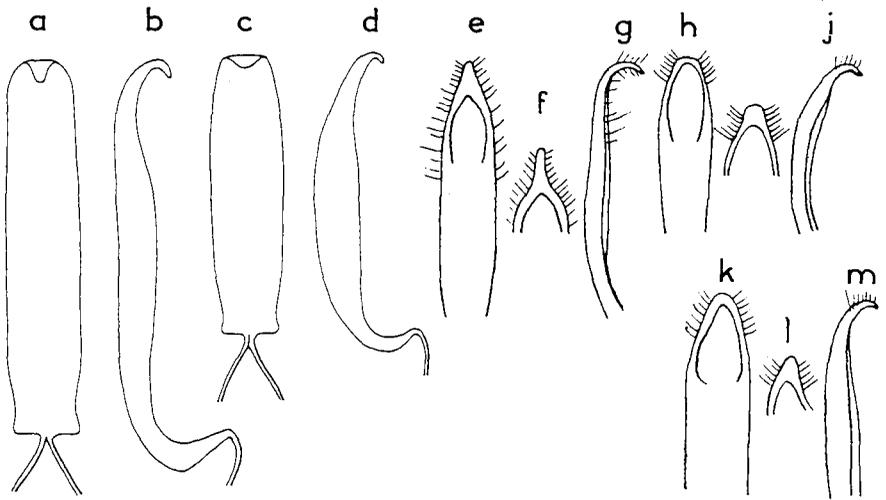


Fig. 53.

Gen. *Baris*, pénis des ♂. — **a,b**, *lepidii*; **c,d**, *kaufmanni*; **e-g**, *laticollis* de Gironde; **h-j**, *sinapis galliae* de l'Hérault (holotype); **k-m**, *quadraticollis* var. *picitarsis* du Gard. — **a-d**, d'après DIECKMANN 1968a; **e-j**, d'après TEMPÈRE 1961.

- 16.** Antennes et pattes rouges ou rousses. Ponctuation du disque du pronotum assez grosse, les points espacés. Interstries subdéprimées **11^{bis}**. *dalmatina*
- Antennes et pattes noires ou brunes; scape en partie et tarses parfois roux **16^{bis}**
- 16^{bis}.** Rostre glabre en-dessous. Elytres régulièrement rétrécis dès l'épaule, à calus huméral saillant. Prosternum fortement creusé devant les hanches et portant 2 fossettes profondes près de son bord antérieur. Interstries devenant droits et convexes vers le sommet, le 9^e caréné. Protibias du ♂ armés d'un denticule interne en plus de l'onglet apical normal. Long : 2,8-3,2 mm ..
..... **13**. *cariniventris joffrei*
- Rostre pubescent en-dessous. Elytres à bords latéraux à peu près parallèles dans leur moitié antérieure **16^{ter}**
- 16^{ter}.** Pas d'impression transversale sur le dos des élytres (voir sous éclairage oblique). ♂ : Pénis : fig. 53 *e-g*. Long : 2,2-3,5 mm
..... **11**. *laticollis*⁽¹⁾
- Une nette impression transversale vers le 1/3 antérieur des élytres. ♂ : Pénis : fig. 53 *h-j*. Long : 2,2-3,5 mm
..... **12^{bis}**. *sinapis galliae* (p. 240)

(B) Ajouter en note infrapaginale :

(1) Nota : Près de *Baris laticollis* se placerait dans ce tableau l'espèce Nord-américaine *B. confinis* (Le Conte) : un spécimen unique collecté récemment en Indre-et-Loire par J. GLÉRANT (PELLETIER, 1988 : 17). Il semble cependant prudent d'attendre de nouvelles captures ou observations avant d'inclure ce *Baris* dans la faune française : une introduction accidentelle, sans suite, avec des pieds de Tournesol, plante-hôte principale de *confinis* aux U.S.A. ne peut être exclue.

H2 p. 1057

(A) Alternative triple n° 18, 2^e alinéa, dernière ligne, remplacer le nom d'espèce n° 19 par un renvoi à l'alternative 18^{bis}.

(B) Avant l'alternative n° 19, intercaler :

- 18^{bis}. Disque des élytres plat ou un peu déprimé sur le 1/3 antérieur.
 ♂ : Pénis plus long, non arqué vu de profil (fig. 53a,b). Long :
 3-4 mm 19. *lepidii*
 — Dessus des élytres convexe même en avant. ♂ : Pénis plus court,
 arqué en profil (fig. 53c,d). Long : 2,8-3,4 mm
 19^{ter}. *kaufmanni* (p. 240)

H2 p. 1058

Alternative n° 26, remplacer par :

26. Elytres plus de 2 fois aussi longs que larges. Tarses antérieurs larges, à 2^e article plus large que long 26^{bis}
 — Elytres à peine 2 fois aussi longs que larges; interstries rapeux, unisériés, à points pourvus d'un poil court. Tarses antérieurs élancés, à 2^e article oblong. Long : 2-3 mm 25. *villae*
 26^{bis}. Elytres arqués latéralement, rétrécis en avant et en arrière : spécimens à ponctuation propleurale non confluyente de :
 19^{ter}. *kaufmanni* (p. 240)
 — Elytres non ou à peine arqués latéralement; points des interstries très nets, assez forts, unisériés sur les interstries pairs, bisériés sur les impairs. Long : 3-4,2 mm 22. *picicornis*

H2 p. 1059

(A) 12^e ligne, lire : ongles connés.

(B) Espèce n° 2, remplacer la 1^{re} ligne par :

2. *Baris picturata* Ménétries 1849, Mém. Acad. St-Petersb. VI : 263.

Subsp. opiparis J. du Val 1852, Annls Soc. Ent. Fr. : 715...

H2 p. 1062

Baris scolopacea, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART).

H2 p. 1068

Baris laticollis, distribution, commentaire : L'indication de Corse serait à vérifier (T : 169).

H2 p. 1069

11^e ligne, derniers mots, écrire : « de *laticollis* », non « du précédent ».

Baris quadraticollis, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE) (T : 169)

H2 p. 1070

(A) Avant 13. *Baris cariniventris*, intercaler :

12^{bis}. *Baris sinapis* Normand 1937, Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N., 28 : 265.

Subsp. galliae Tempère 1961 : 95; 1975 : 647.

La forme nominale de cette espèce fut décrite de Tunisie comme sous-espèce de *B. quadraticollis*. La sous-espèce *galliae*, seule présente en France, ne se différencie de la forme nominale que par une microsculpture dorsale un peu plus forte : ponctuation du pronotum et des interstries élytraux plus grosse, réticulation légère sur les élytres. Ressemble beaucoup à *B. laticollis*; en diffère par l'impression transversale bien visible sur chaque élytre vers le 1/3 basal, et la forme bien différente de l'apex du pénis (fig. 53*h-j*). S'éloigne davantage de *Baris quadraticollis*, plus grand, plus large et plus mat, et dont les interstries élytraux portent 2 rangées de points, alors qu'une seule rangée existe chez *laticollis* et *sinapis*.

Ce *Baris* est polyphage sur diverses Brassicacées : *Diplotaxis* sp. !, *Isatis tinctoris* L !, *Eruca sativa* Miller, *Brassica adpressa* (Moench.) Boiss., *Raphanus*. (T. Suppl.). Il n'est pas rare en Provence et Languedoc, mais confondu en général dans les collection avec *B. laticollis*, qui, à l'opposé, paraît rare en Provence.

Pyrénées-Orientales, Hérault, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Gard, Var, Gironde. La plupart des adultes ont été collectés au printemps.

- (B) *Baris cariniventris joffrei* est considéré par TEMPÈRE (T : 170) comme une sous-espèce.

H2 p. 1074

Baris gudenesi, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (T : 170).

H2 p. 1076

Supprimer les lignes 9 à 19, et intercaler, avant l'espèce n° 20 :

19^{ter}. *Baris kaufmanni* Reitter 1897, Wien. ent. Ztg : 220. — *monticola* Solari 1908, Boll. Soc. ent. Ital., 40 : 281 (*nec* Fallén 1801); — *submonticola* Hustache 1938, in Junk, Col. Cat., pars 163 : 80 (*nom. nov. pr. monticola* Solari); HOFFMANN 1954 (H2 : 1076). — DIECKMANN 1968a : 47; TEMPÈRE 1975 : 648.

Voisin de *Baris lepidii*. En diffère par son rostre plus bref et plus épais, son pronotum plus court, plus convexe sur le disque, les points des flancs du prothorax arrondis, à intervalles formant rarement des rugosités longitudinales. Elytres en ovale plus court, à disque partout convexe et jamais marqué d'une dépression sur le 1/3 antérieur, dépourvu de calus huméral. Pénis (fig. 53*c,d*) plus bref, arqué en vue latérale. Long : 2,8-3,4 mm

Corse (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE); *id.*, col de Vergio, alt. 1 460 m, sous *Lepidium hirtum* Smith subsp. *oxyotum* (D.C.) Thellung (= *L. humifusum* Requier), 27 V 1971, 5 ex. (TEMPÈRE & ROUDIER).

Autriche (Basse-Autriche), Italie, Yougoslavie, Roumanie.

H2 p. 1079

Baris chlorizans, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1824.

H2 p. 1082

Baris villae (Dejean) Comolli : l'écriture d'Hoffmann est correcte; l'écriture *villai* de certains auteurs est une émendation injustifiée (Code, art. 32*c,i* et 33*b,iii*).

— distribution, commentaire : les localités françaises indiquées pour cette espèce demanderaient confirmation.

GEN. LIMNOBARIS

H2 p. 1083

Tableau des espèces, complément : Nos deux espèces se séparent, outre les caractères donnés par Hoffmann, par la forme bien différente de leur pénis :

1. Pénis terminé en demi-cercle; région apicale du rebord sclérifié très large, profil très faiblement courbé (fig. 54*c,d*) .. 1. *t-album*
- Pénis terminé en ogive; région apicale du rebord sclérifié beaucoup moins large; profil plus fortement arqué (fig. 54*a,b*)
..... 2. *pilistriata*

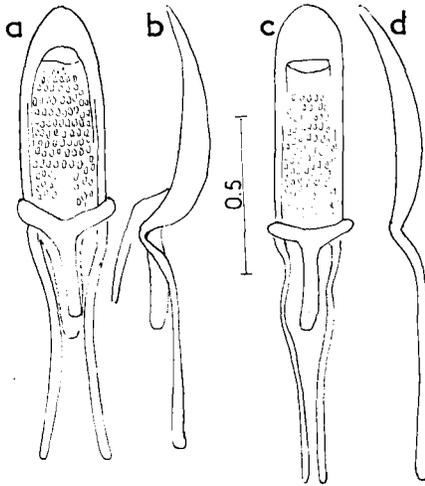


Fig. 54.

Gen. *Limnobaris*, pénis des σ . — *a,b*, *pilistriata*; *c,d*, *t-album*. — Echelle en mm. — Original.

TRIB. CURCULIONINI (= BALANINI *sensu* HOFFMANN)

H2 p. 1085

Tableau des genres, 1^{er} alinéa, 6^e ligne, écrire : *Curculio*, au lieu de *Balaninus*

GEN. CURCULIO (= BALANINUS)

H2 p. 1085

Remplacer les 3 premières lignes après le tableau par :

Gen. CURCULIO Linné 1758, Syst. Nat. X : 377. — *Balaninus* Germar 1817, Mag. Ent. II, Halle : 340

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1970a : 118 (discussion du nom générique).

H2 p. 1087

(A) Tableau des espèces, espèce n° 7, écrire *betulae* au lieu de *cerasorum*.

(B) Tableau des espèces, espèce n° 8, écrire *rubidus* au lieu de *undulatus*

H2 p. 1087 à 1095

Substituer le nom *Curculio* au nom *Balaninus* pour les 8 espèces.

H2 p. 1089

Curculio venosus, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE) (T : 171).

H2 p. 1090

Curculio pellitus, distribution, ajouter : Corse (divers collecteurs) (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 15).

H2 p. 1094

Espèce n° 7, remplacer les 2 premières lignes par :

7. *Curculio betulae* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. IV : 70; — *cerasorum* Paykull 1792, Mon. Curc. : 31 (*nec* Fabricius 1775)

H2 p. 1095

(A) *Curculio betulae*, distribution, ajouter : collecté aussi en Corse : San Cipriano, en nombre (DUBUT).

(B) Espèce n° 8, 1^{re} et 2^e lignes, remplacer par :

8. *Curculio rubidus* (Gyllenhal) 1836, in Schönherr, Gen. Spec. Curc. III : 384; — *undulatus* auct. (nec. Herbst 1795); — *betulae* (Desbrochers)...

H2 p. 1096

Ligne n° 13, ajouter : en-dehors du sol (H. Suppl.).

GEN. BALANOBIUS

H2 p. 1096

Tableau des espèces, alternative n° 2, 2^e alinéa, remplacer par :

- Dessus du corps sans dessin blanc, ou avec un dessin blanc différent 2^{bis}
- 2^{bis}. Côtés du corps, du prothorax, et moitié antérieure de la suture élytrale couverts de squamules comme chez *ochreateus*, f.n., mais blanches ou blanc jaunâtre; taille plus petite que chez ce dernier : 1,75-2,2 mm 2a. *ochreateus debilis* (p. 243)
- Dessus du corps sans dessin blanc; pubescence uniforme donnant à l'insecte un aspect gris 3

H2 p. 1098

(A) *Balanobius ochreateus*, 15^e ligne, lire : *grandifolia* (H Suppl.)

(B) Avant 3. *Balanobius salicivorus*, intercaler :

2a. *Balanobius ochreateus subsp. debilis* Tempère 1957 : 87; 1961 : 96.

Plus petit que la forme nominale; squamulation blanche et non jaune orangé vif.

Aude : entre Quillan et Laval, sur *Salix incana* Schrank, 15 VII 1954, 2ex. (TEMPÈRE); *id.*, 30 VII 1957 et 24 V 1958 (TEMPÈRE).

GEN. ANTHONOMUS et FURCIPUS

H2 p. 1102

(A) Avant le tableau des espèces, intercaler la note suivante :

Les *Anthonomus* et genres voisins ont été révisés par DIECKMANN (1968b : 377-564) pour la région Ouest-paléarctique. Le sous-genre *Furcipes* Desbrochers 1868, créé pour *Anthonomus rectirostris* (L) est érigé en genre.

Pour faciliter les identifications des espèces, on pourra s'aider des dessins des pénis, indiqués sur la figure 55

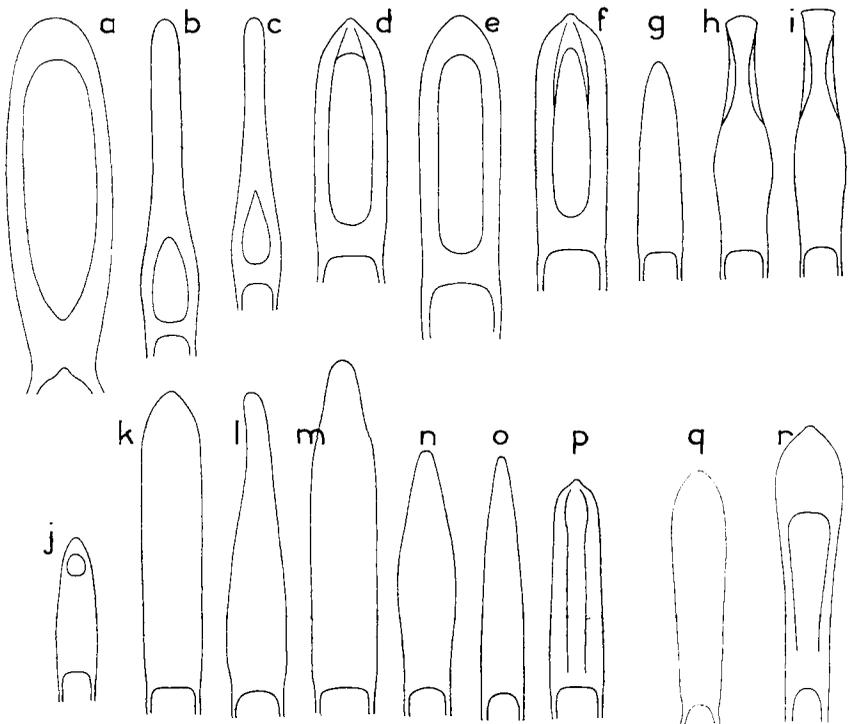


Fig. 55.

Gen. *Furcipes*, *Anthonomus* et *Bradybatus*, pénis des ♂. — a, *Furcipes rectirostris*; b, *Anthonomus pomorum*; c, *A. humeralis*; d, *A. bituberculatus*; e, *A. piri*; f, *A. ulmi*; g, *A. rufus*; h, *A. rubi* d'Allemagne; i, *A. rubi* de Suède; j, *A. sorbi*; k, *A. amygdali*; l, *A. spilotus*; m, *A. pedicularius*; n, *A. conspersus*; o, *A. undulatus*; p, *A. chevrolati*; q, *Bradybatus creutzeri*; r, *B. kellneri*. — D'après DIECKMANN 1968b.

- (B) Tableau, alternative n° 1, 2^e alinéa, 2^e ligne, écrire *Furcipes*, non *Furcipes*.

H2 p. 1103

- (A) Alternative n° 4, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 3. *pinivorax* au lieu de *pubescens*.
- (B) Alternative n° 4, 2^e alinéa, remplacer par :
- Dessus noir. Protibias élancés, presque droits. Prothorax finement et très densément ponctué. Pubescence fine, grise, uni-forme. Scutellum blanchâtre 4^{bis}
 - 4^{bis}. Plus grand : long 2,3-3,3 mm. Pattes sombres. Parfois téguments plus ou moins roux, pattes testacées ou non (var. *gracilipes*) ..
..... 4. *rubi*
 - Plus petit : long 1,7-2,1 mm. Brun à brun-noir, le pronotum souvent plus sombre que les élytres .. 4^{bis}. *brunnipennis* (p. 246)
- (C) Alternative n° 6, 2^e alinéa, espèce n° 5, orthographe : *piri*.

H2 p. 1104

(A) Alternative n° 9, 1^{er} alinéa, remplacer par :

9. Elytres légèrement déprimés derrière le scutellum; base du 3^e interstrie à peine bosselée; fascie antérieure peu nette 9^{bis}

(B) Avant l'alternative n° 10, intercaler :

- 9^{bis}. Métafémurs inermes. Téguments brillants (cf H2 : 1104, note infrapaginale n° 1) 7. *bituberculatus*
 — Métafémurs armés d'une petite dent spiniforme. Téguments submats 7^{bis}. *ulmi* (p. 246)

H2 p. 1105

(A) Alternative n° 14, 2^e alinéa, remplacer par :

- Métafémurs armés d'un denticule aigu. Second article du funicule notablement plus long que le 3^e. Rostre très mat chez les 2 sexes; yeux très saillants en arrière 15
15. Plus grand : 2,9-3,8 mm. Bande transversale du tiers postérieur des élytres formant généralement une ligne blanche complète, devant laquelle se trouve une zone sans poils clairs; tiers antérieur des élytres à pubescence claire formant des taches nuageuses. Corps en général entièrement rouge à brun rouge, plus rarement jusqu'à brun noir; méso- et métathorax, ainsi que l'abdomen, en général plus sombres. Pénis : fig. 55m 8. *pedicularius*
- Plus petit : 2,5-3,0 mm. Bande transversale du tiers postérieur des élytres généralement fractionnée en taches blanches parmi lesquelles sont mélangés des poils rouge jaune; la zone en avant de cette bande (au milieu de l'élytre) porte généralement aussi quelques taches blanches; comme le tiers antérieur est également taché de clair, les élytres apparaissent le plus souvent tout entiers à taches nuageuses. Couleur du corps comme pour l'espèce précédente. Pénis : fig. 55n 8^{bis}. *conspersus* (p. 247)

(B) Avant l'espèce n° 1, intercaler :

Gen. *FURCIPUS* Desbrochers 1868, Anns Soc. ent. Fr. (4), 8 : 414; — *Furcipes* Desbrochers 1892, Frelon, 2 : 106. — DIECKMANN 1968b : 498.

(C) Espèce n° 1, écrire :

Furcipes rectirostris (Linné)...

H2 p. 1107

(A) Avant l'espèce n° 2, intercaler :

Gen. *ANTHONOMUS* Germar 1817... (ici devraient être transcrites les lignes 1 à 9 de la page 1102, sauf ce qui se rapporte à *Furcipes*).

(B) Espèce n° 2, *Anthonomus varians* : *varians* Paykull 1792 est homonyme de *varians* Gmelin 1790. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *phyllocola* Herbst 1795.

H2 p. 1108

Espèce n° 3, 1^{re} ligne, remplacer par :

3. *Anthonomus pinivorax* Silfverberg 1977a : 17; — *pubescens* Paykull 1792, Mon. Curc. Suec. : 12 (*nec* Fabricius, 1775)...

H2 p. 1109-1110

Anthonomus rubi var. *brunnipennis* est regardé par divers auteurs (KEVAN, DIECKMANN) comme une espèce propre :

4^{bis}. *Anthonomus brunnipennis* Curtis 1840, Annls Nat. Hist., 5 : 280; — *brunneipennis* auct.; — *rubi* var. *comari* Crotch 1869, Entomologist, 4 : 310. — Kevan 1965 : 203; DIECKMANN 1968b : 467.

Aux plantes-hôtes mentionnées p. 1110, qui sont des Rosacées, il convient d'ajouter *Helianthemum* sp. (Cistacée), selon les observations concordantes de TEMPÈRE et de moi-même dans les Pyrénées : Ariège, col de Latrape au-dessus d'Aulus-les-Bains, alt. 1 100 m, 22 VII 1977 (PÉRICART); Pyrénées-Atlantiques : env. des Eaux-Chaudes, alt. 1 000 m, 21 VII 1973 (TEMPÈRE et PÉRICART).

H2 p. 1110

Espèce n° 5, orthographe : *piri*.

H2 p. 1113

(A) *Anthonomus bituberculatus*, distribution : En raison de sa confusion avec *A. ulmi* (= *inversus*) la distribution de cette espèce en France reste à préciser; provenances contrôlées : région parisienne !, Seine-Maritime (Type de *rosinae*), Puy-de-Dôme, Allier (*sec.* DIECKMANN), Alpes-Martimes !, Hautes-Alpes !, Alpes-de-Haute-Provence, Var (*sec.* DIECKMANN), Corse (*id.*).

(B) Remplacer le texte relatif à *Anthonomus inversus* par :

7^{bis}. *Anthonomus ulmi* (De Geer) 1775, Mem. Hist. Ins., V : 215; — *languidus* Gyllenhal 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III : 348; — *inversus* Bedel 1884, Fn Col. Bass. Seine, VI : 130. — DIECKMANN 1968b : 402, 423.

Diffère d'*Anthonomus bituberculatus* par les caractères indiqués au tableau. En réalité plus voisin d'*A. piri*, dont on le différencie parfois difficilement. S'en sépare par les caractères suivants : Rostre un peu plus court et presque de même longueur chez les 2 sexes, 1,4-1,5 fois aussi long que le pronotum (chez *piri* 1,6 fois (♂) ou 1,7 fois (♀) aussi long). Pronotum un peu plus étroit, 1,35-1,40 fois aussi large que long (1,45 fois chez *piri*). Elytres légèrement plus longs, 1,4-1,5 fois aussi longs que larges (1,35-1,45 fois chez *piri*). Corps brun jaune à brun sombre; rostre brun au moins dans sa partie basale, plus rarement entièrement noir comme celui de *piri*; régions sombres du dessus des élytres plus claires que chez *piri*, et moins distinctement séparées des régions claires; corps rarement entièrement brun; pubescence dorsale comme chez *piri* mais moins apparente, moins distinctement délimitée; 3^e interstrie des élytres plus ou moins élargi à la base, en général moins

que chez *piri*, et pourvu de quelques poils serrés appliqués qui ne forment pas un faisceau comme ceux de *piri*. Long : 2,8-3,7 mm.

Contrairement à ce qu'indique HOFFMANN, cette espèce ne se rencontre pas sur les Rosacées, mais seulement sur les *Ulmus* : *Ulmus campestris* L !, *U. effusa* Willd. D'après les observations de DIECKMANN en RDA, *A. ulmi* se reproduit en hiver. Après une diapause estivale en juillet-août, les pontes ont lieu en septembre-octobre dans le tiers supérieur des bourgeons floraux de l'année suivante, un seul œuf étant introduit dans un bourgeon. Les larves se développent en hiver et au début du printemps, de janvier aux premiers jours de mai; la nymphose s'effectue d'avril à fin mai à l'intérieur du bourgeon, qui ne fleurit pas. Les adultes se montrent à partir du milieu de mai; durant la fin du printemps, ils se nourrissent aux dépens des jeunes feuilles sur lesquelles leurs mangeuses forment de petits trous, et aussi des jeunes fruits; en automne, après la diapause, ils dévorent la base des bourgeons.

Probablement répandu dans toute la France mais confondu avec *bituberculatus* dans les collections. Les provenances suivantes sont confirmées par DIECKMANN. Somme : Amiens; Allier : Brout-Vernet; Lozère : Causse Méjean (PÉRICART); Hérault : Gignac (PÉRICART); Var : La Sainte-Baume !, Hyères !, Figanières !, Agay, La-Londe-les-Maures (PÉRICART).

H2 p. 1114

(A) Espèce n° 8, orthographe : *pedicularius*, non *pedicularis*, lapsus. Supprimer *conspersus*, *distinguendus* et *javeti* de la liste des synonymes de *pedicularius*.

(B) Remplacer Subsp. *conspersus* par :

8^{bis}. *Anthonomus conspersus* Desbrochers 1868, Annl. Soc. ent. Fr., (4) 8 : 445; — *javeti* Desbrochers l.c. : 446. — DIECKMANN 1968b : 396, 446.

Se distingue de *pedicularius* par les caractères indiqués dans le supplément au tableau.

Vit sur *Sorbus aucuparius* L, alors que *A. pedicularius* vit sur *Crataegus*.

Outre les localités citées par HOFFMANN, l'espèce a été trouvée en Isère : Valsenestre VII 1953 (PÉRICART); dans les Alpes-de-Haute-Provence : Saint-Paul-sur-Ubaye (*sec.* DIECKMANN); dans les Vosges : Raon-l'Étape (RUTER !)

H2 p. 1116

Anthonomus amygdali, distribution, ajouter : Côte-d'Or : Thénissey VI 1939 (MOINGEON *leg.*; ROUDIER 1962 : 35).

H2 p. 1118

Anthonomus humeralis, distribution : Selon TEMPÈRE (T Suppl. : 279), la distribution en France est à revoir en raison des confusions dans les collections avec *pomorum*. Provenance confirmée : Allier.

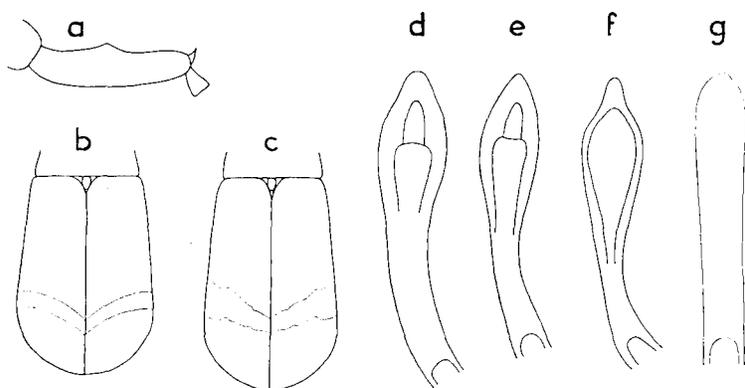


Fig. 56.

Gen. *Bradybatus*. — a, *elongatulus*, protibia; b, *fallax*, arrière-corps; c, *elongatulus*, arrière-corps; d, *elongatulus*, pénis, spécimen de Macédoine; e, *id.* spécimen de France méridionale; f, *fallax*; g, *seriesetosus*. — D'après DIECKMANN, 1968b.

H2 p. 1120

Anthonomus undulatus, distribution, ajouter : Creuse : Saint-Georges-la-Pouge 3 VII 1971, sur de jeunes Epicéas (PÉRICART 1974 : 65); Lot, gorges de la Cère vers Comiac, 1 VII 1987, sur *Salix* ! (DELPY).

H2 p. 1121

(A) *Anthonomus rufus*, distribution, ajouter : Somme (VANDERBERGH).

(B) *Anthonomus sorbi*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1821.

GEN. *BRADYBATUS*

H2 p. 1122

Ce genre a été révisé par DIECKMANN (1968b).

(A) Tableau des espèces, alternative n° 1, remplacer par :

1. Elytres plus larges à leur base que le pronotum (Subg. *Bradybatus* s. str.) 1^{bis}
- Elytres à peu près de même largeur à leur base que le pronotum (Subg. *Nothops*) 1^{ter}
- 1^{bis}. Profémurs non dentés. Rostre légèrement aminci de la base au sommet, régulièrement (σ) ou plus fortement en avant de l'insertion antennaire (φ); moitié basale pourvue de sillons et de carènes. Pénis légèrement et régulièrement élargi à l'apex (fig. 56g) 3^{bis}. *seriesetosus* (p. 250)

- Profémurs armés d'une fine dent aciculaire, souvent cachée par la pubescence 2
- 1^{er}. Elytres plus élancés (fig. 56c), à bande transversale blanche presque droite, plus large et un peu plus dentelée (spécimens frais !). Elargissement anguleux du milieu des protibias plus faible (fig. 56a); massue antennaire uniformément brun rouge; bords latéraux du pénis droits ou seulement un peu sinués avant la pointe (fig. 56d,e). Long : 3,3-4,8 mm 1. *elongatulus*
- Elytres plus trapus (fig. 56b), à bande transversale blanche plus étroite, non dentelée et formant un arc sur chaque élytre. Elargissement anguleux du milieu du bord interne des protibias plus marqué; massue antennaire assombrie apicalement; bords latéraux du pénis fortement sinués avant la pointe apicale (fig. 56f). Long : 3,2-3,8 mm 1^{bis}. *fallax* (p. 249)

(B) Alternative n° 2, 1^{er} alinéa, dernière ligne : remplacer le renvoi à l'alternative n° 3 par : 2. *kellneri*.

H2 p. 1123

(A) Tableau : supprimer l'alternative n° 3.

(B) Espèce n° 1, *Bradybatus elongatulus*, écologie et distribution : Se rencontre en France méridionale sur *Acer campestre* L et *Acer monspessulanus* L : Bouches-du-Rhône (TEMPÈRE); Aude (*id.*); Ariège (*id.*); Tarn : Forêt de la Grésigne (RABIL); Lot (TEMPÈRE); Vaucluse !; Var !; Gard (TEMPÈRE). Jura ?.

Espagne, Suisse, Italie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Hongrie.

(C) Avant l'espèce n° 2, intercaler :

1^{bis}. *Bradybatus (Nothops) fallax* Gerstäcker 1860, Stettin. ent. Ztg : 397; DIECKMANN 1968b : 527, 532.

Diffère nettement de *B. elongatulus* par les caractères indiqués au tableau et sur les figures. En outre, le rostre est un peu plus court chez les 2 sexes, rarement aussi long que le pronotum. Pronotum un peu plus large, 1,30-1,45 fois aussi large que long (1,15-1,35 fois chez *elongatulus*), coniquement rétréci vers l'avant. Elytres plus trapus, 1,35-1,40 fois aussi longs que larges (1,4-1,5 fois chez *elongatulus*); 1^{er} interstrie plus étroit dans le 1/4 antérieur qu'en arrière du milieu (de même largeur sur toute sa longueur chez *elongatulus*). Tibias antérieurs, vers leur milieu, pourvus d'un élargissement anguleux plus marqué.

Vit sur *Acer pseudoplatanus* L et *Acer platanoides* L. Répandu dans la moitié Nord de la France : Indre-et-Loire : Rochecorbon (CLOUPEAU *leg.*, *sec.* PELLETIER); Allier, Seine-et-Marne !; Meurthe-et-Moselle; Yonne(?), Côte-d'Or.

(D) Espèce n° 2, remplacer les 2 lignes du bas de la page par :

2. *Bradybatus kellneri* (Bach) 1854, Käferfauna II : 306; — *subfasciatus* Gerstäcker 1855, Stettin. ent. Ztg : 89; — v. *robustirostris*...
Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1968 : 521, 523.

H2 p. 1126

(A) *Bradybatus creutzeri*, distribution, ajouter : Hérault : Castries 18 I 1953 (A. MOURGUES) (H Suppl.).

(B) Remplacer les lignes n° 6 et 7 par :

3^{bis}. *Bradybatus seriesetosus* Petri 1912, Siebenb. Käferfaun. : 392; — *inermis* Penecke 1926, Wien. ent. Ztg, 43 : 3; — *creutzeri tomentosus* sensu Hoffmann 1954 (H2 : 1126) (*nec* Desbrochers 1893). — DIECKMANN 1968b : 519.

Diffère de *Bradybatus creutzeri* par sa taille plus grande (4,5-5 mm) et ses profémurs non dentés. Rostre... (suite inchangée)
Ajouter à la description : Pénis du ♂ : fig. 56g (comparer avec *creutzeri*, fig. 55q).

Supprimer la mention « Décrit comme espèce propre de la Hongrie », et ajouter la distribution hors de France : Slovaquie, Balkans, Crimée, Asie Mineure.

TRIB. ACALYPTINI

GEN. ACALYPTUS

H2 p. 1128

(A) *Acalyptus carpini*, observation : Les formes noire et rousse constituent 2 morphes qui coexistent en proportions inégales dans les diverses localités, la rousse étant généralement dominante. Il y a probablement dans cette espèce 2 lignées génétiques différentes (ROUDIER 1963a : 29).

(B) *Acalyptus sericeus*, distribution, commentaire : La capture de cette espèce en Puy-de-Dôme, à Limons en 1938 a été renouvelée par ROUDIER en 1951 et 1957 (ROUDIER 1963a : 29).

TRIB. ELLESCINI

H2 p. 1129

1^{re} ligne, orthographe : *Ellescini*

GEN. *ELLESCUS*

H2 p. 1129

11^e ligne, remplacer par :

Gen. *ELLESCUS* Dejean 1821, Cat. Col. : 87 (*nec* Stephens 1831). — *Elleschus* auct. (émendation injustifiée). — DIECKMANN 1970a : 116.

H2 p. 1130-1131

Corriger l'orthographe du nom de genre pour les 3 espèces.

H2 p. 1131

Ellescus infirmus; distribution, ajouter : Loiret : Beaulieu (DENOSMAISON !).

TRIB. TYCHIINI

GEN. *SIBINIA*

H2 p. 1132

Ajouter après la description du genre : Ce genre a été révisé à l'échelle paléarctique par CALDARA (1979a : 65-100; 1983 : 23-105)

H2 p. 1133

(A) Alternative n° 4, 2^e alinéa, dernière ligne, remplacer le renvoi à l'alternative n° 5 par : 1. *tychiiformis*.

(B) Supprimer l'alternative n° 5.

H2 p. 1136

(A) Alternative n° 18, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 16. *tibialis* au lieu de *guillebeau*.

(B) Alternative n° 19, 2^e alinéa, 6^e ligne, écrire : 20. *femoralis* au lieu de 19. *formosa*.

H2 p. 1137

(A) Alternative n° 20, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire 20. *femoralis* au lieu de renvoyer à l'alternative n° 21.

(B) Supprimer l'alternative n° 21.

(C) Espèce n° 1, remplacer les 3 premières lignes par :

1. *Sibinia tychiiformis* Pic 1902, Echange 17 : 40; — *cretaceocincta* Desbrochers 1908, Frelon, 16 : 56; — *albolateralis* Desbrochers l.c. : 58; — *paronychia* Hoffman 1931, Bull. Soc. ent. Fr. : 51; — *antennalis* Hustache 1944, Bull. Soc. Sci. n. Maroc, 24 : 78. — HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 1041 (*albolateralis*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 434 (*albolateralis*); — CALDARA 1979a : 80 (synonymies de *paronychia* et *antennalis* avec *cretaceocincta*; CALDARA in litt. 1987 (synonymie de *cretaceocincta* avec *tychiiformis*).

H2 p. 1138

Supprimer 2. *Sibinia paronychia* et toute la description. Les données écologiques du bas de la page restent valables mais concernent *tychiiformis*.

H2 p. 1141

(A) *Sibinia subtriangulifera*, écologie : Observée sur *Sagina subulata* Presl. var. *revelierei* Gürke, et sur *Sagina procumbens* L (TEMPÈRE, in PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 15).

(B) *Sibinia phalerata*, ajouter en synonymie : *asiatica* Desbrochers 1895, Frelon 4 : 69. — Bibliographie, ajouter : CALDARA 1983 : 79.

H2 p. 1142

Sibinia phalerata, écologie, ajouter : Se développe en Lozère (Causse Méjean) sur *Arenaria serpyllifolia* L; les larves dévorent les graines dans les capsules (PÉRICART 1963a : 44). Trouvée en Vendée : Brem-sur-Mer, régulièrement en août sur l'Apiacée *Crithmum maritimum* L (PELLETIER, in litt.); capturée en nombre dans la même station à la mi-mai 1988 sur *Arenaria serpyllifolia* (PELLETIER et PÉRICART). Le *Crithmum* est-il une plante-refuge, ou représente-t-il un cas d'allotropie comme pour *S. variata* (cf. p. 253) ?

Tarn (RABIL !).

H2 p. 1143

Sibinia seriata :

— Supprimer la synonymie de *S. aurithorax* Desbrochers.

— Bibliographie : ajouter : CALDARA 1983 : 76.

— Ecologie : Vit en Corse sur *Spergularia rubra* Pers. (= *campestris* Asch.) (PÉRICART 1956b : 139; 1958a : 11-14).

H2 p. 1144

(A) *Sibinia primita*, 2^e et 3^e lignes : supprimer les synonymes *algerica* et *asiatica*. (CALDARA, 1983 : 71, 79).

(B) *Sibinia variata*, synonymies, ajouter : *algerica* Desbrochers 1873, Anns Soc. ent. Belg., 16 : 116; — *picardi* Hoffmann 1954 (H2 : 1145). — Bibliographie, ajouter : CALDARA 1983 : 71.

H2 p. 1145

- (A) *Sibinia variata*, écologie : A été collectée en Corse sur une *Spergularia* (TEMPÈRE, in PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 15). Pour cette espèce, comme pour *Sibinia primita*, il faut souligner comme l'indique TEMPÈRE (T : 173, note 136) l'allotrophie qui conduit ces Insectes à parasiter *Daphne gnidium* L.
- (B) Subsp. *picardi* Hoffmann 1954 : CALDARA (1983 : 71) considère cette forme comme un simple synonyme de *variata*.

H2 p. 1146

Sibinia subelliptica

- Supprimer *fugax* Fähræus de la liste des synonymes
- Bibliographie, ajouter : CALDARA 1983 : 86; ALZIAR 1976 : 2 (écologie).
- Ecologie : Cette espèce peut se nymphoser non seulement en terre comme indiqué par HOFFMANN, mais aussi bien dans les capsules de ses plantes hôtes qui sont, dans les Alpes-Maritimes, *Dianthus ferrugineus* Mill. (= *balbisii* Sert.), et *D. sylvestris virgineus* L.; jusqu'à 3 individus ont été trouvés dans un même calice (ALZIAR).

Dans les Hautes-Alpes, observé dans les capsules de *Dianthus armeria* (PÉRICART).

H2 p. 1147

- (A) *Sibinia pellucens*, synonymies, ajouter : *maculicollis* Schilsky 1908 in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 45, n° 81. — Bibliographie : CALDARA 1983 : 30, 39.
- (B) *Sibinia viscariae*, synonymies, ajouter : *fugax* Germar 1824, Ins. Spec., I, Col. : 293; supprimer *ajugae* Herbst, *maculicollis* Schilsky et *nitidirostris* Desbrochers. — Bibliographie : CALDARA 1983 : 30, 33.

H2 p. 1148

Espèce n° 16, remplacer les 3 premières lignes par :

16. *Sibinia tibialis* (Gyllenhal) 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III : 439; — *nitidirostris* Desbrochers 1875, Opusc. ent., 1 : 25; — *guillebeau* Desbrochers 1897, Frelon 6 : 17; auct.; — *sahlbergi* Pic 1902, Echange 18 : 50; — *subconglobata* Desbrochers 1908, Frelon 16 : 57. — Bibliographie : HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 1050; SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 435 (*guillebeau*); SMRECYŃSKI 1955 : 18 (synonymie de *guillebeau*); CALDARA 1983 : 36 (synonymies).

Ecologie : se développe en forêt de Fontainebleau dans les capsules de *Silene otites* L (PÉRICART 1960 : 168, sous le nom *guillebeau*).

H2 p. 1149-1151

Sibinia attalica, synonymies : Les variétés *inclusa* Desbrochers, *scutellaris* Desbrochers, *silenes* Perris, *fallax* Desbrochers, *sardiniensis* Hoff-

mann, *angulicollis* Desbrochers, et la subsp. *tibiella* Gyllenhal, sont des synonymes de *S. femoralis* (cf *infra*); la variété *mixta* concerne *S. amplithorax* Desbrochers, étrangère à notre faune; les variétés *curtula* Desbrochers, *unicolor* Desbrochers, *desbordesi* Hoffmann, restent « *incertae sedis* » (CALDARA 1983 : 45-50, etc)

H2 p. 1152

- (A) Espèce n° 19, *Sibinia formosa* : synonyme de *Sibinia femoralis*.
- (B) Espèce n° 20, *Sibinia femoralis*, ajouter les synonymies : *tibiella* Gyllenhal 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III : 440; — *silenes* Perris 1855 Anns Soc. ent. Fr., (3), 3, Bull. : 78; — *formosa* Aubé 1866, Anns Soc. ent. Fr. (4), 6 : 163; — (nombreux autres synonymes, notamment d'espèces ou variétés de DESBROCHERS, parmi lesquels : *inclusa* Desbrochers 1873, *scutellaris* Desbrochers 1895, *fallax* Desbrochers 1907; *angulicollis* Desbrochers 1907, rangés par HOFFMANN en variétés d'*attalica* ou de *tibiella*; aussi *tibiella* var. *sardiniensis* Hoffmann 1954 (H2 : 1151). — Bibliographie : CALDARA 1983 : 45-50, etc.

H2 p. 1153

Sibinia femoralis, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART 1956b : 133, sous le nom *tibiella*).

GEN. TYCHIUS

H2 p. 1153

Ligne de titre : le nom *Tychius* est à attribuer à GERMAR (1817, Mag. Ent. 2 : 340), non à SCHÖNHERR, 1826 (DIECKMANN 1970a : 117).

H2 p. 1154-1162

Tableau des espèces : Les identifications de diverses espèces (*brevisculus*, *junceus*, *medicaginis*, *aureolus*, *flavicollis*) pourront être facilitées par les illustrations des figures 59a-o p. 258, relatives aux pénis des ♂.

H2 p. 1154

- (A) Intercaler après la 5^e ligne : le genre a été révisé récemment par CALDARA dans plusieurs publications. Cet auteur a montré le parti qui pouvait être tiré de l'étude du spicule ventral pour l'identification des ♀.
- (B) Tableau des espèces, alternatives n° 1 et 2, remplacer par :
1. Large et court (fig. 57a). Corps (rostre exclu) 1,7-1,9 fois aussi long que large. Fémurs dentés. Tous les tibias élargis apicalement du côté externe (fig. 57d) (Subg. *Apeltarius* Desbr.). Aptère;

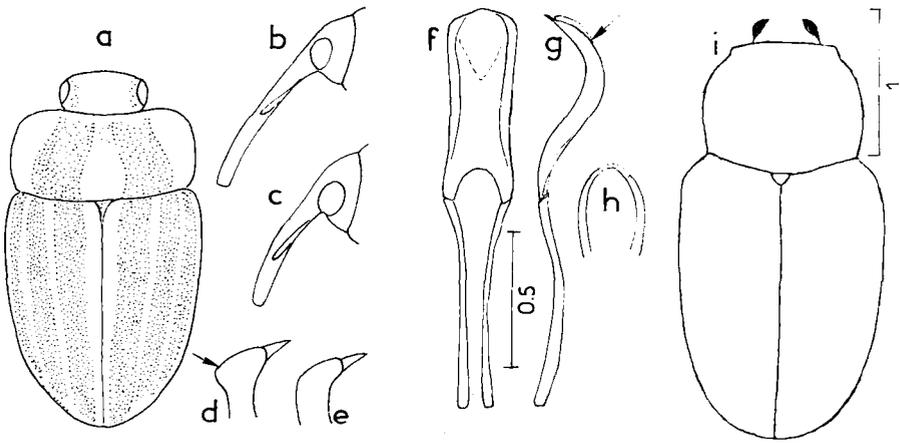


Fig. 57.

Gen. *Tychius*. — a, *amplicollis* de Sicile, habitus (rostre replié); b, *id.*, rostre de la ♀ vu de profil; c, *id.*, ♂; d, *amplicollis*, apex d'un tibia; e, *id.* chez *quinquepunctatus*; f-h, *schuleri*, pénis du ♂; i, *schuleri*, silhouette. — Echelle en mm. — a-e, d'après CALDARA 1978; f-h, original; i, d'après TEMPÈRE 1970.

élytres jaune doré à bandes longitudinales blanches. Long :
♂ 2,6-4,7 mm, ♀ 3,1-4,8 mm. Cité de Corse 1^{bis} *amplicollis* (p. 259)

— Moins ou nullement trapu. Corps, rostre exclu, au moins 2 fois aussi long que large, le plus souvent davantage. Tibias non élargis apicalement du côté externe 1^{bis}

1^{bis}. Métafémurs inermes ou munis seulement d'une très petite dent obtuse ou aiguë (subg. *Neotychius* Hustache) 3

— Métafémurs armés d'une forte dent aiguë. Revêtement dorsal roux mordoré, argenté, soyeux, avec la suture élytrale, les côtés des élytres et le milieu du pronotum de couleur claire 2

2. Prothorax modérément arqué sur les côtés, rétréci en avant, non étranglé en arrière, avec la largeur maximale un peu en arrière du milieu. Rostre (vu de profil) nullement aplati vers le sommet. Profémurs, seuls, garnis d'une longue frange de squamules blanches chez le ♂. Bande médiane du pronotum large et distincte jusqu'au sommet. Interstries 2,3,4 d'un roux doré très pâle ou gris à peine doré, les interstries 1,5,6,7,8 indistinctement d'un blanc argenté ou d'un gris doré. Long : 4 mm (subg. *Aoromius* Desbrochers) 2. *irregularis*

— Pronotum fortement arqué sur les côtés, étranglé en avant et en arrière, présentant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu 2^{bis}

2^{bis}. Plus grand, plus trapu : long 3-4,5 mm, large 1,4-2,2 mm. Elytres typiquement couverts de squamules allongées jaune brunâtre ou dorées; interstrie sutural squamulé de blanc; interstries 6 à 8 squamulés de blanc sur leur tiers basal et avec une tache

blanche plus ou moins étendue en arrière du milieu, plus rarement entièrement blancs. Une bande blanche longitudinale sur le pronotum, s'élargissant en arrière (subg. *Aoromius* Desbrochers) 1. *quinquepunctatus*

- Plus petit : long 2,8-3 mm, large 1,25-1,40 mm. Dessus couvert de squamules étroites, dorées, sauf une ligne longitudinale de squamules blanches plus larges, allant du front à l'extrémité apicale des élytres, et quelques squamules identiques sur chaque épaule. 16^{bis}. *depressus* (p. 263)

H2 p. 1155

Alternative n° 5, remplacer par :

5. Pronotum orné de 2 bandes brunes ou fauves. Elytres à épaules saillantes, à côtés subparallèles sur les 2/3 antérieurs 5^{bis}
- Pronotum et élytres à revêtement dorsal unicolore, d'un gris d'argent, un peu soyeux, formé uniquement de squamules oblongues. Côtés des élytres un peu arqués dès les épaules, celles-ci de ce fait paraissant moins saillantes. Forme plus courte. Long : 2,5-3,0 mm 4. *parallelus*
- 5^{bis}. Rostre subulé en avant de l'insertion antennaire. Yeux très saillants. Dessus parsemé en général de squamules claires, larges et courtes, disséminées parmi le revêtement fauve de squamules allongées; les squamules claires occupent en outre en majorité le 1^{er} interstrie et parfois quelques autres (forme nominale), ou bien revêtement cendré, élytres unicolores ou sub-concolores, bandes du pronotum à peine indiquées (f. *pseudogenistae* Pennecke). Long : 2,5-4 mm 3. *venustus*
- Rostre non subulé, seulement un peu atténué en avant. Yeux moins saillants. Dessus des élytres entièrement revêtu de squamules allongées, à l'exception de l'interstrie sutural qui porte sur toute sa longueur des squamules blanches plus larges; une bande blanche sur le 7^e interstrie. Taille plus petite : long 2,5-3,3 mm 3^{bis}. *schuleri* (p. 260)

H2 p. 1157

(A) Alternative n° 12, remplacer par :

12. Interstries subconvexes, munis d'une rangée de petites soies squamiformes alignées bien visibles au moins de profil en arrière 12^{bis}
- Interstries sans petites soies alignées 12^{ter}
- 12^{bis}. Soies squamiformes des interstries appliquées, parfois difficilement discernables des autres squamules. Rostre plus long et plus grêle (♂, ♀), moins épais à la base vu de dessus et de profil (fig. 58d,g); front entre les yeux 1,5 fois aussi large que le diamètre apparent transversal de ceux-ci vus de dessus; yeux plus convexes. Elytres pris ensemble moins trapus (fig. 58g). ♂ : Face ventrale du pénis avec de chaque côté un repli sclérifié (fig. 58a,b). Taille plus petite : 2-3 mm 20. *cinnamomeus*

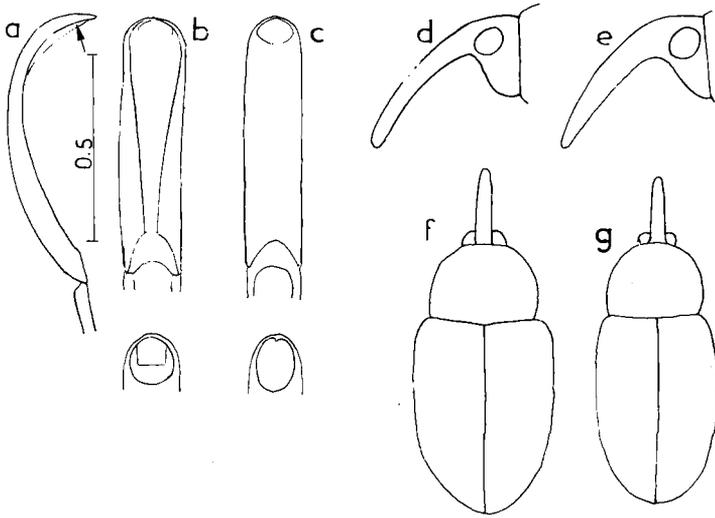


Fig. 58.

Gen. *Tychius*. — a-c, pénis des ♂ : a,b, *cinnamomeus* de l'Aude; c, *cretaceus* d'Espagne. — d, *cinnamomeus* ♂, tête vue de profil; e, id., *cretaceus* ♂; f, *cretaceus* ♂, silhouette; g, id., *cinnamomeus* ♂. — Echelle en mm. — Original.

- Soies squamiformes des interstries soulevées, très apparentes sur toute la longueur, même en vue de dessus. Rostre plus court (♂, ♀), plus épais à la base (fig. 58e); front entre les yeux 2 fois aussi large que ceux-ci, qui sont moins convexes. Elytres pris ensemble plus trapus (fig. 58f). ♂ : Pénis sans repli sclérifié sur la face ventrale (fig. 58c). Plus grand : 2,7-3 mm 20^{bis}. *cretaceus* (p. 265)
- 12^{ter}. Elytres pas plus larges que le pronotum, au moins 1,6 fois aussi longs que larges pris ensemble; une très étroite bande suturale blanche. Long : 2,5 mm 19^{bis}. *hoffmanni* (p. 264)
- Elytres un peu plus larges que le pronotum, à épaules saillantes, plus courts et plus convexes, pris ensemble au plus 1,5 fois aussi longs que larges 13

- (B) Alternative n° 14, 1^{er} alinéa : supprimer les 2 premières lignes; 2^e alinéa : supprimer la 1^{re} phrase.
- (C) Alternative n° 15, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire 28. *breviusculus* au lieu de *micaceus*.

H2 p. 1159

- (A) Alternative n° 21, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, écrire : 30. *stephensi* au lieu de *tomentosus*.
- (B) Alternatives n° 24 et 25, remplacer par :
 - 24. Antennes testacées avec la massue noire 24^{bis}
 - Antennes testacées, massue très rarement assombrie 25

- 24^{bis}.** Plus petit. Rostre plus mince, plus atténué à l'apex, un peu plus droit (fig. 60*f,g* p. 261). Pénis plus petit, plus mince (longueur du corps : environ 0,2 mm), vu de profil régulièrement arqué jusqu'à l'apex (fig. 61*d,e,j-l,o,p*). Long : 1,2-1,8 mm 32. *pusillus*
- Plus grand. Rostre plus robuste, moins atténué à l'apex, un peu plus arqué (fig. 60*e,h*). Pénis plus grand, plus large (longueur du corps : environ 0,28 mm), vu de profil anguleusement courbé à l'apex (fig. 61*a-c,h,i,q*). Long : 1,7-2,2 mm 32^{bis}. *curtirostris*
- 25.** Rostre assez fortement arqué, subcylindrique, faiblement atténué au sommet (H2 : fig. 651, 652, p. 1195). Protibias inermes chez les 2 sexes. Interstries garnis de poils squamiformes strictement appliqués sur les téguments, serrés, non alignés, d'un gris cendré, d'aspect soyeux. Long : 1,8-2,0 mm. Pénis : fig. 63*g-i* p. 267
- 35. *curvirostris*

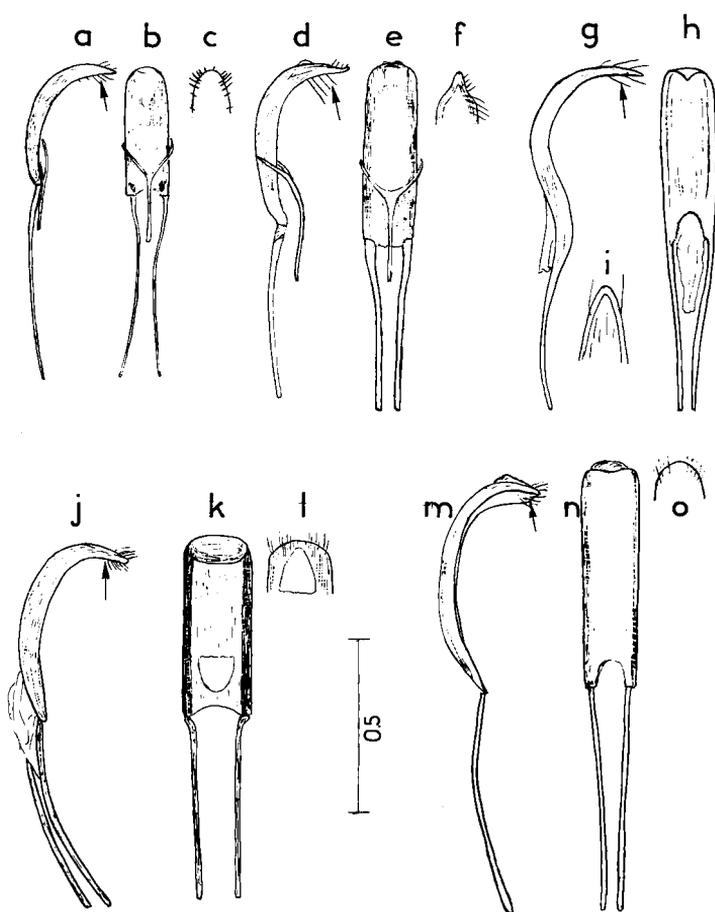


Fig. 59.

Gen. *Tychius*, pénis des ♂. — **a-c**, *breviusculus*; **d-f**, *juncus*; **g-i**, *medicaginis*; **j-l**, *aureolus*; **m-o**, *flavicollis*. — Echelle en mm. — Original.

- Rostre peu arqué, ou presque droit. Protibias du ♂ dentés, ceux de la ♀ simples 25^{bis}
- 25^{bis}. Revêtement des interstries élytraux formé de poils très fins et alignés. Rostre presque rectiligne, graduellement aminci en avant de l'insertion antennaire (fig. 63*a,b*). ♂ : Une très dense frange de squamules blanches, longues, sur la tranche interne des profémurs. Pénis : fig. 63*d-f*. Long : 1,5-2,5 mm 33. *grandicollis* (p. 267)
- Revêtement élytral moins piliforme. Rostre moins aminci antérieurement (fig. 60*ij* p. 261). ♂ : Pénis : fig. 61*f,g,m,n*. Long : 1,6-2,1 mm 32^{ter}. *decretus* (p. 266)

H2 p. 1160

- (A) Alternative n° 28 : à la place du renvoi vers l'alternative n° 29, écrire :
13. *galloprovincialis*.
- (B) Alternative n° 29 : supprimer. (*T. nemausensis* est synonyme de *T. galloprovincialis*, cf. *infra*).

H2 p. 1161

Alternative n° 34, remplacer par :

34. Elytres allongés à côtés parallèles presque jusqu'au milieu. Protibias des ♂ inermes. Rostre épais, progressivement subulé 34^{bis}
- Elytres moins allongés, 1,5 fois aussi longs que larges, les côtés parallèles seulement en avant. Protibias des ♂ armés d'un denticule aigu. Rostre plus grêle, courbé à sa base et presque droit ensuite, fortement subulé à partir de l'insertion antennaire, testacé sur sa moitié apicale. Revêtement doré à reflets métalliques, ou bien brun foncé à reflets cuivreux. Long : 2,2-2,7 mm 29. *meliloti*
- 34^{bis}. Plus grand. Long : 2,3-3 mm. Funicule antennaire rembruni, souvent aussi la massue. Rostre plus épais, noir, seulement roux à l'extrémité, qui est nettement déprimée 16. *funicularis*
- Plus petit. Long : 1,8-2,2 mm. Antennes entièrement ferrugineuses. Rostre non déprimé en avant de l'insertion antennaire voir : 17. *bicolor* var. *femoratus* (p. 264)

H2 p. 1164

Avant 2. *Tychius irregularis*, intercaler :

1^{bis}. *Tychius ampliocollis* Aubé 1850, Anns Soc. ent. Fr. (2), 8 : 342; — var. *semiauratus* Pic 1927, Echange, 43 : 6; — var. *subuniformis* Pic 1927, l.c. — TOURNIER 1873, Anns Soc. ent. Fr. (5), 3 : 461; CALDARA 1978 : 28 (subg. *Apeltarius* Desbrochers)

Aspect : fig. 57*a*. Téguments noirs, sauf les pattes, le rostre et les antennes d'un brun ferrugineux; assez densément recouvert de squamules couchées, linéaires ou elliptiques, 2,5 à 4 fois aussi longues que larges, de 2 couleurs : blanche, et jaune à reflets dorés. Les squamules

blanches recouvrent la tête et la base du rostre, et forment sur le pronotum 3 fascies longitudinales; elles recouvrent aussi le scutellum, les interstries impairs des élytres, tout le dessous du corps et les pattes. Rostre déprimé à la base, cylindrique, un peu arqué (fig. 57*b,c*), 0,94-1,0 (σ) ou 1,1-1,2 fois (φ) aussi long que le pronotum. Yeux dépassant un peu la convexité de la tête. Pronotum 1,24-1,40 fois aussi large que long, côtés peu arrondis, angles postérieurs droits, arrondis, angles antérieurs largement arrondis. Elytres globuleux, 1,14-1,27 fois aussi longs que larges, et 1,0-1,2 fois aussi larges que le prothorax, base concave, angles huméraux peu saillants, côtés arqués, avec la plus grande largeur un peu en avant du milieu. Fémurs dentés, les antérieurs moins fortement que les autres. Tous les tibias élargis apicalement du côté externe (fig. 57*d*). Long : σ 2,6-4,7 mm, φ 3,1-4,8 mm.

Ecologie non connue. Espèce rare.

Corse : 1 φ , sans indication précise de localité (Mus. Frey, *ex coll.* J. Breit, *vid.* CALDARA)

Sardaigne, Sicile, Italie méridionale; Tunisie !, Algérie !.

H2 p. 1165

- (A) *Tychius irregularis*, distribution, ajouter : Bouches-du-Rhône (T : 174).
 (B) *Tychius venustus* : *venustus* Fabricius 1787 (non 1791, lapsus calami) est homonyme de *venustus* Fabricius 1781. KLOET & HINCKS (1977) et SILFERBERG (1979) remplacent ce nom par *paralleus* Panzer 1794, proposition non recevable puisque *parellelus* est une espèce distincte.

H2 p. 1166-67

Avant l'espèce n° 4, intercaler :

3^{bis}. *Tychius schuleri* Tempère 1970 : 65.

Corps épais, convexe, relativement court : silhouette fig. 57*i*. Prothorax plus large que long, 0,8 fois aussi large que les élytres aux épaules. Revêtu en-dessus de squamules en majeure partie gris-brunâtre, 3-4 fois aussi longues que larges, les autres étant à peu près blanches, soit semblables de forme aux squamules grises, soit nettement plus larges. Les squamules blanches occupent le dessus de la tête entre les yeux, la partie médiane ainsi que les côtés et la base du pronotum, l'interstrie sutural des élytres ainsi que les 3^e, 5^e et surtout 7^e interstries, calus huméral compris. Extrémité du rostre, antennes et pattes rousses. Rostre (σ , φ) régulièrement courbé en dessus, en partie quasi-rectiligne en dessous, à bords latéraux sensiblement parallèles jusqu'à l'insertion antennaire, atténué au-delà mais non subulé. Antennes insérées en avant du milieu du rostre; scape épaissi dans son tiers distal, aussi long que les 6 premiers articles du funicule réunis. Yeux convexes, mais modérément saillants. Prothorax brusquement rétréci au sommet; présentant sa plus grande largeur en avant du milieu, à côtés presque parallèles en arrière, angles postérieurs obtus. Elytres pris ensemble un peu plus de 1,5 fois aussi longs que larges; calus huméral bien marqué, côtés subparallèles jusqu'au tiers

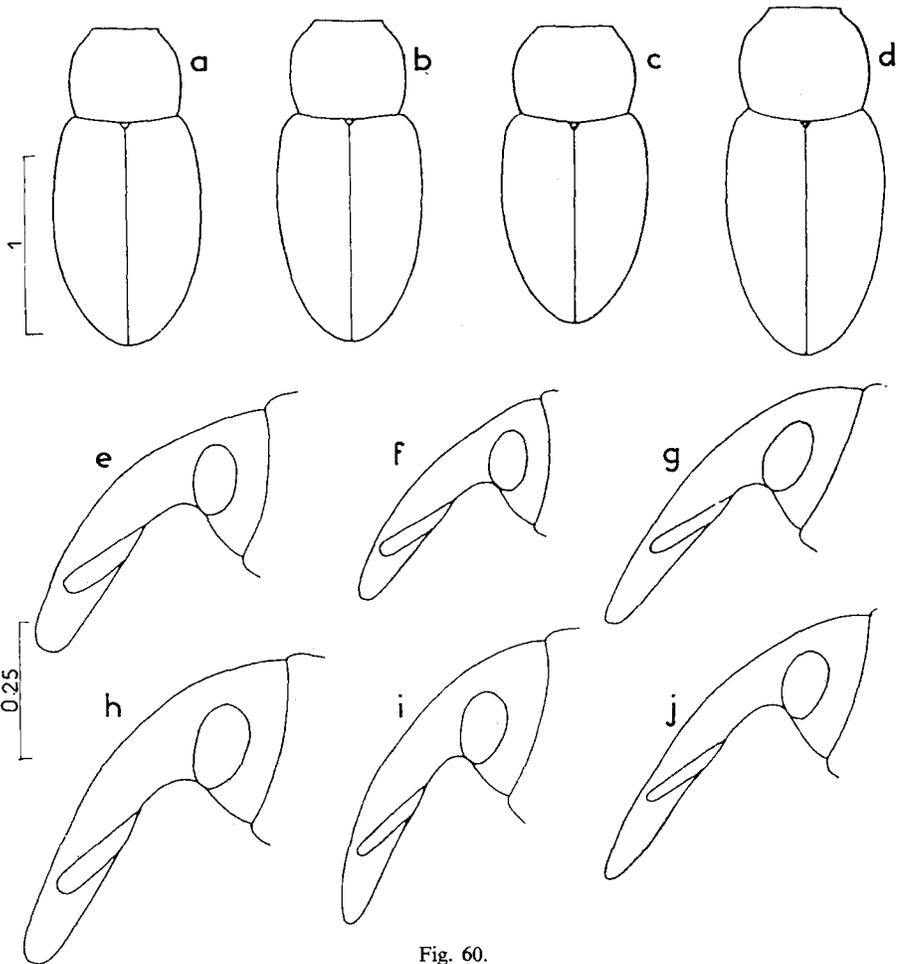


Fig. 60.

Gen. *Tychius*. — a-d, silhouettes (pronotum et élytres) : a, b, *curtirostris*; c, *pusillus*; d, *decretus*. — e-j, tête et rostre vus de profil : e, *curtirostris* ♂ ; f, *pusillus* ♂ ; g, *pusillus* ♀ ; h, *curtirostris* ♀ ; i, *decretus* ♂ ; j, *decretus* ♀. — Echelles en mm. — D'après CALDARA 1975.

postérieur; stries fines, pourvues de squamules piliformes blanches. Pénis du ♂ : fig. 57f-h. Long : 2,5-3,3 mm.

Très proche de *Tychius venustus*, dont il se différencie principalement par les caractères indiqués au tableau.

Hautes-Alpes : col de la Croix, alt. 2 270 m, versant français, 10 VII 1965, une série (♂, ♀) sur *Oxytropis gaudini* Bunge (TEMPÈRE et SCHULER).

H2 p. 1167

Espèce n° 4, remplacer la 1^{re} ligne par :

4. *Tychius parallelus* (Panzer) 1794, Fn Ins. Germ. XVIII, 5; — *genistae* Boheman 1843 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VII, 2 : 301.

Bibliographie, ajouter : CALDARA 1985 : 341.

H2 p. 1169

Tychius schneideri, distribution, ajouter : Ardèche : Peyraud.

H2 p. 1170

(A) *Tychius elegantulus* subsp. *immaculicollis* : synonyme de *T. elegans*.

(B) *Tychius elegans*, ajouter en synonymie : *immaculicollis* Desbrochers 1908, Frelon, 15 : 151, 158, 168. (CALDARA, *in litt.*, 1986).

H2 p. 1172

Tychius rufipennis, écologie, ajouter : *Trifolium arvense* L est une plante hôte confirmée pour cette espèce, selon des observations en Gironde (TEMPÈRE 1975 : 649).

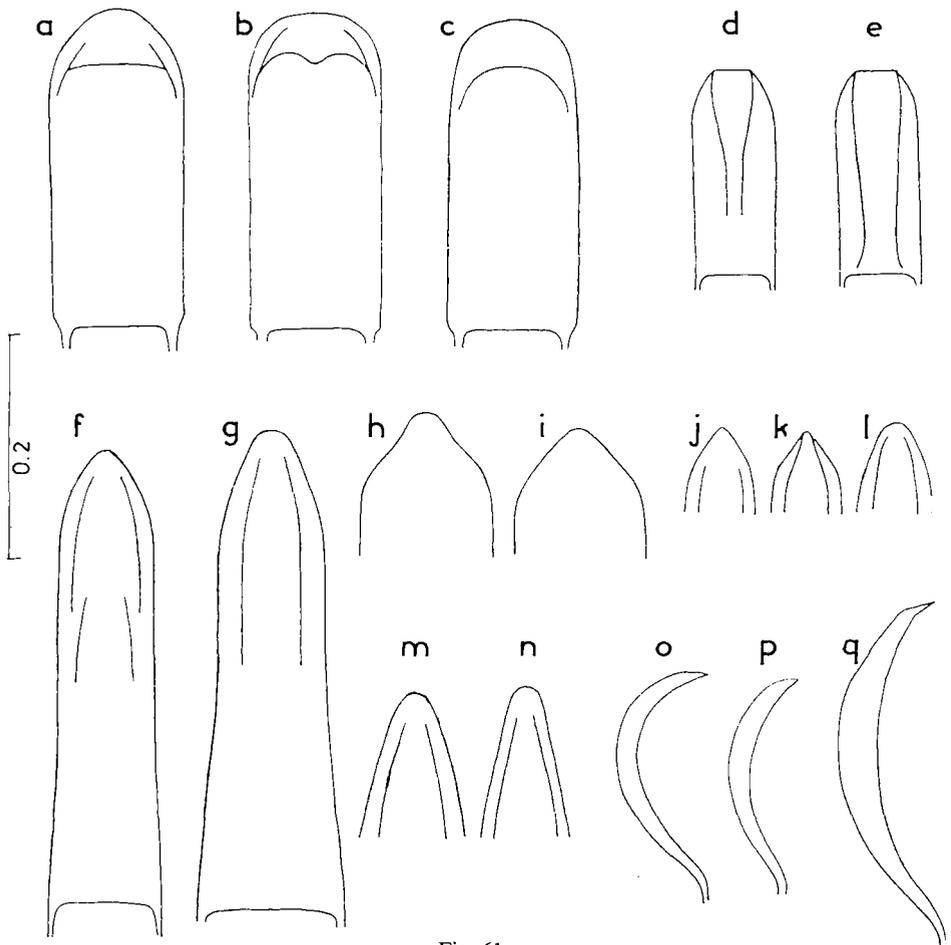


Fig. 61.

Gen. *Tychius*. — a-c, corps du pénis vu de dessus de *T. curtirostris*; d,e, *id.*, *pusillus*; f,g, *id.*, *decretus*. — h-n, apex des pénis : h,i, *curtirostris*; j-l, *pusillus*; m,n, *decretus*. — o-q, profils des pénis : o,p, *pusillus*; q, *curtirostris*. — Echelle en mm. — D'après CALDARA, 1975.

H2 p. 1173

Tychius grenieri, distribution, observation : La provenance de Gironde est « plus que douteuse » (T : 174).

H2 p. 1175

(A) *Tychius tridentinus*, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (PÉRICART); Aude (PONEL !); Aveyron (T : 174).

(B) *Tychius galloprovincialis* : Ajouter en synonymie : *nemausensis* Hoffmann 1939, Bull. Soc. ent. Fr. : 81; 1954 (H2 : 1176). — Bibliographie, ajouter : CALDARA 1979b : 91 (synonymie de *nemausensis*).

H2 p. 1176

(A) *Tychius galloprovincialis*, distribution, ajouter : Aveyron, Aude (T : 174).

(B) Supprimer l'espèce n° 14, *T. nemausensis*, synonyme de la précédente.

H2 p. 1177

Tychius longiclava, distribution, ajouter : Capturé dans les Alpes-Maritimes, en nombre au col d'Anelle au-dessus de Saint-Etienne-de-Tinée, alt. 1 700 m, VII 1967, au pied de sa plante-hôte *Astragalus aristatus* L'Hérit. (PÉRICART); aussi à Beuil dans les mêmes conditions (PÉRICART); Alpes-de-Haute-Provence (T : 174).

H2 p. 1178

(A) *Tychius funicularis*, distribution, ajouter : Ardèche (J. MOULIN, in ABERLENC 1987)

(B) Avant 17. *Tychius bicolor*, intercaler :

16^{bis}. *Tychius depressus* Desbrochers 1873; Anns Soc. ent. Belg. : 108; — *hypaetrus* Tournier 1873, Anns Soc. ent. Fr. (5), 3 : 469; — *insularis* Chevrolat 1875, Bull. Soc. ent. Fr. : 58. — PÉRICART 1958b : 63; HOFFMANN 1958 (H Suppl.) : 1753.

Silhouette : fig. 62a. Revêtu en-dessus de squamules allongées, soyeuses, dorées ou grisâtres, sauf une bande médiane longitudinale de squamules blanches plus larges, du front jusqu'à l'apex des élytres; également une petite tache de squamules blanches sur chaque épaule; dessous squamulé de blanc. Téguments noirs, incomplètement masqués par le revêtement; fémurs noirs, tibias et tarses roux, antennes rousses à massue rembrunie, rostre noir à apex roux. Rostre un peu arqué, régulièrement atténué de la base à l'extrémité (fig. 62b,c), assez robuste, un peu plus court et moins brillant chez le ♂ que chez la ♀, moins long que le pronotum. Yeux arrondis, peu saillants. Pronotum un peu déprimé en-dessus, largement arrondi latéralement, fortement rétréci en quart de cercle en avant, moins fortement et plus régulièrement en arrière, 1,2 fois aussi large que long, présentant sa plus grande largeur en avant du milieu. Elytres à peine plus larges que le pronotum, pris ensemble 1,5 fois aussi longs que larges. Métafémurs

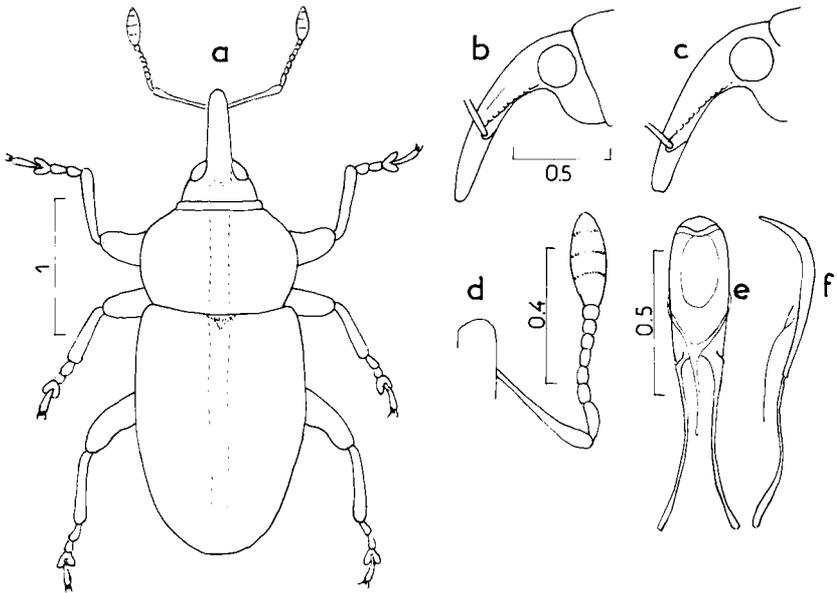


Fig. 62.

Tychius depressus. — a, silhouette; b, tête et rostre de la ♀, profil; c, *id.*, ♂; d, antenne; e, f, pénis du ♂. — Echelles en mm. — Origine : PÉRICART 1958b.

armés d'un fort denticule; protibias du ♂ pourvus d'un petit ongle apical interne. Pénis : fig. 62e,f. Long : 2,8-3,0 mm.

Espèce remarquable par la forme de son pronotum et difficile à confondre avec une autre.

Vit en Corse sur des *Melilotus* à fleurs blanches (L. BESNARD).

Corse (REITTER 1906, Cat.); Aleria VI 1931, en nombre (BESNARD), V 1955 2 ex. (PÉRICART).

Afrique du Nord, Sicile, Sardaigne, Syrie.

H2 p. 1179

(A) *Tychius bicolor* : TEMPÈRE (1961 : 97) a décrit une variété *femoratus* de cette espèce, caractérisée par ses fémurs d'un brun foncé : Hérault, Saint-Gély-du-Fesc; Gard, Le Grau-du-Roi (spécimen-type); Bouches-du-Rhône : Les Saintes-Maries-de-la-Mer; Alpes-Maritimes : Nice (GROUVELLE). Espagne : province de Séville.

Ecologie de *T. bicolor*, ajouter : vit aussi sur *Melilotus* (T : 174).

(B) *Tychius striatulus*, synonymies, ajouter : *pseudonigricollis* Hoffmann 1954 (H2 : 1180) (*var.*); 1961a : 10 (*sp.pr.*). — Bibliographie, ajouter : CALDARA 1979b : 90 (synonymie de *pseudonigricollis*).

H2 p. 1181

Avant 20. *Tychius cinnamoneus*, intercaler :

19^{bis}. *Tychius hoffmanni* Tempère 1957 : 88; 1963 : 9.

Description : voir HOFFMANN 1958 (H Suppl. : 1753).

Ecologie : Vit sur *Lotus hispidus* Desf. L'adulte apparaît en juin. Les larves se développent en juillet dans les gousses du Lotus dont elles dévorent les graines. La nymphose a lieu en terre dans de petites coques, où l'insecte demeure une dizaine de jours à l'état de pré-nymphé, puis une quinzaine à l'état de nymphe proprement dite. L'émergence de l'adulte a lieu dans la seconde quinzaine d'août.

Gironde : env. de Bordeaux : Léognan, Le Haillan, Le Taillan, de 1954 à 1962, élevages en VII-VIII 1962 et obtention d'adultes en nombre (TEMPÈRE 1963, *l.c.*).

H2 p. 1182

(A) *Tychius cinnamomeus*, écologie, ajouter : Vit aussi sur *Bonjeania hirsuta* Reich. en Lot-et-Garonne (TEMPÈRE 1961 : 98) et en Vaucluse (FAGNIEZ, d'après TEMPÈRE *l.c.*, sous le nom *cretaceus*; PÉRICART, fin mai 1987, à Lafare, 1 série) (Nota : Dans son catalogue (T : 175), TEMPÈRE rapporte son observation du Lot-et-Garonne à *Bonjeania recta* (L), sans faire de commentaire).

(B) Avant 21. *Tychius spinicrus*, intercaler :

20^{bis}. *Tychius cretaceus* Kiesenwetter 1851, Annl. Soc. ent. Fr. (2), 9 : 638; TOURNIER 1873, Annl. Soc. ent. Fr. : 471; HOFFMANN 1954 (H2 : 1181-82) (*var.*).

Espèce distincte qui se différencie de *cinnamomeus* par sa stature générale plus massive (fig. 58*f,g* p. 257), les rangées de soies des interstries élytraux très apparentes, soulevées, la forme du rostre, plus épais à la base et moins long chez les 2 sexes (σ : fig. 58*e*, comparer avec fig. 58*d*), et la forme du pénis du σ (fig. 58*c* : comparer avec fig. 58*a,b*).

Ecologie non connue.

Pyrénées-Orientales : Céret V 1897, 1 ♀ (ex coll. Grenier, *in coll.* Hoffmann, MNHN). — Espagne : Catalogne !.

(C) *Tychius spinicrus*, écologie, ajouter : Vit en Corse sur *Lotus corniculatus* L (T : 175).

H2 p. 1183

Tychius flavicollis, illustration : pénis, fig. 59*m-o* p. 258.

H2 p. 1185

(A) *Tychius aureolus*, illustration : pénis, fig. 59*j-l*.

(B) *Tychius medicaginis*, illustration : pénis, fig. 59*g-i*.

H2 p. 1187

(A) *Tychius crassirostris*, distribution, ajouter : Seine-et-Marne : Everly, V 1952 (MAUBLANC, *sec.* ROUDIER 1957 : 29).

(B) *Tychius junceus*, illustration : pénis, fig. 59*d-f*.

H2 p. 1188-89

Espèce n° 28, remplacer la 1^{re} ligne par :

28. *Tychius brevisculus* Desbrochers 1873, Annl. Soc. ent. Belg., **16** : 106; — *micaceus* Rey 1895, Echange, **11** : 3; — *jacqueti*...

Ajouter les synonymies : *alpensis* Hoffmann 1961a : 10; *subflavicollis* Hoffmann 1962b : 96.

Bibliographie, ajouter : CALDARA 1979b : 90 (synonymies); 1985 : 345 (synonymie de *micaceus*).

Illustration : pénis, fig. 59a-c p. 258.

H2 p. 1189

Tychius meliloti, ajouter aux synonymes : *joffrei* Hoffmann 1958 (H Suppl. : 1754); ajouter à la bibliographie : CALDARA 1974 : 180 (synonymie de *joffrei*).

H2 p. 1191

(A) Espèce n° 30, remplacer la 1^{re} ligne par :

30. *Tychius stephensi* Schönherr 1836, Gen. Spec. Curc. III, 1 : 412 (*stepheni*, émendé en *stephensi* par Stephens 1839, Man. Brit. Col. : 229); — *tomentosus* Herbst 1795, Natursyst. Käfer VI : 278 (*nec* Olivier 1790).

Supprimer à la 4^e et 5^e lignes la synonymie de *stephani* (sic), et de *villosus*.

Ajouter à la bibliographie : CLARK, 1984 : 45 (requête pour invalidation de *tomentosus* et de *stepheni*, et validation de *stephensi*).

(B) Même espèce, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART).

H2 p. 1192

(A) 4^e ligne à partir du bas : *Tychius pusillus* var. *metallifer* est synonyme de *T. decretus* (Cf. *infra*, espèce n° 32^{er}).

(B) 3^e ligne à partir du bas : *Tychius pusillus* var. *neapolitanus* est synonyme de *T. curtirostris* (espèce n° 32^{bis}).

H2 p. 1193

(A) *Tychius curtirostris*, ajouter en synonymie : *neapolitanus* Tournier 1873, Annl. Soc. ent. Fr. (5), **3** : 502; ajouter à la bibliographie : CALDARA (sous presse).

Illustration : silhouette fig. 60a,b p. 261; comparer avec *T. pusillus*, fig. 60c.

Distribution, ajouter : France méridionale (TEMPÈRE).

(B) Avant l'espèce n° 33, intercaler :

32^{er}. *Tychius decretus* Tournier 1873, Annl. Soc. ent. Fr., (5), **3** : 496; — *junior* Des Gozis 1886, Recherche : 31; — *pusillus* var. *metallifer* Rey 1895, Echange **11** : 4. — CALDARA 1975 : 31.

Silhouette : fig. 60d. Diffère de *T. pusillus* et de *T. curtirostris* par la massue antennaire généralement fauve (cependant parfois sombre

comme chez ces derniers), le rostre plus largement roux à l'apex, le revêtement dorsal plus serré et formé de squamules plus grosses à reflet argenté, le pronotum légèrement plus transversal, enfin la forme différente du pénis du ♂. En outre la taille est un peu plus grande que celle de *pusillus*.

Vit en France d'après TEMPÈRE (T : 175) sur *Trifolium fragiferum* L.

Var, Pyrénées-Orientales, Gironde.

Algérie (Types de *junior* et de *decretus*); Italie : Calabre, Ombrie, Sardaigne (CALDARA, 1975).

(C) Espèce n° 33, 1^{re} et 2^e lignes, remplacer par :

33. *Tychius grandicollis* Desbrochers 1873, C.R. Soc. ent. Belg. : V; — *armatus* Tournier 1873, Anns Soc. ent. Fr. (5), 3 : 495; CALDARA (sous presse).

Silhouette : fig. 63a. Cette espèce, contrairement à ce qu'indique HOFFMANN, n'est nullement « extrêmement voisine de *pusillus* ». Voici sa description d'après la série-type de TOURNIER.

Remarquable par son corps en ovale court, noir brillant, à pubescence fine et légère, son pronotum ample, transversal, peu convexe, très arrondi latéralement et fortement rétréci en avant et en arrière, ses élytres courts, atténués presque dès la base. Rostre presque rectiligne (♂, ♀) (fig. 63b), régulièrement atténué de la base au sommet. Antennes jaune brunâtre, celles du ♂ insérées vers le tiers apical du rostre qui est un peu plus court et moins brillant, celles de la ♀ insérées un peu au-delà du milieu. Pronotum 1,2 fois aussi large que long et 0,6 fois aussi long que les élytres. Pubescence élytrale couchée, formant 2 rangées par interstrie et une rangée de poils plus petits dans les stries. Fémurs noirs, tibias et tarse jaune brun plus ou

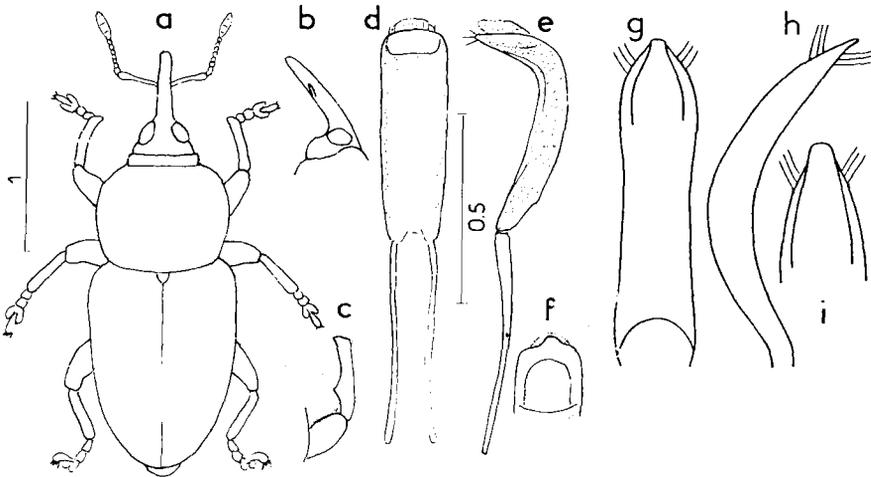


Fig. 63.

a-f, *Tychius grandicollis* : a, habitus de la ♀, spécimen du Var; b, *id.*, profil de la tête; c, profémur et protibia du ♂ (paratype du Maroc); d-f, *id.*, pénis. — g-i, *T. curvirostris*, pénis. — Echelles en mm. — a-f, originaux; g-i, d'après TEMPÈRE 1975.

moins sombre. ♂ : Une forte dent avant le milieu du bord interne des protibias (fig. 63c); profémurs pourvus sur leur tranche antérieure d'une très dense frange de poils squamiformes blancs. ♀ : bord interne des protibias légèrement dilaté avant le milieu, profémurs sans frange de squamules. Pénis du ♂ fortement courbé en quart de cercle vers son tiers apical (fig. 63d-f). Long : 1,8-2,5 mm. Espèce facile à reconnaître.

Var : Gonfaron, près de l'étang Gasqui, 22 VI 1985, 1 ♀ (PONEL !), La Londe-les-Maures : Les Jassons, 29 V 1987, en nombre, (PONEL !); Alpes-Maritimes (d'après HOFFMANN).

Algérie (lectotype !); Maroc; Italie, Sicile, Sardaigne.

H2 p. 1194

Tychius curvirostris, ajouter en synonymie : *temperei* Hoffmann 1954 (H2 : 1196, note infrapaginale); H Suppl. : 1754; ajouter à la bibliographie : CALDARA (sous presse) (synonymie de *temperei*).

H2 p. 1196

(A) *Tychius curvirostris*, écologie, ajouter : Cette espèce vit probablement sur *Ornithopus perpusillus* L, peut-être aussi *O. compressus* L (TEMPÈRE 1975 : 650); distribution, ajouter : Morbihan (T : 176); Gironde : Saint-Médard VII 1925, 1 ♀, Soulac VII 1953, 1 ♂ (TEMPÈRE), Vendays VII 1954, VII 1965 (TEMPÈRE).

(B) Supprimer la note infrapaginale n° 1.

H2 p. 1197

Tychius pumilus, distribution, ajouter : Gironde (T : 176).

GEN. MICCOTROGUS

H2 p. 1198

Nota : Je suis tout à fait de l'avis des spécialistes contemporains, notamment CLARK (1976 : 91-95) et ALONSO (comm. pers.) pour considérer que *Miccotrogus* est un synonyme de *Tychius*. Cette section représente seulement une coupure utile au plan pratique pour l'identification des *Tychius* n'ayant que 6 articles au funicule antennaire. A ce titre, on peut laisser subsister le traitement qu'en fait HOFFMANN.

H2 p. 1202

Miccotrogus suturatus, 1^{re} ligne, année de description : 1866.

CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 3

TRIB. LIGNYODINI

GEN. LIGNYODES

H3 p. 1209

Gen. *Lignyodes*, 1^{re} ligne : L'auteur du nom générique semble DEJEAN, 1835 (Cat. Col. : 278) et non SCHÖNHERR, 1836 (référence : DIECKMANN 1974b : 66).

TRIB. CIONINI

GEN. CIONUS

H3 p. 1211

Gen. *Cionus*, bibliographie, ajouter : SMRECZYŃSKI 1976 : 51-60 (révision des espèces polonaises)

H3 p. 1213

Tableau, alternative n° 5, 1^{er} alinéa, dernière ligne, orthographe : *scrophulariae*.

H3 p. 1215

(A) Tableau des espèces, alternative n° 10, dernière ligne renvoyer à 11^{bis}, non à 12.

(B) Avant l'alternative n° 12, intercaler :

11^{bis}. Antennes, tibias et tarses roux. Antennes du ♂ insérées à une distance de l'apex du rostre égale à 2 fois la longueur de celui-ci.

Pénis terminé par une longue pointe effilée, en crochet (fig. 64c).
Long : 3,8-4,1 mm 11^{bis}. *leonhardi* (p. 271)

— Massue antennaire, tibias et tarses noirs. Pénis de forme très
différente (fig. 64a,b) 12

(C) Alternative n° 12, complément, illustrations : *C. nigratarsis*, pénis, fig. 64a; *C. thapsus*, pénis, fig. 64b, remplaçant les fig. 670 et 676 d'HOFFMANN p. 212, peu fidèles. Dernière ligne : lire : 10. *thapsus*, au lieu de *thapsi*.

H3 p. 1217

Espèce n° 2, orthographe : *scrophulariae*.

H3 p. 1221

(A) *Cionus longicollis*, distribution, ajouter : Hautes-Alpes (Queyras) : Abriès alt. 1 500 m (PÉRICART); Briançonnais : Névache (PÉRICART); Ariège : Aulus-les-Bains, alt. 1 000 m (PÉRICART).

(B) *Cionus ganglbaueri* : 1^{re} description : WINGELMÜLLER 1914, Münchn. Kol. Z. 4, 1 (sép. p. 176, 198).

H3 p. 1223

Espèce n° 10, lire *Cionus thapsus*, et ajouter aux synonymies : *thapsi* auct. (*nec* Fabricius), émendation injustifiée d'après le Code.

H3 p. 1225

(A) *Cionus nigratarsis*, distribution, ajouter : Calvados (DUBOURGAIS, *sec.* ROUDIER 1962 : 35); Haute-Saône : Servance (PÉRICART); Creuse : Bellegarde-en-Marche (PÉRICART); Isère (V. PLANET); Haute-Garonne (PÉRICART).

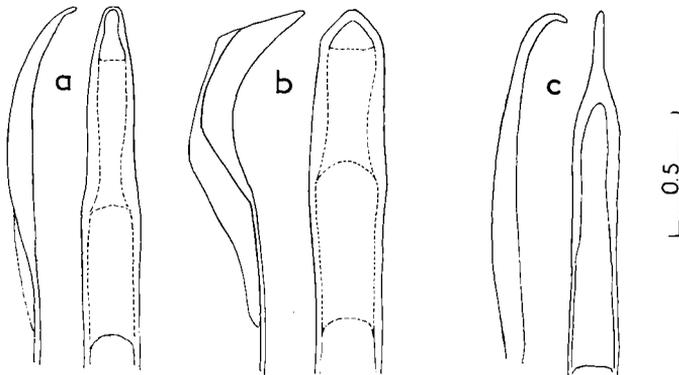


Fig. 64.

Gen. *Cionus*, pénis. — a, *nigratarsis*; b, *thapsus*; c, *leonhardi* des Pyrénées-Orientales (subsp. *inexpectatus*). — Echelle en mm. — Original.

(B) Avant 12. *Cionus olens*, intercaler :

11^{bis}. *Cionus leonhardi* Wingelmüller 1914, Münchn. Kol. Z., 4, 1, sép. 177, 212, f. 23; Koleopt. Rdsch., 1921, 9 : 107, 119; — *inexpectatus* Tempère 1961 : 98; — *leonhardi inexpectatus* Tempère 1972b : 165.

Ressemble à *C. thapsus* et *C. nigratarsis*, notamment à ce dernier. Diffère de ces 2 espèces par le rostre du ♂ à partie apicale nettement roussâtre, moins de 2 fois aussi longue que large. Antennes entièrement d'un roux testacé clair, massue comprise; massue plus courte que le funicule, parfois subégale aux 4 articles précédents du funicule réunis, mais le plus souvent un peu plus longue. Tibias et tarses roux ou roussâtres, souvent aussi fémurs roux chez le ♂. Pénis du ♂ très remarquable (fig. 64c), très allongé et à peine courbé, ouvert sur toute sa face dorsale, terminé par une longue portion effilée, recourbée en-dessous à l'apex, en forme de crochet.

Pyrénées-Orientales (Cerdagne) Targasonne VII 1954, VII 1957 (Tempère); Targasonne !, Angoustrine !, Osséja !, VII 1962, en nombre sur *Verbascum* sp. (TEMPÈRE, PÉRICART), Saillagouse, Carol, Valcebolère (TEMPÈRE). Également en Espagne (Lérida) : Bellver de Cerdaña VI 1968 (TEMPÈRE).

Autriche, Hongrie, Allemagne, Bulgarie, Syrie.

Nota : La disjonction de l'aire de répartition de cette espèce est tout à fait remarquable. TEMPÈRE (1972) considère les exemplaires de Cerdagne française et espagnole comme représentants d'une sous-espèce.

H3 p. 1226

Cionus olens : description d'origine : Fabricius 1798, Suppl. Ent. Syst. : 169 (non 1792); *id.*, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART).

H3 p. 1227

Cionus alauda, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1784.

GEN. STEREO NYCHUS

H3 p. 1228

(A) Tableau, alternative n° 1, 12^e ligne, orthographe : *phillyreae*.

(B) *Stereonychus fraxini*, 1^{re} ligne, description d'origine : De Geer, 1775, Mem. V : 212.

H3 p. 1229

7^e ligne à partir du bas, orthographe : *phillyreae*.

GEN. *CLEOPUS***H3 p. 1231**

Cleopus pulchellus, distribution, ajouter : Gironde (TEMPÈRE); Ariège : en grande nombre au Cirque d'Anglade, alt. 1 500 m, sur *Scrophularia nodosa* L (PÉRICART).

H3 p. 1232

Cleopus solani, distribution, ajouter : Deux-Sèvres (BOISSONNOT !).

TRIB. NANOPHYINI

GEN. *NANOPHYES***H3 p. 1233**

Bibliographie du genre : Les *Nanophyes* d'Europe centrale ont été révisés par DIECKMANN (1963a : 169-194) et par SMRECZYŃSKI (1976 : 9-22). Les *Nanophyes* ibériques ont été révisés par A. COMPTE SART (1964 : 293-331).

H3 p. 1234

- (A) Nota : Les figures 65 à 68 représentent respectivement les silhouettes, les pénis, les têtes et rostrs de la plupart de nos espèces de *Nanophyes* s.str. Elles sont extraites de la révision de DIECKMANN, et aideront à confirmer les identifications effectuées avec le tableau d'HOFFMANN.
- (B) *Nanodiscus* et *Corimalia* sont aujourd'hui considérés comme des genres.
- (C) Tableau des espèces de *Nanophyes* s.str., alternative n° 1, 2^e alinéa, 3^e et 4^e lignes, lire : « ... 1^{er} article du funicule environ 2 fois aussi long que large... » (non 4 fois !).

H3 p. 1235

- (A) Alternative n° 6, observation : La séparation d'après les tailles est à considérer avec prudence : ainsi *N. marmoratus* atteint 2,3 mm !
- (B) Alternative n° 7, espèce n° 3, orthographe : *hemisphaericus*.

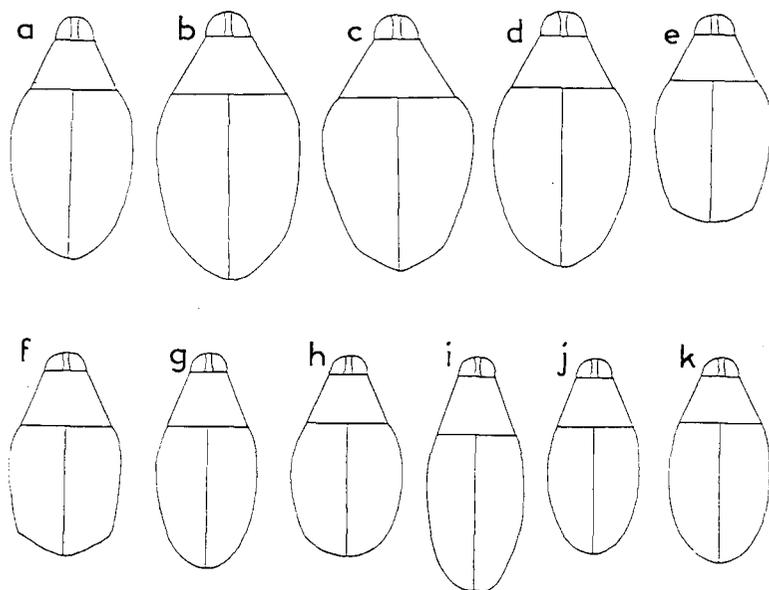


Fig. 65.

Gen. *Nanophyes*, silhouettes, rostris repliés. — a, *marmoratus*; b, *circumscriptus*; c, *hemisphaericus*; d, *globiformis*; e, *brevis*; f, *flavidus*; g, *gracilis* ♂; h, *gracilis* ♀; i, *nitidulus* ♂; j, *nitidulus* ♀; k, *helveticus*. — D'après DIECKMANN 1963a.

(C) Alternative n° 9, 2^e alinéa, dernière ligne, lire : « ... Long : 1,4 à 2,3 mm ».

H3 p. 1236

Alternative n° 11, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, lire : « ... au moins en-dessus... »

H3 p. 1237

Tableau, alternative n° 16, remplacer par :

- 16. Massue antennaire à 3^e article ovoïde, court, à peine plus long que large. Prothorax noir; élytres noirs, avec sur leur partie médiane une grande tache transversale jaune ou rougeâtre, arquée, encerclant de chaque côté une petite tache ponctiforme noire située sur le 5^e interstrie. Elytres subovales, 1,5 fois aussi longs que larges. Tarses noirs. Long : 1,5-1,7 mm 16. *nigritarsis*
- Massue antennaire à 3^e article elliptique, près de 2 fois aussi long que large 17
- 17. Pénis du ♂ plus grand, courbé à angle droit, à pointe brièvement arrondie (fig. 66*l,m*). Rostre à côtés parallèles (fig. 68*i,j*). Corps du ♂ ovale, élancé (fig. 65*i*), celui de la ♀ plus largement ovale (fig. 65*j*). Métatibias du ♂ arqués vers l'intérieur (fig. 68*o*). Long : 1,4-2-1 mm 15. *nitidulus*

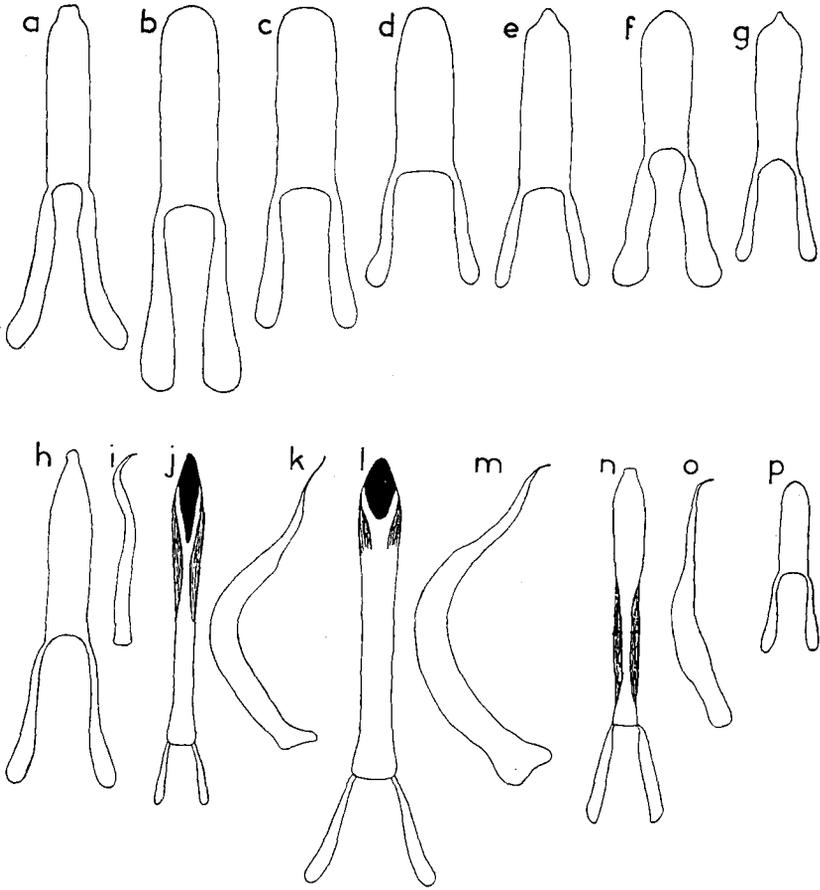


Fig. 66.

Gen. *Nanophyes*, pénis. — a, *marmoratus*; b, *annulatus*; c, *circumscriptus*; d, *hemisphaericus*; e, *globiformis*; f, *brevis*; g, *globulus*; h,i, *flavidus*; j,k, *gracilis*; l,m, *nitidulus*; n,o, *helveticus*; p, *sahlbergi*. — D'après DIECKMANN, 1963a.

- Pénis du ♂ plus petit, presque droit, à pointe tronquée (fig. 66n,o). Rostre un peu plus large à l'apex qu'à la base (fig. 68k,l). Corps de forme identique chez les 2 sexes (fig. 65k), à peu près comme chez *nitidulus* ♀. Métatibias du ♂ droites (fig. 68p). Long : 1,4-2,1 mm 15^{bis}. *helveticus* (p. 277)

H3 p. 1240

Nanophyes hemisphaericus : supprimer *fossularum* de la liste des synonymes de cette espèce.

H3 p. 1241

1^{re} ligne : la subsp. *fossularum* Du Buysson est un synonyme de *rubricus*.

H3 p. 1243

Nanophyes yvonnae, distribution, ajouter : Etang du Canet-Saint-Nazaire, 2 et 7 VI 1974, 1 ♂, 1 ♀ à rapporter probablement à cette espèce (PÉRICART et TEMPÈRE) (T : 177, note 144b).

H3 p. 1247

Nanophyes brevis fallax, distribution : Remonte au moins jusqu'au Sud de l'Ardèche (BALAZUC); présent en Corse (TEMPÈRE, SCHAEFER).

H3 p. 1248

(A) *Nanophyes globiformis*, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes, Corse (T : 178).

(B) *Nanophyes rubricus*, synonyme : *fossularum* Du Buysson 1915, Miscnea ent., 22 : 58. — Bibliographie : ajouter DIECKMANN 1963a : 182.

H3 p. 1250

Nanophyes globulus, distribution, ajouter : Indre, étangs de la Brenne (PÉRICART).

H3 p. 1251

Nanopyes sahlbergi, distribution, ajouter : Indre, Rosnay-en-Brenne, étang, en nombre, VI 1986 (PÉRICART).

H3 p. 1252

Nanophyes telephii, distribution, ajouter : Haut-Rhin : Mulhouse, forêt, V 1968, début VI 1968 et fin VIII 1968 (SOREL, 1968 : 73-74; 1969 :

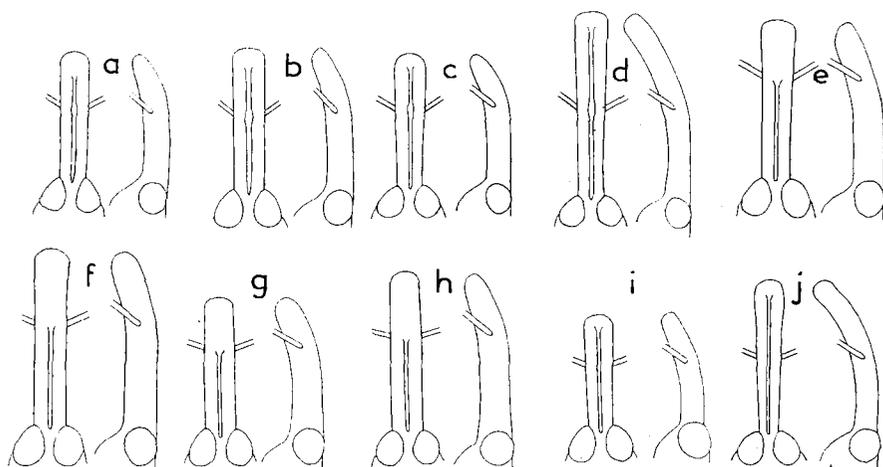


Fig. 67.

Gen. *Nanophyes*, têtes vues de dessus et de profil. — a, *marmoratus* ♂; b, *marmoratus* ♀; c, *globiformis* ♂; d, *globiformis* ♀; e, *circumscriptus* ♂; f, *circumscriptus* ♀; g, *hemisphaericus* ♂; h, *hemisphaericus* ♀; i, *brevis* ♂; j, *brevis* ♀. — D'après DIECKMANN 1963a.

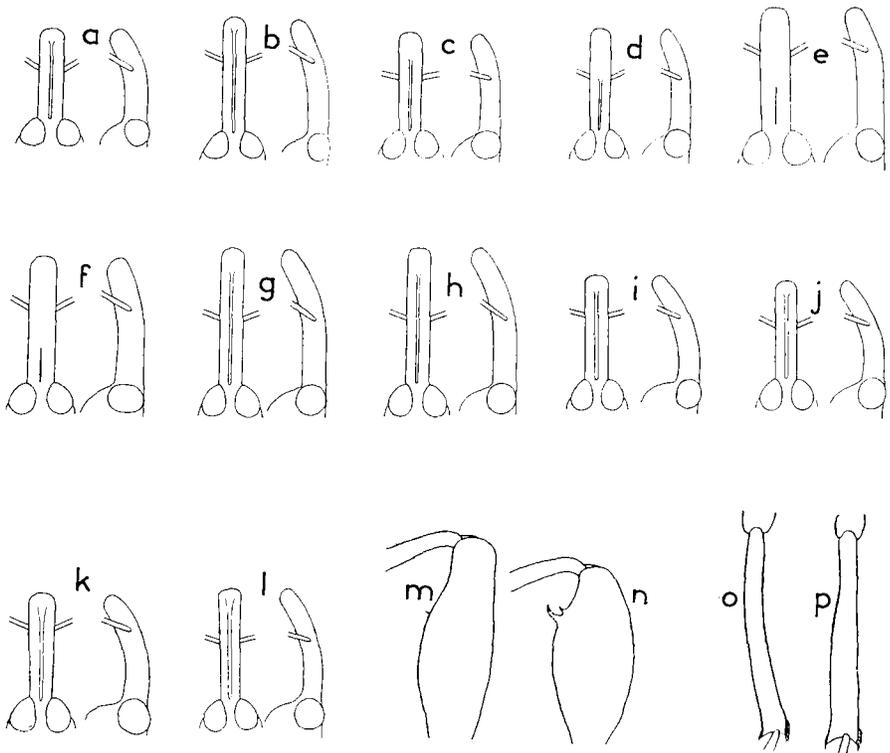


Fig. 68.

Gen. *Nanophyes*. — a-l, têtes et rostres vus de profils : a, *globulus* ♂ ; b, *globulus* ♀ ; c, *sahlbergi* ♂ ; d, *sahlbergi* ♀ ; e, *flavidus* ♂ ; f, *flavidus* ♀ ; g, *gracilis* ♂ ; h, *gracilis* ♀ ; i, *nitidulus* ♂ ; j, *nitidulus* ♀ ; k, *helveticus* ♂ ; l, *helveticus* ♀ . — m, n, profémurs : m, *circumscriptus* ; n, *nitidulus*. — o, p, métatibias : o, *nitidulus* ♂ ; p, *helveticus* ♂ . — D'après DIECKMANN 1963a.

23-26).

Nota : Il s'agit d'une capture tout à fait remarquable, la seule localité connue pour cette espèce rarissime étant celle de la série-type, dans l'Allier).

H3 p. 1253

Nanophyes flavidus, distribution, ajouter : Ardèche : Saint-Désirat (J. MOULIN, in Aberlenc 1987); Tarn, sur *Sedum acre* L, VIII 1985 (RABIL !).

H3 p. 1255

Nanophyes gracilis, distribution, ajouter : Deux-Sèvres (BOISSONNOT !); Corse (PÉRICART).

H3 p. 1256

Tableau des variations de *Nanophyes nitidulus* : la variété *helveticus* (avant-dernière du tableau) constitue une espèce distincte.

H3 p. 1257

Avant 16. *Nanophyes nigratarsis*, intercaler :

15^{bis}. *Nanophyes helveticus* Tournier 1867, Anns Soc. ent. Fr. : 567. — DIECKMANN 1963a : 191; PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 11; SMRECZYŃSKI 1976 : 21.

Se différencie facilement de *N. nitidulus* par les caractères indiqués au tableau, notamment la forme très différente des pénis des ♂. En outre chez *helveticus* les fémurs sont généralement rouges avec un anneau noir à la hauteur des 2 denticules, mais ce caractère peut être en défaut (fémurs entièrement noirs ou entièrement rouges); chez *N. nitidulus*, les fémurs sont parfois rouges en entier, rarement sombres. D'après Dieckmann (*l.c.*), certains spécimens de petite taille (1,4-1,6 mm) ont une forme au moins aussi étroite chez les 2 sexes que les ♂ de *nitidulus* mais la structure des pénis conduit à les rapporter à *helveticus* (peut-être sous-espèce ?). Par ailleurs aussi variable que *nitidulus* quant aux dessins et à la coloration du corps; certains spécimens ont le pronotum presque entièrement noir et une grande tache noire sur les élytres; le dessus peut présenter un reflet métallique.

Vit sur *Lythrum salicaria* L !. La confusion dans la littérature avec *N. nitidulus* empêche de savoir s'il a été collecté sur d'autres plantes.

Répandu en France méridionale et en Corse !: Alpes-de-Haute-Provence, Var !, Alpes-Maritimes !, Aude, Gard !, Hérault, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Atlantiques, Corrèze !.

Bassin méditerranéen : Suisse, Allemagne, Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Albanie, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Grèce, Russie méridionale, Palestine, Egypte.

H3 p. 1258

Nanodiscus et *Corimalia* sont à élever au rang de genres. Les caractères génériques se déduisent du tableau des sous-genres de la p. 1234.

TRIB. MECININI**GEN. MECINUS****H3 p. 1266**

Tableau des espèces, alternative n° 3, compléter les diagnoses des 2 espèces *suturalis* et *circulatus* par les figures 69*i,j* et 69*k,l* p. 278 indiquant les formes des pénis des ♂.

H3 p. 1269

Mecinus collaris, distribution, ajouter : Ain : Hauteville (PÉRICART); Hautes-Alpes : Ailefroide (PÉRICART).

H3 p. 1269-1270

Mecinus heydeni, bibliographie, ajouter : PÉRICART 1974 : 65. — Distribution, ajouter : Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, sur *Linaria vulgaris* Mill. VI 1968 (RUTER, PÉRICART et al.); Nemours VIII 1975 (PÉRICART); Ariège : Merens alt. 1 000 m, VII 1950, sur *Linaria striata* D.C. (RUTER).

H3 p. 1270

Mecinus laeviceps, distribution, ajouter : Gard VI 1958 (PÉRICART), Hérault (ALZIAR 1975 : 5). Nota : d'après ALZIAR cette espèce et ses voisines devront être revues au plan systématique.

H3 p. 1273

Mecinus sicardi, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (T : 179).

H3 p. 1274

Mecinus dorsalis, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales, Gard (T : 179).

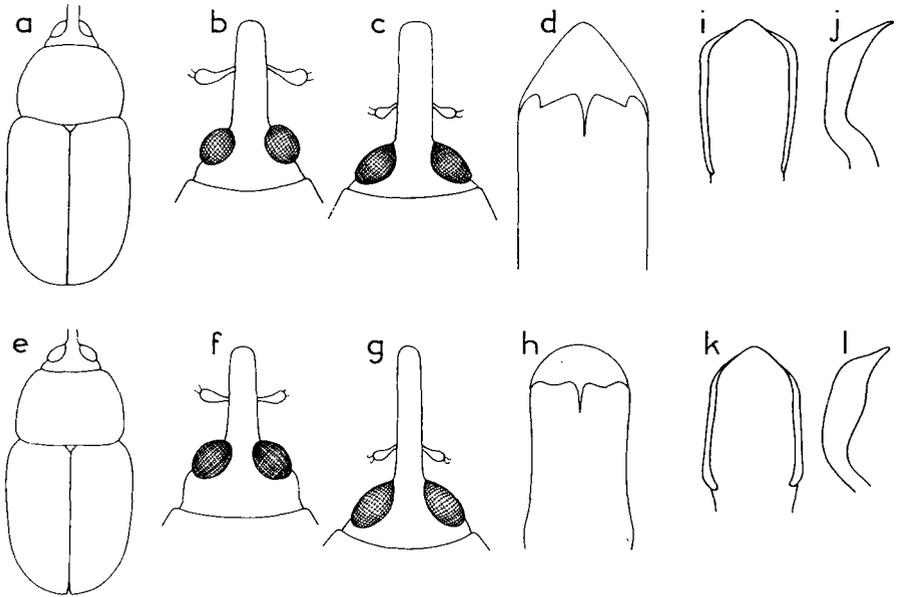


Fig. 69.

Gen. *Mecinus* et *Gymnetron*. — a-d, *G. variabile* des Pyrénées-Orientales : a, ♀, silhouette; b, tête et rostre du ♂; c, tête et rostre de la ♀; d, apex du pénis. — e-h, *G. seriatum* des Pyrénées-Orientales : e, ♀, silhouette; f, tête et rostre du ♂; g, tête et rostre de la ♀; h, apex du pénis. — i, j, *Mecinus circulatorius* de Charente-Maritime, pénis du ♂; k, l, *M. suturalis* des Bouches-du-Rhône, pénis du ♂. — D'après TEMPÈRE 1975.

H3 p. 1275-1276

Mecinus suturalis, bibliographie, ajouter : TEMPÈRE 1975 : 650. — Ecologie et distribution, ajouter : Vit sur *Plantago cynops* L, probablement aussi sur *Pl. psyllium* L (TEMPÈRE, l.c.). Assez répandu dans la région méditerranéenne mais confondu avec *M. circulatus* : Vaucluse, Avignon (Chobaut), Mt Ventoux, Sainte-Colombe (THÉRON); Gard : Cervières V 1951 (TEMPÈRE); Bouches-du-Rhône : Eyguières IV 1952, Les Baux IV 1954 (TEMPÈRE).

GEN. GYMNETRON

H3 p. 1266

Nom du genre, orthographe confirmée : *Gymnetron* Schönherr 1826. L'écriture *Gymnaetron* proposée par DIECKMANN (1970a : 124) n'a pas la priorité.

H3 p. 1277

Tableau, alternative n° 1, 1^{er} alinéa, 2^e ligne, ajouter : « Taille maximale 3 mm ».

H3 p. 1279

Alternative n° 9, 2^e alinéa, remplacer par :

- Corps oblong. Pubescence foncière nulle. Stries sans soies distinctes, interstries portant une série de soies blanches, courtes et dressées. Pronotum à peine moins large ou aussi large que les élytres, noir, muni ainsi que le rostre d'une pubescence soulevée. Fémurs dépourvus de dent **9^{bis}**
- 9^{bis}**. Moins large : rapport longueur/largeur des élytres de l'ordre de 1,45 (fig. 69a). Rostre peu différent chez les deux sexes (fig. 69b,c). Pénis du ♂ atténué apicalement et arrondi à la pointe (fig. 69d). Un peu plus grand : long 1,35-1,95 mm **7. variable**
- Plus large : rapport longueur/largeur des élytres de l'ordre de 1,28 (fig. 69e). Rostre de la ♀ bien plus long que celui du ♂ (fig. 69f,g). Pénis largement arrondi apicalement (fig. 69h). Un peu plus petit : long 1,20-1,65 mm **7^{bis}. seriatum** (p. 282)

H3 p. 1280

Alternative n° 13, remplacer par :

- 13.** Soies des interstries élytraux aussi longues que la largeur d'un interstrie, les soies latérales apparaissant dirigées vers l'arrière. Ponctuation prothoracique très serrée. Pénis plus longuement atténué à l'apex (fig. 70a,b,c,d) **13^{bis}**
- Soies des interstries élytraux plus longues que la largeur d'un interstrie, les soies latérales perpendiculaires au bord de l'élytre;

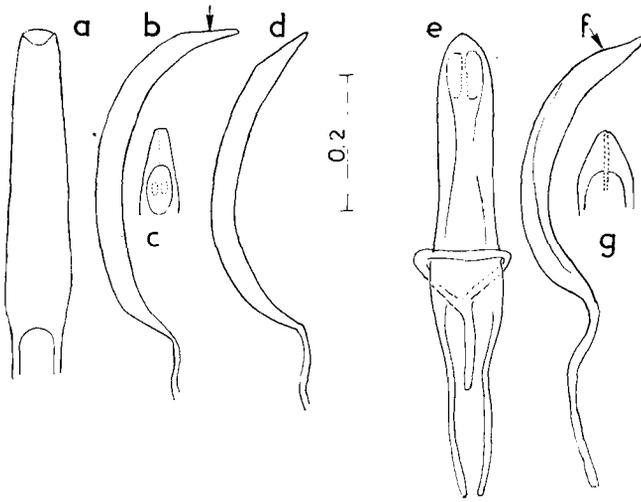


Fig. 70.

Gen. *Gymnetron*, pénis. — a-c, *G. stimulosum* du Bassin parisien; d, *G. rostellum*; e-g, *G. aper* du Var. — Echelle en mm. — Original.

soies du prothorax fortement hérissées sur les côtés. Ponctuation prothoracique moins serrée, les points séparés par des intervalles presque aussi grands que leur diamètre. Tibias noirs, rarement rouges. Long : 1,2-1,8 mm. Pénis plus brièvement atténué à l'apex (fig. 70e-g) 8^{bis}. *aper* (p. 283)

- 13^{bis}. Tibias noirs. Massue antennaire subsphérique. Long : 1,5-2,3 mm 8^{ter}. *stimulosum* (p. 283)
 — Tibias rouges, au moins en partie. Massue antennaire plus longue que large. Long : 1,5-2,3 mm 8. *rostellum*

H3 p. 1281

Alternative n° 17, remplacer par :

17. Prothorax présentant sa plus grande largeur vers le milieu, entièrement ou presque entièrement couvert en-dessus de squamules larges. Pattes rouges ou rougeâtres 15. *beccabungae*
 — Prothorax présentant sa plus grande largeur à la base; squamules larges laissant sur le disque un grand espace pourvu seulement de squamules piliformes 17^{bis}
 17^{bis}. Prothorax assez fortement rétréci en avant, moins large à sa base que la largeur des élytres au niveau des calus huméraux; squamules des côtés du pronotum ordinairement nettement plus petites que les points discaux. Espèce variable quant à la coloration des élytres et des pattes 14. *veronicae*
 — Prothorax moins fortement rétréci en avant, aussi large à sa base que les élytres au niveau du calus huméral; squamules des côtés

du pronotum aussi grandes ou presque que les points discaux.
Insecte totalement noir 15^{bis}. *pyrenaicum* (p. 283)

H3 p. 1283

Alternative n° 25, remplacer par :

25. Pubescence dorsale grossière, en majeure partie soulevée sur les élytres. Dessus du corps déprimé. Rostre gros et court, moins long que le prothorax chez les 2 sexes. Soies des corbeilles tarsales rousses. Fémurs assez fortement dentés 25^{bis}
- Pubescence dorsale fine, serrée, appliquée ou à peine soulevée sur les élytres. Dessus non déprimé. Rostre fin, assez arqué, brillant et glabre, aussi long que le prothorax (♀), faiblement arqué, plus ponctué, mat, plus court que le prothorax (♂). Soies des corbeilles tarsales cendrées. Fémurs finement ou peu visiblement spinulés. Revêtement dorsal cendré (forme typique) ou jaunâtre et plus dense (var. *fulvum*). Long : 2-3,5 mm 26. *netum*
- 25^{bis}. Rostre un peu arqué, de longueur sensiblement différente selon les sexes, 0,65-0,85 fois (♂) ou 0,75-0,95 fois (♀) aussi long que le pronotum, généralement un peu déprimé en-dessus en avant de l'insertion antennaire et comprimé latéralement en arrière de celle-ci, les bords latéraux visiblement convergents de l'insertion antennaire vers la base (♂, ♀) (fig. 71a,b). Long : 2,5-5 mm .. 25. *vestitum*
- Rostre remarquablement court, un peu arqué, de longueur identique ou peu différente chez les 2 sexes, 0,55-0,65 fois (♂) ou 0,55-0,75 fois (♀) aussi long que le pronotum, généralement cylindrique ou un peu déprimé en-dessus (♂, ♀), à bords latéraux non ou imperceptiblement convergents vers l'arrière entre l'insertion antennaire et la base (♂), souvent plus visiblement (♀) (fig. 71c-f). Long : 2,5-4,1 mm 25^{bis}. *depressum* (p. 284)

H3 p. 1285

Gymnetron simum a été décrit par MULSANT & REY, 1858, Ann. Sc. Phys. Nat. Soc. Agric. Lyon, (3), 2 : 298.

H3 p. 1288

Gymnetron ictericum, distribution, ajouter : Gironde (T : 179)

H3 p. 1289

(A) *Gymnetron latiusculum*, distribution : Les indications d'Isère, Ain et Sud-ouest sont douteuses (T : 179).

(B) *Gymnetron pascuorum*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1813.

H3 p. 1292

(A) *Gymnetron variabile*, écologie : Vit d'après TEMPÈRE (1975 : 654) sur *Plantago lagopus* L

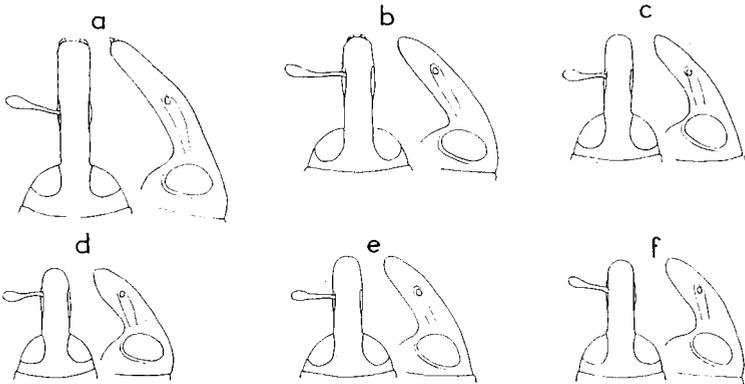


Fig. 71.

Gen. *Gymnetron*, têtes et rostres. — a, *vestitum* ♀ des Alpes-Maritimes; b, *vestitum* ♂ des Alpes-Maritimes; c, *depressum* ♀ de Gironde; d, *depressum* ♂ de Gironde; e, *depressum* ♀ d'Algérie; f, *depressum* ♂ d'Algérie. — Origine : PÉRICART 1973.

(B) Avant 8. *Gymnetron rostellum*, intercaler :

7^{bis}. *Gymnetron seriatum* Jacquet 1888, Bull. Soc. ent. Fr., (6), 8, XCVII; DESBROCHERS 1893, Frelon, 2 : 45; — TEMPÈRE 1975 : 651-655.

Voisin de *Gymnetron variable*, mais plus trapu, arrière-corps plus court, rapport longueur/largeur des élytres de l'ordre de 1,28 (1,45 pour *variable*). Pubescence moins longue et moins hérissée que celle de *variable*. Coloration individuelle variable; cependant lorsqu'une partie des élytres est rougeâtre, cette teinte affecte ordinairement soit la partie antérieure du 3^e interstrie seul, soit en outre plus ou moins largement les côtés des élytres, mais rarement tous les interstries. Chez *G. variable* la coloration dorsale est encore plus variable et dessine souvent un Y renversé noir sur fond rougeâtre. Rostre de la ♀ beaucoup plus long que celui de la ♀ de *variable* (fig. 69c,g) les rostres des ♂ à peu près égaux chez les 2 espèces (fig. 69b,f). Antennes un peu moins compactes; scape, ramené en arrière, atteignant le bord antérieur de l'œil, 2^e article du funicule conique, allongé, environ 2 fois aussi long qu'épais, 5^e article modérément transverse; chez *G. variable* le scape n'atteint pas l'œil, le 2^e article du funicule est elliptique, à peine plus long qu'épais, le 5^e fortement transverse. Pénis du ♂ arrondi apicalement (fig. 69h), non atténué comme chez *G. variable* (fig. 69d). Plus petit : long 1,20-1,65 mm.

Ce *Gymnetron* vit sur des *Plantago* vivaces à feuilles linéaires et épi allongé : *Pl. recurvata* L, *Pl. serpentina* Villars.

Rhône : Vaugneray (Types); Lozère : col de Jalcreste et Saint-André-de-Lancize VI 1973 (TEMPÈRE); Var : La Sainte-Baume, VII 1964 (TEMPÈRE); Pyrénées-Orientales : très répandu en Cerdagne française (TEMPÈRE ! PÉRICART), aussi sur le littoral : Banyuls et La Massane (TEMPÈRE); Hérault : Riols VI 1965 (PÉRICART); Ardèche : Saint-Fortunat (V. PLANET !).

(C) *Gymnetron rostellum* : supprimer la synonymie de *G. stimulosum*, qui est une espèce distincte.

H3 p. 1293

(A) 1^{re} ligne : *Gymnetron aper* est une espèce distincte, non une sous-espèce de *rostellum* :

8^{bis}. *Gymnetron aper* Desbrochers...

Description, ajouter : Pénis du ♂ (fig. 70e-g) moins effilé apicalement que celui de *rostellum* (fig. 70d).

Distribution, ajouter : Indre-et-Loire : Touvois (PELLETIER !).

(B) Avant 9. *Gymnetron alboscuteclatum*, intercaler :

8^{er}. *Gymnetron stimulosum* (Germar) 1821, Mag. Ent. IV : 307. — GYLLENHAL 1838, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV : 753; BEDEL 1885, Fn Col. Bass. Seine VI : 147; REITTER 1916, Fn Germ. V : 227.

Espèce distincte et non variété de *rostellum*. Se distingue de ce dernier par la coloration des tibias constamment noire, le rostre plus court chez les 2 sexes, la massue antennaire presque sphérique. Les pénis des 2 espèces sont très ressemblants, cependant celui de *stimulosum* (fig. 70a-c) est plus régulièrement arqué vu de profil que celui de *rostellum*.

J'ai constamment trouvé cette espèce sur les Plantains : *Plantago lanceolata* L.; DIECKMANN (in litt., 1987) indique l'avoir nourrie avec *Matricaria* et *Achillea*; HOFFMANN l'a capturée dans la région parisienne sur *Veronica arvensis* L. (!).

Pas rare dans le Bassin parisien. Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau (PÉRICART), environs de Montereau, Diant (PÉRICART 1974 : 65, sous le nom *veronicae*); « Seine-et-Oise » : Rueil (HOFFMANN); Loir-et-Cher (RUTER !); Isère (V. PLANET !). A l'évidence, distribution à préciser.

H3 p. 1294

Gymnetron melanarium, distribution, ajouter : Creuse : Saint-Sulpices-Champs, Le Donzeil (PÉRICART); Puy-de-Dôme : Saint-Nectaire (ROUDIER).

H3 p. 1298

(A) Avant 16. *Gymnetron plantaginis*, intercaler :

15^{bis}. *Gymnetron pyrenaicum* Tempère 1961 : 98.

Très voisin de *G. veronicae* et *G. beccabungae*. Entièrement noir, sauf la base des antennes et l'extrême base des tibias qui sont rougeâtres. Rostre semblable de forme à celui de *G. veronicae*, articles du funicule plus courts chez la ♀ que chez le ♂. Prothorax transverse, plus fortement chez le ♂, présentant sa largeur maximale à la base, qui est aussi large que celle des élytres; côtés et base du pronotum couverts de squamules larges, blanc jaunâtre, bien plus grandes que ne le sont d'ordinaire celles de *veronicae*, de grandeur à peu près égale à celle des points discaux; espace discal dépourvu de ces squamules, grand, assez nettement délimité, régulièrement couvert de squamules piliformes blanchâtres dirigées vers la ligne médiane et le centre du pronotum. Elytres à stries fortes et fortement ponctuées de points rectangulaires; interstries pourvus d'une ponctuation presque aussi

forte que celle du pronotum, et portant des squamules piliformes semblables à celles du disque du pronotum; largeurs des interstries plus ou moins inégales. Côtés des sternites abdominaux portant des squamules piliformes longues et fines, non épaissies à leur base. Long : 2,3 mm.

Hautes-Pyrénées : Orédon, alt. 2 000 m, IX 1937, 1 ♂ sur *Plantago alpina* L (TEMPÈRE : spécimen-type); Pyrénées-Atlantiques : Asson, V 1946, 1 ♀; haute vallée d'Ossau au-dessus de Gabas, entre le lac d'Ayous et Bioux-Artigues, alt. 2 000 m, VI 1949 (TEMPÈRE); Bioux-Artigues, alt. 1 600 m, VII 1973 (TEMPÈRE et PÉRICART).

(B) *Gymnetron plantaginis*, distribution, supprimer : « Pyrénées-Orientales »; la citation concerne en réalité *G. seriatum*.

(C) *Gymnetron asellus*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1807.

H3 p. 1300

Sur la fig. 747 d'HOFFMANN le spécimen dessiné est un ♂, non une ♀, d'après les dents des profémurs.

H3 p. 1302

Gymnetron littoreum, distribution, ajouter : Hérault (T : 180).

H3 p. 1305

(A) *Gymnetron hispidum*, distribution, ajouter : Allier (ROUDIER 1963a : 30).

(B) *Gymnetron melas*, écologie et distribution, ajouter : Cette espèce se développe aussi en France sur *Linaria minor* Desf. ! Dans le Bassin parisien, les adultes éclosent assez tardivement : Seine-et-Marne, Annet-sur-Marne VIII 1958 !; Aube : forêt d'Othe VII 1981 !; Yonne : Pont-sur-Vanne VIII 1979 !; dans le Languedoc, dès le courant de juin : Hérault, Saint-Guilhelm-le-Désert VI 1959 (PÉRICART 1960 : 169). C'est aussi *Linaria minor* que DIECKMANN (1962 : 21) indique pour plante-hôte en Allemagne.

Nota : TEMPÈRE (1975 : 656) a décrit pour cette espèce une variété *rubripenne*, caractérisée par ses élytres rouge brique : Pyrénées-Orientales (Cerdagne), Osséja, alt. 1 200 m, 29 V 1964, 2 ♂ (nullement immatures).

(C) *Gymnetron vestitum* : Supprimer *depressum* de la liste des synonymes de cette espèce; ajouter à la bibliographie : PÉRICART 1973 : 457-469 (révision du groupe de *vestitum*).

H3 p. 1306

Supprimer le paragraphe relatif à subsp. *schaeferi* et remplacer par : 25^{bis}. *Gymnetron depressum* Von Rottenberg 1871, Berl. ent. Z., 15 : 236; — *lusitanicum* Leonhard 1912, Ent. Mitt., Berl., 1, 11 : 340; — *curti-rostre* Hustache 1944, Bull. Soc. Sci. nat. Maroc 24 : 61; — *vestitum* subsp. *schaeferi* Hoffmann 1958 (H3 : 1306). — PÉRICART 1973 : 457-469 (révision du groupe de *vestitum*).

Très voisin de *G. vestitum* dont il diffère surtout, outre sa taille en moyenne plus petite, par son rostre plus bref, comme indiqué dans le tableau et sur les figures 71a-f. Fémurs armés comme ceux de *vestitum* d'une dent aiguë. Pénis du ♂ semblable à celui de *vestitum*. Long : 2,5-4,1 mm.

Vit principalement en France sur *Anthirrhinum orontium* L(!), aussi sur *Linaria striata* L !. En Algérie et au Maroc sur *Antirrhinum majus* L. D'après TEMPÈRE (1975 : 656), la ponte a lieu en juin, les larves se développent dans les fruits de l'*Antirrhinum* en juillet-août, et les adultes de la nouvelle génération éclosent en août-septembre.

Gironde : Léognan, Le Thil, une série obtenue d'éclosion à partir de capsules d'*Antirrhinum orontium*, IX 1961 (TEMPÈRE !); Rhône : Charbonnières-les-Bains V 1946 (SCHAEFER leg. : type de *schaeferi*), Vaugneray VII 1932 (V. PLANET !), Le Garon (HUSTACHE !), Oullins VI 1958 sur *Linaria striata* L (coll. Hoffmann); Gard : Beaucaire VII 1954 (TEMPÈRE !); Ardèche : Les Vans VI 1985 (PÉRICART); Pyrénées-Orientales : Collioure, Banyuls (H. BRISOUT !, TEMPÈRE !) Vaucluse : Apt (ABEILLE DE PERRIN !); Bouches-du-Rhône : Ceyreste VI 1954 (PÉRICART); Var : Toulon V 1944 (ERMISCH !), Hyères (Dr CLERC !); Alpes-Maritimes : Sospel 28 VI 1960 (PÉRICART); Corse : Omessa V 1955 (PÉRICART), Panchenaccia VI 1970 (TEMPÈRE !).

Italie, Sicile, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie.

H3 p. 1307

Gymnetron netum, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE, PÉRICART).

H3 p. 1308

Gymnetron collinum, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (T : 180).

H3 p. 1311

Gymnetron linariae, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1792.

GEN. MIARUS

H3 p. 1311

Le nom du genre est dû à SCHÖNHERR 1826, Curc. Disp. Meth. : 320, antérieurement à STEPHENS.

La plupart des espèces françaises de *Miarus* ont été révisées par ROUDIER, dans une étude détaillée (1966 : 276-295). Cette étude a confirmé tout le parti qui peut être tiré de l'examen des pénis des ♂ dans le sous genre *Miarus* s.str., pour lequel l'auteur propose un tableau d'identification. Ce tableau, donné ci-après, peut remplacer ou appuyer le tableau d'HOFFMANN p. 1312-1314, alternatives 2 à 10.

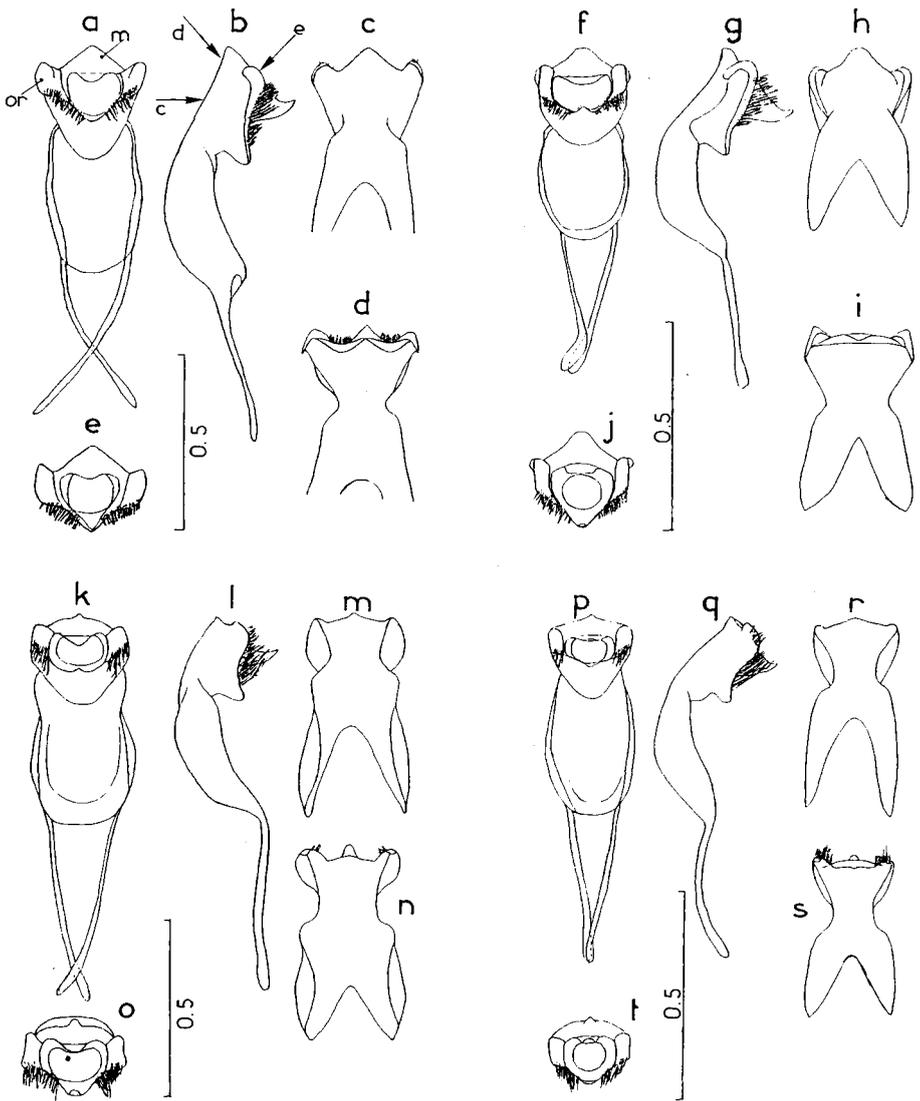


Fig. 72.

Gen. *Miarus*, subg. *Miarus* s.str., pénis des ♂ vus selon 5 directions (les directions autres que ventrale et profil sont explicitées sur 72b). — a-e, *campanulae* du Massif Central; f-j, *ursinus* du Var; k-o, *ajugae* d'Autriche; p-t, *id.*, d'Allemagne (Leipzig). — Echelles en mm. — D'après ROUDIER 1966.

Pour permettre l'emploi du nouveau tableau, quelques définitions sont nécessaires. Le pénis des *Miarus* s.str. présente à son extrémité une expansion de forme si compliquée que 5 vues différentes sont requises pour en donner une idée exacte (fig. 72a-t, 73a-j). On appelle *mitre* (fig. 72a:m) la saillie médiane (en vue dorsale ou ventrale) de l'extrémité apicale; on appelle *oreillettes* (fig. 72a:or) les 2 saillies

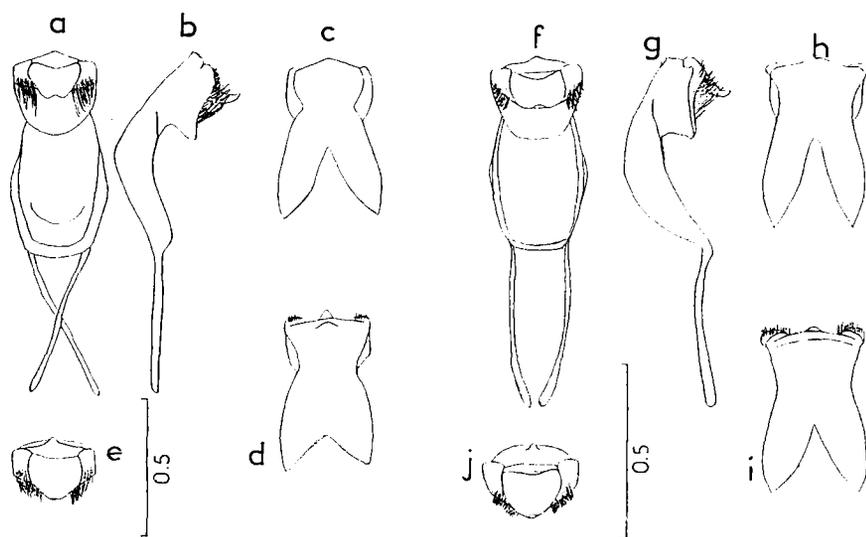


Fig. 73.

Gen. *Miarus*, subg. *Miarus* s.str., pénis des ♂ (suite de la fig. 72, lire explication sur légende précédente). — a-e, *portae* des Pyrénées-Orientales; f-j, *alzonae* des Alpes-Maritimes. — Echelles en mm. — D'après ROUDIER 1966.

latérales, et *ailettes* les élargissements latéraux de l'expansion apicale, présentes seulement de façon marquée chez quelques espèces (dans notre faune : *M. abnormis*) (Cf H3, fig. 778).

TABLEAU DES ESPÈCES DE *MIARUS* S.STR. DE FRANCE
SELON ROUDIER, 1966

Nota : Les femelles isolées, à part celles de *M. abeillei* et *M. ursinus*, sont rarement identifiables.

1. Pénis à mitre très développée (comme fig. 72a,f) 2
- Pénis à mitre non ou très peu développée (comme fig. 72k,p, 73a,f) 4
2. Pénis à oreillettes très développées (fig. 72e), recourbées en crochet (fig. 72d). Mitre à pointe droite. Impression du 5^e segment abdominal du ♂ profonde 3
- Pénis à épanouissement apical presque semi-circulaire (fig. 72f) et à oreillettes peu développées, non recourbées en crochet (fig. 72i,j). Pointe de la mitre recourbée dorsalement. Impression du 5^e segment abdominal du ♂ peu profonde; dents de ce segment peu développées. Poils du revêtement semi-dressés
..... 11. *ursinus*
3. Oreillettes du pénis très fortement recourbées en crochet (davantage que sur la fig. 72d). Epanouissement apical, vu ventrale-

- ment, allongé, moins triangulaire. Dents du dernier segment abdominal du ♂ moins développées; impression de ce même segment moins profonde. Rostre de la ♀ beaucoup plus long que celui du ♂ 14. *abeillei*
- Oreillettes du pénis moins fortement recourbées en crochet (fig. 72*d*); épanouissement apical, vu ventralement, triangulaire (fig. 72*a*). Dents du dernier segment abdominal du ♂ plus développées; impression de ce même segment plus profonde. Rostre de la ♀ à peine plus long que celui de ♂ 9. *campanulae*
4. Pénis à ailettes très développées, anguleuses (H3 p. 1318, fig. 778) 13. *abnormis*
- Ailettes du pénis non ou peu développées, non anguleuses (fig. 72*m,r*) 5
5. Pénis (fig. 72*m,n*) à étranglement antéapical très prononcé, précédé d'un épaulement très fort (fig. 72*k-o*) 10. *ajugae*
- Etranglement antéapical du pénis peu prononcé, non précédé d'un épaulement marqué (fig. 73*c,d,h,i*) 6
6. Extrémité de la mitre dépassant un peu (fig. 73*b*) le niveau des oreillettes. Bord de la partie ventrale de l'épanouissement apical du pénis un peu visible dans la vue dorsale (fig. 73*d*); étranglement antéapical un peu plus marqué. Impression du dernier segment abdominal du ♂ profonde. Revêtement en général gris clair 12. *portae*
- Extrémité de la mitre (fig. 73*f,g*) ne dépassant pas le niveau des oreillettes. Bord de la partie ventrale de l'épanouissement apical du pénis non visible dans la vue dorsale (fig. 73*i*); étranglement antéapical encore moins marqué. Impression du dernier segment abdominal du ♂ moins profonde. Revêtement général brun 12^{bis}. *alzonae* (p. 292)

H3 p. 1312

Tableau, alternative n° 4, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 11. *ursinus* au lieu de *ursinus subseriatus*.

H3 p. 1313

(A) Alternative n° 6, 2^e alinéa, remplacer par :

- Elytres plus courts, aussi longs que larges, visiblement arrondis latéralement. Rostre du ♂ un peu plus grêle. Oreillettes du pénis moins saillante (fig. 73*a,e* : comparer avec fig. 72*a,e*) 6^{bis}

6^{bis}. (reprendre à l'alternative n° 6 du tableau de ROUDIER ci-dessus pour séparer *M. portae* de *M. alzonae*, ce dernier étant à ajouter à notre faune).

(B) Alternative n° 7, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 10. *ajugae* au lieu de *rotundicollis*.

(C) Alternative n° 8, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 9. *campanulae* au lieu de *campanulae brevirostris*.

H3 p. 1314

(A) Alternative n° 10, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : 9. *campanulae* au lieu de *campanulae binaghii*.

(B) Alternative n° 14, remplacer par :

14. Rostre du ♂ atteignant au repos le milieu des hanches postérieures, celui de la ♀ plus long, dépassant notablement les hanches postérieures. Dent fémorale forte. Ecusson allongé. Taille grande : 3,5-5,5 mm 3. *longirostris*

— Rostre moins long dans les 2 sexes, atteignant tout au plus le bord postérieur des hanches métathoraciques ou les dépassant de très peu. Dent fémorale petite. Taille moindre : 2,5-3,8 mm 14^{bis}

14^{bis}. Rostre un peu plus courbé (fig. 74g,h), de longueur peu différente selon les sexes. Gris clair, plus rarement gris fauve; pubescence en général très grossière et très fournie. Long :

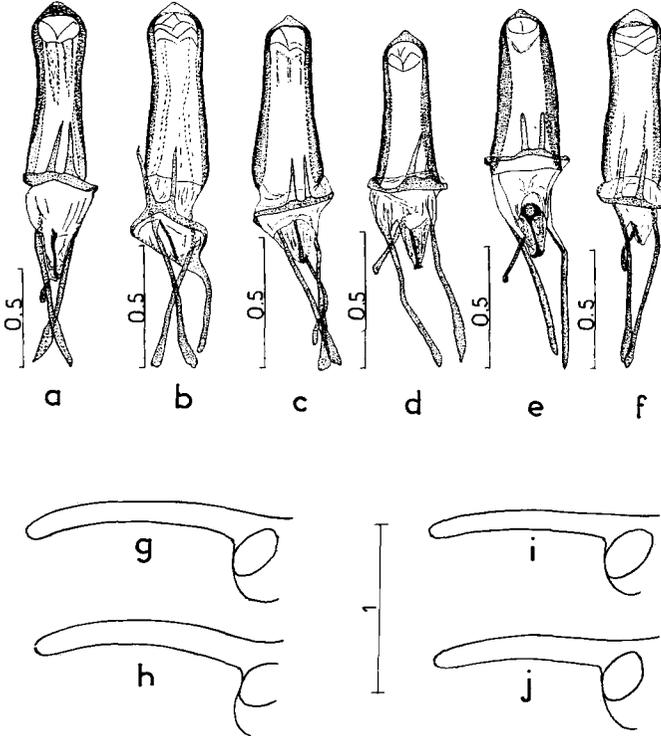


Fig. 74.

Gen. *Miarus*, subg. *Miaromimus*. — a-f, pénis des ♂ : a, *longirostris* f.n. d'Ardèche; b, *longirostris mequignoni* des Alpes-Maritimes; c, *distinctus* de Côte-d'Or; d, *distinctus* des Alpes-Maritimes; e, *salsosae* d'Iran; f, *graminis* de Côte-d'Or. — g-j, rostris vus de profil : g, *longirostris ruscinonensis* ♀; h, *id.*, ♂; i, *graminis* ♀; j, *id.*, ♂. — Echelles en mm. — a-f, d'après ROUDIER 1966; g-j, originaux.

- 3,2-4 mm 3a. *longirostris ruscinonensis* (p. 290)
 — Rostre à peine courbé (fig. 74i,j) 16

(C) Supprimer l'alternative n° 15.

H3 p. 1315

- (A) Alternative n° 16, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire *longirostris mequignoni* au lieu de *scutellaris mequignoni*.
 (B) Alternative n° 17, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 7. *distinctus* au lieu de 6. *salsolae*

H3 p. 1316

- (A) *Miarus plantarum*, distribution, ajouter : Corse (T : 213).
 (B) *Miarus meridionalis*, distribution, ajouter : Deux-Sèvres : Breuil-Chaussée VI 1981 (BOISSONNOT !); Allier : forêt de Tronçais VI 1973 (CHEMIN).

H3 p. 1317

- (A) Pénis des *Miarus*, subg. *Miaromimus* : remplacer les figures 752 à 761 d'HOFFMANN par les figures 74a-f, de meilleure qualité.
 (B) Espèce n° 3, remplacer les 2 premières lignes par :
 3. *Miarus longirostris* Gyllenhal 1838, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. IV : 770; — *scutellaris* H. Brisout 1865, Annl. Soc. ent. Fr. : 622; — *distinctus* H. Brisout 1862, Annl. Soc. ent. Fr. : 664 (*nec* Boheman); — *mayeti* Abeille 1906, Bull. Soc. ent. Fr. : 171.

H3 p. 1319-1320

- (A) Supprimer l'espèce n° 4 (mais non la sous-espèce *mequignoni*, qui sera transférée à l'espèce *longirostris*) et intercaler avant l'espèce n° 5 :
 3a. *Miarus longirostris* subsp. *ruscinonensis* Roudier & Tempère in ROUDIER 1966 : 291.

Diffère de la forme nominale par le rostre de la ♀ à peine plus long que celui du ♂ ; diffère de la forme nominale et de la sous-espèce *mequignoni* par son rostre beaucoup plus fortement courbé (fig. 74g,h). Chez les exemplaires examinés par ROUDIER et TEMPÈRE, la coloration du revêtement est d'un gris clair ou rarement d'un gris fauve (spécimens fraîchement éclos ?). Pubescence généralement grossière et très fournie comme chez *longirostris* f.n.. Long : 3,2-4 mm.

Les plus petits spécimens sont très difficiles à séparer de *M. graminis*.

Vit dans les Pyrénées-Orientales sur *Campanula persicaefolia* L. Pyrénées-Orientales : Targassonne, alt. 1 400 m, VII 1961, VII 1962, Valcebollère alt. 1 400 m, VII 1961 (TEMPÈRE, ROUDIER), Corsavy VII 1954 (TEMPÈRE), Osséja VII 1954 (*id.*), Nohèdes VII 1954 (*id.*), Angoustrine VII 1954 (TEMPÈRE), VII 1962 (PÉRICART); Aude : forêt de Realserre VII 1975 (G. CARPEZA) (T : 280).

- (B) Espèce n° 5, *Miarus graminis*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1813.

H3 p. 1321-1322

Miarus salsolae Hoffmann 1954 (H3 : 1321) (nec *salsosae* Brisout) est à réunir à *M. distinctus*. L'espèce de BRISOUT, dont le nom a été mal transcrit par HOFFMANN, est une espèce d'Iran, étrangère à notre faune. L'alinéa « Observation » placé juste avant « 7. *Miarus distinctus* » est à supprimer.

H3 p. 1323

- (A) *Miarus distinctus*, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (TEMPÈRE), Lot (BURLE).
- (B) *Miarus distinctus rectirostris*, écologie, ajouter : sur *Campanula glomerata* L.; distribution, ajouter : Lot-et-Garonne, Pyrénées (TEMPÈRE).
- (C) *Miarus micros*, 1^{re} ligne, description d'origine : Germar, 1821, Mag. Ent. IV : 309. — Distribution, ajouter : Ardennes, Hargnies, VIII 1984 (PÉRICART).

H3 p. 1324-1325

Les sous-espèces *brevirostris* et *binaghii* sont à réunir comme synonymes à la forme nominale de *M. campanulae*. (ROUDIER, l.c. : 280).

H3 p. 1326

- (A) Remplacer l'espèce n° 10 par :

10. *Miarus ajugae* (Herbst) 1795, Käfer VI : 172; — *rotundicollis* Solari 1947, Memorie Soc. ent. Ital. 26 : 74, 77 (nec Desbrochers 1894)⁽¹⁾; *perjuratus* Roudier 1966, (nom. nov. pr. *rotundicollis*). — DIECKMANN 1987, in litt. (synonymie de *perjuratus*).

Cette espèce se distingue par son pénis (fig. 72k-o, 72p-t p. 286) à mitre et oreillettes peu développées mais à étranglement antéapical très fortement marqué. Vue ventralement (fig. 72k) l'expansion apicale est plus courte que celle de *M. campanulae* (fig. 72a).

Var : Pignans (VEYRET, sec. HOFFMANN); Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (GROUVELLE, sec. HOFFMANN).

Moravie; Autriche; Allemagne.

- (B) *Miarus ursinus* : La sous-espèce *subseriatus* ne représente qu'une simple variation individuelle; elle est à réunir à la forme nominale. (ROUDIER l.c. : 283).
- (C) *Miarus portae*, écologie et distribution, ajouter : « Trouvé sur *Campanula persicaefolia* L. Aude; Pyrénées-Orientales (T : 214).

(1) *Miarus rotundicollis* Desbrochers a été décrit d'après un ♀ unique, non identifiable, mais à coup sûr différente de *rotundicollis* Solari.

(D) Avant 13. *Miarus abnormis*, intercaler :

12^{bis}. *Miarus alzonae* Solari 1947, *Memorie Soc. ent. Ital.*, 26 : 75; — *ursinus* Abeille 1906, *Annls Soc. ent. Fr.*, Bull. CLXXII (*part.*)

Voisin de *M. portae*; s'en différencie légèrement par la forme du pénis (fig. 73f-j p. 287); diffère de *M. ursinus* par la pubescence plus courte, moins soulevée, l'impression du dernier segment abdominal du ♂ moins profonde. La coloration de la pubescence peut varier du blanchâtre au brun.

Var : Maurin du Luc, 1 ♂, 1 ♀ (coll. Abeille de Perrin, sec. ROUDIER); Alpes-Maritimes : Fuente Fria, Berthemont, alt. 2 000 m, 9 VII 1950 sous une pierre (P. BUREAU, sec. ROUDIER), Madone de Fenestre, alt. 2 000 m, 15 VII 1964, 2 ex. (TEMPÈRE !). — Italie (Type).

H3 p. 1327

Miarus abeillei, distribution, ajouter : Côte-d'Or (BARBIER); Indre-et-Loire (PELLETIER).

TRIB. RHYNCHAENINI (= ORCHESTINI)

H3 p. 1327

Tableau des genres, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : *Rhynchaenus* au lieu de *Orchestes*.

GEN. RHYNCHAENUS (= ORCHESTES)

H3 p. 1327

Remplacer les 3 premières lignes après le tableau par :

Gen. *RHYNCHAENUS* Clairville & Schellenberg 1798, *Ent. Helv.* I : 70. — *Orchestes* Illiger 1798, *Mag.* III : 105, 176; J. DU VAL 1868, *Gen. Col. Curc.* IV : 51, pl. 22, fig. 105; *auct.* — DIECKMANN 1970a : 125 (discussion du nom générique).

H3 p. 1328

Tableau des sous-genres, alternative n° 2, remplacer par :

2. Côtés des élytres, au moins en avant, et ceux du prothorax, hérissés de longs poils dressés indépendants de la pubescence générale (H3 p. 1329) *Rhynchaenus* s.str.
- Côtés des élytres sans longs poils dressés (sauf chez le sous-genre *Alyctus* et chez *Rh. (Pseudorchestes) persimilis*), ceux du pronotum avec ou sans soies

H3 p. 1329

- (A) Tableau des sous-genres, alternative n° 6, 1^{er} alinéa, dernière ligne, orthographe : *Threcticus*.
- (B) Nom du titre de sous-genre : *Rhynchaenus*, au lieu de *Orchestes*.
- (C) Tableau des espèces, 5^e ligne, lire : « ... vers le tiers basal du rostre. »

H3 p. 1330-1354

Remplacer *Orchestes* par *Rhynchaenus*.

H3 p. 1330

- (A) Tableau, alternative n° 5, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 3. *alni*, au lieu de *saltator*.
- (B) Tableau, alternative n° 7, 2^e alinéa, remplacer par :
- Pubescence élytrale peu serrée, mouchetée de gris et entremêlée de crins noirs soulevés, visibles de profil; une tache scutellaire blanche ou jaunâtre. Pronotum avec des soies dressées, longues. Antennes et tarsi roux. Elytres rugueux, noir brillant 8
 - 8. Pubescence claire du pronotum et de la base des élytres, ainsi que la tache scutellaire, jaune blanchâtre. Rostre à bords parallèles, ou à peine élargi apicalement. Pronotum faiblement convexe, élytres en ovale plus allongé (fig. 75a). Long : 2-2,5 mm 6. *sparsus*
 - Pubescence claire du dessus du corps entièrement blanche. Rostre s'élargissant apicalement. Pronotum plus convexe; élytres plus larges, à épaules plus marquées (fig. 75b). Long : 2-2,5 mm 6^{bis}. *hungaricus* (p. 294)

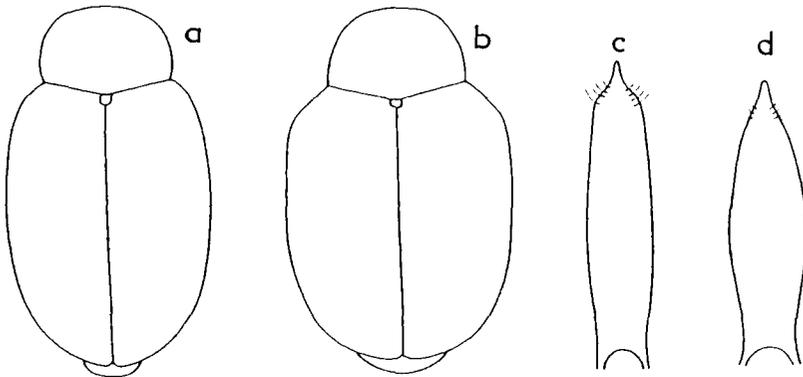


Fig. 75.

Gen. *Rhynchaenus*. — a, *sparsus*, pronotum et arrière-corps, silhouette; b, *hungaricus*, id.; c, *sparsus*, pénis; d, *hungaricus*, pénis. — D'après DIECKMANN 1969a.

H3 p. 1332

- (A) *Rhynchaenus quercus*, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART, TEMPÈRE).
- (B) *Rhynchaenus rufus* : a été décrit par SCHRANK, 1781, Enum. Ins., 1 : 116.

H3 p. 1333

Espèce n° 3, remplacer la 1^{re} ligne par :

3. *Rhynchaenus alni* (Linné) 1758, Syst. Nat. X : 381; — *saltator* Geoffroy in FOURCROY 1785, Ent. Paris. : 121...

H3 p. 1336

Rhynchaenus irroratus, distribution, ajouter : Ardèche (J. MOULIN).

- (B) Avant 7. *Rhynchaenus iota*, intercaler :

6^{bis}. *Rhynchaenus (s.str.) hungaricus* Hajoss 1938, Festschr. 60. Geburtstag E. Strand, IV : 659. — DIECKMANN 1969a : 89.

Diffère de *Rh. sparsus* par les caractères suivants : Pubescence claire du dessus du corps composée de poils d'un blanc pur; élytres à taches plus dispersées jusqu'au quart postérieur, celles du quart postérieur formant plus ou moins une bande transversale; chez *Rh. sparsus* la pubescence claire du pronotum, de la base des élytres et la tache scutellaire sont jaunâtres, rarement blanches, le reste des élytres jusqu'à l'apex est irrégulièrement parsemé de taches blanches. Rostre plus robuste, élargi apicalement, à dessus modérément convexe dans la moitié antérieure, plus fortement convexe, presque caréniforme vers la base, et marqué en-dessus de stries parallèles depuis la base jusqu'à l'insertion antennaire, glabre et brillant au-delà; chez *sparsus* le rostre est plus élancé, non ou insensiblement élargi à l'apex, régulièrement convexe en-dessus. Pronotum plus fortement convexe, à bords latéraux arrondis, non ou peu rétréci à la base; chez *sparsus*, le pronotum est moins convexe, nettement resserré à la base. Elytres plus massifs (fig. 75b), 1,18-1,23 fois aussi longs que larges, présentant leur largeur maximale vers le tiers antérieur, les interstries plus convexes; chez *sparsus* (fig. 75a) les élytres sont ovale allongés, 1,32-1,41 fois aussi longs que larges, avec la largeur maximale au milieu, les interstries sont presque plans. Pénis plus large, côtés non ou à peine sinués devant l'apex, soies apicales très brèves (fig. 75d); chez *sparsus* le pénis est plus étroit, à côtés fortement sinués devant l'apex et soies apicales plus longues (fig. 75c).

Cette espèce, confondue dans les collections avec *sparsus*, est probablement plus ou moins répandue dans le Sud-est de la France. Ses mœurs sont inconnues.

Alpes-Maritimes; Cannes, Villeneuve-Loubet VI 1932 (TEMPÈRE); Var : Cavalière 18 VII 1956 (TEMPÈRE !), Le Beausset !; Vaucluse : Mont-Ventoux VII 1952 (TEMPÈRE).

Espagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Balkans, Asie Mineure.

H3 p. 1339

Subg. *Euthoron* : l'écriture d'HOFFMANN est correcte; l'écriture *Euthron* in F.H.L. 1983 : 288 est erronée.

H3 p. 1341

(A) 1^{re} ligne, orthographe : *Threcticus*.

(B) Intercaler avant l'espèce n° 10 le tableau ci-après :

TABLEAU DES ESPÈCES DE *THRECTICUS*

1. Rostre vu de profil régulièrement arqué (fig. 76c), vu de dessus nettement rétréci entre la base et l'insertion anténaire (fig. 76b). Rostre, tête, pronotum et élytres roux, scutellum squamulé de blanchâtre; pattes antérieures rousses 10. *testaceus*
- Rostre vu de profil arqué à la base, ensuite rectiligne, plus court que celui du précédent (fig. 76e), vu de dessus moins nettement resserré entre la base et l'insertion anténaire (fig. 76d). Rostre, tête, pronotum et scutellum noirs; élytres roux, pattes rousses, les fémurs souvent en partie sombres 10^{bis} *calceatus semirufus* (p. 296)

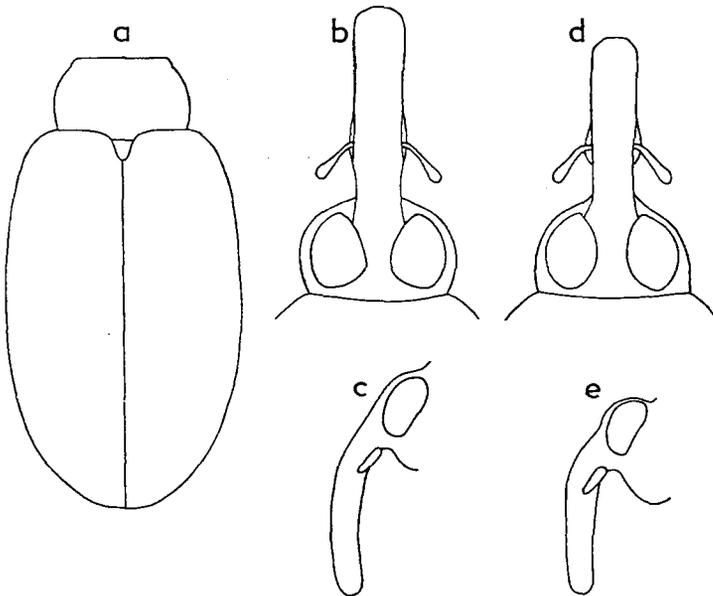


Fig. 76.

Gen. *Rhynchaenus*. — a-c, *testaceus* : a, pronotum et arrière-corps, silhouette; b, tête et rostre vus de dessus; c, id., profil. — d-e, *calceatus* f.n. : d, tête et rostre vus de dessus; e, id. vus de profil. — D'après SMRECZYŃSKI 1976.

(C) Espèce n° 10, remplacer les 2 premières lignes par :

10. *Rhynchaenus (Threcticus) testaceus* (Müller) 1776, Dan. Prodr. 90; — *alni* auct. (*nec* Linné 1758); — var. *scutellaris* Fabricius 1804...

Rhynchaenus testaceus, illustrations : silhouette fig. 76a; tête et rostre fig. 76b,c.

(D) Quart inférieur de la page, remplacer subsp. *semirufus*, 1^{re} ligne, par :

10^{bis}. *Rhynchaenus (Threcticus) calceatus* (Germar) 1821, Mag. Ent., IV : 334; VIRAMO 1970 : 1-36; SMRECZYŃSKI 1976 : 81.

Subsp. semirufus Gyllenhal 1821, Ins. Suec. IV : 597; — *quinquemaculatus*...

(E) Supprimer *calceatus* de la liste des synonymes de *semirufus*.

H3 p. 1342

(A) Intercaler en haut de la page (à propos de *calceatus*) :

Cette espèce diffère de *Rhynchaenus testaceus* par les caractères indiqués au tableau de la p. 295. La forme nominale vit en Europe orientale et septentrionale, et la sous-espèce *semirufus* dans le Centre et l'Ouest de l'Europe. Seule cette dernière se rencontre en France.

(Les indications d'HOFFMANN concernant l'écologie sont correctes).

(B) Espèce n° 11, *Rhynchaenus avellanae* : *avellanae* Donovan 1797 est homonyme de *avellanae* Paykull 1792. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *signifer* Creutzer 1799.

H3 p. 1343

Espèce n° 12, *Rhynchaenus loniceræ* : *loniceræ* Herbst 1795 est homonyme de *loniceræ* Razoumovski 1789. Nom à remplacer (KLOET & HINCKS 1977).

H3 p. 1345

(A) *Rhynchaenus loniceræ*, distribution, ajouter : Haute-Savoie, VII 1987 (DIECKMANN); Ardèche : Serrières, Laveyrune (J. MOULIN, in ABERLENC 1987).

(B) Subg. *Tachyerges*, tableau, alternative n° 1, 2^e alinéa, remplacer par :

— Elytres noirs, sans fascies, à pubescence concolore, fine, peu distincte. Scutellum blanc. Antennes et pattes, tarsi inclus, noirâtres 1^{bis}

1^{bis}. Ponctuation dorsale de la moitié basale du rostre formée en majorité de points pilifères arrondis ou un peu allongés (fig. 77a). Corps du pénis relativement court et large, brusquement rétréci en arrière du milieu de sa longueur et coudé à ce niveau, région antéapicale ciliée sur les bords (fig. 77c,d). Long 2,5-2,9 mm 17. *stigma*

— Ponctuation de la moitié basale du dessus du rostre formée en majorité de points pilifères allongés, elliptiques ou fusiformes,

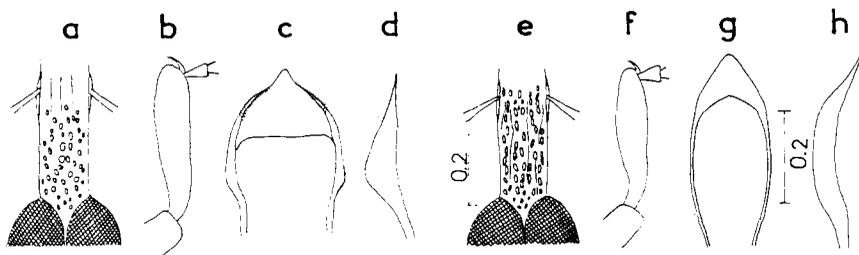


Fig. 77.

Gen. *Rhynchaenus*. — a-d, *stigma* : a, tête et rostre; b, protibia; c,d, pénis. — e-h, *pseudostigma* : e, tête et rostre; f, protibia; g,h, pénis. — Echelles en mm. D'après TEMPÈRE, 1982c.

disposés en séries longitudinales plus ou moins nettes, séparées par des intervalles généralement étroits et relevés en carinules (fig. 77e). Pénis à corps allongé, non ou peu rétréci en arrière, à courbure générale faible et régulière, pas de soies latérales antéapicales (fig. 77g,h). Long : 2,5-2,65 mm
 17^{bis}. *pseudostigma* (p. 297)

H3 p. 1347

Rhynchaenus rufitarsis, distribution, observations : La présence de cette espèce dans les Landes est très douteuse (T : 214).

H3 p. 1349

(A) Avant le sous-genre *Isochnus*, intercaler :

17^{bis}. *Rhynchaenus (Tachyerges) pseudostigma* Tempère 1982c : 245-253.

Extrêmement voisin d'aspect de *Rh. stigma*. En diffère, outre les caractères indiqués au tableau, par la forte ponctuation du pronotum, n'atteignant pas, derrière la tête, le bord antérieur, laissant ainsi une marge imponctuée, sublisse et luisante, plus ou moins large et plus ou moins nette. Chez *stigma* la forte ponctuation, tout en formant en général en avant des points moins gros, atteint derrière la tête le bord antérieur ou presque le bord antérieur, ne laissant pas d'espace imponctué appréciable. Protibias moins allongés (fig. 77f), assez longuement et assez fortement rétrécis vers l'extrémité apicale; chez *stigma* les protibias sont plus allongés, brièvement et assez peu rétrécis à l'extrémité apicale (fig. 77b).

Les larves minent les feuilles de diverses Salicacées : selon TEMPÈRE *Salix alba* L., *S. atrocinerea* Brot., *Populus nigra* L.; aussi sur *Betula* sp. (PÉRICART).

Répandu dans la moitié Nord de la France, le Sud-ouest, le Massif Central, les Alpes et les Pyrénées.

Angleterre, Pologne, Bavière, Allemagne orientale, Suisse, Autriche, URSS, Nord de la Chine.

Rhynchaenus stigma présente une distribution connue assez similaire, toutefois plus étendue vers la région méditerranéenne (Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes).

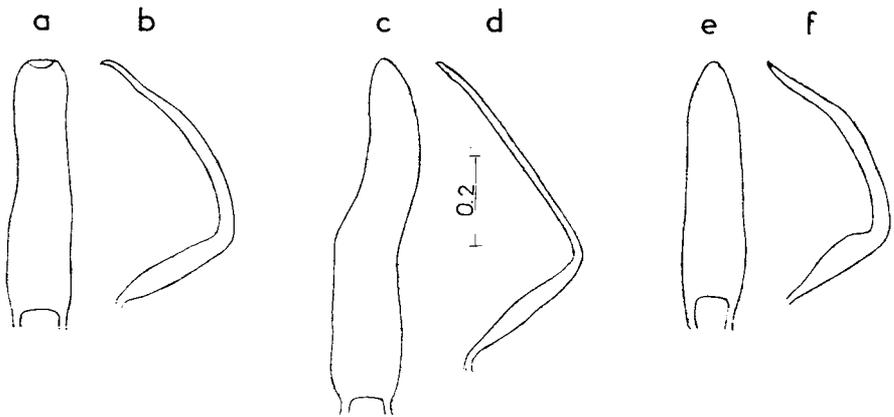


Fig. 78.

Gen. *Rhynchaenus*, subg. *Isochnus*, pénis des ♂ : a,b : *foliorum*; c,d : *populicola*; e,f, *angustifrons*.
Echelle en mm. — D'après SMRECZYŃSKI, 1976.

La mise en évidence et la séparation de ces 2 espèces jumelles ont constitué la dernière et belle étude de G. TEMPÈRE.

(B) Subg. *Isochnus*, tableau des espèces, remplacer complètement par :

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | | |
|----|--|-------------------------|
| 1. | Funicule antennaire de 7 articles. Pénis : fig. 78a,b. Long : 1,4-1,8 mm | 20. <i>foliorum</i> |
| — | Funicule antennaire de 6 articles | 2 |
| 2. | Plus grand : long 2,0-2,5 mm. Pénis du ♂ : fig. 78c,d | 18. <i>populicola</i> |
| — | Plus petit : long : 1,3-1,7 mm. Pénis du ♂ : fig. 78e,f | 21. <i>angustifrons</i> |

(C) Espèce n° 18, 1^{re} ligne, remplacer par :

18. *Rhynchaenus (Isochnus) populicola* Silfverberg 1977a : 17; — *populi* Fabricius 1792, Ent. Syst. I : 448 (*nec* Linné, 1758)...

H3 p. 1350

(A) Espèce n° 19, *Rhynchaenus sequensi*. Selon la description de Stierlin, *sequensi* possède un funicule antennaire de 6 articles, non de 7. Ce taxon, dont le Type n'a pu être retrouvé, est probablement un synonyme de *populicola* (T **Suppl.** : 280; DIECKMANN, *in litt.*)

(B) Espèce n° 20. Remplacer les 4 premières lignes par :

20. *Rhynchaenus (Isochnus) foliorum* (Müller) 1776, Fn Frid.; — *saliceti* Fabricius 1793, Ent. Syst. I : 446 (*nec* Paykull, *nec* auct.). — HOFFMANN 1962b : 100 (*foliarum*, lapsus). — SMRECZYŃSKI 1976 : 85.

H3 p. 1351

- (A) *Rhynchaenus foliorum*, distribution, ajouter : Aisne : Braisne 12-16 IV 1958 sur *Salix aurita* L (HOFFMANN 1962b, l.c.); Loiret : Bazoches IX 1967 (PÉRICART).
- (B) *Rhynchaenus angustifrons*, distribution, ajouter : Pas-de-Calais : Guizy, IV 1963, en nombre sur *Salix* sp. (PÉRICART).

SUBG. PSEUDORCHESTES

H3 p. 1352-1355

Le sous-genre *Pseudorchestes* a fait l'objet de bien utiles révisions par DIECKMANN (1958 : 5-25; 1959 : 147-167; 1963c : 275-327). Dans son Catalogue, TEMPÈRE (T : 215) propose son érection en genre, arguant notamment de l'habitus général des espèces et de leur victus sur des Plantes herbacées, alors que les autres *Rhynchaenus* vivent sur des arbres ou arbustes. Ce statut est admissible. J'ai cependant conservé l'ancien traitement, conformément à DIECKMANN et à F.H.L. On remplacera le texte d'HOFFMAN p. 1352-1355, très incomplet et en partie erroné, par le tableau et les description de DIECKMANN (1959).

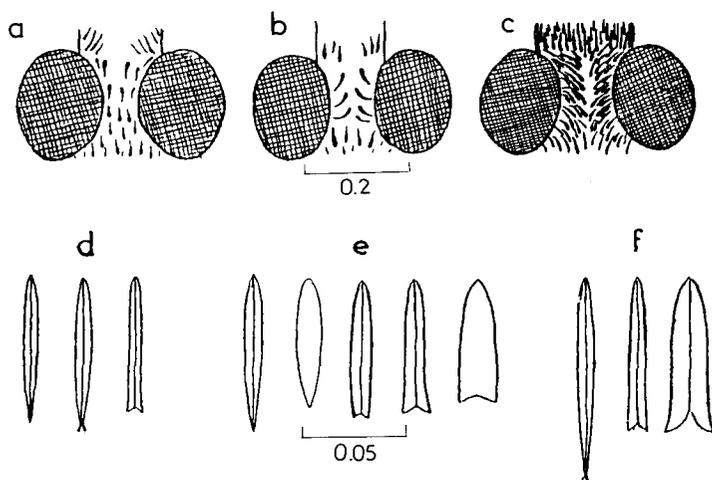


Fig. 79.

Gen. *Rhynchaenus*, subg. *Pseudorchestes*. — a-c, disposition des poils frontaux : a, *pratensis*; b, *ermischii* (identique pour *flavidus*); c, *cinereus*. — d-f, formes des poils et squamules de la surface supérieure du corps : d, *pratensis* (identique pour *ermischii* et *tomentosus*); e, *flavidus*; f, *cinereus* (identique pour *smreczynskii*). Échelles en mm. — D'après DIECKMANN, 1959.

TABLEAU DES ESPÈCES
DU SOUS-GENRE *PSEUDORCHESTES*

1. Fémurs postérieurs anguleusement élargis en-dessous (fig. 80*a,b*) 2
- Fémurs postérieurs arrondis en-dessous (fig. 80*c,d,e*) 4
2. Une modification dans la direction des poils se produit dans l'intervalle interoculaire frontal : depuis le vertex jusqu'au milieu de cet intervalle (partie la plus étroite entre les yeux), les poils sont dirigés vers l'avant, alors que de ce dernier point jusqu'à la base du rostre ils le sont vers l'arrière (fig. 79*a*). Distance interoculaire plus petite que la largeur de la massue antennaire. Pubescence blanche, rarement jaunâtre. Extrémité du pénis pointue (fig. 81*a,f*) 3
- Poils de l'intervalle interoculaire dirigés obliquement vers l'intérieur, ceux situés en avant ou en arrière de cet intervalle dirigés comme précédemment (fig. 79*b*). Distance interoculaire égale ou un peu inférieure à la largeur de la massue antennaire. Pubescence jaune ou blanc jaunâtre. Extrémité du pénis arrondie ou tronquée (fig. 81*e*). Long : 1,8-2,2 mm (Voir indications complémentaires à l'alternative n° 8, 2^e alinéa) 28. *flavidus* (p. 306)
3. Tibias postérieurs rectilignes sur le tiers basal de leur bord interne, fortement courbés ensuite (fig. 80*a*). Poils du pronotum et des élytres presque de même longueur et forme (fig. 79*d*). Pénis : fig. 81*a*. Long : 2,0-2,4 mm 23. *pratensis* (p. 303)
- Moitié distale des tibias postérieurs peu courbée ou presque droite sur son bord interne (fig. 80*b*). Pronotum et élytres à poils plus fins, plus grêles, un peu soulevés, et à squamules plus courtes, couchées, échancrées anguleusement à la pointe (fig. 79*f*). Pénis : fig. 81*f*. Long : 1,9-2,3 mm 27. *smreczynskii* (p. 306)
4. Côtés des élytres en avant (dans leur tiers antérieur) et côtés du prothorax hérissés de soies dressées indépendantes de la pubescence générale (fig. 81*h,i*), ces soies assez fragiles, visibles seulement sur des exemplaires en bon état. Pubescence jaune, rarement blanchâtre. Disposition des poils frontaux comme fig. 79*a*. Poils de la partie supérieure du corps longs et grêles, un peu plus épais sur le pronotum que sur les élytres, assez fortement soulevés, donnant à l'insecte un aspect hérissé. Pas de squamules courtes et couchées. Pénis : fig. 81*d*. Long : 1,6-2,0 mm 24. *persimilis* (p. 304)
..... et 24*a*. *persimilis gallicus* (p. 304)
- Côtés du prothorax et des élytres sans soies dressées (comme fig. 81*g*) 5
5. Long : 1,4-1,7 mm. Pubescence blanche, rarement avec un léger reflet jaunâtre. Poils fins du revêtement presque entièrement

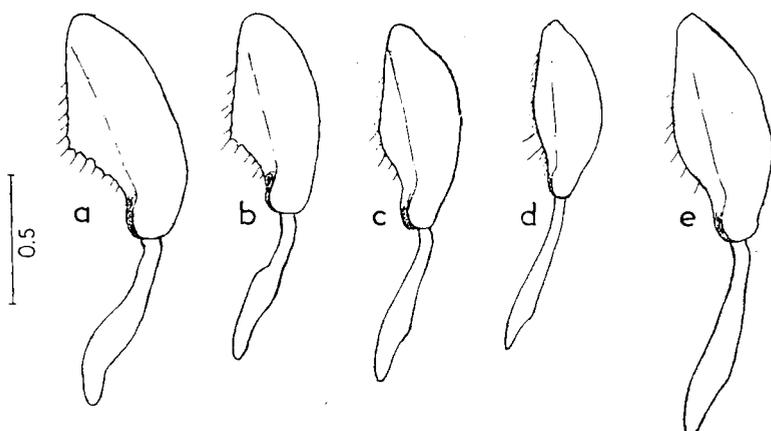


Fig. 80.

Gen. *Rhynchaenus*, subg. *Pseudorchestes*, pattes postérieures. — a, *pratensis*; b, *smreczynskii* de Podolie; c, *ermischi*, spécimen-type de Thuringe; d, *persimilis*; e, *cinereus* d'Autriche. — Echelle en mm. — D'après DIECKMANN 1959.

- couchés et presque tous de même longueur et de même forme. Disposition des poils frontaux comme fig. 79a. Pénis : fig. 81c 25. *tomentosus* (p. 305)
- Long : 1,7-2,6 mm. Pubescence du prothorax et des élytres presque entièrement couchée 6
6. La plus grande de nos espèces : long 2,3-2,4 mm (extrêmes 2,2 et 2,6). Poils de l'intervalle interoculaire frontal dirigés d'arrière en avant depuis le vertex jusqu'à la base du rostre, la plupart obliquement vers l'extérieur en direction du bord oculaire (fig. 79c). Fémurs postérieurs plus élancés (fig. 80e). Distance interoculaire égale ou un peu supérieure à la largeur de la massue antennaire. Prothorax et élytres munis de poils fins, plus longs, quelque peu soulevés, et de squamules couchées plus courtes, échancrées anguleusement à l'extrémité (fig. 79f). Pénis : fig. 81a 22. *cinereus* (p. 302)
- Plus petit. Pubescence frontale disposée autrement entre les yeux. Fémurs postérieurs plus épais (fig. 80b, 80c) 7
7. Disposition de la pubescence frontale comme fig. 79a. Distance interoculaire généralement inférieure à la largeur de la massue antennaire. Extrémité du pénis pointue (fig. 81f). (Voir indications complémentaires à l'alternative n° 3, 2^e alinéa) 27. *smreczynskii* (p. 306)
- Disposition de la pubescence frontale interoculaire comparable à celle de la fig. 79a, mais avec des poils se dirigeant obliquement vers le bord de l'œil dans la partie antérieure (fig. 79b). Distance interoculaire égale ou légèrement inférieure à la largeur de la massue antennaire. Extrémité du pénis arrondie ou tronquée (fig. 81b, 81e) 8

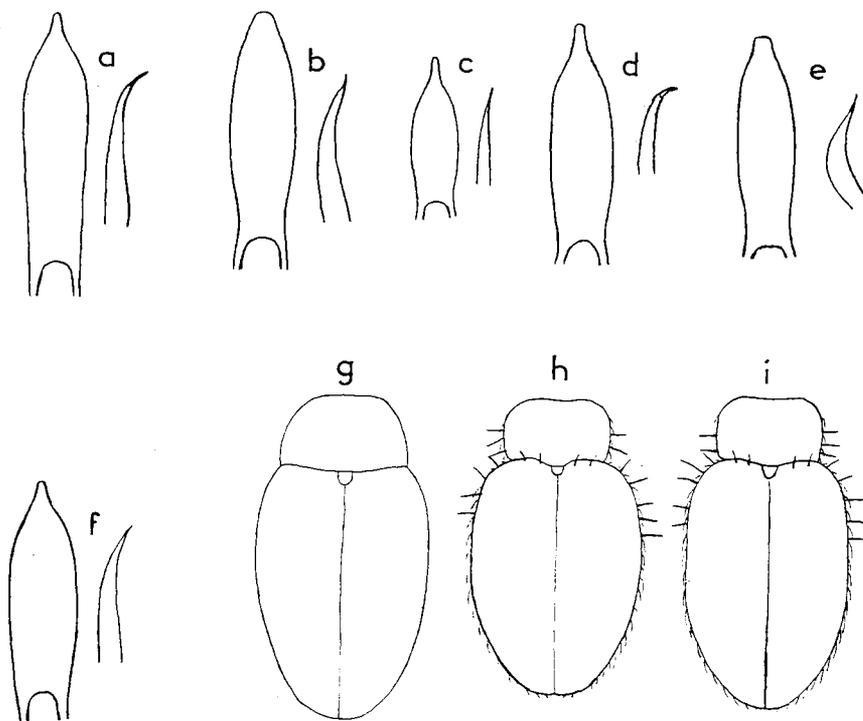


Fig. 81.

Gen. *Rhynchaenus*, subg. *Pseudorchestes*. — **a-f**, pénis vus de dessus et de profil : **a**, *pratensis* (identique pour *cinereus*); **b**, *ermischi*, spécimen type de Thuringe; **c**, *tomentosus* de France méridionale; **d**, *persimilis* du Gard; **e**, *flavidus* de Tunisie; **f**, *smreczynskii*, spécimen-type de Podolie. — **g-i**, silhouette du pronotum et des élytres : **g**, *pratensis* de Thuringe; **h**, *persimilis* du Gard; **i**, *persimilis gallicus*, spécimen-type de Loire-Atlantique. — D'après DIECKMANN 1959.

8. Pubescence blanche, rarement jaunâtre, formée de poils allongés ou squamiformes, presque tous de même forme et de même longueur. Extrémité du pénis plus largement arrondie (fig. 81**b**). Long : 1,9-2,3 mm 26. *ermischi* (p. 305)
- Pubescence jaune ou blanc jaunâtre, formée de poils squamiformes très variables de forme (fig. 79**e**). Pénis à extrémité moins largement arrondie et côtés un peu concaves avant celle-ci (fig. 81**e**). Long : 1,8-2,2, mm 28. *flavidus* (p. 306)

22. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) cinereus* (Fåhraeus) 1843 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VII, 2 : 377 (nec Bedel 1887); — *austriacus* (Reitter) 1911, Wien. ent. Ztg., 30 : 281; — HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 1116; DIECKMANN 1959 : 152, 165.

La plus grosse des espèces du sous-genre. Se distingue de tous nos autres *Pseudorchestes* par la disposition des poils frontaux qui sont tous dirigés d'arrière en avant, mais le plus souvent obliquement dans la direction du bord de l'œil (fig. 79**c**); on constate ainsi souvent la formation d'une raie nette sur la bande frontale. Le revêtement de la

surface supérieure du corps est formé de poils allongés un peu soulevés, et de squamules plus courtes, couchées, échancrées anguleusement à l'extrémité (fig. 79f). Ces caractères sont plus faciles à observer sur le pronotum. Pubescence jaunâtre ou blanc jaunâtre. Distance interoculaire égale ou supérieure à la largeur de la massue antennaire. Métafémurs assez élancés et seulement faiblement courbés sur leur face inférieure; tibias postérieurs droits ou très faiblement incurvés sur leur bord interne (fig. 80e). Pénis comme chez *Rh. pratensis* (fig. 81a) mais la pointe est un peu plus fortement courbée vue de profil.

Paraît vivre sur des Centaurées (!).

Alpes-de-Haute-Provence : Cousson, VI, 1 ex. (FAGNIEZ, in coll. Roudier); Alpes-Maritimes : Loda 30 VI 1960, sur *Centaurea scabiosa* L., 5 ex. (PÉRICART), col de Brouis 20 VII 1956, 2 ex. (TEMPÈRE); Yonne : Massangis VIII 1941, 5 ex. (COMON leg. in coll. Tempère); env. d'Auxerre, sur *Centaurea* sp., 13 VIII 1978 (PÉRICART)

Nota : L'espèce désignée sous le nom *cinereus* dans les collections françaises est souvent *persimilis*; la confusion est faite en particulier par HOFFMANN.

23. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) pratensis* (Germar) 1821, Mag. Ent. IV : 331; — *tomentosus* Gyllenhal 1836 in SCHÖNHERR, Gen. Sp. Curc. III : 497 (nec Olivier); — *waltoni* Curtis 1838, Brit. Ent., Curc. XV : 678. — HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 1116; HOFFMANN 1958 (H3 : 1353); DIECKMANN 1959 : 154.

L'espèce la mieux connue et la plus répandue du sous-genre. Revêtement blanc, rarement blanc jaunâtre; poils de la surface supérieure presque couchés et presque tous de la même longueur et de même forme (fig. 79d). Disposition de la pubescence frontale : fig. 79a. Forme du corps : fig. 81g. Distance interoculaire inférieure à la largeur de la massue antennaire. Forme des pattes postérieures : fig. 80a. Pénis : fig. 81a. Long : 2,0-2,4 mm.

Certains exemplaires ont le bord interne des tibias postérieurs faiblement incurvé et le bord inférieur des fémurs postérieurs moins anguleux; ils se distinguent de *Rh. ermischi* par la disposition de la pubescence frontale, la distance interoculaire plus faible et la forme du pénis. Le matériel de la Gironde examiné comprend plusieurs exemplaires très petits, 1,8 à 1,9 mm de longueur.

La larve se développe aux dépens de *Centaurea jacea* L et de *C. nigra* L (!). En Europe centrale cette espèce recherche les biotopes humides et frais tels que prairies et bordures de cours d'eau, et les terrains marécageux, mais elle se trouve aussi dans les hautes montagnes (Alpes, Beskides, Apennins). (La plupart des autres espèces de *Pseudorchestes* recherchent des biotopes xérothermiques). La larve creuse des mines vésiculeuses en différents endroits des feuilles chez les espèces végétales susnommées. En Angleterre, HERING a obtenu cet insecte d'éclosion, ainsi qu'un parasite, *Eulophus pectinicornis* L (Chalcidoidea) à partir des galeries des feuilles de *Centaurea nigra* L.

Vraisemblablement répandu dans toute la France.

Angleterre, Suisse, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Hongrie, Roumanie, Yougoslavie, Italie, Grèce, U.R.S.S.

24. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) persimilis* Reitter 1911, Wien. ent. Ztg, 30 : 279; — *cinereus* auct. (nec Fähræus); — *otini* Hustache subsp. *balachowskyi* HOFFMANN 1961a : 14. — BARBIER 1958 : 9; DIECKMANN 1959 : 152, 158.

Remarquable par les soies dressées des côtés du pronotum et des côtés du tiers antérieur des élytres (fig. 81*h*,*i*). Surface supérieure du corps densément revêtue de poils jaunes, grêles, soulevés, et souvent légèrement bifurqués à leur extrémité; scutellum densément revêtu de petits poils blancs ou jaunâtres beaucoup plus fins; la pubescence recouvre les téguments à 75 % de sorte que l'insecte apparaît jaune sale. Disposition des poils frontaux comme chez *Rh. pratensis* (fig. 79*a*). Distance interoculaire plus petite que la largeur de la massue antennaire, généralement égale à la moitié seulement de cette largeur. Prothorax nettement plus étroit que les élytres, à la différence de la plupart des autres *Pseudorchestes*. Métafémurs plus élancés que chez la plupart des autres espèces, arrondis en dessous en courbe légère; bord interne des métatibias droit ou très faiblement courbé (fig. 80*d*). Pénis : fig. 81*d*. Long : 1,6-2,0 mm.

Espèce facile à distinguer par les divers caractères indiqués.

Vit sur *Inula viscosa* (L.) Ait., sur laquelle de nombreux collecteurs l'ont recueilli; obtenu d'élevage à partir de feuilles minées de cette plante par HERING, BUHR, ainsi que BARBIER. La larve creuse, en différents endroits des feuilles, des mines vésiculeuses à bords irréguliers, apparaissant brunes dans le milieu et transparentes sur les bords. En 1933, dans la vallée du Gravona près d'Ajaccio (Corse), BUHR a trouvé les mêmes mines aussi bien dans les feuilles de *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh. que dans celles d'*Inula viscosa*, mais comme ces feuilles minées de *Pulicaria* n'ont pas été conservées pour l'élevage, il n'est pas possible de savoir si dans ce cas c'était *R. persimilis* ou une autre espèce qui était en cause. TEMPÈRE (*in litt.*) signale la capture de *R. persimilis* dans de nombreuses stations de la Gironde, où cet insecte ne peut être lié à *Inula viscosa*, cette plante n'existant pas dans la région; mais *P. dysenterica* s'y trouve et on peut certainement la considérer comme une plante-hôte de la larve et de l'adulte.

Paraît répandu en France méridionale : Gironde; Pyrénées-Orientales !; Aude !; Gard : Sommière (spécimen-type); Hérault !; Bouches-du-Rhône; Drôme, Var !; Alpes-Maritimes; Corse !.

Europe occidentale et méridionale.

Nota : confondu par les auteurs français antérieurs à 1960 avec *Rh. cinereus*.

24a. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) persimilis* subsp. *gallicus* Dieckmann 1959 : 160.

Se différencie de la forme nominale par son corps beaucoup plus élancé (fig. 81*h*), particulièrement en ce qui concerne les élytres. Poils de la surface supérieure du corps un peu plus grêles et moins fortement soulevés.

Vit sur *Inula graveolens* (L.) Desf. Selon DIECKMANN, BUHR a obtenu l'éclosion de 4 ex. à partir des mines foliaires de cette plante, qui se trouvent surtout à la pointe des feuilles; ces mines sont plus petites que celles de la forme nominale sur *Inula viscosa* (L.) Ait.

Loire-Atlantique : La Baule IX 1943, 4 ex. (Mus. Berlin et coll. Dieckmann); Vendée, 1 ex. (BIGOT *leg.*, in coll. Smreczyński).

D'après l'auteur la valeur de cette sous-espèce serait à confirmer à partir d'un matériel plus abondant.

25. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) tomentosus* Olivier 1807, Ent. V : 40; — *incanus* Rosenhauer 1856, Thiere Andal. : 283; — *ramphoides* J. du Val 1868, Gen. Col. Eur. IV, Curc. : 52 (non 1854). — HUSTACHE 1931, Curc. gall.-rhén. : 1117; DIECKMANN 1959 : 157.

La plus petite des espèces d'Europe occidentale. Surface supérieure du corps revêtue de poils blancs, fins, grêles, presque entièrement couchés et en partie bifurqués à leur extrémité, comme chez *Rh. pratensis* (fig. 79d). Poils du pronotum un peu plus épais que ceux des élytres. Scutellum couvert d'une pubescence très dense. Disposition des poils frontaux comme chez *Rh. pratensis*. Téguments incomplètement recouverts par le revêtement de sorte qu'à première vue l'insecte apparaît gris-noir. Distance interoculaire petite, généralement de moitié seulement aussi grande que la largeur de la massue antennaire. Corps en ovale allongé, pronotum un peu plus étroit que les élytres, lesquels ont leurs côtés presque parallèles. Bord inférieur des métafémurs arrondi, bord interne des métatibias droit ou seulement un peu courbé. Coloration des tarses variant du rouge au brun de poix. Pénis : fig. 81c. Taille moyenne : 1,4-1,5 mm (valeurs extrêmes 1,3 et 1,7 mm).

Ecologie inconnue. Trouvé dans les Alpes-Maritimes sur *Scabiosa columbaria* L (PÉRICART 1974 : 66) et dans les Pyrénées-Orientales sur *Artemisia campestris* L (PÉRICART).

Seulement dans le Sud et le Sud-est. Pyrénées-Orientales : Collioure, et col de la Bataille près de Millas (PÉRICART); Aude; Hérault : Montpellier, Carnon-Plage; Gard : Le Grau-du-Roi; Rhône : Lyon; Var : Hyères, Agay; Alpes-Maritimes : Saint-Dalmas-de-Valdeblore (PÉRICART).

Espagne, Suisse.

26. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) ermischii* Dieckmann 1958 : 9, 13; 1959 : 153, 156; — *persimilis* sensu Hustache 1931, Curc. gall.-rhén. : 1117.

Forme du corps, couleur et revêtement comme chez *R. pratensis* mais disposition de la pubescence frontale différente (fig. 79b). Distance interoculaire égale ou légèrement inférieure à la largeur de la massue antennaire. Métafémurs arrondis en-dessous, métatibias droits ou seulement faiblement courbés à leur bord interne (fig. 80c). Pénis : fig. 81b. Long : 1,9-2,3 mm.

La larve se développe aux dépens de *Centaurea scabiosa* L (!), dans les feuilles desquelles elle creuse des mines vésiculeuses. D'après les observations de DIECKMANN, ces mines sont creusées exclusivement à l'extrémité des feuilles (nombreux élevages réalisés par cet auteur).

Vit dans les stations xérothermiques. Oise !; « Seine-et-Oise »; Seine-et-Marne !; Loiret !; Allier (T : 215); Hautes-Alpes (*id.*); Isère !.

Suisse, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, U.R.S.S. (Ukraine).

27. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) smreczynskii* Dieckmann 1958 : 22; 1959 : 164

Revêtement de la surface du corps composé de poils assez longs, un peu soulevés, et de squamules assez courtes, couchées, échancrées anguleusement à l'extrémité comme chez *Rh. cinereus* (fig. 79f). Pubescence blanc jaunâtre ou blanche. Disposition des poils frontaux comme chez *Rh. pratensis* (fig. 79a); cependant ces poils sont souvent squamiformes et ils recouvrent complètement les téguments de l'intervalle frontal interoculaire. La largeur de cet intervalle est inférieure à celle de la massue antennaire. Antennes jaunes, la massue à peine plus sombre. Fémurs postérieurs (fig. 80b) formant un angle sur leur bord inférieur, mais pas aussi prononcé que chez *R. pratensis*, de sorte que si les pattes sont incorrectement disposées on a l'impression qu'ils sont arrondis en-dessous. Forme du bord interne des métatibias très variable. La fig. 80b montre ceux du Type, qui provient de Podolie, U.R.S.S., mais dans certains cas également le bord interne est arrondi en formant une grande courbe. Pénis : fig. 81f. Long : 1,9-2,3 mm.

Rhynchaenus smreczynskii se distingue de *Rh. cinereus* par la forme des métafémurs, la disposition des poils frontaux et l'écartement plus faible des yeux; de *Rh. flavidus* par la disposition des poils frontaux et la forme du pénis.

Ecologie inconnue.

Alpes-Maritimes : Bezaudun 18 VII 1975, sur *Centaurea* sp., 2 ex. (PÉRICART); Gard : Les Issards 8 V 1906, 1 ex. (CHOBOUT), Bégude-de-Rochefort 20 VI 1918, 1 ex. (CHOBOUT), Le Grau-du-Roi 22 IV 1957, 1 ex. (TEMPÈRE); Vaucluse : La Bonde, 1 ex. (FAGNIEZ); Hérault : Les Matelles 23 IV 1954, 1 ex. (TEMPÈRE); Loire-Atlantique : La Bernerie 1 I 1949 (CLERMONT).

Italie, Tchécoslovaquie, Roumanie, Albanie, U.R.S.S., Anatolie.

28. *Rhynchaenus (Pseudorchestes) flavidus* Brisout 1865, Anns Soc. ent. Fr. (4), 5 : 280; — *longulus* Desbrochers 1898, Frelon 7 : 22 (*nec* Schauf 1862); *desbrochersi* (Winkler) 1924, Cat. Col. Pal., col. 1630 (*nom. nov. pr. longulus*). — DIECKMANN 1959 : 151, 161.

Espèce très variable en ce qui concerne la pubescence. Les poils squamiformes de la surface supérieure sont ou bien uniformes (élançés ou assez longuement ovales), ou bien il se différencient en poils assez allongés, un peu soulevés (interstries des élytres) et en squamules plus larges, couchées, tronquées ou échancrées anguleusement au sommet (stries des élytres) (fig. 79e). Couleur du revêtement jaune en général chez les exemplaires Nord-africains, ou le plus souvent blanc jaunâtre chez les spécimens européens. Scutellum généralement blanc. Disposition de la pubescence frontale comme chez *Rh. ermischii* (fig. 79b). Corps longuement ovale avec les côtés presque parallèles. Métafémurs arrondis en-dessous, paraissant rarement un peu anguleux. Métatibias légèrement courbés sur leur bord interne. Distance interoculaire égale ou un peu inférieure à la largeur de la massue antennaire. Forme du pénis permettant de distinguer à coup sûr cette espèce de toutes les autres (fig. 81e). Long : 1,8-2,2 mm.

Vit sur *Centaurea calcitrapa* L.; HERING l'a obtenu d'élevage à partir des mines foliaires de cette plante (Andalousie, avril 1933); aussi sur *Centaurea aspera* L (PÉRICART, TEMPÈRE).

Seulement dans le Midi. Gard : Bégude-de-Rochefort 20 VI 1918 (CHOBOUT), Aigues-Mortes 17 VII 1956 (TEMPÈRE); Aude : Lézignan, 1 ex. 13 VII 1958 (TEMPÈRE); Bouches-du-Rhône : Saint-Michel-de-Frigolet !; Pyrénées-Orientales : Millas, bort du Têt 13 VII 1974, 1 ex. sur *Centaurea aspera* (PÉRICART).

Algérie, Tunisie, Sicile, Espagne.

GEN. RHAMPHUS

H3 p. 1355

Ajouter en bibliographie du genre *Rhamphus* : TEMPÈRE 1982a : 9-16 (révision des espèces françaises).

H3 p. 1356

Remplacer complètement le tableau des espèces d'HOFFMANN, incomplet et en partie erroné, par le tableau suivant, établi d'après TEMPÈRE, *l.c.*

TABLEAU DES ESPÈCES FRANÇAISES DE RHAMPHUS

1. Insecte à dessus bronzé. Stries des élytres à points très rapprochés; antennes assez longues. Long : 1,2 à 1,9 mm (moyenne : 1,6)⁽¹⁾. Pénis : fig. 82*a,b* 1. *subaeneus*
— Insectes noirs sans reflet métallique 2
2. Téguments du pronotum, des élytres et des fémurs très fortement alutacés-chagrinés, assez mats. Antennes relativement courtes. Pénis : fig. 82*g,h*. Long : 1,27-1,38 mm 4. *cerdanicus* (p. 309)
— Téguments plus ou moins alutacés mais non fortement chagrinés, restant assez luisants 3
3. ⁽²⁾Antennes relativement longues, les 2 premiers articles nettement plus longs que larges, généralement subcylindriques, le plus souvent d'un même rouge jaunâtre; vertex à points plus petits, plus gros en arrière, mais restant moindres que ceux du pronotum. Tiers médian du pronotum à points moins gros et moins serrés. Microsculpture alutacée plus marquée, à mailles polygonales très nettes et assez régulières. Elytres un peu plus courts; vers leur milieu, le rebord marginal, observé de haut, est largement visible, apparaissant environ aussi large que l'un des

(1) La longueur indiquée est celle qui sépare le bord antérieur de la tête, vue de dessus, de l'extrémité apicale des élytres.

(2) La plupart des caractères donnés dans les 2 alinéas de l'alternative n° 3 sont appréciables surtout par comparaison.

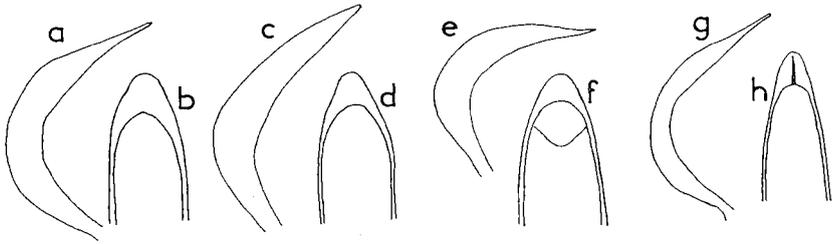


Fig. 82.

Gen. *Rhamphus*, pénis des ♂. — **a,b**, *subaeneus*; **c,d**, *pulicarius*; **e,f**, *oxyacanthae*; **g,h**, *cerdanicus*.
— D'après TEMPÈRE 1982a.

premiers interstries. Interstries à peu près plans, à surface assez unie et luisante, montrant une microréticulation assez superficielle, formée de mailles polygonales plus grandes, irrégulières, mais nettes; en général on compte 4 ou moins de ces mailles dans la largeur d'un interstrie. Pénis (fig. 82c,d) à courbure moins prononcée. Long : 1,2-1,9 mm (moyenne 1,6 mm) 2. *pulicarius*

- Antennes plutôt courtes, les 2 premiers articles indistinctement plus longs que larges, ovoïdes, le premier rouge brunâtre, le second plus jaunâtre. Vertex à points plus gros, surtout en arrière où ils sont à peu près égaux à ceux du pronotum. Tiers médian du pronotum à points plus gros et plus serrés; microsculpture alutacée moins marquée, à mailles polygonales moins nettes et moins régulières. Elytres un peu plus longs; vers leur milieu, le rebord marginal, vu de dessus, moins apparent, moins large que l'un des premiers interstries. Interstries un peu convexes, à surface plus ou moins inégale, montrant une microsculpture à mailles plus ou moins nettes; en moyenne on compte plus de 4 de ces mailles dans la largeur d'un interstrie. Pénis (fig. 82e,f) à courbure plus forte. Long : 1,25-1,85 mm (moyenne 1,5 mm) 3. *oxyacanthae*

Nota : D'après DIECKMANN (*in litt.*) les formes et couleurs des 2 premiers articles antennaires, indiquées par SMRECZYŃSKI (1976) sont d'assez bons caractères pour les *Rhamphus*, alors que la forme des pénis est variable.

H3 p. 1359

- (A) *Rhamphus oxyacanthae*, distribution, ajouter : Selon TEMPÈRE (1982a) probablement aussi répandu en France que *pulicarius* mais confondu avec ce dernier. Constamment collecté sur des *Crataegus* (!). Seine-et-Marne : Montereau, Fontainebleau, pas rare !; Creuse !; Puy-de-Dôme !, Lozère !; Hérault !; Gard !; Pyrénées-Orientales !; Var !; Corse ! (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 11).

- (B) Avant la tribu des *Cryptorhynchini*, intercaler :

4. *Rhamphus cerdanicus* Tempère 1982a : 13, 15.

Noir, dessus (pronotum et élytres) ainsi que les fémurs, très fortement alutacés-chagrinés; tête fortement ponctuée, les points postérieurs du vertex plus petits que ceux du milieu du pronotum. Antennes relativement courtes en comparaison de celles de *Rh. pulicarius*, scape brunâtre, en forme de bref cylindre, 2^e article plus grand, testacé, les 3 suivants allongés, moins clairs, les derniers, massue comprise, assombris, cette dernière peu allongée. Pronotum très transversal, rapport de la longueur à la largeur de l'ordre de 3/5, fortement rétréci en avant, à côté subrectilignes dans la moitié antérieure, très arrondis dans la moitié postérieure; bord antérieur à peine aussi large que la moitié du bord postérieur; un sillon transverse assez marqué en arrière du bord antérieur; ponctuation formée de points grands, mais peu profonds, serrés sur le disque, souvent contigus, non confluent. Elytres à stries fortement ponctuées, avec des points rapprochés, de diamètre en moyenne supérieur à leur distance mutuelle; interstries subplans ou légèrement convexes, fortement chagrinés, presque tous nettement plus larges que les points des stries; sur ces interstries on ne distingue pas de séries de petits points comme chez *pulicarius* ou *oxyacanthae*. Pénis : fig. 82g,h. Long : 1,27-1,38 mm.

Se distingue facilement des 2 autres espèces non bronzées par sa forte réticulation chagrinée.

Vit probablement d'après TEMPÈRE sur une Rosacée.

Pyrénées-Orientales (Cerdagne) : Targasonne 8 VII 1962, 1 ♀; 1 VIII 1971, 1 ♀ (TEMPÈRE); Espagne (Cerdagne) : Bellver de Cerdania (holotype ♂).

TRIB. CRYPTORHYNCHINI

H3 p. 1359

Nom de la tribu, orthographe : *Cryptorhynchini*; tableau des genres, alternative n° 4, 2^e alinéa, dernière ligne, orthographe : *Cryptorhynchus*.

GEN. CRYPTORHYNCHUS

H3 p. 1364

Nom du genre, orthographe : *Cryptorhynchus* (Cf. DIECKMANN 1970a : 122).

H3 p. 1365

Cryptorhynchus lapathi, 2^e ligne, var. *verticalis*, description d'origine : FAUST, 1887, Dt ent. Z., 31 : 174 (♂).

GEN. *CAMPTORRHINUS***H3 p. 1371**

Camptorrhinus simplex, distribution, ajouter : Lot : Frayssinet, VII 1987 (BURLE).

GEN. *ACALLES* et *ACALLOCRATES***H3 p. 1372**

Les représentants d'Europe moyenne du genre *Acalles* ont fait l'objet d'une étude par DIECKMANN (1982b) qui a mis en évidence plusieurs espèces nouvelles habitant notre pays.

H3 p. 1373

- (A) Le taxon *Acallocrates* est à élever au niveau de genre. Corriger en conséquence la 1^{re} ligne. La 1^{re} citation du nom est antérieure à celle indiquée par HOFFMANN : référence, REITTER 1912, Verh. nat. Ver. Brünn, 51 : 63.
- (B) Intercaler le tableau des espèces ci-après :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Côtés du pronotum moins arrondis, souvent presque parallèles dans la moitié postérieure (fig. 83d). Squamules prothoraciques plus grossières et ne formant pas de tache blanche ou blanc jaunâtre dans la région latéro-centrale. Pénis : fig. 83a-c. Long : 3,4-4,5 mm 1. *denticollis*
- Côtés du pronotum plus arrondis (fig. 83e). Squamules prothoraciques plus petites et formant une tache blanche ou blanc jaunâtre dans la région latéro-centrale, s'étendant parfois presque jusqu'au milieu du disque. Pénis : fig. 83f-h. Long : 4,5-5,5 mm 1^{bis}. *minutesquamosus* (p. 310)

H3 p. 1374

7^e ligne : remplacer subsp. *discors* par :

1. *Acallocrates minutesquamosus* Reiche 1860, Annl. Soc. ent. Fr. (3), 8 : 733; — *denticollis discors* Hoffmann 1958 (H3 : 1374). — PORTA 1932, Fn Col. Ital. V : 188 (aberration); TEMPÈRE 1979 (T Suppl.) : 277.

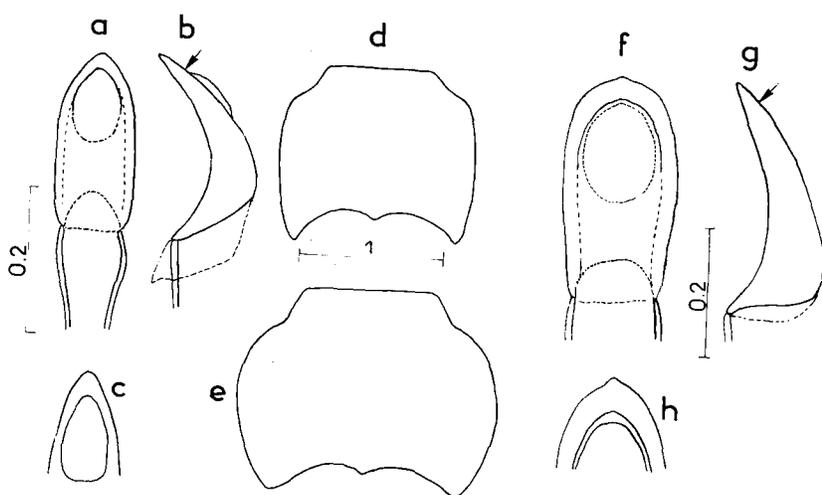


Fig. 83.

Gen. *Acalocrates*. — a-d, *denticollis* : a,b,c, pénis; d, pronotum. — e-h, *minutesquamosus* : e, pronotum; f,g,h, pénis. — Echelles en mm. — Original.

Se distingue de *denticollis* par les caractères indiqués au tableau. La plupart des spécimens de France trouvés dans les collections appartiennent à cette espèce. Les localités citées par HOFFMANN pour *denticollis*, à l'exception de Nyons (Drôme) concernent *minutesquamosus*. (TEMPÈRE).

H3 p. 1376

Alternative n° 11, 2^e alinéa, 2^e ligne, ajouter : Pénis du ♂ : fig. 85k; 3^e alinéa, 3^e ligne, ajouter : Pénis du ♂ : fig. 85l.

H3 p. 1377

Alternative n° 16, 2^e alinéa, remplacer par :

— Mésotibias armés d'un ongllet apical bifide chez le ♂, ou simple chez la ♀. Elytres non entièrement squamulés, tégument dorsal visible 16^{bis}

16^{bis}. Squamules appliquées du dessus arrondies, squamules dressées claviformes. Ovale allongé. Pronotum 1,2 fois aussi long que large; élytres pris ensemble 1,25 fois aussi longs que larges. Long : 2,2-2,7 mm 13. *tibialis*

— Squamules appliquées du dessus au moins 2 fois aussi longues que larges; pas de squamules claviformes dressées sur les élytres. Ovale court, pronotum aussi large que long, élytres pris ensemble 1,1 fois aussi longs que larges. Long : 1,5-2,3 mm. 10. *ptinoides*

(Nota : cette correction et la suivante, apportées au tableau d'HOFFMANN, prennent en compte le fait que le ♂ d'*Acalles ptinoides* possède un ongllet apical bifide sur ses mésotibias, que n'avait pas vu HOFFMANN).

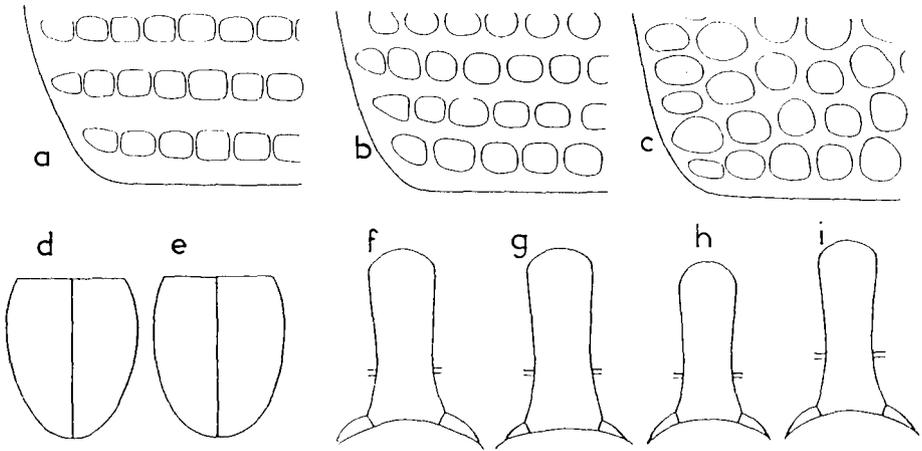


Fig. 84.

Gen. *Acalles*. — a-c, ponctuation de la partie antéro-externe de l'élytre gauche : a, *parvulus*; b, *lemur*; c, *commutatus*. — d-e, arrière-corps : d, *echinatus* ♂; e, *echinatus* ♀. — f-i, tête et rostre vus de dessus : f, *parvulus* ♂; g, *parvulus* ♀; h, *dubius* ♂; i, *dubius* ♀. — D'après DIECKMANN 1982b.

H3 p. 1378

(A) Alternative n° 17, 2^e alinéa, remplacer par :

- Elytres sans soies dressées, sauf parfois à l'apex, assez longuement rétrécies au sommet, impressionnés transversalement avant la base qui est étroitement relevée contre la base du pronotum. Prothorax plus long que large, portant de courtes squamules épaisses, dressées. Long : 3,2 mm 10^{bis}. *incognitus*

(B) Supprimer l'alternative n° 18.

(C) Alternative n° 19, remplacer par :

19. Interstries 6 à 8 des élytres, dans leur moitié antérieure, droits et aussi larges ou plus larges que les points des stries voisines (fig. 84a) 20
- Interstries 6 à 8 des élytres, dans leur moitié antérieure, droits ou en zigzag, et plus étroits que les points des stries voisines (fig. 84b,c); 2^e et 4^e interstries sans tache noire allongée de squamules dressées et serrées, généralement seulement avec des squamules dressées de densité normale comme sur tous les autres interstries; 2^e interstrie, entre le bord antérieur de la bande transversale blanche et l'extrémité apicale, avec 3 ou plus de 3 squamules dressées. Squamules couchées du pronotum minces, presque piliformes, ou courtes et trapues (cette dernière forme se rencontrant chez *A. echinatus*). Squamules du pronotum et des élytres moins denses, ne masquant pas les téguments 25
20. Second interstrie élytral, vers son tiers antérieur et juste derrière le milieu (immédiatement devant la bande transversale blanche)

- avec respectivement une tache allongée de squamules pour la plupart noires, très serrées, fortement dressées, entre lesquelles ne s'observe, de côté, aucun intervalle ou seulement d'extrêmement petits; des taches semblables mais plus courtes souvent aussi sur le 4^e interstrie; 2^e interstrie, dans la région entre la tache noire postérieure et l'extrémité apicale, avec tout au plus 2 squamules dressées. Squamules couchées du pronotum arrondies (chez *misellus* il y a aussi sur la moitié antérieure des squamules minces intercalées). Squamules du pronotum et des élytres denses, masquant ou presque les téguments **22**
- Second interstrie élytral démunie de faisceaux de squamules noires dressées. Revêtement du dessus formé d'un mélange de squamules blanches, ocre, et brunes, les unes arrondies et appliquées, les autres claviformes et dressées. Dessin élytral peu tranché, formant une ligne blanche basale sur les 2^e et 6^e interstries, une bande blanchâtre transversale post-médiane, et une zone claire postérieure (voir sur spécimens bien frais). Long : 2,2-3,2 mm **21**
- 21.** Pénis peu arqué vu de profil, région postérieure du sac interne fortement sclérifiée (fig. 85i) 11^{bis}. *setulipennis* (p. 316)
- Pénis plus arqué, région postérieure du sac interne peu sclérifiée (fig. 85^{bis}) 11^{ter}. *dieckmanni* (p. 316)
- 22.** Rostre plus trapu (♂ : fig. 84f; ♀ : fig. 84g) et plus fortement ponctué. Extrémité apicale des élytres plus largement arrondie chez les deux sexes **23**
- Rostre plus élancé (♂ : fig. 84h; ♀ : fig. 84i) et plus finement ponctué, apex des élytres un peu plus étroit chez les 2 sexes. **24**
- 23.** Bords latéraux du pénis vu de dessus régulièrement arqués jusqu'à la pointe apicale; extrémité apicale vue de profil régulièrement arquée (fig. 85c). Long : 1,7-3,0 mm 12. *parvulus*
- Bords latéraux du pénis vu de dessus parallèles ou un peu divergents jusqu'à la région antéapicale, puis taillés en biseau et formant une pointe à angle droit; extrémité apicale vue de profil régulièrement courbée (fig. 85b). Long : 2,4-3,2 mm 12^{bis}. *temperei* (p. 317)
- 24.** Pénis triangulaire à bords latéraux rectilignes (fig. 85e). Long : 1,9-2,5 mm 12-4. *misellus* (p. 317)
- Pénis à bords latéraux arqués (fig. 85d). Long : 1,8-2,7 mm 12^{ter}. *dubius* (p. 317)
- 25.** Squamules blanches couchées du pronotum larges, brièvement cunéiformes ou arrondies (voir celles du milieu devant la base; celles de la moitié antérieure sont plus élancées). Interstries 6 à 8 des élytres droits sur leur moitié antérieure, les points qui les séparent alignés en rangées, le diamètre des points tout au plus 2 fois aussi grand que la distance entre les rangées (voir fig. 84b). Pénis atténué en triangle à côtés presque droits (fig. 85g). Long : 1,65-2,9 mm 12-5. *echinatus* (p. 318)

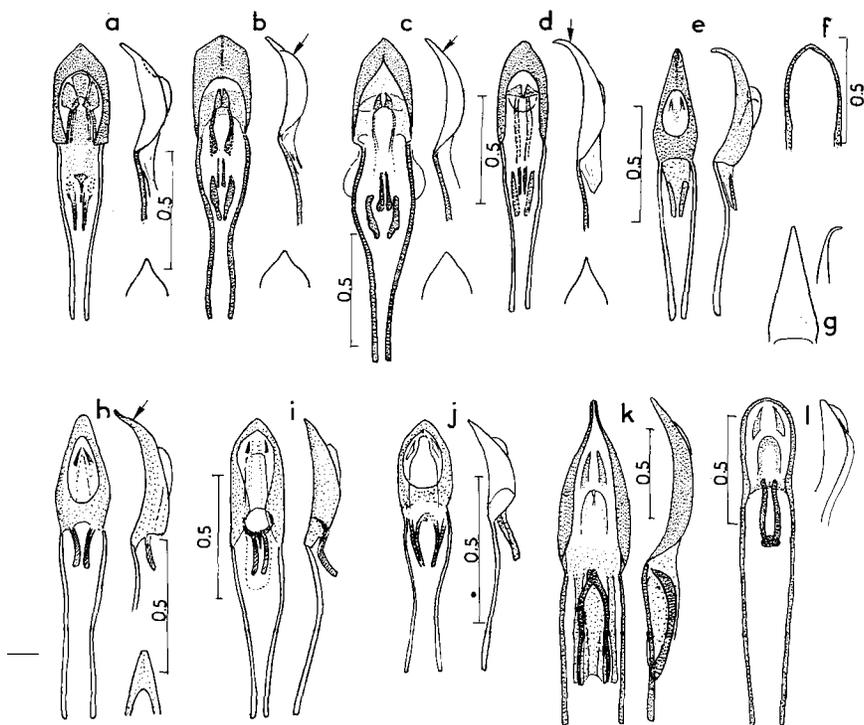


Fig. 85.

Gen. *Acalles*, pénis vus de dessus et de profil, et apex suivant les flèches. — **a**, *lemur* de la Montagne-Noire; **b**, *temperei*, syntype des Pyrénées-Orientales; **c**, *parvulus* des Alpes-de-Haute-Provence; **d**, *dubius* d'Italie septentrionale; **e**, *misellus* du Bassin parisien; **f**, *teter* d'Afrique du Nord (seulement apex vu de dessus); **g**, *echinatus* (silhouette); **h**, *commutatus* des Pyrénées-Orientales; **i**, *setulipennis* de Corse; **j**, *micros* du Bassin parisien; **k**, *aubei* des Alpes-Maritimes; **l**, *solarii* des Alpes-Maritimes (spécimen-type de *provincialis*). — Echelles en mm. — Original, sauf **g** imité de DIECKMANN 1982.

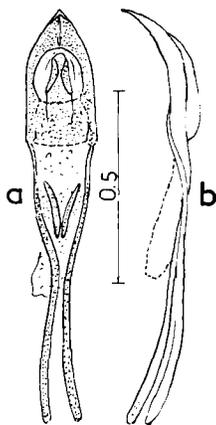


Fig. 85bis.

Acalles dieckmanni n.sp., pénis du ♂ : **a**, vue ventrale; **b**, profil. — Echelle en mm. — Original.

- Squamules blanches couchées du pronotum élancées : piliformes, ou en massue, ou cunéiformes allongées 26
- 26. Moitié antérieure des interstries 6 à 8 des élytres rectiligne, les points qui les séparent ordonnés en rangées (fig. 84*b*), ces points à diamètre tout au plus double de la distance des rangées. Soies dressées des élytres, vues de profil, relativement courtes, par endroits serrées, les intervalles entre elles pour la plupart pas plus grands que l'épaisseur de ces soies. Pénis large, fortement rétréci devant l'apex (fig. 85*a*). Long : 2,2-3,1 mm 11. *lemur*
- Moitié antérieure des interstries 6 à 8 des élytres en zigzag, rarement presque droite; les points qui séparent ces interstries sont sans ordre ou en quinconce (fig. 84*c*), rarement subalignés en rangées, ces points 2 à 4 fois aussi larges que leur distance. Soies dressées des élytres, vues de côté, plus largement séparées, les intervalles entre elles généralement plusieurs fois aussi grands que l'épaisseur de ces soies 27
- 27. Soies dressées des élytres plus courtes (en moyenne comme chez *lemur*) corps en moyenne plus grand : 1,9-2,7 mm. Pénis conique, rétréci brièvement à l'apex, qui est aciculaire et recourbé en arrière (fig. 85*h*) 12-6. *commutatus* (p. 318)
- Soies dressées des élytres plus longues, corps en moyenne plus petit : 1,5-2,4 mm. Pénis très petit, ovale (fig. 85*j*) 12-7. *micros* (p. 318)

H3 p. 1380

- (A) *Acalles solarii*, 3^e ligne, ajouter en synonymie : *provincialis* Hoffmann 1960 : 21, **nov. syn.** (Type : Alpes-Maritimes, *in coll.* Hoffmann !) (Nota : contrairement à ce qu'indique HOFFMANN dans sa note de 1960, l'holotype de *provincialis* est un ♂, non une ♀).

Observation : Il est exact, comme l'indique HOFFMANN, que *solarii* est bien différent d'*aubei*. En réalité *Acalles solarii* appartient au groupe de *teter*, comme le montre la forme du pénis (fig. 85*f,l*); chez *aubei*, l'organe est très différent (fig. 85*k*). A noter qu'une partie au moins des spécimens d'Europe méridionale rapportés à *teter* dans les anciennes collections sont des *solarii*.

- (B) Ecologie et distribution de *A. solarii*, ajouter : Vit probablement au pied de diverses Fabacées à racines ligneuses. Deux spécimens ont été trouvés au pied d'*Astragalus aristatus* L'Hérit., au col d'Anelle, alt. 1 700 m, au-dessus de Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes), 17 VII 1967 (PÉRICART 1974 : 66, sous le nom *teter*).

H3 p. 1385

Acalles luigionii, distribution, ajouter : Isère (PÉRICART); Lozère (PÉRICART).

H3 p. 1386

- (A) *Acalles camelus*, distribution, ajouter : Allier (ROUDIER); Lozère (PÉRICART); Hautes-Pyrénées !.

- (B) *Acalles ptinoides*, bibliographie, ajouter : ROUDIER & MAHOUX 1966 : 11. Description, ajouter : Un onglet apical bifide sur les mésotibias du ♂.

H3 p. 1388

- (A) *Acalles lemur* : Supprimer *setulipennis* de la liste des synonymes, et supprimer les 2 derniers alinéas avant l'espèce n° 12.
- (B) Avant 12. *Acalles parvulus*, intercaler les 2 espèces suivantes :

11^{bis}. *Acalles setulipennis* Desbrochers 1871, Mitt. schweiz. ent. Ges., 3 : 350.

Holotype : un ♂ de Corse, in coll. Desbrochers, MNHN !.

Diffère d'*Acalles lemur* par la ponctuation des élytres moins grosse, les interstries au moins aussi larges que le diamètre des points dans la région humérale. Diffère d'*A. parvulus*, *misellus* et *dubius* par l'absence de faisceau de soies noires dressées sur le 2^e interstrie. Pénis ressemblant à celui d'*A. dubius* mais vu de profil beaucoup moins arqué (fig. 85i, comparer avec fig. 85d), rebord sclérifié de l'ouverture dorsale de forme différente, et phanères du sac interne d'une autre forme. Long : 2,4-3,2 mm.

Cette espèce a été trouvée en Corse dans de nombreuses stations : Ajaccio, Vizzavona !, Aleria, Folelli, Valdoniello, etc. En forêt de Vizzavona, trouvé en nombre dans la forêt de hêtres, sur les brindilles mortes tombées à terre (PÉRICART, fin mai 1955). Aussi en Sardaigne : Mte Gennargentu (KRÜGER !)

11^{ter}. *Acalles dieckmanni* nov. spec.

Espèce jumelle d'*Acalles setulipennis*, dont il ne peut être différencié clairement, d'après les spécimens disponibles, que par la forme du pénis du ♂ (fig. 85^{bis}). Le pénis d'*A. dieckmanni*, vu de profil est notablement plus arqué; vu de dessus il est remarquable par la très faible sclérisation de la partie postérieure du corps, et l'absence de phanères visibles dans la partie postérieure du sac interne (comparer avec fig. 85j).

Long : 3 mm; large (élytres) : 1,5 mm.

Corse : Bocognano, 1905 (LEONHARD), 4 ♂ dont l'holotype; Corse, sans indication de localité ni d'année, 3 ♂ (coll. Rolph); Corse : Bastia, 1 VI 1905, 1 ♂ (coll. Leonhard). Sardaigne : Aritzo, Mte Gennargentu, 1 ♂, 4 ♀ (KRÜGER).

Holotype, paratypes : Institut für Pflanzenforschung Kleinmachnow, Eberswalde, D.D.R.; deux paratypes dans ma collection.

Des recherches effectuées dans les collections du MNHN (HUSTACHE, HOFFMANN, DESBROCHERS, TEMPÈRE, PORTEVIN, CLERC) n'ont permis de découvrir aucun spécimen de *dieckmanni* dans le matériel de *setulipennis* provenant de Corse (plusieurs dizaines de spécimens, la majorité sans indications précises de localité, ou avec la mention « Vizzavona »).

C'est à L. DIECKMANN que revient tout le mérite d'avoir reconnu dans le groupe de *setulipennis* la présence de 2 espèces, et je suis heureux de lui dédier ce nouvel *Acalles*.

H3 p. 1389

Avant 13. *Acalles tibialis*, intercaler les 6 espèces suivantes :

12^{bis}. *Acalles temperei* Péricart 1987 : 193.

Rostre ponctué dans les 2 sexes, plus mat chez le ♂, plus brillant chez la ♀. Elytres 1,05-1,25 fois aussi longs que larges, disposition des squamules dorsales comme pour *parvulus*. Interstries bien plus larges que les stries comme chez *parvulus*. Tous les tibias du ♂ armés d'un ongle apical simple. Pénis à bords latéraux parallèles ou un peu divergents d'arrière en avant, puis tronqués en biseau et formant une pointe à angle droit; profil régulièrement courbé; ouverture dorsale non fermée à la base, terminée en arrondi semi-circulaire (fig. 85b); chez *A. parvulus* (fig. 85c) cette ouverture est terminée en pointe. Diffère aussi de *dubius* et *misellus* par la forme des pénis (fig. 85d, 85e), et des autres espèces du complexe de *parvulus*, en outre, par ses interstries beaucoup plus larges que les stries (plus étroits chez *echinatus*, *lemur*, *commutatus* et *micros*). Long : 2,4-3,2 mm.

Pyrénées-Orientales : haute vallée de l'Aude : Puyvalador, alt. 1 400-1 500 m, bois de hêtres, 11 VII 1962 (PÉRICART); Haute-Savoie : Frangy, 1985-86, 25 ex. (J. SEFFEN *leg.*, *sec.* DIECKMANN, *in litt.*); Ain : grotte du Cardon, alt. 500 m, 29 IX 1986 (SCHAWALLER *leg.*, *sec.* DIECKMANN).

Suisse : Genève, 17 ex. (SEFFEN, BESUCHET, *sec.* DIECKMANN).

12^{ter}. *Acalles dubius* A. & F. Solari 1907, Ann. Mus. Civ. St. Nat. G. Doria, 3 (43) : 532. — DIECKMANN 1982b : 199, 200, 203.

Diffère de *misellus*, *parvulus* et *temperei* par la forme du pénis du ♂ qui, chez *dubius*, est plus fortement arqué vu de profil et présente une ouverture dorsale terminée par un arrondi semi-circulaire (fig. 85d) comme chez *temperei* et non en pointe comme celle de *parvulus* (fig. 85c). Long : 1,8-2,7 mm.

Espèce méconnue en France. Distribution à préciser. Loir-et-Cher : Onzain, 5 III 1988, MACHARD *leg.* (DIECKMANN, *in litt.*, 1988).

Rhénanie, Hesse, Bade, Suisse, Autriche, Italie du Nord, Yougoslavie.

12.4. *Acalles misellus* Boheman 1844, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VIII, 1 : 424; — *nudiusculus* Förster 1849, Verh. naturh. Ver. Preuss. Rheinl., 6 : 443 et suppl. p. 35. — DIECKMANN 1982b : 203.

Diffère de *parvulus*, *dubius* et *temperei* par la forme du pénis, beaucoup plus étroit, triangulairement aminci à partir du quart basal, et fortement recourbé vu de profil; son ouverture dorsale est elliptique (fig. 85e). Cette forme de pénis ressemble à celle d'*A. echinatus* et *A. commutatus*; chez ces derniers les interstries élytraux sont beaucoup plus étroits, le 2^e et le 4^e ne portent pas de tache noire allongée de squamules dressées et serrées, etc. (voir tableau p. 312, alternative n° 19). Long : 1,9-2,5 mm.

Probablement assez répandu en France mais confondu dans les collections avec *parvulus*. D'après DIECKMANN et mes propres contrôles, présent dans les départements suivants : Oise, Seine-et-Marne !, Allier, Puy-de-Dôme, Haute-Vienne, Landes, Pyrénées-Atlan-

tique !, Hautes-Pyrénées !, Tarn-et-Garonne, Tarn !, Pyrénées-Orientales.

Iles Britanniques, Danemark, Suède, Allemagne.

12-5. *Acalles echinatus* (Germar) 1824, Ins. Spec. Nov., I : 278; — var. *squamosus* A. & F. Solari 1907, Ann. Mus. Civ. St. Nat. G. Doria, 3 (43) : 535. — DIECKMANN 1982b : 195-209.

Diffère des espèces du groupe de *parvulus* par les caractères donnés à l'alternative 19 du tableau, 2^e alinéa (p. 312). Forme de l'arrière-corps : fig. 84*d,e*. Surtout voisin d'*Acalles commutatus*, *lemur* et *micros*, dont il se distingue par les squamules arrondies de son pronotum; de plus son pénis (fig. 85*g*) est très différent de celui de *micros* (fig. 85*j*) et de *lemur* (fig. 85*a*). Long : 1,65-2,90 mm.

D'après DIECKMANN (*l.c.*) cette espèce a été trouvée en France : « S-Gallia » (British Museum).

Largement répandu en Europe sauf à l'Ouest : Italie, Suisse, Allemagne, Suède, Finlande, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Russie méridionale, Caucase.

12-6. *Acalles commutatus* Dieckmann 1982b : 201, 206.

Diffère du groupe de *parvulus* par les caractères indiqués au tableau; diffère d'*echinatus* par les squamules allongées de son pronotum, de *lemur* par la ponctuation grosse et serrée des stries 6-8 sur la moitié antérieure des élytres (fig. 84*c*), et de *micros* par sa taille plus grande et par la forme très différente du pénis (fig. 85*h*, comparer avec 85*j*). Long : 1,9-2,7 mm.

Haute-Garonne : Luchon (d'après DIECKMANN); Pyrénées-Orientales : Puyvalador 11 VII 1962 sur *Fagus*, 3 ex. (PÉRICART).

Italie du Nord, Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Russie méridionale, Turquie d'Europe.

12-7. *Acalles micros* Dieckmann 1982b : 201, 205.

Cette espèce, du groupe d'*echinatus*, se distingue d'*echinatus*, *lemur* et *commutatus* par sa petite taille, et par son pénis de forme très différente et remarquablement petit (fig. 85*j*, comparer avec 85*a,g,h*). Les squamules du dessus sont peu denses et celles du pronotum allongées, ce qui le sépare aussi d'*echinatus*. La ponctuation de la région antérieure des élytres (stries 6-8) est grossière et sans ordre (fig. 84*c*). Long : 1,5-2,4 mm.

Région parisienne (d'après DIECKMANN); Seine-et-Marne : env. de Montereau V 1966 (PÉRICART); Seine-et-Marne/Yonne : env. de Chéroy, bois de la Brandelle 14 V 1977, fagots (PÉRICART); Oise : forêt de Compiègne (CH. FRANÇOIS !); Indre-et-Loire : forêt de Chinon, 6 II 1988, tamisage (PELLETIER, *in litt.*).

Suisse, Italie, Allemagne occidentale.

H3 p. 1392

Acalles teter, distribution, nota : la provenance de Saint-Etienne-de-Tinée que j'avais indiquée (PÉRICART 1974 : 66) concerne *A. solarii*.

H3 p. 1393

Acalles albopictus, distribution, ajouter : Alpes-de-Haute-Provence : Soleilhas, plateau de Vauplane, alt. 1 600 m, prairie, 17 VIII 1986 (PONEL !).

H3 p. 1396

Acalles dromedarius, distribution, ajouter : Aude (PÉRICART).

GEN. ECHINODERA

H3 p. 1399

Tableau des espèces, alternative n° 3, 2^e alinéa, écrire : 3^{bis} *peragalloi* au lieu de *variegata peragalloi*.

H3 p. 1400

Echinodera hypocrita, distribution, ajouter : Allier (ROUDIER).

H3 p. 1402

(A) 2^e tiers de la page : remplacer « Subsp. *peragalloi* » par :

3^{bis}. *Echinodera peragalloi* Chevrolat 1863, Cat. Grenier, Col. Fr. et Mat. pour Fn Col. franç. : 111. — DIECKMANN 1987, *in litt.* (sp. pr.)

(B) Ajouter à la description : Métafémurs du ♂ armés d'une très grande épine apicale recourbée (l'épine apicale des ♂ est beaucoup plus petite chez *hypocrita*).

H3 p. 1403

Echinodera variegata schaeferi : le Type ♂ de la collection Hoffmann possède une grande épine recourbée sur les méso- et métafémurs. Position à revoir dans le cadre d'une révision des *Echinodera* d'Europe.

TRIB. TRACHODINI

GEN. TRACHODES

H3 p. 1404

7^e ligne à partir du bas, lire : *Trachodes hispidus*, non *hispidulus*.

H3 p. 1405

Trachodes hispidus, distribution, ajouter : Se trouve aussi en Provence et dans les Pyrénées (T : 218).

TRIB. DERELOMINI

GEN. DERELOMUS

H3 p. 1406

Tableau, dernière ligne avant la figure, écrire : *subcostatus* au lieu de subsp. *subcostatus*

(B) *Derelomus chamaeropsis*, année de description, lire 1798, non 1793.

H3 p. 1407

6^e ligne, remplacer par :

Derelomus subcostatus Boheman 1844...

(Il ne peut s'agir d'une sous-espèce puisque ce taxon est sympatrique avec *chamaeropsis*; le statut convenable est celui d'espèce propre).

TRIB. SMICRONYCHINI

GEN. SMICRONYX

H3 p. 1409

Ajouter aux références bibliographiques : PÉRICART 1957 : 71-89 (révision des espèces gallo-rhénales et corses); DIECKMANN 1986 : 168-178; 1989 (sous presse).

H3 p. 1410-1411

Tableau des espèces, alternatives n° 3 à 6, remplacer par :

3. Ongles très inégaux, l'externe (en position interne aux tarsi antérieurs) très courts 3^{bis}
 — Ongles subégaux ou égaux 4
 3^{bis}. Elytres ovales, très arrondis sur les côtés (fig. 86a), convexes. Pronotum et élytres pourvus de petites squamules toutes blanches, très caduques, si bien que l'insecte paraît presque dénudé. Téguments noirs très brillants. Rostre très courbé (fig. 87d). Pénis : fig. 88a p. 324. Long : 1,7-2,1 mm 6. *coecus*

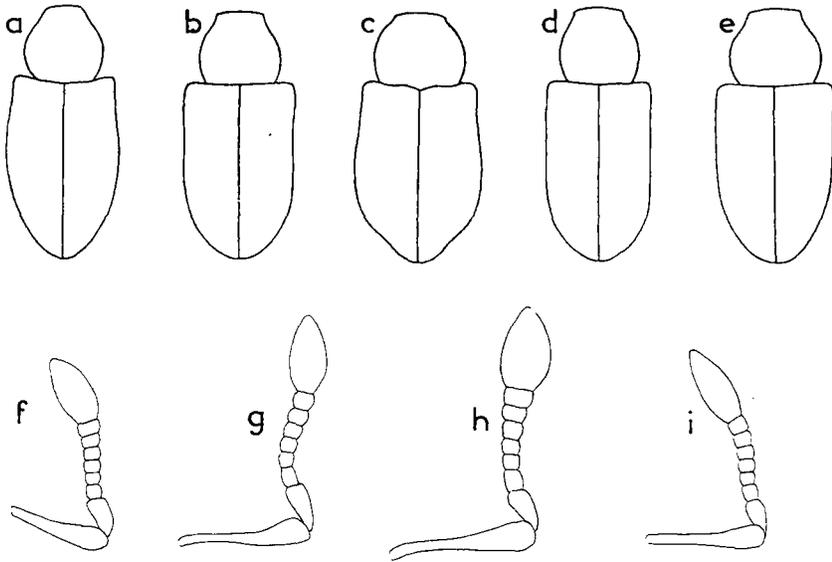


Fig. 86.

Gen. *Smicronyx*. — a-e, silhouettes du pronotum et des élytres : a, *coecus*; b, *jungermanniae*; c, *smreczynskii*; d, *brevicornis*; e, *reichi*. — f-i, antennes : f, *brevicornis*; g, *jungermanniae*; h, *reichi*, i, *nebulosus*. — a-e, d'après DIECKMANN 1986; f-i, d'après PÉRICART 1957.

- Elytres plus allongés, à côtés subparallèles (comme fig. 86b). Prothorax et élytres densément squamulés, les squamules ovales, ocre et blanches. Pénis (fig. 88d) à sac interne laissant généralement voir par transparence des agglomérations de minces et courts filaments. Long : 1,7-2,5 mm 6^{bis}. *albosquamosus* (p. 325)
- 4. Rostre nettement arqué (fig. 87a) 5
- Rostre presque droit, à bord inférieur rectiligne vu de profil (fig. 87b,c). Antennes : fig. 86i. Prothorax moins long que large, très finement granulé en-dessus sur le disque, pouvant paraître densément ponctué. Revêtement léger, formé de squamules allongées et de poils. Pénis : fig. 88c 7. *nebulosus*
- 5. Corps plus étroit (fig. 86b), prothorax moins large, élytres plus longs à côtés parallèles, densément couverts de squamules blanches et brunes formant des marbrures, ne laissant pas ou laissant à peine paraître le tégument. Antennes : fig. 86g. ♂ : Sac interne du pénis pourvu, vers l'extrémité basale du corps du pénis, d'une paire de phanères parallèles en forme de tire-bouchons (fig. 88b). Long : 1,4-2,2, mm 3. *jungermanniae*
- Corps plus trapu (fig. 86c), pronotum sensiblement plus large, élytres plus brefs, à côtés en général faiblement arrondis, la plus grande largeur vers le milieu ou très peu en arrière. Elytres revêtus surtout de petites squamules sombres allongées, peu denses, parmi lesquelles sont dispersées quelques taches de

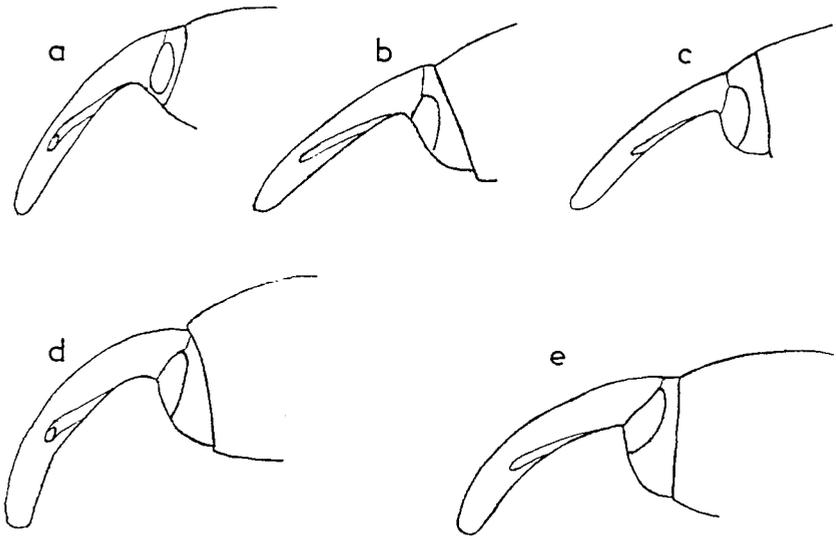


Fig. 87.

Gen. *Smicronyx*, rostrès vus de profil : **a**, *jungermanniae* ♂ ; **b**, *nebulosus* ♂ ; **c**, *nebulosus* ♀ ; **d**, *coecus* ♂ ; **e**, *albosquamosus* ♂. — Origine : PÉRICART 1957.

grandes squamules blanches, ovales ou rondes, ce revêtement ne masquant pas le tégument. Pénis élargi dans son tiers apical, arrondi à l'extrémité (fig. 88h) 4^{bis}. *smreczynskii* (p. 323)

H3 p. 1411

(A) Alternative n° 7, fin du 1^e alinéa, orthographe : *revelierei*.

(B) Alternative n° 9, 2^e alinéa, remplacer par :

- Scape antennaire allongé, fortement claviforme, 2^e article du funicule presque 2 fois aussi long que large (fig. 86h). Prothorax plus fortement granulé. Elytres plus larges (fig. 86e) **10**
- 10.** ♂ : Pénis plus petit (corps d'environ 0,20 mm), à bords latéraux parallèles vus de dessus (fig. 88e). Antennes (fig. 86h) et pattes légèrement moins élancées. Long : 1,9-2,5 mm **2. reichi**
- ♂ : Pénis plus grand (corps d'environ 0,27 mm), à bords latéraux un peu divergents de la base jusqu'au milieu (fig. 88f). Antennes et pattes légèrement plus élancées. Long : 1,9-2,5 mm **2^{bis}. funebris** (p. 323)

H3 p. 1413

(A) *Smicronyx reichi*, écologie, ajouter. Cette espèce se développe aux dépens de divers *Centaureum* (= *Erythraea*), notamment en France dans les biotopes sableux sur *Centaureum erythraea* Raf. Son écologie a été précisée par divers entomologistes (BLAIR en Angleterre, ŠTELKOVA et DIECKMANN en Europe centrale) (DIECKMANN 1986 : 173). Les

imagos se rencontrent d'avril à septembre, avec chevauchement de 2 générations. Les adultes qui ont hiverné dévorent au printemps les feuilles des *Centaurium* sur lesquelles ils produisent des trous de mangeure; ils entament aussi les tiges. Les larves, jaunâtres, se développent en été dans les capsules qu'elles dévorent, perforent, et abandonnent ensuite pour se nymphoser dans le sable; la nymphe dure une quinzaine de jours et les imagos de la nouvelle génération apparaissent d'août à septembre.

(B) Avant 3. *Smicronyx jungermanniae*, intercaler :

2^{bis}. *Smicronyx (s.str.) funebris* Tournier 1874, Anns Soc. ent. Belg., 17 : 79; ? *marmoratus* Rey 1895, Echange : 123. — PÉRICART 1957 : 87 (*reichi*); DIECKMANN 1989 ? (sous presse) (*sp. pr.*).

Extrêmement voisin de *S. reichi* dont on ne peut guère le séparer que par l'examen des pénis des ♂; en moyenne corps plus parallèle, pattes et antennes plus élancées, rostre plus allongé. Par ailleurs, aussi variable que *reichi*. Vit comme *reichi* sur des *Centaurium*.

Seine-et-Marne : forêt de Fontainebleau, en compagnie de *reichi* (PÉRICART) !; Loiret : forêt de Montargis 15 VIII 1977 (PÉRICART); Dordogne : Bergerac VI 1926 (TEMPÈRE !); Bouches-du-Rhône, Camargue (PUEL !); Var : Le Muy, forêt des Maures (FAGNIEZ !); Alpes-Maritimes : Sospel VI 1960 (PÉRICART); Haute-Garonne : Saint-Cézaire VI 1925 (RIBAUT !).

Espagne, Italie, Afrique du Nord.

H3 p. 1414

(A) *Smicronyx corsicus* est tout au plus le phénotype méridional de *S. jungermanniae*, et ne mérite même pas le rang de sous-espèce (voir PÉRICART 1957).

(B) Avant 5. *Smicronyx revelierei*, intercaler :

4^{bis}. *Smicronyx smreczynskii* Solari 1952 : 25. — URBAN 1914, Dt ent. Z. : 113-118 (*jungermanniae*); DIECKMANN 1956 : 76-78; 1961 : 62; SCHERF 1964 : 153 (*jungermanniae*); SOREL 1971 : 97 (nouveau pour la France); SMRECZYŃSKI 1972b : 84; LOHSE 1983 in F.H.L. : 76.

Diffère de *Sm. jungermanniae* par son corps plus trapu (fig. 86c), son pronotum un peu plus large, ses élytres plus courts, plus convexes avec en général les côtés faiblement arrondis et la plus grande largeur au milieu ou immédiatement en arrière du milieu, le rostre plus fortement courbé, le bord supérieur vu de profil distinctement arqué entre la base et l'insertion antennaire (chez *jungermanniae* presque rectiligne dans cette portion : fig. 87a), la carène médiane rostrale plus fine que celle de *jungermanniae*; près du bord interne des yeux le faisceau de squamules blanches est plus petit, composé de squamules plus éparses; les profémurs sont plus minces, à bord supérieur moins arrondi et bord inférieur non denté (chez *jungermanniae* il y a souvent une petite dent aiguë vers le tiers terminal); tarses plus larges. Côtés du pronotum revêtus de squamules allongées, claires et sombres, disque à pubescence quasi-invisible, fine, dispersée, généralement sombre, par suite paraissant presque nu. Elytre revêtus de squamules

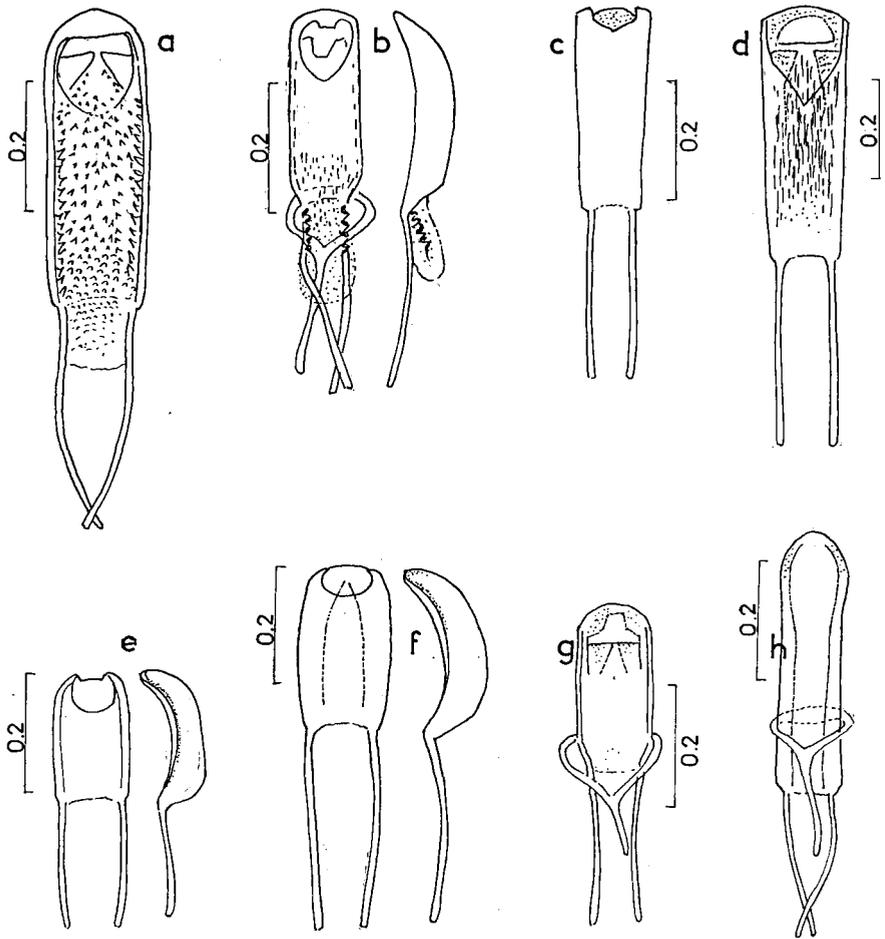


Fig. 88.

Gen. *Smicronyx*, pénis. — a, *coecus*; b, *jungermanniae*; c, *nebulosus*; d, *albosquamosus*; e, *reichi*; f, *funebris*; g, *brevicornis*; h, *smreczynskii*. — Echelles en mm. — D'après PÉRICART 1957 et originaux.

en majorité petites, allongées, sombres, peu serrées, entre lesquelles apparaissent quelques taches de squamules blanches plus grosses, ovales ou circulaires; revêtement laissant apparaître les téguments, les taches formant rarement des marbrures. Pénis : fig. 88h. Long : 1,9-2,3 mm.

Smicronyx smreczynskii vit dans les biotopes humides tels que les lisières des bois, les bords des cours d'eau, sur *Cuscuta europaea* L, plante qui parasite généralement dans ce genre de lieu *Urtica dioica* L (DIECKMANN, SOREL). Les imagos ont été récoltés d'avril à octobre; ils hibernent. L'adulte dévore en mai les tiges filiformes de la Cuscute; les copulations ont été observées du milieu de mai au début de juillet; les œufs sont insérés dans les tiges par des ouvertures pratiquées par

le rostre; une galle plus ou moins arrondie de 5-6 mm se développe autour de l'œuf, et la larve dévore les tissus de cette galle, puis se nymphose dans le sol à 1 cm de profondeur; la nymphose dure environ 3 semaines.

Les galles, vertes ou rouges, sont souvent serrées à la file sur les tiges comme les perles d'un collier.

Les galles de *Smicronyx jungermanniae* sur *Cuscuta epithimum* Murr. sont allongées et plus minces que celles de *Sm. smreczynskii*.

Haut-Rhin : Cernay-Amont, VII 1971, en nombre ex-larvae (SOREL). Europe septentrionale, moyenne et orientale, de l'Allemagne à l'U.R.S.S. et de la Suisse à l'Italie et aux Balkans.

Nota : *Smicronyx menozzii* Solari 1952 : 22, est extrêmement voisin, sinon synonyme de *Sm. smreczynskii*.

(C) Espèce n° 5, orthographe : *revelierei*.

H3 p. 1415

Smicronyx coecus, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (PÉRICART, TEMPÈRE).

H3 p. 1416

(A) Avant 7. *Smicronyx nebulosus*, intercaler :

6^{bis}. *Smicronyx albosquamosus* Wollaston 1854, Ins. Mader. : 345; — *angustus* Fairmaire 1875, Ann. Mus. civ. St. nat. G. Doria, 7 : 535; — *tunicensis* Desbrochers 1898, Frelon 7 : 17. — PÉRICART 1957 : 79.

Habitus de *Sm. jungermanniae* f. *corsicus*. Antennes à peu près identiques à celles de *Sm. jungermanniae*; scape allongé, claviforme, 2^e article du funicule un peu plus long que large; massue toujours rousse. Rostre du ♂ (fig. 87e) relativement épais, régulièrement courbé, peu carinulé longitudinalement, densément squamulé jusqu'à l'insertion antennaire; deux petits faisceaux de squamules dirigées vers l'arrière à la base du rostre; ♀ : plus long, courbé, généralement presque lisse, squamulé seulement jusqu'au milieu. Prothorax 1,05-1,15 fois aussi large que long; élytres pris ensemble 1,54-1,70 fois aussi longs que larges, épaules saillantes, squamulation dense, formée d'écailles presque rondes, ocres et blanches, ces dernières dispersées en formant deux vagues bandes longitudinales. Pattes densément squamulées; ongles très inégaux, l'externe plus court et plus courbé que l'interne. Pénis du ♂ (fig. 88d) relativement grand, vu de dessus largement ouvert apicalement, côtés parallèles ou un peu élargis vers l'extrémité, bord antérieur subtronqué; vu de profil régulièrement et modérément arqué; des amas filamenteux généralement bien visibles dans le sac interne; très ressemblant à l'organe de *Sm. coecus*. Long : 1,7-2,5 mm.

Vit sur des Cuscutes. Bouches-du-Rhône : Les Saintes-Maries 5 VI 1957 (PÉRICART); Var : L'Estérel 25 IV 1960 (PÉRICART); Pyrénées-Orientales : Mas Xatart près Banyuls 21 VI 1977 (PÉRICART); Corse : Tiuccia 21 V 1955 (PÉRICART), col de la Vacchia alt. 1 100 m 3 VI 1961 (PÉRICART), Costa 28 VII 1963 (TEMPÈRE)!, aussi Saint-Florent, col de Prato, col de Sevi, etc.

Sardaigne !, Italie !, Espagne !, Libye !, Algérie !, Tunisie !, Madère, Iles Canaries !.

(B) *Smicronyx nebulosus*, année de description, lire : 1874. — Distribution, ajouter : Gard (PÉRICART); Saône-et-Loire (EHRET, 1987).

(C) *Smicronyx brevicornis*, illustrations : silhouette fig. 86d; antenne fig. 86f; pénis fig. 88g.

Distribution, ajouter : Alpes-de-Haute-Provence (PÉRICART); Gard (PÉRICART), Gironde (AGNUS); Corse, commun (PÉRICART & TEMPÈRE 1972). Trouvé sur *Cuscuta epithimum* L.

TRIB. ERIRHININI

H3 p. 1416

(A) 11^e ligne à partir du bas, nom de la tribu, orthographe : *Eirrhinini*.

(B) Tableau des genres, 1^{re} ligne, écrire *Dorytomus* au lieu de *Eteophilus*.

H3 p. 1417

(A) Alternative n° 6, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : *Pachytychius*.

(B) Alternative n° 8, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire *Grypus* au lieu de *Grypidius*.

H3 p. 1418

Alternative n° 9, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire *Notaris* au lieu d'*Eirrhinus*.

H3 p. 1420

Procas armillatus, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales : Banyuls (VANDERBERGH).

GEN. GRYPUS (= GRYPIDIUS)

H3 p. 1425

Titre du milieu de la page, remplacer les 3 premières lignes par :

Gen. *GRYPUS* Germar 1817, Mag. Ent. II : 340. — *Grypidius* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 18, 231; STEPHENS 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib. IV : 4, 77.

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1970a : 116 (discussion du nom générique).

Description du genre, 4^e ligne à partir du bas, lire : « ... près du bord postérieur du prosternum. »

H3 p. 1426

Tableau, dernière ligne, orthographe : *brunnirostris*.

H3 p. 1426-1427

Ecrire *Grypus* au lieu de *Grypidius*.

H3 p. 1427

Espèce n° 2, orthographe : *brunnirostris*; description d'origine : FABRICIUS 1792 Ent. Syst. II : 404 (!).

GEN. THRYOGENES

H3 p. 1430

Thryogenes fiorii, écologie : Vit sur *Carex paniculata* Jusl. (DIECKMANN 1986 : 158).

H3 p. 1431

Thryogenes scirrhosus, écologie : Vit sur les *Sparganium* (DIECKMANN 1986 : 159).

GEN. NOTARIS (= ERIRHINUS sensu HOFFMANN)

H3 p. 1431

Nom du genre, remplacer la 1^{re} ligne par :

Gen. *NOTARIS* Germar 1817, Mag. Ent. II : 340. — *Eirrhinus* Schönherr 1826, Curc. Disp. Meth. : 18. — *Eirrhinus* in HOFFMANN 1958 (H3 : 1431) (lapsus).

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1970 : 115 (discussion du nom générique).

H3 p. 1433-1435

Ecrire *Notaris* au lieu de *Eirrhinus*.

H3 p. 1433

Espèce n° 2, *Notaris scirpi* : *scirpi* Fabricius 1792 est homonyme de *scirpi* Rossi 1790. Nom à remplacer ultérieurement (KLOET & HINCKS, 1977).

GEN. *DORYTOMUS* (= *ETEOPHILUS*)**H3 p. 1437**

Nom du genre, remplacer les 2 premières lignes par :

Gen. *DORYTOMUS* Germar 1817, Mag. Ent. II : 340. — *Eteophilus* Bedel 1886, Fn Bass. Seine VI : 280 (note).

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1970a : 115 (discussion du nom générique); 1986 : 124-148 (révision des espèces d'Europe moyenne).

H3 p. 1438

Tableau des sous-genres; second sous-genre, écrire *Euolamus* au lieu de *Enolamus*; 4^e sous-genre, écrire *Dorytomus* s.st. au lieu de *Eteophilus* s.st.

H3 p. 1440

(A) Tableau des espèces, espèce n° 9, écrire *ictor* au lieu de *validirostris*;

(B) Id., espèce n° 8, écrire *suratus* au lieu de *flavipes*.

H3 p. 1440-1460

(A) Remplacer *Eteophilus* par *Dorytomus* pour toutes les espèces.

H3 p. 1442

(A) *Dorytomus schoenherri*, distribution, ajouter : Ardèche (J. MOULIN, in ABERLENC 1987).

(B) *Dorytomus tremulae*, distribution, ajouter : Gironde (T : 220).

H3 p. 1443

Dorytomus filirostris, description, 7^e ligne, lire : « ... insérées à l'extrémité apicale (♂) ou... ».

H3 p. 1445

(A) *Dorytomus minutus*, distribution, observation : La provenance des Landes est très douteuse (T : 220).

(B) Espèce n° 8, remplacer la 1^{re} ligne par :

8. *Dorytomus* (s.str.) *suratus* (Gyllenhal) 1836, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. III, 1 : 296; — *flavipes* (Panzer) 1799, Fn Ins. Germ. 61 : 11 (nec De Geer 1775, nec Fabricius 1775); — *aurivillii*...

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1979b : 539-546; 1986 : 141.

(C) Id., 6^e ligne, supprimer *suturatus* (erreur pour *suratus*) de la liste des synonymes.

H3 p. 1446

Espèce n° 9, remplacer la 1^{re} ligne et la moitié de la 2^e ligne par :

9. *Dorytomus (s.str.) ictor* (Herbst) 1795, Natursyst. Ins. Käfer, VI : 277; — *validirostris* Gyllenhal 1836, in Schönherr, Gen. Spec. Curc. III : 294; — *waltoni*...

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1979b (changement du nom d'espèce).

H3 p. 1447

(A) Milieu de la page, nom du sous-genre : *Euolamus*, non *Enolamus*.

(B) Espèce n° 10, même correction pour le nom du sous-genre.

H3 p. 1448, 1450

Espèce n° 14, orthographe : *occallescens*.

H3 p. 1448

Espèce n° 11, *Dorytomus affinis : affinis* Paykull 1800 est homonyme de *affinis* Schrank 1781. SILFVERBERG (1979) remplace ce nom par *edoughensis* Desbrochers 1875 (non *edughensis* in HOFFMANN, lapsus).

H3 p. 1450

Dorytomus taeniatus, description, 4^e ligne, lire : « ... ou plus long (femelle) que la tête et le prothorax... »

H3 p. 1453

Tableau, espèce n° 16, écrire *rufatus* au lieu de *rufulus*.

H3 p. 1455

Espèce n° 16, remplacer les 2 premières lignes par :

16. *Dorytomus (Paradorytomus) rufatus* (Bedel) 1888, Fn Col. Bass. Seine VI : 425; — *rufulus* (Bedel) 1884, Annl. Soc. ent. Fr. (6), 4, Bull. : Cl (nec Mannerheim 1853; — *simplex*...

Bibliographie, ajouter la référence : DIECKMANN 1986 : 146 (changement du nom d'espèce).

H3 p. 1458

Dorytomus puberulus, distribution, ajouter : Gard (T : 220).

GEN. ORTHOCHAETES

H3 p. 1460

Le genre *Orthochaetes* a été révisé par GONZÁLEZ, 1967 : 49-85.

H3 p. 1461

Remplacer le tableau des espèces du sous-genre *Orthochaetes* s.str. par le suivant, adapté de GONZÁLEZ, qui prend en compte 2 nouvelles

espèces de notre faune. La planche de figures 89 donne la forme des pénis des ♂ et aidera à l'identification des espèces dans les cas douteux.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres ovales, plus ou moins arrondis sur les côtés depuis le bord antérieur, et progressivement convergents à partir de la région médiane ou antémédiane, jusqu'à l'apex 2
 — Elytres peu arqués ou subparallèles pour le moins sur les 2 premiers tiers; côtés plus ou moins subitement rétrécis dans la région humérale, rapidement convergents dans le tiers apical. 5
2. Interstries élytraux pairs et impairs presque de même convexité, les impairs seulement parfois un peu élevés à la base. Elytres larges et courts, leur longueur ne dépassant pas 1,5 fois leur largeur 3
 — Interstries élytraux impairs élevés sur toute leur longueur et surtout à la base, et plus ou moins convexes. Elytres allongés, longueur supérieure à 1,5 fois la largeur, parfois double de celle-ci 4
3. Elytres ovales, plus courts et avec les côtés fortement arqués. Soies des interstries impairs courtes, fines et disposées presque verticalement. Prothorax un peu plus large que long. Tibias antérieurs à bord interne sinueux. Pénis : fig. 89f. Long : 2-2,1 mm 2. *cerdanicus*
 — Elytres en ovale plus allongé, soies des interstries impairs longues, un peu claviformes, et nombreuses. Prothorax aussi long que large. Extrémité apicale des protibias légèrement courbée et bord interne presque rectiligne. Pénis : fig. 89c. Long : 2,3-2,5 mm 2^{bis}. *alpicola* (p. 332)
4. Soies des interstries élytraux longues, dressées, un peu arquées à leur extrémité et claviformes. Bord latéraux des élytres arqués, avec la largeur maximale vers le milieu, puis ensuite convergents progressivement jusqu'à l'apex. Pénis : fig. 89g. Long : 2,3-3,5 mm 1. *setiger*
 — Soies des interstries élytraux plus petites et recourbées sur le tégument, un peu plus dressées sur la déclivité apicale. Elytres larges, largeur maximale en avant du milieu, puis acuminés progressivement de cette région jusqu'à l'apex. Pénis : fig. 89a. Long : 3 mm 4. *extensus*
5. Interstries impairs des élytres plus élevés que les autres sur toute la longueur. Elytres à côtés subparallèles dans la partie médiane, plus de 1,5 fois aussi larges que le pronotum. Pubescence des interstries impairs fine, longue et plus arquée. Prothorax à côtés peu arqués, avec 3 légers sillons longitudinaux sur le dessus, à surface rugueuse formée d'une granulation apparente et brillante sous la pubescence soulevée. Pénis : fig. 89d. Long : 2-2,5 mm 3 *insignis*

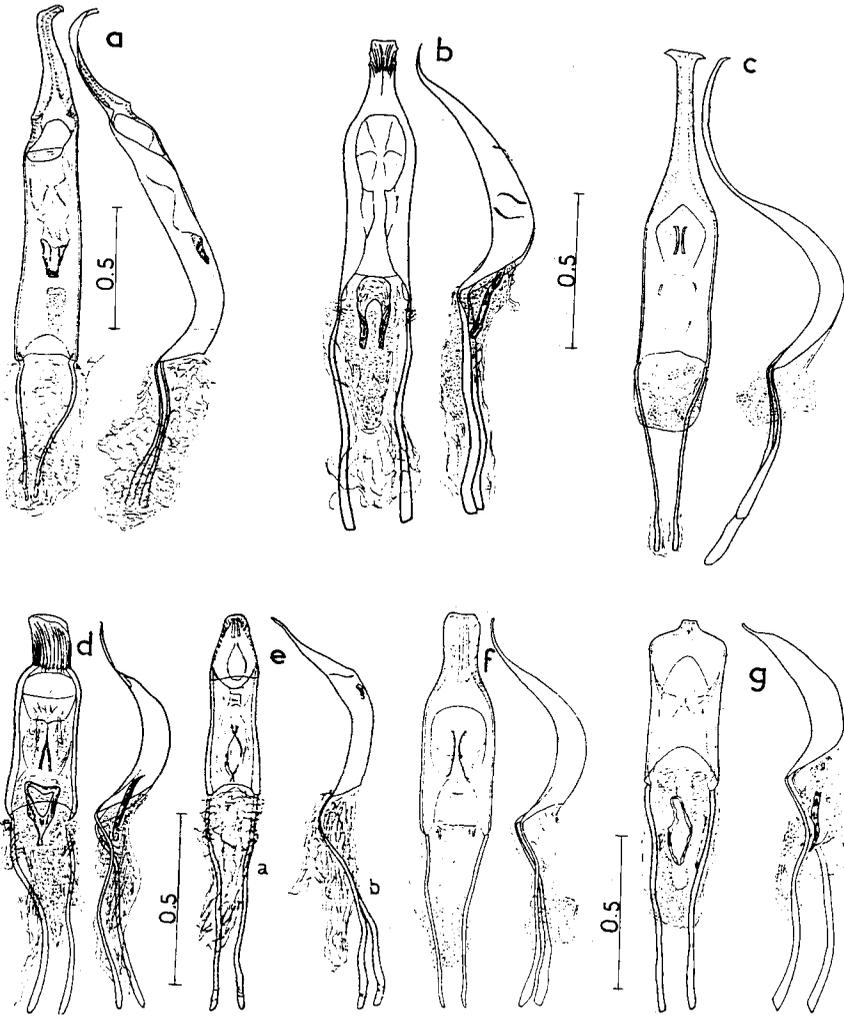


Fig. 89.

Gen. *Orthochaetes*, pénis. — a, *extensus*; b, *pirenaeus*; c, *alpicola*; d, *insignis*; e, *jonicus*; f, *cerdanicus*; g, *setiger*. — Echelles en mm. — D'après GONZÁLEZ 1967.

- Interstries impaires des élytres à peine plus élevés que les autres dans la région discale; vers les côtés légèrement convexes, et à la base plus grands et convexes. Elytres au plus 1,5 fois aussi larges que le pronotum. Pubescence élytrale très courte, collant au tégument dans la région discale, très peu visible de dessus, un peu plus apparente dans la région apicale. Prothorax sans granulation apparente, à surface ponctuée-rugueuse; 3^e article tarsal fortement bilobé, transverse et 2 fois aussi large que le 2^e. Pénis : fig. 89b. Long : 2,5-2,7 mm 3^{bis}. *pirenaeus* (p. 332)

H3 p. 1462

Orthochaetes setiger, écologie, ajouter : D'après GONZÁLEZ (1967 : 56) cette espèce est parthénogénétique dans le Nord de son aire de distribution. Ceci pourrait être le cas en France, au moins en partie.

H3 p. 1463

(A) Avant 3. *Orthochaetes insignis*, intercaler :

2^{bis}. *Orthochaetes (s.str.) alpicola* Daniel 1904, Münchn. Kol. Z. II : 86; GONZÁLEZ 1967 : 53.

Elytres moins de 1,5 fois aussi longs que larges, à côtés arqués dès la base, et convergents à partir du milieu; interstries tous à peu près de même hauteur. Long : 2,3-2,5 mm. Confondu dans les collections avec *O. setiger discoidalis*.

Alpes-de-Haute-Provence : Montagne de Boules, alt. 2 300 m, 30 VI 1954, 20 VII 1956 (PÉRICART), col de la Baisse alt. 2 200 m, 30 VI 1954 (*id.*). Sous les pierres, accroché à leur face inférieure.

Italie du Nord : Alpes Italiennes.

(B) *Orthochaetes insignis*, écologie, ajouter : D'après GONZÁLEZ cette espèce est probablement parthénogénétique en Europe.

(C) **H3** fig. 883 : cette figure ne représente certainement pas *O. insignis*, plutôt *O. alpicola*.

(D) Avant 4. *Orthochaetes extensus*, intercaler :

3^{bis}. *Orthochaetes (s.str.) pirenaeus* González 1967 : 61; PÉRICART 1978 : 57 (nouveau pour la France).

Allongé, robuste, rougeâtre obscur sauf la moitié apicale du rostre, l'apex du scape et la massue qui sont plus sombres ou noirs; pubescence dorsale simple, formée de petites soies arquées, celles du pronotum plus longues que celles des interstries impairs des élytres. Rostre pourvu de 3 faibles carènes dorsales délimitant 2 sillons. Prothorax un peu transverse, côtés un peu arrondis sur les 2/3 postérieurs, assez nettement resserrés derrière le bord antérieur; un sillon dorsal transversal à l'endroit du resserrement; ponctuation discale serrée, bien visible, sans granulation apparente. Elytres élancés, relativement étroits, très brièvement arrondis aux épaules et ensuite presque rectilignes ou à peine arqués jusqu'aux 2/3 puis atténués jusqu'à l'apex; dessus convexe; interstries impairs à peu près de même convexité que les autres sur le disque, plus élevés sur les côtés, et fortement relevés en avant. Troisième article tarsal fortement bilobé, transversal, 2 fois aussi large que le 2^e. Pénis : fig. 89*b*. Long : 2,5-2,7 mm; large 1,1 mm.

Très voisin d'*O. extensus* dont on ne peut le séparer avec certitude que par l'examen du pénis du ♂.

Pyrénées ariégeoises : Salau, Cirque du Léziou, alt. 1 650 m, 15 VII 1976, dans la Mousse, 1 ♂, 2 ♀ (PÉRICART).

Espagne : Lérida; Andorre.

H3 p. 1464

(A) *Orthochaetes extensus*, distribution, note : La présence en France de cette espèce espagnole, signalée par J. CLERMONT, est « on ne peut plus douteuse » (T : 220, note 162).

(B) Sous-genre *Styphlus*, remplacer le tableau des espèces par le suivant :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Elytres en ovale allongé, au moins 3 fois aussi longs que le pronotum, bien resserrés à la base avec l'angle huméral saillant, subplans en-dessus. Rostre pourvu de 3 carènes bien visibles. Pronotum presque carré. Pubescence élytrale claviforme, les soies un peu arquées à leur apex; suture et interstries impairs plus élevés que les autres. Long : 3,5 mm 5. *penicillus*
- Elytres en ovale plus court, au plus 2,5 fois aussi longs que le prothorax, peu étranglés à leur base, assez convexes en-dessus. Rostre portant une ponctuation dense, rugueuse, sans carènes mais parfois une étroite ligne médiane lisse. Interstries impairs des élytres seulement un peu plus élevés à la base que les pairs. Pubescence dorsale longue, dressée, non claviforme. Long : 2,5 mm 6. *jonicus*

(C) Espèce n° 5, *Orthochaetes penicillus*, bibliographie, ajouter : GONZÁLEZ 1967 : 67, 82.

Noter que cette espèce pourrait avoir, comme *setiger* et *insignis*, une reproduction partiellement parthénogénétique (GONZÁLEZ, *l.c.*).

H3 p. 1465

Espèce n° 6, remplacer les 2 premières lignes par :

6. *Orthochaetes (Styphlus) jonicus* Reitter 1899, Wien. ent. Ztg, 18 : 7; — *tissoni* Desbrochers 1905, Frelon 14 : 24. — HUSTACHE 1930, Curc. gall.-rhén. : 787 (*tissoni*); SAINTE-CLAIRE-DEVILLE 1939, Cat. Col. Fr. : 414 (*tissoni*); ROUDIER & MAHOX 1966 : 11 (*id.*); GONZÁLEZ 1967 : 68, 82 (synonymie de *tissoni*).

Description : noter que les points des stries ne sont pas obsolètes, contrairement à ce qu'indique HOFFMANN. Pénis : fig. 89c.

Distribution : Gard : colline de Prime-Combe (non « Prime-Colombe »), à une dizaine de km au N de Sommières (Type); Vauvert 4 VII 1963 (MAHOX), Fontarès (*sec*; GONZÁLEZ, *l.c.*); Hérault : Castries 1 III 1953 (THÉRON).

Grèce; îles de Corfou et de Zante; Italie (Pouilles); Sicile ?

GEN. *PSEUDOSTYPHLUS*

H3 p. 1465

8^e ligne à partir du bas, écrire : *Pseudostyphlus pillumus*, au lieu de *pilumnus*.

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1986 : 164.

H3 p. 1466

Pseudostyphlus pillumus, écologie : Outre *Matricaria*, cette espèce vit aussi sur *Anthemis* et *Achillea* (DIECKMANN, l.c.).

SUBFAM. *APIONINAE*GEN. *APION*

H3 p. 1468

Pour le genre *Apion*, j'ai maintenu au niveau subgénérique toutes les subdivisions et conservé celles d'HOFFMANN, moins nombreuses que celles de DIECKMANN (1977 : 7-143). J'ai seulement pris en compte les quelques modifications proposées dans le catalogue Tempère ainsi que l'addition du sous-genre *Rhopalapion* récemment importé et quelques changements nomenclatoriaux récents (synonymie d'*Erythrapion* avec *Apion* s.str.). Je n'ignore pas que la tendance contemporaine est d'élever au niveau de genres un nombre plus ou moins grand de ces anciens sous-genres, mais outre le fait que les vues divergent encore selon les auteurs, l'exposé clair du sujet aurait nécessité la réécriture complète du vaste chapitre des *Apions*, avec en préalable l'étude de divers groupes (*Exapion*, *Lepidapion* notamment) qui justifieraient au moins des révisions partielles non disponibles actuellement.

Une nouvelles clé de détermination des *Apions* de France doit être publiée très prochainement par J.M. EHRET; elle contribuera, dans un cadre un peu différent, à rendre plus accessible ce groupe intéressant et difficile.

H3 p. 1470

Second sous-genre, orthographe : *Phrissotrichum*.

Troisième sous-genre, écrire *Ixapion* au lieu de *Ixias*.

H3 p. 1471

Alternative n° 12, 2^e alinéa, ajouter : voir aussi *Apion (Eutrichapion) scutellare* (H3 : 1668).

H3 p. 1472

(A) Alternative n° 15, 2^e alinéa, 1^{re} ligne, lire : « Dessus du corps finement pubescent ou glabre... ».

(B) Alternative n° 18, remplacer par :

18. Rostre noir (♀), ou roux sur sa moitié antérieure (♂), garni en-dessous chez le ♂ d'une frange de poils squamiformes blancs, soulevés, inclinés en arrière. Elytres avec une macule squamuleuse blanche très serrée à la base du 3^e interstrie. Fémurs, tibias et antennes roux, tarses plus ou moins sombres. Tibias du ♂ armés d'un ongllet apical interne (H3 p. 1565) *Pseudapion*

— Rostre noir dans les 2 sexes, dépourvu chez le ♂ de poils squamiformes dressés en dessous 18^{bis}

18^{bis}. Massue antennaire très lâche, aussi longue que les 6 articles précédents réunis. Fémurs et tibias jaunâtres, antennes et tarses noirs. Rostre de la ♀ aussi long que les élytres, cylindrique, à peine arqué, brillant, glabre; rostre du ♂ près de moitié plus court, plus épais, mat, pubescent *Rhopalapion* (p. 351)

— Insecte ne présentant pas ces caractères 19

H3 p. 1473

(A) Alternative n° 19, 1^{er} alinéa, ajouter : « (sauf pour *Apion (Perapion) velatum* et *aciculare*, et *Apion (Eutrichapion)*, groupe de *loti*) ».

(B) Alternative n° 22, 1^{er} alinéa, aboutir à : ... (H3 p. 1625) *Apion* s.str. (sensu Hoffmann). Voir aussi *Loborhynchapion* (p. 363, 367).

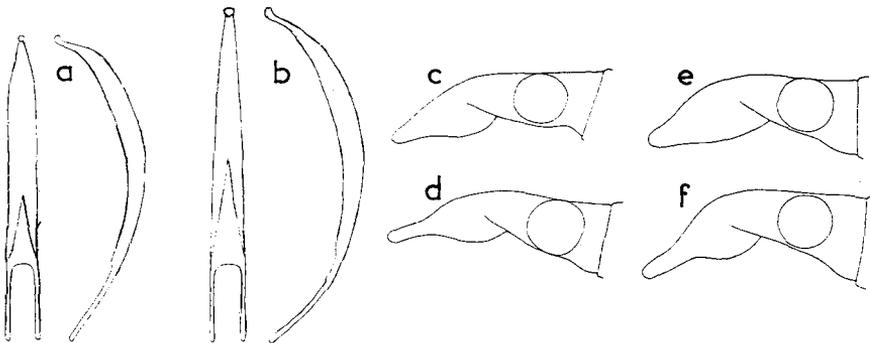


Fig. 90.

Gen. *Apion*, subg. *Oxystoma*. — a, cercus, pénis du ♂ ; b, pseudocercus, pénis du ♀. — c-f, tête et rostre vus de profil : c, cercus ♂ ; d, cercus ♀ ; e, pseudocercus ♂ ; f, pseudocercus ♀. — D'après DIECKMANN 1977.

(C) Alternative n° 23, 2^e alinéa, remplacer par :

- Base des élytres notablement plus large (sauf chez *minimum*) que celle du prothorax. Elytres oblongs, ovoïdes ou pyriformes, mais à calus huméral distinct *Loborhynchapion* (p. 367) et (H3 p. 1635) *Eutrichapion*

SUBG. *OXYSTOMA*

H3 p. 1474

Tableau des espèces, alternative n° 4, 2^e alinéa, remplacer par :

- Base du rostre longitudinalement convexe en-dessus, luisante, et à points espacés sur la partie médiane. Scape et 1^{er} article du funicule roussâtres. Front pluristrié entre les yeux 4^{bis}
- 4^{bis}. ♂ : Bord inférieur du rostre longuement sinué en S, bord supérieur faiblement convexe (fig. 90c). ♀ : Bords supérieur et inférieur du rostre, en arrière du rétrécissement apical, moins fortement convexes (fig. 90d). Interstries élytraux plans ou légèrement concaves, tibias un peu plus courts et plus larges, élytres noirs sans reflet métallique. Pénis plus court et plus large, anguleusement courbé devant l'apex (fig. 90a). Long : 2,4-3,0 mm 3. *cerdo*
- ♂ : Bord inférieur du rostre rectiligne ou faiblement arqué, bord supérieur plus arqué (fig. 90e). ♀ : Bords inférieur et supérieur, en arrière du rétrécissement apical, fortement convexes (fig. 90f). Interstries élytraux plans ou légèrement convexes; tibias un peu plus longs et plus minces; élytres noirs ou avec un imperceptible reflet bleu sombre (comme chez *A. ochropus*). Pénis plus long et plus étroit, presque rectiligne à l'apex (fig. 90b). Long : 2,6-3,2 mm 3^{bis}. *pseudocerdo* (p. 336)

H3 p. 1478

(A) *Apion cerdo*, distribution, note : Du fait de la confusion avec *A. pseudocerdo*, la répartition de cette espèce en France et sa présence en Corse devront être confirmées.

(B) Avant 4. *Apion opeticum*, intercaler :

3^{bis}. *Apion (Oxystoma) pseudocerdo* Dieckmann 1971 : 95; 1977 : 123-125.

Très voisin mais bien distinct d'*Apion cerdo*, dont on le distinguera par les caractères donnés au tableau, qui sont faciles à observer. Confondu dans les collections françaises avec *A. cerdo*, en compagnie duquel il est parfois collecté.

Selon DIECKMANN, les plantes-hôtes sont *Vicia villosa* Roth et *Vicia cracca* L. L'adulte se montre d'avril à septembre. L'hibernation a probablement lieu dans le sol en bordure des bois. Une étude détaillée du cycle de vie a été conduite par G. LAUBE (cité par DIECKMANN, 1971). La larve est capable d'infliger d'importants dégâts à *Vicia villosa*.

En 1969-70, aux environs de Magdebourg, les adultes apparurent en mai sur la plante-hôte, et achevèrent leur maturation aux dépens des tiges et feuilles, laissant de petits trous caractéristiques. Les copulations eurent lieu à partir du milieu de mai et les pontes à partir du milieu de juin dans les fruits encore petits; les œufs furent insérés dans les graines ou entre celles-ci; l'éclosion se produisit après 10-12 jours; les larves ayant dévoré chacune une à deux graines. La nymphose commença fin juillet, dans les graines, et les éclosions des adultes 10 jours plus tard (début d'août à mi-août). Les nouveaux adultes ne se nourrissent pas et se préparent à l'hibernation.

Corse : Bastia 1 V 1955 (PÉRICART), Ajaccio 19 V 1955 (*id.*), Vescovato 1 VI 1955 (*id.*), Bocognano, Olmeto, Altiani, Ghizonaccia (TEMPÈRE).

Répandu dans l'Est de l'Europe moyenne et en Europe méridionale : Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Balkans, Russie méridionale.

H3 p. 1479

Apion opeticum, distribution, ajouter : Massif Central : Mont-Aigoual; Pyrénées centrales (T : 221); Bourgogne, Normandie (EHRET, *in litt.*).

H3 p. 1481

Apion tamaricis, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1839.

H3 p. 1482

1^{re} ligne, orthographe : *Phrissotrichum*.

SUBG. *PHRISSOTRICHUM*

H3 p. 1483-1487

Orthographe : *Phrissotrichum*.

H3 p. 1483

Apion tubiferum boiteli, distribution : Présence dans les Hautes-Alpes fort douteuse (T : 221).

H3 p. 1488

Apion rugicolle, distribution, ajouter : Yonne, Côte-d'Or (EHRET 1983b : 89); Hérault (PÉRICART); Ariège : Aulus-les-Bains (PÉRICART).

SUBG. *PERAPION***H3 p. 1488**

Subg. *Perapion*, désignation d'origine : WAGNER 1907, Mitt. Schweiz. ent. Ges. 11 : 259.

H3 p. 1490

Apion oblongum (= *sibiricum*) et *A. ilvense* sont de bonnes espèces, non des sous-espèces de *curtirostre*, avec lequel ils sont en partie sympatriques.

En conséquence, à l'alternative triple n° 10 :

— 2^e alinéa, dernière ligne, envoyer à : 20^{bis}. *oblongum*.

— 3^e alinéa, dernière ligne, envoyer à : 20^{ter}. *ilvense*.

H3 p. 1493

Apion chevrolati, distribution, ajouter : Var, La-Londe-les-Maures (PÉRICART).

H3 p. 1496

Apion hydrolapathi, distribution, ajouter : Saône-et-Loire (EHRET 1983b); Nièvre, Indre-et-Loire (EHRET, *in litt.*).

H3 p. 1497

12^e ligne à partir du bas, remplacer par :

20^{bis}. *Apion (Perapion) oblongum* Gyllenhal 1839, *in* SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. V, 1 : 421; — *sibiricum* Boheman 1839 *in* SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. V, 1 : 442; DIECKMANN 1973a : 71.

H3 p. 1498

Remplacer Subsp. *ilvense* par :

20^{ter}. *Apion (Perapion) ilvense...*

H3 p. 1499

Apion sedi, intercaler avant l'espèce n° 22 :

Nota : *Apion sedi* est une espèce variable ou peut-être un complexe de plusieurs espèces jumelles actuellement impossibles à séparer. Notamment la taille varie considérablement. A ce complexe appartiennent *Apion maassi* Flach 1908, Wien. ent. Ztg, 27 : 130, décrit d'Allemagne, et *Apion schaeferi* Hoffmann 1960 : 22, décrit de la région de Montpellier. L'examen de Types et d'un matériel varié n'a pas permis à DIECKMANN ni à moi-même de conclure définitivement sur la validité ou la non-validité de ces taxa.

SUBG. DIPLAPION

H3 p. 1506

Avant-dernière ligne : *Apion detritum* a été décrit par MULSANT & REY, 1858, Anns. Sci. Phys. Nat. Soc. Agric. Lyon, (3), 2 : 261.

H3 p. 1507

Apion detritum, distribution, ajouter : Ardèche (J. MOULIN, in ABERLENC 1987)

SUBG. TAPHROTOPIUM

H3 p. 1510

Apion brunnipes, distribution, ajouter : Seine-et-Marne, env. de Montereau, en nombre au pied des Platanes durant l'hiver 1964-65, non redécouvert durant la belle saison suivante, et non revu depuis lors, la région étant maintenant en « culture intensive » (PÉRICART).

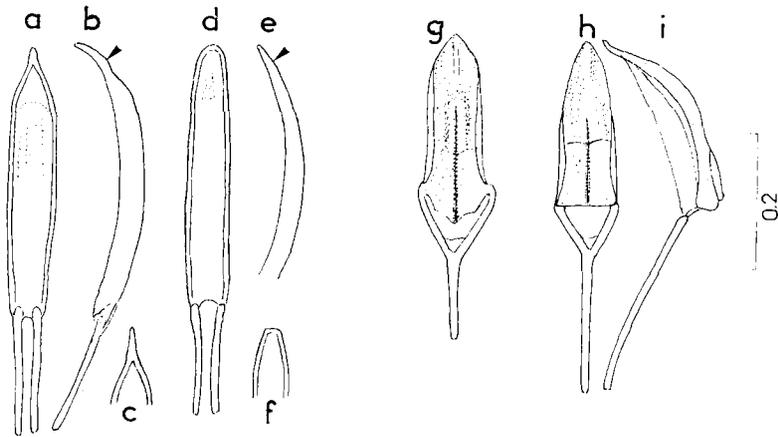


Fig. 91.

Gen. *Apion*, subg. *Aspidapion*. — Pénis et tegmen des σ : a-c, *soror* de Camargue, pénis; d-f, *radiolus* du Bassin parisien, pénis; g, *soror* de Camargue, tegmen vu de dessus; h-i, *radiolus* du Bassin parisien, tegmen vu de dessus et de profil. — Echelle en mm. — Origine : MORRIS & PÉRICART 1988.

SUBG. CERATAPION

H3 p. 1510

(A) *Nota* : Les *Ceratapion* sont en cours de révision par M.A. ALONZO ZARAZAGA, à qui je dois les modifications indiquées ci-après pour la systématique des groupes difficiles de *carduorum* et de *scalptum*, ainsi que des compléments sur l'écologie et la distribution des espèces concernées. Une espèce méconnue, *A. gibbirostre*, a été mise en évidence.

Nota : ALONSO, qui donne à *Ceratapion* le niveau de genre, crée le nouveau sous-genre *Echinostroma* pour les espèces du groupe de *scalptum* (en France : *basicorne*, *armatum*, *penetrans* et *scalptum*). Ce morcellement n'est pas retenu dans ce qui suit.

(B) Subg. *Ceratapion*, citation d'origine : SCHILSKY, 1901, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 38.

(C) Tableau, alternative n° 2, 1^{er} alinéa, 1^{re} ligne, écrire : 2,3 mm; 2^e alinéa, 1^{re} ligne, écrire : 2,4 à 3,5 mm.

H3 p. 1511-1512

Tableau, alternatives n° 6 à 9, remplacer par :

6. Stries frontales prolongées sur le vertex et atteignant la surface lisse articulaire de la tête dans le prothorax; pas de sillon transversal limitant cette surface en avant. ♂ : Protibias armés d'une épine apicale interne. Sac interne du pénis contenant apicalement 2 rangées de dents, quelquefois confondues en une seule. Lobes antérieurs du tegmen dépourvus d'épines 6^{bis}
- Stries frontales n'atteignant jamais la surface lisse articulaire de la tête dans le prothorax; vertex ponctué, généralement séparé de la surface lisse par un sillon transversal. ♂ : Protibias armés ou non d'une épine. Sac interne du pénis armé en général de 1-2 groupes de grandes dents apicales, souvent aussi un autre groupe de dents un peu plus petites vers le bas. Lobes antérieurs du tegmen pourvus de nombreuses épines 9
- 6^{bis}. Premier article des tarses postérieurs portant une épine en-dessous. Protibias armés d'une épine, parfois petite, à l'angle apical interne (♂ ♂) 7
- Premier article des tarses postérieurs sans épine. Protibias démunis d'épine apicale (♀ ♀) 8
7. Protibias non ou à peine arqués, à épine apicale petite. Dents rostrales obtuses, arrondies, à bord antérieur convexe. Massue antennaire en général au moins aussi longue que les 4 derniers articles du funicule pris ensemble, parfois un peu plus longue. Pattes plus élancées, profémurs 2,9-3,1 fois aussi longs que larges, protibias environ 7 fois aussi longs que larges. Pénis et tegmen : fig. 92*h,j,m* p. 342 33. *carduorum* (♂)

- Protibias en général fortement arqués apicalement, à épine terminale généralement robuste. Dents rostrales aiguës ou obtuses. Massue antennaire plus courte, seulement aussi longue que les 3-4 derniers articles du funicule pris ensemble. Pattes robustes, profémurs 2,5-2,8 fois aussi longs que larges, protibias 4,5-6 fois aussi longs que leur diamètre 7^{bis}
- 7^{bis}. Rostre en moyenne plus bref, 1,25-1,45 fois aussi long que le pronotum, et 2,7-3,2 fois aussi long que sa largeur médiane; dents basales aiguës, à bord antérieur concave. Scape robuste, 1,9-2 fois aussi long que large, 1,5-1,75 fois aussi long que le 2^e article du funicule. Premier article du funicule robuste, 1,3-1,4 fois aussi long que large; derniers articles légèrement transversaux; massue grande et robuste, 2,1-2,7 fois aussi longue que large et presque aussi longue que les 4 derniers articles du funicule pris ensemble. Protibias plus courts, généralement plus arquée et plus larges apicalement, 4,5-5 fois aussi longs que larges 33^{ter}. *gibbirostre* (♂) (p. 344)
- Rostre en moyenne plus long, 1,36-1,52 fois aussi long que le pronotum et 3,4-3,7 fois aussi long que sa largeur médiane; dents basales obtuses et arrondies, à bord antérieur convexe. Scape plus élancé, 2,2-2,5 fois aussi long que large, aussi long que les articles 2 et 3 du funicule pris ensemble. Premier article du funicule plus élancé, 1,5-1,7 fois aussi long que large; derniers articles oblongs; massue élancée, 3,1-3,3 fois aussi longue que large mais plus courte que chez le précédent, seulement aussi longue que les 3 derniers articles du funicule pris ensemble. Protibias plus longs, généralement moins arqués apicalement, plus étroits, 5,5-6 fois aussi longs que larges. Pénis et tegmen : fig. 92*i,k,n*. Vit sur des *Cynara* 33^{bis}. *damryi* (♂)
8. Dents rostrales aiguës, à bord antérieur concave. Rostre en moyenne plus court, 1,25-1,50 fois aussi long que le pronotum, plus robuste, 2,8-3,9 fois aussi long que large en son milieu. Massue antennaire plus ovale, 2,1-2,7 fois aussi longue que large. Spicule ventral en moyenne plus court (0,56 mm), portant environ 16 macrochètes sur sa plaque apicale 33^{ter}. *gibbirostre* (♀) (p. 344)
- Dents rostrales obtuses ou obsolètes, à bord antérieur convexe. Rostre en moyenne plus long, 1,4-1,8 fois aussi long que le pronotum, plus élancé, 3,5-5,4 fois aussi long que sa longueur médiane. Massue antennaire généralement plus allongée, 2,6-3,3 fois aussi longue que large. Spicule ventral en moyenne plus long 8^{bis}
- 8^{bis}. Rostre plus robuste, 5,3-6,4 fois aussi long que sa largeur apicale, en moyenne plus court, 1,37-1,58 fois aussi long que le pronotum. Dents basales du rostre généralement modérément développées, obtuses. Massue antennaire au moins aussi longue que les 4 derniers articles du funicule pris ensemble. Spicule ventral pourvu d'environ 16 macrochètes sur sa plaque terminale. Espèce ne vivant pas sur les *Cynara* 33. *carduorum* (♀)

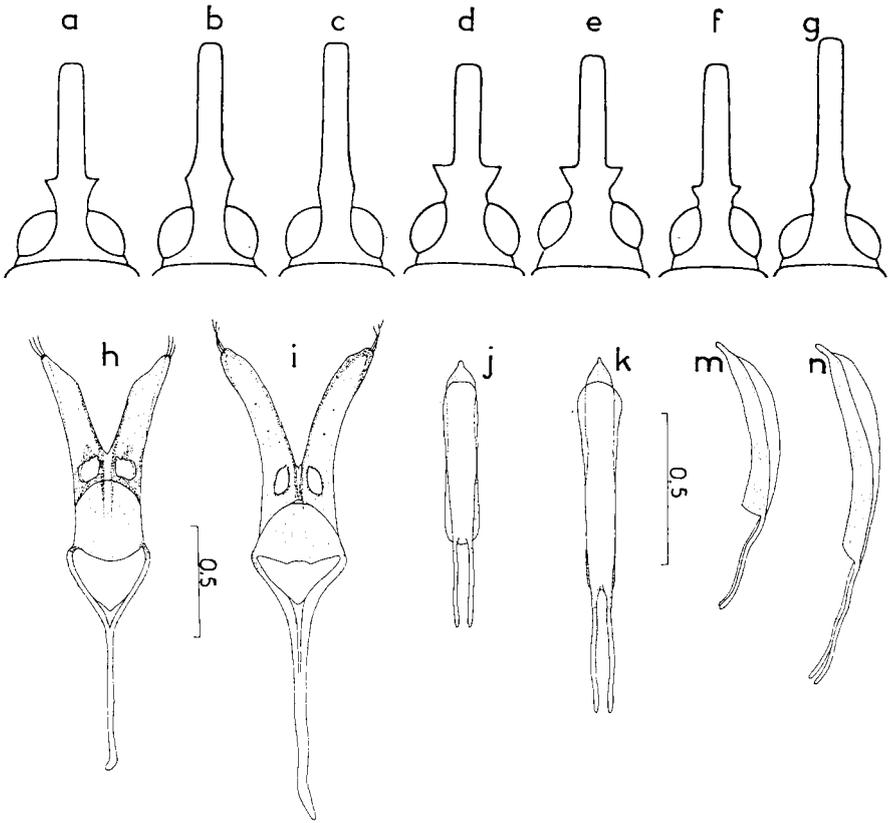


Fig. 92.

a-g, Gen. *Apion*, subg. *Exapion*, têtes et rostres : **a**, *compactum* ♂ ; **b**, *compactum* ♀ ; **c**, *inexpertum* ♀ ; **d**, *difficile* ♂ ; **e**, *difficile* ♀ ; **f**, *corniculatum* ♂ ; **g**, *corniculatum* ♀. — **h-n**, gen. *Apion*, subg. *Ceratapion* : **h, j, m**, tegmen et pénis d'*A. carduorum* d'Espagne méridionale ; **i, k, n**, id. pour *A. damryi* de Corse. — Echelles en mm. — **a-g**, d'après DIECKMANN, 1977 ; **h-n**, d'après ALONSO, 1986.

- Rostre plus élargi, 6,8-8,2 fois aussi long que sa largeur apicale, en moyenne plus long, 1,53-1,82 fois aussi long que le pronotum ; dents du rostre très émoussées ou obsolètes. Massue antennaire aussi longue que les 3 derniers articles du funicule pris ensemble. Spicule ventral portant de nombreux macrochètes sur sa plaque terminale. Vit sur *Cynara* 33^{bis}. *damryi* (♀)
- 9. Front concave, profondément et grossièrement strié, vertex fortement et grossièrement ponctué. ♂ : Protibias armés d'une épine distale au bord interne, parfois très petite, pubescents apicalement, non spatulés ; 1^{er} article des tarses antérieurs non comprimé. ♀ : Rostre plus court, 1,25-1,50 fois aussi long que le pronotum 37. *scalptum*

- Front plan à concave, faiblement sillonné, vertex brillant, presque imponctué en son milieu ou avec quelques points dispersés, généralement sans grosses rugosités latérales. ♂ : Protibias sans épine distale, spatulés, avec une aire glabre apicale; 1^{er} article des tarsi antérieurs visiblement comprimé. ♀ : Rostre plus long, 1,45-1,70 fois aussi long que le pronotum 38. *basicorne* (p. 344)

H3 p. 1512

Espèce n° 33, *Apion carduorum*, remplacer les 5 premières lignes par :

33. *Apion (Ceratapion) carduorum* Kirby 1808, Trans. linn. Soc. Lond., 9 : 72; — *galactitis* Wencker 1858, Anns Soc. ent. Fr. (3), 6 : XXII; — var. *meridianum* Wencker 1864, Abeille, 1 : 130.

Ajouter à la bibliographie : ALONSO 1986 : 201-202; ALONSO, in litt., 1988.

H3 p. 1512-1513

Compléter la description d'*A. carduorum* par :

Diffère d'*A. damryi*, outre les caractères indiqués au tableau et sur les figures, par son rostre plus robuste (5 fois aussi long que large à l'apex), à dent basale plus grande, subégale chez les 2 sexes, ses élytres un peu plus brefs (2,75 fois aussi longs que le pronotum chez le ♂, 2,90 fois chez la ♀). Diffère d'*A. gibbirostre* par ses dents rostrales obtuses.

La sous-espèce *galactitis* est un simple synonyme.

H3 p. 1513-1514

Supprimer la subsp. *galactitis* en intégrant sa description dans celle de *carduorum*.

H3 p. 1514

(A) Ecrire à la place de Subsp. *damryi* :

33^{bis}. *Apion (Ceratapion) damryi* Desbrochers 1893, Frelon, 3 : 111; — *gridellii* Solari 1940, Memorie Soc. ent. ital., 19 : 70.

Ajouter à la bibliographie : ALONSO 1988 (in litt.).

(B) Remplacer la description de *damryi* par :

Très semblable à *A. carduorum*. En diffère, outre les caractères indiqués au tableau et sur les figures, par son rostre moins robuste, 6,8 fois aussi long que large à son apex, à dent basale plus faible chez le ♂, petite et émoussée chez la ♀; par ses élytres un peu plus longs (près de 3 fois aussi longs que le pronotum chez le ♂, 3,1 fois chez la ♀).

Diffère d'*A. gibbirostre* par les caractères indiqués au tableau.

(C) *Apion damryi*, distribution, ajouter, d'après ALONSO, in litt. :

Pyénées-Orientales, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Aude, Gard; Seine-et-Marne. Peut occasionner des dégâts sur les cultures d'artichauts.

(D) Avant l'espèce n° 34, intercaler :

33^{ter}. *Apion (Ceratapion) gibbirostre* Gyllenhal 1813, Ins. Suec. III : 52; — *cyaneum* De Geer 1775, Ins., V : 252 (*nec* Linné, 1758), — *tumidum* Stephens 1835; — *russicum* Desbrochers 1870, Mitt. schweiz. ent. Ges., 3 : 179; — *conforme* Desbrochers 1875, Opusc. I : 27; — *carduorum* auct. (*nec* Kirby 1808).

Espèce confondue dans les collections avec *A. carduorum*, auquel elle ressemble beaucoup, ainsi qu'à *damryi*. Diffère de ces 2 derniers par les caractères indiqués sur le nouveau tableau, alternatives 7 à 8, et surtout ses dents rostrales aiguës.

Vit sur diverses Carduacées : *Carduus pycnocephalus* L., *C. nutans* L., *C. tenuiflorus* Curt., *Cirsium eriophorum* Scop., *C. anglicum* Link., *C. tuberosum* All., *C. lanceolatum* Scop., *Onopordon illyricum* L.; aussi sur *Centaurea jacea* L.

Probablement répandu dans toute la France, confondu avec *A. carduorum*. ALONSO (*in litt.*) a contrôlé les provenances suivantes : Calvados; région parisienne !; Seine-et-Marne !; Essonne !; Seine-Maritime; Indre; Indre-et-Loire; Marne !; Ain; Haute-Vienne !; Tarn; Aveyron; Gard; Hérault; Aude !; Haute-Garonne !; Hautes-Pyrénées; Pyrénées-Orientales; Bouches-du-Rhône !; Drôme; Vaucluse; Var; Alpes-Maritimes !; Hautes-Alpes !; Alpes-de-Haute-Provence !; Corse !.

H3 p. 1515

Apion armatum, distribution, ajouter : Somme; Haut-Rhin (*sec.* ALONSO, *in litt.*); Seine-et-Marne : Lagny, et environs de Fontainebleau, également sur *Centaurea amara* L (PÉRICART); Côte-d'Or (EHRET 1983b : 139); Oise (d'après ALONSO); Charente : Angoulême (*id.*); Ardèche.

H3 p. 1517

Apion scalptum a été décrit par MULSANT & REY, 1858, Ann. Sci. Phys. Nat. Agr. Ind. Soc. Agr. Lyon, 3, 2 : 267.

Ajouter le nouveau synonyme : *pilicorne* Desbrochers 1875, Opusc. I : 26 (ALONSO, *in litt.*)

H3 p. 1518

(A) *Apion scalptum*, distribution, ajouter : Ardèche : col du Fayet (J. MOULIN, *in* ABERLENC, 1987); Corse (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 11).

(B) Espèce n° 38, remplacer les 5 premières lignes par :

38. *Apion (Ceratapion) basicorne* Illiger 1807, Mag. Ins. VI : 307; — *alliariae* Herbst 1797, Käfer VII : 104 (*nec* Linné); — *subdentirostre* Desbrochers 1875, Opusc. I : 27; — *simillimum* Desbrochers 1889, Bull. Soc. ent. Fr. (6), 9 : LVII; — *spathula* Desbrochers 1894, Frelon III : 98; — *atripenne* Desbrochers 1902, Frelon 10 : 159; — *tauricum* Desbrochers 1902, *l.c.* — Alonso (*in litt.*).

Cette espèce se distingue d'*A. scalptum* par les caractères indiqués au nouveau tableau, alternative 9.

Ecologie : Vit notamment sur *Centaurea solstitialis* L

Distribution : Ajouter les provenances suivantes : Rhône (*sec.* ALONSO); Seine-et-Marne (Type de *spathula*), Marne, Côte-d'Or, Tarn (*sec.* ALONSO); Alpes-de-Haute-Provence (*sec.* ALONSO); Corse (PÉRICART & TEMPÈRE 1972 : 11) (*alliariae*).

(C) Espèce n° 39, *Apion penetrans*, 2^e ligne, écrire : *caullei*.

Synonymie : ajouter : *subconicicolle* Desbrochers 1870, Mitt. schweiz. ent. Ges., 3 : 199; supprimer *spathula* (transféré en synonymie de *basicorne*, cf *supra*).

H3 p. 1520

Apion penetrans, distribution, ajouter : Somme (*sec.* ALONSO); Côte-d'Or (EHRET 1983b : 137); Dordogne (PÉRICART); Meuse, Ménil-la-Horgne (PÉRICART); Haute-Marne, Seine-Maritime, Allier, Indre, Indre-et-Loire, Puy-de-Dôme !, Hautes-Pyrénées (*sec.* ALONSO).

SUBG. ASPIDAPION

H3 p. 1521

(A) Tableau des espèces, remplacer complètement par :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front finement strié, sans gros sillon isolé. Pronotum marqué d'un sillon basal fin et court. Elytres submétalliques, bleus ou d'un noir verdâtre, parfois noirâtres. Scutellum à sommet surpassant le plan des élytres, et à base brièvement carénée latéralement et sillonnée au milieu 2
- Front marqué d'un gros et profond sillon médian. Pronotum pourvu à sa base d'une fovéole profonde. Elytres brillants, métalliques, à reflets bleus, verts, violets, cuivreux, plus rarement bleuâtres, à pubescence extrêmement fine et espacée. Scutellum plan, simple. Long : 3-3,5 mm 42. *aeneum*
2. Rostre plus long et plus mince, surtout chez les ♀. Pénis, vu de dessus, atténué et finement subtronqué ou brièvement arrondi à l'apex; vu de profil, régulièrement arqué (fig. 91d-f, p. 339); plaque lamellaire du tegmen tronquée au sommet de la fourche (fig. 91h,i). Long : 2,5-3,0 mm 41. *radiolus*
- Rostre plus court et plus épais. Pénis, vu de dessus, longuement acuminé en pointe à l'apex, cette pointe vue de profil sinuée et courbée (fig. 91a-c); plaque lamellaire du tegmen prolongée en arrière au-delà du sommet de la fourche (fig. 91g, p. 339). Long : 2,5-2,8 mm 41^{bis}. *soror* (p. 346)

(B) Espèce n° 41, remplacer la 1^{re} ligne par :

41. *Apion (Aspidapion) radiolus* Marsham 1802, Ent. Brit. : 247; KIRBY 1808, Trans. Linn. Soc., 9 : 73.

Supprimer *soror* de la liste des synonymes de cette espèce.

Ajouter aux références bibliographiques : MORRIS & PÉRICART 1988 : 221-224.

H3 p. 1523

Avant 42. *Apion aeneum*, intercaler :

41^{bis}. *Apion (Aspidapion) soror* Cl. Rey 1895, Echange : 74; — *foveatoscutellatum* Wagner 1906, Münchn. Kol. Z., 3 : 19. — MORRIS & PÉRICART 1988 : 221-224 (*soror*, bonne espèce; synonymie de *foveatoscutellatum*).

Diffère d'*Apion radiolus* par les caractères indiqués au tableau et ceux que donne HOFFMANN (bas de la p. 1522, haut de la p. 1523) à propos de la var. *foveatoscutellatum* d'*A. radiolus*. Les différences rostrales sont généralement nettes, surtout chez les ♀, mais plus aisées à apprécier par comparaison que par description; la fovéole du scutellum n'est pas plus apparente que chez *radiolus*. Le dessus des élytres est en moyenne un peu moins brillant.

Confondu dans les collections françaises avec *radiolus*. Trouvé constamment en France et en Angleterre sur la Guimauve, (*Althaea officinalis* L).

Indre-et-Loire : Savigny-en-Véron, 8 VIII 1987 (PELLETIER); Charente-Maritime : Brouage 6 VII 1970 (PÉRICART), Saint-Jean-d'Angle V 1984 (MORRIS); Hérault : Lansargues, près de l'étang de Manguio, 21 VI 1987, en nombre (MALDÈS, PÉRICART, PONEL); Pyrénées-Orientales : Collioure (*in coll. Rey* : type de *soror*!), bord de l'étang de Saint-Nazaire 7 VI 1974 (PÉRICART); Bouches-du-Rhône (Camargue) : Les Saintes-Maries-de-la-Mer, 4 V 1957 (PÉRICART), Gageron 8 VI 1953 (MORRIS); Corse, V 1955 : Biguglia, Folelli, Porto-Vecchio, Omessa (PÉRICART, 1956b, sous le nom *radiolus*).

Angleterre, Dalmatie, Grèce, Turquie.

SUBG. OMPHALAPION

H3 p. 1524

Subg. *Omphalapion*, 1^{re} citation : SCHILSKY, 1901, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 38.

H3 p. 1525

(A) Tableau des espèces, alternative n° 3, 2^e alinéa, dernière ligne, remplacer le renvoi à l'alternative n° 4 par : **44.** *dispar*. Supprimer l'alternative n° 4.

(B) Espèce n° 43, *Apion laevigatum* : *laevigatum* Paykull 1792 est homonyme de *laevigatum* Fabricius 1792. KLOET & HINCKS (1977) laissent

ce cas en attente; *sorbi* (Fabricius) 1792 pourrait être un nom de substitution.

H3 p. 1526

Apion dispar, ajouter en synonymie : *brisouti* Bedel 1887, Fn Col. Bass. Seine VI : 363. Ajouter en bibliographie : DIECKMANN 1977 : 89. Distribution, ajouter : Côte-d'Or, Yonne (EHRET 1983b : 143).

H3 p. 1527

Supprimer l'espèce n° 45, *A. brisouti*, et rapporter les données de biologie et distribution à *Apion dispar*.

SUBG. SYNAPION

H3 p. 1529

Subg. *Synapion*, 1^{re} citation : SCHILSKY, 1906, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 42.

H3 p. 1530

Apion ebeninum, distribution, ajouter : Pyrénées-Orientales (T : 223).

H3 p. 1530-1531

Apion bonvouloiri, bibliographie, ajouter : SOLARI 1933, Boll. Soc. ent. Ital., 65, 7 : 159-161; OSELLA 1966 : 394; PÉRICART 1974 : 67.

Ecologie et distribution : Cette espèce est commune dans les Alpes françaises du Briançonnais et du Queyras; elle est localisée à un biotope particulier et la durée d'apparition de l'imago est très brève. Il faut rechercher cet *Apion* sur les Saxifrages et au pied de ceux-ci, et sous les pierres aux alentours, vers 2 500-2 900 m d'altitude, dès la fonte des neiges; l'abondance maximale a lieu vers la mi-juillet et l'insecte disparaît dès les premiers jours d'août. La larve se développe au collet des *Saxifraga*, notamment *S. oppositifolia* L.

Briançonnais : région de Névache, col du Vallon, alt. 2 700 m, 16 VII 1966 (PÉRICART), alentours du lac des Béraudes, alt. 2 500 m, 25 VII 1966 (PÉRICART), col de la Plagnette, alt. 2 600 m, 23 VII 1966 (PÉRICART); Queyras : col d'Urine, alt. 2 500 m, 3 VIII 1966 (PÉRICART), sommet du Malrif, alt. 2 900 m, 6 VIII 1966 (PÉRICART).

La sous-espèce *georgeli* ne diffère pas de la forme nominale, et sa capture en 1922 par HOFFMANN dans la Haute-Vienne sur *Lathyrus silvestris* paraît invraisemblable; je partage le « grand scepticisme » exprimé à cet égard par TEMPÈRE (T : 224, note 168).

SUBG. *IXAPION***H3 p. 1531**

Remplacer le sous-genre *Ixias* par :

Subg. *IXAPION* Roudier & Tempère 1973 : 80; — *Ixias* Sainte-Claire-Deville 1924 Fn Bass. Seine, Suppl. VI bis : 122 (*nom. praeocc.*).

H3 p. 1533

Apion variegatum, distribution, ajouter : Seine-et-Marne, pas rare !; Saône-et-Loire (EHRET 1987 : 35).

SUBG. *TAENAPION***H3 p. 1534-1535**

(A) Tableau des espèces, alternative n° 6, 2^e alinéa, dernière ligne : supprimer le renvoi à l'alternative n° 7, et écrire : 54. *rufulum*.

(B) Alternative n° 7, supprimer.

H3 p. 1535

Apion pallipes, distribution, ajouter : Gironde (T : 224).

H3 p. 1536

Apion semivittatum, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1833.

H3 p. 1538

Apion rufulum, ajouter en synonymie : *zoufali* Wagner 1912, Wien. ent. Ztg : 85; ajouter à la bibliographie : DIECKMANN 1977 : 65 (synonymie de *zoufali*).

H3 p. 1539

(A) *Apion rufulum*, distribution, ajouter : Yonne (EHRET 1983b : 118).

(B) Supprimer la sous-espèce *zoufali*.

H3 p. 1540

Apion rufescens, distribution, ajouter : Ardèche (BALAZUC).

SUBG. LEPIDAPION

H3 p. 1540-1541

(A) *Apion cretaceum* est très probablement étranger à la faune de France (ROUDIER, comm. pers., 1986).

(B) *Apion squamigerum*, 1^{re} ligne, année de description, lire : 1855.

H3 p. 1544

Apion pseudogallaecianum, distribution, ajouter : Creuse : Le Donzeil (PÉRICART).

SUBG. EXAPION

H3 p. 1549

Tableau des espèces, alternatives n° 14 et 15, remplacer par :

14. Antennes entièrement rousses. Squamules blanches des élytres formant soit des bandes n'atteignant pas la base des 3^e et 4^e interstries, soit envahissant tout le disque qui est unicolore. Ponctuation du pronotum serrée, de moitié moins forte que chez *genistae*. Côtés des élytres subparallèles (♂) ou faiblement arqués (♀) 15
- Antennes à scape roux, funicule noir et massue rousse ou brune. Pattes rousses, sauf les tarses qui sont sombres. Ponctuation du pronotum grosse et serrée. Squamules élytrales homogènes depuis l'extrême base jusqu'au sommet des élytres, les interstries 1, 2, 6, 7 et 8 à squamules ferrugineuses, les interstries 3, 4, 5, 9 et 10 à squamules blanchâtres, de sorte que les élytres sont rayés de bandes rigoureusement parallèles (forme typique). Rarement, élytres revêtus de squamules unicolores plus fines, d'un mordoré métallique (var. *armoricanus*). Yeux gros et fortement convexes. Long : 2,2-2,5 mm 70. *genistae*
15. Rostre plus long, surtout chez la ♀, celui du ♂ 1,25 fois aussi long que le pronotum, celui de la ♀, 1,1 fois aussi long que la tête et le pronotum réunis; épaissement du rostre à la base des antennes en dents aiguës chez le ♂ (comme chez *compactum*, fig. 92a p. 342) ou émoussées, et chez la ♀ en dents émoussées (comme chez *compactum*, fig. 92b) ou réduit à un élargissement latéral peu marqué (fig. 92c). Long : 1,8-2,3 mm 70^{bis}. *inexpertum* (p. 350)
- Rostre plus court, chez le ♂ seulement un peu plus long que le pronotum (1,15 fois), chez la ♀ seulement 0,9 fois aussi long que la tête et le pronotum ensemble. Élargissement rostral à la base

des antennes en angle aigu chez le ♂ (fig. 92a), en angle émoussé chez la ♀ (fig. 92b). Long : 1,8-2,3 mm 16

H3 p. 1550

7^e ligne, écrire 71^{bis} *fasciolatum* au lieu de *compactum heikertingeri*. (HOFFMANN 1962b : 101).

H3 p. 1552

Apion uliciperda, distribution, ajouter : Saône-et-Loire (EHRET 1983b : 106).

H3 p. 1554

Apion difficile, illustration : rostre ♂, ♀, voir fig. 92d,e p. 342.

H3 p. 1556

Apion corniculatum, illustration : rostre ♂, ♀ voir fig. 92f,g.

H3 p. 1560

(A) *Apion genistae*, distribution, ajouter : Creuse (PÉRICART); Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire (EHRET 1983b : 107); Sarthe (EHRET, *in litt.*)

(B) Avant 71. *Apion compactum*, intercaler :

70^{bis}. *Apion (Exapion) inexpertum* Wagner 1906, Münchn. Kol. Z., 3 : 207 (nom. nov. pr. *eppelsheimi* Desbrochers); — *monticola* Schilsky 1906 (*in* KÜSTER & KRAATZ), Käfer Eur., 42 : 15; — *eppelsheimi* Desbrochers 1896-97, Frelon, 6 : 17 (*nec* Faust 1887); — *pseudinexpertum* Wagner *i.l.* ?; — WAGNER 1909, Z. wiss. InsektBiol., 5 : 156; 1941, Koleopt. Rdsch., 26 (1940) : 59.

Très difficile à séparer d'*A. compactum*; voir caractères donnés au tableau.

Alpes-de-Haute-Provence : Sisteron (*sec.* DIECKMANN); Alpes-Maritimes : La Traya (*id.*).

Allemagne, Suisse, Italie du Nord.

H3 p. 1562

Remplacer *Apion compactum* subsp. *heikertingeri* par :

71^{bis}. *Apion (Exapion) fasciolatum* Wagner 1912, Wien. ent. Ztg, 31 : 88; — *heikertingeri* Wagner 1918, Deutsch. ent. Mus., Suppl. 7 : 97, note 1; — *valentinum* ...

SUBG. TRICHOPTERAPION

H3 p. 1564

Subg. *Trichopteration*, 1^{re} citation : WAGNER 1930, in WINKLER, Catal. Col. Reg. pal., col. 1387.

H3 p. 1565

Apion holosericeum, distribution, ajouter : Retrouvé en nombre dans les mêmes conditions à Saint-Cassien-des-Bois, 24 IV 1969 (PÉRICART).

SUBG. RHOPALAPION

H3 p. 1565

Avant le sous-genre *Pseudapion*, intercaler :

Subg. **RHOPALAPION** Schilsky 1906, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 43, V.

Une seule espèce paléarctique :

72^{ter}. *Apion (Rhopalapion) longirostre* Olivier 1807, Entom. V, 81 : 35. — SCHÖNHERR 1833, Gen. Spec. Curc. I : 268; WAGNER 1909, Z. wiss. InsektBiol. 5 : 55 (biologie); DIECKMANN 1977 : 24, 50; LOHSE 1981, in F.H.L. : 143; EHRET 1983a : 42; 1983b : 230; PERRIN 1984 : 269.

Habitus : ♀ : fig. 93. Noir, fémurs et tibias jaunes ou jaune brun, pubescence dorsale dense, plus condensée de chaque côté du scutellum, sans cependant former une macule de soies denses comme chez les *Pseudapion*. Rostre du ♂ presque aussi long que la tête et le prothorax réunis, celui de la ♀ au moins aussi long que les élytres, chez les 2 sexes presque droit; massue antennaire très peu serrée, à articles distincts les uns des autres, aussi longue que les 6 articles précédents réunis. Prothorax aussi long que large, à côtés arrondis. Elytres allongés, presque 2 fois aussi longs que larges. Long : 2,4-3,4 mm.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre en raison de la longueur démesurée du rostre de la ♀.

Vit sur les Roses Trémières, *Alcea rosea* L; aussi en Amérique du Nord sur les *Gossypium* (coton). Le cycle annuel a été étudié aux USA par divers auteurs. L'adulte s'observe d'avril à septembre et s'attaque aux feuilles et boutons floraux; la ponte a lieu en juin-juillet au fond des boutons floraux; la larve éclôt 3 jours plus tard et entre dans une graine du jeune fruit. La sortie de l'adulte a lieu grâce à une ouverture pratiquée dans la paroi de la graine avant la nymphose. Le développement larvaire dure de 4 à 6 semaines; les adultes de la nouvelle génération apparaissent en août-septembre.

Découvert en France dans l'Ardèche par EHRET : Privas VII 1982; nombreuses captures depuis cette époque. Ardèche !, Gard !, Alpes-de-Haute-Provence !, Vaucluse !, Drôme (BOMANS, sec. PERRIN), Aveyron (FAGEL, sec. PERRIN), Lot (BURLE).

Paraît en rapide extension dans le Sud de la France et il faut s'attendre à une multiplication des découvertes dans les années à venir. On ignore s'il s'agit réellement d'une importation récente, ou si cet *Apion* existait antérieurement dans notre pays, mais rare.

Toute l'Italie du Nord, Europe moyenne et méridionale, Asie Mineure et Moyen-Orient. — Amérique du Nord : Canada, USA (importé).

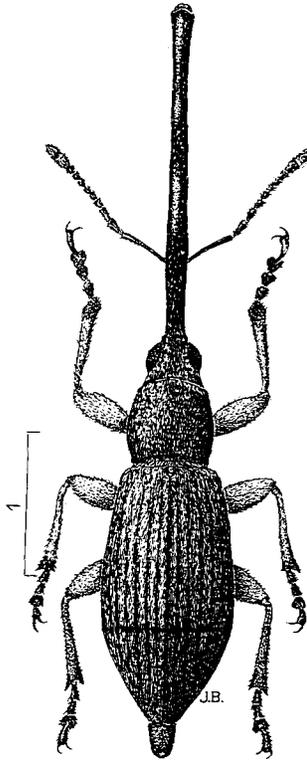


Fig. 93.

Apion (Rhopalapion) longirostre : habitus de la ♀. — Echelle en mm. — Dessin de J. BALAZUC.

SUBG. PSEUDAPION

H3 p. 1565

- (A) Subg. *Pseudapion*, 1^{re} citation : SCHILSKY, in KÜSTER & KRAATZ, 1906, Käfer Eur., 42.
- (B) Tableau des espèces, dernière ligne, écrire : 74^{bis}. *moschatae* au lieu de *fulvirostre moschatae*.

H3 p. 1568

Remplacer Subsp. *moschatae* par :

74^{bis}. *Apion (Pseudapion) moschatae* Hoffmann 1938, in SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Cat. Col. Fr. : 381. — DIECKMANN 1977 : 47 (*sp.pr.*); EHRET 1983b : 93.

Ajouter à la distribution : Eure (EHRET, in litt.); Saône-et-Loire (EHRET, *l.c.*); Haute-Marne (PÉRICART); Allier (T : 225); Creuse (PÉRICART); Haute-Garonne (*id.*); Pyrénées-Orientales (T : 225) Ariège (PÉRICART). Probablement toute la France continentale.

SUBG. *ERYTHRAPION* (*sensu* HOFFMANN)

H3 p. 1568

Ce sous-genre est le sous-genre nominal car il renferme l'espèce-type du genre *Apion*, *A. frumentarium* (Fabricius), désignée par LATREILLE. Il doit donc s'appeler *Apion* s.str., avec pour synonyme *Erythrapion*. Par ailleurs quelques changements nomenclatoriaux aussi regrettables que celui-ci doivent intervenir au niveau des espèces, comme indiqué ci-après.

H3 p. 1568-1569

Tableau des espèces, remplacer complètement par :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tempes ponctuées sur toute leur longueur, jusqu'au bord antérieur du prothorax, la ponctuation un peu moins dense et moins profonde vers l'arrière (fig. 94e) 2

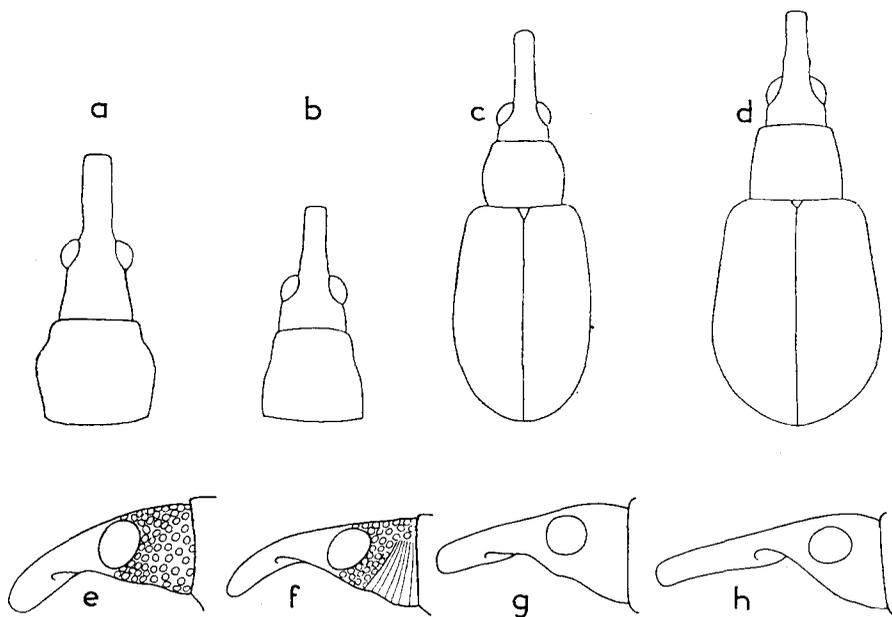


Fig. 94.

Gen. *Apion*, subg. *Apion* s.str. (*sensu* nov.). — a, *frumentarium* ♀, tête et pronotum; b, *id.*, *cruentatum* ♀; c, *rubens*, silhouette; d, *haematodes*, silhouette. — e-h, tête et rostre vus de profil : e, *cruentatum*; f, *haematodes*; g, *rubiginosum* ♂; h, *rubiginosum* ♀. Sur les vues e et f, la sculpture des tempes a été indiquée. — D'après DIECKMANN 1977.

- Tempes densément ponctuées dans leur moitié antérieure, et lisses en arrière, avec des stries transversales microscopiques, la zone ponctuée bien délimitée de la zone lisse (fig. 94f) 3
- 2. Tempes 2 fois aussi longues que le diamètre longitudinal des yeux, convergentes vers l'avant; silhouette de la tête trapézoïdique; yeux convexes, semi-sphériques (fig. 94a). Pronotum arrondi sur les côtés, fortement resserré en avant, avec un fin sillon longitudinal qui va du scutellum jusque presque au milieu du disque. Extrémité du pénis sécuriforme. Rostre arqué, aussi long ou un peu plus court que le pronotum, de même forme chez les 2 sexes, mais un peu plus finement ponctué et plus brillant en avant chez la ♀ que chez le ♂. Long : 3,3-4,4 mm 75. *frumentarius* (nov. sensu)
- Tempes aussi longues ou tout au plus 1,5 fois aussi longues que le diamètre longitudinal des yeux, à côtés parallèles, rarement légèrement convergentes vers l'avant; silhouette de la tête quadrangulaire, yeux moins convexes (fig. 94b,e). Pronotum à côtés presque droits, avec devant le scutellum une fossette longitudinale brève, presque invisible. Pénis terminé en pointe. Rostre cylindrique, chez le ♂ un peu plus court que le pronotum, un peu arqué, finement ponctué, chez la ♀ aussi long que le pronotum, un peu plus fortement arqué, très finement ponctué, brillant et un peu plus mince que celui du ♂. Long : 2,4-3,6 mm 76^{bis}. *cruentatum* (p. 355)
- 3. Pronotum distinctement plus large que long; élytres tout au moins 3 fois aussi longs que le pronotum, à côtés presque parallèles (fig. 94c). Tête un peu plus large que longue. Corps pourvu d'une pubescence claire. Rostre arqué, chez le ♂ aussi long que le pronotum, finement ponctué, chez la ♀ un peu plus long, encore plus finement ponctué et plus mince que celui du ♂. Long : 2,2-2,7 mm 77. *rubens*
- Pronotum carré ou seulement un peu plus large que long; élytres 2,5 fois, plus rarement jusqu'à 3 fois aussi longs que le pronotum (fig. 94d), à côtés presque parallèles (♂), ou distinctement arrondis (♀). Tête aussi longue que large. Corps à pubescence dispersée, extrêmement fine, rostre courbé ou presque droit .. 4
- 4. Rostre presque droit (fig. 94g,h), chez le ♂ aussi long que le pronotum, chez la ♀ plus long, plus mince et plus brillant que celui du ♂. Elytres plus déprimés, ceux de la ♀ plus allongés et moins élargis en arrière que chez l'espèce suivante. Long : 2,5-3,2 mm 78. *rubiginosum*
- Rostre arqué (fig. 94f), aussi long ou un peu plus court que le pronotum, chez la ♀ légèrement plus long et un peu plus mince que chez le ♂. Elytres un peu plus convexes en-dessus, chez la ♀ plus trapus et plus fortement élargis en arrière que chez l'espèce précédente. Long : 2,2-3,1 mm 76. *haematodes*

H3 p. 1569

- (A) Espèce n° 75, remplacer les 3 premières lignes par :

75. *Apion (Erythrapion) frumentarium* Linné 1758, Syst. Nat. X : 378 (nec Paykull 1792, nec HOFFMANN 1958); — *sanguineum* De Geer 1775, Mem., V : 251 (nec auct., nec HOFFMANN 1958); — *miniatum* Germar 1833 in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. I : 282; HOFFMANN 1958 : 1570; auct.

- (B) Même espèce, bibliographie, ajouter : THOMPSON & ALONSO (1988 : 82)

H3 p. 1570

- (A) Espèce n° 76, remplacer les 2 premières lignes par :

76. *Apion (Erythrapion) haematodes* Kirby 1808, Trans. Linn. Soc. London IX : 383; — *frumentarium* Paykull 1792, Mon. Curc. : 139; HOFFMANN 1958 : 1570; auct. (nec Linné 1758).

- (B) Même espèce, bibliographie, ajouter : THOMPSON & ALONSO (1988 : 83)

- (C) Remplacer Subsp.
- cruentatum*
- par :

76^{bis}. *Apion (Erythrapion) cruentatum* Walton 1844, Ann. Mag. Nat. Hist., 8 : 452; SCHILSKY 1901, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 38 : 57; WAGNER 1906, Münchn. Kol. Z., 3, 3 : 199-202; 1926, Coleopt. Zbl., 1 : 127; 1941, Kol. Rundschau 26 (1940) : 51; REITTER 1916, Fn Germ., V : 250; SCHATZMAYR 1924, Redia 15 : 108; DIECKMANN (1973a : 88; 1977 : 59, 61; NILSSON 1976 : 37; — var. *pseudocruentatum* Wagner 1941 l.c.

Longtemps considérée comme une forme de *A. haematodes* (= *frumentarium* auct.), cette espèce a été montrée valable par DIECKMANN. Elle se distingue aisément de *haematodes* par la sculpture des tempes, entièrement ponctuées (fig. 94e; comparer avec fig. 94f), aussi par son pronotum moins petit en comparaison des élytres et en général plus finement ponctué que la tête. Le corps est en moyenne plus grand et à coloration rouge plus sombre, mais le seul caractère sûr est la ponctuation des tempes.

Vit dans les biotopes humides à semi-humides, sur *Rumex acetosa* L., *Rumex alpestris* Jacq. et *R. acetosella* L. L'adulte se montre fin mars et jusqu'à mi-octobre; la larve a été trouvée par NILSSON dans la partie inférieure de la tige de *R. acetosa*, ainsi qu'au collet et dans les racines vigoureuses de *R. acetosella*; elle n'y produit pas de galle; elle peut aussi s'insérer dans les galles radicales engendrées par *A. rubiginosum* sur *R. acetosella*.

Moins commun en France que *haematodes* et confondu avec lui dans les collections. Région parisienne !, Eure, Sarthe, Saône-et-Loire (EHRET, in litt.) Creuse !, Puy-de-Dôme !, Ardèche (J. MOULIN, in ABERLENC 1987), Pyrénées-Atlantiques !, Haute-Garonne !, Pyrénées-Orientales !; Corse (T : 226).

Europe; Asie Mineure.

Nota : en raison des confusions, les indications d'HOFFMANN sur les plantes hôtes de *haematodes* peuvent concerner en partie *cruentatum*.

H3 p. 1571

Apion rubens est à attribuer à WALTON, 1844, Ann. Mag. Nat. Hist., 13 : 452, non à STEPHENS comme l'indiquent à tort les divers auteurs (observation de DIECKMANN, 1977 : 61).

H3 p. 1572

- (A) Espèce n° 78, remplacer la 1^{re} ligne par :
78. *Apion (Erythrapion) rubiginosum* Grill 1893, Ent. Tidskr., 14 : 252;
sanguineum auct. et HOFFMANN 1958 : 1572 (*nec* De Geer 1775)...
- (B) même espèce, bibliographie, ajouter : THOMPSON & ALONSO (1988 : 83).
- (C) même espèce, distribution, ajouter : Saône-et-Loire (EHRET, 1983b : 74); Côte-d'Or (*id.*).

SUBG. *CATAPION***H3 p. 1575**

Apion burdigalense, distribution, ajouter : Lot : Carluçet VII 1977 (BURLE)

H3 p. 1578

- (A) *Apion curtulum*, distribution, ajouter : Saône-et-Loire (EHRET 1983b : 149); Sarthe (EHRET, in litt.).
- (B) *Apion natricis*, distribution : cette espèce est répandue dans toute la France (EHRET, comm. pers., 1988).

SUBG. *THYMAPION***H3 p. 1582**

Tableau, alternative n° 4, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 88. *samarrense*, au lieu de *doderoi*.

H3 p. 1583

- (A) 3^e ligne, orthographe : *leucophaeatum*.
- (B) Alternative n° 7 : Ne pas tenir compte des différences proposées entre les formes des élytres pour séparer *Apion vicinum* d'*A. origani* : elles sont illusoires et d'ailleurs contredites par la description d'*origani* (H3 p. 1590).
- (C) Même alternative, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 91^{bis}. *origani*, au lieu de *vicinum origani*.
- (D) Alternative n° 8, 2^e alinéa, dernière ligne, numéroter 91^{ter} au lieu de 91^{bis}.

H3 p. 1584

- (A) 6^e ligne, écrire : 94^{bis}. *hoffmanni*, au lieu de *minutissimum* A. *Hoffmanni*.
 (B) *Apion elongatum*, distribution, ajouter : Alpes-Maritimes (CARPEZA leg.; T : 280).

H3 p. 1585

- (A) *Apion leucophaeatum*, distribution, ajouter : Corse (TEMPÈRE).
 (B) Espèce n° 88, remplacer la 1^{re} ligne par :
 88. *Apion (Thymapion) samarense* Faust 1891, Horae Soc. ent. Ross., 25 : 411. — *doderoi* Schatzmayr 1922, Memorie Soc. ent. Ital., 1 : 50...
 Ajouter à la bibliographie : DIECKMANN 1988, *in litt.* (synonymie de *doderoi*)

H3 p. 1586

Note infrapaginale, 3^e ligne, écrire *samarense*, non *saramense*.

H3 p. 1588-1589

Espèce n° 90, *Apion (Thymapion) millum* : *millum* Bach 1854 est homonyme de *millum* Schönherr 1833. KLOET & HINCKS (1977) et SILFVERBERG (1979) remplacent ce nom par *cineraceum* Wencker 1864. Distribution, ajouter : Seine-et-Marne (PÉRICART); Hautes-Alpes (*id.*); Bourgogne (EHRET 1983b : 123).

H3 p. 1590

- (A) Remplacer Subsp. *origani* par :
 91^{bis}. *Apion (Thymapion) origani* V. Planet 1918, Anns Soc. ent. Fr. (1917) : 155.
 Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1977 : 72 (*sp. pr.*)
 Distribution, ajouter : Yonne, Nièvre (EHRET 1983b : 126); Seine-Maritime, Eure (EHRET, *in litt.*)
 (B) Numéroter 91^{ter} au lieu de 91^{bis} pour *Apion consors*.

H3 p. 1593

Apion minutissimum, distribution, ajouter : Côte-d'Or (EHRET 1983b : 128).

H3 p. 1594

Remplacer Subsp. *A. Hoffmanni* par :
 94^{bis}. *Apion hoffmanni* H. Wagner ...
 Bibliographie, ajouter : Dieckmann 1977 : 73 (*sp.pr.*).
 Distribution, ajouter : Ardèche (EHRET, comm. pers., 1988).

SUBG. *PIRAPION***H3 p. 1596**

- (A) Tableau, alternative n° 2, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : *95. atratum*, au lieu de *striatum*
- (B) Espèce n° 95, remplacer les 2 premières lignes par :
95. *Apion (Pirapion) atratum* Germar 1817, Mag. Ent. : 192; — *striatum* Kirby 1808, Trans. linn. Soc. London, 9 : 22 (*nec* Müller, 1776)...
- (C) Même espèce, écologie, ajouter : Les coques nymphales constituées par des pétales de *Cytisus* sont capables d'effectuer des sauts comme celles des *Nanophyes* (PARKER, *sec.* ROUDIER 1962 : 36).

SUBG. *PROTAPION***H3 p. 1600**

Tableau, alternative n° 7, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : *100. fulvipes* au lieu de *dichroum*.

H3 p. 1601

Tableau, alternative n° 11, 2^e alinéa, remplacer par :

- Antennes et pattes normales dans les 2 sexes. Antennes courtes, noires sauf le scape roux en entier ou en partie **11^{bis}**
- 11^{bis}**. Extrémité apicale du pénis, vue de profil, recourbée (fig. 95c). Fémurs brun jaune, ou bien les profémurs seuls brun jaune et les autres plus ou moins intensément rembrunis. Ponctuation du pronotum assez dense mais plus superficielle. Long : 1,9-2,3 mm **105^{bis}. ruficroides** (p. 360)
- Extrémité apicale du pénis, vue de profil, tronquée (fig. 95a). Profémurs en général rouges, les autres noirs, rarement rouges. Long : 1,9-2,3 mm **105-4. ruficrus** (p. 361)

H3 p. 1602

Alternative n° 18, débuts des 2 alinéas, lire : « funicules antennaires », non « antennes ».

H3 p. 1603

Alternative n° 21, remplacer par :

- 21.** Antennes noires, ou seulement avec le scape, le 1^{er} article du funicule et rarement le 2^e en tout ou partie rougeâtres. Ponctuation du pronotum plus dense **21^{bis}**

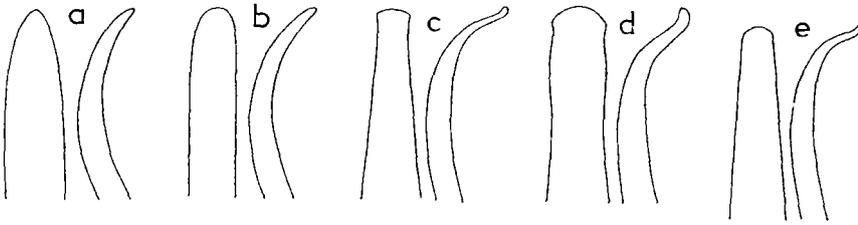


Fig. 95.

Gen. *Apion*, subg. *Protapion*. — Pénis des ♂ : a, *ruficrus*; b, *trifolii*; c, *ruficroides*; d, *apricans*; e, *interjectum*. — D'après DIECKMANN 1973a.

- Antennes avec le scape et les 2 premiers articles du funicule testacés. Hanches prothoraciques et protibias constamment roux. Ponctuation du pronotum moins dense et plus obsolète. Pénis : fig. 95e. Long : 1,8-2,0 mm 105^{ter}. *interjectum* (p. 360)
- 21^{bis}. Extrémité apicale du pénis, vue de profil, droite (fig. 95b). Tous les fémurs jaunes à rougeâtres. Pronotum généralement plus profondément ponctué. Hanches antérieures parfois rembrunies à l'apex et sur les côtés (vues de l'avant). Long : 1,7-2,1 mm. Vit sur des *Trifolium* 105. *trifolii*
- Extrémité apicale du pénis, vue de profil, recourbée (fig. 95c). Fémurs tous brun jaune, ou bien les profémurs seuls brun jaune et les autres plus ou moins intensément rembrunis. Ponctuation du pronotum aussi dense mais plus superficielle. Long : 1,9-2,3 mm. Vit sur *Galega officinalis* L 105^{bis}. *ruficroides* (p. 360)

H3 p. 1605

- (A) *Apion gracilipes*, distribution, ajouter : Yonne (EHRET 1983b : 212).
- (B) Espèce n° 100, remplacer les 2 premières lignes par :
100. *Apion (Protapion) fulvipes* (Fourcroy) 1785, Ent. Paris. : 114; — *flavipes sensu* Paykull 1792, Mon. Curc. Svec. : 143 (*nec* Fabricius, 1775, *nec* auct.); — *dichroum* Bedel 1886, Fn Col. Bass. Seine VI : 209; auct.; — var. *apicrostre* Desbrochers...
 Bibliographie, ajouter : ALONSO, 1988, Coleopt. Bull. **42** (2) : 165.

H3 p. 1606

Apion fulvipes, distribution, ajouter : Atteint dans les Hautes-Alpes l'altitude de 2 650 m au Galibier (T : 227, *flavipes*).
 Nota : *A. burgodionum* Schubert et *A. rosai* Pesarini ne sont que des écoformes d'altitudes de *fulvipes* (DIECKMANN, *in litt.*, 1988).

H3 p. 1608

- (A) *Apion schoenherri*, distribution, ajouter : Saône-et-Loire : Igornay VIII 1986 (EHRET 1987 : 35); Ardèche : Eteize (J. MOULIN *in* ABERLENC 1987); Pyrénées-Orientales : col de Banyuls (PÉRICART).

- (B) *Apion laevicollis*, distribution, ajouter : Finistère : île de Sein (PÉRI-CART); Saône-et-Loire (EHRET 1983b : 221); Deux-Sèvres : Breuil-Chaussée (BOISSONNOT !); Ardèche (J. MOULIN in ABERLENC 1987).

H3 p. 1611

- (A) 15^e ligne, écrire : « ... parasitée par un Hyménoptère Braconide ».
 (B) 16^e ligne, supprimer : « et *Eurytoma gibba* Boh. ».
 (C) *Apion trifolii* : supprimer de la liste des synonymes : *ruficrus*, *varicrus*, *atripes*, et *ruficroides*.

H3 p. 1614-1615

Avant 106. *Apion varipes*, et à la place de Subsp. *interjectum*, intercaler les 3 espèces :

105^{bis}. *Apion (Protapion) ruficroides* Schatzmayr 1925, *Memorie Soc. ent. Ital.*, 121, 140. — DIECKMANN 1973a : 81, 82, 87.

Espèce très voisine de *trifolii*, dont elle ne se sépare sûrement que par la forme du pénis du ♂ (fig. 95c), vu de dessus à bords latéraux convergents, subtronqué à l'apex, et vu de profil recourbé apicalement. Chez *trifolii* les bords latéraux sont parallèles, l'apex est arrondi et le profil régulièrement courbé (fig. 95b).

Procoxae, méso- et métafémurs brun jaune à brun noir, parfois brun rouge; profémurs généralement un peu plus clairs; trochanters des pattes intermédiaires et postérieures noirs, souvent aussi ceux des pattes antérieures. Chez *trifolii* les procoxae, pro-trochanters, tous les fémurs et les protibias sont normalement jaunes à rougeâtres, parfois les procoxae paraissent assombries à la pointe et sur les côtés si on les regarde de l'avant, mais jamais complètement noires; les protibias sont parfois en partie brunâtres, les méso- et métacoxae sont noires, les méso- et métatrochanters bruns à noirs, toujours plus sombres que les fémurs.

Cette espèce a été collectée en Médoc (Gironde) par TEMPÈRE (1973 : 224) sur la Fabacée *Galega officinalis* L.

Plaine et montagnes jusqu'à 1 400 m d'altitude; adultes collectés de mars à août. Gironde : Saint-Morillon, Saint-Vincent, Tauriac, marais de Cussac, Prignac (TEMPÈRE); Dordogne : Monestier (*id.*); Pyrénées-Orientales : Valcebollère, Osséjà (TEMPÈRE); ? Corse : Bonifacio (TEMPÈRE).

Italie du Nord et péninsulaire.

105^{ter}. *Apion (Protapion) interjectum* Desbrochers 1895, *Frelon*, 4 : 199.

Bibliographie, ajouter : DIECKMANN 1973a : 81, 83, 84; 1977 : 134, 136.

Ce taxon, considéré par HOFFMANN et des auteurs antérieurs comme une sous-espèce de *trifolii*, est à élever au rang d'espèce. Par la forme recourbée de son pénis (fig. 95e : comparer avec fig. 95b,d), la ponctuation peu serrée de son pronotum et la coloration jaune de ses trochanters, *Apion interjectum* est plus proche d'*apricans* que de *trifolii*; cependant la taille plus petite et la forme analogue du rostre font apparaître une convergence vers *trifolii*; la coloration jaune des

méso- et métatrochanters (non des coxae !) permet la séparation d'avec cette dernière espèce.

France méridionale : Pyrénées-Orientales !, Bouches-du-Rhône, Var !, Alpes-Maritimes, Savoie, Isère. Aussi Jura et Hautes-Alpes (EHRET, comm. pers.). Corse !.

Presque toute l'Europe jusqu'au Sud de la Scandinavie; Afrique du Nord. Non signalé des Iles Britanniques.

105-4. *Apion (Protapion) ruficrus* Germar 1817, Mag. Ent. II : 171; — var. *atripes* et var. *varicrus* Kolbe 1914, Jahr. Ver. Schles. Ins. Kunde : 12. — DIECKMANN 1973a : 85; 1977 : 131, 136.

Espèce propre et non variété de *trifolii* comme le considère HOFFMANN p. 1613. Se distingue de *trifolii* par sa taille plus grande (1,9-2,3 mm pour *ruficrus* et 1,7-2,1 pour *trifolii*), ses élytres en ovale plus allongé en général, moins convexes et presque mats, son rostre plus long, surtout celui de la ♀. Procoxae brun noir à noires, méso- et métafémurs noirs, rarement rouges à bruns dans le milieu (var. *varicrus*), très rarement tous les fémurs noirs (var. *atripes*). Pénis plus large, plus longuement atténué (fig. 95a : comparer avec fig. 95b), à ouverture dorsale antéapicale en ovale allongé. Se distingue de *ruficroides* par les caractères indiqués au tableau.

Vit sur *Trifolium alpestre* L, monophage, surtout dans les stations xérothermiques. L'adulte se montre d'avril à septembre; les larves se développent dans les capitules, la vie larvaire dure 5 à 6 semaines; les jeunes adultes apparaissent en juillet-août.

Indre-et-Loire : Bec-du-Cher, 1982 (PELLETIER); Côte-d'Or : Magnien IX 1987 (EHRET 1987 : 35).

Europe centrale, Balkans, U.R.S.S.

H3 p. 1618

Apion ononicola, distribution, ajouter : Essonne, Saclas (PÉRICART); Eure, abondant (EHRET, *in litt.*); Puy-de-Dôme (ROUDIÉ); Côte-d'Or (BARBIER); Saône-et-Loire (EHRET 1983b : 225).

H3 p. 1620-1621

Apion pedale a été décrit par Mulsant & Rey, 1858, Annl. Sci. Phys. Nat. Soc. Agric. Lyon (3), 2 : 271.

Apion pedale, distribution, ajouter : Lot : Rocamadour, Frayssinet, Cahors (BURLE !); Aude : Fontfroide (PÉRICART); Corse (PÉRICART).

H3 p. 1625

Apion difforme, distribution, ajouter : Corse (PÉRICART).

SUBG. APION s.str. (*sensu* HOFFMANN)

H3 p. 1625

Le nom subgénérique *Apion* s.str. devant désormais s'appliquer aux anciens *Erythrapion*, un nouveau nom serait à attribuer au groupe

d'*A. pisi*. Je pense qu'on peut laisser ce problème en attente en rattachant provisoirement le groupe aux *Eutrichapion* dont il se rapproche beaucoup.

H3 p. 1626

(A) Tableau des espèces, alternative n° 3, remplacer par :

3. Insecte entièrement métallique, brillant, d'un beau vert clair ou cuivreux, ou violet. Rostre long, arqué, cylindrique ou un peu atténué en avant, non élargi à la base. Pronotum plus large que long, à ponctuation forte 3^{bis}
- Insecte à prothorax au moins aussi long que large, noir ou blanchâtre. Elytres bleu foncé ou verdâtres. Rostre plus épais. 4
- 3^{bis}. Corps plus trapu, yeux fortement convexes. Pronotum plus large, fortement resserré derrière le bord antérieur, plus densément ponctué, sillon longitudinal approfondi devant le scutellum. Elytres plus courts, plus fortement élargis en arrière, à stries plus fortes, interstries plus larges et plus convexes. Corps violet, bleu ou vert-bleu, rarement vert. Moitié basale du rostre métallique, moitié apicale noire. Long : 2,0-2,5 mm 120. *astragali*
- Corps plus élancé, yeux moins convexes. Pronotum moins large, moins resserré antérieurement, sillon médian moins profond devant le scutellum. Elytres un peu plus longs, moins fortement élargis en arrière, à stries plus étroites et interstries moins convexes. Corps vert clair ou vert doré, rostre entièrement de cette même couleur (♂) ou un peu plus sombre (certaines ♀). Long : 2,0-2,5 mm 120^{bis}. *ergenense* (p. 363)

(B) Alternative n° 6, 2^e alinéa, remplacer par :

- Prothorax noir 6^{bis}
- 6^{bis}. Prothorax fortement étranglé avant le sommet, plus ou moins rugueusement ponctué. Elytres d'un bleu foncé. Rostre, chez les 2 sexes, presque droit, lisse et luisant en avant, de même diamètre sur toute sa longueur, celui de la ♀ plus grêle que celui du ♂. Long : 2,3-2,7 mm 118. *facetum*
- Prothorax subcylindrique. Rostre et antennes remarquablement différents selon les sexes : ♂, rostre, dans le milieu, dilaté de chaque côté en forme de dent dirigée en arrière ou obtuse (fig. 96*d,e*), antennes courtes et épaisses; ♀, rostre non dilaté, antennes fines. Long : 2,3-2,7 mm voir : 120^{ter}. *Apion (Loborhynchapion) obtusum* (p. 367)

H3 p. 1633

Apion facetum, écologie et distribution : Trouvé sur *Vicia cracca* L dans les Alpes-Maritimes : Saint-Etienne-de-Tinée, Saint-Dalmas-de-Valdeblore (PÉRICART 1974 : 68); Var : Pignans (PONEL, *sec.* TEMPÈRE); Lozère : Causse Méjean (TEMPÈRE); Aveyron : causse du Larzac (TEMPÈRE).

H3 p. 1635

Apion ergenense n'est pas une variété d'*astragali*, mais une espèce bien distincte. Remplacer les lignes 8 et 9 par :

120^{bis}. *Apion (Eutrichapion) ergenense* Becker 1864, Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, 37 : 482.

Diffère d'*astragali* par les caractères donnés au tableau. Vit comme celui-ci sur des *Astragalus*.

Aurait été trouvé en Haute-Savoie ? (T : 227, note 175).

Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Bulgarie, Russie moyenne et méridionale.

Je n'ai pas vu cette espèce.

SUBG. EUTRICHAPION et LOBORHYNCHAPION

H3 p. 1635

(A) Tableau des espèces, alternative n° 1, remplacer par :

1. Insecte luisant. Elytres ovales, peu élargis en arrière, bleus ou verts. Prothorax subcylindrique, aussi long que large, à peine rétréci en avant. Rostre et antennes remarquablement différents suivant les sexes : ♂, rostre, dans le milieu, dilaté de chaque côté en forme de dent dirigée en arrière ou obtuse (fig. 96*d,e*), antennes courtes et épaisses; ♀, rostre non dilaté, antennes fines. Long : 2,2-2,7 mm (subg. *Loborhynchapion*) *obtusum* (p. 367)

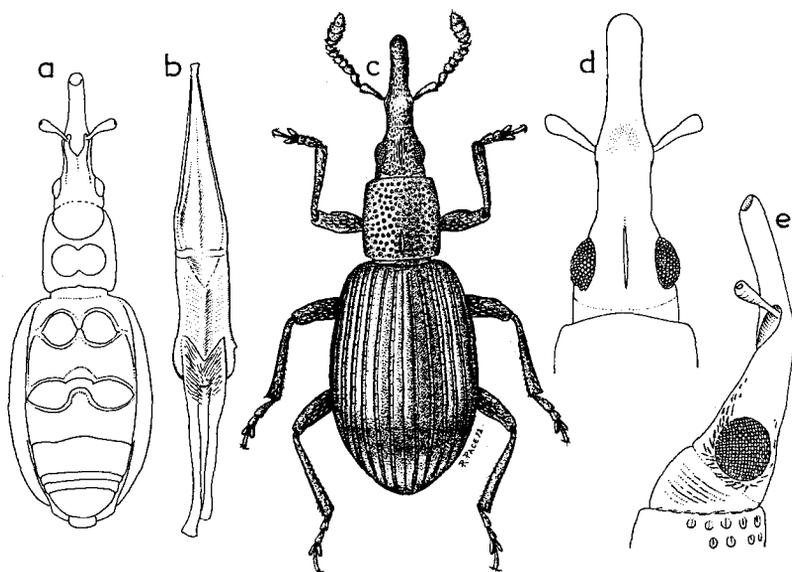


Fig. 96.

Apion (Loborhynchapion) obtusum ♂. — a, face ventrale, pattes enlevées; b, pénis; c, habitus de l'insecte; d, tête et rostre vus de dessus; e, *id.* vus de profil. — D'après OSELLA 1973.

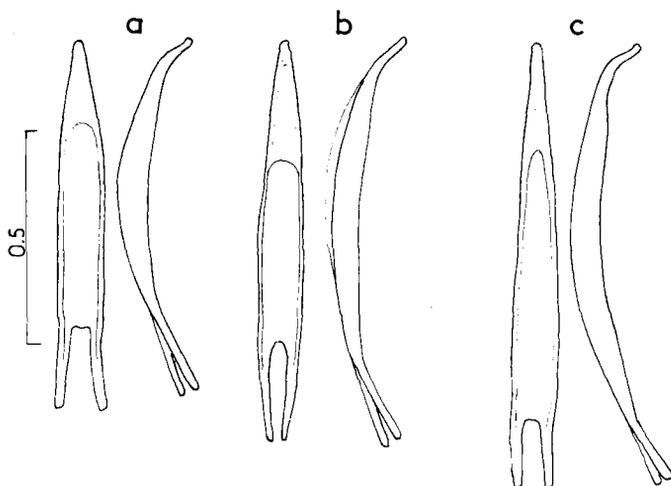


Fig. 97.

a, *Apion flavifemoratum* du bassin parisien, pénis; b,c, *id.*, *A. scabiosum* des Alpes-Maritimes.
— Echelle en mm. — Original.

- Différences sexuelles du rostre et des antennes normales, le rostre chez le ♂ non anguleusement dilaté (subg. *Eutrichapion*) 1^{bis}
- 1^{bis}. Fémurs entièrement ou en partie roux 2
- Fémurs noirs 4

(B) Alternative n° 3, remplacer par :

- 1. Pénis du ♂ plus court (fig. 97a) 125. *flavifemoratum*
- Pénis du ♂ plus long (fig. 97b,c) 125^{bis}. *scabiosum* (p. 370)

(C) Alternative n° 6, 1^{er} alinéa, 5^e ligne, donner le n° 122^{bis} à *A. alcyoneum*.

H3 p. 1637

Alternative n° 9, 1^{er} alinéa, 3^e ligne, ajouter : « (moins visiblement chez *melancholicum* et *hydropicum*) ».

H3 p. 1639

- (A) Alternative n° 19, 1^{er} alinéa, 5^e ligne, écrire : 135^{ter}. *gavoyi*, au lieu de *juniperi gavoyi*.
- (B) Alternative n° 20, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 135^{bis}. *filicorne* au lieu de *curtisi filicorne*.
- (C) Alternative n° 21, 2^e alinéa, dernière ligne, écrire : 135a. *curtisi juniperi* au lieu de 135^{bis} *juniperi*.

H3 p. 1640

3^e ligne, écrire : « ... tête et pronotum bleus ou noirs, à reflets... »

H3 p. 1641

Alternative n° 28, 2^e alinéa, remplacer par :

- Tête plus large que longue, à tempes parallèles. Yeux arrondis, assez convexes; pronotum subcylindrique. Rostre du ♂ sans tubercule saillant latéralement derrière le point d'insertion antennaire. Corps noir, scape et 1^{er} article du funicule souvent brun noir ou brun rougeâtre 28^{bis}

28^{bis}. Rostre (fig. 98c,d) mat, plus faiblement arqué, de longueur presque égale chez les 2 sexes, partie apicale amincie, plus brillante; chez le ♂ 0,9 fois aussi long que la tête et le pronotum pris ensemble, épais, déprimé en-dessus, à côtés parallèles jusqu'au premier quart ou au premier tiers, ou un peu épaissi devant l'insertion antennaire, puis brusquement rétréci, et la partie apicale de nouveau à bords parallèles; chez la ♀ aussi long que la tête et le pronotum ensemble, un peu plus élancé, convexe en-dessus, souvent un peu déprimé devant l'insertion antennaire, autrement comme chez le ♂, le rétrécissement apical cependant un peu moins accentué. Antennes du ♂ insérées

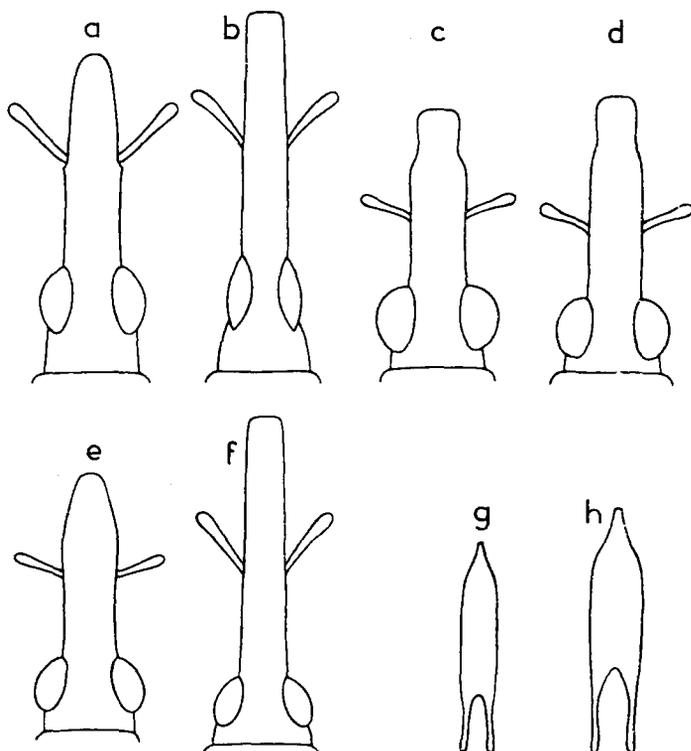


Fig. 98.

Gen. *Apion*, subg. *Eutrichapion*. — a-f, têtes et rostres : a, *gyllenhali* ♂ ; b, *gyllenhali* ♀ ; c, *platalea* ♂ ; d, *platalea* ♀ ; e, *afer* ♂ ; f, *afer* ♀. — g, h, pénis des ♂ : g, *platalea*; h, *afer*. — D'après DIECKMANN 1977.

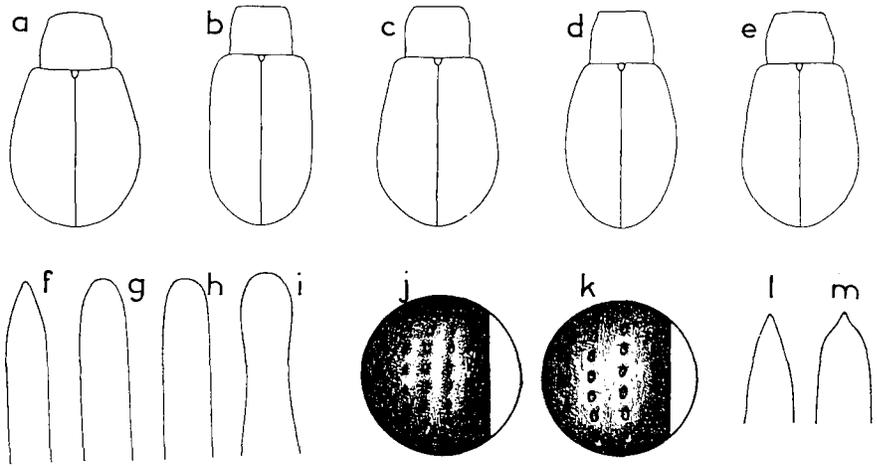


Fig. 99.

a-i, Gen. *Apion*, subg. *Eutrichapion* : **a-e**, pronotum et élytres, silhouette : **a**, *aeneomicans*; **b**, *fallens*; **c**, *plumbeomicans*; **d,e**, *loti*; — **f-i**, pénis, partie antérieure : **f**, *loti*; **g**, *plumbeomicans*; **h,i**, *fallens*. — **j-m**, Gen. *Deporaus* : **j**, sculpture élytrale chez *D. tristis*; **k**, *id.* chez *D. seminiger*; **l**, extrémité du pénis de *D. tristis*; **m**, *id.* chez *D. seminiger*. — **a-e**, d'après DIECKMANN 1973a; **f-i**, d'après DIECKMANN 1973a; **j-m**, d'après DIECKMANN 1970b.

distinctement en arrière du milieu, celles de la ♀ entre le milieu et le tiers postérieur; tête plus large, yeux un peu plus gros et plus fortement convexes chez les 2 sexes. Pénis un peu plus court et plus étroit (fig. 98g). Corps un peu plus petit. Long : 1,9-2,3 mm 123. *platalea*

- Rostre plus fortement arqué, chez le ♂ distinctement plus court que chez la ♀, progressivement atténué vers l'apex ou à côtés parallèles, mat ou faiblement brillant sur toute sa longueur; chez la ♀ souvent un peu plus brillant devant l'apex; chez le ♂ légèrement plus court que la tête et le pronotum ensemble (1/1,05), épais, convexe en-dessus, à côtés parallèles jusqu'à l'insertion antennaire, ensuite plus ou moins fortement épaissi, puis atténué jusqu'à l'apex (fig. 98e); chez la ♀ distinctement plus long que la tête et le pronotum pris ensemble (1,25 fois), plus élancé, convexe en-dessus, à côtés parallèles sur toute la longueur, ou bien légèrement atténué de l'insertion antennaire à l'apex (fig. 98f). Antennes insérées chez le ♂ au milieu ou plus rarement légèrement en arrière, chez la ♀ en arrière ou entre le milieu et le tiers postérieur du rostre; tête plus étroite, yeux plus petits et moins convexes chez les 2 sexes. Pénis plus long et plus large (fig. 98h). Corps en moyenne un peu plus grand. Long : 2,0-2,5 mm 123^{bis}. *afer* (p. 369)

H3 p. 1642⁽¹⁾

Alternative n° 33, 2^e alinéa, remplacer par :

- Oblong, noir, parfois à reflets plombés ou très légèrement bleuâtres, à pubescence dorsale très courte, très fine, ne voilant pas les téguments. Long : 2,0-2,6 mm 34
- 34. Pronotum à ponctuation plus forte et très dense, les points fusionnant en partie, les intervalles entre les points réduits à d'étroites crêtes; élytres à bords latéraux presque parallèles (fig. 99b), à faible reflet métallique bleuâtre; rostre peu arqué, plus distinctement aminci vers l'apex. Extrémité du pénis arrondie (fig. 99h,i) 147^{ter}. *fallens* (p. 373)
- Pronotum à ponctuation plus fine, moins serrée, à distance entre les points plus grande; élytres à bords latéraux distinctement arrondis, présentant leur largeur maximale en arrière du milieu ou au milieu (fig. 99c-e); rostre plus fortement arqué. Pénis terminé en pointe ou arrondi apicalement (fig. 99f,g) 35
- 35. Front présentant généralement 5 stries nettes séparées par 4 carènes. Elytres plus trapus, plus fortement élargis en arrière, présentant leur largeur maximale en arrière du milieu (fig. 99c), dessus du corps plus brillant, élytres avec un faible reflet métallique bleu sombre à vert sombre; rostre généralement un peu plus étroit. Extrémité du pénis arrondie (fig. 99g)
..... 147^{bis}. *plumbeomicans* (p. 372)
- Front avec généralement 1 strie nette près de chaque œil et confusément ponctué au milieu. Elytres en général un peu plus élancés, moins fortement élargis vers l'arrière, présentant leur plus grande largeur au milieu ou en arrière du milieu (fig. 99d,e); dessus du corps mat ou faiblement brillant; élytres tout au plus avec un imperceptible reflet plombé. Pénis : fig. 99f
..... 147. *loti* (p. 371)

SUBG. *LOBORHYNCHAPION*

H3 p. 1642

Avant l'espèce n° 121, intercaler le sous-genre :

Subg. *LOBORHYNCHAPION* Wagner 1932, in litt.; WINKLER 1932, Cat. Col. Reg. Pal : 1395.

120^{ter}. *Apion (Loborhynchapion) obtusum* Desbrochers 1866, Bull. Ac. Hipp. : 47; — *amethystinum* sensu Hustache 1931, Curc. Apioninae : 213, 230⁽²⁾; — *amethystinum* subsp. *obtusum* Tempère 1972b : 141. — OSELLA 1973 : 203.

Habitus : fig. 96a,c. Ovale, noir, luisant, élytres bleus ou verts, pubescence très courte et éparses. Tête large, transversale, à ponctua-

(1) voir renvoi de la p. 372 à propos du complexe d'*Apion loti*.

(2) C'est à tort qu'HOFFMANN (H3 : 1626, note infrapaginale 1, considère cette espèce comme étrangère à notre faune car avant lui HUSTACHE l'avait signalée du Mont-Cenis.

tion fine, très serrée, dépassant en arrière la tangente au bord postérieur des yeux; front plan, finement multistrié; yeux peu convexes, arrondis, ciliés en-dessous de quelques poils couchés. Rostre et antennes très différents selon les sexes : ♂, rostre (fig. 96*d,e*) plus long que le prothorax, brusquement et triangulairement dilaté vers l'insertion antennaire, peu courbé, ponctué en arrière, luisant en avant; antennes courtes et très robustes, scape très court et épais, 2^e article du funicule à peine plus long que large, articles 3 à 7 transversaux. ♀ : Rostre aussi long que la tête et le prothorax réunis, beaucoup plus mince, non dilaté au milieu, courbé, finement ponctué, luisant; antennes grêles mais assez courtes, les 2 premiers articles du funicule plus longs que larges, les suivants subconiques, les 2 derniers faiblement transversaux. Prothorax cylindrique, plus long que large, ponctuation du dessus peu serrée, peu profonde sur un fond alutacé; sillon antéscutellaire plus ou moins net, atteignant parfois le milieu du disque. Scutellum peu allongé. Elytres, à la base, un peu plus larges que le prothorax, s'élargissant modérément en arrière, moyennement convexes, à stries peu profondes, ponctuées, à interstries plus larges que les stries, plans ou légèrement convexes, très finement pointillés en séries irrégulières. Pattes courtes et robustes, 1^{er} article tarsal plus long que large, le 2^e à peine aussi long que large. Pénis : fig. 96*b*. Long : 2,3-2,7 mm.

Le ♂ ne peut être confondu avec aucune autre espèce; la ♀ ressemble quelque peu à *punctigerum* ♀ mais en diffère par son prothorax cylindrique et noir, ses yeux moins convexes, ses antennes et ses élytres plus longs.

Espèce alpine, trouvée par TEMPÈRE dans les Hautes-Alpes sur *Oxytropis gaudini* Bunge, qui est certainement l'une des plantes nourricières. L'espèce voisine *A. amethystinum* vit sur *Astragalus danicus* Retz.

Hautes-Alpes : col de la Croix, alt. 2 270 m, versant français, été 1965 (TEMPÈRE); Savoie : Mont-Cenis (DESBROCHERS); versant Sud du Grand-Mont-Cenis, alt. 2 400-2 600 m; 1 ♂, 1 ♀, 13-14 VIII 1967 (PÉRICART).

Italie : Alpes Cotiennes : Colle delle Vecchia, alt. 2 400 m, 18 IX 1971, 10 IX 1972 (OSELLA & MEREGALLI).

SUBG. *EUTRICHAPION*

H3 p. 1644

Avant 123. *Apion platalea*, intercaler :

122^{bis}. *Apion (Eutrichapion) alcyoneum* Germar 1817, Mag. Ent. II : 205; — *hispanicum* Wencker 1864, Abeille 1 : 232. — SCHILSKY 1906, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 42 : 62; WAGNER 1906, Münchn. Kol. Z., 2 : 379; 1941, Koleopt. Rdsch. 26 (1940) : 62; REITTER 1916, Fn Germ. V : 254; HUSTACHE 1931, Curc. Apioninae : 233; DIECKMANN 1977 : 108.

Espèce voisine d'*A. spencei* dont elle diffère par le prothorax métallique, bleu, sans impressions latérales, les élytres plus longs, les

antennes et les tarses plus robustes, les yeux non ou très peu convexes (♂, ♀), le rostre plus court, les scrobes de la ♀ petits, normaux, le métasternum pourvu chez le ♂ d'une fossette ronde d'où part une épine aiguë. Taille plus forte : Long : 2,7-3,2 mm

D'après WAGNER (1906, *l.c.*), la larve déforme les bourgeons à l'aisselle des feuilles de *Lathyrus pratensis* L; le même auteur (1941, *l.c.*) a collecté l'insecte dans une prairie semi-humide de Basse-Autriche sur *Lathyrus pannonicus* Jacq.; *Lathyrus cicera* L est également cité.

L'adulte a été trouvé en mai, juillet et août.

Alpes-de-Haute-Provence : Angles-les-Alpes, VII 1975, 1 ♂ (P. POOT *leg.*, sec. DIECKMANN, *in litt.*)

Afrique du Nord, Péninsule Ibérique, Sicile, Allemagne, Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, Grèce, Nord-Kazakhstan.

Je n'ai pas vu cette espèce.

H3 p. 1645

(A) *Apion platalea*, distribution : A revoir compte tenu de la confusion avec *afer*. Provenances vérifiées : Moselle; Jura; Côte-d'Or; Charente; Gironde; Lot-et-Garonne; Lot; Ardèche : Gard; Ain; Alpes-Maritimes !. Surtout dans les endroits secs sur *Lathyrus tuberosus* L et *L. silvestris* L (T : 228).

(B) Avant 124. *Apion gyllenhalii*, intercaler :

123^{bis}. *Apion (Eutrichapion) afer* Gyllenhal 1833, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. I, 1 : 291; — *validirostre* Gyllenhal 1833, *ibid.* : 301; — *furvum* Sahlberg 1834, Ins. Fenn. II : 17; — *puncticolle* Stephens 1839, Manual : 259; — *unicolor* Thomson 1865, Skand. Col. VII : 69; — DIECKMANN 1976 : 117-128; 1977 : 101, 102; EHRET 1983b : 164.

Espèce confondue jusqu'à présent, ainsi que ses synonymes indiqués ci-dessus, avec *Apion platalea*, et dont la séparation revient à DIECKMANN. Les différences entre *afer* et *platalea* sont clairement indiquées par le tableau et les figures. La forme du rostre est, comme pour *platalea*, un peu variable, et en particulier son épaissement devant l'insertion antennaire peut être importante ou imperceptible chez les 2 sexes.

Vit dans les lieux humides ou moyennement secs : bords des chemins, prairies humides, bords des eaux, sur *Lathyrus pratensis* L (*A. platalea* est généralement trouvé dans les lieux secs sur *Lathyrus tuberosus* L.). L'adulte est présent de la mi-avril à septembre. Paraît en France plus commun que *platalea*.

Seine-Maritime; Eure; Seine-et-Marne !; Yonne; Moselle, Côte-d'Or; Saône-et-Loire; Doubs; Charente; Cher; Lot !; Puy-de-Dôme !; Allier !; Jura !; Vaucluse !; Drôme !; Aveyron !; Ardèche; Alpes-Maritimes !.

Probablement toute l'Europe; Sibérie.

(C) *Apion gyllenhalii*, illustration : rostre, fig. 98a,b.

H3 p. 1646

Espèce n° 125, orthographe : *flavifemoratum*; ajouter en synonymie *flavofemoratum* auct. (*nec* Herbst); ajouter la référence bibliographique : DIECKMANN 1977 : 103.

H3 p. 1647

La variété *scabiosum* est à ériger en espèce propre :

125^{bis}. *Apion (Eutrichapion) scabiosum* Weise 1889, Dt ent. Z. : 184; — *croceifemoratum* sensu HOFFMANN 1958 (*nec* Kiesenwetter).

La seule différence utilisable pour séparer *scabiosum* de *flavifemoratum* est la forme du pénis du ♂ (voir fig. 97a-c, p. 364).

Pas rare en Provence !; Corse !. Les autres provenances indiquées par HOFFMANN sont à vérifier.

H3 p. 1648

Apion croceifemoratum, espèce du Bassin méditerranéen oriental, est à supprimer de la Faune de France.

H3 p. 1650

Apion melancholicum, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme !; Lozère !; Ardèche !; Alpes-Maritimes !; Hautes-Alpes (EHRET, *in litt.*).

H3 p. 1657

4^e ligne à partir du bas, remplacer par :

135^{bis}. *Apion (Eutrichapion) filicorne* Wencker...

H3 p. 1658

Remplacer l'espèce n° 135^{bis} par :

135a. *Apion (Eutrichapion) curtisi juniperi* Boheman...
(Serait à transférer *avant* filicorne)

H3 p. 1659

1^{re} ligne, remplacer par :

135^{ter}. *Apion (Eutrichapion) gavoyi* Desbrochers...

H3 p. 1662

(A) *Apion lanigerum*, distribution, ajouter : Côte-d'Or (EHRET 1983b : 183); Hautes-Alpes (EHRET).

(B) *Apion rapulum*, écologie, ajouter : ROUDIER (1962 : 37) confirme que cette espèce vit sur les Coronilles.

H3 p. 1663

Apion aeneomicans, illustration : silhouette de l'arrière-corps, fig. 99a.

H3 p. 1665

Apion cognatum, distribution, ajouter : Gard, Bouches-du-Rhône, Var (T : 229)

H3 p. 1667

Apion punctirostre, distribution, ajouter : Côte-d'Or (J. BARBIER); Alsace (SOREL 1983 : 11)

H3 p. 1670

Apion scutellare, distribution, ajouter : Yonne (EHRET 1983b : 190); Ariège : Aulus-les-Bains (PÉRICART).

H3 p. 1672

Apion intermedium, distribution, ajouter : Lozère : Florac, Causse Méjean (PÉRICART).

H3 p. 1672-1674

Remplacer le texte relatif à *Apion loti* par les textes ci-après adaptés de DIECKMANN (1973a), relatifs aux 3 espèces jumelles *loti*, *fallens* et *plumbeomicans*.

157. *Apion (Eutrichapion) loti* Kirby 1808, Trans. linn. Soc. Lond., 9 : 58; — *angustatum* Kirby 1811, l.c., 10 : 352; — *languidum* Gyllenhal 1833, in Schönherr, Gen. Spec. Curc. I : 292; — *maroccanum* Desbrochers 1908, Frelon, 16 : 84. — Incertae sedis : ? *loti* var. *tenuirostre* Desbrochers 1903-04, Frelon 12 : 109; — ? *derelictum* Desbrochers 1907-08, Frelon : 90; — ? *loti* ab. *brunneirostre* Gerhardt 1910, Dt ent. Z. : 557. — HUSTACHE 1931, *Apioninae* : 266 (*part.*); SAINTE-CLAIRE DEVILLE 1939, Cat. France : 385 (*part.*); HOFFMANN 1958 (H3 : 1672) (*part.*). DIECKMANN 1973a : 73-78; 1977 : 94.

Corps en général mat, rarement avec un faible reflet plombé (dans ce cas, confusion possible avec *plumbeomicans*). Pronotum, comme chez *plumbeomicans*, finement ponctué, à points peu serrés : seulement très rarement la ponctuation est aussi dense que celle de *fallens*. Chez de nombreux spécimens les élytres sont ovales (fig. 99d), avec la plus grande largeur au milieu, mais souvent aussi l'arrière-corps est ovale avec la plus grande largeur en arrière du milieu (fig. 99e), et ressemble alors à celui de *plumbeomicans*. Entre ces 2 formes existent des gradations, mais il est rare que la forme des élytres soit celle de *fallens* (fig. 99b). Longueur et forme du rostre très variables, celui-ci tantôt à côtés parallèles, tantôt s'amincissant vers l'apex; un épaississement peut exister à l'insertion antennaire; en général on peut difficilement séparer les 2 sexes d'après la forme du rostre; en moyenne le rostre est plus robuste que celui de *plumbeomicans*.

Apion loti peut seulement être confondu avec *plumbeomicans*, et seulement pour le sexe ♀, car les ♂ se séparent par les formes des pénis (fig. 99f,g). Les caractères des stries frontales indiquées au tableau sont généralement fiables pour la discrimination des 2 sexes (EHRET, comm. pers.). Malgré sa grande variabilité il ne semble pas

que *loti* puisse être démembré en races géographiques, car cette variabilité existe également à l'intérieur des séries de même localité d'origine.

Vit sur *Ornithopus perpusillus* L, *Lotus corniculatus* L, et *L. tenuis* W & K (= *tenuifolius* L) dans des biotopes variables, secs ou humides : *Lotus tenuis* est la plante-hôte sur terrains salés ; *L. uliginosus* L est en général évité par cette espèce mais attire *A. plumbeomicans* (DIECKMANN). Cependant, EHRET (comm. pers.) a collecté *A. loti* sur cette dernière plante.

Toute la France, très commun.

Europe, Asie Mineure, Afrique du Nord. Probablement toute la région paléarctique.

147^{bis}. *Apion (Eutrichapion) plumbeomicans* Rosenhauer 1856⁽¹⁾, Thiere Andal. : 243; — *sicardi* Desbrochers 1893, Frelon, 3 : 9; DIECKMANN 1973a : 78; 1977 : 94, 95. — ALONSO 1986 : 200 (synonymie de *sicardi*).

Moins variable qu'*Apion loti*; cependant il existe une certaine variabilité dans la forme et la longueur du rostre, et dans la densité de la ponctuation du pronotum. Par contre la forme des élytres est assez constante, avec presque toujours la largeur maximale en arrière du milieu (fig. 99c), contour rarement ovale. Les indications sur les différences permettant de séparer *plumbeomicans* de *loti* ont été données à propos de ce dernier. Dans l'ensemble les spécimens de la région méditerranéenne ont un rostre un peu plus long que ceux d'Europe moyenne, et ceux du Sud présentent sur les élytres un reflet plutôt bleu sombre, tandis que ceux d'Europe plus septentrionale montrent un reflet plutôt verdâtre sombre. Pénis : fig. 99g.

Affectionne en Europe moyenne les biotopes humides où il vit sur *Ornithopus perpusillus* L et *O. compressus* L (TEMPÈRE, *sec* DIECKMANN, 1977), et *Lotus uliginosus* L. D'autres plantes sont aussi citées dans le Sud : *Cytisus liniifolius* Rungs au Maroc (H3 : 1674), *Lotus creticus* L en Espagne (EHRET, comm. pers.), *L. ornithopodioides* L en Vaucluse (PÉRICART).

Selon DIECKMANN, commun sur sa plante-hôte bien que peu répandu dans les collections (difficulté d'accès des *Lotus* en prairie humide). Les larves se développent dans les fruits de la plante-hôte.

Finistère; Seine-et-Marne !; Eure; Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Nièvre (EHRET 1983b : 155); Jura !; Gironde (TEMPÈRE), Creuse !, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme !, Lot !, Dordogne !, Landes !, Ardèche !, Bouches-du-Rhône !, Var !; Vaucluse : commun !; Hautes-Alpes; Alpes-de-Haute-Provence !, Alpes-Maritimes !, Pyrénées-Orientales !, Ariège !, Corse !

(1) Une étude toute récente d'ALONSO (comm. pers.) confirmée par EHRET (*in litt.*) semble conclure à l'existence, dans le groupe d'*Apion loti*, d'une quatrième espèce, extrêmement voisine de *plumbeomicans*. Il s'agit d'*Apion modestum* Germar 1817 (Mag. Ent. II : 234). Les données écologiques et de distribution géographique apportées ici pour *plumbeomicans* se rapporteraient pour la plupart à *modestum*. Le véritable *plumbeomicans* existerait aussi en France : Yonne, Saône-et-Loire (EHRET), Vaucluse sur *Lotus ornithopodioides* (PÉRICART, d'après EHRET). L'*Apion sicardi* (sensu DIECKMANN) se rapporterait à *modestum* et le véritable *sicardi* Desbrochers à *plumbeomicans*. *A. modestum* se distinguerait d'*A. plumbeomicans* par son corps plus bref, son rostre plus court, ses interstries élytraux convexes (plans, chez *plumbeomicans*).

Angleterre, Portugal, Suisse, Italie, Allemagne, Tchécoslovaquie, Suède, Pologne, U.R.S.S., Balkans, Afrique du Nord.

147^{er}. *Apion (Eutrichapion) fallens* Desbrochers 1895-96, Frelon, 5 : 275; — *fallax* Wencker 1864 (*nec* Wollaston), Abeille 1 : 242. — DIECKMANN 1973a : 71 à 82; 1977 : 94, 95.

Espèce assez facile à reconnaître par ses caractères externes : pronotum fortement et densément ponctué, élytres plus élancés que chez *loti* et *plumbeomicans*, à côtés presque parallèles (fig. 99*b*) avec un faible reflet bleu noir. Chez les quelques spécimens dont les élytres sont arqués sur les côtés, la largeur maximale de ceux-ci est vers le milieu. Le rostre est moins arqué, et le plus souvent s'atténue apicalement. Le pénis (fig. 99*h,i*) est conformé comme celui de *plumbeomicans*, les côtés arqués-convexes avant l'extrémité, souvent en forme de spatules.

La plante-hôte n'est pas connue; l'insecte semblerait rechercher les sols salés ce qui laisserait suspecter un *Lotus* halophile. Les adultes ont été trouvés d'avril à septembre.

Les provenances suivantes sont citées par DIECKMANN : Loiret : Saint-Maurice; Gironde : Talais; Gard : Aigues-Mortes; Bouches-du-Rhône : Albaron; Var : Hyères; Corse : Pont-du-Liamone, Caldaniccia.

Italie, Suisse, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Roumanie, Grèce.

H3 p. 1674

3^e ligne avant la fin, numéro de l'espèce, écrire 148, non 149.

SUBFAM. RHYNCHITINAE

GEN. APODERUS

H3 p. 1685

Apoderus erythropterus, distribution, ajouter : Saône-et-Loire : Pont-sur-Eille, 25 VII 1984 (VINCENT !).

GEN. DEPORAUS

H3 p. 1694

(A) Tableau des espèces, alternative n° 2, remplacer par :

2. Elytres courts, subcarrés, à peine 1,25 fois aussi longs que larges; Prothorax plus large que la tête yeux compris. Pattes noires. Espèces plus grandes : Long : 3,5-4,4 mm 2^{bis}

- Elytres plus longs, rectangulaires, 1,5 fois aussi longs que larges. Prothorax luisant, à ponctuation serrée, non chagriné, non ou indistinctement sillonné, nettement plus étroit que la tête yeux compris. Rostre aussi long (♀) ou presque aussi long (♂) que la tête, arqué. Pattes rougeâtres ou brunes. Plus petit : Long : 2,5-3,5 mm 3. *mannerheimi*
- 2^{bis}. Pronotum avec un sillon médian indistinct et des sillons latéraux à peine visibles, densément ponctué, mat. Elytres à stries de points plus fortement enfoncés et interstries plus étroites, faiblement convexes (fig. 99j, p. 366). Pubescence du corps et des pattes brun sombre; poils des élytres plus denses et plus fortement courbés vers l'arrière. Pénis plus étroit, les côtés moins sinués près de la pointe (fig. 99l). Long : 3,4-4,3 mm .. 2. *tristis*
- Pronotum marqué d'un sillon médian plus profond et de sillons latéraux presque aussi profonds que celui-ci; intervalles entre les points sur le disque plus larges, si bien que le pronotum paraît plus brillant. Elytres à stries de points plus fins et interstries plus larges, plats (fig. 99k). Poils des élytres et du disque du pronotum généralement bruns; pattes et souvent aussi côtés de la tête et du pronotum à pubescence blanc jaunâtre ou blanc grisâtre; poils des élytres moins denses et plus fortement relevés. Pénis plus large, les côtés sinués près de la pointe (fig. 99m). Long : 3,6-4,4 mm 2^{bis}. *seminiger* (p. 374)

(B) Notes du bas de la page : les renvois 1 et 2 sont inversés. Celui relatif à l'inutilité du sous-genre *Chonostropheus* est contestable puisque ce sous-genre comporte, selon DIECKMANN (1970b), 4 espèces, dont 2 paléarctiques, *tristis* et *seminiger*.

H3 p. 1696

Deporaus tristis, description : Les 2 sexes se distinguent seulement et difficilement par la largeur du pronotum et la longueur du rostre; les autres caractères sexuels secondaires donnés par HOFFMANN (7^e à 5^e lignes à partir du bas de la page) sont erronés (DIECKMANN 1970b : 581). La « variété » *seminiger* est une espèce propre; supprimer les 2 lignes s'y rapportant, voir texte *infra*.

H3 p. 1698

Avant 3. *Deporaus mannerheimi*, intercaler :

2^{bis}. *Deporaus seminiger* Reitter 1880, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 30 : 516; — *bavariensis* (Voss) 1939, Mitt. münchn. ent. Ges. 29 : 614. — DIECKMANN 1970b : 582, 585.

Se sépare de *Deporaus tristis* par les caractères indiqués au tableau. La profondeur des sillons longitudinaux du pronotum et la largeur du pronotum sont variables à l'intérieur de chaque sexe; de même la sinuosité antéapicale du pénis est variable.

Cette espèce vit, comme *D. tristis*, sur des arbres du genre *Acer*. En Caucase elle se tient à la limite des bois vers 1 900-2 000 m. En Europe occidentale c'est également un insecte de montagne, dont *Acer*

pseudoplatanus L est probablement la principale plante nourricière. D'après L. DIECKMANN, V. PLANET avait collecté en Grande-Chartreuse 3 spécimens sur cet arbre, qui est aussi mentionné comme végétal-hôte au Pays de Bade. Les adultes ont été collectés en avril, mai, juin et août.

Confondu probablement dans les collections avec *Deporaus tristis*. Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie 2 VII 1960 (VAN DE WALLE); Isère : La Ruchère, Grande-Chartreuse VI 1922 ! (V. PLANET); Hautes-Alpes : Durbon 25 VI 1914 ! (V. PLANET); Alsace : Strasbourg (d'après DIECKMANN); Ain : Hauteville 18 V 1948 (G. et J. PÉRICART).

Suisse, Allemagne, Autriche, Italie, Turquie, Caucase, Géorgie.

H3 p. 1699

Deporaus mannerheimi, distribution, ajouter : Oise : Bachivilliers ! (RUTER); Val-d'Oise : Bois-Corbon (O. SCHMITT !); Seine-et-Marne : forêt d'Armainvilliers (PÉRICART); Côte-d'Or : Seurre !; Pyrénées-Atlantiques : Bilhères 11 VII 1973 (PÉRICART).

GEN. RHYNCHITES (*sensu* HOFFMANN)

H3 p. 1700

- (A) Tableau des sous-genres, alternative n° 3, 1^{er} alinéa, 4^e ligne, orthographe : *Coenorhinus*.
- (B) Id., 2^e alinéa, compléter : « ... (p. 1722) *Lasiorrhynchites*. »
- (C) Nota : *Coenorhinus*, *Lasiorrhynchites* et *Pselaphorrhynchites* sont considérés aujourd'hui comme des genres (DIECKMANN 1974a).

H3 p. 1701

- (A) Alternative n° 2 du tableau des espèces, 1^{er} alinéa, dernière ligne, écrire : *giganteus*, au lieu de *versicolor*.
- (B) Milieu de la page, espèce n° 1, remplacer les 2 premières lignes par :
1. *Rhynchites (s.str.) giganteus* Krynicki 1832, Bull. Soc. Nat. Moscou, 5 : 144; — *versicolor* Costa 1839, Degl. Ins. d'Otranto : 16; — *rectirostris* Gyllenhal...

H3 p. 1708

Rhynchites cupreus, distribution, ajouter : Gironde (TEMPÈRE) (T : 230).

H3 p. 1711

Rhynchites aethiops, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme (VEILLAT, *sec.* ROUDIER)

GEN. *COENORHINUS***H3 p. 1711**

Titre du second tiers de la page, remplacer par :

Gen. *COENORHINUS* Thomson 1859, Scand. Col., I : 130 — *Coenorhinus* auct.

Dessus du corps pourvu d'une pubescence dressée; stries élytrales comportant une striole scutellaire, arrière-corps trapu, 1,2-1,3 fois aussi long que large; rostre faiblement arqué, plus court chez le ♂ que chez la ♀; yeux du ♂ plus gros que ceux de la ♀; angle apical interne de tous les tibias des ♂ avec une petite épine brun jaune émergeant à peine des soies terminales, ceux des ♀ avec 2 épines; corps bleu métallique sombre, vert sombre ou bronzé (rouge chez *aequatus*).

H3 p. 1712-1721

Remplacer dans les noms des espèces n° 8 à 15 : *Rhynchites* (*Coenorhinus*) par *Coenorhinus*.

H3 p. 1717

(A) *Coenorhinus interpunctatus*, distribution, ajouter : Seine-et-Marne (PÉRICART).

(B) *Coenorhinus abeillei*, distribution, ajouter : Var : Vérignon VII 1983 (PONEL; TEMPÈRE *vid.*). Vit aussi sur *Acer campestre* L (T : 231).

GEN. *LASIORHYNCHITES***H3 p. 1722**

1^{re} ligne, remplacer par :

Gen. *LASIORHYNCHITES* Jekel 1860, Ins. Saunders II : 227; — *Rhynchites* subg. *Lasiorhynchites* auct.

Striation élytrale comportant une striole scutellaire. Arrière-corps élancé, 1,4-1,7 fois aussi long que large. Corps couvert d'une pubescence dressée. Rostre généralement droit, aussi long que le pronotum; tête légèrement resserrée en arrière; chez les ♂ yeux plus grands et mandibule supérieure plus petite que chez les ♀ (sauf pour *sericeus*); extrémité apicale interne de tous les tibias des ♂ armée d'une fine épine; chez les ♀, une épine aux protibias, 2 sur les autres (2 sur tous les tibias pour *sericeus*).

H3 p. 1722-1725

Remplacer pour toutes les espèces : *Rhynchites* (*Lasiorhynchites*) par *Lasiorhynchites*.

H3 p. 1723

Lasiorhynchites coeruleocephalus, distribution, ajouter : Puy-de-Dôme (ROUDIER).

GEN. PSELAPHORHYNCHITES

H3 p. 1726

Remplacer Subg. *Pselaphorhynchites* par :

Gen. PSELAPHORHYNCHITES Schilsky 1903, in KÜSTER & KRAATZ, Käfer Eur., 40, p. F et H. — *Rhynchites* subg. *Pselaphorhynchites* auct.

Dessus du corps couvert d'une pubescence sombre, couchée, très peu visible, paraissant glabre à faible grossissement. Striation élytrale comportant une striole scutellaire. Arrière-corps environ 1,5 fois aussi long que large. Rostre faiblement arqué, plus bref chez le ♂ que chez la ♀, yeux du ♂ plus gros que ceux de la ♀. Angle apical interne des méso- et métatibias des 2 sexes armé d'une petite épine noire. Corps bleu métallique sombre.

H3 p. 1726-1729

Remplacer, pour les 3 espèces, *Rhynchites* (*Pselaphorhynchites*) par *Pselaphorhynchites*.

H3 p. 1728

Pselaphorhynchites longiceps, distribution, ajouter : Seine-et-Marne (PÉRICART); Ardennes, tourbière (PÉRICART).

CORRECTIONS
AU « SUPPLÉMENT AUX 3 VOLUMES »
(Volume 3, p. 1733 à 1754)

Commentaires sur diverses observations acceptées ou non acceptées dans le présent ouvrage

H3 p. 1733

— Correction de H1 p. 81 : voir p. 26.

H3 p. 1734.

— Correction de H1 p. 82 : concerne *Otiorhynchus pourtoyi aubryi*, non *ehlersi*; voir tableau p. 27 et description p. 31.

H3 p. 1735.

— Correction de H1 p. 128 : voir observation p. 35.
— Correction de H1 p. 142 : voir p. 37.

H3 p. 1736.

— Correction de H1 p. 180 : voir commentaire p. 37.

H3 p. 1737.

— Correction de H1 p. 181 (Nota : lignes 4 et 6, il s'agit de *Peritelus (Meira) elongatulus*, non *elegantulus*) : voir p. 42-43.
— Correction de H1 p. 188 : voir traitement proposé p. 43-46.

H3 p. 1739.

— Correction de H1 p. 270 : orthographe : *Polydrusus*.

H3 p. 1740.

— Correction de H1 p. 300 : voir p. 60 et 63.

H3 p. 1741.

— Correction de H1 p. 358 : voir p. 70-72.

H3 p. 1742.

— Correction de H1 p. 398 : le matériel serait à vérifier.

H3 p. 1743.

- Correction de H1 p. 420-421 : voir p. 85.
- Correction de H1 p. 438 à supprimer, voir p. 89.

H3 p. 1745.

- Correction de H1 p. 467 : voir p. 93.
- Correction de H1 p. 479 : à supprimer, voir p. 89.

H3 p. 1746.

- Correction de H2 p. 561 : inintelligible, renvoi erroné.
- Correction de H2 p. 564 (écrit par erreur 554) : la 1^{re} ligne de cette correction est erronée, à remplacer par « *Rhytirrhinus veyreti* Solari 1954, Boll. Soc. ent. Ital. : 125 (Vey... ». Voir p. 129.
- Corrections de H2 p. 565, 566 : voir nouveau texte sur les *Pseudorhinus*, p. 126-133.

H3 p. 1747.

- Correction de H2 p. 589 : citation probablement erronée. Ma propre citation de Corse pour cette même espèce (PÉRICART 1956b : 133) est également erronée.
- Correction de H2 p. 595 : voir p. 141.
- Correction de H2 p. 607 : voir observation p. 144 sous 606 (D).

H3 p. 1748.

- Correction de H2 p. 618 : voir p. 146.

H3 p. 1750.

- Correction de H2 p. 899 : Le tableau correspondant a été convenablement modifié, voir notamment p. 215-216.

H3 p. 1751.

- Correction de H2 p. 996 : voir p. 220 et 227-228.
- Correction de H2 p. 1000 : Le nouvel arrangement du tableau rend cette correction inutile.

H3 p. 1752.

- Correction de H2 p. 1048 : Le nom *Calandra* est aujourd'hui invalidé par la C.I.N.Z..
- Correction de H2 p. 1098 : voir p. 243.

H3 p. 1754.

- Correction de H2 p. 1193 : voir p. 266.
- Correction de H2 p. 1194 : voir p. 266.

CORRECTIONS À L'INDEX ALPHABÉTIQUE DES VOLUMES H1, H2, H3

H3 p. 1814

2^e colonne, 1^{re} ligne, ajouter au-dessus de lanuginosus (Trach.), lanuginosus (Ot), 54, 65.

H3 p. 1819

1^{re} colonne, intercaler à l'endroit convenable : nanus (Ceut.), 910, 1007.

H3 p. 1820

2^e colonne, intercaler à l'endroit convenable : noxius (Per.), 167, 173.

H3 p. 1822

2^e colonne, pour pavidum (Ap.), lire : 1659, non 1652.

H3 p. 1825

2^e colonne, intercaler à l'endroit convenable : punctiventris (Both.), 458.

H3 p. 1829

1^{re} colonne, en 1^{re} place, ajouter : samarense (Ap.), 1586.

H3 p. 1830

1^{re} colonne, intercaler à l'endroit convenable : setifrons (Pol.), 258.

H3 p. 1832

2^e colonne, pour sulcatus (Ot.), lire 124, non 130.

H3 p. 1835

1^{re} colonne, lignes 23, 24, 26 : lire turbatus, non turbatus ni turbatus.

H3 p. 1837

2^e colonne, ligne 19, pour Zacladus, lire 845, non 745.

LES ESPÈCES FRANÇAISES DU GENRE TRACHYPHLOEUS GERMAR 1824

par Roman BOROVEC (Nechanice, Tchécoslovaquie)⁽¹⁾

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Apex des protibias tronqué obliquement, avec une lisière de fines soies jaune rougeâtre (fig. 108*f* p. 398) 2
- Apex des protibias arrondi ou divisé en lobes, pourvu d'épines jaune rougeâtre, brun noir ou noires (fig. 106*a-k* p. 395, 107*a-k* p. 397, 108*a-e*, *g* p. 398) 4
2. Ongles soudés à la base. Pronotum fortement granulé, élytres finement granulés. Scrobes s'effaçant bien avant les yeux, et séparés de ceux-ci par des lignes de fines squamules (comme fig. 110*b* p. 402). Elytres découpés en arc à la base, largeur maximale vers le tiers postérieur ou le quart postérieur (fig. 105*b* p. 392). Stries élytrales étroites, formées de petits points. Squamules dressées des élytres minces, presque piliformes, au plus aussi longues que la largeur d'un demi-interstrie. Pénis vu de dessus à côtés parallèles, largement arrondi en avant, avec une petite pointe, et vu de profil régulièrement arqué (fig. 102*n,p,q*). Long : 2,3-2,8 mm 23. *granulatus* (p. 414)
- Ongles libres. Dessus du corps non granulé. Scrobes atteignant les yeux (fig. 110*c* p. 402). Elytres à base rectiligne, largeur maximale au milieu. Stries élytrales larges, formées de points bien marqués. Squamules dressées des élytres larges, au moins aussi longues que la largeur d'un demi-interstrie 3
3. Dessus du rostre à côtés parallèles ou légèrement convergents d'arrière en avant, avec un sillon longitudinal; scrobes vus de dessus apparaissant chacun comme une strie sombre délimitée par son bord supérieur et inférieur (fig. 109*k* p. 400); moitié basale des scapes faiblement arquée. Yeux beaucoup plus grands. Pronotum plus large, avec au milieu un sillon longitudinal superficiel. Elytres plus courts, ovales, à côtés distinctement arrondis, les soies dressées plus longues et plus fortement claviformes, celles de la moitié postérieure aussi longues ou plus longues que la largeur d'un interstrie. Pénis plus allongé et, vu de profil, rectiligne vers son milieu et un peu redressé apicalement (fig. 102*j,k,m*). Long : 2,6-3,3 mm 20. *aristatus* (p. 412)

(1) Traduit de l'allemand par J. Péricart.

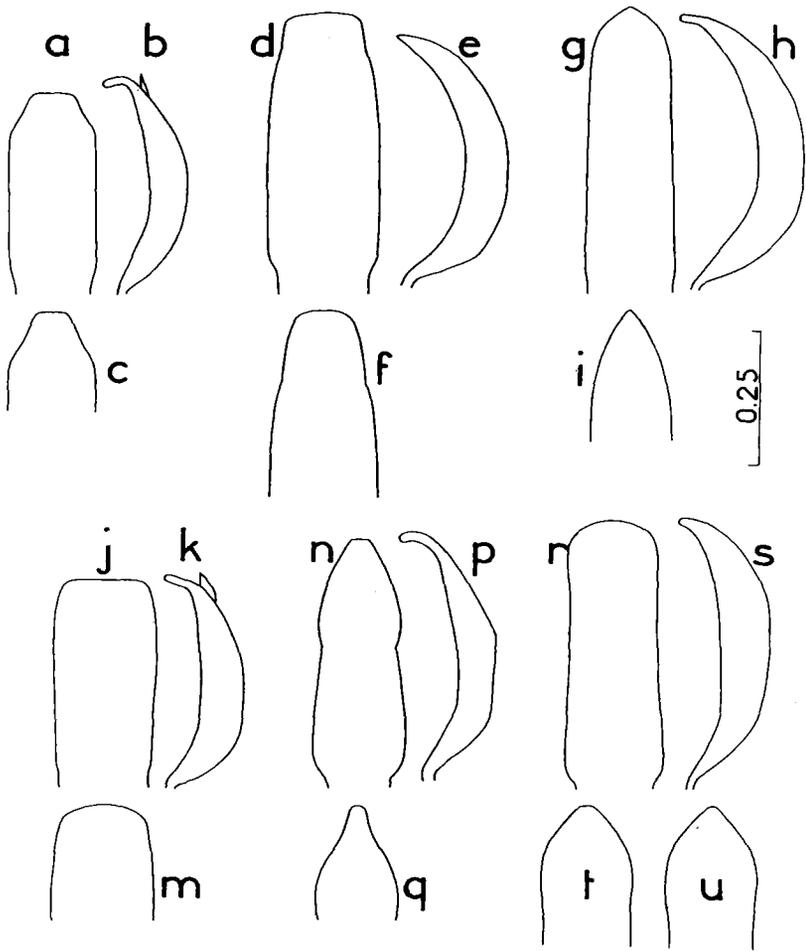


Fig. 100.

Gen. *Trachyploeus*, forme des pénis : corps vu de dessus et de profil, et extrémité apicale vue à l'aplomb. — a-c, *alternans*; d-f, *caussenardus*; g-i, *monspeliensis*; j-m, *gallicus*; n-q, *meregallii*; r-u, *laticollis* (t, de Corse; u, de Calabre). — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

- Dos du rostre distinctement rétréci vers l'avant, avec un sillon longitudinal; scrobes vus de dessus apparaissant chacun comme une ligne sombre étroite délimitée par ses bords inférieur et supérieur, seulement élargie en avant ou en arrière (fig. 109m); moitié basale des scapes sinuée en S. Yeux plus petits. Pronotum plus étroit, sans sillon médian longitudinal. Elytres plus comprimés, à contour presque quadrangulaire, à côtés rectilignes ou seulement imperceptiblement arrondis; soies dressées plus fines, moins fortement claviformes, celles de la moitié postérieure plus courtes ou aussi longues que la largeur d'un interstrie. Long : 2,4-2,8 mm 21. *olivieri* (p. 413)

4. Protibias arrondis à leur apex, qui est armé d'épines noires d'égales grandeurs (fig. 108e). Rostre séparé du front par un sillon transversal. Yeux plus grands (fig. 109n,p p. 400) 5
- Protibias armés apicalement d'épines brun jaune ou brun noir d'inégales grandeurs, faiblement ou fortement lobés chez les ♀ (les lobes sont indistincts chez les ♂) (fig. 106a-k, 107a-k, 108a-d, g). Pas de sillon transversal entre le rostre et le front. Yeux plus petits (fig. 109a-j) 7
5. Squamules dressées sur la tête autour des yeux, sur le pronotum et sur les élytres, aussi longues ou plus longues que la largeur d'un interstrie, distinctement saillantes hors de la silhouette du corps. Elytres longs, à épaules bien développées, non élargis vers l'arrière, à côtés faiblement arrondis, presque parallèles (fig. 104i). Second article des tarses aussi long que large. Tout le corps gris jaunâtre, avec 2 lignes brunes longitudinales sur le pronotum, quelques taches brunes sur les élytres, et 3 marques brunes transversales sur le quart postérieur de ceux-ci, interrompues au milieu par la suture claire. Long : 3,0-3,9 mm. 17. *setiger*
- Squamules dressées de la tête et du pronotum très courtes, celles des élytres au plus aussi longues que la largeur d'un demi-interstrie, et seulement celles de la moitié postérieure des élytres apparaissant distinctement saillantes hors de la silhouette du corps. Elytres courts à épaules effacées ou à épaules visibles, un peu élargis en arrière, avec les côtés arrondis (fig. 104g,h p. 391). Second article tarsal plus large que long. Corps gris ou noir, funicules antennaires et tarses plus clairs. Dessus densément couvert de squamules brillantes, gris-blanc, formant des taches, souvent avec un faible reflet métallique; élytres avec un dessin presque en damier 6
6. Dessous du rostre plus étroit, yeux plats (fig. 109n). Elytres plus étroits, épaules effacées (fig. 104g). Long : 2,8-3,8 mm 15. *bifoveolatus* (p. 409)
- Dessous du rostre plus large, yeux faiblement convexes (fig. 109p). Elytres plus trapus, épaules visibles (fig. 104h). Long : 2,8-4,0 mm 16. *angustisetulus* (p. 410)
7. Scrobes vus de profil atteignant le bord inférieur de l'œil (fig. 110d p. 402), et visibles de dessus sur toute leur longueur (comme fig. 109m). Protibias avec un élargissement apical antéro-externe (fig. 108g p. 398). Pronotum sans sillon médian ni impression. Long : 2,5-3,0 mm 22. *jeani* (p. 413)
- Scrobes, vus de profil, n'atteignant pas les yeux (fig. 110a,b), et visibles seulement de dessus dans leur partie apicale, ou complètement invisibles (fig. 109a-j). Apex des protibias distinctement (♀) ou indistinctement (♂) trilobés (fig. 106a-k, 107a-k, 108a-d). Pronotum le plus souvent pourvu d'un sillon médian ou d'une impression 8
8. Les interstries impairs des élytres portent seuls des soies dressées (Groupe de *T. alternans*) 9

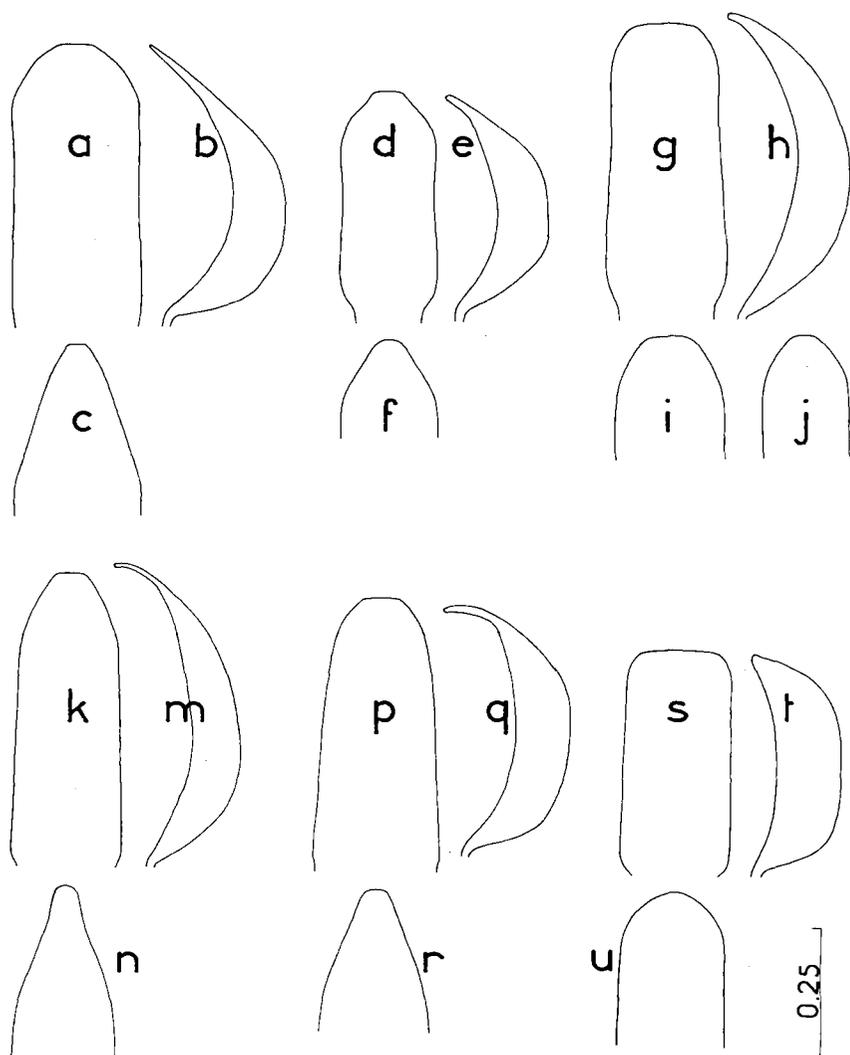


Fig. 101.

Gen. *Trachyphloeus*, forme des pénis : corps vu de dessus et de profil, et extrémité apicale vue à l'aplomb (suite). — a-c, *fusciscapus*; d-f, *rectus*; g-j, *notatipennis* (i, de Tunis; j, de Corse); k-m, *recognitus*; p-r, *angustus*; s-u, *lothari*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

- Tous les interstries des élytres portent des soies dressées, celles-ci parfois rares sur les interstries pairs (*T. spinimanus*, *T. notatipennis*) 13
- 9. Antennes robustes. Scape fortement élargi apicalement, la partie apicale aussi large que les protibias vers leur milieu; 1^{er} article du funicule très large, seulement indistinctement plus long que large; 2^e article large, indistinctement plus long que large mais clairement plus court que le 1^{er}; articles 3 à 7 transversaux, le

3^e le plus court, les suivants progressivement plus longs (fig. 111 a p. 404). Scape, funicule et massus rouge brun sombre. Protibias de la ♀ fortement trilobés à l'apex, la découpure externe plus longue, plus profonde, les 2 épines du lobe médian rapprochées (fig. 106a p. 395) 10

- Antennes élancées, scape faiblement élargi apicalement, la partie apicale distinctement plus mince que l'épaisseur des protibias vers leur milieu; 1^{er} article du funicule plus de 1,5 fois aussi long

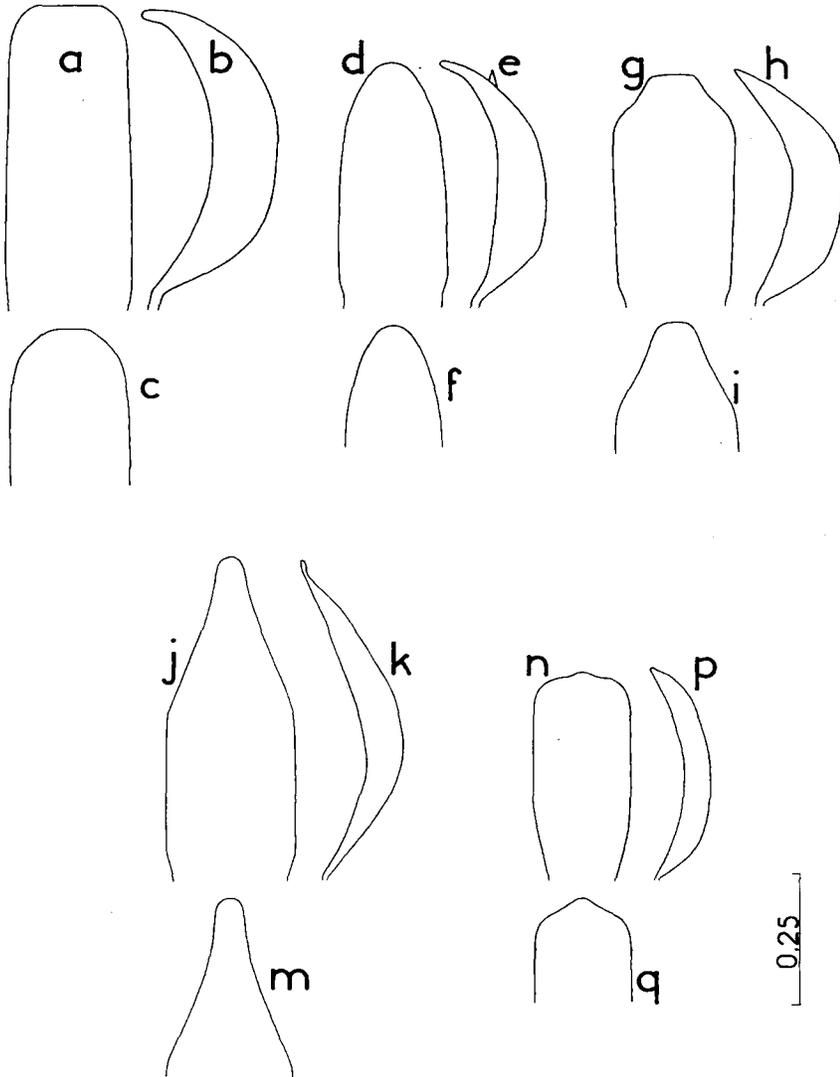


Fig. 102.

Gen. *Trachyphloeus*, forme des pénis : corps vu de dessus et de profil, et extrémité apicale vue à l'aplomb. — a-c, *pericarti*; d-f, *spinimanus*; g-i, *scabriculus*; j-m, *aristatus*; n-q, *granulatus*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

que large, le 2^e article mince, conique, presque 2 fois aussi long que large, distinctement ou indistinctement plus court que le 1^{er}; articles 3-5 aussi longs que larges, les 6 et 7 plus larges que longs (fig. 111*b*). Scape, funicule et massue rouge jaune. Protibias de la ♀ faiblement trilobés à l'apex, la découpeure externe plus courte et plus rectiligne, les épines du lobe médian bien écartées (fig. 106*d,f*) 12

10. Pronotum fortement resserré avant le bord antérieur, présentant sa largeur maximale sur le tiers antérieur, et de là régulièrement rétréci jusqu'à l'arrière; un sillon longitudinal à bords adoucis est visible sur la région postérieure et atteint presque le milieu du disque. Elytres plus longs et plus étroits, en ovale allongé, à côtés faiblement arrondis, presque droits, la largeur maximale vers le milieu (fig. 103*c* p. 390). Pénis largement arrondi à l'apex (fig. 100*j,k,m*). Long : 2,5 mm 4. *gallicus* (p. 399)
- Pronotum présentant sa largeur maximale entre son milieu et son tiers postérieur, plus distinctement rétréci en avant qu'en arrière, avec dans la moitié basale des fossettes peu marquées diversement développées, ou avec un sillon longitudinal court, peu marqué. Elytres ovales, plus courts et plus larges, à côtés régulièrement arrondis, la largeur maximale vers le milieu (fig. 103*a*). Pénis atténué en avant, ou avec une sinuosité (fig. 100*a,b,c*, 100*d,e,f* p. 384) 11
11. Pénis vu de dessus distinctement atténué avant l'apex, avec les bords un peu concaves, et vu de profil avec la pointe très faiblement arquée vers l'intérieur (fig. 100*a,b,c*). Long : 1,3-3,0 mm 1. *alternans* (p. 396)
- Pénis vu de dessus un peu sinué-atténué avant l'apex, à rétrécissement graduel, à apex largement arrondi (fig. 100*d,e,f*). Long : 2,3-2,8 mm 2. *caussenardus* (p. 398)
12. Pronotum plus long, faiblement resserré en avant, avec sa largeur maximale vers le tiers antérieur, et en cet endroit un peu proéminent latéralement; puis régulièrement rétréci vers l'arrière, les côtés un peu concaves (fig. 103*b* p. 390). Pronotum pourvu sur le disque d'un sillon longitudinal large, peu marqué, à bords émoussés, allant du milieu à la base, et avec de chaque côté deux impressions larges et distinctes séparées par une carène transversale large et obtuse, s'élevant en légère bosse vers les bords latéraux. Protibias armés de 5 épines apicales (fig. 106*d,e*). Onychium plus long, 1,5 fois ou légèrement plus de 1,5 fois aussi long que l'article précédent (fig. 110*e*). Pénis vu de dessus à côtés parallèles sur les 2/3 de sa longueur à partir de la base, puis régulièrement atténué en pointe aiguë sur son 1/3 apical (fig. 100*g,i* p. 384); vu de profil, régulièrement arqué, avec la pointe indistinctement courbée vers l'intérieur (fig. 100*h*). Long : 2,0-2,8 mm 3. *monspeliensis* (p. 399)
- Pronotum plus bref, fortement resserré en avant, avec sa largeur maximale vers le 1/3 antérieur; côtés faiblement convexes sur les 2/3 postérieurs (fig. 103*d*); disque régulièrement convexe,

avec un sillon longitudinal étroit qui s'étend du 1/3 antérieur jusqu'au bord postérieur, ce sillon souvent réduit jusqu'à une simple petite fossette devant le milieu du bord postérieur. Protibias armés de 6 épines (fig. 106*f,g*). Onychium plus court, un peu moins de 1,5 fois aussi long que l'article précédent (fig. 110*f*). Pénis vu de dessus rétréci, puis de nouveau élargi, et se terminant en lancette, avec une pointe distinctement étirée, non aiguë, à bords concaves (fig. 100*n,q*); vu de profil, irrégulièrement arrondi, avec la pointe très distinctement recourbée vers l'intérieur (fig. 100*p*). Long : 1,8-2,2 mm .. 5. *mergallii* (p. 401)

13. Dos du rostre présentant sa largeur maximale au milieu, rétréci vers l'avant et vers l'arrière, ou bien avec les côtés parallèles sur le 1/3 postérieur et ensuite rétréci vers l'avant. Scrobes invisibles de dessus (fig. 109*i,j* p. 400). Pronotum portant un sillon médian longitudinal ou une impression devant le milieu du bord postérieur, sans impression devant les angles postérieurs. Scape sinué en S dans sa moitié basale, ou simplement arqué. Squamules dressées aussi longues ou plus courtes que la largeur d'un interstrie 14
- Dos du rostre, de la base vers l'avant, faiblement ou fortement, mais régulièrement, rétréci. Scrobes invisibles de dessus, ou visibles seulement dans la partie antérieure (fig. 109*b-h*). Pronotum pourvu d'un sillon médian longitudinal ou sans sillon, avec ou sans impression dans les angles postérieurs. Scape simplement arqué dans sa moitié basale. Squamules dressées plus courtes que la largeur d'un interstrie 15
14. Dos du rostre présentant sa largeur maximale au milieu, et de là rétréci vers l'avant et vers l'arrière, avec un approfondissement longitudinal distinct (fig. 109*i*). Scape bisiné sur son tiers basal. Pronotum fortement transversal, presque étranglé en col derrière le bord antérieur (fig. 104*e* p. 391), avec un sillon médian longitudinal distinct. Squamules dressées aussi longues que la largeur d'un interstrie. Partie apicale du pénis vue de dessus atténuée, à côtés distinctement concaves (fig. 102*g,i* p. 387); corps vu de profil presque régulièrement arqué (fig. 102*h*). Long : 2,4-3,2 mm 13. *scabriculus* (p. 408)
- Dos du rostre présentant sa largeur maximale à la base, les côtés d'abord parallèles, puis ensuite convergents vers l'avant (fig. 109*j*); dessus plat avec une petite impression longitudinale antérieure. Scape simplement arqué sur son tiers basal. Pronotum plus large que long, distinctement resserré avant son bord antérieur mais non étranglé (fig. 104*f*), souvent avec une impression longitudinale au milieu devant la base. Squamules dressées distinctement plus courtes que la largeur d'un interstrie, étroites ou claviformes. Long : 2,4-2,8 mm 14. *heymesi* (p. 409)
15. Second article du funicule aussi long que large ou indistinctement plus long que large (fig. 111*i*). Scrobes invisibles de dessus. Dos du rostre plan, légèrement rétréci vers l'avant (fig. 109*h*).

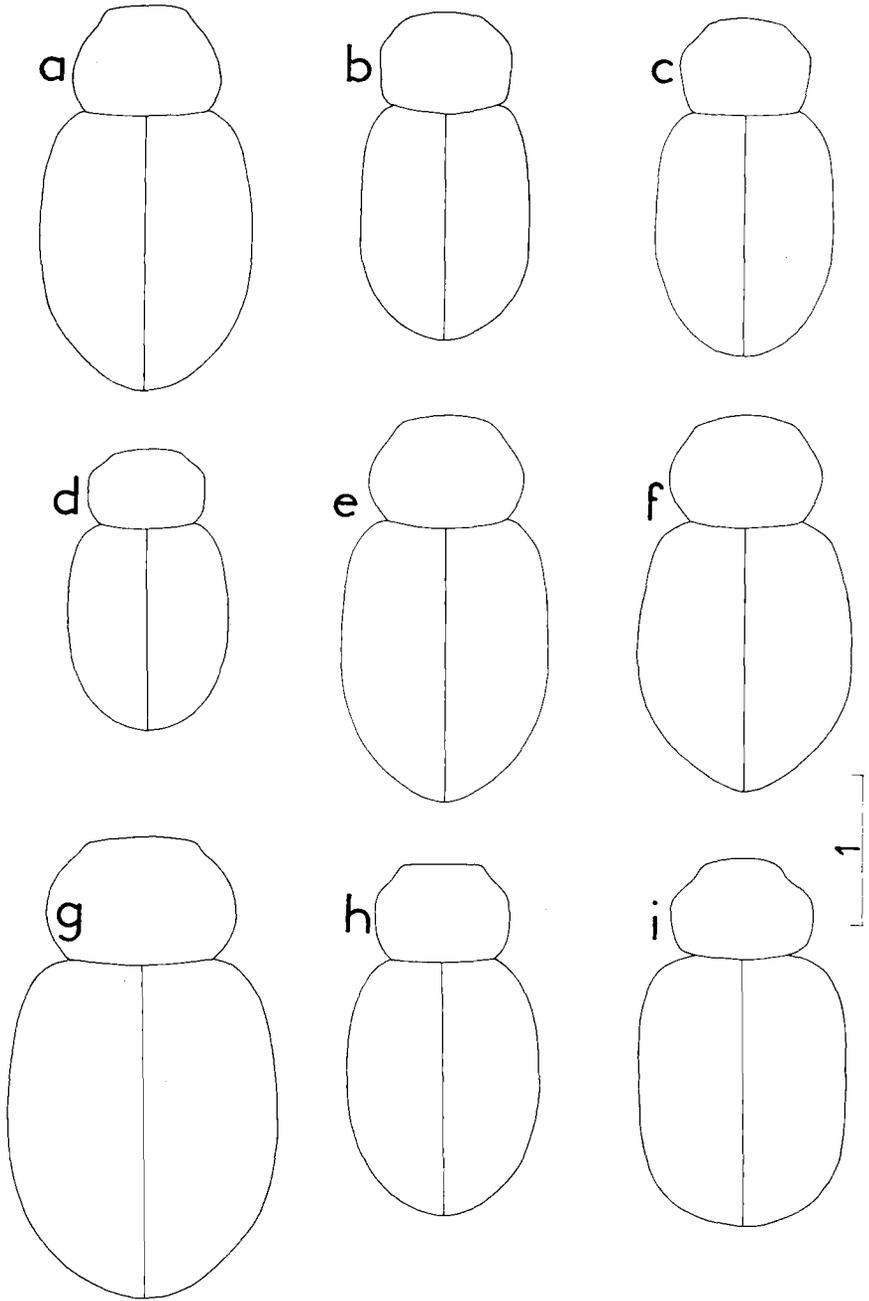


Fig. 103.

Gen. *Trachyploeus*, silhouettes des pronotums et des élytres. — a, *alternans*; b, *monspeliensis*; c, *gallicus*; d, *mergallii*; e, *laticollis* de Corfu; f, *laticollis* de Tanger; g, *fusciscapus*; h, *rectus*; i, *notatipennis*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

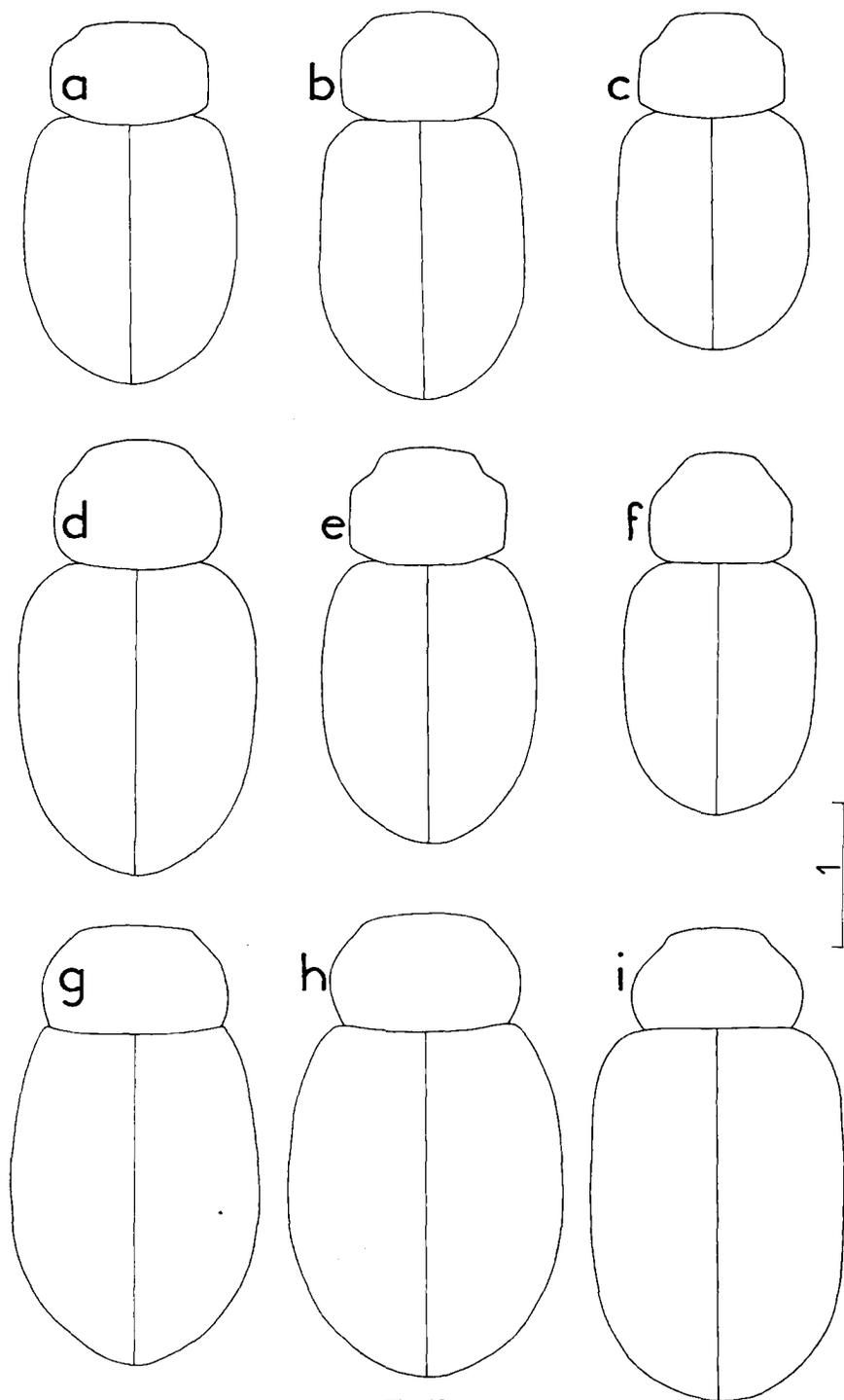


Fig. 104.

Gen. *Trachyploeus*, silhouettes des pronotums et des élytres (suite). — **a**, *recognitus*; **b**, *angustus*; **c**, *lothari*; **d**, *pericarti*; **e**, *scabriculus*; **f**, *heymesi*; **g**, *bifoveolatus*; **h**, *angustisetulus*; **i**, *setiger*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC *del.*, sauf **g,h**, imités de DIECKMANN, 1980a.

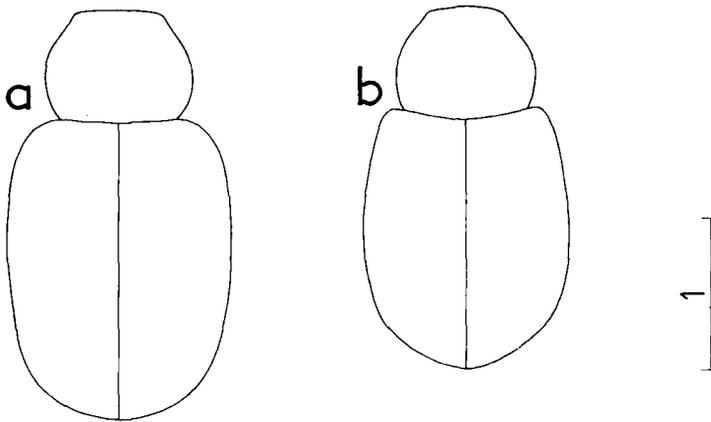


Fig. 105.

Gen. *Trachyploeus*, silhouettes des pronotums et des élytres (suite). — **a**, *jeani*; **b**, *granulatus*.
— Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

- Pronotum sans sillon médian longitudinal ni impression devant la base. Chez la ♀, le lobe externe de l'extrémité des protibias est très éloigné du lobe médian, et la découpeure entre les 2 lobes plus profonde (fig. 108a). Pénis rétréci en avant, l'apex assez bref, arrondi (fig. 102d,e,f). Long : 1,8 à 3,0 mm. 12. *spinimanus*
- Second article du funicule 1,5 fois ou plus de 1,5 fois aussi long que large (fig. 111c-h). Scrobes vus de dessus plus ou moins visibles sur la partie apicale du rostre. Dos du rostre plan ou avec un sillon médian longitudinal, faiblement ou fortement rétréci vers l'avant (fig. 109b-g). Pronotum marqué d'un sillon médian longitudinal ou d'une impression devant la base (excepté chez *T. rectus* et *T. notatipennis* qui n'ont ni sillon ni impression). Chez la ♀, le lobe externe de l'extrémité des protibias est beaucoup plus proche du lobe médian, et la découpeure entre les 2 lobes plus courte et moins profonde (fig. 106h,j, 107a,c,e,g,j). Pénis sans saillie dorsale du sac interne (fig. 100r-u, 101a-u, 102a-c). 16
16. Troisième article tarsal indistinctement plus large et aussi long que le 2^e, qui est presque aussi long que large (fig. 110i). Second article du funicule 1,5 fois aussi long que large, articles 4-7 très distinctement plus larges que longs (fig. 111f). Pronotum sans sillon médian ni impression distincte, seulement resserré transversalement en arrière du bord antérieur, plus petit en proportion des élytres (fig. 103i). Protibias armés de 5 épines (fig. 107c,d). Dos du rostre très distinctement rétréci en avant; scrobes presque invisibles du dessus (fig. 109e). Pénis vu de dessus rétréci vers l'avant, largement arrondi, et avec une troncature apicale large ou étroite (fig. 101g,i,j); vu de profil régulièrement arqué (fig. 101h). Long : 2,4-3,1 mm 8. *notatipennis* (p. 403)
- 3^e article tarsal distinctement plus large et plus long que le 2^e, qui est aussi large ou plus large que long (fig. 110g,h,j). Second article du funicule 1,5 fois, 2 fois ou plus de 2 fois aussi long que large, articles 4-7 plus larges que longs (fig. 111c-e,g,h).

- Pronotum sans ou avec un sillon médian, ou avec une impression longitudinale, relativement plus grand en proportion des élytres (fig. 103*e-h*, 104*a-d*). Protibias avec 6-7 épines (fig. 106*h-k*, 107*a,b, e-k*). Dos du rostre faiblement ou fortement rétréci vers l'avant; scrobes au moins en partie visibles de dessus (fig. 109*b-d*, 109*f,g*) 17
17. Antennes et tarses élancés, longs. Second article du funicule plus de 2 fois aussi long que large; articles 3-5 aussi longs que larges (fig. 111*c,d*). Second article des tarses aussi long que large; onychium étroit à la base et élancé, dépassant le 3^e article par 1,5 fois la longueur de ce dernier (fig. 110*g*) 18
- Antennes et tarses plus larges, plus courts. Second article du funicule au plus 2 fois aussi long que large; articles 3-5 plus larges que longs (fig. 111*e,g,h*). Second article tarsal plus large que long; onychium dépassant le 3^e article par un peu moins de 1,5 fois la longueur de ce dernier, plus large à la base (fig. 110*h,j*) (chez *T. pericarti* les tarses sont élancés et presque aussi longs que ceux de *T. laticollis*) 19
18. Rostre élargi en avant, et à dos se rétrécissant fortement de la base à l'apex (fig. 109*b*). Scrobes, vus de côté, atteignant juste les yeux (fig. 110*a*) desquels ils sont séparés par des lignes de squamules très fines. Septième article du funicule plus large que long (fig. 111*c*). Tous les interstries élytraux d'égale convexité, leurs squamules dressées formant des rangées d'égale densité. Lobe externe de l'apex des protibias de la ♀ faiblement développé, plus fortement rapproché du lobe médian, l'intervalle bref et rectiligne; épines presque d'égale longueur et épaisseur (fig. 106*h*). Pénis vu de dessus à bords un peu concaves, terminé en pointe émoussée (fig. 100*r,t,u*); vu de profil la partie médiane est rectiligne et la pointe indistinctement recourbée vers l'intérieur (fig. 100*s*). Long : 2,2-3,1 mm 6. *laticollis* (p. 401)
- Rostre à côtés parallèles et dos faiblement rétréci vers l'avant (fig. 109*c*). Scrobes vus de profil s'effaçant loin avant les yeux et séparés de ceux-ci par des rangées de larges squamules (fig. 110*b*). Septième article du funicule distinctement plus large que long (fig. 111*d*). Interstries impairs faiblement caréniformes et à rangées de squamules dressées plus denses que celles des interstries pairs. Lobe externe de l'apex des protibias de la ♀ bien développé, largement éloigné du lobe médian, l'intervalle large et profondément concave, les épines de longueurs et épaisseurs différentes (fig. 106*j*). Pénis vu de dessus à côtés parallèles, longuement et régulièrement atténué à l'apex (fig. 101*a,c*); vu de profil, fortement courbé, à pointe longuement prolongée vers l'avant (fig. 101*b*). Long : 2,5-3,3 mm 7. *fusciscapus* (p. 402)
19. Rostre presque aussi long que large, à dos très fortement rétréci vers l'avant, plan (fig. 109*d*). Protibias des 2 sexes armés à l'apex d'épines brun sombre, indistinctement trilobés, l'intervalle entre le lobe externe et le vestige de lobe médian court et à peine

concave (fig. 107*a,b*). Pronotum, sur le disque, régulièrement convexe, sans sillon médian ni impression, plus large que long, indistinctement étranglé derrière le bord antérieur. Elytres ovales, à épaules effacées, largeur maximale au milieu (fig. 103*h*). Pénis vu de dessus à côtés faiblement concaves, à pointe brève, les bords de l'amincissement apical indistinctement concaves (fig. 101*d,f*); vu de profil, la pointe est prolongée vers l'avant (fig. 101*e*). Long : 2,2-2,9 mm 18. *rectus* (p. 411)

- Rostre plus large que long, à dos fortement rétréci vers l'avant, plan ou avec un sillon médian (fig. 109*f,g*). Protibias distinctement (♀) ou indistinctement (♂) trilobés, la découpeure entre le lobe externe et le lobe médian longue et profonde chez la ♀ (fig. 107*e-j*); épines apicales brun jaune. Pronotum marqué d'un sillon médian longitudinal, d'impressions, ou de petites fossettes devant la base et dans les angles postérieurs, plus large ou beaucoup plus large que long, faiblement ou fortement resserré derrière le bord antérieur. Elytres présentant leur plus grande largeur au milieu ou en arrière du milieu, avec des épaules plus ou moins développées (fig. 104*a-d*) 20
20. Pronotum avec un sillon médian longitudinal peu marqué et 2 impressions distinctes de chaque côté, et resserré derrière le bord antérieur (fig. 104*b,d*). Côtés du rostre parallèles ou faiblement arqués (fig. 109*g*). Protibias armés de 6 à 7 épines (fig. 107*g,h,j,k*). Premier interstrie élytral, en arrière de la base, soit distinctement resserré avec une petite tache blanche tranchée, soit de forme normale 21
- Pronotum avec ou sans sillon médian longitudinal, mais marqué d'une fossette dans les angles postérieurs, resserré distinctement, presque étranglé derrière le bord antérieur (fig. 104*a,c*). Côtés du rostre parallèles ou divergents vers l'avant (comme fig. 109*b*). Protibias avec 6 épines apicales (fig. 107*e,f,i*). Premier interstrie élytral normalement conformé, sans étranglement ni tache blanche devant la base 22
21. Protibias terminés par 7 épines. Découpeure entre les lobes interne et médian plus grande et moins ouverte (fig. 107*j,k*). Premier interstrie élytral distinctement rétréci derrière la base, avec une petite tache tranchée de squamules blanches visible du premier coup d'œil. Squamules appliquées du pronotum et des élytres brun noir, avec un dessin distinct de bandes transversales et longitudinales gris blanc. Rostre à côtés parallèles (comme fig. 109*c*), avec en-dessus un sillon médian longitudinal distinct, large, qui va de l'apex jusqu'au bord postérieur des yeux. Pronotum plus étroit, convexe, à côtés arrondis. Elytres plus larges, convexes, à épaules arrondies (fig. 104*d*). Tarses minces, longs, avec le 2^e article aussi long que large, très distinctement plus élargé que le 3^e (comme fig. 110*g*). Pénis vu de dessus à côtés presque parallèles, faiblement rétréci antérieurement, largement arrondi et tronqué apicalement (fig. 102*a,c*); vu de côté, arqué, la pointe courbée vers l'intérieur (fig. 102*b*). Long : 2,5-3,1 mm 11. *pericarti* (p. 406)

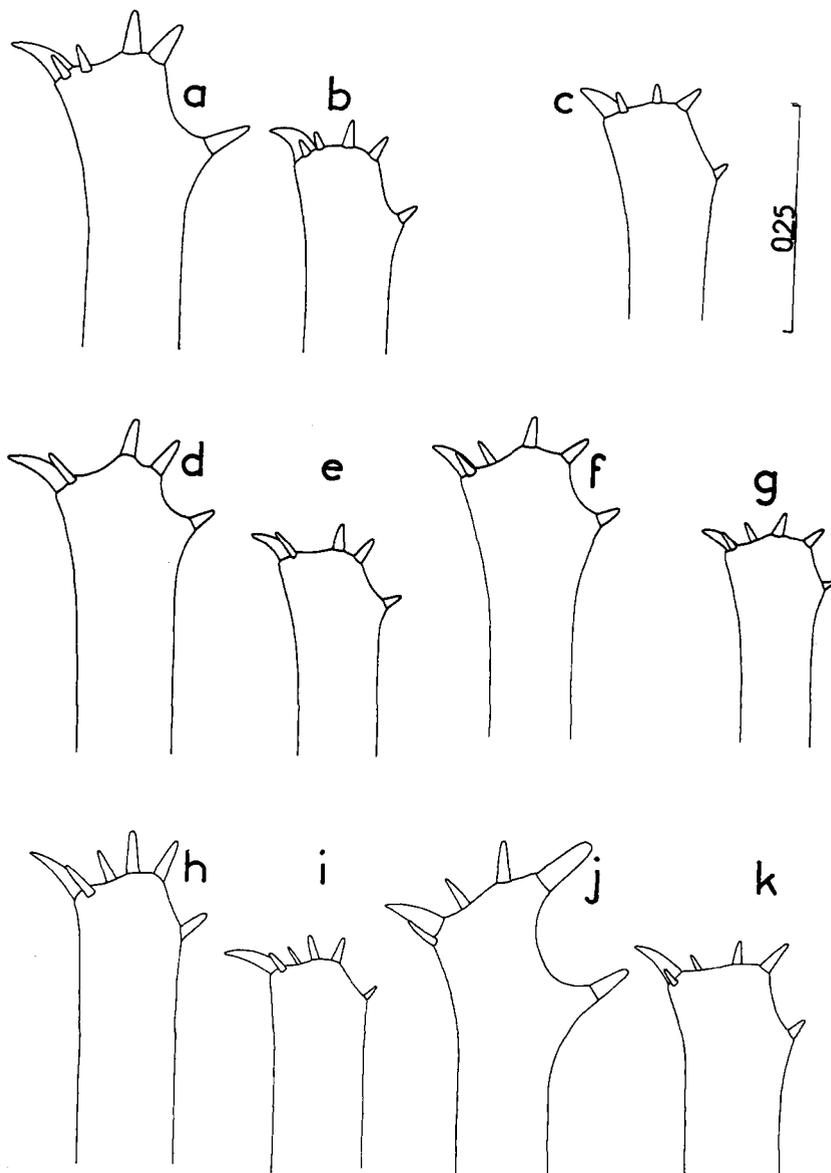


Fig. 106.

Gen. *Trachyploeus*, extrémités apicales des protibias de droite. — **a**, *alternans* ♀ ; **b**, *alternans* ♂ ; **c**, *gallicus* ♂ ; **d**, *monspeliensis* ♀ ; **e**, *monspeliensis* ♂ ; **f**, *mergallii* ♀ ; **g**, *mergallii* ♂ ; **h**, *laticollis* ♀ ; **i**, *laticollis* ♂ ; **j**, *fusciscapus* ♀ ; **k**, *fusciscapus* ♂. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

- Protibias terminés par 6 épines; découpeure entre les lobes interne et médian plus courte mais plus profonde (fig. 107g,h). Premier interstrie élytral, derrière la base, non resserré, sans petite tache de squamules blanches. Pronotum et élytres bruns, sans dessin distinct. Côtés du rostre faiblement arqués (fig. 109g); dessus plan. Pronotum plus large, plan, à côtés presque parallèles. Elytres plus élancés, plans, à épaules obliquement tronquées (fig. 104b). Tarses étroits, brefs, à 2^e article plus large que long, un peu plus étroit que le 3^e (fig. 110j). Pénis vu de dessus rétréci en avant, atténué, avec les côtés un peu concaves près de l'apex (fig. 101p,r); vu de profil, courbé, à pointe allongée, distinctement arquée vers l'intérieur (fig. 101q). Long : 2,2-3,0 mm 9. *angustus* (p. 404)
22. Rostre à côtés parallèles, à dos plan, faiblement resserré vers l'avant (fig. 109f). Articles 3-7 du funicule antennaire plus brefs, distinctement transversaux (comme fig. 111e). Pronotum très large (rapport de la largeur à la longueur : 1,36 à 1,50), distinctement étranglé derrière le bord antérieur, à côtés faiblement arrondis (fig. 104a), avec un sillon médian longitudinal souvent faiblement visible, et avec une fossette dans les angles postérieurs. Pénis vu de dessus long et étroit, assez longuement atténué en avant, la pointe à côtés concaves (fig. 101k,n); vu de profil, régulièrement arqué, à pointe allongée (fig. 101m). Long : 2,3-2,9 mm 19. *recognitus* (p. 411)
- Rostre élargi vers l'avant, à dos fortement rétréci vers l'avant (comme fig. 109b), et largement creusé par un sillon longitudinal allant du niveau de l'insertion antennaire à celui du bord postérieur des yeux. Articles 3-7 du funicule plus longs, peu transversaux (fig. 111g). Pronotum large (rapport largeur/longueur : 1,25 à 1,38), distinctement étranglé derrière le bord antérieur, à côtés droits (fig. 104c); une impression indistincte devant le milieu de la base, et une autre un peu allongée dans le sens longitudinal devant chaque angle postérieur. Pénis vu de dessus bref et large, indistinctement atténué en avant, largement arrondi à l'extrémité, sans troncature apicale (fig. 101s,u); vu de profil, avec une pointe brève, dentiforme (fig. 101t). Long : 2,4-2,8 mm 10. *lothari* (p. 405)

1. *Trachyploeus alternans* Gyllenhal 1834, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II : 493; — ? *scaber* Redtenbacher 1858, Fn Austr., 2^e éd. : 734; — var. *bilekensis* Apfelbeck 1898, Glasnik Muzeja Bosn. X : 310; — HOFFMANN 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 234; 1950 (H2) : 234; PÉRICART 1964 : 3-7; DIECKMANN 1980a : 189-190; BOROVEC 1989 (sous presse).

Rostre plus large que long, à dos fortement rétréci jusqu'à l'apex, avec un sillon longitudinal étroit, de développement variable. Scrobes visibles de dessus seulement sur la moitié antérieure du rostre. Interstries impairs des élytres indistinctement ou distinctement surélevés. Protibias distinctement trilobés à l'apex (♀) ou indistinctement et à épines petites (♂); ♂ plus petits que les ♀ : ♂ 1,9-2,2 mm; ♀ jusqu'à 3 mm.

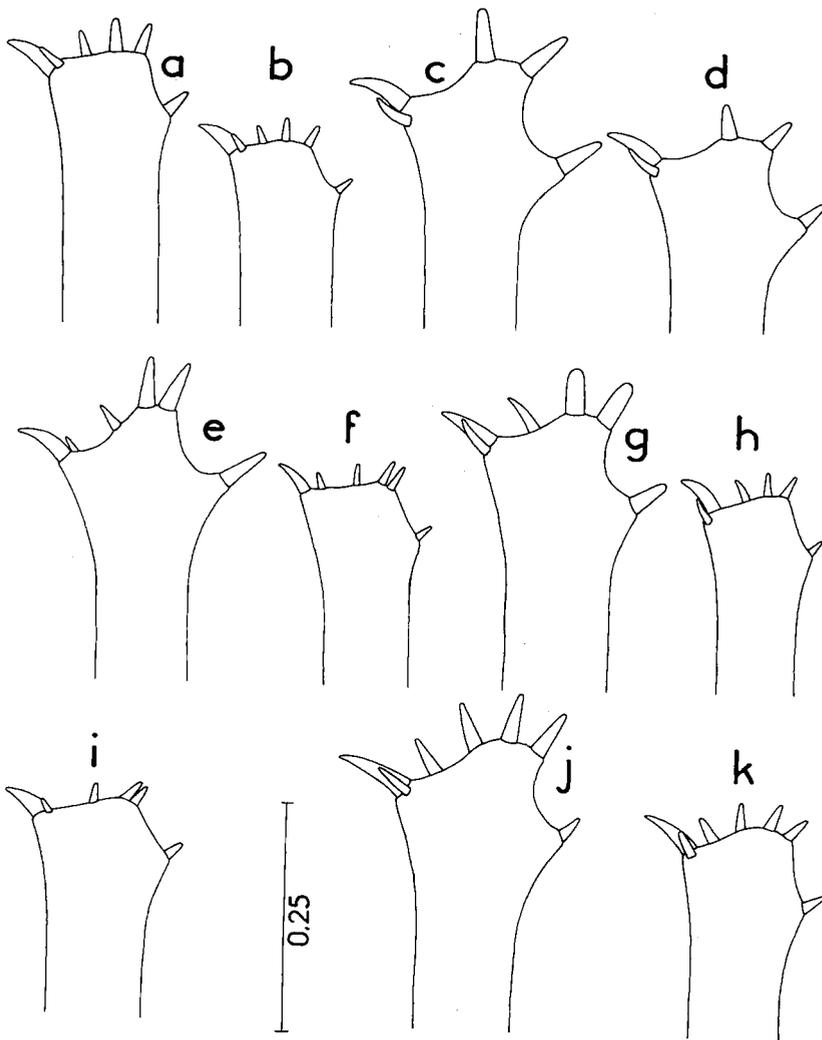


Fig. 107.

Gen. *Trachyploeus*, extrémités apicales des protibias de droite (suite). — a, *rectus* ♀; b, *rectus* ♂; c, *notatipennis* ♀; d, *notatipennis* ♂; e, *recognitus* ♀; f, *recognitus* ♂; g, *angustus* ♀; h, *angustus* ♂; i, *lothari* ♂; j, *pericarti* ♀; k, *pericarti* ♂. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

Semblable à *T. caussenardus* et *T. gallicus*. Se distingue seulement du premier par le pénis du ♂ (fig. 100a-c, 100d-f), et du second par les caractères donnés à l'alternative n° 10 du tableau.

Vit dans les biotopes chauds et secs; a été collecté jusqu'à l'altitude de 2 300 m (Turquie). SCHERF (1964 : 218) indique que le développement s'effectue dans les racines d'*Helianthemum nummularium* L. Les imagos ont été capturés durant tous les mois de l'année. DIECKMANN (1980a) indique la capture de spécimens avec des œufs ovariens mûrs les 8 IV, 11, 14 et 26 V. Espèce spanandrique. J'ai

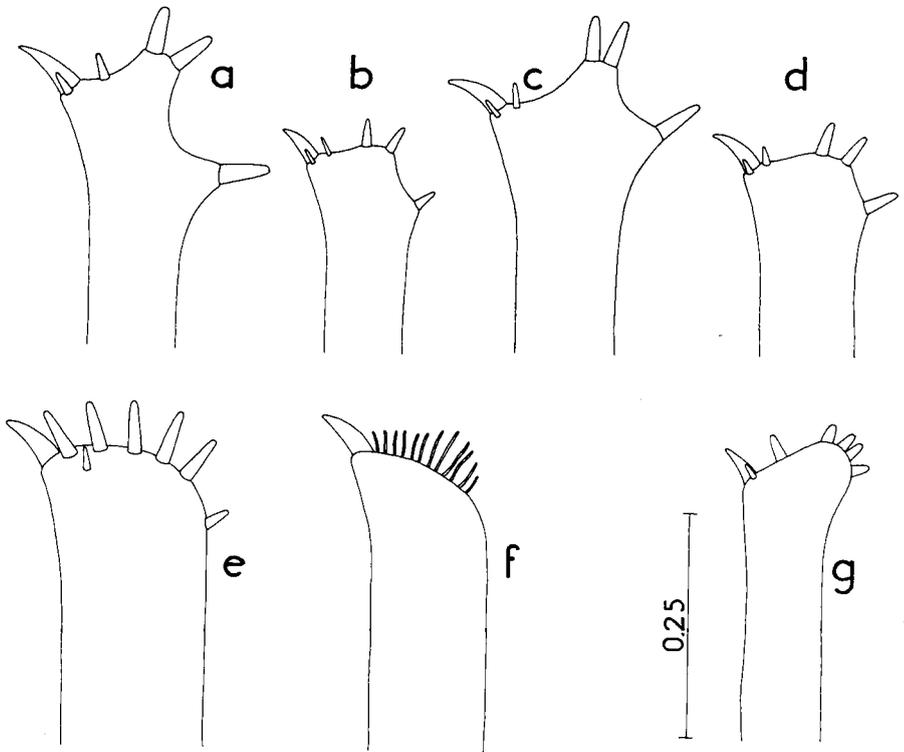


Fig. 108.

Gen. *Trachyphloeus*, extrémités apicales des protibias de droite (suite). — a, *spinimanus* ♀; b, *spinimanus* ♂; c, *scabriculus* ♀; d, *scabriculus* ♂; e, *angustisetulus* ♀; f, *aristatus* ♀; g, *jeani* ♀. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

seulement vu des ♂ des Alpes-Maritimes : Montagne du Cheiron, Cabris, Courségoules, Pic de Courmettes, Mong-Agel, collectés du 25 IV au 5 VII à l'altitude de 400-800 m. HOFFMANN (H1) indique des ♂ des Alpes-Maritimes (Nice, Beaulieu, Mont-Mounier, Mont-Boron) et des Pyrénées-Orientales (Montlouis).

Toute la France, commun. Toute l'Europe jusqu'à la Scandinavie. Caucase, Algérie.

2. *Trachyphloeus caussenardus* Péricart 1964 : 3-7. — BOROVEC 1989 (sous presse).

D'après la description, se différencie de *T. alternans* par le funicule antennaire plus bref et plus large et par la forme du pénis. L'examen d'une grande série de ♀ de *T. alternans* d'Europe méridionale, moyenne et septentrionale, et de ♂ de France, montre clairement que, chez cette espèce, les articles du funicule sont très courts et larges. La séparation de *caussenardus* et *alternans* par ce caractère est donc discutable. Je n'ai trouvé aucun autre critère de différenciation entre les 2 espèces, que seule la forme du pénis du ♂ permet de discriminer (fig. 100d-f, 100a-c).

PÉRICART (*l.c.*) a décrit ce taxon comme *alternans* subsp. *caussenardus*. Sur la base des différences de structure des pénis, je suis d'accord avec l'opinion de TEMPÈRE (T : note 26) pour considérer *caussenardus* comme une espèce propre.

Biologie inconnue. Le matériel-type a été collecté en juin.

Lozère : Causse Méjean, près du village de Cros garnon, 19 VI 1960, 18 ex. dont 1 ♂ (PÉRICART, série-type).- Autres provenances non confirmées faute de ♂ : Lozère : Causse de Sauveterre, 13 VI 1959, 2 ♀ (PÉRICART); Causse Noir, près de Lanuéjols, 23 VI 1960, 1 ♀ (PÉRICART); Aveyron : Causse du Larzac; Saint-Martin-du-Larzac 15 VI 1976, 2 ♀ (PÉRICART).

3. *Trachyploeus monspeliensis* Hustache 1923, Bull. Soc. ent. Fr. : 137; — *confusus* Hustache 1923, Bull. Soc. ent. Fr. : 246 (*nec* Formanek, 1907); — *hustachei* Winkler 1932, Cat. Col. pal., col. 1437 (nom. nov. pr. *confusus*) (*nec* Hoffmann, 1932); — HOFFMANN, 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 235 (*confusus*); 1950 (H1 : 235); PÉRICART 1964 : 3-7; BOROVEC 1989 (sous presse).

Tête aussi longue que large ou un peu plus large que longue. Dos du rostre rétréci régulièrement vers l'avant, ou bien, plus fortement dans sa partie apicale que dans sa partie basale, avec un sillon médian longitudinal plus ou moins distinct, plan. Scrobes visibles de dessus seulement dans la partie apicale. Second article du funicule étroit, conique, 1,5 à 2 fois aussi long que large (fig. 111*b*). Elytres plus étroites et plus longues, avec des épaules moins accusées, ou plus brèves et plus larges, avec des épaules distinctes (fig. 103*b*). Interstries impairs plus faiblement ou plus fortement relevés que les pairs.

La validité de cette espèce fait encore partie des problèmes non résolus et devra être discutée sur la base d'un matériel plus abondant.

Par ses antennes élancées, ressemble, dans le groupe d'*alternans*, à *T. meregallii*; s'en distingue par les caractères donnés à l'alternative n° 12 du tableau.

Biologie inconnue. Tous les exemplaires que j'ai vus ont été collectés en juin. France, rare. Hérault : Montpellier, Lattes; Var : Le Beausset, Rians; Lozère : Causse Méjean, Cros garnon; Causse de Sauveterre. Italie ?

Remarque : HOFFMANN (H1) note, outre Montpellier, également Pau (Pyrénées-Atlantiques) et Vallombrosa (Italie, Apennin d'Etrurie méridionale, près de Florence). TEMPÈRE (T : 57) fait suivre la citation des Pyrénées-Atlantiques de 2 points d'interrogation. Une aire de distribution beaucoup plus large non seulement en France mais aussi en Italie est vraisemblable, mais je n'ai pas pu examiner les exemplaires des collections de ces pays et il faudrait revoir leur détermination.

4. *Trachyploeus gallicus* Borovec 1989 (sous presse).

Rostre plus large que long, à côtés parallèles, à dos fortement rétréci vers l'avant, avec un sillon médian longitudinal indistinct. Scrobes visibles de dessus sur l'extrémité du rostre. Protibias du ♂ avec une sinuosité apicale indistincte sur le bord externe, et 5 épines brunes (fig. 106*c*), ceux de la ♀ (inconnue) vraisemblablement

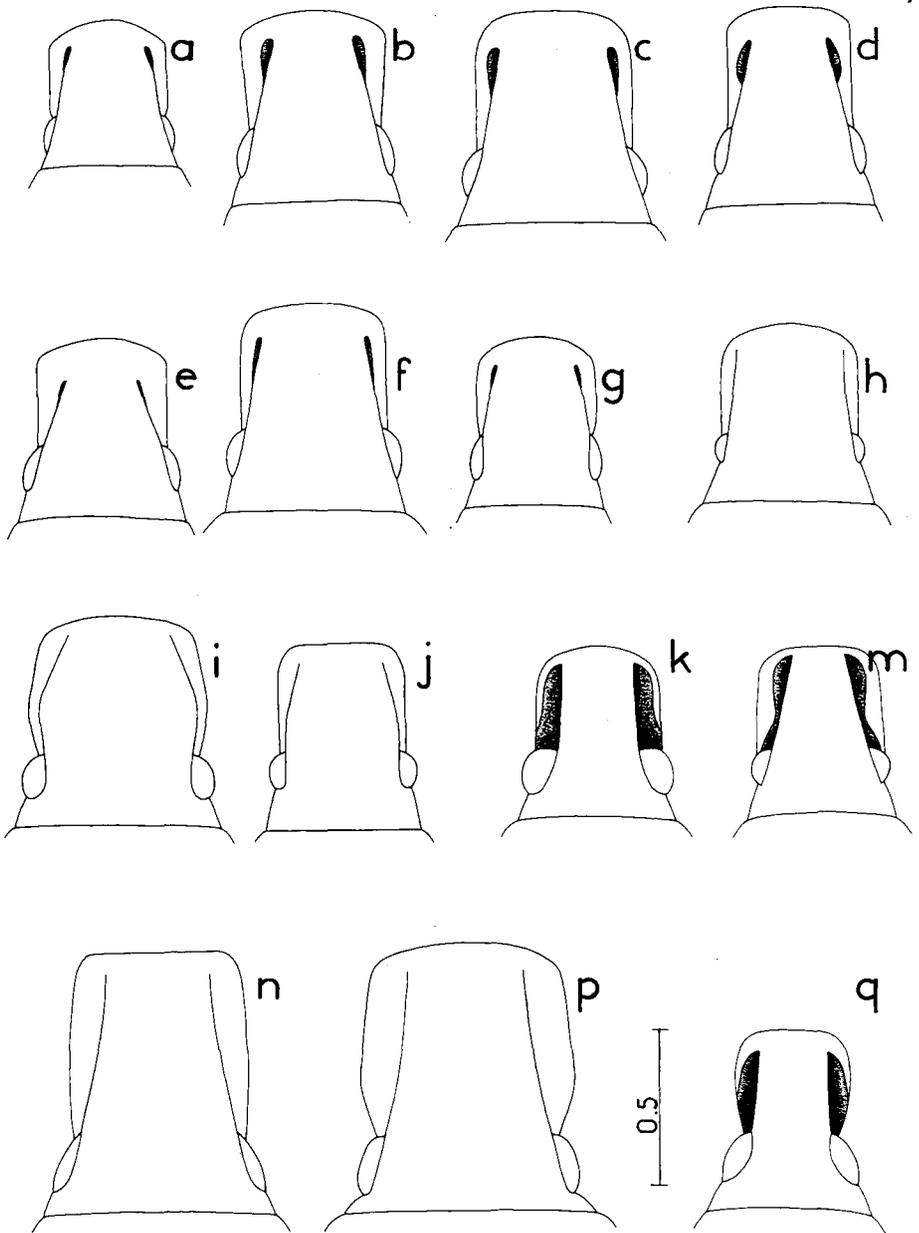


Fig. 109.

Gen. *Trachyploeus*, forme de la tête vue de dessus. — **a**, *mergallii*; **b**, *laticollis*; **c**, *fuscicapus*; **d**, *rectus*; **e**, *notatipennis*; **f**, *recognitus*; **g**, *angustus*; **h**, *spinimanus*; **i**, *scabriculus*; **j**, *heymesi*; **k**, *aristatus*; **m**, *olivieri*; **n**, *bifoveolatus*; **p**, *angustisetulus*; **q**, *granulatus*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del., sauf **h-p** imités de DIECKMANN, 1980a.

profondément trilobés comme chez les autres espèces de ce groupe. Tarses larges, à 2^e article plus large que long.

Par ses antennes robustes et ses tarses larges, voisin d'*alternans* et de *caussenardus*; s'en distingue par les caractères indiqués à l'alinéa n° 10 du tableau.

Biologie inconnue. L'holotype a été récolté dans le Var : Rians, 13 VI 1975 (PÉRICART). Espèce décrite sur un ♂ unique.

5. *Trachyploeus meregallii* Borovec 1989 (sous presse)

Rostre plus large que long, très indistinctement élargi vers l'avant devant les yeux, puis au-delà à côtés parallèles sur toute la longueur. Dos du rostre fortement rétréci vers l'avant, avec un sillon longitudinal médian étroit. Scrobes visibles de dessus apicalement (fig. 109a). Elytres ovales avec des épaules distinctes et des côtés arrondis (fig. 103d); interstries impairs très faiblement convexes. Corps gris-brun. ♂ petit, 1,8 à 2 mm, avec les apex des protibias indistinctement trilobés (fig. 106g).

Ressemble, au sein du groupe d'*alternans*, par ses antennes élancées, à *T. monspeliensis* dont il se distingue par les caractères indiqués à l'alternative n° 12 du tableau.

Biologie inconnue. Le matériel-type a été récolté d'avril à juin vers 1 800 m d'altitude. Mont-Ventoux, 30 IV et 1 VI 1973, 24 V 1974 (MEREGALLI), une dizaine de spécimens (♂, ♀).

6. *Trachyploeus laticollis* Boheman 1843, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. VII : 118; — *aureocruciatus* Desbrochers 1871. Mitt. Schweiz. ent. Ges., 3 : 342; — *proletarius* Vitale 1908, Natur. Sicil., 18 : 132. — HOFFMANN 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 238; 1950 (H1) : 237 (*laticollis*, *aureocruciatus*); BOROVEC, révision (sous presse).

Pronotum plus large que long, à côtés distinctement arrondis, largeur maximale au milieu, faiblement étranglé avant le bord antérieur (fig. 103e,f), avec un sillon médian longitudinal plan, souvent indistinct, et des impressions indistinctes devant les angles postérieurs. Squamules dressées des élytres de longueur et largeur variables, mais au plus aussi longues que la moitié de la largeur d'un interstrie, souvent distinctement élargies à l'extrémité. Corps jaunâtre ou gris, tarses et antennes jaune rouge; deux taches brunes allongées sur le pronotum et un nombre variable de petites taches brunes sur les élytres.

Les élytres des spécimens européens sont ovale allongé avec la largeur maximale au milieu (comme fig. 103e); chez quelques spécimens des îles méditerranéennes (Corse, Sardaigne) et chez ceux d'Afrique du Nord, les élytres sont plus courts, plus larges, avec la largeur maximale en arrière du milieu (fig. 103f). Pénis d'un ♂ de Calabre terminé en pointe, celui de 2 ♂ de Corse avec une brève tronçature apicale (fig. 100r-u). La découpeure entre les lobes médian et interne de l'extrémité des protibias peut être aussi plus large, et exceptionnellement il peut y avoir une 7^e épine sur cette découpeure.

Cette espèce se distingue très aisément de toutes les autres par la forme de ses scrobes vus de profil, par son rostre élargi en avant, ses antennes et tarses élancés, par la forme de l'apex de ses protibias, et par sa couleur. Chez *T. lothari* le rostre est également élargi en avant,

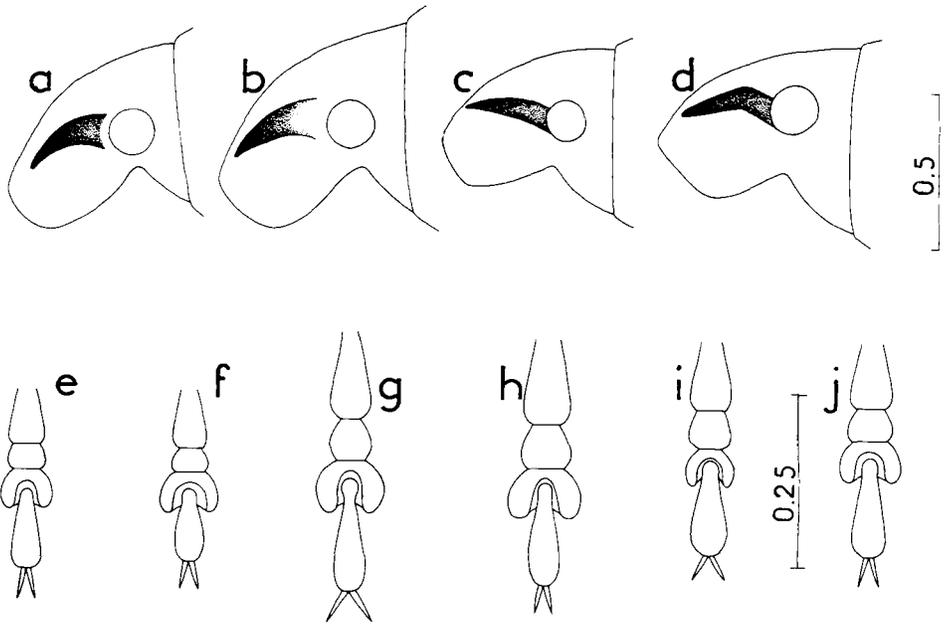


Fig. 110.

Gen. *Trachyphloeus*. — a-d, forme des scrobes; a, *laticollis*; b, *fusciscapus*; c, *olivieri*; d, *jeani*. — e-j, forme des tarsi: e, *monspeliensis*; f, *meregallii*; g, *laticollis*; h, *rectus*; i, *notatipennis*; j, *angustus*. — Echelles en mm. — R. BOROVEC del.

mais *T. laticollis* s'en distingue par la forme du pronotum, des tarsi, des scrobes et du pénis. Chez *T. pericarti* les tarsi sont également élancés, mais *T. laticollis* s'en sépare par son rostre élargi en avant, ses antennes élancées, la forme des scrobes, la coloration, enfin la forme du pénis.

Biologie inconnue. Les imagos ont été récoltés durant tous les mois de l'année jusqu'à 1 600 m d'altitude (Péloponèse). Les ♂ sont très rares; j'en ai vu seulement 2 de Corse et un de Calabre (Gerace).

Var: Hyères; Bouches-du-Rhône: Marseille; Corse: Costa (SETTE, TEMPÈRE), Bastia (SETTE, BRUERA), Valle Binuchi (RIZZA), Ajaccio (STAUDINGER, PÉRICART), Folelli (PÉRICART), Aleria (PÉRICART).

Nota: HOFFMANN (H1: 238) indique aussi pour « *aureocruciatus* »: Alpes-Maritimes: La Napoule (coll. Hustache).

Espèce méditerranéenne qui s'éloigne peu des littoraux. Iles Canaries, Madère, Maroc, Espagne, Iles Baléares, Italie, Sicile, Sardaigne, Malte, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Crète, Turquie, Liban.

7. *Trachyphloeus fusciscapus* Desbrochers 1909, Frelon, 17: 89. — HOFFMANN 1950 (H1: 237: comme synonyme d'*aureocruciatus*); BOROVEC (sous presse).

Pronotum distinctement plus large que long, présentant sa largeur maximale au milieu ou en arrière du milieu, faiblement resserré avant

son bord antérieur, avec un sillon médian longitudinal souvent réduit. Elytres à épaules distinctes, largeur maximale au milieu ou en arrière du milieu (fig. 103g). Corps, chez les spécimens frais, brun jaune avec des taches noires très tranchées, allongées, sur les interstries impairs des élytres (3 à 4 taches sur chaque interstrie) et avec de petites taches presque indistinctes sur les interstries pairs (5 à 7 taches sur chaque interstrie). Pronotum avec de grandes taches noires qui couvrent presque toute la surface du disque.

La différence entre les interstries impairs et pairs quant à la densité des squamules dressées et la convexité est parfois peu distincte. Chez quelques individus le 3^e article tarsal est plus élancé.

Semblable à *T. laticollis* (DESBROCHERS décrit cette espèce comme *laticollis* var. *fusciscapus*); s'en distingue par les caractères indiqués à l'alternative n° 18 du tableau. Se sépare des autres espèces par ses antennes et tarses étroits, la structure de l'apex des protibias, l'élévation des interstries impairs et la forme du pénis.

Biologie inconnue. Les imagos ont été récoltés en VI-VII. Le ♂ est connu de l'île de Malte.

Jusqu'à présent je n'ai vu cette espèce que de Corse, Albertacce (TEMPÈRE), Ajaccio, et de Malte.

8. *Trachyploeus notatipennis* Pic 1903, Echange 19 : 130. — BOROVEC (sous presse).

Pronotum présentant sa plus grande largeur au milieu, faiblement rétréci en arrière et fortement en avant. Elytres à épaules distinctes, côtés à peine arrondis, presque parallèles (fig. 103i). Squamules dressées des élytres à peu près aussi longues que la largeur d'un demi-interstrie, élargies apicalement. Interstrie 2, 4 et souvent aussi 6, avec moins de squamules dressées que les autres. Corps brun gris, avec de petites taches brun sombre sur les interstries impairs (7 à 8 par interstrie).

Rostre plus large que long (♀) ou presque aussi long que large (♂). Scrobes presque invisibles de dessus (fig. 109e). Côtés du rostre convergents régulièrement vers l'avant, ou faiblement arqués.

J'ai étudié 16 exemplaires (matériel-type inclus) de Tunisie, et 3 exemplaires de Corse. Le pénis des spécimens corses présente une troncature apicale plus brève que celui des spécimens de Tunisie (fig. 101g-j); En outre les spécimens corses portent, sur la découpe interne de l'apex des protibias, une 6^e épine, petite. Par leurs autres caractères ces 2 groupes sont identiques. Il serait nécessaire de disposer d'un matériel plus important pour apprécier si les populations corses constituent une forme infraspécifique ou un taxon d'ordre plus élevé. La présence de cette espèce sur les îles méditerranéennes entre la Corse et l'Afrique du Nord est vraisemblable.

Très facile à distinguer des autres espèces du groupe par ses tarses étroits, ses antennes brèves et larges, son pronotum relativement petit en comparaison des élytres, et par le dos du rostre fortement rétréci en avant. Les spécimens dont les squamules dressées des interstries pairs ont été perdues, ce qui est fréquent, peuvent être par erreur rapportés au groupe d'*alternans*. Mais on peut les en distinguer par la forme des antennes, du pronotum, du rostre, et surtout celle du pénis.

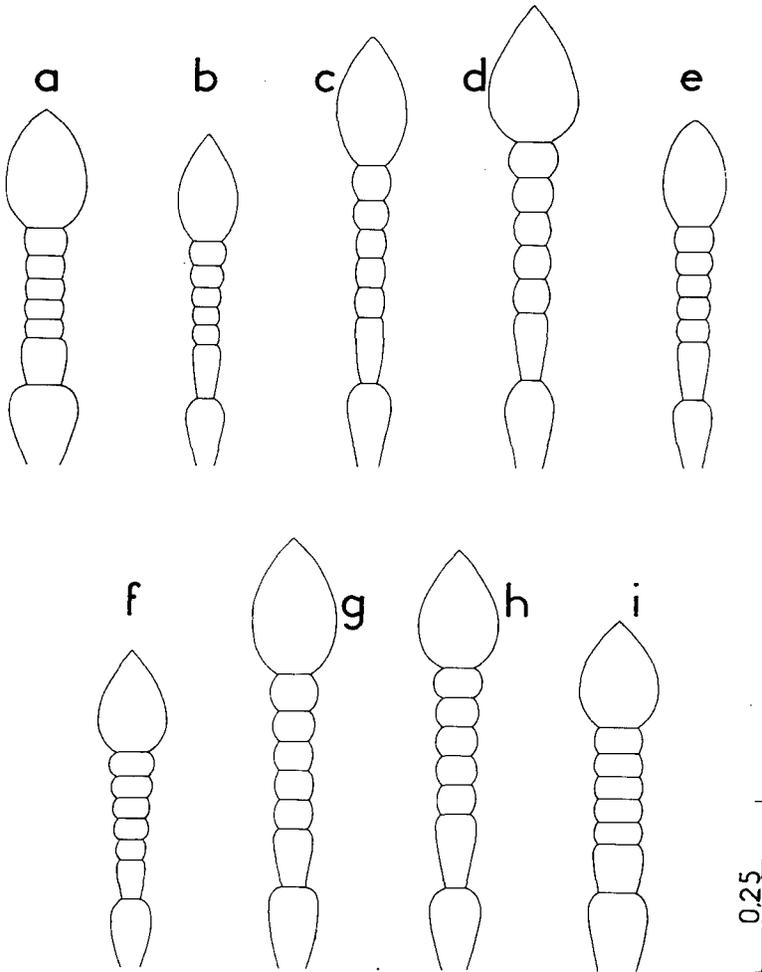


Fig. 111.

Gen. *Trachyphloeus*. — Forme des funicules antennaires : **a**, *alternans*; **b**, *monspeliensis*; **c**, *laticollis*; **d**, *fusciscapus*; **e**, *rectus*; **f**, *notatipennis*; **g**, *lothari*; **h**, *pericarti*; **i**, *spinimanus*. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

Biologie inconnue. Imagos collectés en juillet.

Corse : Aléria (TEMPÈRE). Tunisie : Fériana.

9. *Trachyphloeus angustus* Borovec, révision (sous presse).

Second article du funicule moins de 2 fois aussi long que large, 3^e à 7^e articles plus larges que longs, progressivement plus larges en direction de la massue. Extrémités des protibias des ♂ indistinctement trilobées, avec des épines courtes et fines (fig. 107h). Côtés du rostre faiblement arqués (plus fortement chez la ♀) ou presque parallèles. Ressemble à *T. pericarti* et *T. monspeliensis* par son pronotum à impressions distinctes; se sépare du premier par les caractères indiqués

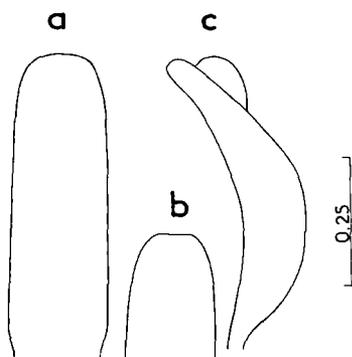


Fig. 112.

Trachyphloeus angustisetulus, pénis du ♂ : **a**, vu de dessus; **b**, apex vu à l'aplomb; **c**, profil. — Echelle en mm. — R. BOROVEC del.

à l'alternative n° 21, et du second par les squamules dressées sur tous les interstries ainsi que par la forme du pénis. Semblable à *T. notatipennis* quant à la forme du 3^e article tarsal seulement un peu plus large que le 2^e, mais s'en sépare par les impressions distinctes de son pronotum, ses scrobes visibles de dessus dans la partie apicale du rostre, par le 2^e article de son funicule presque 2 fois aussi long que large, et par la forme de son pénis.

Biologie inconnue. Les imagos ont été collectés en IV, V et XI. France Sud-est : Var : Montagne de la Sainte-Baume, Le Saint-Pilon, alt. 900 m, 1 série ♂♂, ♀♀, 30 V 1958 (PÉRICART), Toulon (BARBIER).

10. *Trachyphloeus lothari* Borovec, révision (sous presse).

Elytres trapus, presque plats sur le disque, à épaules bien développées, côtés presque parallèles (fig. 104c). Protibias du ♂ indistinctement trilobés (fig. 107i), ceux de la ♀ (encore inconnue) probablement trilobés avec de grosses épines ? Tarses courts et robustes, 2^e article distinctement plus large que long, onychium court, moins de 1,5 fois aussi long que le 3^e article.

Cette nouvelle espèce se distingue de toutes les autres par son rostre élargi vers l'avant et portant un sillon longitudinal dorsal, par son pronotum très fortement resserré en avant, avec 3 impressions devant la base, par son funicule antennaire à articles indistinctement plus larges que longs. *Trachyphloeus laticollis* présente aussi un rostre élargi en avant mais sans sillon, ses antennes et tarses sont élancés, son pronotum est faiblement resserré en avant. *T. recognitus* présente un pronotum distinctement resserré en avant mais celui-ci est plus large, avec un sillon médian longitudinal; son rostre n'est pas élargi en avant, les articles de son funicule sont plus larges. *T. notatipennis* ressemble à *T. lothari* par son pénis largement arrondi, mais s'en éloigne par le 3^e article tarsal élancé, le rostre plus long et à côtés parallèles, et le pronotum sans resserrement antérieur distinct.

Biologie inconnue. Les imagos ont été collectés en VI et VII.

Sud-est de la France. Alpes-Maritimes : Saint-Laurent-du-Var (PÉRICART); Saint-Martin-Vésubie (PÉRICART).

11. *Trachyphloeus pericarti* Borovec, révision (sous presse).

Second article du funicule presque 2 fois aussi long que large; articles 3 à 7 progressivement plus larges, le 3^e un peu et le 7^e fortement transversaux (fig. 111*h*). Apex des protibias des ♂ indistinctement trilobés (seule la découpeure entre les lobes médian et externe est bien marquée), avec des épines petites et fines (fig. 107*k*). Quelques exemplaires n'ont que 6 épines apicales.

Se distingue au premier coup d'œil de toutes les autres espèces par les taches de squamules blanches en arrière de la base des élytres, par les protibias armés de 7 épines, par le 1^{er} interstrie rétréci derrière la base des élytres, et par le pronotum marqué d'impressions distinctes sur le disque. Ressemble par sa silhouette et ses tarsi élargis à *T. laticollis* et *T. fusciscapus* (identifié dans les collections sous le nom d'*aureocruciatus*). Se différencie aisément de ces 2 espèces, outre les caractères déjà indiqués, par les articles 3 à 5 de son funicule plus larges que longs et par son pénis largement arrondi et avec une troncation apicale.

Biologie inconnue. Les imagos ont été récoltés les 24 V, 1 et 18 VI, 20, 24 et 28 VIII à des altitudes de 1 250 à 2 200 m. PÉRICART a collecté cette espèce en Corse en 1955 sur les pentes du Monte d'Oro à 2 100 m sous les pierres à la limite des neiges (non encore fondues en mai). MEREGALLI l'a récoltée en Sardaigne à 1 800 m sous les pierres au voisinage de fourmis.

Corse : Mte d'Oro; col du Paglia Orba (PÉRICART), Mte Renoso, Corte, lac Capitello, Solenzara, col de Bavella. Sardaigne.

12. *Trachyphloeus spinimanus* Germar 1824, Ins. Spec. Nov., I : 405; — *digitalis* (Gyllenhal) 1827, Ins. Suec. I, 4 : 615; — *spinimanus* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib. IV : 123; — *lanuginosus* Gyllenhal 1834 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. II, 2 : 494; — *stierlini* Stierlin 1890, Mitt. schweiz. ent. Ges., 8 : 166; — var. *retusus* Rey 1894, Echange : 139; — *vicinus* Hoffmann 1945, Bull. Soc. ent. Fr. : 50-51, nov. syn. — HOFFMANN 1932, Livr. Centen. Soc. ent. Fr. : 236; 1950 (H1 : 238); DIECKMANN 1980a : 190.

Rostre distinctement plus large que long; yeux petits (fig. 109*h*); 1^{er} article du funicule trapu, articles 3 à 7 nettement plus larges que longs (fig. 111*i*). Pronotum beaucoup plus large que long, à côtés très arrondis, fortement resserré en avant près du bord antérieur. Elytres trapus, à côtés parallèles. Second article des tarsi distinctement plus large que long. Corps gris ou brun. Squamules dressées des interstries fines et courtes, au plus aussi longues que la largeur d'un demi-interstrie, souvent très réduites sur les 2^e et 4^e. Mâles plus petits (1,8-2,5 mm) que les ♀ (1,9-3 mm), les protibias des ♂ seulement faiblement trilobés et armés de petites épines fines, jaunes (fig. 108*a,b*).

Se distingue de l'espèce voisine *T. heymesii* par son rostre régulièrement rétréci vers l'avant, le 2^e article du funicule court, les yeux plus petits, le pronotum plus large, sans impression, et surtout par les

protibias de la ♀ plus fortement trilobés à leur apex. Se sépare des espèces du groupe de *laticollis* par le 2^e article du funicule court, l'apex des protibias fortement trilobé chez les ♀, le pronotum sans sillons médian, les scrobites invisibles de dessus, et la forme du pénis. En cas de perte (assez fréquente) des squamules dressées, peut être confondu avec les espèces du groupe d'*alternans*, dont on le distinguera par les protibias plus fortement trilobés de la ♀, les antennes, et la forme du pénis.

Biologie : Vit dans les biotopes xérothermiques. Collecté aussi en Italie vers 2 500 m d'altitude. Selon DIECKMANN (1980a) il est susceptible de dévorer en élevage les feuilles de *Fragaria moschata* Duch., *Centaurea scabiosa* L., *Plantago media* L., *Quercus robur* L., *Salix fragilis* L., *Symphoricarpos albus* L. HOFFMANN (1950) mentionne que les larves ont été trouvées parmi les racines de *Cynodon dactylon* Pers. Les imagos ont été collectés de février à décembre. DIECKMANN (*l.c.*) signale des adultes avec des œufs ovariens mûrs au milieu de mai, et des adultes frais éclos les 28 IV, 31 VII, 7 VIII, 18 et 29 IX. Espèce spanandrique. Les ♂ sont connus en France méridionale (Alpes et Pyrénées); dans les autres régions la multiplication est parthénogénétique.

Toute la France, plaine et montagne, commun.

Europe, Caucase, Asie moyenne.

Remarque. *Trachyploeus vicinus* Hoffmann 1945, **nov. syn.**

Ce taxon a été décrit d'après 2 exemplaires collectés à Courségoules (Alpes-Maritimes), mai 1940, alt. 1 100 m. Dans la collection Hoffmann (MNHN) existent 2 ♀. L'une porte les étiquettes de localités suivants : 1) Courségoules, A.M., mai 1940, alt. 1 100 m; 2) Muséum Paris, 1968, coll. A. Hoffmann; 3) étiquette rouge « Type »; 4) *Trachyploeus vicinus* m., A. Hoffmann. La seconde ♀ porte les mêmes mentions, excepté la 3^e étiquette, dont l'indication est : « Paratype ». Hoffmann compare cette espèce à *spinimanus*, duquel il la distingue par l'extrémité apicale des protibias autrement conformée, les yeux plus saillants et les squamules dressées des élytres courtes ou complètement manquantes. L'extrémité apicale des protibias des 2 ♀ est très distinctement terminée en 3 lobes; les épines de l'une des ♀ sont complètement cassées et manquent, et celles de l'autre ♀ sont fortement usées, il n'en reste que des vestiges basaux courts et larges. La forme des lobes antérieurs des tibias et la position de ce qui reste des épines correspondent aux caractères de *T. spinimanus*. Les figures données par HOFFMANN (H1 : 234) ne représentent pas fidèlement la réalité.

La convexité oculaire est différente chez les 2 ♀. L'exemplaire qu'HOFFMANN a désigné pour Type a les yeux plus convexes, dépassant nettement la courbure de la tête; celui désigné pour paratype a des yeux de même convexité que les *T. spinimanus* normaux. Par comparaison avec une grande série de *T. spinimanus* de Scandinavie, Europe moyenne et méridionale, il apparaît que la convexité oculaire est très variable chez cette espèce, et que le paratype s'inscrit tout à fait dans les limites de cette variabilité.

Les 2 spécimens sont fortement défraîchis, et seul l'exemplaire désigné pour Type possède encore, devant la pointe élytrale, quelques

squamules dressées étroites, de la longueur d'un demi-interstrie, semblables à celles de *spinimanus*.

Etant donné que les autres particularités ne montrent aucune différence décisive avec *spinimanus*, on doit considérer *vicinus* comme un synonyme de ce dernier.

13. *Trachyphloeus scabriculus* (Linné) 1771, Mant. Plant., II : 531; — *viverra* (Herbst) 1784-85, Arch. Ins. Gesch. IV-V : 83; — *hispidulus* (Herbst) 1795 Natursyst. Ins. Käfer VI : 354; — *spinimanus* (Gyllenhal) 1827, Ins. Suec. I, 4 : 614 (*nec* Germar); — *nigricans* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib. IV : 128; — *setarius* Gyllenhal 1834 in Schönherr, Gen. Spec. Curc. II, 1 : 492; — *erinaceus* Redtenbacher 1849, Faun. Austr. : 430; — *spinosulus* Gautier 1861, Anns Soc. ent. Fr., 4, I : 99. — HOFFMANN 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 236-238; 1950 (HI) : 239-241; DIECKMANN 1980a : 190.

Rostre plus large que long (fig. 109*i*); second article du funicule plus long que large, articles 3 à 7 plus larges que longs. Elytres trapus à côtés arrondis (fig. 104*e*). Apex des protibias de la ♀ trilobés avec de grandes épines (fig. 108*c*), ceux du ♂ indistinctement trilobés avec de petites épines (fig. 108*d*). Corps brun sombre avec des taches gris clair à partir du milieu du 3^e interstrie élytral, une bande claire transversale au début de la déclivité postérieure, et les côtés également clairs.

Facile à séparer des autres espèces par son scape bisinué en S dans sa moitié basale, par le dos de son rostre présentant sa largeur maximale au milieu, et par son pronotum étranglé en avant (fig. 104*e*).

Biologie. Vit dans les lieux secs et chauds. Selon DIECKMANN (1980a) les plantes suivantes sont acceptées en élevage : *Vicia cracca* L, feuilles de *Quercus robur* L, *Salix fragilis* L, *Symphoricarpos albus* L, et *Rosa* sp. Les imagos ont été récoltés durant les mois de janvier à octobre. Des ♀ avec des œufs ovariens mûrs ont été trouvées les 9, 11, 20, 23 VI et 31 VIII, et des adultes frais éclos ont été collectés les 20 et 29 VIII. Selon SCHERF (1964) le développement s'effectue sur *Helianthemum nummularium* L, et selon URBAN (1923, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 19 : 55) sur *H. vulgare* L. L'espèce se reproduit bisexuellement.

France, sauf la Corse, commun. Europe.

Remarque. GUILLEBEAU (1892, Bull. Soc. ent. Fr., 61 : CCLIV) et HOFFMANN (1932, 1950) publièrent l'observation d'une grande quantité de ♂ de *T. laticollis* et de ♀ de *T. scabriculus* dans la localité de Trévoux (Ain). HOFFMANN indiqua même l'existence d'hybrides entre les 2 espèces et donna leurs caractéristiques morphologiques et la forme de leur pénis.

Il est très improbable que le croisement répété de 2 espèces différentes se produise dans certaines localités. La cause de cette erreur est vraisemblablement une fausse détermination des ♂ et ♀. J'ai étudié 2 ♂ de la collection HOFFMANN avec l'indication : 1) Trévoux (Ain), Guillebeau, in coll. Bonnaire; 2) *laticollis*, Trévoux; 3) Museum Paris, 1968, coll. A. Hoffmann; 4) hybride *scabriculus* x *laticollis*. Les 2 ♂ sont indubitablement des *scabriculus* normaux, y compris d'après leur pénis.

14. *Trachyploeus heymeisi* Hubenthal 1934, Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer, 30 : 177; — *spinimanus* Thomson 1861, Skand. Col. VII : 133 (nec Germar). — DIECKMANN 1980a : 190.

Rostre plus large que long (fig. 109j). Second article du funicule plus long que large plus rarement plus large que long; articles 3-7 distinctement plus larges que longs. Elytres trapus à côtés faiblement arrondis (fig. 104f). Apex des protibies trilobés, le lobe externe très près du lobe médian (comme fig. 108c). Corps gris ou brun avec une bande transversale claire sur la déclivité, et une bande partant obliquement de la suture élytrale vers l'arrière et atteignant le 3^e inters-trie.

Très semblable à *T. scabriculus*, surtout en ce qui concerne les ♀, car l'apex des protibias a la même forme chez les 2 espèces. Les caractères discriminants sont indiqués dans le tableau, alternative n° 14. Se différencie de *spinimanus* par la forme du dos du rostre, le 2^e article du funicule plus long, les yeux plus grands, le pronotum plus étroit et les protibias plus faiblement trilobés. Se distingue des espèces du groupe de *laticollis* par le dos de son rostre à côtés parallèles sur le tiers postérieur.

Biologie. Vit dans les biotopes xérothermiques. Trouvé en Italie jusqu'à 2 500 m d'altitude. Les adultes ont été récoltés d'avril à octobre. Le développement est inconnu; l'espèce est vraisemblablement parthénogénétique; les ♂ sont jusqu'à présent inconnus.

DIECKMANN (1980a) signale une capture en France : Alpes-Maritime, Menton. Il est vraisemblable que l'espèce est plus largement distribuée mais mélangée dans les collections avec les ♀ de *T. scabriculus*. Par exemple j'ai vu plusieurs dizaines d'exemplaires provenant des régions voisines italiennes : Piémont, Val d'Aoste.

Bordure Sud du Nord de l'Europe, Europe moyenne et partie moyenne de l'Europe méridionale.

15. *Trachyploeus bifoveolatus* (Beck), 1817, Beitr. Ins. Faun. : 24; — var. *tessellatus* (Marsham) 1802, Ent. Brit. I : 307; — *scabriculus* var β (Gyllenhal) 1827, Ins. Suec. I, 3 : 303 (nec Linné); — *confinis* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib., IV : 121; — *squamosus* Gyllenhal 1834, in Schönherr, Gen. Sp. Curc. II : 491; — *scaber* Boheman 1843, in Schönherr, Gen. Spec. Curc. VII : 117 (nec Linné, nec Jacquelin du Val); — *scaber* Redtenbacher 1849, Fauna austriaca : 430; — *septentrionis* (Thomson) 1865, Skand. Col. VII : 123; — *rostratus* Thomson 1868, Skand. Col. X : 175. — HOFFMANN, 1932, Livres Centen. Soc. ent. Fr. : 239; 1950 (H1) : 241; DIECKMANN 1980a : 191.

Second article du funicule antennaire plus long que large, articles 3 à 7 distinctement plus larges que longs. Pronotum plus de 1,5 fois aussi large que long, à côtés fortement arrondis, plus fortement rétréci en avant qu'en arrière (fig. 104g), avec un sillon médian peu accentué mais distinct, une fossette distincte de chaque côté devant le bord postérieur, et une petite impression légère de chaque côté sur le tiers antérieur. Espèce facile à distinguer par sa taille, la forme de son pronotum, de ses élytres et de ses protibias, et surtout par la présence d'un sillon frontal transversal et par ses yeux grands et plans.

La confusion est seulement possible avec *T. angustisetulus* et *T. setiger*. La séparation s'effectue comme indiqué sur le tableau.

Biologie. Vit dans les biotopes secs aussi bien qu'humides, depuis les plaines jusqu'aux régions subalpines des hautes montagnes; collecté jusqu'à la hauteur de 2 600 m (Italie). DIECKMANN (1980a) mentionne qu'en élevage il accepte les plantes suivantes : *Dianthus carthusianorum* L., *Knautia arvensis* L., *Achillea millefolium* L., *Trifolium medium* Grufb., *Rubus idaeus* L., *Fagus silvatica* L. Les imagos ont été collectés durant tous les mois de l'année. DIECKMANN (1980a) a vu des spécimens portant des œufs ovariens mûrs les 3 à 28 V, 1, 9, 10 et 20 VI, et le 20 VII. Des spécimens frais éclos ont été collectés les 20 VII et 18 IX. Le développement a été décrit par XAMBEU (1893 : Ann. Soc. linn. Lyon, 11 : 43) et Scherf (1964) sur *Hieracium pilosella* L. Espèce parthénogénétique triploïde. HOFFMANN (1932, *l.c.*) mentionne 2 ♂ des Pyrénées-Orientales et de Haute-Vienne, et décrit le pénis; je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de les étudier.

Toute la France, Corse; commun.

Europe; Caucase; Asie Mineure, Madère et Canaries, U.S.A.; Canada.

16. *Trachyphloeus angustisetulus* Hansen 1915, Ent. Meddel., 10 : 329. — HOFFMANN 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 240; 1950 (H1) : 242; DIECKMANN 1980a : 192.

Espèce spanandrique. Les ♂ sont jusqu'à présent seulement connus des Pyrénées-Orientales et du Sud du Massif Central; Pyrénées-Orientales : Torreilles, dune littorale, VII 1978 (PÉRICART), forêt de La Massane (PÉRICART), Port-Vendres au Fort Béar (*id.*); Lozère : Causse Méjean : Veygalier, Cros garnon VI 1960 (PÉRICART), Mont-Lozère VI 1959 (PÉRICART).

♂ : long 2,5-3,0 mm; extrémité des protibias presque identique à celle des ♀. Pénis un peu atténué antérieurement, largement arrondi à l'apex, qui est souvent faiblement sinué; saillie dorsale du sac interne bien visible de profil, arrondie (fig. 112a-c).

Par ailleurs *T. angustisetulus* est très semblable à *T. bifoveolatus*, dont il se sépare au moyen des caractères donnés au tableau.

Biologie. Espèce douée probablement d'un grand potentiel d'adaptation écologique. Se rencontre comme la précédente depuis les plaines jusqu'à la zone subalpine (2 600 m en Italie). Le développement est inconnu.

France, Corse, toute l'Europe. Madère.

17. *Trachyphloeus setiger* Seidlitz 1868, Otio. : 118; — *maculatus* Perris 1870, Abeille, 7 : 21; — *setermis* Marseul 1873, Abeille 11 : 603, 627. — HOFFMANN 1950 (H1) : 232.

Antennes, rostre et pronotum semblables à ceux de *T. bifoveolatus*. Se distingue à première vue de *T. bifoveolatus* et de *T. angustisetulus* par sa couleur et par son corps long et étroit (fig. 104g-i).

Biologie inconnue. Les imagos ont été trouvés jusqu'à 1 400 m d'altitude (Italie) en VII, VIII, IX. Jusqu'à présent, j'ai vu 50 ♀ mais aucun ♂. Espèce probablement parthénogénétique.

France méridionale, très rare.

Dans la description originelle de SEIDLITZ, outre l'Espagne, la Sicile et l'Algérie, est cité la France (Montpellier, Metz, coll. Capiomont). HOFFMANN (H1) considère ces citations comme erronées. Je n'ai

malheureusement pas pu étudier les spécimens qui sont probablement au MNHN, Paris. Dans ma collection existe une ♀ avec l'étiquette de localité « Gallia mer. », sans autre précision.

Algérie : Oran, « Nemours », Guelt-es-Stel; Espagne : Almeria, Valence; Italie : Pouilles, Calabre, Sardaigne, Sicile. Turquie.

18. *Trachyphloeus rectus* Thomson 1865, Skand. Col. VII : 132; — *distans* Rey 1894, L'Echange : 139; — *hustachei* Hoffmann 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 240 (*nec* Winkler); HOFFMANN 1950 (H1) : 236; DIECKMANN 1980a : 191; BOROVEC, révision (sous presse).

Corps brun noir, élytres avec un dessin gris qui forme une bande transversale sur la déclivité, et avec une marque peu tranchée sur le 1/3 antérieur, réduite souvent à une tache sur le 3^e interstrie; interstries 5 et 7 souvent aussi plus clairs. Squamules dressées étroites, seulement peu élargies distalement et plus courtes que la largeur d'un interstrie.

Sur les protibias, l'épine de la découpe interne se trouve souvent sur le lobe médian ou très proche de celui-ci. Les articles du funicule sont plus élancés chez quelques spécimens; les squamules dressées des interstries pairs sont souvent plus fines que celles des impairs.

Espèce caractérisée par le pronotum régulièrement convexe, sans sillon ni approfondissement, par le rostre aussi long que large, par la forme des élytres à épaules effacées, par les épines brun noir des protibias, par les squamules dressées des élytres et par les tarses larges. Dans les collections, les spécimens de *T. rectus* sont souvent confondus avec les ♂ de diverses espèces en raison de l'extrémité apicale de leurs protibias indistinctement trilobée, à épines courtes. Ils s'en distinguent cependant aisément par les épines brun noir de leurs protibias.

Les imagos ont été collectés durant tous les mois de l'année, jusqu'à 2 600 m d'altitude (Alpes Cotiennes). Les ♂ sont rares, je les connais jusqu'à présent de quelques localités du Nord-ouest de l'Italie, Alpes Cotiennes et Alpes Grées.

France méridionale : Haute-Alpes : Monestier de Briançon (BONNAIRE); Ailefroide, massif de l'Oisans, alt. 2 000 m, 2 VII 1953 (PÉRICART); Alpes-de-Haute-Provence : Cheval-Blanc (HUSTACHE); Alpes-Maritimes : Limone (JUREČEK), Nice (GRENIER), Saint-Martin-Vésubie (PÉRICART); Lozère : Mont-Lozère, alt. 1 600 m, 4 VI 1959 (PÉRICART); Pyrénées-Orientales : Mont-Canigou, Pla dels Estanyols, alt. 2 000 m, 5 VII 1962 (PÉRICART); Haute-Garonne : Saint-Béat, Rocher de la Vierge, VII 1977 (PÉRICART).

Remarque. HOFFMANN (H1) indique aussi « Hérault, Drôme, Vallée du Rhône jusque dans l'Ain ». Ces localités sont très plausibles mais je ne les ai pas contrôlées.

Grande-Bretagne, Suède, Suisse, R.F.A., R.D.A., Tchécoslovaquie, Autriche, Hongrie, Italie. Europe orientale et Europe du Sud-est.

19. *Trachyphloeus recognitus* Hoffmann 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 242; 1950 (H1) : 244; BOROVEC, révision (sous presse).

Elytres trapus, à épaules bien développées, largeur maximale au milieu ou en arrière du milieu (fig. 104a). Protibias de la ♀ distinctement trilobés, la découpe entre les lobes médian et externe longue et profonde, les épines jaunes (fig. 107e). Squamules dressées des

élytres plus longues que la largeur d'un demi-interstrie, élargies apicalement. Corps gris-brun.

Chez quelques exemplaires le rostre est un peu plus long, cependant toujours plus large que long. Les côtés du pronotum de quelques exemplaires sont faiblement resserrés en arrière, le sillon médian du pronotum est souvent réduit, presque indistinct.

L'espèce se distingue avant tout par la forme de son pronotum et de son pénis. En-dehors de *T. lothari* (séparation d'après l'alternative n° 22 du tableau) la confusion est possible avec *T. angustus*, mais *T. recognitus* s'en distingue par son pronotum plus large sans impressions longitudinales, par son rostre à côtés nullement arqués, par son 3^e article tarsal distinctement plus large que le 2^e, et enfin par son pénis plus étroit, à pointe allongée.

Biologie inconnue. Les spécimens ont été collectés en juillet à 2 000-2 300 m d'altitude. Le sex-ratio des spécimens connus jusqu'à présent est 1/1.

Cette très rare espèce est connue de quelques localités du Sud-est de la France, dans les Alpes-de-Haute-Provence près de Digne : Montagne du Chaval-Blanc (PÉRICART, POOT), Montagne de Côtelongue (PÉRICART), Les Dourbes (BONNAIRE).

Remarque : Dans le matériel-type se trouvent 3 ♂, dont HOFFMANN a considéré par erreur l'un comme une ♀. Dans la description et dans **H1**, il caractérise également cette espèce par l'existence sur les protibias d'épines transparentes presque indistinctes. En réalité il s'agit seulement de dimorphisme sexuel : les ♀ ont des épines très distinctes (fig. 107e, f).

20. *Trachyphloeus aristatus* (Gyllenhal) 1827, Ins. Suec. I, 4 : 613; — *setosus* Marsham 1802, Ent. Brit. I : 107; — *stipulatus* Germar 1827, Fn Ins. Eur. XIII : 15; — *hispidulus* Stephens 1831, Ill. Brit. Ent. Mandib. IV : 122; — *asphaltinus* Gyllenhal 1834, in SCHÖNHERR, Gen. Spec. Curc. II, 2 : 496; — *sulculus* Rey 1894, Echange : 139. — HOFFMANN 1950 (**H1**) : 245; DIECKMANN 1980a : 193.

Espèce qui, avec *T. olivieri*, est distincte de tous les autres *Trachyphloeus*.

Nota : *T. aristatus* et *T. olivieri* ressemblent beaucoup, par leur habitus, à *Cathormiocerus myrmecophilus*, qui leur est intermédiaire quant à la forme de la tête et des squamules. Mais chez *C. myrmecophilus* les scrobes vus de profil sont anguleusement arqués (comme fig. 110d); ils sont faiblement arqués chez ces 2 *Trachyphloeus* (fig. 110c).

Biologie. Vit sur les herbes sèches aussi bien que les prairies humides, sous les buissons, des plaines jusqu'aux montagnes. Trouvé à 2 300 m d'altitude en Turquie. Polyphage. DIECKMANN (1980a) indique que l'insecte dévore en élevage les feuilles de *Quercus robur* L, *Hieracium pilosella* L, *Geranium sanguineum* L, *Aegopodium podagraria* L; il récolta un spécimen ♀ avec œufs ovariens mûrs le 30 V. Les imagos ont été trouvés durant toute l'année. Espèce triploïde, probablement parthénogénétique.

J'ai vu jusqu'au présent un seul ♂, d'Espagne : Huesca, Turbon, 4 VII 1986 alt. 1 400 m, MEREGALLI). Le ♂ a les élytres un peu plus

étroits que la ♀, avec les côtés presque parallèles, mais ne présente pas d'autres différences externes.

Toute la France; jusqu'à présent inconnu en Corse. Assez rare. Europe. Caucase.

21. *Trachyphloeus olivieri* Bedel 1883, Faun. Col. Bass. Seine, VI : 41; — *spinus* Goeze 1777, Ent. Beytr., I : 412; — *spinifer* Fourcroy 1785, Ent. Paris., I : 125; — *squamulatus* Olivier 1807, Ent. V : 363; — *elegantulus* Apfelbeck 1898, Glasnik Muzeja Bosn. 10 : 309; — *Cathormiocerus moroderi* Escalera 1918, Trab. Mus. Cienc. Nat. Madrid, Zool., 38 : 34. — HOFFMANN 1950 (H1) : 246; DIECKMANN 1980a : 193.

Biologie. Vit dans les stations xérothermiques sur sols calcaires, gypseux ou sableux. Collecté en altitude jusqu'à 2 100 m (Espagne). DIECKMANN (*l.c.*) mentionne que l'insecte peu dévorer en élevage les feuilles d'*Aegopodium podagraria* L, *Helianthemum nummularium* L, *Lotus corniculatus* L, et *Vicia cracca* L. Les imagos ont été récoltés durant toute l'année. Des adultes frais éclos ont été collectés les 5 IV, 9 V, 7, 12, 20 VIII, et 19 IX. Espèce parthénogénétique; ♂ inconnus jusqu'à présent.

Toute la France; inconnu de Corse.

Europe moyenne et méridionale.

22. *Trachyphloeus jeani* nov. spec.

Holotype (♀) : France, côte du Finistère, environs de Plougonvelin, bord de la mer, 9 VI 1960, leg. et coll. PÉRICART.

Paratypes : 1 ♀, même localité, coll. BOROVEC; 2 ♀, même localité, coll. PÉRICART; 1 ♀, Finistère, côte Sud du Léon, env. de Plougonvelin, 9 VI 1960, leg. et coll. PÉRICART; 2 ♀, même localité, 26 IX 1963, leg. et coll. PÉRICART; 1 ♀, même localité, leg. PÉRICART, coll. DIECKMANN; 2 ♀, même localité, 29 IX 1963, leg. et coll. PÉRICART; 1 ♀, même localité, leg. PÉRICART, coll. BOROVEC.

Long : Holotype 2,8 mm; paratypes 2,5-3,0 mm (rostre exclu).

Coloration noire, antennes et tarsi bruns, les tarsi plus clairs, épines de l'apex des protibias brun rouge.

Téguments : Corps couvert de squamules couchées et dressées. Les squamules couchées sont largement arrondies et couvrent très densément le corps; les squamules dressées sont claviformes, courtes sur la tête et le pronotum, plus courtes que la largeur d'une interstrie sur les élytres, où elles constituent une rangée sur chaque interstrie, un peu moins nombreuses sur les pairs que sur les impairs. Corps brun sombre; pronotum avec 3 bandes longitudinales claires presque indistinctes; élytres avec des taches claires dispersées.

Tête : Rostre plus large que long, à côtés parallèles. Dos du rostre distinctement rétréci vers l'avant, avec un sillon longitudinal. Scrobes vus de dessus reconnaissables comme une bande étroite entre les bords supérieur et inférieur, seulement élargis en avant et en arrière (comme fig. 109*m*), vus de profil anguleusement arqués, dirigés obliquement vers la région inférieure de l'œil (fig. 110*d*). Yeux convexes, saillants distinctement hors de la silhouette de la tête.

Antennes : robustes. Scape simplement arqué sur son tiers basal, épaissi en massue apicalement; 1^{er} article du funicule plus épais que le 2^e, ce dernier conique, 1,5 fois aussi long que large; articles 3 à 7

distinctement plus larges que longs, progressivement plus larges en direction de la massue.

Pronotum : plus large que long. Rapport largeur/longueur : 1,28-1,29; largeur maximale au milieu; côtés nettement arrondis, plus fortement resserrés en avant qu'en arrière, si bien que le bord antérieur est plus étroit que le postérieur (fig. 105a). Pronotum régulièrement convexe sur le disque, sans sillon longitudinal. Scutellum indistinct.

Elytres : trapus. Rapport longueur/largeur 1,23 à 1,29. Epauls distinctement arrondies, côtés presque parallèles (fig. 105a). Stries distinctes, interstries convexes avec une rangée de squamules dressées.

Pattes : courtes et robustes. Fémurs non dentés. Partie apicale des protibias de la ♀ élargis en un lobe projeté vers l'extérieur et en avant, et armés de 2 épines sur l'angle interne; la première mince, longue et arquée vers l'intérieur, la seconde petite, indistincte; quatre épines courtes sur le lobe, et une dernière, 7^e épine, dans la découpeure (fig. 108g); cette 7^e épine manque chez 2 paratypes. Tarses élancés, 2^e article un peu plus large que long, le 3^e bilobé, nettement plus large que le 2^e, l'onychium long, mince, la partie saillante hors du 3^e article plus longue que ce dernier. Ongles libres.

Biologie inconnue. Les spécimens-types ont été collectés en juin près du rivage maritime.

Origine du nom : Je dédie cette intéressante espèce à mon Collègue JEAN PÉRICART.

Diagnose de différenciation : *T. jeani* se distingue des autres espèces par ses scrobes anguleusement arqués, atteignant les yeux (fig. 110d); les scrobes des autres espèces n'atteignent pas les yeux (fig. 110a,b), ou bien alors sont régulièrement arqués (fig. 110c); il se reconnaît en outre par ses protibias à lobe unique antéro-externe (fig. 108g); ceux des autres espèces sont distinctement trilobés (fig. 106a à 108d), tronqués obliquement avec une lisière de fines soies jaune rougeâtre (fig. 108f), ou armés d'épines noires d'égales grandeurs (fig. 108e), sans lobes. La forme de la tête est semblable à celle de *T. olivieri*, dont *jeani* se différencie par ses protibias lobés et pourvus d'épines; chez *olivieri* les protibias sont obliquement tronqués avec une bordure de fines soies jaune rouge (comme fig. 108f); en outre les scrobes de *jeani* sont anguleusement arqués (fig. 110d) alors que ceux d'*olivieri* le sont faiblement (fig. 110c). La forme du corps est semblable à celle du genre *Cathormiocerus* Schönh., duquel il se distingue par ses protibias épineux : chez *Cathormiocerus* les protibias sont armés d'une épine unique, sur l'angle interne.

Biologie : Inconnue. Les spécimens-types ont été collectés en juin et septembre près du rivage maritime. Deux spécimens récoltés le 29 IX 1963 sont seulement peu sclérifiés et appartiennent à la nouvelle génération.

23. *Trachyphloeus granulatus* Seidlitz 1868, Otiar : 95, 127; — *granulus* Marseul 1873, Abeille, 11 : 604, 635; — *strictirostris* Rey 1894, Echange : 139. — HOFFMANN 1932, Livre Centen. Soc. ent. Fr. : 234; 1950 (H1) : 247.

Rostre aussi large que long, élargi vers l'avant, à dos un peu rétréci antérieurement. Scrobes entièrement visibles de dessus; yeux

convexes (fig. 109q). Second article du funicule 2 fois aussi long que large, articles 3 à 7 un peu plus larges que longs, progressivement plus larges en direction de la massue. Pronotum plus large que long, largeur maximale au tiers postérieur (fig. 105b). Gris-brun, pattes et funicule antennaire rouge-brun.

Espèce tout à fait distincte dans la faune française par la forme de son rostre et de son corps, par son pronotum et ses élytres granulés, et par ses ongles soudés.

Biologie inconnue. Les imagos ont été collectés en VI, VII et VIII à l'altitude de 1 000 à 2 300 m. L'espèce se reproduit bisexuellement; les ♂ sont morphologiquement indistincts des ♀.

France : Alpes-Maritime : Nice (PERAGALLO), Saint-Martin-Vésubie, Menton; Alpes-de-Haute-Provence : Montagne du Cheval-Blanc (V. PLANET), montagne de Côtelongue (PÉRICART), montagne de Boules (PÉRICART); Doubs.

HOFFMANN (H1) indique en outre : Alpes-Maritime : Mont-Mounier (PEYERIMHOFF), montagne de Courmettes (HOFFMANN); Alpes-de-Haute-Provence : Les Dourbes, Faillefeu, lac d'Allos (PEYERIMHOFF); Pyrénées-Orientales (H. SICARD).

Italie : Piémont.

FORMANEK (1909, Dt ent. Z. : 625) décrit près de *T. granulatus* une autre espèce, *T. mamillosus* du Mont-Viso (Holotype dans la coll. Formanek, Nat. Mus. Prague). Cet exemplaire a un pénis identique à celui de *T. granulatus*, mais s'en distingue par ses élytres plus allongés, son pronotum plus large et plus bref, ses yeux plus plats et ses antennes plus minces. Sont identiques à cet Holotype : un exemplaire d'Italie, Piémont, Pian del Re, Mourglia, et un de France : « Alpes-Maritimes, Saint-Martin-Lantosque » (= Saint-Martin-Vésubie). Tous les autres spécimens de *granulatus* de France que j'ai vus sont identiques aux 5 exemplaires-types de Nice (coll. Seidlitz, Zoologische Staatssammlung, Munich) et aux exemplaires italiens des Alpes Cottiennes : Col del Mulo (OSELLA). HOFFMANN (H1 : 248) considère *mamillosus* comme une variété de *granulatus* sans avoir étudié le Type. La question de la validité de *mamillosus* reste ouverte : espèce propre ou forme infraspécifique ou synonyme; il serait nécessaire d'étudier davantage de matériel pour pouvoir statuer.

Trachyphloeus alpinus HUSTACHE 1937, Bull. Soc. ent. Fr. : 301.

Espèce décrite d'après un spécimen unique de la localité « Hautes-Alpes, col du Granon vers 2 200 m d'altitude 21 VII 1934 » probablement ♀. HUSTACHE définit cette espèce comme « Voisine de *T. laticollis* Boh. dont elle diffère par les caractères suivants : Elytres notablement plus longs et moins larges (2 sur 1,5 mm), antennes visiblement plus longues, le 2^e article du funicule, conique, est un peu plus du double aussi long que large. Rostre plus large, par suite paraissant plus court, vu de face avec ses côtés parallèles et les ptérygies plus développées latéralement; prothorax semblables; tibias antérieurs avec leur dilatation apicale pourvue de 5 petites spinules, dont 3 égales vers l'angle extérieur; taille d'un gros spécimen de *laticollis*. »

La coll. Hustache est préservée au MNHN, Paris et le Type d'*alpinus* ne s'y trouve pas. Il est vraisemblablement perdu car

HOFFMANN (H1) ne l'a pas eu en communication. Mais HOFFMANN a étudié 2 exemplaires de *Trachyphloeus* de Haute-Tarentaise (Isère) qu'il rapporte d'après la description à *alpinus* si bien que sur cette base *alpinus* serait une race de *laticollis*. J'ai pu étudier l'un de ces 2 exemplaires, il s'agit d'un spécimen très voisin de *rectus*, se différenciant seulement des *rectus* normalement conformés par ses antennes plus étroites et plus longues (2^e article du funicule presque 2 fois aussi long que large, articles 3 à 5 aussi longs que larges).

Etant donné que la description de 7 lignes ne permet pas d'établir quelle espèce HUSTACHE nomma *alpinus* (cette description convient à plusieurs espèces), qu'en outre le Type est perdu, et qu'enfin ces 2 exemplaires d'HOFFMANN ne proviennent pas de la localité-type, on peut ranger *alpinus* Hustache 1937 en position de *nomen dubium*.

BIBLIOGRAPHIE
DES PRINCIPAUX TRAVAUX PUBLIÉS
DE 1950 À 1988
CONSULTÉS POUR LA MISE À JOUR
DE LA FAUNE DE FRANCE
DES CURCULIONIDAE

- ABERLENC, H.P., 1984. — Confirmation de la présence en France, dans l'Hérault, d'*Otiorhynchus brunneus* Steven (Coleoptera Curculionidae). — *Entomologiste*, **40**, 4 : 163-164.
- , 1987. — Coléoptères de l'Ardèche. Premier supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). — *Bull. Soc. linn. Lyon*, **56**, 10 : 320-349.
- ALONSO, M.A., 1984. — Validez del género *Chlorima* Germar 1817 (Col. Curculionidae, Tanymecini). — *Bol. Asoc. esp. Entom.*, **8** : 284.
- , 1986. — Taxonomic and nomenclatural notes on Apionidae (Coleoptera) — *G. it. Ent.*, **3** : 197-204.
- , 1988. — *Apion whiteheadi*. New name for *Apion coxale* Fall 1898, nec Desbrochers 1895, and Lectotype designation for *Rhinomacer fulvipes* Fourcroy 1785. (Coleoptera : Apioninae). — *Coleopt. Bull.*, **42** (2) : 165.
- ALZIAR, G., 1975. — Observations sur les Cérambycides et Curculionides du Midi de la France (2^e Note). — *Riviera scient.*, **1** : 2-5.
- , 1976. — Quelques observations sur la biologie de *Sibinia subelliptica* Desbr. (Coleoptera, Curculionidae). — *Riviera scient.*, **1-2** : 2.
- , 1977. — Description de deux espèces nouvelles de *Troglorhynchus* Schmidt de la région niçoise (Col. Curculionidae). — *Entomops*, **41** : 2-7.
- BALAZUC, J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche. — *Suppl. Bull. Soc. linn. Lyon*, **53**, 336 p., 47 fig., 1 carte.
- BANGSHOLT, F., 1981. — Fifth supplement to the list of Danish Coleoptera. — *Ent. Meddr.*, **48** : 49-103.
- BARBIER, J., 1958. — Sur quelques Coléoptères Curculionides de la Région toulonnaise. — *Entomologiste*, **14**, 1 : 5-10.
- BORDY, B., Cl. SOREL & G. TEMPÈRE, 1982. — Quelques précisions sur *Ceutorhynchus pallidicornis* (Col. Curculionidae). — *Entomologiste*, **38**, 2 : 65-70.
- BOROVEC, R., 1989. — Revision der *Trachyphloeus alternans* — Gruppe (Coleoptera, Curculionidae). — *Reichenbachia* (sous presse).
- CAILLOL, H., 1954 (†). — *Catalogue des Coléoptères de Provence*, 4^e Partie. — Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, 427 p.
- CALDARA, R., 1974. — Note sinonimiche su alcune specie del genere *Tychius* Germar (V contributo alla conoscenza dei Coleoptera Curculionidae). — *Bol. Soc. ent. ital.*, **106**, 8-10 : 178-181.

- , 1975. — Considerazioni su alcune specie del gruppo del *Tychius pusillus* Germar (VII Contributo alla conoscenza dei *Coleoptera Curculionidae*). — *Boll. Soc. ent. ital.*, 107, 1-2 : 31-40.
- , 1978. — I Generi *Apeltarius* Desbrochers, *Xenotychius* Reitter e *Pseudolignyodes* Pic (*Coleoptera Curculionidae*). — *Boll. Soc. ent. ital.*, 110, 1-3 : 23-34.
- , 1979a. — Revisione delle specie paleartiche di *Sibinia* vicine a *sodalis* Germar ed *exigua* Faust (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, 57 (1978) : 65-100.
- , 1979b. — Nuove sinonimie nel genere *Tychius* (*Coleoptera Curculionidae*). — *Boll. Soc. ent. ital.*, 111, 4-6 : 90-93.
- , 1983. — Revisione delle *Sibinia* paleartiche (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, 62-63 (1983-84) : 24-105.
- , 1985. — Considerazioni tassonomiche su alcuni *Tychius* della regione paleartica (*Coleoptera Curculionidae*). — *G. ital. Entom.*, 2 : 341-346.
- , 1990 ?. — Revisione tassonomica delle specie paleartiche del genere *Tychius* Germar. — *Mem. Soc. ent. ital.* (sous presse).
- C.I.N.Z. (Commission Internationale de Nomenclature Zoologique), 1959. — Opinion 572. — *Bull. zool. Nom.*, 17 : 112-116.
- , 1985. — *Code International de Nomenclature zoologique*, troisième édition, adopté par la XX^e Assemblée Générale de l'Union Internationale des Sciences Biologiques. — Londres, 338 p.
- CLARK, W.E., 1976. — Review of genus-group taxa included in the genus *Tychius* Germar. — *Ent. Skand.*, 7 : 91-95.
- , 1984. — *Curculio picrostris* Fabricius, 1787 and *Tychius stephensi* Schönherr, 1836 (*Coleoptera, Curculionidae*) : proposed conservation under the Plenary Powers. Z.N. (S) 2286. — *Bull. zool. Nom.*, 41, 1 : 45-52.
- CMOLUCH, Z., 1971. — Studien über Rüsselkäfer (*Coleoptera, Curculionidae*) xerothermer Pflanzenassoziationen der Lubliner Hochebene. — *Acta zool. Cracov.*, 16 : 9-216.
- COLONNELLI, E., 1979. — Osservazioni sulla nomenclatura e sulla posizione sistematica di alcune entità olartiche di *Ceutorhynchinae* (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Fragm. Ent.*, 15, 1 : 209-232.
- , 1983. — Alcune note di sistematica general dei *Ceutorhynchinae*, con descrizione di un nuovo genere e di tre nuove specie (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Fragm. ent.*, 17, 1 : 159-179.
- , 1984. — Due nuove specie italiane di *Ceutorhynchinae* (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Boll. Ass. Romana Ent.*, 37 (1982) : 41-48.
- , 1986a. — Note sistematiche e sinonimiche su alcuni *Ceutorhynchinae* (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Fragm. ent.*, 18, 2 : 419-439.
- , 1986b. — Checklist of *Phytobini* of the World, with a key to the Genera and description of a new species from South Africa. — *Fragm. ent.*, 19, 1 : 155-168.
- COMPTE SART, A., 1964. — Las especies ibéricas de *Nanophyes* (*Curculionidae*). — *Boln R. Soc. esp. Hist. Nat., Biol.*, 62 : 293-331.
- CROWSON, R.A., 1954. — *The natural classification of the families of Coleoptera*. — (Reprint 1967, Clasesy, Hampton, Middlesex) : 214 p.
- DENOSMAISON, J.C., 1983. — Notes de chasse : capture de *Pissodes* et *Rhytidoderes* en région parisienne (*Col. Curculionidae*). — *Entomologiste*, 39 : 286.
- DIECKMANN, L., 1956. — Bemerkenswerte Rüsselkäfer aus dem Kyffhäusergebiet. — *Dt ent. Z., N.F.*, 3, 1 : 76-80.
- , 1958. — Die mitteleuropäischen Arten der Untergattung *Pseudorchestes* Bed. aus der Gattung *Rhynchaenus* Clairv. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, 54, 1 : 5-25.
- , 1959. — Les espèces françaises et nord-africaines appartenant au sous genre *Pseudorchestes* Bed. du genre *Rhynchaenus* Clairv. (*Orchestes* Illig.) (*Col., Curculionidae*) (Avec la collaboration de A. Roudier). — *Entomologiste*, 15, 6 : 147-168.

- , 1960. — *Ceuthorrhynchus* Studien: *C. unguicularis* Thoms. (*curvirostris* Schultze), *C. schönherri* Bris., *C. nigritulus* Schultze und *C. mohri* n. sp. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **56**, 1: 40-49.
- , 1961. — Zur Biologie und Verbreitung deutscher Rüsselkäfer. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **57**: 58-64.
- , 1962. — Rüsselkäferzuchten 1961. — *NachrBl. bayer. Ent.*, **11**, 3: 17-22.
- , 1963a. — Die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Nanophyes* Schönh. nebst einer neuen Art aus Bulgarien (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **1**, 23: 169-194.
- , 1963b. — *Sitona cambricus* Stephens und seine Verwandten (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **2**, 40: 17-27.
- , 1963c. — Die paläarktischen Arten der Untergattung *Pseudorchestes* Bedel aus der Gattung *Rhynchaenus* Clairv. (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Entom. Abh. (Dresden)*, **29**: 275-327.
- , 1964. — Die mitteleuropäischen Arten aus der Gattung *Bagous* Germ. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **60**, 2: 88-111.
- , 1965. — Zur Biologie einiger mitteleuropäischer Curculionidenarten. — *Ent. bl. Biol. Syst. Käfer*, **61**, 3: 185-191.
- , 1966. — Die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Neosirocalus* Ner. & Wagner (mit Beschreibung von drei neuen Arten). — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **62**, 2: 82-110.
- , 1968a. — Die *Baris lepidii*-Gruppe. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **64**, 1: 47-50.
- , 1968b. — Revision der westpaläarktischen *Anthonomini* (*Coleoptera: Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **18**, 3-4: 377-564.
- , 1969a. — Zur taxonomischen Stellung und Verbreitung von *Rhynchaenus hungaricus* Hajoss (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Ent. Nachr.*, **13**, 9: 89-95.
- , 1969b. — Revision der *Ceutorhynchus*-Untergattung *Ranunculiphilus* Wagner und der *Ceutorhynchus obsoletus*-Gruppe (*Coleoptera: Curculionidae*) mit Beschreibung von zwei neuen paläarktischen Arten. — *Sb. ent. Odd. nár. Mus. Praze*, **38**: 31-50.
- , 1970a. — Zur Nomenklatur einiger europäischer Rüsselkäfer-Gattungen (*Coleoptera: Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **20**, 1-2: 111-128.
- , 1970b. — Die Arten der Untergattung *Chonostropheus* Prell aus der Gattung *Deporaus* Leach (*Coleoptera: Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **20**, 5-6: 579-588.
- , 1971. — Revision der *Apion cerdo*-Gruppe (*Col. Curculionidae*). — *Ent. Nachr.*, **15**, 9-10: 93-99, 111.
- , 1972. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera-Curculionidae: Ceutorhynchinae*. — *Beitr. Ent.*, **22**, 1-2: 3-128.
- , 1973a. — *Apion* Studien (*Coleoptera: Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **23**, 1-4: 71-92.
- , 1973b. — Die westpaläarktischen *Thamiocolus*-Arten (*Coleoptera: Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **23**, 5-8: 245-273.
- , 1974a. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera-Curculionidae (Rhinomacerinae, Rhynchitinae, Attelabinae, Apoderinae)*. — *Beitr. Ent.*, **24**, 1-4: 5-54.
- , 1974b. — Beitrag über mitteleuropäische Rüsselkäfer (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Ent. Nachr.*, **18**, 5: 65-70
- , 1976. — Revision der *Apion platalea*-Gruppe (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Ent. Nachr.*, **20**, 8: 117-128.
- , 1977. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera-Curculionidae (Apioninae)*. — *Beitr. Ent.*, **27**, 1: 7-143.
- , 1979a. — *Phyllobius vespertinus* (Fabricius), eine von *Ph. pyri* (Linné) abzutrennende Art (*Col., Curculionidae*). — *Ent. Nachr.*, **23**, 1: 3-13.
- , 1979b. — *Dorytomus*-Studien (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Polsk. Pism. Ent.*, **49**: 539-546.

- , 1980a. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera- Curculionidae* (*Brachycerinae*, *Otiorhynchinae*, *Brachyderinae*). — *Beitr. Ent.*, **30**, 1: 145-310.
- , 1980b. — Revision der *Lixus ascanii*-Gruppe (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **18**, 29: 203-212.
- , 1981. — Revision der *Ceutorhynchus puncticollis*-Gruppe (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **19**, 30: 179-182.
- , 1982a. — Die mitteleuropäischen *Leucosomus*-Arten (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Ent. Nachr. Ber.*, **26**, 4: 145-150.
- , 1982b. — *Acalles*-Studien (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Ent. Nachr. Ber.*, **26**, 5: 195-209.
- , 1982c. — Drei neue paläarktische Rüsselkäferarten (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **20**, 23: 187-191.
- , 1983. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera- Curculionidae* (*Tanymecinae*, *Leptopiinae*, *Cleoninae*, *Tanyrhynchinae*, *Cossoninae*, *Raymondionyminae*, *Bagoinae*, *Tanysphyrinae*). — *Beitr. Ent.*, **33**, 2: 257-381.
- , 1986. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR: *Coleoptera- Curculionidae* (*Erirhinae*). — *Beitr. Ent.*, **36**, 1: 119-181.
- , 1987a. — Zum taxonomischen Status von *Sitona cinnamomeus* Allard (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Beitr. Ent.*, **37**: 143-145.
- , 1987b. — *Barypeithes scheuermi* n.sp. aus den französischen Alpen (Insecta, *Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **25**, 4: 13-15.
- , 1987c. — Bemerkungen zu einigen von A. HOFFMANN aus Frankreich beschriebenen Taxa aus der Gattung *Bagous* Germar (Insecta, *Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Reichenbachia*, **25**, 22: 111-112.
- DIECKMANN, L. & S. SMRECZYŃSKI, 1972. — Revision der *Ceutorhynchus nanus*-Gruppe (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Acta zool. Cracov.*, **17**, 14: 325-340.
- EHRET, J.M., 1983a. — *Apion (Rhopalapion) longirostre*, espèce nouvelle pour la France (Coléoptère *Curculionidae*). — *Entomologiste*, **39**, 1: 42.
- , 1983b. — Les Apions de la région Bourgogne. — *Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, n° **105**: 1-50; **106**: 51-102; **107**: 103-154; **108**: 155-208; **109**: 209-258.
- , 1984. — Les Apions de Bourgogne (Coléoptères *Curculionidae*). Addenda et corrigenda. — *Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, **111**: 19-21
- , 1987. — Notes d'entomologie bourguignonne (Coléoptères *Curculionidae*). — *Bull. Soc. Hist. nat. Autun*, **122**: 35-36.
- F.H.L. : voir FREUDE, HARDE & LOHSE.
- FLEURAT-LESSARD, F., 1982. — *Les insectes nuisibles aux grains et graines stockés*. — In MULTON, Stockage et conservation des grains et des graines. Vol. 1: 394-436. — Paris, Lavoisier éd.
- FLOYD, E.H. & L.D. NEWSOM, 1959. — Biological study of the rice weevil complex. — *Ann. ent. Soc. Am.*, **52**, 6: 687-695.
- FOLWACZNY, B., 1972. — Bestimmungstabelle der Arten der Gatt. *Amaurorhinus* Fairm. (*Mesoxenus* Woll.) (*Curculionidae*, *Cossoninae*), nebst Beschreibung von 5 neuen Arten und einer Varietät. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **68**, 2: 65-85.
- , 1973. — Bestimmungstabelle der paläarktischen *Cossoninae* (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **69**, 2: 65-180.
- FREMUTH, J., 1971. — Die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Barypeithes* Duval. Studien zu einer Revision der Gattung *Barypeithes* Duval (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Annot. Zool. Bot.*: **65**: 1-30.
- FREUDE, H., K.W. HARDE & G.A. LOHSE, 1981-83. — *Di Käfer Mitteleuropas*. Bd 10, 1981: 102-310; Bd 11, 1983: 1-342. — Krefeld, Goecke & Evers Verl.
- GIORDAN, J.-Cl., 1988. — Sur la description de deux espèces de *Troglorhynchus* Schmidt (*Col. Curculionidae*). — *Entomologiste*, **44**, 2: 107-109.
- GONZÁLEZ, M., 1964. — Los *Dichotrachelus* ibéricos (*Col. Curculionidae*). — *Publ. Inst. Biol. Apl.*, **37**: 5-16.

- , 1967. — El género *Orthochaetes* Germar (Col. Curculionidae). — *Publ. Inst. Biol. Apl.*, **42** : 49-85.
- HALSTEAD, D.G.H., 1964. — The separation of *Sitophilus oryzae* (L) and *S. zeamais* Motschulsky (Col. Curculionidae), with a summary of their distribution. — *Entomologist's mon. Mag.*, **99** : 72-74.
- HERVÉ, P., 1949. — Sur les espèces du genre *Raymondionymus* Woll. dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes. — *Revue fr. Ent.*, **16**, 3 : 131-144.
- , 1950. — Sur les espèces du genre *Raymondionymus* Woll. dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes (Note complémentaire). — *Revue fr. Ent.*, **17**, 1 : 34-37.
- , 1953. — Etude sur le genre *Raymondionymus* Woll. dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes. — *Annls. Soc. Sci. nat. Toulon*, **5**, : 9-11.
- , 1958. — Note sur *Raymondionymus laneyriei* (Col. Curculionidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **63** : 186-188.
- , 1959. — Observations sur les mœurs de *Ceuthorrhynchus fairmairei* Ch. Brisout (Col. Curculionidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **64** : 158-160.
- , 1966. — Contribution à la connaissance de la faune des sols de la forêt des Maures (Var). — *Annls Soc. ent. Fr. (N.S.)*, **2**, 3 : 641-650.
- HOFFMANN, A., 1950a. — Descriptions et observations concernant divers Coléoptères Phytophages de la région paléarctique. — *Revue fr. Ent.*, **17** : 192-199.
- , 1950b. — *Coléoptères Curculionides* (Première Partie), p. 1-486. — Faune de France, Vol. 52. — Paris, FFSSN éd. [abréviation : H1].
- , 1954. — *Coléoptères Curculionides* (Deuxième Partie), p. 487-1208. — Faune de France, Vol. 59. — Paris, FFSSN éd. [abréviation : H2].
- , 1955. — Ethologie comparative chez deux espèces affines du genre *Ceuthorrhynchus* nuisibles aux Crucifères. — *Rev. Path. vég. Ent. agric. Fr.*, **34** : 165-178.
- , 1956. — Curculionides nouveaux et remarques sur diverses espèces de cette famille (Coléop.). — *Revue fr. Ent.*, **23** : 165-173.
- , 1958. — *Coléoptères Curculionides* (Troisième Partie), p. 1209-1840. — Faune de France, Vol. 62. — Paris, FFSSN éd. [abréviation : H3].
- , 1959. — Curculionides nouveaux ou peu connus (Col.). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **64** : 164-169.
- , 1960. — Nouveaux Curculionides de la Faune française (Additif à la Faune de France : 1^{re} Note). — *Entomologiste*, **16**, 1-2 : 19-23.
- , 1961a. — Curculionides de la faune française (Additif à la Faune de France : 2^e Note). — *Entomologiste*, **17**, 1-2 : 5-14.
- , 1961b. — Observations sur divers Curculionides paléarctiques. — *Entomologiste*, **17**, 3 : 37-44.
- , 1962a. — Une forme nouvelle d'un *Otiorrhynchus* d'origine orientale dans le département de l'Hérault (Col. Curculionidae). — *Annls Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, **102**, 1 : 55-56.
- , 1962b. — Curculionides de la faune française (Additif à la Faune de France : 3^e note). — *Entomologiste*, **18**, 5-6 : 95-102.
- , 1963a. — Curculionides inédits ou critiques de la faune ibérique (Coleoptera). — *Eos, Madr.*, **39**, 3-4 : 397-403.
- , 1963b. — Sous-Famille des *Cylindrorhinae*. Les *Listroderes*. — In BALACHOWSKY A.S., *Entomologie appliquée à l'agriculture*, I; — Paris, Masson & Cie : p. 982-984.
- , 1965. — Curculionides nouveaux ou critiques de la faune française et espagnole (Coleopt.). — *Entomologiste*, **21**, 4-5 : 57-66.
- HUM, J., A.E. GLASER, & R. EDWARDS, 1980. — Wood-boring weevils of economic importance in Britain. — *J. Inst. Wood Science*, **22** : 201-207.
- I.C.Z.N. : voir C.I.N.Z.
- ISRAELSON, G., 1972. — *Phytobius olssoni* n.sp. (Col. Curculionidae). — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **68**, 3 : 167-169.

- JOURDHEUIL, P., 1963. — *Tribu des Ceutorrhynchini*. — In BALACHOWSKY A.S., *Entomologie appliquée à l'agriculture*, I, 2 : Paris, Masson & Cie : 1006-1070.
- KEVAN, D.K., 1965. — *Anthonomus rubi* Herbst var. *brunneipennis* Curtis, a separate species (*Col. Curculionidae*). — *Entomologist's mon. Mag.*, **101** (1966) : 203-205.
- KIPPENBERG, H., 1981a. — Die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Plinthus* Germ. *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **76**, 2-3 : 73-140.
- , 1981b. — Nachtrag zur Revision der mitteleuropäischen Arten der Gattung *Plinthus*. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **78**, 2-3 : 98-100.
- , 1986. — Revision der *Hypera carnicollis*-Verwandtschaft. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **82**, 1-2 : 21-43.
- KLOET, G.S. & W.G. HINCKS, 1977. — *A check-list of the British Insects*, 2d ed., part. 3. (Apionidae, Curculionidae : pp. X, 78-89). — London, Roy. Ent. Soc.
- KOROTYAEV, B.A., 1980. — Materialy k poznaniyu *Ceutorrhynchinae* (Coleoptera, Curculionidae) Mongolii i SSSR. — In *Nasekomye Mongolii*, **7** : 107-282. (en russe).
- KUSCHEL, G., 1961. — On problems of synonymy in the *Sitophilus oryzae* complex (30th contribution, *Col. Curculionoidea*). — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (13), **4** : 241-244.
- LOHSE, G.A., 1981 : voir Freude, Harde & Lohse. (abréviation : F.H.L.)
- , 1983 : *ibid.*
- MAGNANO, L., 1955. — Contributi alla conoscenza dei Coleotteri Curculionidi II. Alcune note sulla sistematica e sulla distribuzione geografica delle specie appartenenti al genere *Liparus* Oliv. — *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona*, **4** (1954) : 167-198.
- MEREGALLI, M., 1983a. — Cinque nuove specie di *Dichotrachelus* Stierlin e note su altre specie del genere (*Col. Curc.*). — *Boll. Mus. civ. Stor. nat. Verona*, **9** : 189-224, 12 pl.
- , 1983b. — Utilizzazione degli organi genitali femminili nella sistematica dei *Dichotrachelus* (*Col. Curc.*). — Atti XIII Congr. Naz. Ital. Entom., Sestriere. — Torino : 63-70.
- , 1985a. — Osservazioni sistematiche e nomenclatorie su alcune specie di *Dichotrachelus* Stierlin (*Col. Curculionidae*). — *Boll. Mus. reg. Sci. nat. Torino*, **3**, **1** : 191-202.
- , 1985b. — Revisione del genere *Plinthus* Germar (Coleoptera : Curculionidae). *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona* (II. ser. A), **5** : 1-133.
- , 1986. — *Iberophinthus*, n.gen. di *Plinthini* e note sul genere *Mitoplinthus* Reitter, 1897 (*Coleoptera* : *Curculionidae* : *Hylobiinae*) (V. contributo alla conoscenza dei Curculionidi della Penisola Iberica). — *Boll. Mus. reg. Sci. nat. Torino*, **4**, **2** : 489-522, 8 pl.
- , 1987. — Revisione delle speci iberiche del genere *Dichotrachelus* Stierlin, 1853 (*Coleoptera*, *Curculionidae*) (VIII Contributo alla conoscenza dei Curculionidi della Penisola Iberica). — *Ibid.*, **5**, **2** : 335-418.
- MONCOUTIER, B., 1982. — (Note de chasse) Un nouveau Curculionide en France. — *Entomologiste*, **38**, 4-5 : 206.
- MORRIS, M.G. & J. PÉRICART, 1988. — A propos d'*Apion* (*Aspidapion*) *soror* Rey, 1895, espèce jumelle d'*Apion radiolus* (Marsham, 1802), méconnue en France (*Col. Apionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **92**, 7-8 : 221-224.
- NILSSON, G., 1976. — Beobachtungen zur Entwicklung von Rüsselkäfer. 3. — *Ent. Nachr.*, **20** : 37-42.
- O'BRIEN C.V. & G.J. WIMMER, 1982. — Annotated check-list of the weevils (*Curculionidae* sensu lato) of North America, Central America and the West Indies (*Coleoptera*; *Curculionoidea*). — *Mem. Am. ent. Inst.*, IX + 382 p.
- , 1984. — *Ibid.*, Supplement I. — *Southwest. Entom.*, **9**, **3** : 286-307.

- OSELLA, G., 1966. — Alcuni interessanti reperti di Curculionidi italiani ed osservazioni sulla loro corologia. — *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona*, **14** : 389-399.
- , 1968. — Revisione delle specie italiane del genere *Dichotrachelus* Stierlin (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona*, **15** (1967) : 349-445, 7 tabl.
- , 1971a. — Revisione del genere *Dichotrachelus* Stierlin (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona*, **18** (1970) : 449-569, 9 tabl.
- , 1971b. — Descrizione de cinque nuove specie die *Raymondionymus* Wollaston di Spagna, Portogallo e dei Pirenei Orientali appartenenti ad un nuovo sottogenere *Coiffaitiella* mihi (*Coleoptera Curculionidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **1** : 67-87.
- , 1973. — Una nuova specie di *Apion* Herbst della fauna italiana e redescrizione dell' *Apion obtusum* Desbrochers (*Coleoptera Curculionidae*). — *Atti Mus. civ. Stor. nat. Trieste*, **28**, 1 : 197-209.
- , 1977. — Revisione della sottofamiglia *Raymondionyminae* (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Mus. civ. Stor. nat. Verona*, II^e ser., **1** : 1-162.
- PELLETIER, J., 1986. — (Note de chasse) Une nouvelle espèce de Curculionide pour la faune de France : *Otiorynchus gemmatus* Scopoli. — *Entomologiste*, **42**, 4 : 226.
- , 1988. — Une espèce américaine de *Baris* (*Curculionidae*) trouvée en Indre-et-Loire. — *Entomologiste*, **44**, 1 : 17-20.
- PÉRICART, J., 1956a. — Note sur la présence d'*Hypera fiumana* Petri dans les Alpes françaises (*Coleoptera Curculionidae*). — *Entomologiste*, **12**, 6 : 117-120.
- , 1956b. — Coléoptères Curculionides capturés en Corse en mai 1955. — *Entomologiste*, **12**, 6 : 130-143.
- , 1957. — Contribution à l'étude du genre *Smicronyx* (subg. *Smicronyx* s.str.). Révision des espèces gallo-rhénales et corses (*Coleoptera Curculionidae*). — *Annls Soc. ent. Fr.*, **126** : 71-89.
- , 1958a. — Note sur l'éthologie en Corse de *Sibinia seriata* Desbr. et *Gronops lunatus* F (*Coleoptera Curculionidae*). — *Entomologiste*, **14**, 1 : 11-14.
- , 1958b. — Un Coléoptère *curculionidae* nouveau pour la faune française : *Tychius depressus* Desbr. — *Entomologiste* **14**, 2-3 : 63-66.
- , 1960. — Notes systématiques relatives à divers Coléoptères Curculionides. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **65** : 161-170.
- , 1963a. — Le Causse Méjean, localité entomologique. — *Entomologiste*, **19**, 3-4 : 39-45.
- , 1963b. — Description de trois nouvelles espèces de *Peritelus* et observations diverses (*Coleoptera Curculionidae*). — *Atti Soc. ital. Sci. nat. Milano*, **102**, 1 : 35-46.
- , 1964. — Une forme nouvelle de *Trachyphloeus* (*Coleoptera Curculionidae*). — *Entomologiste*, **20**, 1-2 : 3-7.
- , 1973. — Etude sur les *Gymnaetron* (Subgen. *Rhinusa*) du groupe de *vestitum* (*Coleoptera Curculionidae*). — *Annls Soc. ent. Fr. (N.S.)*, **9**, 2 : 457-469.
- , 1974. — Notes sur divers *Curculionidae* français avec la description d'une espèce et d'une sous-espèce nouvelles (*Coleoptera*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **4**, 1 : 55-70.
- , 1978. — Quelques *Curculionidae* de Haute-Ariège dont une espèce nouvelle de *Dichotrachelus* et un *Orthochaetes* nouveau pour la France (*Coleoptera*). — *Entomologiste*, **34**, 2 : 53-58.
- , 1987. — Une espèce nouvelle d'*Acalles* des Pyrénées-Orientales : *Acalles temperei*, n.sp. (*Coleoptera Curculionidae*). — *Entomologiste*, **43**, 4 : 193-196.
- PÉRICART, J., A.J. ROUDIER & Cl. VAN DE WALLE, 1957. — Note sur une chasse au lac de Grandlieu. Capture de *Dicranthus elegans* F. (Coléoptère *Curculionidae*). — *Entomologiste*, **13**, 4-5 : 88-95.
- PÉRICART, J. & G. TEMPÈRE, 1972. — Nouvelles notes sur les Curculionides de Corse (*Coleoptera Curculionidae*). — *Entomologiste*, **28**, 1-2 : 9-20.

- PERRIN, H., 1984. — Présence en France d'*Apion* (*Rhopalapion*) *longirostre* (Olivier) (*Coleoptera*, *Curculionidae*, *Apioninae*) et répartition dans la région paléarctique. — *Entomologiste*, **40**, 6 : 269-274.
- PESARINI, C., 1968. — Gli *Otiorrhynchus* italiani del gruppo *griseopunctatus* Boheman. — *Boll. Soc. ent. Ital.*, **98** : 70-79.
- PROTA, R., 1962. — Note morfo-etologiche su *Magdalis barbicornis* Latr. (*Coleoptera Curculionidae*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, **41** : 45-66.
- RABASSE, J.M. & H. PERRIN, 1979. — Introduction en France du charançon de l'Eucalyptus, *Gonipterus scutellatus* Gyll. (*Coleoptera Curculionidae*). — *Ann. Zool. Ecol. anim.*, **11**, 3 : 337-345.
- ROUDIER, A.J., 1952. — Un *Otiorrhynchus* (*Col. Curculionidae*) nouveau pour la France dans les jardins de la banlieue parisienne. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **57** : 66-68.
- , 1954. — Coléoptères Curculionides nouveaux ou peu connus (Espagne, Iles Baléares) (2^e note). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **59** : 98-102.
- , 1957a. — Localités nouvelles françaises ou espagnoles de Curculionides. Description d'une sous-espèce nouvelle. Remarques diverses. — *Entomologiste*, **13**, 2-3 : 24-36.
- , 1957b. — Synonymies et dispersion géographique d'un *Pseudorhinus* de France et d'Espagne. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **62** : 28-29.
- , 1958a. — Curculionides de la Sierra Cazorla (Jáen, Espagne) avec des remarques et des descriptions concernant d'autres Curculionides d'Espagne et des Pyrénées. — *Annls Soc. ent. Fr.*, **127** : 51-70.
- , 1958b. — Curculionides de l'archipel de Madère. — *Revue fr. Ent.*, **25**, 3 : 199-214.
- , 1959. — Contribution à l'étude des races de *Pseudorhinus impressicollis* (Boh.) (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **64** : 213-221.
- , 1960. — Un *Otiorrhynchus* nouveau de France (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **65** : 210-212.
- , 1961. — Révision des espèces de *Cneorhinus* Schönherr appartenant au sous-genre *Tretinus* Bedel, avec quelques remarques sur la classification des *Cneorhinini* (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **66** : 191-205.
- , 1962. — Observations et remarques sur divers Curculionides paléarctiques (Coléoptères). — *Revue scient. Bourbonn. Cent. Fr.* : 31-37.
- , 1963a. — Coléoptères nouveaux ou intéressants pour la Faune du Bourbonnais ou de ses confins en Auvergne. — *Revue scient. Bourbonn. Cent. Fr.* (1961) : 27-33.
- , 1963b. — Contribution à l'étude des *Polydrusus* du groupe de *P. chrysomela* (Ol.) (*Col. Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **68** : 192-200.
- , 1964. — Notes d'entomologie bourbonnaise (Coléoptères). — *Revue scient. Bourbonn. Cent. Fr.* : 11-18.
- , 1965. — Notes d'entomologie bourbonnaise et auvergnate (Coléoptères Curculionides). — *Revue scient. Bourbonn. Cent. Fr.* : 46-51.
- , 1966. — Notes sur certaines espèces du genre *Miarus* Stephens (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **71** : 276-295.
- , 1980. — Les *Sitona* Germar 1817 du groupe de *Sitona humeralis* Stephens 1831 (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **85** : 207-217.
- ROUDIER, A.J. & G. MAHOUX, 1966. — Notes morphologiques sur *Orthochaetes* (*Styphlus*) *tissoni* Desbr. et sur *Acalles ptinoides* (Marsh.) (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **71** : 11-13.
- ROUDIER, A.J. & G. TEMPÈRE, 1973. — *Ixapion*, nom. nov. pour *Ixias* Sainte-Claire-Deville, préoccupé (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **78**, 1-2 : 80.
- SCHAEFER, L., 1965. — Nouvelles observations sur l'*Otiorrhynchus schaeferi* Hoffm. (*Coleoptera Curculionidae*). — *Bull. n° 6 Assoc. Parc National Caroux* : 23.

- SCHERF, H., 1964. — Die Entwicklungsstadien der mitteleuropäischen Curculioniden (Morphologie, Bionomie, Ökologie). — *Abh. senckenb. Naturf. Ges.*, **506** : 1-335.
- SÉGUY, E., 1967. — *Dictionnaire des termes techniques d'entomologie élémentaire*. — Paris, Lechevalier, 467 p.
- SILFVERBERG, H., 1977a. — Nomenclatoric notes on *Curculionidae* (Coleoptera). — *Notul. ent.*, **57** : 17-18.
- , 1977b. — The identity of *Omius* Germar (Coleoptera Curculionidae). — *Notul. ent.*, **57** : 124.
- , 1979. — Enumeratio Coleopterorum Fennoscandiae et Daniae. — Helsinki. (Curculionidae : 62-70).
- , 1987. — *Curculio assimilis* Paykull, 1792 (currently *Ceutorhynchus assimilis*; *Insecta, Coleoptera*) : proposal conservation of the species name. — *Bull. zool. Nom.*, **44**, 3 : 174-175.
- SMREČZYŃSKI, S., 1951. — Remarques sur quelques Curculionides de France. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **56** : 73-75.
- , 1953. — *Barynotus makolskii* n.sp. (Coleoptera Curculionidae) et remarques sur les espèces voisines. — *Polskie Pismo ent.*, **23** : 71-82.
- , 1955. — Remarques sur les *Curculionidae* (Coleoptera) de Pologne. III. — *Polskie Pismo ent.*, **25** : 11-29.
- , 1958. — Vorstudien zu einer Monographie des Subgenus *Liophloeodes* Weise 1894 (Gen. *Liophloeus* Germar 1824) (Coleoptera Curculionidae). — *Acta zool. Cracov.*, **3**, 3 : 67-120.
- , 1959. — *Sitona lineellus* Bousd., *S. ambiguus* Gyl. sp. propr. i *S. tibialis* var ? *brevicollis* Gyll. (Coleoptera Curculionidae). — *Acta zool. Cracov.*, **4**, 11 : 639-654.
- , 1960. — Bemerkungen über die heimischen Rüsselkäfer (Coleoptera Curculionidae). IV. — *Acta zool. Cracov.*, **5**, 2 : 45-86.
- , 1966a. — Podrodziny *Otiiorhynchinae*, *Brachyderinae*. — In : Klucze do oznaczania owadów Polski [Clés d'identification des Insectes de Pologne]. XIX, Coleoptera; 98b, Curculionidae. — Warszawa, 130 p.
- , 1966b. — Bemerkungen über die heimischen Rüsselkäfer (Coleoptera, Curculionidae) V. — *Fragm. faun.*, **13** : 171-174.
- , 1972a. — Synonymische Bemerkungen zu einigen *Ceutorhynchus*-Arten. — *Polskie Pismo ent.*, **42**, 3 : 573-578.
- , 1972b. — Podrodzina *Curculioninae*. — In : Klucze do oznaczania owadów Polski. XIX. Coleoptera; 98d, Curculionidae. — Warszawa, 195 p.
- , 1976. — Podrodzina *Curculionidae*. — In : Klucze do oznaczania owadów Polski. XIX, Coleoptera; 98f, Curculionidae. — Warszawa, 115 p.
- SOLARI, F., 1950. — Curculionidi nuovi o poco conosciuti della fauna paleartica (*Col. Curc.*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, **29** : 28-51.
- , 1952. — Quattro nuovi *Smicronyx* europei e note critiche su alcune altre specie del genere (*Col. Curc.*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, **31** : 22-37.
- , 1953. — Sulla monografia dei *Cycloderes* (*Thylacites*) di Desbrochers e descrizione di cinque nuove specie del genere (*Col. Curc.*) — *Memorie Soc. ent. ital.*, **32** : 64-98.
- , 1954a. — Proposta di un riordinamento delle tribù degli *Otiiorhynchini* e dei *Peritilini* e creazione di tre nuovi generi di questi ultimi (*Col. Curculionidae*). — *Memorie Soc. ent. ital.*, **33** : 33-63.
- , 1954b. — Curculionidi nuovi o poco conosciuti della fauna paleartica. — *Boll. Soc. ent. ital.*, **84**, 7-8 : 119-126.
- SOREL, Cl., 1968. — Capture de *Nanophyes telephii* Bedel en Alsace (Coléoptère Curculionidae). — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 73-74.
- , 1969. — *Nanophyes telephii* Bedel en Alsace (Coleoptera, Curculionidae). — *Entomologiste*, **25**, 1-2 : 23-26.
- , 1971. — *Smicronyx smreczynskii* Solari (Coléoptère Curculionidae). Espèce nouvelle pour la France. — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 97-98.

- , 1974. — *Lixus fasciculatus* Boheman. Espèce nouvelle pour la France. — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 11-12.
- , 1975. — *Marmaropus besseri* Gyllenhal. Espèce et genre nouveaux pour la France (Col. *Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 25-26.
- , 1979. — *Neosirocalus hampei* Ch. Brisout, 1869. Espèce nouvelle pour la France (Col. *Curculionidae* *Ceuthorrhynchini*). — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 9-10.
- , 1983. — *Apion punctirostre* Gyll. en Alsace (*Coleoptera* *Curculionidae*). — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* : 11.
- STEFFAN, J.R., 1963. — *Tribu des Calandrini. Les Calandres des grains (Sitophilus)*. — In BALACHOWSKY A.S., Entomologie appliquée à l'Agriculture, I, 2 : 1070-1099 (Paris, Masson éd.).
- STRAND, A., 1960. — Über *Ceuthorrhynchus chalybaeus* Germ. und einige Verwandte Arten (Col., *Curculionidae*). — *Norsk ent. Tidskr.*, **11** : 160-166.
- STREJČEK, J., 1969. — Zur Taxonomie einiger mitteleuropäischer *Curculioniden*-Arten. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer*, **65** : 160-162.
- TEMPÈRE, G., 1952. — Deux espèces et deux variétés nouvelles de *Curculionidae* français. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **57** : 28-31.
- , 1957. — Sur quelques *Curculionides* de la faune française. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **62** : 85-89.
- , 1961. — Sur quelques *Curculionidae* de la faune française (Col.). Cinquième note. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **66** : 94-100.
- , 1963. — *Tychius hoffmanni* Tempère. Ethologie et complément de description. Quelques autres Coléoptères de *Lotus hispidus* Desf. — *P.V. Soc. linn. Bordeaux*, **100** : 9-11.
- , 1970. — *Tychius schuleri* nov. sp., des Alpes françaises (*Coleoptera*, *Curculionidae*). — *Bull. Soc. linn. Lyon*, **39**, 2 : 65-66.
- , 1972a. — Les plantes-hôtes de *Gronops lunatus* F. (Col. *Curculionidae*). Incidence en Botanique systématique. — *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, **2** : 5-7.
- , 1972b. — Nouvelles notes sur les *Curculionidae* de la faune française (Col.). Taxonomie, Chorologie, Ecologie, Ethologie. — *Annls Soc. ent. Fr.* (N.S.), **8**, 1 : 141-167.
- , 1972c. — *Otiorrhynchus pourtoyi* n.sp. et sa s.sp. *aubryi* nova, des Pyrénées Occidentales françaises (Col. *Curculionidae*). *Nouv. Rev. Ent.*, **2** : 85-90.
- , 1973. — « *Galega officinalis* » L, plante-hôte de Coléoptères. — *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, **3**, 10 : 225-226.
- , 1975. — Nouvelles notes sur les *Curculionidae* de la faune française (Col.). Taxonomie, chorologie, écologie, éthologie. Deuxième série. — *Annls Soc. ent Fr.* (N.S.), **11**, 4 : 631-658.
- , 1976. — Les *Polydrusus* du sous-genre *Chlorodrosus* Daniel (Col. *Curculionidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **6**, 2 : 173-191.
- , 1977. — Remarques sur *Otiorrhynchus arcticus monticola* Germar et description d'une nouvelle espèce de *Otiorrhynchus* de Cerdagne (Col. *Curculionidae*). — *Entomops*, Nice, **42** : 43-48.
- , 1977-1979. — Catalogue des Coléoptères *Curculionidae* de France. Essai de mise à jour critique. — *Entomops*, Nice, vol. **41** à **46**, et **48** :
 Première Partie : **41** : 13-18 (Janvier 1977).
 Deuxième Partie : **42** : 49-64 (Juin 1977).
 Troisième Partie : **43** : 81-92 (Septembre 1977).
 Quatrième Partie : **44** : 113-128 (Décembre 1977).
 Cinquième Partie : **45** : 163-180 (1^{er} trim. 1978).
 Sixième Partie : **46** : 213-232 (2^e trim. 1978).
 Supplément : **48** : 275-280 (Février 1979).
- (N.B. : Dans le texte du présent ouvrage, les renvois à ce Catalogue sont abrégés par la mention T suivie du n° de la page pour les parties 1 à 6, et par la mention T Suppl. suivie du n° de la page pour le Supplément).

- , 1979. — Sur divers *Leiosoma* de la faune française, notamment des Pyrénées (*Col. Curculionidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **9**, 3 : 271-286.
- , 1981. — Présence en France de *Polydrusus inustus*, Curculionide nuisible. — *Entomologiste*, **37**, 4-5 : 170-174.
- , 1982a. — Les *Rhamphus* de la faune française. Description d'une espèce nouvelle (*Col. Curculionidae*). — *Entomologiste*, **38**, 1 : 9-16.
- , 1982b. — Notes spéciales et locales. — *Cahiers Nat., Bull. N.P. (n.s.)*, **37** (1981) : 51-52.
- , 1982c. — *Rhynchaenus stigma* (Germar) et *R. pseudostigma* nov. sp. (*Col. Curculionidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **12**, 3 : 245-254.
- , 1984a. — *Hypera elongata* (Paykull) et ses races (*Col. Curculionidae*). — *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, **12**, 1 : 3-5.
- , 1984b. — *Ceutorhynchus villiersi* n.sp., du Mont-Canigou (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Revue fr. Ent. (N.S.)*, **6**, 2 : 55-56.
- TEMPÈRE, G. & J. ANGLÈS, 1983. — Un nouveau Curculionide nuisible, en France, l'Otiorhynque doré (*Col. Curculionidae*). — *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, **59**, 4 : 204-205.
- TEMPÈRE, G., & P. PONEL, 1983. — *Otiorhynchus bigoti* nova sp. des Alpes françaises (*Col. Curculionidae*). — *Nouv. Rev. Ent.*, **13**, 3 : 305-309.
- THOMPSON, R.T. & M.A. ALONSO-ZARAZAGA, 1988. — On some weevil species described by Linnaeus (*Coleoptera, Curculionoidea*). — *Ent. scand.*, **19** : 81-86.
- TRESSENS, F., 1960. — Biologie de *Barypithes curvimanus* Dur. — *Entomologiste*, **16** : 17.
- VINCENT, R., 1984. — Entomologie et histoire de France : à propos de *Stomodes gyrosicollis* (*Col. Curculionidae*). — *Entomologiste*, **40**, 5 : 217-221.
- VIRAMO, J., 1970. — Zur Taxonomie und Biologie der europäischen *Rhynchaenus testaceus* (Müll.)-Gruppe (*Coleoptera, Curculionidae*). — *Aquilo, ser. Zool.*, Oulu, **10** : 1-36.
- VOSS, E., 1955. — Zur Synonymie und systematischen Stellung europäischer Cossoninen-Gattungen unter Berücksichtigung einiger Gattungen der madeirischen Fauna (126. Beitrag zur Kenntnis der Curculioniden). — *Mitt. Münchn. ent. Ges.*, **44-45** (1954-55) : 182-239.
- WARNER, R.E., 1969. — The genus *Phrydiuchus*, with the description of two new species (*Coleoptera : Curculionidae*). — *Ann. ent. Soc. Am.*, **62**, 6 : 1293-1302.

APPENDICE 1

Index alphabétique des noms en latin des *Curculionidae* cités dans la Première Section.

Les noms en écriture droite concernent les taxa valides, et les noms en italique les taxa invalides et les taxa infra-subspécifiques (variétés...). Les noms des sous-familles sont en grandes capitales grasses, les noms des tribus en grandes capitales maigres, les noms des genres en bas de casse grasse, les noms des espèces, sous-espèces et formes infraspécifiques en bas de casse maigre. Les nombres en écriture grasse renvoient aux titres des taxa et aux descriptions, les nombres en italique aux clés d'identification, et les nombres entre crochets aux numéros des figures.

- Abagous** (subg.) : 171.
abbreviatus (Sphenophorus) : 237.
abeillei (Coenorhinus) : 376.
abeillei (Miarus) : 288, 292.
abeillei (Polydrusus) : 58, **58**; [7].
abnormis (Miarus) 287, **288**.
Acalles : **310**; [84, 85, 85 bis].
Acallocrates : **310**; [83].
ACALYPTINI : **250**.
Acalyptus : **250**.
aciculare (Apion) : 335.
acicularis (Lixus) : 99.
acupictus (Lixus) 101.
Adexius : **158**.
adpersa (Hypera) : 138.
aeneomicans (Apion) : 370; [99].
aeneomicans (Ceutorhynchus) : 211.
aeneopiceus (Caulotrupoidea) : 176.
aeneum (Apion) : 345.
aequatus (Coenorhinus) : 376.
aethiops (Rhynchites) : 375.
afer (Apion) : 366, 369, **369**; [98].
affinis (Chromoderus) : 92.
affinis (Dorytomus) : 329.
affinis (Zacladus) : 199.
ajugae (Miarus) : 288, 288, **291**; [72].
ajugae (Sibinia) : 253.
Alaocephala : 182, 182.
Alaoocyba : 182.
alauda (Cionus) : 271.
albicans (Ceutorhynchus) : 228.
albolateralis (Sibinia) : 252.
albomarginatus (Lixus) : 99, 101, **103**;
[19].
albopictus (Acalles) : 319.
albosignatus (Ceutorhynchus) : 222.
albosquamosus (Smicronyx) : 321, **325**;
[87, 88].
alchemillae (Polydrusus) : 56, 58.
alcyoneum (Apion) : 364, **368**.
algorica (Sibinia) : 252.
algorus (Brachycerus) : 88, 89.
algorus (Lixomorpha) : 95.
algorus (Lixus) : 103.
allardi (Sitona) : 84.
alliariae (Apion) : 344.
alliariae (Ceutorhynchus) 212, 227; [48].
alni (Rhynchaenus) : 293, 294.
alni (Rhynchaenus) : 296.
Alophus : **148**.
alpensis (Tychius) : 266.
alpestris (Dichotrachelus) : 116, 120, 122;
[20 bis, 22].
alpicola (Orthochaetes) : 330, **332**, 332;
[89].
alpicola (Otiiorhynchus) : 36.
alpicola (subsp.) (Pseudorhinus) : 128,
131, **131**; [29].
alpinus (Phyllobius) : 49.
alpinus (Trachyploeus) : 52, **415**.

- alternans* (Barynotus) : 71, 71.
alternans (Mecaspis) : 89.
alternans (Trachyphloeus) : 388, 396, 398, 401, 403, 407; [100, 103, 106, 111].
Alyctus (subg.) : 292.
alzonae (Miarus) : 288, 288, 292; [73].
Amalus : 198.
Amaurorhinus : 171, 172, 527; [38].
ambiguus (Sitona) : 78, 83, 84; [14].
amethystinum (Apion) : 367.
amoenus (Lixus) : 101.
amoenus (Polydrusus) : 58, 58; [7].
amplicollis (Tychius) : 255, 259; [57].
amplithorax (Sibinia) : 254.
amygdali (Anthonomus) : 247; [55].
Anchonidium : 158.
angulicollis : voir *angulicollis*
angulicollis (Ceutorhynchus) : 221.
angulicollis (Sibinia) : 254.
angustatum (Apion) : 371.
angustatus (Lixus) : 98, 103, 104.
angusticollis (Pseudorhinus) : 129.
angustifaceus (Ceutorhynchus) : 222.
angustifauces (Ceutorhynchus) : 222.
angustifrons (Rhynchaenus) : 298, 299; [78].
angustisetulus (Trachyphloeus) : 52, 385, 409, 410; [104, 108, 109, 112].
angustulus (Ceutorhynchus) : 231.
angustus (Bagous) : 166.
angustus (Ceutorhynchus) : 215, 216, 231; [49, 50].
angustus (Smicronyx) : 325.
angustus (Trachyphloeus) : 52, 396, 404, 412; [101, 104, 107, 109, 110].
Anisorhynchus : 149.
annulatus (Nanophyes) : [66].
ANOPLINI : 163.
Anoplus : 163; [36].
antennalis (Sibinia) : 252.
Anthonomus : 243, 245; [55].
Aoromius (subg.) : 255.
Apeltarius (subg.) : 254, 259.
aper (Gymnetron) : 280, 283; [70].
apfelbecki (Lixus) : 101.
apicalis (Ceutorhynchus) : 205, 208.
Apion : 334; [90 à 99].
Apion (subg.) : 334, 335, 353, 361; [94].
APIONINAE : 334.
Apoderus : 373.
apricans (Apion) : [95].
aquisextanus (Pleurodirus) : 59.
Arammichnus (subg.) : 37.
araneiformis (Barypeithes) : 61; [10].
arator (Hypera) : 139.
arborator (Phyllobius) : 49.
arcasi (Ceutorhynchus) : 217.
arcticus (Otiiorhynchus) : 26, 31, 32; [1].
argillaceus (Bagous) : [37].
aristatus (Trachyphloeus) : 383, 412; [102, 108, 109].
armatum (Apion) : 340, 344.
armatus (Tychius) : 267.
armillatus (Procas) : 326.
armoricanus (Apion) : 349.
armoricanus (Bagous) : 168, 169.
artemisiae (Phyllobius) : 48.
arvernica (Pachypera) : 142.
arvernus (subsp.) (Limobius) : 146, 146.
ascanii (Lixus) : 101, 103.
asellus (Gymnetron) : 284.
asiatica (Sibinia) : 252.
asperifoliarum (Ceutorhynchus) : 222.
Asperorhinus : 126, 132.
asphaltina (Magdalis) : 162.
asphaltinus (Trachyphloeus) : 412.
Aspidapion (subg.) : 345; [91].
assimilis (Ceutorhynchus) : 220, 227, 228, 229.
astragali (Apion) : 362, 363.
Atactogenus : 74.
ater (Rhyncolus) : 176, 177.
atlanticus (Ceutorhynchus) : 219, 224; [50].
atomarius (Polydrusus) : 54.
atratum (Apion) : 358.
atripenne (Apion) : 344.
atripes (Apion) : 360, 361.
Attactogenus : 73, 74.
attalica (Sibinia) : 253, 254.
attenuatus (Bagous) : 166.
aubei (Acalles) : 315; [85].
aubei (Ceutorhynchus) : 217, 221.
aubei (subsp.) (Donus) : 143.
aubryi (subsp.) (Otiiorhynchus) : 27, 31, 379.
aubryi (subsp.) (Pseudorhinus) : 128, 132; [29].
augustae (Troglorhynchus) : 39, 39.
augusti (**Dichotrachelus**) : 116; [28].
Auletes : 377.
Auletobius : 377.
Auleutes : 198.
aureocruciatus (Trachyphloeus) : 52, 401, 406.
aureolus (Tychius) : 254, 265; [59].
auricomus (Otiiorhynchus) : 35.
aurifer (Otiiorhynchus) : 28.
aurithorax (Sibinia) : 252.
auronubilus (subsp.) (Barynotus) 70, 71; [12].
europunctatus (Otiiorhynchus) : 28.

- australis (subsp.) (Larinus) : 106, 107.
austriacus (Rhynchaenus) : 302.
avellanae (Rhynchaenus) : 296.
avenionensis (Cathormiocerus) : 51.
- Bagous** : 165; [36 à 38].
balachowskyi (subsp.) (Otiorthynchus) : 33.
balachowskyi (Peritelus) : 43.
balachowskyi (Rhynchaenus) : 304.
BALANINI : 159, 242.
Balaninus : 242.
Balanobius : 243.
baldensis (Trichosirocalus) : 205; [45].
baraudi (Otiorthynchus) : 26, 32; [1].
barbareae (Ceutorhynchus) : 211, 212, 232, 233; [47].
barbicornis (Magdalis) : 163.
bardanae (Lixus) : 105.
BARIINI : 237.
Baris : 237; [53].
barnevillei (Donus) : 145; [31].
barnevillei (Trichosirocalus) : 205; [45].
bartolii (Pararaymondionymus) : 189.
Barynotus : 70; [12].
Barypeithes : 59, 60, 61; [9, 10].
Barypeithes : voir Barypeithes
basicorne (Apion) : 340, 343, 344.
bavariensis (Deporaus) : 374.
beccabungae (Gymnetron) : 280, 283.
bellieri (subsp.) (Polydus) : 73, 74.
benjamini (Pararaymondionymus) : 180, 183, 184, 188, 188, 189; [41].
bernhardinus (subsp.) (Dichotrachelus) : 119.
berteroae (Ceutorhynchus) : 226.
besseri (Marmaropus) : 196; [43].
betulae (Curculio) : 242.
betulae (Phyllobius) : 49.
betulinus (Phyllobius) : 49.
bewickianus (Amaurorhinus) : 172, 173, 173; [38].
bicolor (Tychius) : 259, 264.
bidens (Lixus) : 97, 100.
bifoveolatus (Trachyphloeus) : 385, 409, 410; [104, 109].
bigoti (Otiorthynchus) : 27, 30.
biimpressus (Bagous) : 166; [37].
bilekensis (Trachyphloeus) : 396.
binaghii (Miarus) : 289, 291.
binodulus (Bagous) : [37].
biseriatus (Sitona) : 84.
biskrensis (Asperorhinus) : 126, 132.
bituberculatus (Anthonomus) : 245, 246; [55].
boiteli (Apion) : 337.
- bonnairei* (Amaurorhinus) : 173.
bonnairei (Neohexarthrum) : 176, 179.
bonvouloiri (Apion) : 347.
bonvouloiri (Donus) : 142, 143.
borealis (Limobius) : 146, 146; [32].
borraginis (Ceutorhynchus) : 232.
Bothynoderes : 90; [18].
BRACHYCERINAE : 23, 88.
Brachycerus : 88.
Brachyderes : 64.
BRACHYDERINAE : 23, 51, 65.
Brachysomus : 65.
Brachytemnoides : 176, 177, 178, 178.
Brachytemnus : 176, 177, 178, 178.
Bradybatus : 248; [56].
Bradybatus (subg.) : 248; [55].
brevicornis (Sitona) : 81.
brevicornis (Smicronyx) : 326; [86, 88].
breviculus (Sitona) : 82.
brevipennis (Lixus) : 98, 101; [19].
brevipennis (Plinthus) : 150.
brevipes (Lixus) : 98, 104.
brevirostris (Conorhynchus) : 90.
brevirostris (Miarus) : 288, 291.
brevis (Bagous) : 168, 169; [37, 38].
brevis (Larinus) : 106.
brevis (Nanophyes) : 275; [65, 66, 67].
brevitarsis (Bagous) : 168.
breviusculus (Tychius) : 254, 257, 266; [59].
brisouti (Apion) : 347.
brunneipennis (Anthonomus) : 246.
brunneirostre (Apion) : 371.
brunneirostris : voir brunneirostris
brunneus (Otiorthynchus) : 37, 38.
brunnipennis (Anthonomus) : 244, 246.
brunnipes (Apion) : 339.
brunneirostris (Grypus) : 327.
burchanensis (Polydrusus) : 55.
burdigalense (Apion) : 356.
burgodionum (Apion) : 359.
- caesipes* (Otiorthynchus) : 30.
caesus (Mecaspis) : 89.
cakilis (Ceutorhynchus) : 206, 207, 209.
Calandra : 235, 236, 237, 380.
CALANDRINAE : 159.
CALANDRINI : 235.
calceatus (Rhynchaenus) : 295, 296; [76].
caliginosus (Mitoplithus) : 151; [33].
caliginosus (subsp.) (Mitoplithus) : 151; [33].
callae (Tanysphyrus) : 164.
callosus (Sitona) : 77, 83.
Calosirus (subg.) : 198, 205, 206, 208.
cambricus (Sitona) : 76, 81; [13].

- camelus (Acalles) : 315.
 campanulae (Miarus) : 288, 288, 289, 291; [72].
campestris (Ceutorhynchus) : 223.
Camptorrhinus : 310.
 canaliculatus (Pelenomus) : 192, 193.
 cancanus (Otiiorhynchus) : 27, 30.
 canescens (Cycloderes) 85.
canescens (Cycloderes) : 85.
canescens (Larinus) 106, 107.
 capitatum (Strophosoma) : 66.
 caprasiae (subsp.) (Peritelus) : 45, 46; [3, 4].
 carbonaria (Magdalis) : 161, 162.
 cardui (Lixus) : 106.
 carduorum (Apion) : 340, 340, 341, 343, 344; [92].
 carinatus (Ceutorhynchus) : 232.
 carinatus (Tropiphorus) : 72.
 carinirostris (Pararaymondionymus) : 189.
 cariniventris (Baris) : 238, 240.
carlinae (Larinus) : 106, 107.
 carpini (Acalyptus) : 250.
castaneus (Pissodes) : 160.
Catapion (subg.) : 356.
CATHORMIOCERINI : 51.
Cathormiocerus : 51, 412, 413, 414.
 caucasica (Magdalis) : 161, 162.
caullei (Apion) : 345.
Caulostrophus : 69.
Caulotrupidis : 172, 175, 176.
Caulotruides : 172, 175, 176.
 caussenardus (Trachyphloeus) : 52, 388, 397, 398, 401; [100].
ceasarum (Curculio) : 242.
Ceratapion (subg.) : 340; [92].
 cerdanicus (Orthochaetes) : 330; [89].
 cerdanicus (Rhamphus) : 307, 309; [82].
 cerdo (Apion) : 336, 336; [90].
 cervinus (Pantomorus) : 65.
Ceuthorrhynchidius : 198, 204.
Ceuthorrhynchus : 205, 205.
CEUTORHYNCHINA : 198.
CEUTORHYNCHINI : 159, 189.
Ceutorhynchus : 198, 205; [46 à 51].
Ceutorhynchus (subg.) : 206, 208, 210.
 chalybaeus (Ceutorhynchus) : 211, 234; [47].
 chamaeropsis (Derelomus) : 320.
 chevrolati (Anthonomus) : [55].
 chevrolati (Apion) : 338.
 chevrolati (Barypeithes) : 60; [10].
Chlorima : 85.
 chlorizans (Baris) : 240.
Chlorodrosus (subg.) : 56; [7, 8].
Chlorophanus : 85, 86.
 chlorophanus (Ceutorhynchus) : 212, 233.
chloropus (Rhyncolus) : 177.
Choerorhinus : 171, 172.
Choerorhinus : voir Choerorhinus
Chonostropheus (subg.) : 374.
Chromoderus : 92.
chrysanthemi (Ceutorhynchus) : 218, 223.
chrysmela (Polydrusus) : 55.
 churchuillei (subsp.) (Cathormiocerus) : 51.
Cidnorhinus : 198, 199.
 cinctus (Coeliodes) : 202, 203.
cineraceum (Apion) : 357.
cinerascens (Larinus) : 107.
 cinerascens (Phyllobius) : 50.
 cinerascens (Sitona) : 77, 81; [13].
 cinereus (Rhynchaenus) : 301, 302, 306; [79, 80, 81].
 cinnamomeus (Sitona) : 78, 82.
 cinnamomeus (Tychius) : 256, 265; [58].
CIONINI : 269.
Cionus : 269; [64].
 circulatus (Mecinus) : 277; [69].
 circumscriptus (Nanophyes) : [65, 66, 67, 68].
 clairi (Peritelus) : 44, 45; [3, 4].
 clavipes (Otiiorhynchus) : 28.
CLEONINAE : 89.
Cleonis : 89, 95.
Cleonus : 89, 95.
Cleopus : 272.
 clermonti (Amaurorhinus) : 172.
 cloropus (Phyllobius) : 47.
cnemerythrus (Bagous) : 169.
CNEORHININI : 72.
Cneorhinus : 74, 75.
 coarctatus (Ceutorhynchus) : 216, 216, 229; [49, 51].
 coecus (Smicronyx) : 320, 325; [86 à 88].
Coeliastes : 199.
Coeliodes : 202, 203; [45].
Coenorhinus : 375, 376.
 coeruleocephalus (Lasiiorhynchites) : 377.
 coerulescens (Ceutorhynchus); [47].
coesus (Mecaspis) : 89.
 cognatum (Apion) : 371.
 coiffaiti (subg.) (Alaocephala) : 182.
Coiffaitiella (subg.) : 180, 181, 183, 188; [41].
 colasi (subsp.) (Pseudorhinus) : 127, 128, 131; [29].
 collaris (Mecinus) : 277.
 collectivus (Otiiorhynchus) : 31.
 collignensis (Bagous) : 168, 169; [36, 37].

- collinum* (Gymnetron) : 285.
comari (Anthonomus) : 246.
comari (Pelenomus) : 191, 192.
comatus (Donus) : 143.
commutatus (Acalles) : 315, 318, **318**,
 318; [84, 85].
compactum (Apion) : 349, .50; [92].
concinna (Omiamima) : 50, 51.
confine (Euophryum) : 173, 174, 174.
confinis (Baris) : 238.
confinis (Trachyphloeus) : 409.
confluens (Polydrusus) : 53, 55.
conforme (Apion) : 344.
confusus (Trachyphloeus) : 399.
Coniatus : 134, 146; [32].
Coniocleonus : 90.
Conorhynchus : 89, 90.
consors (Apion) : 357.
conspersus (Anthonomus) : 245, 247, **247**;
 [55].
constrictus (Ceutorhynchus) : 216, 230;
 [49].
contractus (Ceutorhynchus) : 219, 233.
corcyreus (Sitona) : 82.
cordiger (Pachycerus) : 94.
Corimalia : 272, 277.
corniculatum (Apion) : 350; [92].
corruscus (Polydrusus) : 54.
corsicus (Otiiorhynchus) : 33.
corsicus (Smicronyx) : 323, 325.
coruscus : voir *corruscus*
CORYSSOMERINI : 159.
COSSONINI : 171.
Cossonus : 174.
costirostris (Listroderes) : 109; [20].
Cotaster : 158.
COTASTRINI : 158.
crassirostris (Tychius) : 265.
crataegi (Otiiorhynchus) : 36, **36**.
cremier (Foucartia) : 64.
cretaceocincta (Sibinia) : 252.
cretaceum (Apion) : 349.
cretaceus (Tychius) : 257, **265**; [58].
creutzeri (Bradybatus) : 250; [55].
cribratus (Mesites) : 175.
cribricollis (Lixus) : 105.
cribripennis (Hexarthrum) : 179.
cribrum (Leiosoma) : 156.
crinitus (Donus) : 145.
crinitus (Lachnaeus) : 108.
crinitus (Sitona) : 78, 84.
croceifemoratum (Apion) : 370.
crochi (Bothynoderes) : 90, 91; [18].
cruciger (Ceutorhynchus) : [49].
cruentatum (Apion) : 354, **355**; [94].
CRYPTORHYNCHINI : 309.
Cryptorhynchus : 309.
cucullatus (Tropiphorus) : 72.
culinaris (Hexarthrum) : 176, 178, 179.
cuneipennis (Cotaster) : 159.
cunipes (Mesites) : 175.
cupreosparsus (Otiiorhynchus) : 30.
cupreus (Rhynchites) : 375.
Curculio : 242.
Curculio : 148, 149.
CURCULIONINAE : 111.
CURCULIONINI : 159, 242.
CURCULIONINI : 148.
curtirostre (Apion) : 338.
curtirostre (Gymnetron) : 284.
curtirostris (Tychius) : 258, 266; [60, 61].
curtisi (Apion) : 364, 370.
curtula (Sibinia) : 254.
curtulum (Apion) : 356.
curtus (Bagous) : 168.
curvimanus (Barypeithes) : 62, 63.
curvinasus (Barypeithes) : 62.
curvipes (Strophosoma) : 66, 67.
curvirostris (Ceutorhynchus) : 216, 230.
curvirostris (Lixus) : 99.
curvirostris (Tychius) : 258, 268; [63].
cyanescens (subsp.) (Liophlaeus) : 73.
cyaneum (Apion) : 344.
Cycloderes : 85.
cylindricollis (Sitona) : 79, 84.
cylindricus (Cossonus) : 175.
cylindricus (Lixus) : 97, 101.
CYLINDRORHININAE : 23, 109, 148.
cylindrus (Bagous) : 166; [36, 37].
cylindrus (Lixus) : 97, 101.
cylindrus (Phloeophagus) : 176.
cynarae (Larinus) : 106.
cynoglossi (Rabdorrhynchus) : 95.
Cyphocleonus : 89, 93.
cyrtica (Hyperodes) : 109.
czwalinai (Bagous) : 166, 167, **170**; [36,
 37].
Dactylorrhinus : 75.
dalmatina (Baris) : 238.
damryi (Apion) : 341, 342, **343**; [92].
damryi (Derosasius) : 180, 183, 189.
dauci (Hypera) : 135, 137, 138.
dealbatus (Cyphocleonus) : 93.
debilis (subsp.) (Balanobius) : 243, 243.
decretus (Tychius) : 259, 266, **266**; [60,
 61].
degorsi (Microlarinus) : 108.
delarouzei (Alaocephala) : **182.**
delarouzei (Donus) : 144.
delphinensis (Ceutorhynchus) : 230.
dentatus (Ceutorhynchus) : 224.

- denticollis* (Acallocrates) : 310, 311; [83].
denticrus (Ceutorhynchus) : 233.
denticulatus (Ceutorhynchus) : 212, 224.
depilis (Cycloderes) : 85.
Deporaus : 373; [99].
depressicollis (Ceutorhynchus) : 205, 207, 208.
depressum (Gymnetron) : 281, 284; [71].
depressus (Tychius) : 256, 263; [62].
derelictum (Apion) : 371.
DERELOMINI : 320.
Derelomus : 320.
derennei (Ceutorhynchus) : 216, 222.
Derosasius : 180, 182, 182, 183, 189.
desbordesi (Sibinia) : 254.
desbrochersi (Pseudorhinus) : 129.
desbrochersi (Rhynchaenus) : 306.
detritum (Apion) : 339.
devillei (Dichotrachelus) : 118, 120, 124, 124, 126; [24].
deyrollei (Coniatus) : 147.
Dichotrachelus : 111; [20 bis; 21 à 28].
dichroum (Apion) : 358, 359.
Dicranthus : 164.
dieckmanni (Acalles) : 313, 316; [85 bis].
difficile (Apion) : 350; [92].
difficilis (Lixus) : 104.
difforme (Apion) : 361.
digitalis (Trachyphloeus) : 406.
dilyptus (Bagous) : 168, 168; [37].
dillwynii (Otiiorhynchus) : 35.
Diplapion (subg.) : 339.
dirus (Liparus) : 149.
discoidalis (Orthochaetes) : 332.
discoideus (Sitona) : 79, 84; [15, 16].
discoideus (Sitona) : 84.
discors (Acallocrates) : 310.
dispar (Apion) : 346, 347.
dispersus (Sitona) : 84.
dissimilis (Barypeithes) : 61, 62.
dissimilis (Ceutorhynchus) : 228.
distans (Trachyphloeus) : 411.
distinctus (Ceutorhynchus) : 208, 212, 224.
distinctus (Miarus) : 290, 291; [74].
distinguendus (Anthonomus) : 247.
diversipunctata (Hypera) : 139.
diversirostris (Ceutorhynchus) : 220, 227, 228.
doderoi (Apion) : 356, 357.
doderoi (Dichotrachelus) : 114, 119, 119; [21].
Donus : 134, 142; [31].
dorsalis (Mecinus) : 278.
dorsiger (Chlorophanus) : 86.
Dorytomus : 326, 328.
dromedarius (Acalles) : 319.
Drupenatus : 197.
Drusenatus : 197.
dryados (Coeliodes) : 203; [45].
dubitabilis (Lixus) : 103.
dubius (Acalles) : 313, 316, 317, 317; [84, 85].
dubius (Ceutorhynchus) : 213, 226.
dubius (Donus) : 144, 145.
dubius (Otiiorhynchus) : 24, 33.
duplicata (Magdalis) : 162.
duplicatus (subsp.) (Barypeithes) : 62.
duprezi (Bagous) : 169.
dureti (Limobius) : 146, 146; [32].
ebenimum (Apion) : 347.
echii (Pachycerus) : 94.
echinatus (Acalles) : 312, 313, 317, 318, 318; [84, 85].
Echinodera : 319.
Echinoderes : 158, 159.
Echinomorphus : 158, 159.
Echinostroma (subg.) : 340.
edoughensis (Dorytomus) : 329.
educta (subsp.) (Hypera) : 136, 139; [30].
ehlersi (Otiiorhynchus) : 31, 379.
elegans (Dicranthus) : 164.
elegans (Donus) : 142, 143.
elegans (Tychius) : 262.
elegantulus (Lixus) : 104.
elegantulus (Peritelus) : 379.
elegantulus (Tychius) : 262.
elegantulus (Trachyphloeus) : 413.
elevatus (Barynotus) : 70, 71.
elevatus (Tropiphorus) : 72.
Elleschus : 251.
ELLESCINI : 159, 250.
Ellescus : 251.
elongata (Hypera) : 136, 139, 139; [30].
elongatulus (Bradybatus) : 249, 249; [56].
elongatulus (Peritelus) : 42, 43, 43, 379; [2].
elongatum (Apion) : 357.
elongatus (Dichotrachelus) : 115, 122; [27].
elongatus (Lixus) : 106.
elongatus (Lixus) : 104.
elongatus (Rhyncolus) : 176, 177.
Enolamus : 328, 329.
epilobii (Auleutes) : 198.
Epipolaeus : 150, 151.
eppelsheimi (Apion) : 350.
Eremotes : 176, 177.
ergenense (Apion) : 362, 363.
ericae (Micrelus) : 198.
erinaceus (Strophosoma) : 66.

- erinaceus* (Trachyphloeus) : 408.
ERIRHININI : 159, **326**.
Eirrhinus : 326, **327**.
ermischi (Rhynchaenus) : 302, 303, 305; [79, 80, 81].
erucastri (Ceutorhynchus) : 232, 233.
erysimi (Ceutorhynchus) : 234.
Erythrapiion (subg.) : 334, **353**, 361.
erythroleucos (Coeliodes) : 202, 203.
erythropterus (Apoderus) : 373.
Eteophilus : 326, **328**.
Eubrychius : **191**.
Euolamus (subg.) : 328, 329.
Euophryum : 172, 173.
euphorbiae (Ceutorhynchus) : 216, 217, 222; [49].
Eusomus : 55, **63**.
Eustolus (subg.) : 55.
Euthoron (subg.) : 295.
Eutrichapiion (subg.) : 335, 336, 362, **363**, 364, **368**; [98, 99].
Exapiion (subg.) : 334, **349**; [92].
exarata (Magdalis) : 163.
exaratus (Attactogenus) : 74.
exiguum (Hexarthrum) : 176, 178, 179.
exiguus (Cycloderes) : 85.
extensus (Orthochaetes) : 330, 332, 333; [89].
faber (Strophosoma) : 67, 69; [11].
facetum (Apion) : 362, 362.
faeculentus (Ceutorhynchus) : 213, 227, 232; [48, 50].
fairmairei (Ceutorhynchus) : 223.
fairmairei (Donus) : 142, 144, 145.
fairmairei (Pleurodirus) : 63.
fallax (Apion) : 373.
fallax (Bradybatus) : 249, **249**; [56].
fallax (Ceutorhynchus) : 220, 227, **228**.
fallax (Ceutorhynchus) : 228.
fallax (Nanophyes) : 275.
fallax (Rutidosoma) : 190.
fallax (Sibinia) : 253, 254.
fallens (Apion) : 367, 371, **373**; [99].
fasciatus (Chromoderus) : 92.
fasciculata (Hypera) : 137.
fasciculatus (Lixus) : 98, **104**, 197.
fasciolatum (Apion) : 350.
femoralis (Sibinia) : 251, 254.
femoratus (Tychius) : 259, 264.
ferdinandi (subp.) (Peritelus) : 45; [5].
ferrugatus (Micrelus) : 198.
ferrugineus (Cossonus) : 175.
figuratus (Ceutorhynchus) : 218, 223; [49].
filicorne (Apion) : 364, 370.
filirostris (Dorytomus) : 328.
filum (Brachytemnoides) : 176, 178.
findeli (Plinthus) : 150.
fiorii (Thryogenes) : 327.
fiumanus (Donus) : 142, **144**; [31].
flavescens (Lixus) : 105.
flavescens (Sitona) : 78, 82; [16].
flavicollis (Tychius) : 254, 265; [59].
flavicornis (Ceutorhynchus) : 219, 233.
flavicornis (Magdalis) : 163.
flavidus (Nanophyes) : 276; [65, 66, 68].
flavidus (Rhynchaenus) : 300, 302, 306, **306**; [79, 81].
flavifemoratum (Apion) : 364, 370; [97].
flavipes (Apion) : 359.
flavipes (Dorytomus) 328.
flavipes (Polydrusus) : 54.
flavofemoratum (Apion) : 370.
floralis (Ceutorhynchus) : 207.
florentinus (subsp.) (Peritelus) : 43.
foeculentus (Ceutorhynchus) : voir faeculentus .
foliarum (Rhynchaenus) : 298.
foliorum (Rhynchaenus) : 298, 299; [78].
formosa (Sibinia) : 251, 254.
fossor (Pararaymondionymus) : 183; [40].
fossor (Pararaymondionymus) : 185.
fossularum (Nanophyes) : 274, 275.
Foucartia : **64**, 65.
foveatoscutellatum (Apion) : 346.
fraxini (Stereonychus) : 271.
frit (Bagous) : 168; [36, 37].
fritillum (Cycloderes) : 85.
frivaldskyi (Bagous) : [37].
frontalis (Magdalis) : 162.
frumentarium (Apion) : 353, 354, 355; [94].
frumentarium (Apion) : 355.
fugax (Sibinia) : 253.
fuliginosus (Stenocarus) : 200.
fulleri (Pantomorus) : 65.
fullo (Otiiorhynchus) : 36.
fulvicorne (Strophosoma) : 66, 67, 68.
fulvipes (Apion) : 358, 359.
fulvipes (Otiiorhynchus) : 33.
fulvirostre (Apion) : 352.
fulvitaris (Ceutorhynchus) : 219.
funebri (Smicronyx) : 322, **323**; [88].
funicularis (Tychius) : 259, 263.
Furcipes : 244, 245.
Furcipes : **243**, 244, 245; [55].
furvum (Apion) : 369.
fuscicornis (Magdalis) : 163.
fuscipes (Otiiorhynchus) : 28.
fusciscapus (Trachyphloeus) : 52, 393, **402**, 406; [101, 103, 106, 109, 110, 111].
fuscocinerea (Hypera) : 137, 140.

- galactitis* (Apion) : 343.
galiberti (subsp.) (Leiosoma) : 154; [35].
galliae (subsp.) (Baris) : 238, 240; [53].
gallicum (Strophosoma) : 67, 67; [11].
gallicus (subsp.) (Rhynchaenus) : 300, 304; [81].
gallicus (Trachyphloeus) : 52, 388, 397, 399; [100, 103, 106].
galloprovincialis (Tychius) : 259, 263.
gallorhenanus (Ceutorhynchus) : 220, 227.
gandoni (Ceutorhynchus) : 208, 228.
ganglbaueri (Cionus) : 270.
gavoyi (Apion) : 364, 370.
gemmatus (Otiorthynchus) : 35, 35.
geniculatus (Bagous) : 166; [37].
genistae (Apion) : 349, 350.
genistae (Tychius) : 261.
georgeli (Apion) : 347.
geranii (Zacladus) : 199.
gerhardti (Ceutorhynchus) : [51].
gestroi (Troglorhynchus) : 39.
getschmanni (Otiorthynchus) : 26.
gibbirostre (Apion) : 340, 341, 343, 344.
gibbosus (Chlorophanus) : 86.
giganteus (Rhynchites) : 375.
giraudi (Sitona) : 78; [14].
glabrirostris (Bagous) : 171; [37].
glaucus (Coniocleonus) : 90.
globiformis (Nanophyes) 275; [65, 66, 67, 68].
globosus (Donus) : 142, 144.
globulus (Nanophyes) : 275; [66, 68].
globulus (Rutidosoma) : 190.
Glocianus (Gr.) : 225.
godmani (Pantomorus) : 65.
GONIPTERINAE : 23, 86.
Gonipterus : 86; [17].
goutenoiri (Cyphocleonus) : 89, 94.
gracilipes (Anthonomus) : 244.
gracilipes (Apion) : 359.
gracilis (Nanophyes) : 276; [65, 66, 68].
gracilis (Phloeophagus) : 176, 180.
graelli (Dichotrachelus) : 122.
gramineus (Rhinoncus) : 196.
graminis (Miarus) : 291; [74].
grammicus (Pseudocleonus) : 93.
granarius (Sitophilus) : 236.
grandicollis (Tychius) : 259, 267; [63].
granulatus (Trachyphloeus) : 383, 414; [102, 105, 109].
granulicollis (Ceutorhynchus) : 230.
granulipennis (Plinthus) : 150.
granulus (Trachyphloeus) : 414.
gratiosus (Ceutorhynchus) : 217, 221.
grenieri (Ceutorhynchus) : 232.
grenieri (Troglorhynchus) : 39.
grenieri (Tychius) : 263.
gressorius (Sitona) : 80.
gridellii (Apion) : 343.
griseopunctatus (Otiorthynchus) : 28, 29; [2].
griseus (Ceutorhynchus) : 213, 225; [49].
griseus (Sitona) : [16].
Gronops : 133.
grouvellei (Otiorthynchus) : 28; [2].
grouvellei (Peritelus) : 43.
Grypidius : 326, 327.
Grypus : 326, 327.
gudenesi (Baris) : 240.
guedeli (Hemiphytobius) : 190.
guillebeaui (Sibinia) : 251, 253.
guttulatus (Sitona) : 82.
gyllenhali (Apion) : 369; [98].
Gymnaetron : 279.
Gymnetron : 279; [69 à 71].
Gymnomorphus : 41.
gyrosicollis (Stomodes) : 40.

Hadroplontus (subg.) : 206.
haematodes (Apion) : 354, 355; [94].
haemorrhous (Amalus) : 198.
haesleri (Bagous) : 170.
hampei (Ceutorhynchus) : 206, 208, 208.
hardouini (Ceutorhynchus) : 207.
hassicus (Trichosirocalus) : [45].
haesleri (Bagous) : 170.
heikertingeri (Apion) : 350.
helveticus (Nanophyes) : 274, 276, 277; [65, 66, 68].
Hemiphytobius : 190.
hemisphaericus (Nanophyes) : 272, 274; [65, 66, 67].
henningsi (Rhinoncus) : 196.
Heterophytobius : 194, 195.
Hexarthrum : 176, 177, 178, 179.
hexatomus (Ceutorhynchus) : 221.
heydeni (Mecinus) : 278.
heymes (Trachyphloeus) : 52, 389, 409; [104, 109].
hirtus (Brachysomus) : 65.
hispanicum (Apion) : 368.
hispanicus (Pararaymondionymus) : 183, 184, 188; [41].
hispanus (Polydus) 73, 74.
hispidulus (Sitona) : [15].
hispidulus (Trachodes) : 319.
hispidulus (Trachyphloeus) : 408, 412.
hispidum (Gymnetron) : 284.
hispidus (Trachodes) : 319.
hoffmanni (Apion) : 357.

- hoffmanni* (Pararaymondionymus) : 183, 185, 185, 186; [39].
hoffmanni (Tychius) : 257, 264.
hollbergi (Coniocleonus) : 90.
holosericeum (Apion) : 351.
HOMORHYTHIMINI : 24, 41.
Homorhythmus : 41.
horrens (Cathormiocerus) : 51.
horridus (Trichosirocalus) : 204.
humeralis (Anthonomus) : 247; [55].
humeralis (Barynotus) : 70, 72.
humeralis (Microlarinus) : 108.
humeralis (Sitona) : 79, 82, 84; [15, 16].
hungarus (Lixus) : 103.
hungaricus (Rhynchaenus) : 293, 294; [75].
hustachei (Trachyphloeus) : 52, 399, 411.
hutchinsiae (Ceutorhynchus) : 214, 225.
huttoni (Pentarthrum) : 174.
hydrolapathi (Apion) : 338.
HYDRONOMINI : 164.
hydropicum (Apion) : 364.
hygrophilus (Pelenomus) : 193, 194.
HYLOBIINI : 148.
Hylobius : 148, 148, 149.
hypoetrus (Tychius) : 263.
Hypera : 134, 135; [30, 31].
HYPERINI : 23, 134.
Hyperodes : 109, 148.
hypocrita (Echinodera) : 319.
hypocrita (Otiiorhynchus) : 24.
hypocritus (Listroderes) : 109.
Hypomolyx : 149.
Iberoplinthus : 150, 151, 152; [33].
ictericum (Gymnetron) : 281.
ictor (Dorytomus) : 328, 329.
ignitus (Ceutorhynchus) : 212, 233; [47].
ilvense (Apion) : 338.
imbricatus (Iberoplinthus) : 151, 152; [33].
immaculicollis (Tychius) : 262.
impressicollis (Pseudorhinus) : 127, 128, 129, 130, 131, 132; [29].
impressifrons (Polydrusus) : 54.
inaequalis (Gronops) : 133, 133.
inaffectatus (Ceutorhynchus) : 216, 216, 229.
incanus (Rhynchaenus) : 305.
inclusa (Sibinia) : 253, 254.
incognitus (Acalles) : 312.
inconspicuum (Rhinoncus) : 195, 196.
indigens (Barypeithes) : 60, 63.
inermis (Bradybatus) : 250.
inexpectatus (Cionus) : 271; [64].
inexpertum (Apion) : 349, 350; [92].
infirmus (Ellescus) : 251.
inops (Sitona) : 82; [16].
insignis (Orthochaetes) : 330, 332, 333; [89].
insquamosus (Polydrusus) : 55.
insularis (Peritelus) : 45; [5].
insularis (Tychius) : 263.
interjectum (Apion) : 359, 360; [95].
intermedium (Apion) : 371.
intermedius (Donus) : 143.
intermedius (Sitona) : [16].
interpunctatus (Coenorhinus) : 376.
interruptus (Ceutorhynchus) : 218.
interstinctus (Ceutorhynchus) : 219, 220.
inustus (Polydrusus) : 55, 56.
inversus (Anthonomus) : 246.
iris (Lixus) : 97.
irregularis (Tychius) : 255, 260.
irroratus (Rhynchaenus) : 294.
Isochnus (subg.) : 298; [78].
Ixapion (subg.) : 334, 348.
Ixias : 334, 348.
jaceae (Larinus) : 106, 107.
jarrigei (Pelenomus) : 192, 193.
jarrigei (subsp.) (Pseudorhinus) : 128, 130, 131; [29].
javeti (Anthonomus) : 247.
jeani (Trachyphloeus) : 52, 385, 413; [105, 108, 110].
joffrei (Baris) : 238, 240.
joffrei (Tychius) : 266.
johannis (Otiiorhynchus) : 24, 33.
jonicus (Orthochaetes) : 333, 333; [89].
jugicola (subsp.) (Otiiorhynchus) : 31, 32.
junceus (Tychius) : 254, 265; [59].
junci (Lixus) : 98, 101.
jungermanniae (Smicronyx) : 321, 323, 325; [86, 87, 88].
junior (Tychius) : 266.
juniperi (Apion) : 364, 370.
juniperi (Polydrusus) : 54.
juvenilis (Bagous) : 169.
kaufmanni (Baris) : 239, 240; [53].
kellneri (Bradybatus) : 249; [55].
knechti (subsp.) (Dichotrachelus) : 115, 120; [22].
koziarowiczii (Dichotrachelus) : 117, 120; [22].
Lachnaeus : 108.
Lacordaireus : 74.
laesirostris (Pseudorhinus) : 127, 129, 132.
laetus (Ceutorhynchus) : 233.
laeviceps (Mecinus) : 278.

- laevicolle (Apion) : 360.
 laevigatum (Apion) : 346.
 laevithorax (Pararaymondionymus) : 183, 187; [39, 42].
 lamii (Coeliastes) : 199.
 laneyriei (Pararaymondionymus) : 183, 187; [39, 42].
languidum (Apion) : 371.
languidus (Anthonomus) : 246.
languidus (Sitona) : 78, 84; [16].
 lanigerum (Apion) : 370.
 lanuginosus (Otiiorhynchus) : 381.
lanuginosus (Trachyphloeus) : 406.
 lapathi (Cryptorhynchus) : 309.
lapidarius (Cycloderes) : 85.
 leyreniei (Microlarinus) : 108; [19].
larinus : 106.
 larvatus (Ceutorhynchus) : 217, 221; [49].
Lasiiorhynchites : 375, 376, 377.
laterale (Strophosoma) : 67, 69.
 lateralis (Lixus) : 99.
 laticollis (Baris) : 238, 239, 240; [53].
 laticollis (Trachyphloeus) : 52, 393, **401**, 405, 406, 407, 408, 409, 415, 416; [100, 103, 106, 109, 110, 111].
 laticrobs (Peritelus) : [3].
 latiusculum (Gymnetron) : 281.
 latus (Larinus) : 106.
 lavagnei (Pararaymondionymus) : 183; [39, 42].
Leiosoma : 150, **152**; [34, 35].
 lemnae (Tanysphyrus) : 164.
 lemur (Acalles) : 315, 316, 318; [84, 85].
 lentus (Liophloeus) : 73.
 leonhardi (Cionus) : 270, **271**; [64].
Lepidapion (subg.) : 334, **349**.
lepidarius (Cycloderes) : 85.
 lepidii (Baris) : 239, 240; [53].
 lepidus (Ceutorhynchus) : 218, 223.
lepidus (Sitona) : 82.
 leprieuri (Ceutorhynchus) : [47].
Leptolepyrus : 72, **75**.
Leptolepyrus : 72, 75.
Leptosphaerotus : 46.
Lepyrus : 148.
 lethierryi (Pachyrhinus) : 53.
 leucaspis (Polydrusus) : 55.
 leucogaster (Phytobius) : 191, 192.
 leucophaeatum (Apion) : 356, 357.
Leucosomus : 92; [18].
 leuzeae (Larinus) : 106, 107.
 levasseuri (Otiiorhynchus) : 25, **33**.
 lignarius (Phloeophagus) : 176.
 ligneus (Otiiorhynchus) : 34.
Lignyodes : 269.
LIGNYODINI : 269.
 ligustici (Otiiorhynchus) : 37.
Limnobaris : 241; [54].
Limobius : 134, **145**; [32].
 limosus (Bagous) : 170; [36, 37].
 linariae (Gymnetron) : 285.
 linderi (Dichotrachelus) : 114, 119, 122.
 linearis (Cossonus) : 175, 175.
linearis (Cossonus) : 175.
 linearis (Magdalis) : 161.
 lineatus (Sitona) : [15].
 lineellus (Sitona) : 78, 83; [14].
lineellus (Sitona) 83, 84.
Liophloeus : 73.
Liosoma : voir Leiosoma :
Liparus : 149.
Listroderes : 109; [20].
Listronotus : 109.
Litodactylus : 191, 192.
 littoreum (Gymnaetron) : 284.
litturatus (Ceutorhynchus) : 296.
 lividipes (Sitona) : 82.
Lixomorphus : 95.
Lixus : 89, 97; [19].
Loborhynchapion (subg.) : 335, 336, 362, 363, 367; [96].
 longiceps (Pselaphorhynchites) : 377.
 longiclava (Tychius) : 263.
 longicollis (Cionus) : 270.
 longicollis (Pararaymondionymus) : 183; [39, 42].
 longirostre (Apion) : 351; [93].
 longirostris (Miarus) : 289, 290, 290.
 longirostris (subsp.) (Miarus) : 290; [74].
 longitarsis (Bagous) : 168, 168, 169; [36, 37].
 longulus (Pseudorhinus) : 133.
longulus (Rhynchaenus) : 306.
 longulus (Sitona) : [16].
 loniceræ (Rhynchaenus) : 296.
 lothari (Trachyphloeus) : 52, 396, 401, 405, 412; [101, 104, 107, 111].
 loti (Apion) : 335, 367, **371**, 372; [99].
 lugdunensis (Otiiorhynchus) : 28.
 luigionii (Acalles) : 315.
 lunata (Hypera) : 135, **137**.
 lunatus (Gronops) : 133, 133.
 luscus (Bothynoderes) : 91.
lusitanicum (Gymnetron) : 284.
 lusitanicus (Brachyderes) : 64.
lusitanicus (Dichotrachelus) : 120.
 lutosus (Bagous) : [37].
 lutulentus (Bagous) : 171; [36, 37].
 lutulosus (Bagous) : 169; [36, 37].
 lycotoni (Ceutorhynchus) : 214, 227, 232; [48, 50].
lycotoni (Ceutorhynchus) : 227.

- lypriformis (Microlarinus) : 108, **108**; [19].
- maassi* (Apion) : 338.
- macrosculptus* (Otiiorhynchus) : 37.
- macularius* (Sitona) : 78, 84; [14, 15].
- maculatus* (Sitona) : 84.
- maculatus* (Trachyphloeus) : 410.
- maculicollis* (Sibinia) : 253.
- maculicornis* (Phyllobius) : 49.
- maculipennis* (Hypera) : 138.
- madilus* (Pachycerus) : 94.
- MAGDALINI** : 161.
- Magdalis** : **161**.
- magnini* (Ceutorhynchus) : 216, 222.
- malefidus* (Otiiorhynchus) : 26, 31.
- mali* (Phyllobius) : 48.
- mamillosus* (Trachyphloeus) : 415.
- mannerheimi* (Deporaus) : 374, 375.
- manteroi* (Polydrusus) : 54.
- manueli* (Dichotrachelus) : 114, 119; [21].
- margaritae* (Dichotrachelus) : 113, **119**; [21].
- marginatus* (Ceutorhynchus) : 212, 224.
- mariei* (Hypera) : 138, 140.
- maritimus* (Barypeithes) : 61, 62; [9, 10].
- Marmaropus** : 191, **196**; [43].
- marmoratus* (Nanophyes) : 272; [65, 66, 67].
- marmoratus* (Smicronyx) : 323.
- maroccanum* (Apion) : 371.
- maroccanus* (Cycloderes) : 85.
- marqueti* (Raymondionymus) : 180, 183, 185; [42].
- martini* (Troglorhynchus) : 39.
- mascarauxi* (Otiiorhynchus) : 33.
- massageta* (Neoxyonyx) : 202.
- matthiolae* (Ceutorhynchus) : 214, 226.
- maurus* (Ceutorhynchus) : 218, **224**.
- mayeti* (Miarus) : 290.
- Mecaspis** : **89**.
- MECININI** : **277**.
- Mecinus** : **277**; [69].
- medicaginis* (Tychius) : 254, 265; [59].
- mediterraneus* (Amaurorhinus) : 172, 173, 173; [38].
- meggiolaroi* (Pararaymondionymus) : 189.
- Meira** (subg.) : 42, 43, 379.
- melanarium* (Gymnetron) : 283.
- melancholicum* (Apion) : 364, 370.
- melanogrammum* (Strophosoma) : 66.
- melanostictus* (Ceutorhynchus) : 218, 224.
- melas* (Gymnetron) : 284.
- Meleus** : **150**, 150.
- meliloti* (Tychius) : 259, 266.
- menetriesi* (Rabdorrhynchus) : 95.
- menozzii* (Smicronyx) : 325.
- mequignoni* (Miarus) : 290; [74].
- mergallii* (Dichotrachelus) : 117.
- mergallii* (Trachyphloeus) : 52, 389, 399, **401**; [100, 103, 106, 109, 110].
- meridianum* (Apion) : 343.
- meridionalis* (Bothynoderes) : 90, **91**; [18].
- meridionalis* (Miarus) : 290.
- meridionalis* (subsp.) (Mitoplinthus) : 151; [33].
- meridionalis* (Otiiorhynchus) : 28.
- meridionalis* (Sphenophorus) : 237.
- Mesites** : **175**.
- messageta* : voir massageta
- metallifer* (Tychius) : 266.
- Miaromimus** (subg.) : 290; [74].
- Miarus** : **285**; [72 à 74].
- Miarus** (subg.) : 285, 286.
- micaceus* (Tychius) : 257, 266.
- Miccotrogus** : **268**.
- Micrelus** : **198**.
- Microlarinus** : **108**; [19].
- micros* (Acalles) : 315, 318, **318**; [85].
- micros* (Miarus) : 291.
- miles* (Hypera) : 139.
- millum* (Apion) : 357.
- miniaturum* (Apion) : 355.
- minimum* (Apion) : 336.
- minutesquamosus* (Acallocrates) : 310, **310**; [83].
- minutissimum* (Apion) : 357.
- minutus* (Dorytomus) : 328.
- minutus* (Peritelus) : 43.
- misellus* (Acalles) : 313, 316, 317, 317, **320**; [85].
- Mitoplinthus** : 150, **151**; [33].
- mixta* (Sibinia) : 254.
- mixtus* (Ceutorhynchus) : 205, 208, 208.
- mixtus* (Limobius) : 145.
- modestum* (Apion) : 372.
- moerens* (Barynotus) : 70, **71**.
- moestus* (Otiiorhynchus) : 35.
- Mogulones** (subg.) : 206, 221.
- Mogulonoides** (subg.) : 206, 221.
- molitor* (Ceutorhynchus) : 218, 224; [50].
- mollicomus* (Barypeithes) : 62; [9, 10].
- mollina* (Omiamima) : 50.
- Mononychus** : **189**, 190.
- monspeliensis* (Otiiorhynchus) : 38.
- monspeliensis* (Trachyphloeus) : 388, **399**, **401**, 404; [100, 103, 106, 110, 111].
- montanus* (Barypeithes) : 63; [10].
- montanus* (Rhinoncus) : 195.

- montanus* (Sitona) : 83.
monticola (Apion) : 350.
monticola (Baris) : 240.
monticola (subsp.) (Otiorthynchus) : 31, 32.
montivagus (Ceutorhynchus) : 218, 223.
morbillosus (Cyphocleonus) : 94.
morio (Otiorthynchus) : 25, 30.
moroderi (Cathormiocerus) : 413.
moschatae (Apion) : 352.
muricatus (Brachycerus) : 88.
muricatus (Neophytobius) : 195.
murina (Hypera) : 140.
muscorum (Dichotrachelus) : 119, 120, 122, 123, 124, 125; [22, 28].
muscorum (Leiosoma) : 155; [22, 28].
muscorum (Peritelus) : [3].
mutatus (Polydrusus) : 54.
myagri (Lixus) : 89, 99.
MYLACINI : 50.
Mylacus : 50.
myrmecophilus (Cathormiocerus) : 51, 412.

Nanodiscus : 272, 277.
NANOPHYINI : 272.
Nanophyes : 272, 358; [65 à 68].
nanus (Ceutorhynchus) : 215, 231, 381; [49, 50].
nanus (Mecaspis) : 90.
narbornensis (Amaurorhinus) : 173.
nasturtii (Drupenatus) : 197.
natricis (Apion) : 356.
navaricus (subsp.) (Barypeithes) : 60, 63.
neapolitanus (Tychius) : 266.
nebulosum (Strophosoma) : 67, 69.
nebulosus (Smicronyx) : 321, 326; [86, 87, 88].
Nedys : 198, 199.
Neliocar (subg.) : 66, 67.
nemausensis (Tychius) : 259, 263.
Nemoicus (subg.) : 47.
Neohexarthrum : 176, 177, 178, 179.
Neophytobius : 191, 194, 195.
Neoplinthus : 150.
Neosirocalus (subg.) : 205, 206.
Neotychius (subg.) : 255.
Neoxyonyx : 202.
netum (Gymnetron) : 281, 285.
nicaeensis (Peritelus) : 43, 44, 45; [3, 4].
nicolasi (Leiosoma) : 155, 156; [34].
nicticans (Alophus) : 148.
niger (Otiorthynchus) : 30.
nigrans (Peritelus) : 41.
nigricans (Trachyphloeus) : 408.
nigrinus (Ceutorhynchus) : 207, 208.

nigritarsis (Cionus) : 270, 271; [64].
nigritarsis (Coeliodes) : 203, 203; [45].
nigritarsis (Nanophyes) : 273.
nigritulus (Ceutorhynchus) : 230.
nigrotibialis (Coeliodes) : 203.
nitida (Magdalis) : 161.
nitidirostris (Sibinia) : 253.
nitidulus (Nanophyes) : 273, 276, 277; [65, 66, 68].
nocivus (Listroderes) : 109.
nodosus (Otiorthynchus) : 24, 33.
nodulosus (Bagous) : [37].
Notaris : 326, 327.
notatipennis (Trachyphloeus) : 386, 392, 403, 405; [101, 103, 107, 109, 110, 111].
notatus (Pissodes) : 160, 161.
Nothops (subg.) : 248.
noxius (Peritelus) : 381.
nudiusculus (Acalles) : 317.

obliquus (subsp.) (Listroderes) : 109; [20].
oblongum (Apion) : 338.
obscurus (Ceutorhynchus) : [50].
obscurus (Donus) : 142, 144, 145; [31].
obscurus (Peritelus) : 45; [5].
obsoletus (Ceutorhynchus) : [50].
obstrictus (Ceutorhynchus) : 227.
obtusum (Apion) : 362, 363, 367; [96].
obtusus (Donus) : 142, 144.
obtusus (Larinus) : 106, 107.
occallescens (Dorytomus) : 329.
occidentalis (Dichotrachelus) : 115, 121; [26].
occidentalis (Leucosomus) : 92, 92; [18].
ochraceocinctus (Ceutorhynchus) : 208.
ochraceus (Lixus) : 99, 101, 101, 103; [19].
ochreateus (Balanobius) : 243, 243.
ochropus (Apion) : 336.
ochsi (Pararaymondionymus) 183, 185, 186; [39].
ochsi (Peritelus) : 44, 45, 46; [3, 4].
ocularis (Lixomorphus) : 95.
olcesei (Micrelus) : 199.
olens (Cionus) : 271.
olivieri (Trachyphloeus) : 52, 384, 412, 413, 414; [109, 110].
olssoni (Pelenomus) : 193, 194; [43].
Omiamima : 50.
Omiamimas : 50.
Omi : 50.
Omi : 50.
Omphalapion (subg.) : 346.
ononicola (Apion) : 361.
ononidis (Sitona) : 77, 82; [16].
opeticum (Apion) : 337.
opiparis (subsp.) (Baris) : 237, 239.

- Orchestes** : 292, 293.
ORCHESTINI : 159, 292.
orientalis (Pararaymondionymus) : 183, 185, 186; [40].
origani (Apion) : 356, 357.
Orobitis : 234.
Orthochaetes : 329; [89].
oryzae (Sitophilus) : 235, 236; [52].
otini (Rhynchaenus) : 304.
OTIORHYNCHINAE : 24.
OTIORHYNCHINI : 24.
Otiorrhynchus : 24; [1, 2].
ovalis (Donus) : 143.
ovipennis (subsp.) (Liophloeus) : 73.
oxyacanthae (Rhamphus) : 308, 308; [82].
Oxyops : 86.
Oxystoma (subg.) : 336; [90].
- Pachycerus** : 94.
Pachypera : 134, 142.
Pachyrhinus : 53, 53.
Pachytychius : 326.
paganettii (Amaurorhinus) : 172, 527.
pallidactylus (Ceutorhynchus) : 212, 232.
pallidicornis (Ceutorhynchus) : 222.
pallidus (Polydrusus) : 54.
pallipes (Apion) : 348.
pandellei (Hypera) : 138.
pandellei (Leiosoma) : 155, 155; [35].
Pantomorus : 51, 65.
paradisiacus (Otiorrhynchus) : 27, 28, 29; [2].
Parafoucartia : 65.
parallepipennis (Pseudorhinus) : 128, 133.
parallepipedus (Cossonus) : 175, 175.
parallelus (Tychius) : 256, 260, 261.
Paraoxyonyx : 198, 202.
Paraphytobius : 192, 193.
paraplecticus (Lixus) : 97.
paraplectus (Lixus) : 97.
Pararaymondionymus : 180, 181, 182, 183, 185, 187.
Pararaymondionymus (subg.) : 180, 181, 182, 183, 185, 188; [39 à 42].
parvus (Hypera) : 140.
Parnemoicus (subg.) : 47.
paronychia (Sibinia) : 252.
parreyssii (Plinthus) : 150.
parumpunctatus (Sphenophorus) : 237.
parvulus (Acalles) : 313, 316, 317, 318; [84, 85].
parvulus (Ceutorhynchus) : 231.
parvulus (Phyllobius) : 49.
pascuorum (Gymnetron) : 281.
pauxillus (Otiorrhynchus) : 36.
pavidum (Apion) : 384.
pectoralis (Ceutorhynchus) : 233; [47].
pedale (Apion) : 361.
pedemontanus (subsp.) (Dichotrachelus) : 119.
pedestris (Hypera) : 139.
pedestris (Leucosomus) : 92, 93; [18].
pedicularis (Anthonomus) : 247.
pedicularius (Anthonomus) : 245, 247; [55].
Pelenomus : 191, 192, 193; [43].
pellitus (Curculio) : 242.
pellucens (Sibinia) : 253.
pellucidus (Barypeithes) : 62; [10].
Pelenomus : 192.
peloritanus (Microlarinus) : 108.
penetrans (Apion) : 340, 345.
penicillus (Orthochaetes) : 333, 333.
Pentarthrum : 171, 173, 174.
peragalloi (Echinoderes) : 319.
Perapion (subg.) : 335, 338.
pericarpus (Rhinoncus) : 195.
pericarti (subsp.) (Anoplus) : 163, 164; [36].
pericarti (Dichotrachelus) : 118, 120, 124, 125, 126; [23, 24, 25].
pericarti (Trachyphloeus) : 52, 393, 394, 402, 404, 406; [102, 104, 107, 111].
PERITELINI : 41.
Peritelus : 41, 379; [2 à 5].
perjuratus (Miarus) : 291.
perrisi (Ceutorhynchus) : 210.
perrisi (Pararaymondionymus) : 183; [40, 42].
persimilis (Rhynchaenus) : 292, 300, 304; [80, 81].
persimilis (Rhynchaenus) : 305.
pervicax (Ceutorhynchus) : 211, 212, 233; [47].
petro (Bagous) : [37].
peyerimhoffi (Otiorrhynchus) : 27, 30.
phalerata (Sibinia) : 252.
phillyreae (Stereonychus) : 271.
Philopedon : 72, 75.
Phloeophagus : 175, 176, 177, 179, 180.
Phrissotrichum (subg.) : 334, 337.
Phrydiuchus : 200; [44].
PHYLLOBIINI : 47.
Phyllobius : 47; [6].
phyllocola (Anthonomus) : 245.
Phytobius : 191, 192, 193.
Phytobius : 192, 193.
picardi (Sibinia) : 252, 253.
piceus (Sphenophorus) : 237.
pici (Rutidosoma) : 190.
pivicornis (Baris) : 239.
picitarsis (var.) (Baris) : [53].

- picturata* (Baris) : 237, 239.
pictus (Polydrusus) : 54.
picus (Polydrusus) : 54.
pilicorne (Apion) : 344.
pilifer (Chlorophanus) : 86.
piliferus (Chlorophanus) : 86.
pilistriata (Limnobaris) : 241; [54].
pillumus (Pseudostyphlus) : 334.
pilosellus (Ceutorhynchus) : 225.
pilosus (Polydrusus) : 56.
pilumnus (Pseudostyphlus) : 334.
pini (Pissodes) : 160, 161.
piniphilus (Pissodes) : 161.
pinivorax (Anthonomus) : 244, 246.
Pirapion (subg.) : 358.
pirenaeus (Orthochaetes) : 331, 332; [89].
piri (Anthonomus) : 244, 246; [55].
pisi (Apion) : 362.
Pissodes : 160.
PISSODINI : 160.
plagiatum (Philopeton) : 72, 75.
planatus (Cossonus) : 175.
plantaginis (Gymnetron) : 284.
plantaginis (Hypera) : 137, 140.
plantaris (Anoplus) : 164; [36].
plantarum (Miarus) : 290.
planus (Larinus) : 106, 107.
platalea (Apion) : 366, 369; [98].
Pleurodirus : 59, 63.
pleurostigma (Ceutorhynchus) : 215, 225, 226; [49].
PLINTHINI : 149.
Plinthus : 150, 150.
Plinthus : 149, 151, 152.
plumbeomicans (Apion) : 367, 371, 372, 373; [99].
plumbeus (Attactogenus) : 73, 74.
plumbeus (Ceutorhynchus) : 215, 216, 230.
Polydius : 73, 74.
Polydrosus : voir Polydrusus
POLYDRUSINI : 51, 53.
Polydrusus : 53, 379; [7, 8].
pomaceus (Phyllobius) : 49.
pomorum (Anthonomus) : 247; [55].
populi (Rhynchaenus) : 298.
populicola (Rhynchaenus) : 298, 298; [78].
porcatus (Brachytemnus) : 176, 178.
porcellus (Strophomorphus) : 64.
portae (Miarus) : 288, 288, 291, 292; [73].
portusveneris (subsp.) (Pseudorhinus) : 128, 130; [29].
posthumus (Ceutorhynchus) : 206; [46].
posthumus (Ceutorhynchus) : 209.
postica (Hypera) : 137, 138, 140.
pourtoyi (Donus) : 144.
pourtoyi (Otiiorhynchus) : 27, 31, 379.
pradierii (Brachycerus) : 89.
pratensis (Rhynchaenus) : 300, 303, 303, 304, 305, 306; [79, 80, 81].
Prilisvanus (Gr.) : 35.
primita (Sibinia) : 252, 253.
problematicus (Pararaymondionymus) : 186.
Procas : 326.
proletarius (Trachyphloeus) : 401.
prolixus (Peritelus) : 41.
Promecaspis : 89, 97, 99.
Protapion (subg.) : 358; [95].
provincialis (Acalles) : 315; [85].
Pselachus 172, 176.
Pselactus : 172, 176.
Pselaphorhynchites : 375, 377.
pseudamoenus (Polydrusus) : 58; [7].
Pseudapion (subg.) : 335, 351, 352.
pseudinexpertum (Apion) : 350.
pseudocerdo (Apion) : 336, 336; [90].
Pseudocleonus : 93.
pseudocoriaceus (Otiiorhynchus) : 35.
pseudocruentatum (Apion) : 355.
pseudogallaecianum (Apion) : 349.
pseudogenistae (Tychius) : 256.
Pseudomeira (subg.) : 43.
pseudonigricollis (Tychius) : 264.
pseudopyrenaeanum (Leiosoma) : 155, 156; [35].
pseudopyrenaeanus (Barypeithes) : 61, 63.
Pseudorchestes (subg.) : 292, 299; [79 à 81].
Pseudorhinus : 23, 111, 126, 129, 380; [29].
pseudostigma (Rhynchaenus) : 297, 297; [77].
Pseudostyphlus : 334.
pseudovittatus (subsp.) (Larinus) : 106.
pterygomalis (Polydrusus) 54.
ptinoides (Acalles) : 311, 316.
puberulus (Dorytomus) : 329.
puberulus (Sitona) : 76, 81; [13].
pubescens (Anthonomus) : 244, 246.
pubicollis (Ceutorhynchus) : 221.
pubicollis (Ceutorhynchus) 219.
Pubifrons (Gr.) : 75.
pulchellus (Cleopus) : 272.
pulchellus (Polydrusus) : 55, 55, 63.
pulicarius (Rhamphus) : 308; [82].
pulvinatus (Ceutorhynchus) : 209.
pumilus (Ceutorhynchus) : 206, 206, 209; [46].
pumilus (Tychius) : 268.
punctatulus (Rhyncolus) : 176, 177.
puncticolle (Apion) : 369.

- puncticollis* (Bagous) : 171; [36, 37].
puncticollis (Ceutorhynchus) : 227.
puncticollis (Ceutorhynchus) : 226.
puncticollis (Sitona) : 78; [16].
punctigerum (Apion) : 368.
punctirostre (Apion) : 371.
punctirostris (subsp.) (Pseudorhinus) :
 128, 132, 133; [29].
punctiventris (Bothynoderes) : 90, 90,
 381.
punctiventris (Lixus) : 104, 105.
punctulata (Magdalis) : 162.
punctulatus (Rhyncolus) : 177.
pusillus (Tychius) : 258, 266, 267; [60, 61].
pyrenaicum (Leiosoma) : 154, 155; [34].
pyrenaicus (Otiorynchus) : 28.
pyrenaicus (Polydrusus) : 56, 58; [8].
pyrenaicus (Pseudocleonus) : 93.
pyrenaicum (Gymnetron) : 281, 283.
pyrenaicus (Dichotrachelus) : 116, 122,
 122; [24].
pyrenaicus (Pararaymondionymus) : 183,
 184, 188; [41].
pyri (Phyllobius) : 47, 48; [6].
pyrrhorhynchus (Ceutorhynchus) : 209;
 [46].
quadraticollis (Baris) : 237, 239, 240; [53].
quadricorniger (Pelenomus) : 191, 194.
quadricornis (Pelenomus) : 194.
quadridens (Ceutorhynchus) : 212, 232.
quadrinodosus (Neophytobius) : 191.
quadripunctatus (subsp.) (Ceutorhynchus) : 222.
quadrituberculatus (Pelenomus) : 193,
 194; [43].
querceti (Ceutorhynchus) : 225.
quercicola (Ceutorhynchus) : 205, 232.
quercus (Coeliodes) : 203.
quercus (Rhynchaenus) : 294.
quinquepunctatus (Tychius) : 256; [57].
Rabdorrhynchus : 89, 94, 94.
radiolus (Apion) : 345, 346; [91].
radula (Ceutorhynchus) : 206, 221.
raffaldii (Troglorhynchus) : 39, 40.
ramphoides (Rhynchaenus) : 305.
Ranunculiphilus (subg.) : 227.
rapulum (Apion) : 370.
ravouxi (Echinomorpha) : 159.
RAYMONDIONYMINI : 159, 180.
Raymondionymus : 180, 182, 182, 183,
 184, 185; [42].
recognitus (Trachyphloeus) : 396, 405,
 411; [101, 104, 107, 109].
rectirostris (Furcipes) : 243, 245; [55].
rectirostris (subsp.) (Miarus) : 291.
rectus (Trachyphloeus) : 52, 392, 394, 411,
 416; [101, 103, 107, 109, 110, 111].
reflexus (Rhyncolus) : 176.
reichi (Smicronyx) : 322, 322, 323; [86,
 88].
remaudieri (subsp.) (Lixus) : 98, 104.
repandus (Coniatus) : 147, 147; [32].
retusum (Strophosoma) : 67, 69.
retusus (Trachyphloeus) : 406.
revelierei (Smicronyx) : 322, 325.
revelieri (Bagous) : 169; [38].
Rhabdorrhynchus : 94.
Rhamphus : 307; [82].
rhenanus (Ceutorhynchus) : 207, 209.
RHINONCINA : 191.
Rhinoncus : 195.
Rhopalapion (subg.) : 334, 335, 351; [93].
RHYNCHAENINI : 159, 292.
Rhynchaenus : 292, 293; [75 à 81].
Rhynchaenus (subg.) : 292, 293.
Rhynchites : 375.
RHYNCHITINAE : 373.
Rhyncholus : 172, 177.
Rhyncolus : 172, 176, 177, 177.
Rhyncolus : 176, 177, 179, 180.
Rhytidosoma : 190.
Rhytidosoma : 190.
Rhytirhinus : 111, 126, 129, 132, 380.
ribesi (Dichotrachelus) : 122.
roberti (Ceutorhynchus) : 213, 227; [48].
roboretanus (Phyllobius) : 49.
roboris (Anoplus) : 163, 164; [36].
robusticornis (Peritelus) : 44, 45, 46; [3].
robustus (Bagous) : 171; [37].
rosai (Apion) : 359.
rosinae (Anthonomus) : 246.
rostellum (Gymnetron) : 280, 282, 283;
 [70].
rostratus (Trachyphloeus) : 409.
rotundatus (Omius) : 50.
rotundicollis (Miarus) : 291.
rotundicollis (Miarus) : 288, 291.
roudieri (subsp.) (Pseudorhinus) : 128,
 132; [29].
roussini (Hypera) : 140.
rubens (Apion) : 354, 356; [94].
ruber (Coeliodes) : 203; [45].
rubi (Anthonomus) : 244, 246; [55].
rubicundus (Coeliodes) : 202, 203; [45].
rubicundus (Lixus) : 98, 105.
rubidus (Curculio) : 242, 243.
rubiginosum (Apion) : 354, 356; [94].
rubiginosus (Ceutorhynchus) : 218, 223.
rubricus (Nanophyes) : 274, 275.
rubripenne (Gymnetron) : 284.

- rudeni* (Dichotrachelus) : 115, 120; [22].
rufatus (Dorytomus) : 329.
rufescens (Apion) : 348.
ruficroides (Apion) : 358, 359, 360, **360**; [95].
ruficus (Apion) : 358, 360, **361**; [95].
rufimanus (Bagous) : 168, 169.
rufipennis (Tychius) : 262.
rufipes (Leiosoma) : 154, **155**; [35].
rufitarsis (Rhynchaenus) : 297.
rufulum (Apion) : 348.
rufulus (Dorytomus) : 329.
rufulus (Trichosirocalus) : 205.
rufum (Euophryum) : 173, 174, **174**.
rufus (Anthonomus) : 248; [55].
rufus (Rhynchaenus) : 294.
rugicolle (Apion) : 337.
rugulosus (Ceutorhynchus) : 218, 223; [49].
rugulosus (Larinus) : 106, 107.
rumicis (Hypera) : 138.
ruscionensis (subsp.) (Miarus) : 290, 290; [74].
russicum (Apion) : 344.
ruteri (Peritelus) : 44, 45, **46**; [3, 4].
Rutidosoma : 190.
- sabulosus* (Barynotus) : 70.
sagitta (Strophosoma) : 67, 69.
sagittata (Strophosoma) : 69.
sahlbergi (Nanophyes) : 275; [66, 68].
sahlbergi (Sibinia) : 253.
salpicola (Polydrusus) : 55, 63.
saliceti (Rhynchaenus) : 298.
salsicola (Polydrusus) : 55, 63.
salsolae (Miarus) : 290, 291.
salsosae (Miarus) : 291; [74].
saltator (Rhynchaenus) : 293, 294.
salviae (Donus) : 143.
samarense (Apion) : 356, 357, 381.
sanguineum (Apion) : 355, 356.
saramense (Apion) : 357.
sardiniensis (Sibinia) : 253, 254.
sardous (Amaurorhinus) : 172, 173.
sasakii (Sitophilus) : 236.
scaber (Trachyphloeus) : 396, 409.
scabiosum (Apion) : 364, **370**; [97].
scabriculus (Trachyphloeus) : 389, **408**, 409; [102, 104, 108, 109].
scabrosus (Pachycerus) : 94.
scalptum (Apion) : 340, 342, 344.
scaramozzinoi (Dichotrachelus) : 118, 120, 124, 125, **125**; [23, 25].
schaeferi (Apion) : 338.
schaeferi (subsp.) (Echinodera) : 319.
schaeferi (Gymnetron) : 284.
- schaeferi* (Otiiorhynchus) : 25, **34**; [1].
schaeferi (Strophosoma) : 67.
scheuerni (Barypeithes) : 61, **62**; [9].
schneideri (Tychius) : 262.
schoenherri (Apion) : 359.
schoenherri (Ceutorhynchus) : 230.
schoenherri (Dorytomus) : 328.
schuleri (Tychius) : 256, **260**; [57].
Sciaphilus : 64.
scirpi (Notaris) : 327.
scirrhosus (Thryogenes) : 327.
Scleropteridus : 190.
scolopacea (Baris) : 239.
scolopax (Lixus) : 105.
scolymi (Larinus) : 106.
scortillum (Amalus) : 198.
scrobicollis (Ceutorhynchus) : 214, **227**; [48].
scrobipennis (Adexius) : 158.
scrophulariae (Cionus) : 269, 270.
sculpturatus (Rhyncolus) : 176, 178.
scutellare (Apion) : 335, 371.
scutellaris (Miarus) : 290.
scutellaris (Rhynchaenus) : 296.
scutellaris (Sibinia) : 253, 254.
scutellatus (Goniapterus) : **87**; [17].
Scythropus : 53.
sedi (Apion) : 338.
segnis (Pachycerus) : 94.
seigneurici (subsp.) (Hypera) : 136, **139**.
sellae (Otiiorhynchus) : 28.
semiauratus (Tychius) : 259.
seminger (Deporaus) : 374, **374**; [99].
seminudus (Dichotrachelus) : 115.
semirufus (subsp.) (Rhynchaenus) : 295, **296**.
semivittatum (Apion) : 348.
septentrionis (Trachyphloeus) : 409.
sequensi (Rhynchaenus) : 298.
seriata (Sibinia) : 252.
seriatum (Gymnetron) : 279, **282**, 284; [69].
sericeus (Acalyptus) : 250.
sericeus (Lasiorhynchites) : 376.
seriehispidus (Otiiorhynchus) : 24, **33**.
seriesetosus (Bradybatus) : 248, **250**; [56].
setarius (Trachyphloeus) : 408.
setermis (Trachyphloeus) : 410.
setifrons (Polydrusus) : 381.
setiger (Orthochaetes) : 330, 332, 333; [89].
setiger (Trachyphloeus) : 385, 409, **410**; [104].
setosulus (Otiiorhynchus) : 37.
setosus (Trachyphloeus) : 412.
setulipennis (Acalles) : 313, **316**, 316; [85].

- setulosus (Anoplus) : 163, 164; [36].
sexarticulatus (Ceutorhynchus) : 221.
Sibinia : 251.
sibiricum (Apion) : 338.
sicardi (Apion) : 372.
sicardi (Mecinus) : 278.
signatellus (Ceutorhynchus) : 221.
signatus (Ceutorhynchus) : 221.
signifer (Rhynchaenus) : 296.
silenes (Sibinia) : 253, 254.
similis (Ceutorhynchus) : 220, 231; [50].
simillimum (Apion) : 344.
simplex (Camptorrhinus) : 310.
simum (Gymnetron) : 281.
sinapis (Baris) : 238, 239; [53].
sinuatus (Phyllobius) : 50.
Sirocalodes : 205.
Sirocalus : 205.
Sitona : 75; [13 à 16].
 SITONINI : 75.
Sitophilus : 235; [52].
smreczynskii (Rhynchaenus) : 300, 301, 306; [80, 81].
smreczynskii (Smicronyx) : 322, 323; [86, 88].
 SMICRONYCHINI : 320.
Smicronyx : 320; [86 à 88].
solani (Cleopus) : 272.
solarii (Acalles) : 315; [85].
solarii (Donus) : 142, 144.
Solariola (subg.) : 39.
sophiae (Ceutorhynchus) : 232.
sorbi (Anthonomus) : 248; [55].
sorbi (Apion) : 347.
soror (Apion) : 345, 346; [91].
sparsus (Polydrusus) : 53.
sparsus (Rhynchaenus) : 293, 294; [75].
spathula (Apion) : 344, 345.
spencei (Apion) : 368.
sphaerion (Hemiphytobius) : 190.
sphaeroides (Peritelus) : 41.
Sphenophorus : 235, 236, 237.
spilmani (Phrydiuchus) : 200, 200, 201; [44].
spilotus (Anthonomus) : [55].
spinicrus (Tychius) : 265.
spinifer (Trachyphloeus) : 413.
spinimanus (Trachyphloeus) : 52, 386, 392, 406; [102, 108, 109, 111].
spinimanus (Trachyphloeus) : 406, 408, 409.
spinosulus (Trachyphloeus) : 408.
spinosus (Trachyphloeus) : 52, 413.
squalidus (Barynotus) : 71.
squalidus (Plinthus) : 150.
squamigerum (Apion) : 349.
squamosus (Acalles) : 318.
squamosus (Barynotus) : 70.
squamosus (Trachyphloeus) : 409.
squamulata (Foucartia) : 64, 65.
squamulatus (Trachyphloeus) : 413.
stableau (Pseudorhinus) : 128, 131, 132, 132, 133; [29].
staehelinae (Larinus) : 107.
Stasioidis : 49.
Stenocarus : 200.
stenoderus (subsp.) (Pseudorhinus) : 127, 129, 132.
Stenoscelis : 176, 177, 178, 178.
stepheni (Tychius) : 266.
stephensi (Tychius) : 257, 266.
Stereocorynes : 176, 179.
Stereonychus : 271.
stierlini (Dichotrachelus) : 115, 120; [22].
stierlini (Trachyphloeus) : 406.
stigma (Rhynchaenus) : 296, 297; [77].
stimulosum (Gymnetron) : 280, 283; [70].
stipulatus (Trachyphloeus) : 412.
stomachosus (Otiiorhynchus) : 30.
Stomodes : 40.
strangulatus (Rhyncolus) : 176.
strejceki (Ceutorhynchus) : 214, 226; [48].
striata (Hypera) : 138.
striatellus (Mecaspis) : 89.
striatellus (Sitona) : 81.
striatopunctatus (Sphenophorus) : 237.
striatulus (Tychius) : 264.
striatum (Apion) : 358.
stricta (Magdalis) : 163.
stricticollis (Pararaymondionymus) : 180, 183, 185.
strictirostris (Trachyphloeus) : 414.
strigirostris (subsp.) (Otiiorhynchus) : 36.
Strophomorpha : 59, 64.
Strophosoma : 65, 66; [11].
Strophosoma : 66.
Styphlus (subg.) : 333.
subaeneus (Rhamphus) : 307; [82].
subcarinatus (Bagous) : [36, 37].
subconglobata (Sibinia) : 253.
subconnicicolle (Apion) : 345.
subcoriaceum (Leiosoma) : 155.
subcostatus (Derelomus) : 320.
subdentirostre (Apion) : 344.
subelliptica (Sibinia) : 253.
subfasciatus (Bradybatus) : 249.
subfasciatus (Ceutorhynchus) : 223.
subflavicollis (Tychius) : 266.
submonticola (Baris) : 240.
submuricatus (Stenoderus) : 176, 178.
Subphyllobius (subg.) : 49.
subpilosus (Ceutorhynchus) : 230.

- subpyrenaeus* (Barypeithes) : 63.
subseriatus (Miarus) : 288, 291.
subsulcatus (Caulostrophus) : 69.
subtriangulifera (Sibinia) : 252.
subulatus (Ceutorhynchus) : 210, 220.
subuniformis (Tychius) : 259.
subvittatus (Larinus) : 106.
suetus (Lixus) : 98, 103.
sulcatus (Otiiorhynchus) : 381.
sulcicollis (Ceutorhynchus) : 210, 232; [46].
sulcifrons (Sitona) : 82; [15].
sulcipennis (Dichotrachelus) : 113, 119; [21].
sulculus (Trachyphloeus) : 412.
superciliaris (Mononychus) : 190.
suratus (Dorytomus) : 328.
sus (Strophosoma) : 67, 69.
suspectus (Coeliastes) : 199.
suspiciosa (subsp.) (Hypera) : 135, 139.
suturalis (Hypera) : 140.
suturalis (Mecinus) : 277, 279; [69].
suturalis (Sitona) : 77, 82; [15, 16].
suturatus (Dorytomus) : 328.
suturatus (Miccotrogus) : 268.
suturellus (Peritelus) : 43, 43; [2].
Synapion (subg.) : 347.
- tabidus* (Coniocleonus) : 90.
Tachyerges (subg.) : 296.
Taenapion (subg.) : 348.
taeniatus (Dorytomus) : 329.
t-album (Ceutorhynchus) : 217, 221.
t-album (Limnobaris) : 241; [54].
tamarisci (Coniatus) : 147.
tamaricis (Apion) : 337.
TANYMECINAE : 85.
TANYSPHYRINI : 164.
Tanysphyrus : 164.
Taphrotopium (subg.) : 339.
tauricum (Apion) : 344.
telephii (Nanophyes) : 275.
temperei (Acalles) : 313, 317; [85].
temperei (Bagous) : 169.
temperei (Hypera) : 137, 141; [31].
temperei (Tychius) : 268.
tempestivus (Bagous) : 168, 169, 170; [36, 37].
tenex (Barypeithes) : 62, 63; [10].
tenuicostis (Otiiorhynchus) : 25.
tenuipes (Pseudorhinus) : 132; [29].
tenuirostre (Apion) : 371.
tenuis (Sitona) : 77, 83; [16].
terminatus (Ceutorhynchus) : 205.
terricola (Troglorhynchus) : 39.
terricola (Tropiphorus) : 72.
- tessellatus* (Trachyphloeus) : 409.
tessullatus (Liophloeus) : 73.
testaceus (Rhynchaenus) : 295, 296; [76].
teter (Acalles) : 315, 318; [85].
thalthammeri (Trichosirocalus) : 205; [45].
Thamiocolus (subg.) : 206.
thapsi (Cionus) : 270.
thapsus (Cionus) : 270, 271; [64].
theresae (Hypera) : 137.
thlaspi (Ceutorhynchus) : 220, 231; [50].
thomsoni (Ceutorhynchus) : 211, 234; [47].
thomsoni (Phloeophagus) : 180.
Threcticus (subg.) : 293, 295.
Thryogenes : 327.
Thymapion (subg.) : 356.
tibialis (Acalles) : 311.
tibialis (Sibinia) : 251, 253.
tibialis (Sitona) : 81, 83, 84; [14].
tibiella (Sibinia) : 254.
tigrinus (Cyphocleonus) : 93.
timidus (Ceutorhynchus) : 234.
tissoni (Orthochaetes) : 333.
tomentosus (Bradybatus) : 250.
tomentosus (Rhynchaenus) : 301, 305; [79, 81].
tomentosus (Rhynchaenus) : 303.
tomentosus (Tropiphorus) : 72.
tomentosus (Tychius) : 257, 266.
topiarius (Phrydiuchus) : 200, 200, 201; [44].
Tournieria (subg.) : 36.
Trachodes : 319.
TRACHODINI : 319.
TRACHYPHLOEINI : 52.
Trachyphloeus : 52, 383; [100 à 112].
transversovittatus (Hylobius) : 149.
tremulae (Dorytomus) : 328.
Tretinus : 74.
triangulum (Ceutorhynchus) : 223.
Trichopterapion (subg.) : 350.
trichopterus (Barypeithes) : [10].
Trichosirocalus : 198, 204; [45].
tridentinus (Tychius) : 263.
trifasciatus (Coeliodes) : [45].
trifolii (Apion) : 359, 360, 361; [95].
trilineata (Hypera) : 140.
tristis (Deporaus) : 374, 374, 375; [99].
trisulcatus (Cyphocleonus) : 89, 94.
trivittatus (Lixus) : 99.
troglydites (Leiosoma) : 155, 156; [34].
troglydites (Trichosirocalus) : [45].
Troglorhynchus : 24, 39.
Tropiphorus : 72.
truncorum (Stereocorynes) : 176, 179.
tubericolle (Strophosoma) : 66.

- tubiferum* (Apion) : 337.
tumidum (Apion) : 344.
tunicensis (Smicronyx) : 325.
turbatus (Ceutorhynchus) : 231.
turbatus (Phloeophagus) : 176, 180.
tychiiformis (Sibinia) : 251, 252.
TYCHIIINI : 251.
Tychius : 254, 268; [57 à 63].
- uliciperda* (Apion) : 350.
ulmi (Anthonomus) : 245, 246, **246**; [55].
umbilicatus (Barynotus) : 70, 71; [12].
umbrinus (Stenocarus) : 200.
uncinatus (Otiiorhynchus) : 25, 34.
uncipes (Ceutorhynchus) : 217, **221**; [49].
uncipes (Cotaster) : 158.
undulatus (Anthonomus) : 248; [55].
undulatus (Curculio) : 242, 243, 248.
unguiculare (Anchonidium) : 158.
unguicularis (Ceutorhynchus) : 216, 230.
unicolor (Apion) : 369.
unicolor (Sibinia) : 254.
uniformis (Bothynoderes) : 90.
uniformis (Ceutorhynchus) : 210.
unipunctatus (Barynotus) : 71.
urens (Trichosirocalus) : 205.
ursinus (Miarus) : 287, 288, 291; [72].
urticae (Ceutorhynchus) : 216, 216.
urticae (Phyllobius) : 49.
Ustavenus (subg.) : 47.
- valdieriensis* (subsp.) (Dichotrachelus) :
 119, **119**; [21].
validiscapus (Cathormiocerus) : 51.
validirostre (Apion) : 369.
validirostris (Dorytomus) : 328, 329.
validirostris (Pissodes) 160, **160**.
validiscapus (Cathormiocerus) : 51.
valdieriensis (Dichotrachelus) : 110, 119;
 [21].
variabile (Gymnetron) : 279, 281, 282;
 [69].
variabilis (Hypera) : 140.
varians (Anthonomus) : 245.
variata (Sibinia) : 252, 253.
varicrus (Apion) : 360, 361.
variegata (Echinodera) : 319.
variegata (Hypera) : 137.
variegatum (Apion) : 348.
variegatus (Ceutorhynchus) : 223.
variegatus (Peritelus) : 45, **46**; [3, 4].
varius (Rabdorrhynchus) : 95.
velatum (Apion) : 335.
velatus (Eubrychius) : 191.
velutinus (Donus) : 143.
- velutinus* (Otiiorhynchus) : 37, 38.
velutus (Eubrychius) : 191.
venedicus (Ceutorhynchus) : 217, **222**;
 [49].
venosus (Curculio) : 242.
ventouxensis (subsp.) (Pseudorhinus) :
 128, **130**, 131; [29].
venturiensis (Dichotrachelus) : 116, 120,
122, 131; [23].
venusta (Hypera) : 140.
venustus (Tychius) : 256, 260, 261.
veronicae (Gymnetron) : 280, 283.
verrucosus (Dichotrachelus) : 118, 119,
 120; [22, 28].
versicolor (Rhynchites) : 375.
vertacomiriensis (subsp.) (Pseudorhi-
 nus) : 128, **131**; [29].
verticalis (Cryptorhynchus) : 309.
vespertinus (Phyllobius) : 47, **48**; [6].
vestitum (Gymnetron) : 281, 284, 285;
 [71].
veyreti (Lixus) : 89, 99.
veyreti (Pseudorhinus) : 129, 132, 380.
viciae (Hypera) : 137, 140, 141.
vicinum (Apion) : 356.
vicinus (Trachyphloeus) : 52, 406, 407.
villae (Baris) : 239, 241.
villai (Baris) : 241.
villiersi (Ceutorhynchus) : 210, **232**; [46].
villosus (Tychius) : 266.
virgatus (Sitona) : 82.
viridanus (Ceutorhynchus) : 212, 233,
234.
viridicollis (Phyllobius) : 47.
viridipennis (Ceutorhynchus) : 233.
viscaria (Sibinia) : 253.
vitellus (Otiiorhynchus) : 34; [1].
viverra (Trachyphloeus) : 408.
- wagneri* (Bagous) : [37].
wagneri (Ceutorhynchus) : 214, **225**; [49].
wagneri (Lixus) : 103.
waltoni (Pelenomus) : 193.
waltoni (Rhynchaenus) : 303.
waterhousei (Sitona) : [15].
wenckeri (Coniatus) : 147, **147**; [32].
- xanthocnemus* (Phyllobius) : 47, 48.
xanthopus (Polydrusus) : 54.
- yvonnae* (Nanophyes) : 275.
- Zacladus** : 199, 381.
zeamais (Sitophilus) : 236, **236**; [52].
zoufali (Apion) : 348.
ZYGOPINI : 159.

APPENDICE 2

Index alphabétique des noms en latin des genres et espèces de végétaux cités dans la Première Section.

Cet index précise, pour chaque végétal, les noms des Curculionides concernés, et renvoie aux pages correspondantes. Pour tout genre de Plante cité, la famille botanique est indiquée en petites capitales à la suite du premier nom d'espèce cité dans ce genre.

L'index est indépendant de celui donné par HOFFMANN (H3 p. 1755-1792) dont la correction et la mise à jour auraient été malaisées; présenté un peu différemment, il vient le compléter.

Nota. Les plantes utilisées en laboratoire pour des élevages de Curculionides, non confirmées comme plantes-hôtes dans la nature, ont été au moins en partie omises dans cet Index.

- Acer campestre* L, ACERACEAE. — *Bradybatus elongatulus* 249; *Coenorhinus abeillei* 276.
—, *monspeulanus* L. — *Bradybatus elongatulus* 249.
—, *platanoides* L. — *Bradybatus fallax* 249.
—, *pseudoplatanus* L. — *Bradybatus fallax* 249; *Deporaus seminiger* 374.
—, sp. — *Deporaus seminiger* 374.
- Achillea millefolium* L, ASTERACEAE. — *Cyphocleonus tigrinus* 93; *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrhynchidius*) *barvenillei* 205.
—, sp. — *Phyllobius vespertinus* 49; *Gymnetron stimulosum* 283.
- Aegopodium* sp., APIACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
- Alcea rosea* L, MALVACEAE. — *Apion longirostre* 351.
- Alchemilla alpina* L, ROSACEAE. — *Polydrusus pyrenaicus* 59.
—, sp. — *Polydrusus abeillei* 58.
- Alisma plantago* L, ALISMACEAE. — *Bagous robustus* 171.
- Alliaria officinalis* Andrż, BRASSICACEAE. — *Lixus ochraceus* 102; *Ceutorhynchus scrobicollis* 227; *C. thomsoni* 234.
- Alnus cordata* Desf., BETULACEAE. — *Anoplus setulosus pericarti* 164.
—, *glutinosa* Gaertn. — *Anoplus setulosus pericarti* 164.
- Alsine recurvata* Wahl, CARYOPHYLLACEAE. — *Dichotrachelus doderoi valdieriensis* 120.
- Althaea officinalis* L, MALVACEAE. — *Apion soror* 346.
- Alyssum alpestre* L, BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus angustus* 231.
—, *alyssoides* L (= *calycinum* L). — *Ceutorhynchus wagneri* 225; *C. angustus* 231.
—, *maritimum* Link. — *Ceutorhynchus viridanus* 234.
—, *montanum* L. — *Ceutorhynchus angustus* 231.
—, sp. — *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228.
- Anchusa italica* Retz, BORAGINACEAE. — *Rabdorrhynchus varius* 95;
—, sp. — *Rabdorrhynchus menetriesi* 95.

- Anthemis sp., ASTERACEAE. — *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrhynchidius*) *barnevillei* 205.
 Anthyllis vulneraria L. — *Foucartia squamulata* 65.
 Antirrhinum majus, SCROPHULARIACEAE. — *Gymnetron depressum* 285.
 —, orontium L. — *Gymnetron depressum* 285.
 APIACEAE, gen. — *Listroderes costirostris obliquus* 110; *Ceutorhynchus* subg. *Calosirus* 205.
 Apium crassipes (Koch) Reichenb., APIACEAE. — *Bagous revelieri* 169.
 —, inundatum L. — *Hypera adspersa* 138.
 Arabis thaliana L, BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus pilosellus* 225.
 Arenaria serpyllifolia., CARYOPHYLLACEAE. — *Sibinia phalerata* 252.
 —, sp. — *Pseudorhinus impressicollis* 130.
 Artemisia campestris L, ASTERACEAE. — *Rhynchaenus tomentosus* 305.
 —, vulgaris L. — *Lixus fasciculatus* 105.
 —, sp. — *Phyllobius vespertinus* 49; *Donus crinitus* 145.
 Astragalus aristatus L'Hérit., FABACEAE. — *Tychius longiclava* 263; *Acalles solaris* 315.
 —, danicus Retz. — *Apion amethystinum* 368.
 —, sp. — *Apion ergenense* 363.
 Atriplex sp., CHENOPODIACEAE. — *Gronops inaequalis* 133.
 Barbarea verna Mill., BRASSICACEAE. — *Lixus lateralis* 99.
 Berberis sp., BERBERIDACEAE. — *Otiorrhynchus crataegi* 37.
 Berteroa (= *Farsetia*) incana D.C., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus hampei* 209; *C. thomsoni* 234.
 Beta sp., CHENOPODIACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49; *Listroderes costirostris obliquus* 110.
 Betula pubescens Ehrh., BETULACEAE. — *Coeliodes nigratarsis* 203.
 —, sp. — *Polydrusus inustus* 56; *Rhynchaenus pseudostigma* 297.
 Bonjeania hirsuta Reich., FABACEAE. — *Tychius cinnamomeus* 265;
 —, recta L. — *Tychius cinnamomeus* 265.
 BRASSICACEAE gen. — *Listroderes costirostris obliquus* 110; *Ceutorhynchus* subg. *Neosirocalus* 205.
 Brassica adpressa (Moench.) Boiss., BRASSICACEAE. — *Baris sinapis galliae* 240.
 —, campestris L. — *Ceutorhynchus thomsoni* 234.
 —, oleracea L. — ? *Lixus ochraceus* 102; *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228.
 Callitriche sp., CALLITRICHACEAE. — *Bagous cylindrus* 166.
 Campanula persicaefolia L, CAMPANULACEAE. — *Miarus longirostris ruscinonensis* 290;
M. portae 291.
 glomerata L. — *Miarus distinctus rectirostris* 291.
 Carduus nutans L. ASTERACEAE. — *Apion gibbirostre* 344.
 —, pycnocephalus L. — *Apion gibbirostre* 344.
 —, tenuiflorus Curt. — *Apion gibbirostre* 344.
 Carex paniculata Jusl., CYPERACEAE. — *Thryogenes fiorii* 327.
 Carpinus sp., FAGACEAE. — *Polydrusus inustus* 56.
 Centaurea amara L, ASTERACEAE. — *Apion armatum* 344.
 —, aspera L. — *Larinus scolymi* 106; *Rhynchaenus flavidus* 306.
 —, calcitrapa L. — *Rhynchaenus flavidus* 306.
 —, jacea L. — *Larinus obtusus australis* 107; *Donus intermedius* 143; *Rhynchaenus pratensis* 303; *Apion gibbirostre* 344.
 —, nigra L. — *Donus intermedius* 143; *Rhynchaenus pratensis* 303.
 —, pratensis Thuill. — *Larinus obtusus australis* 107; *Donus intermedius* 143; *D. elegans* 143.
 —, scabiosa L. — *Rhynchaenus cinereus* 303; *Rh. ermischii* 305.
 —, solstitialis L. — *Apion basicorne* 345.
 —, sp. — *Donus elegans* 143; *Rhynchaenus cinereus* 303; *Rhamphus oxyacanthae* 308.
 Centaurium erythraea Raf. (= *Erythraea centaurium* Pers.), GENTIANACEAE. — *Smi-cronyx reichi* 322.

- , sp. — *Smicronyx funebris* 323.
 Cerastium sp., CARYOPHYLLACEAE. — *Pseudorhinus impressicollis* 130.
 Cerasus sp., ROSACEAE. — *Polydrusus inustus* 56.
 Chrysanthemum hybridum Guss., ASTERACEAE. — *Ceutorhynchus subfasciatus* 223.
 —, myconis L. — *Ceutorhynchus molitor* 224.
 —, sp. — *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrynchidius*) *barnevillei* 205.
 Chrysosplenium oppositifolium L., SAXIFRAGACEAE. — *Leiosoma muscorum* 155.
 Cirsium anglicum Link., ASTERACEAE. — *Apion gibbirostre* 344.
 —, eriophorum Scop. — *Apion gibbirostre* 344.
 —, lanceolatum Scop. — *Apion gibbirostre* 344.
 —, tuberosum All. — *Apion gibbirostre* 344.
 Colutea sp., FABACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
 Cornus sp., ARALIACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
 Coronilla varia L., FABACEAE. — *Sitona languidus* 84.
 Corylus avellana L., FAGACEAE. — *Polydrusus pyrenaeus* 59.
 Crataegus oxyacantha L., ROSACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
 —, sp. — *Phyllobius vespertinus* 49; *Polydrusus abeillei* 58; *Anthonomus pedicularis* 247; *Rhamphus oxyacanthae* 308.
 Crithmum maritimum L., APIACEAE. — *Sibinia phalerata* 252.
 Cuscuta epithimum Murr., CUSCUTACEAE. — *Smicronyx jungermanniae* 325; *Sm. brevicornis* 326.
 —, europaea L. — *Smicronyx smreczynskii* 324.
 —, sp. — *Smicronyx albosquamosus* 325.
 Cynodon dactylon Pers., POACEAE. — *Trachyphloeus spinimanus* 407.
 Cytisus liniifolius Rungs, FABACEAE. — *Apion plumbeomicans* 372.
 —, scoparius (L) Link (= *Sarothamnus scoparius* L.). — *Sitona ambiguus* 84.
 —, sp. — *Apion atratum* 358.
 Dactylis sp., POACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
 Daphne gnidium L., DAPHNOIDACEAE. — *Sibinia variata* 253; *S. primita* 253.
 Daucus carota L., APIACEAE. — *Hypera adspersa* 138.
 Delphinium consolida L., RANUNCULACEAE. — *Ceutorhynchus faeculentus* 232.
 Dianthus armeria L., CARYOPHYLLACEAE. — *Sibinia subelliptica* 253.
 —, ferrugineus Mill. (= *balbiosii* Sert.). — *Sibinia subelliptica* 253.
 —, sylvestris virgineus L. — *Sibinia subelliptica* 253.
 Diplotaxis sp., BRASSICACEAE. — *Baris sinapis galliae* 240.
 Echinops ritro L., ASTERACEAE. — *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrynchidius*) *urens* 205.
 Epilobium angustifolium L., ONAGRARIACEAE. — *Auleutes epilobii* 198.
 Erodium ciconium Willd., GERANIACEAE. — *Limobius dureti* 146.
 —, cicutarium L'Hérit. — *Lixus ochraceus* 102; *Hypera dauci* 137.
 —, sp. — *Hypera lunata* 138; *Limobius dureti* 146.
 Eruca sativa Miller, BRASSICACEAE. — *Baris sinapis galliae* 240.
 Eryngium sp., APIACEAE. — *Lixus albomarginatus* 103.
 Erysimum helveticum (Jacq.), BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus rhenanus* 209.
 —, longifolium D.C. — *Lixus brevipennis* 101; *Ceutorhynchus strejceki* 226.
 —, sp. — *Ceutorhynchus strejceki* 226.
 Eucalyptus globulus, MYRTACEAE. — *Gonipterus scutellatus* 88.
 —, sp. — *Gonipterus scutellatus* 88.
 Fragaria sp., ROSACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
 Fraxinus sp., OLEACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
 FUMARIACEAE gen. — *Ceutorhynchus* subg. *Sirocalodes* 205.
 Galega officinalis L., FABACEAE. — *Apion ruficroides* 360.
 Galium sp., RUBIACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
 Genista scorpius L., FABACEAE. — *Brachycerus pradieri* 89.
 Gossypium sp., MALVACEAE. — *Apion longirostre* 351.
 Gypsophila repens L., CARYOPHYLLACEAE. — *Pseudorhinus impressicollis jarrigei* 130.

- Helianthemum nummularium* L., CISTACEAE. — *Trachyphloeus alternans* 397; *T. scabriculus* 408.
 —, vulgare L. — *Trachyphloeus scabriculus* 408.
 —, sp. — *Anthonomus brunnipennis* 246.
- Helichrysum orientale*, ASTERACEAE. — *Pseudocleonus grammicus* 93.
 —, stoechas D.C. — *Pseudocleonus grammicus* 93.
- Herniaria glabra* L., CARYOPHYLLACEAE. — *Pseudorhinus laesirostris stenoderus* 129; *Ps. stableaui* 132.
- Hesperis laciniata* All., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus gandoni* 229.
- Hieracium* cf. *pilosella* L., ASTERACEAE. — *Trachyphloeus bifoveolatus* 410.
- Hutchinsia alpina* (L.) R.Br., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus hutchinsiae* 225.
- Inula graveolens* (L.) Desf., ASTERACEAE. — *Rhynchaenus persimilis gallicus* 304.
 —, viscosa (L.) Ait. — *Rhynchaenus persimilis* f.n. 304.
- Isatis tinctoria* L., BRASSICACEAE. — *Baris sinapis galliae* 240.
- Knautia silvatica* Duby, DIPSACEAE. — *Donus elegans* 143.
- Lactuca* sp., ASTERACEAE. — *Listroderes costirostris obliquus* 110.
- Larix* sp., PINACEAE. — *Polydrusus manteroi* 54.
- Lathyrus cicera* L., FABACEAE. — *Apion alcyoneum* 369.
 —, latifolius L. — *Hypera pandellei* 138.
 —, montanus Bernh. — *Hypera pandellei* 138.
 —, pannonicus Jacq. — *Apion alcyoneum* 369.
 —, pratensis L. — *Sitona ambiguus* 84; *Apion alcyoneum* 369.
 —, silvestris L. — *Sitona ambiguus* 84; *Apion platalea* 369.
 —, tuberosus L. — *Sitona ambiguus* 84 ; *Apion platalea* 369.
 —, sp. — *Phyllobius vespertinus* 49.
- Lepidium hirtum* Smith, subsp. *oxyotus* (D.C.) Thellung (= *humifusum* Requien), BRASSICACEAE. — *Baris kaufmanni* 240.
- Ligustrum vulgare* L., OLEACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
- Linaria minor* Desf., SCROPHULARIACEAE. — *Gymnetron melas* 284.
 —, striata L. — *Mecinus heydeni* 278; *Gymnetron depressum* 285.
 —, vulgaris Mill. — *Mecinus heydeni* 278.
- Lonicera* sp., CAPRIFOLIACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
- Lotus corniculatus* L., FABACEAE. — *Sitona cinerascens* 81; *Hypera plantaginis* 140; *Tychius spinicrus* 265; *Apion loti* 372.
 —, creticus L. — *Apion plumbeomicans* 372.
 —, hispidus Desf. — *Sitona puberulus* 81; *S. cinerascens* 81; *Hypera plantaginis* 140; *Tychius hoffmanni* 265.
 —, ornithopodioides L. — *Apion plumbeomicans* 372.
 —, siliquosus Roth. — *Sitona cinerascens* 81.
 —, tenuis W. & K. (= *tenuifolius* L.). — *Sitona cinerascens* 81; *Apion loti* 372.
 —, uliginosus Shrk. — *Hypera plantaginis* 140; *Apion plumbeomicans* 372.
 —, sp. — *Apion fallens* 373.
- Lythrum salicaria*, L., LYTHRARIACEAE. — *Hylobius transversovittatus* 149; *Nanophyes helveticus* 277.
- Matricaria inodora* L., ASTERACEAE. — *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrhynchidius*) *rufulus* 205; *Ceutorhynchus molitor* 224.
 —, sp. — *Gymnaetron stimulosum* 283.
- Medicago sativa* L., FABACEAE. — *Foucartia squamulata* 65; *Sitona discoideus* 84.
- Melilotus* sp., FABACEAE. — *Tychius depressus* 264; *T. bicolor* 264.
- Meum athamanticum* Jacq., APIACEAE. — *Pachypera arvernica* 143.
- Myosotis silvatica* Hoffm., BORRAGINACEAE. — *Ceutorhynchus venedicus* 222.
 —, sp. — *Ceutorhynchus venedicus* 222.
- Myriophyllum* sp., HALORHAGACEAE. — *Bagous longitarsis* 168.
- Myrrhis odorata* L., APIACEAE. — *Donus intermedius* 143.
- Oenanthe crocata* L., APIACEAE. — *Hypera adspersa* 138.
 —, fistulosa L. — *Mecaspis nanus* 90.

- , phellandrium L. — *Hypera adspersa* 138.
 Onopordon illyricum L, ASTERACEAE. — *Apion gibbirostre* 344.
 Opopanax chironium L, APIACEAE. — *Lixus bidens* 100.
 Ornithopus compressus L, FABACEAE. — *Tychius curvirostris* 268; *Apion plumbeomicans* 372.
 —, perpusillus L. — *Tychius curvirostris* 268; *Apion loti* 372; *A. plumbeomicans* 372.
 Oxalis acetosella L, OXALIDACEAE. — *Rutidosoma fallax* (= *pici*) 190.
 Oxytropis gaudini Bunge, FABACEAE. — *Tychius schuleri* 261; *Apion obtusum* 368.
 —, montana D.C. — *Hypera temperei* 142.
 Peplis portula L, LYTHRARIACEAE. — *Pelenomus olssoni* 194.
 Peucedanum ostruthium (L) Koch, APIACEAE. — *Pachypera arvernica* 143.
 —, palustris L. — *Hypera adspersa* 138.
 Phaseolus sp., FABACEAE. — *Listroderes costirostris obliquus* 110.
 Picea sp., PINACEAE. — *Anthonomus undulatus* 248.
 Plantago alpina L, PLANTAGINACEAE. — *Gymnetron pyrenaicum* 284.
 —, cynops L. — *Mecinus sutulalis* 279.
 —, lagopus L. — *Gymnetron variabile* 281.
 —, lanceolata L. — *Gymnetron stimulosum* 283.
 —, psyllium L. — *Mecinus suturalis* 279.
 —, recurvata L. — *Gymnetron seriatum* 282.
 —, serpentina Vill. — *Gymnetron seriatum* 282.
 Polygonum persicaria L, POLYGONACEAE. — *Bagous czwalinai* 170.
 Populus nigra L, BETULACEAE. — *Rhynchaenus pseudostigma* 297.
 Potamogeton pusillus L, POTAMOGETONACEAE. — *Bagous geniculatus* 166.
 Potentilla sp., ROSACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
 Prunus sp., ROSACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49; *Polydrusus inustus* 56.
 Pulicaria dysenterica L, ASTERACEAE. — *Rhynchaenus persimilis* 304.
 Pyrus communis L, ROSACEAE. — *Polydrusus inustus* 56.
 —, malus L. — *Polydrusus inustus* 56.
 Quercus sp., FAGACEAE. — *Polydrusus flavipes* 54.
 Ranunculus flammula L, RANUNCULACEAE. — *Bagous brevis* 169.
 —, repens L. — *Bagous tempestivus* 170.
 —, sp. — *Bagous tempestivus* 170.
 Raphanus raphanistrum L, BRASSICACEAE. — *Lixus ochraceus* 102.
 —, sp. — *Lixus myagri* 99; *L. ochraceus* 102; *L. albomarginatus* 103; *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228; *Baris sinapis galliae* 240.
 Reseda glauca L, RESEDACEAE. — *Lixus albomarginatus* 103.
 —, lutea L. — *Lixus albomarginatus* 103.
 Roripa nasturtioides Spach., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus querceti* 225.
 —, sp. — *Lixus albomarginatus* 103; *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228.
 ROSACEAE gen. — *Listroderes costirostris obliquus* 110.
 Rubus sp., ROSACEAE. — *Polydrusus abeillei* 58.
 Rumex acetosa L, POLYGONACEAE. — *Marmaropus besseri* 197; *Apion cruentatum* 355.
 —, acetosella L. — *Apion cruentatum* 355; *A. rubiginosum* 355.
 —, alpestris Jacq. — *Apion cruentatum* 355.
 —, sp. — *Iberophinthus imbricatus* 152.
 Sagina procumbens L, CARYOPHYLLACEAE. — *Sibinia subtriangulifera* 252.
 —, subulata Prest., var. *revelierei* Görke. — *Sibinia subtriangulifera* 252.
 Salicornia sp., CHENOPODIACEAE. — *Conorhynchus brevirostris* 90.
 Salix alba L, SALICACEAE. — *Rhynchaenus pseudostigma* 297.
 —, atrocinnerea Brot. — *Rhynchaenus pseudostigma* 297.
 —, aurita L. — *Rhynchaenus foliorum* 299.
 —, incana Schrk. — *Balanobius ochreateus debilis* 243.
 —, sp. — *Polydrusus flavipes* 54; *Anthonomus undulatus* 248; *Rhynchaenus angustifrons* 299.
 Salvia sp., LAMIACEAE. — *Polydrusus inustus* 56.

- Saxifraga aizoides* L, SAXIFRAGACEAE. — *Pelenomus jarrigei* 193.
 —, *bryoides* L. — *Dichotrachelus alpestris* 120.
 —, *caesia* L. — *Dichotrachelus rudeni* 120.
 —, *geranioides* L. — *Dichotrachelus linderi* 119.
 —, *granulata* L. — *Bagous diglyptus* 168.
 —, *muscoides* Wulf. — *Dichotrachelus pyrenaicus* 124.
 —, *oppositifolia* L. — *Dichotrachelus linderi* 119; *D. sulcipennis pedemontanus* 119;
D. margaritae 119; *D. manueli* 119; *D. doderoi valdieriensis* 120; *D. alpestris* 120;
D. verrucosus 120; *D. occidentalis* 122; *D. pyrenaicus* 124; *Apion bonvouloiri* 347.
 —, *pedemontanus* All. — *Dichotrachelus doderoi* f.n. 119.
 —, sp. — *Dichotrachelus elongatus* 122.
Sclabiosa columbaria L, DIPSACEAE. — *Rhynchaenus tomentosus* 305.
Scleranthus sp., CARYOPHYLLACEAE. — *Pseudorhinus impressicollis* 130.
Scrophularia nodosa L, SCROPHULARIACEAE. — *Cleopus pulchellus* 272.
Secum acre L, CRASSULACEAE. — *Nanophyes flavidus* 276.
Senecio doricum L, ASTERACEAE. — *Ceutorhynchus fairmairei* 223.
 —, *jacobaea* L. — *Ceutorhynchus atlanticus* 224.
Silene otites L, CARYOPHYLLACEAE. — *Sibinia tibialis* (= *guillebeui*) 253.
Sinapis sp., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228.
Sisymbrium sophia L, BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus pulvinatus* 209; *C. thomsoni* 234.
 —, sp. — *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228; *C. strejceki* 226.
 SOLANACEAE gen. — *Listroderes costirostris obliquus* 110.
Sorbus aucuparius L, ROSACEAE. — *Anthonomus conspersus* 247.
Sparganium sp., TYPHACEAE. — *Thryogenes scirrhosus* 327.
Spergula arvensis L, CARYOPHYLLACEAE. — *Hypera arator* 139.
 —, sp. — *Gronops lunatus* 133.
Spergularia rubra Pers. (= *campestris* Asch), CARYOPHYLLACEAE. — *Gronops lunatus* 133; *Sibinia seriata* 252.
 —, sp. — *Gronops lunatus* 133; *Sibinia variata* 253.
Spiraea ulmaria L, ROSACEAE. — *Phyllobius sinuatus* 50.
Sphagnum sp., BRYOPHYTE. — *Bagous frit* 168.
Stachys recta L. — *Coeliastes lamii* 199.
Suaeda sp., CHENOPODIACEAE. — *Conorhynchus brevirostris* 90.
Symphoricarpos sp., CAPRIFOLIACEAE. — *Otiiorhynchus crataegi* 37.
Syria sp., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus strejceki* 226.
Syringa sp., OLEACEAE. — *Otiiorhynchus crataegi* 37.
Tamarix gallica L, TAMARICACEAE. — *Coniatus wenckeri* 148.
Tanacetum vulgare L, ASTERACEAE. — *Lixus fasciculatus* 105.
 —, sp. — *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrynchidius*) *barneveillei* 205.
Teesdalia nudicaulis R.Br., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus pumilio* 210.
Thlaspi sp., BRASSICACEAE. — *Ceutorhynchus gallorhenanus* 228.
Thymus serpyllum L, LAMIACEAE. — *Donus delarouzei* 145.
Tribulus terrestris L, ZYGOPHYLLACEAE. — *Microlarinus typriformis* 108.
Trifolium alpestre L, FABACEAE. — *Apion ruficrus* 361.
 —, *arvense* L. — *Tychius rufipennis* 262.
 —, *fragiferum* L. — *Tychius decretus* 267.
 —, *medium* L. — *Sitona ambiguus* 84.
 —, *repens* L. — *Sitona ambiguus* 84.
Tussilago sp., ASTERACEAE. — *Phyllobius vespertinus* 49.
Ulmus campestris L, ULMACEAE. — *Anthonomus ulmi* 247.
 —, *effusa* Willd. — *Anthonomus ulmi* 247.
 —, *scabra* Mill. (= *montana* With.). — *Magdalis caucasica* 162.
 —, sp. — *Magdalis caucasica* 162.
Valeriana pyrenaica L, VALERIANACEAE. — *Leiosoma nicolasi* 156; *L. pseudopyreneum* 158.
Verbascum sp., SCROPHULARIACEAE. — *Cionus leonhardi* 271.

- Veronica arvensis* L, SCROPHULARIACEAE. — *Gymnetron stimulosum* 283.
Viburnum sp., CAPRIFOLIACEAE. — *Otiorhynchus crataegi* 37.
Vicia cracca L, FABACEAE. — *Hypera viciae* 140; *Apion pseudocerdo* 336; *A. facetum* 362.
— , sativa L. — *Hypera striata* 138; *H. pandellei* 138; *H. suspiciosa* (= *pedestris*) 139; *H. fuscocinerea* (= *murina*) 140; *H. venusta* 140.
— , sepium L. — *Hypera pandellei* 138.
— , villosa Roth. — *Apion pseudocerdo* 336.
— , silvatica L. — *Sitona ambiguus* 84.
— , sp. — *Hypera striata* 138.
Viola sp., VIOLARIACEAE. — *Leiosoma cribrum* 156.
Zea mays L, POACEAE. — *Sitophilus zeamais* 236.

APPENDICE 3

Liste des principales abréviations utilisées

Cette liste ne comprend pas les abréviations relatives aux noms des ouvrages ou périodiques cités dans le texte ou la bibliographie.

- al.* : auteurs
alt. : altitude
Cat. : catalogue
coll. : collection
C.I.N.Z. : Commission internationale de Nomenclature Zoologique
comm. pers. : communication personnelle
det. : déterminateur, identificateur
ex : provenant de
F.H.L. : Freude, Harde & Lohse (ouvrage de)
fig. : Figure
f.n. : forme nominale
gen. : genre
H1 : Hoffmann, volume 1
H2 : Hoffmann, volume 2
H3 : Hoffmann, volume 3
H Suppl. : Hoffmann, supplément aux trois volumes (*in* volume 3)
I.C.Z.N. : voir *C.I.N.Z.*
in : dans
in litt. : dans un écrit non publié (correspondance écrite, etc.)
l.c. : travail cité
leg. : collecteur
M.N.H.N. : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
nec : et non pas
nom. nov. pr. : nouveau nom pour
nov. sensu : pris dans sa nouvelle signification
nov. syn. : nouveau synonyme
p. : page
part. : pour partie
pl. : planche
pr. : pour
praeocc. : pré-occupé
sec. : d'après
sép. : publication séparée
sp.pr. : espèce propre
s.str., s.st. : au sens strict
subf., subfam. : sous-famille
subg., subgen. : sous-genre
subsp. : sous-espèce
T : Catalogue Tempère
trib. : tribu
T Suppl. : Supplément au Catalogue Tempère
! : information vérifiée par moi-même
> : transféré à

SECONDE SECTION

**RÉPERTOIRE SYSTÉMATIQUE
DES CURCULIONIDES DE FRANCE**

PAR

GASTON TEMPÈRE (†) et JEAN PÉRICART

CLASSIFICATION SUPÉRIEURE DES CURCULIONIDAE

La classification adoptée par HOFFMANN pour les *Curculionidae*, c'est-à-dire la définition, la délimitation et l'ordre de présentation des sous-familles et tribus, s'écarte notablement de celles, d'ailleurs divergentes entre elles, des travaux plus récents.

Ainsi, HOFFMANN traite les *Nemonychidae* en famille distincte et subdivise nos autres *Curculionidae* en 9 sous-familles. FREUDE, HARDE & LOHSE (1981-83) (abrégés dans ce qui suit par F.H.L.) en reconnaissent plus d'une trentaine dans leur faune d'Europe moyenne; il est vrai qu'un certain nombre de celles-ci ont rangs de tribus pour HOFFMANN.

Dans la plupart des autres travaux postérieurs (KLOET & HINCKS, 1977); SILFVERBERG, 1979; O'BRIEN & WIBMER, 1982), nos Curculionides (*Nemonychides* non compris) sont répartis en 3 ou 4 familles : les *Attelabidae*, les *Rhynchitidae* (famille distincte dans la dernière liste citée, ou sous-famille *Rhynchitinae* des *Attelabidae* dans les deux premières), les *Apionidae*, et les *Curculionidae* proprement dits. Ces Auteurs sont aussi en accord, à la différence de F.H.L., pour englober la sous-famille des *Nanophyinae* (ou tribu des *Nanophyini*) dans les *Apionidae*. Pour le reste, on relève entre eux des divergences plus ou moins larges dans la conception des sous-familles des *Curculionidae* proprement dits.

Face à ces flottements, qui subsisteront probablement assez longtemps, il n'a pas paru opportun, pour la mise à jour du catalogue de notre Faune, de remettre en cause l'arrangement supragénérique d'HOFFMANN : ainsi est évitée une source de confusions pour les utilisateurs.

Il a été jugé néanmoins utile d'illustrer l'évolution des idées en exposant au préalable une classification supragénérique de référence plus moderne, qui sera celle de F.H.L. déjà citée, adaptée à la Faune de France.

Le lecteur trouvera donc ci-après, en premier lieu, cette classification de F.H.L. Sous la rubrique de chaque sous-famille sont indiqués d'une part la liste des genres français, d'autre part des commentaires sur le traitement qu'avait adopté HOFFMANN, et éventuellement d'autres commentaires. La question des tribus, plus difficile et d'ailleurs non traitée par F.H.L. est évoquée dans ces commentaires.

Le catalogue complet des espèces sera ensuite présenté selon le plan d'HOFFMANN, avec les compléments nécessaires.

**Classement de F.H.L. et comparaison
avec celui d'Hoffmann**

Nota : Les genres non français ont été omis; les genres français non trouvés en Europe moyenne ont été rajoutés à ceux de F.H.L., et divers changements récents de noms génériques ont été pris en considérations.

Subfam. 1. Rhinomacerinae.

Gen. : *Nemonyx*, *Rhinomacer*, *Doydirhynchus*.

Observation. Traitée en famille distincte par HOFFMANN in Faune de France n° 44, Coléoptères Bruchides et Anthribides, 1945 (Fam. Nemonychiidae).

Subfam. 2. Rhynchitinae.

Gen. : *Byctiscus*, *Deporaus*, *Rhynchites*, *Coenorhinus*, *Lasiorrhynchites*, *Pselaphorrhynchites*, *Auletes*.

Observations. Traitées par HOFFMANN dans H3 : 1679. HOFFMANN range dans cette sous-famille, avec rang de tribu Attelabini, les *Attelabus* et *Apoderus*. Le même regroupement est opérée dans les travaux les plus récents, avec rang de famille distincte Rhynchitidae, divisée en 3 sous-familles.

Subfam. 3. Attelabinae.

Observation. Voir subfam. 2.

Subfam. 4. Apoderinae.

Observation. Voir subfam. 2.

Subfam. 5. Apioninae.

Gen. : *Apion*.

Observations. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1468.

Considérée comme famille distincte Apionidae dans les publications les plus récentes.

Subfam. 6. Brachycerinae.

Gen. : *Brachycerus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H1 : 428.

Subfam. 7. Otiorrhynchinae.

Gen. : *Otiorrhynchus*, *Troglorhynchus*, *Stomodes*, *Homorhythmus*, *Caenopsis*, *Gymnomorphus*, *Peritelus*, *Phyllobius*, *Omius*, *Omiamima*, *Rhinomias*, *Cathormiocerus*, *Trachyphloeus*.

Observations. Traitée par HOFFMANN dans H1 : 43. HOFFMANN place les *Trachyphloeus* dans les Brachyderinae.

Subfam. 8. Brachyderinae.

Gen. : *Pachyrhinus* (= *Scythropus*), *Polydrusus*, *Stasioidis*, *Pleurodirus*, *Barypeithes*, *Homapterus*, *Eusomus*, *Strophomorphus*, *Brachyderes*, *Sciaphilus*, *Foucartia*, *Brachysomus*, *Pantomorus*, *Strophosoma*, *Caulostrophus*, *Barynotus*, *Geonemus*, *Liophloeus*, *Polydius*, *Attactogenus*, *Philopedon*, *Sitona*.

Observations. Traitée par HOFFMANN dans H1 : 229. HOFFMANN place en outre dans cette sous-famille les genre *Trachyphloeus* (aujourd'hui Otiorrhynchinae) et *Tropiphorus* (aujourd'hui Leptopiinae).

Subfam. 9. Tanymecinae.

Gen. : *Cycloderes*, *Tanymecus*, *Chlorophanus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H1 : 417.

Subfam. 10. Leptopiinae.

Gen. : *Tropiphorus*.Observation. HOFFMANN range *Tropiphorus* dans les Brachyderinae.

Subfam. 11. Cleoninae.

Gen. : *Mecaspis*, *Conorhynchus*, *Coniocleonus*, *Bothynoders*, *Leucomigus*, *Chromoderus*, *Leucosomus*, *Pseudocleonus*, *Trachydemus*, *Cyphocleonus*, *Pachycerus*, *Rabdorrhynchus*, *Cleonis*, *Lixomorphus*, *Lixus*, *Larinus*, *Lachnaeus*, *Rhinocyllus*, *Bangasternus*, *Microlarinus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H1 : 438 et suite début de H2.

Subfam. 12. Tanyrhynchinae : p.m., non représentée en France.

Subfam. 13. Cossoninae.

Gen. : *Dryophthorus*, *Cotaster*, *Choerorhinus*, *Amaurorhinus*, *Pentarthrum*, *Euophryum*, *Cossonus*, *Mesites*, *Caulotrurpodes*, *Pselactus*, *Phloeopha-goides*, *Rhyncolus*, *Brachytemnoides*, *Brachytemnus*, *Stenoscelis*, *Hexarthrum*, *Neohexarthrum*, *Stereocorynes*, *Phloeophagus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 744, en tant que tribu des Calandrinae.

Subfam. 14. Raymondionyminae.

Gen. : *Alaocyba*, *Alaocephala*, *Raymondionymus*, *Derosasius*, *Pararaymondionymus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 776 en tant que tribu des Calandrinae.

Subfam. 15. Stenopelminae.

Gen. : *Stenopelmus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1466 en tant que tribu des Calandrinae.

Subfam. 16. Bagoinae.

Gen. : *Dicranthus*, *Hydronomus*, *Bagous*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 711 en tant que tribu (Hydronomini) des Calandrinae.

Subfam. 17. Tanysphyrinae.

Gen. : *Tanysphyrus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 710 en tant que tribu des Calandrinae.

Subfam. 18. Notarinae.

Gen. : *Sharpia*, *Smicronyx*, *Acentrus*, *Procas*, *Pachytychius*, *Grypus*, *Thryogenes*, *Notaris*, *Echinocnemus*, *Dorytomus*, *Orthochaetes*, *Pseudostyphlus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN en tant que deux tribus de la sous-famille Calandrinae, à savoir Smicronychini (H3 : 1407) et Eirrhinini (H3 : 1416).

Subfam. 19. Curculioninae.

Gen. : *Curculio* (= *Balaninus*), *Balanobius*, *Brachonyx*, *Furcipus*, *Anthonomus*, *Bradybatus*, *Acalyptus*, *Ellescus*, *Sibinia*, *Tychius*, *Miccotrogus*, *Lignyodes*, *Derelomus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN en tant que sept tribus de la sous-famille Calandrinae, à savoir Balanini (H2 : 1085), Anthonomini (H2 : 1100), Acalyptini (H2 : 1126), Ellescini (H2 : 1129), Tychiini (H2 : 1132), Lignyodini (H3 : 1209), Derelomini (H3 : 1405).

Subfam. 20. Pissodinae.

Gen. : *Pissodes*, *Magdalis*.

Observations. Traitée par HOFFMANN en tant que deux tribus des Calandrinae à savoir Pissodini (H2 : 679) et Magdalini (H2 : 685).

Subfam. 21. Acicneminae (= Trachodinae).

Gen. : *Trachodes*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1404 en tant que tribu des Calandrinae.

Subfam. 22. Hylobiinae (= Curculioninae sensu HOFFMANN)

Gen. : *Hypera*, *Pachypera*, *Donus*, *Limobius*, *Coniatus*, *Rhytidoderes*, *Alophus*, *Trachelomorphus*, *Lepyrus*, *Hylobius*, *Liparus*, *Anisorhynchus*, *Minyops*, *Plinthus*, *Neoplinthus*, *Mitoplinthus*, *Iberoplinthus*, *Hyperomorphus*, *Leiosoma*, *Adexius*, *Aparopion*, *Anchonidium*, *Echinomorphus*, *Styphloderes*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 550. HOFFMANN place dans cette sous-famille, avec rang de tribu, les *Cotaster*, aujourd'hui rangés dans les Cossoninae, et les *Rhytirhinus* et genres voisins, qui constituent aujourd'hui une sous-famille distincte.

Subfam. 23. Rhytirhininae

Gen. : *Dichotrachelus*, *Pseudorhinus*, *Gronops*.

Observations. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 551 comme tribu des Curculioninae. En outre, le genre *Trachelomorphus* devra vraisemblablement être transféré des Hylobiinae vers les Rhytirhininae, près des *Dichotrachelus* (MEREGALLI, *i.l.*).

Subfam. 24. Rhynchophorinae.

Gen. : *Sitophilus*, *Sphenophorus*.

Observations. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 1044 comme tribu (Calandrinae) de la sous-famille Calandrinae. A noter que le nom *Calandra* a été invalidé.

Subfam. 25. Cryptorhynchinae.

Gen. : *Torneuma*, *Cryptorhynchus*, *Gasterocercus*, *Camptorrhinus*, *Acallocrates*, *Acalles*, *Echinodera*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1359 comme tribu des Calandrinae.

Subfam. 26. Barinae.

Gen. : *Baris*, *Limnobaris*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 1053 comme tribu des Calandrinae.

Subfam. 27. Zygopinae.

Gen. : *Coryssomerus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 1042 comme tribu (Coryssomerini) des Calandrinae.

Subfam. 28. Ceutorhynchinae.

Gen. : *Mononychus*, *Rutidosoma*, *Hypurus*, *Pseudophytobius*, *Hemiphytobius*, *Eubrychius*, *Phytobius*, *Pelenomus*, *Neophytobius*, *Rhinoncus*, *Marmaropus*, *Poophagus*, *Drupenatus*, *Tapinotus*, *Amalus*, *Amalorrhynchus*, *Auleutes*, *Micrelus*, *Zacladus*, *Nedyus* (= *Cidnorhinus*), *Coeliastes*, *Stenocarus*, *Phrydiuchus*, *Neoxyonyx*, *Paraoxyonyx*, *Coeliodes*, *Trichosirocalus* (= *Ceuthorrhynchidius*), *Ceutorhynchus* s.l.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 791 comme tribu des Calandrinae.

Subfam. 29. Nanophyinae.

Gen. : *Nanophyes* (3 sous-genres).

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1233 comme tribu des Calandrinae. La tendance actuelle est de considérer les sous-genres *Nanodiscus* et *Corimalia* comme des genres, et de ranger les Nanophyinae dans les Apionidae.

Subfam. 30. Mecininae.

Gen. : *Mecinus*, *Gymnetron*, *Miarus*, *Cionus*, *Stereonychus*, *Cleopus*, *Cionellus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN en tant que deux tribus de la sous-famille Cossoninae, à savoir Cionini (H3 : 1211) et Mecinini (H3 : 1264).

Subfam. 31. Anopliinae.

Gen. : *Anoplus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H2 : 707 comme tribu des Cossoninae.

Subfam. 32. Rhynchaeninae.

Gen. : *Rhynchaenus* (= *Orchestes*); *Rhamphus*.

Observation. Traitée par HOFFMANN dans H3 : 1327 comme tribu (Orchestini) des Cossoninae.

Nota : On observera d'après ce qui précède que les anciens Calandrinae se trouvent démembrés en 18 sous-familles : Cossoninae, Raymondionyminae, Stenopelminae, Bagoinae, Tanysphyrinae, Notarinae, Curculioninae, Pissodinae, Acicneminae, Rhynchophorinae, Cryptorhynchinae, Barinae, Zygopinae, Ceutorhynchinae, Nanophyinae, Mecininae, Anopliinae, Rhynchaeninae.

*Sous-familles représentées par des éléments
extra-paléarctiques importés en France*

Elles sont au nombre de 2, représentées l'une par une seule espèce, l'autre par deux espèces.

Subfam. 33. Gonipterinae.

Gen. : *Gonipterus*. Importé d'Australie.

Subfam. 34. Cylindrorhininae.

Gen. : *Listroderes*, *Hyperodes*. Importés de la région néotropicale.

Observation. *Hyperodes* est placé par HOFFMANN dans les Hyperini.

Présentation du répertoire

La liste systématique qui suit est une mise à jour de celle proposée par le *Catalogue des Coléoptères Curculionides de France* de Gaston TEMPÈRE (1977-78) et son *Supplément* (1979).

Dans ces deux publications étaient données brièvement, pour chaque espèce, la distribution géographique et éventuellement des indications sur les plantes hôtes; en outre d'assez nombreuses notes infrapaginales complétaient ces renseignements par des commentaires ou renvoyaient à des références bibliographiques.

Il n'a pas paru nécessaire de transcrire ici toutes ces informations car ou bien elles se trouvent dans les 3 volumes d'HOFFMANN, ou bien elles ont été prises en compte dans la Première Section de ce Volume.

Le Catalogue se réduit ainsi à une liste de référence soigneusement mise à jour, dont la présentation permet cependant de donner diverses informations, et notamment de repérer aisément les changements ou nouveautés par rapport à la Faune d'HOFFMANN.

Le problème s'est posé de l'opportunité d'affecter un numérotage aux taxa, comme ceci est pratiqué en général dans les catalogues : celui proposé par TEMPÈRE aurait alors servi de base. Cependant, les difficultés suivantes ont surgi :

- l'ordre des sous-familles et des genres est celui des ouvrages d'HOFFMANN, qui n'est suivi dans aucune publication étrangère ainsi qu'il a été rappelé. Ceci n'apporte aucune incitation à le concrétiser par un numérotage;
- le système numérique de TEMPÈRE, déjà mis à mal par le « Supplément » de 1979, se trouverait encore plus perturbé ici par les nouveaux taxa ajoutés, et par les divers morcellements ou réarrangements de genres intervenus depuis lors;
- les travaux qui se poursuivent de nos jours dans les pays voisins — notamment Allemagne, Italie, Espagne — sur les Curculionides d'Europe ne manqueraient pas de rendre obsolète, en peu d'années, un nouveau système numérique.

En conclusion, il a été décidé de ne pas numéroter les taxa, tout en conservant autant que possible l'ordre de TEMPÈRE, basé sur la faune d'HOFFMANN.

Les utilisateurs ayant déjà organisé leur collection en fonction du catalogue Tempère ne trouveront pas dans ce qui suit des perturbations insupportables.

Si le présent répertoire sert de base dans les années à venir à un inventaire de la faune des Curculionides de France, du type de ceux que soutient actuellement le Secrétariat de la Faune et de la Flore, il sera très aisé de créer un système ad-hoc de numérotation.

Noms du groupe-famille. Les noms des sous-familles apparaissent ici en capitales grasses; les tribus ne sont pas indiquées.

Noms du groupe-genre. Les genres sont cités dans l'ordre d'HOFFMANN, avec les intercalaires et petites modifications nécessaires à l'insertion des nouveautés. Les sous-genres ne sont indiqués qu'exceptionnellement, quand ils présentent un certain intérêt biogéographique ou écologique, ou lorsqu'il s'agit de fragmenter de grands genres tels que *Ceutorhynchus* et *Apion*.

Les noms des genres et sous-genres valides sont écrits en capitales grasses; les noms génériques ne sont précédés d'aucune abréviation, les noms subgénériques sont précédés de l'indication « subg. ». Les noms génériques très connus et aujourd'hui invalides (*Phytonomus*, *Balaninus*...) figurent comme synonymes des noms valides correspondants, en-dessous de ceux-ci et un peu en retrait, en capitales maigres italiques; il a été pratiqué de même pour les orthographes couramment répandues mais invalides relatives à des noms valides : ceci concerne en particulier les genres mal orthographiés dans les ouvrages d'HOFFMANN.

Tous les noms du groupe-genre sont suivis de l'indication du nom de leur auteur et de l'année de leur création.

Noms du groupe-espèce. Les espèces sont citées, dans chaque genre, dans l'ordre des ouvrages d'HOFFMANN, avec les mêmes restrictions que pour les genres. La position des intercalaires et autres modifications est la même que dans la Première Section de ce Volume.

Les noms d'espèces valides sont écrits en bas de casse romain gras; les noms infraspécifiques ou invalides apparaissent en bas de casse italique maigre, en-dessous du nom d'espèce et un peu en retrait, dans l'ordre suivant :

— entre parenthèses, les synonymes; ceux-ci sont seulement cités lorsqu'ils ont été longtemps utilisés et demeurent très connus, ou lorsque leur « découverte » est récente, ou encore lorsque, même peu connus, ils se présentent comme des candidats de substitution du nom actuellement en usage mais invalide selon le Code de Nomenclature pour raison d'homonymie (voir plus loin).

— sans parenthèses, les noms des sous-espèces, précédés de « subsp. » et ceux des catégories infra-subspécifiques, précédés de « var. » (pour variétés) ou de « morphe ». A ces niveaux, n'ont été pris en considération que les taxa, assez peu nombreux, figurant dans le catalogue de TEMPÈRE, ce qui constitue une présomption de validité, mais non une preuve; en particulier nombre de sous-espèces créées par HOFFMANN n'ont encore été soumises à aucune étude critique.

Rappelons ici que les sous-espèces, ou races géographiques, jouissent d'un statut dans le Code de Nomenclature; les catégories inférieures n'ont pas de statut taxinomique. Au sens de TEMPÈRE, qui est retenu ici, une morphe est une race géographique de moindre importance qu'une sous-espèce, et à limites de répartition moins précises; elle peut être même sympatrique de l'espèce ou de la sous-espèce, mais vivre dans des conditions différentes, occuper une autre « niche écologique » (race biologique); il est probable que beaucoup de morphe au sens de TEMPÈRE sont d'authentiques sous-espèces.

Quant aux « variétés », elles désignent des aspects *individuels* plus ou moins différents de ceux de l'espèce ou sous-espèce à laquelle elles sont rattachées, et qui se rencontrent, mélangés à la forme « normale » en plus ou moins grande proportion (éventuellement majoritaire) dans telle ou telle région. On entre ici dans le domaine de la génétique des populations, à la lumière de laquelle toutes ces questions restent à revoir.

Pour les catégories du groupe-espèce, chaque nom est suivi du nom de son auteur et de l'année de sa première description; si le nom de l'auteur est entre parenthèses, ceci signifie que cette description avait été publiée dans un genre différent du genre actuel.

Mentions spéciales.

(*) Changements de nom de rang. Un astérisque (*) précédant un nom signifie soit que ce nom est substitué au nom antérieur invalidé, soit que le taxon a subi une modification de statut, par rapport à la faune d'HOFFMANN (p. 1 à 1732) prise pour référence; noter que les addenda-corrigenda de la fin du volume 3 (p. 1733-1754) ne font pas partie de cette « faune de référence ».

En cas de changement de nom, le nom ancien est généralement indiqué en-dessous du nom nouveau, en retrait et entre parenthèses, et précédé également d'un astérisque.

Une modification de statut peut être une élévation de rang taxinomique (sous-genre devenant genre, sous-espèce devenant espèce) ou un abaissement (cas inverses), ou bien une mise en synonymie. Les taxa traités dans la faune de référence comme espèces ou sous-espèces et actuellement synonymisés sont toujours entre parenthèses avec un astérisque.

(**) Nouveautés. Deux astérisques (**) précédant un nom signifient que le taxon est nouveau pour la France par rapport à la faune de référence. C'est le cas des espèces ou sous-espèces nouvellement décrites, des importations nouvelles pour notre pays, ou des taxa infra-subspécifiques élevés au rang d'espèces ou de sous-espèces. Ainsi, les « variétés » d'HOFFMANN promues dans une catégorie codifiée porteront les deux astérisques.

H Homonymies. Certains noms d'espèces sont suivis de la lettre **H** écrite en capitales grasses. Cette mention signifie que le nom est conservé provisoirement mais invalide pour raison d'homonymie, et devra donc être ultérieurement remplacé sauf décision contraire de la Commission Internationale de Nomenclature zoologique sur requête d'un réviseur (cf. Section 1 p. 19).

[] Les noms mis entre crochets désignent des taxa dont la présence en France est peu probable, ou des espèces dont la forme nominale est étrangère à notre pays, alors qu'une sous-espèce s'y rencontre.

NOTA 1 : Le Répertoire est complété (p. 523 à 526) par un index alphabétique des sous-familles, genres et sous-genres qui s'y trouvent; cet index facilitera la recherche de la position actuelle des divers taxa.

NOTA 2 : Tous les noms listés dans le Répertoire se trouvent dans les volumes d'HOFFMANN (H1, H2 ou H3 : voir index p. 1794 à 1837 de H3) et (ou) dans la Première Section du présent Volume (voir index p. 429 à 448).

NOTA 3 : La présentation du Répertoire sur une seule colonne à gauche pourra permettre aux utilisateurs de porter des notes ou observations à droite des noms.

LISTE SYSTÉMATIQUE MISE À JOUR
EN JUILLET 1988

OTIORHYNCHINAE

OTIORHYNCHUS Germar, 1824.

subg. OTIORHYNCHUS s.str.

- pyrenaeus** Gyllenhal, 1834.
salicicola Heyden, 1908.
armadillo (Rossi), 1792.
ghiliani Fairmaire, 1856.
aurifer Boheman, 1843.
auropunctatus Gyllenhal, 1834.
meridionalis Gyllenhal, 1834.
civis Stierlin, 1861.
lanuginosus Boheman, 1843.
clavipes (Bonsdorff), 1785.
* **fuscipes** (Olivier), 1808. H
* **lugdunensis** Boheman, 1843.
[**hungaricus** Germar, 1824.]
** subsp. *hospitellensis* Hustache, 1923.
griseopunctatus Boheman, 1843.
** subsp. *grouvellei* Stierlin, 1883.
** **paradisiacus** Pesarini, 1968.
stomachosus Gyllenhal, 1834.
peyerimhoffi Hustache, 1920.
** **bigoti** Tempère & Ponel, 1983.
putoni Stierlin, 1891.
chobauti Hustache, 1920.
pascuorum Peyerimhoff, 1901.
stricticollis Fairmaire, 1859.
subsp. *juniperi* Tempère, 1939.
[**cancasanus** Reitter, 1914.]
niger (Fabricius), 1775. H
subsp. *mequignoni* Hoffmann, 1938.

- cupreosparsus** Fairmaire, 1859.
 [getschmanni Stierlin, 1880.]
simoni Bedel, 1874.
caesipes Mulsant & Rey, 1858.
morio (Fabricius), 1781.
 subsp. *navaricus* Gyllenhal, 1834.
 subsp. *diversesculptus* Pic, 1920.
malefidus Gyllenhal, 1834.
 ** **pourtoyi** Tempère, 1972.
 ** subsp. *aubryi* Tempère, 1972.
noui Fairmaire, 1862.
 * **arcticus** (O. Fabricius), 1780.
 * subsp. *monticola* Germar, 1824.
 ** subsp. *jugicola* Stierlin, 1861.
 ** **baraudi** Tempère, 1977.
 * **seriehispidus** Stierlin, 1872.
 * (*johannis* auct., nec Stierlin, 1881)
 (*mascarauxi* Roudier in Tempère, 1977)
corsicus Fairmaire, 1859.
 * (*balachowskyi* Hoffmann, 1934).
fulvipes Gyllenhal, 1834.
 * **nodosus** (O.F. Müller), 1764.
 * (*dubius* Ström, 1783)
raucus (Fabricius), 1776.
rugosostriatus (Goeze), 1777.
 [densatus Boheman, 1843.]
porcatus (Herbst), 1795.
scaber (Linné), 1758.
subcostatus Stierlin, 1866.
uncinatus Germar, 1824.
 ** **levasseuri** Roudier, 1960.
hypocrita Rosenhauer, 1847.
guttula Fairmaire, 1859.
ligneus (Olivier), 1808.
vitellus Gyllenhal, 1834.
 ** **schaeferi** Hoffmann, 1961.
tenuicostis Hustache, 1920.
misellus Stierlin, 1861.

subg. **DORYMERUS** Seidlitz, 1890.

- intrusus** Reiche, 1862.
pusillus Stierlin, 1861.
delicatulus Stierlin, 1872.
varius Boheman, 1843.
singularis (Linné), 1767.
 * ? morphe *axatensis* Hoffmann 1930.
impressiventris Fairmaire, 1859.
 subsp. *veterator* Uyttenboogaart, 1932.
procerus Stierlin, 1875.
pupillatus Gyllenhal, 1834.

difficilis Stierlin, 1858.
cancellatus Boheman, 1843.
gracilis Gyllenhal, 1834.
auricomus Germar, 1824.
** **gemmatus** (Scopoli), 1763.
sulcatus (Fabricius), 1775.
tener Stierlin, 1861.
nubilus Boheman, 1843.
moestus Gyllenhal, 1834.
fagniezi Ruter, 1945.
pedemontanus Stierlin, 1861.
rugifrons Gyllenhal, 1813.
 morphe *dillwynii* Stephens, 1831.
alpicola Boheman, 1843.
** subsp. *strigirostris* Boheman, 1843.
lutosus Stierlin, 1858.

subg. **TOURNIERIA** Stierlin, 1861.

fullo (Schrank), 1781.
** **crataegi** Germar, 1824.
pauxillus Rosenhauer, 1847.
desertus Rosenhauer, 1847.
ovatus (Linné), 1758.

subg. **ARAMMICHNUS** Des Gozis, 1882.

chrysocomus Germar, 1824.
anthracinus (Scopoli), 1763.
ligustici (Linné), 1758.
** subsp. *macrosculptus* Hoffmann, 1950.
atroapterus (De Geer), 1775.
cribricollis Gyllenhal, 1834.
setosulus Stierlin, 1861.
juvencus Gyllenhal, 1834.
velutinus Germar, 1824.
** **brunneus** (Steven), 1809.
 (*monspeliensis* Hoffmann, 1962).

TROGLORHYNCHUS Schmidt, 1856

martini Fairmaire, 1862.
terricola Linder, 1863.
grenieri Allard, 1868.
** **augustae** Alziar, 1977.
 (*raffaldii* Alziar, 1977)

STOMODES Schönherr, 1826.

gyrosicollis Boheman, 1843.

HOMORHYTHMUS Bedel, 1882.

- platysomus** (Seidlitz), 1865.
- cremieri** (Boheman), 1843.
- planidorsis** (Seidlitz), 1865.
- schoenherri** (Boheman), 1843.
- hirticornis** (Herbst), 1795.

CAENOPSIS Bach, 1854.

- fissirostris** (Walton), 1847.
- larraldei** (Perris), 1857.
- waltoni** (Boheman), 1843.

GYMNOMORPHUS Seidlitz, 1865.

- nigrans** (Fairmaire), 1862.

PERITELUS Germar, 1824.

subg. **PERITELUS** s.str.

- [**leucogrammus** Germar, 1824]
- senex** Boheman, 1834.
- ruficornis** Ch. Brisout, 1863.
- grenieri** Seidlitz, 1865.
- prolixus** Kiesenwetter, 1851.
- rusticus** Boheman, 1843.
- flavipennis** J. du Val, 1852.
- noxius** Boheman, 1834.
- sphaeroides** Germar, 1824.
- necessarius** Gyllenhal, 1834.
- poutiersi** Hoffmann, 1945.

subg. **MEIRA** J. du Val, 1852.

- balachowskyi** Hoffmann, 1938.
- suturellus** Fairmaire, 1859.
- ** **elongatulus** Fairmaire, 1859.
 - * (*suturellus* v. *grouvellei* Stierlin, 1883)
- vauclysianus** Desbrochers, 1898.
 - subsp. *stierlini* Sainte-Claire-Deville, 1906.
- crassicornis** J. du Val, 1852.
- squamulatus** Reiche, 1862.

subg. **PSEUDOMEIRA** Stierlin, 1882.

- laticrobs** Desbrochers, 1871.
- damryi** Tournier, 1876.
- muscorum** Desbrochers, 1871.
- [**obscurus** A. & F. Solari, 1907.]
 - subsp. *ferdinandi* Sainte-Claire-Deville, 1915.
- nicaeensis** Stierlin, 1883
- insularis** Desbrochers, 1871

foveithorax Desbrochers, 1875.

- ** **clairi** (Stierlin), 1882.
- ** **ochsi** (Solari), 1954.
- ** **ruteri** Péricart, 1963.
- ** **robusticornis** (Solari), 1954.
[**variegatus** Solari, 1903.]
- ** subsp. **caprasiae** Solari, 1933.

PHYLLOBIUS Germar, 1824.

- oblongus** (Linné), 1758.
- argentatus** (Linné), 1758.
- * **cloropus** (Linné), 1758.
* (*viridicollis* Fabricius, 1792)
- xanthocnemus** Kiesenwetter 1851.
- piri** (Linné), 1758.
- ** **vespertinus** (Fabricius), 1792.
- betulae** (Fabricius), 1801. **H**
(*betulinus* Bechstein & Scharfenberg, 1805)
- virideaeris** (Laichartig), 1781.
- * **parvulus** (Olivier), 1807.
* (*roboretanus* Gredler, 1882).
- calcaratus** (Fabricius), 1792.
- urticae** (De Geer), 1775. **H**
(*pomaceus* Gyllenhal, 1834)
- alpinus** Stierlin, 1859.
- maculicornis** Germar, 1824.
- arborator** (Herbst), 1797.
- pellitus** Boheman, 1843.
- sinuatus** (Fabricius), 1801.
- cinerascens** (Fabricius), 1792, **H**

* **OMIAS** Germar, 1817 (sensu nov.)

- * (*MYLACUS* Boheman, 1843)
- rotundatus** (Fabricius), 1792.

* **OMIAMIMA** Silfverberg, 1972

- * (*OMIAS* auct., nec Boheman, 1843)
- concinnus** Boheman, 1834.
- micans** Seidlitz, 1868.

[**RHINOMIAS** Reitter, 1894.]

- [**forticornis** (Boheman), 1843.]

CATHORMIOCERUS Schönherr, 1843.

- validiscapus** Rouget, 1857.
- socius** Boheman, 1843.
- maritimus** Rye, 1873.
- mequignoni** Hoffmann, 1930.

- curvipes** Wollaston, 1854.
myrmecophilus Seidlitz, 1868.
attaphilus Ch. Brisout, 1880.
avenionensis Hustache, 1924.
 [curviscapus Stierlin, 1868.]
horrens (Gyllenhal), 1834.
 subsp. *churchevillei* Desbrochers, 1900.
lethierryi Chevrolat, 1866.

BRACHYDERINAE

TRACHYPHLOEUS Germar, 1817.

- alternans** Gyllenhal, 1834.
 ** **caussenardus** Péricart, 1964.
 monspeliensis Hustache, (1923) 1932.
 ** **gallicus** Borovec, 1989.
 ** **mergallii** Borovec, 1989.
 laticollis Boheman, 1843.
 * (*aureocruciatus* Desbrochers, 1871)
 ** **fusciscapus** Desbrochers, 1909.
 ** **notatipennis** Pic, 1903.
 ** **angustus** Borovec, 1989.
 ** **lothari** Borovec, 1989.
 ** **pericarti** Borovec, 1989.
 [**alpinus** Hustache, 1937] (nomen dubium)
 spinimanus Germar, 1824.
 * (*vicinus* Hoffmann, 1945)
 scabriculus (Linné), 1771.
 ** **heymesii** Hubenthal, 1934.
 bifoveolatus (Beck), 1817.
 ** **angustisetulus** Hansen, 1915.
 ** **setiger** Seidlitz, 1868.
 * **rectus** Thomson, 1865.
 * (*hustachei* Hoffmann, 1932)
 recognitus Hoffmann, 1932.
 aristatus (Gyllenhal), 1827.
 * **olivieri** Bedel, 1883.
 * (*spinus* Goeze, 1777)
 ** **jeani** Borovec, 1989.
 granulatus Seidlitz, 1868.

* **PACHYRHINUS** Schönherr, 1823.

- * (*SCYTHROPUS* Schönherr, 1826)
 - lethierryi** Desbrochers, 1875.
 - squamosus** Kiesenwetter, 1851.

POLYDRUSUS Germar, 1824.(*POLYDROSUS* auct.)

- picus** (Fabricius), 1792.
- [**xanthopus** Gyllenhal, 1834]
- kahri** Kirsch, 1865.
- manteroi** Solari, 1903.
- setifrons** J. du Val, 1852.
- mollis** (Ström), 1768.
- impar** Des Gozis, 1882.
- atomarius** (Olivier), 1808. **H**
 - (*pallidus* Gyllenhal, 1834)
- marginatus** Stephens, 1831.
- parallelus** Chevrolat, 1860.
- pterygomalis** Boheman, 1840.
 - var. *mutatus* Tempère, 1952.
- corruscus** Germar, 1824.
- impressifrons** Gyllenhal, 1834.
- flavipes** (De Geer), 1775.
- lateralis** Gyllenhal, 1834.
- sericeus** (Schaller), 1783.
- [**juniperi** Desbrochers, 1872.]
- confluens** Stephens, 1831.
- * **pulchellus** Stephens, 1831.
 - * (*Eusomus salsicola* auct.)
- prasinus** (Olivier), 1790.
- leucaspis** Boheman, 1840.
- sparsus** Gyllenhal, 1834.
- cervinus** (Linné), 1758.
- ** **inustus** Germar, 1824.
- pilosus** Gredler, 1866.
- griseomaculatus** Desbrochers, 1869.
- ruficornis** (Bonsdorff), 1785.
- undatus** (Fabricius) 1781.
 - (*tereticollis* auct., nec De Geer, 1775)
- amoenus** (Germar), 1824.
- * **abeillei** Desbrochers, 1869.
 - ** morphe *pseudamoenus* Tempère, 1976.
- alchemillae** Hustache, 1929.
- ** **pyrenaicus** Tempère, 1976.
- paradoxus** Stierlin, 1859.
 - subsp. *pedemontanus* Chevrolat, 1869.

STASIODIS Des Gozis, 1886.

- parvulus** (Fabricius), 1792.

PLEURODIRUS Chevrolat, 1872.

- murinus** (Gyllenhal), 1834.
- pubescens** (Allard), 1868.
- obesus** (Guillebeau), 1897.
- aquisextanus** (Abeille), 1904.
- fairmairei** (Kiesenwetter), 1851.
- [**carinula** (Olivier), 1808]

BARYPEITHES J. du Val, 1855.

(*BARYPITHES* auct.)

- chevrolati** (Boheman), 1843.
- pellucidus** (Boheman), 1834.
- ** subsp. *duplicatus* Keys, 1911.
- trichopterus** Gautier, 1863.
- maritimus** Formanek, 1904.
- * (*dissimilis* Hoffmann, 1939)
- ** **scheuerni** Dieckmann, 1987.
- mollicomus** (Ahrens), 1812.
- montanus** Chevrolat, 1863.
- pyrenaeus** Seidlitz, 1868.
- araneiformis** (Schrank), 1781.
- curvimanus** J. du Val, 1853.
- companyoi** (Boheman), 1843.
- tenex** (Boheman), 1843.
- (*tener* auct.)
- sulcifrons** (Boheman), 1843.
- [**indigenus** (Boheman), 1834.]
- ** subsp. *navaricus* Tempère, 1952.

HOMAPTERUS Fairmaire, 1857.

- subnudus** (Fairmaire), 1856.

EUSOMUS Germar, 1824

- ovulum** Germar, 1824.

STROPHOMORPHUS Seidlitz, 1870.

- porcellus** (Schönherr), 1832.

BRACHYDERES Schönherr, 1823.

- lusitanicus** (Fabricius), 1781.
- incanus** (Linné), 1758.
- pubescens** Boheman, 1833.

SCIAPHILUS Schönherr, 1823.

- asperatus** (Bonsdorff), 1785.
- costulatus** Kiesenwetter, 1851.

FOUCARTIA J. du Val, 1854.

- (*PARAFOUCARTIA* Solari, 1948, pro parte)
cremieri J. du Val, 1854.
squamulata (Herbst), 1795.

BRACHYSOMUS Schönherr, 1826.

- hirtus** Boheman, 1845.
echinatus (Bonsdorff), 1785.

PANTOMORUS Schönherr, 1859.

- * **cervinus** (Boheman), 1840.
 * (*fulleri* Horn, 1846).

STROPHOSOMA Billberg, 1820.

- (*STROPHOSOMUS* Schönherr, 1826).
melanogrammum (Förster), 1871.
erinaceus Chevrolat, 1865.
tubericolle Fairmaire, 1852.
capitatum (De Geer), 1775.
 (var. *rufipes* Stephens, 1831)
 * **fulvicorne** Walton, 1846.
 * (*curvipes* Thomson, 1865)
faber (Herbst), 1784.
 (*schaeferi* Hoffmann, 1965)
 ** **gallicum** Péricart, 1960.
 * **nebulosum** Stephens, 1831.
 * (*retusum* Marsham, 1802, *nec* Fabricius, 1781).
 * **sus** Stephens, 1831.
 * (*laterale* Paykull, 1792, *nec* Panzer, 1789)
 morphe *reitteri* Stierlin, 1885.
sagitta Seidlitz, 1870.
 (*sagittata* in Hoffmann, 1950)

CAULOSTROPHUS Fairmaire, 1859.

- subsulcatus** (Boheman), 1833.

BARYNOTUS Germar, 1817.

- margaritaceus** Germar, 1824.
maculatus Boheman, 1842.
fairmairei Tournier, 1876.
maritimus Hustache, 1920.
obscurus (Fabricius), 1775.
squamosus Germar, 1824.
 morphe *illaesirostris* Fairmaire, 1859.
unipunctatus Dufour, 1851.

umbilicatus Dufour, 1851.

** subsp. *auronubilus* Fairmaire, 1856.

* **moerens** (Fabricius), 1792.

* (*elevatus* Marsham, 1802).

alternans Boheman, 1834.

sabulosus (Olivier), 1807.

GEONEMUS Schönherr, 1834.

flabellipes (Olivier), 1807.

TROPIPHORUS Schönherr, 1842.

carinatus (Müller), 1776. **H**

(*elevatus* Herbst, 1795)

tomentosus (Marsham), 1802. **H**

(*terricola* Newman, 1838)

obtusus (Bonsdorff), 1785.

cucullatus Fauvel, 1888.

LIOPHLOEUS Germar, 1817.

tessullatus (Müller), 1776.

(*tessellatus* auct.)

morphe *dallei* Tempère, 1940.

** subsp. *cyanescens* Fairmaire, 1859.

[**lentus** Germar, 1824].

* subsp. *ovipennis* Fairmaire, 1858.

* **POLYDIUS** Dejean, 1821.

* (*LACORDAIREUS* Desbrochers, 1874).

(*TRETINUS* Bedel, 1883)

[**hispanus** (Herbst), 1797]

* subsp. *bellieri* (Ch. Brisout), 1869.

* **ATACTOGENUS** Tournier, 1876.

(*ATACTOGENUS* auct.)

* **plumbeus** (Marsham), 1802.

* (*exaratus* Marsham, 1802)

* **PHILOPEDON** Stephens, 1831.

plagiatum (Schaller), 1783.

SITONA Germar, 1817.

gressorius (Fabricius), 1792.

intermedius Küster, 1842.

griseus (Fabricius), 1775.

cachecta Gyllenhal, 1834.

formaneki Reitter, 1903.

- cambricus** Stephens, 1831.
 ** **puberulus** Reitter, 1903.
 ** **cinerascens** Fåhraeus, 1840.
limosus Rossi, 1892.
regensteinensis (Herbst), 1794.
tibialis (Herbst), 1795. **H**
 (*striatellus* Gyllenhal, 1834)
 [*virgatus* Fåhraeus, 1840.]
lineatus (Linné), 1758.
inops Gyllenhal, 1832.
suturalis Stephens, 1831.
 * **ononidis** Sharp, 1866.
livipides Fåhraeus, 1840.
verucundus (Rossi), 1790.
ophtalmicus Desbrochers, 1869.
sulcifrons (Thunberg), 1798.
 (*breviculus* Hoffmann, 1956)
gemellatus Gyllenhal, 1834.
puncticollis Stephens, 1831.
flavescens (Marsham), 1802. **H**
 (*lepidus* Gyllenhal, 1834)
 ** **cinnamoneus** Allard, 1863.
longulus Gyllenhal, 1834.
 * **tenuis** Rosenhauer, 1847.
 * (*callosus* auct., *nec* Gyllenhal 1834)
lineellus (Bonsdorff), 1785.
giraudi Hoffmann, 1938.
 ** **ambiguus** Gyllenhal, 1834.
 * **macularius** (Marsham), 1802.
 * (*crinitus* Herbst, 1795, *nec* Gmelin, 1790)
languidus Gyllenhal, 1834.
hirsutus Desbrochers, 1884.
waterhousei Walton, 1846.
 subsp. *schaeferi* Ruter, 1945.
hispidulus (Fabricius), 1776.
cylindricollis Fåhraeus, 1840.
humeralis Stephens, 1831.
 ** **discoideus** Gyllenhal, 1834.

TANYMECINAE

CYCLODERES C.R. Sahlberg, 1823.

- guinardi** (J. du Val), 1853.
artemisiae Hoffmann, 1950.

- * **depilis** Fairmaire, 1863.
 - * (*canescens* auct., *nec* Rossi, 1792)
- * **canescens** (Rossi), 1792.
 - * (*fritillum* Panzer, 1794)

TANYMECUS Schönherr, 1826.

palliatus (Fabricius), 1787.

CHLOROPHANUS C.R. Sahlberg, 1823.

- viridis** (Linné), 1758.
- graminicola** (Schönherr), 1832.
- gibbosus** (Paykull), 1792.
 - * (*dorsiger* Faust, 1897)
- rugicollis** (Gyllenhal), 1837.

GONIPTERINAE

****GONIPTERUS** Schönherr, 1833.

** **scutellatus** Gyllenhal, 1833.

BRACHYCERINAE

BRACHYCERUS Olivier, 1790.

- * **muricatus** (Olivier), 1790.
 - * (*algirus* Fabricius, 1787, *nec* Linné, 1758)
- lutosus** Gyllenhal, 1833.
- pradier**i Fairmaire, 1856.
- undatus** (Fabricius), 1798.
- albidentatus** Gyllenhal, 1840.
- barbarus** (Linné), 1758.

CLEONINAE

MECASPIS Schönherr, 1826.

- emarginatus** (Fabricius), 1787.
alternans (Herbst), 1795.
 * (*caesus* Gyllenhal, 1834)
striatellus (Fabricius), 1792.
nanus Gyllenhal, 1834.

CONORHYNCHUS Motschulsky, 1860.

- mendicus** (Gyllenhal), 1834.
brevirostris (Gyllenhal), 1834.
 [**conicirostris** (Olivier), 1807.]

CONIOCLEONUS Motschulsky, 1860.

- glaucus** (Fabricius), 1787. **H**
 (*hollbergi* Fåhræus, 1842)
nebulosus (Linné), 1758.
nigrosuturatus (Goeze), 1777.
excoriatus (Gyllenhal), 1834.
cicatricosus (Hoppe), 1795.
tabidus (Olivier), 1790.

BOTHYNODERES Schönherr, 1826.

- crotchi** Chevrolat, 1873.
 * **meridionalis** Chevrolat, 1873.
punctiventris (Germar), 1824.

LEUCOMIGUS Motschulsky, 1860.

- [**candidatus** (Pallas), 1781.]
 * subsp. *tessellatus* (Fairmaire), 1849.

CHROMODERUS Motschulsky, 1860.

- fasciatus** (Müller), 1776. **H**
 (*affinis* Schrank, 1781).

LEUCOSOMUS Motschulsky, 1860.

- pedestris** (Poda), 1761.
 ** **occidentalis** Dieckmann, 1982.

PSEUDOCLEONUS Chevrolat, 1874.

- grammicus** (Panzer), 1789.
 (*pyrenaicus* Solari, 1954).

cinereus (Schrank), 1781.
carinatus (Gyllenhal), 1834.

TRACHYDEMUS Chevrolat, 1874.

rugosus (Lucas), 1849.

CYPHOCLEONUS Motschulsky, 1860.

tigrinus (Panzer), 1789. **H**
 (*dealbatus* Gmelin, 1790)
morbillosus (Fabricius), 1793. **H**
 morphe *gallicus* Hoffmann, 1950.
 morphe (ou subsp. ?) *testatus* (Gyllenhal), 1834.
trisulcatus (Herbst), 1795.
 (*Cleonus goutenoiri* Hoffmann, 1958)

PACHYCERUS Schönherr, 1826.

* **cordiger** (Germar), 1819.
 * (*scabrosus* Brullé, 1832).
maritimus Hustache, 1926.

* **RABDORRHYNCHUS** Motschulsky, 1860.

menetriesi (Gyllenhal), 1834.
 [*mixtus* (Fabricius), 1793.]
varius (Herbst), 1795. **H**
 morphe *cynoglossi* Caillol, 1954.

CLEONIS Dejean, 1821.

(*CLEONUS* Schönherr, 1826).
piger (Scopoli), 1763.

LIXOMORPHUS Faust, 1904.

* **algirus** (Linné), 1758.
 * (*ocularis* auct., *nec* Fabricius, 1792).

LIXUS Fabricius, 1801.

(*PROMECASPIS* Hoffmann, 1958)
paraplecticus (Linné), 1758.
iridis Olivier, 1807.
brevirostris Boheman, 1836.
scabricollis Boheman, 1843.
umbellatarum (Fabricius), 1787.
myagri Olivier, 1807.
 (*Promecaspis veyreti* Hoffmann, 1958).
lateralis (Panzer), 1793.
mucronatus Olivier, 1807.
acicularis Germar, 1824.
curvirostris Capiomont, 1874.
trivittatus Capiomont, 1874.

- ** **bidens** Capiomont, 1874.
- * **cylindrus** (Fabricius), 1781.
 - * (*cylindricus* Fabricius, 1787)
- anguinus** (Linné), 1767.
- junci** Boheman, 1836.
- * **brevipennis** Ruter, 1939.
- ** **ochraceus** Boheman, 1843.
- ** **albomarginatus** Boheman, 1843.
 - spartii** Olivier, 1807.
 - (*schaeferi* Hoffmann, 1950).
- * **angustatus** (Fabricius), 1775.
 - * (*algius* auct., nec Linné, 1758)
- ** **suetus** Boheman, 1843.
 - sanguineus** (Rossi), 1792.
- * **brevipes** Ch. Brisout, 1866.
 - * (*difficilis* Capiomont, 1874)
 - * subsp. *remaudieri* Hoffmann, 1948.
- elegantulus** Boheman, 1843.
- vilis** (Rossi), 1790.
- ** **fasciculatus** Boheman, 1836.
- * **rubicundus** Zubkov, 1833.
 - * (*flavescens* Boheman, 1836)
- punctiventris** Boheman, 1836.
- cribricollis** Boheman, 1836.
- bardanae** (Fabricius), 1787.
- scolopax** Boheman, 1836.
- elongatus** (Goeze), 1777. **H**
- cardui** Olivier, 1807.

LARINUS Germar, 1824.

- onopordi** (Fabricius), 1787.
- vulpes** (Olivier), 1808.
- ursus** (Fabricius), 1792.
 - subsp. *pseudovittatus* Hoffmann, 1954.
- brevis** (Herbst), 1795. **H**
 - morphe *sanctabalmæ* Abeille 1872.
- maurus** (Olivier), 1808.
- cynarae** (Fabricius), 1787.
- [**latus** (Herbst), 1784.]
- flavescens** Germar, 1824.
- scolymi** (Olivier), 1808.
- * **obtusus** Gyllenhal, 1836.
 - * subsp. *australis* Capiomont, 1874.
- * **rugulosus** Petri, 1907.
 - * (*canescens* auct., nec Gyllenhal, 1836).
- turbinatus** Gyllenhal, 1836.
- jaceae** (Fabricius), 1775.
- sturnus** (Schaller), 1783.
- * **planus** (Fabricius), 1792.
 - * (*carlinae* Olivier, 1807)

- rusticanus** Gyllenhal, 1836.
longirostris Gyllenhal, 1836.
leuzeae H. Fabre, 1870.
 * **staehelinae** Bedel, 1908.
reichei Capiomont, 1874.
ferrugatus Gyllenhal, 1836.

LACHNAEUS Schönherr, 1826.

- crinitus** Boheman, 1836.

RHINOCYLLUS Germar, 1919.

- conicus** (Frölich), 1792.

BANGASTERNUS Des Gozis, 1886.

- provincialis** (Fairmaire), 1863.

MICROLARINUS Hochhut, 1847.

- lareyniei** J. du Val, 1852.
 ** **lypriformis** Wollaston, 1861.
 (*peloritanus* Vitale, 1903).

CYLINDRORHININAE

****LISTRODERES** Schönherr, 1826.

- [**costirostris** Schönherr, 1826.]
 ** subsp. *obliquus* Gyllenhal, 1834.

HYPERODES Jekel, 1864.

- cyrtica** (Desbrochers), 1898.

CURCULIONINAE

DICHOTRACHELUS Stierlin, 1853.

- linderi** (Fairmaire), 1852.

[*sulcipennis* Stierlin, 1853.]

** subsp. *bernhardinus* Stierlin, 1878.

** subsp. *pedemontanus* Stierlin, 1878.

** *margaritae* Osella, 1968.

manueli Marseul, 1871.

doderoi Solari, 1905.

** subsp. *valdieriensis* Osella, 1968.

seminudus Tournier, 1879.

rudeni Stierlin, 1853.

alpestris Stierlin, 1878.

verrucosus Kiesenwetter, 1851.

* *koziorowiczi* Desbrochers, 1871.

muscorum Fairmaire, 1848.

stierlini Gredler, 1856.

** subsp. *knechti* Stierlin, 1875.

** *occidentalis* Péricart, 1974.

** *elongatus* Péricart, 1978.

* *venturiensis* Hustache, 1929.

** *pyrenaicus* Osella, 1971.

** *pericarti* Osella, 1971.

** *devillei* Osella, 1971.

** *scaramozzinoi* Meregalli, 1983.

* **PSEUDORHINUS** Melichar, 1923

* (*RHYTIRHINUS* Schönherr, 1826, pro parte)

laesirostris (Fairmaire), 1859.

* subsp. *stenoderus* (Gemminge), 1871.

* (*veyreti* Solari, 1954).

impressicollis (Boheman), 1834.

** subsp. *ventouxensis* Roudier, 1959.

** subsp. *portusveneris* Roudier, 1959.

** subsp. *jarrigei* Roudier, 1959.

** subsp. *vertacomiriensis* Péricart, 1974.

subsp. *alpicola* (Fairmaire), 1869.

** subsp. *colasi* Roudier, 1954.

punctirostris Hoffmann, 1938.

* *stableaui* (Fairmaire), 1862.

** subsp. *roudieri* Tempère, 1972.

** subsp. *aubryi*, Tempère, 1972.

** *parallelipennis* Solari, 1954.

GRONOPS Schönherr, 1826.

lunatus (Fabricius), 1775.

[*inaequalis* Boheman, 1842.]

HYPERA Germar, 1821.

(*PHYTONOMUS* Schönherr, 1826).

zoilus Scopoli, 1763.

(*punctata* Fabricius, 1775)

- (*austriaca* Schrank, 1789)
vidua Génè, 1837.
 * **dauci** (Olivier), 1807.
 * (*fasciculata* Herbst, 1795, nec De Geer, 1775)
theresae Pic, 1929.
 ** **lunata** Wollaston, 1854.
arundinis (Paykull), 1792.
adpersa (Fabricius), 1792.
 var. *alternans* Stephens, 1831.
rumicis (Linné), 1758.
striata (Boheman), 1834.
meles (Fabricius), 1792.
maculipennis Fairmaire, 1859.
pastinacae (Rossi), 1790.
 morphe *olivieri* Capiomont, 1868 (pro sp.)
 morphe *tigrina* Boheman, 1854.
pandellei (Capiomont), 1868.
arator (Linné), 1758.
elongata (Paykull), 1800. H
 (*diversipunctata* (Schrank, 1798)
 ** subsp. *educta* Tempère, 1972.
 ** subsp. *seigneurici* Tempère, 1984.
 * **suspiciosa** (Herbst), 1795.
 * (*pedestris* Paykull, 1792, nec Poda, 1761)
 * **postica** (Gyllenhal), 1813.
 * (*variabilis* Herbst, 1795, nec Fabricius, 1777)
 * (*mariei* Hoffmann, 1933)
 * **fuscocinerea** (Marsham), 1802.
 * (*murina* Fabricius, 1792, nec Müller, 1764)
plantaginis (De Geer), 1775.
ononidis (Chevrolat), 1863.
nigrirostris (Fabricius), 1775.
trilineata (Marsham), 1802.
 (*venusta* Fabricius, 1781)
constans (Boheman), 1834.
viciae (Gyllenhal), 1813.
 ** **temperei** Hoffmann, 1958.
- * **PACHYPERA** Capiomont, 1867.
 arvernica Capiomont, 1867.
- DONUS** Jekel, 1864.
 intermedius (Boheman), 1842.
 ? subsp. *aubei* (Capiomont), 1867.
 ovalis (Boheman), 1842.
 [*velutinus* (Boheman), 1842.]
 * **elegans** (Boheman), 1842.
 * (*bonvouloiri* Capiomont, 1867).
 salviae (Schrank), 1790.
 tessellatus (Herbst), 1795.

- globosus** (Fairmaire), 1858.
**** fiumanus** (Petri), 1901.
obscurus (Capiomont), 1867.
 * (*fairmairei* (Capiomont), 1868).
piochardi (Capiomont), 1868.
solarii Roudier, 1958.
 * (*obtusus* auct., nec Rosenhauer, 1856)
delarouzei (Capiomont), 1868.
 ?(*pourtoyi* Hoffmann, 1958)
lhostei (Hoffmann), 1938.
barnevillei (Capiomont), 1868.
philanthus (Olivier), 1808.
austerus (Boheman), 1834.
crinitus (Boheman), 1834.
 [perplexus (Capiomont), 1868.]

LIMOBIUS Schönherr, 1847.

- mixtus** (Boheman), 1834.
borealis (Paykull), 1792.
**** subsp. arvernus** Tempère, 1972.
**** dureti** Tempère, 1957.

CONIATUS Germar, 1821.

- tamarisci** (Fabricius), 1787.
 morphe *deyrollei* Capiomont, 1868 (pro sp.)
repandus (Fabricius), 1792.
**** wenckeri** Capiomont, 1868.
suavis Gyllenhal, 1834.
 morphe *chrysochlorus* Lucas, 1848.

RHYTIDODERES Schönherr, 1826.

- plicatus** (Olivier), 1790.

ALOPHUS Schönherr, 1826.

- triguttatus** (Fabricius), 1775.
ncticans Boheman, 1842.

TRACHELOMORPHUS Seidlitz, 1875.

- baudii** Seidlitz, 1875.

LEPYRUS Germar, 1817.

- palustris** (Scopoli), 1763.
capucinus (Schaller), 1783.

HYLOBIUS Germar, 1817.

- (*CURCULIO* auct.)
abietis (Linné), 1758.

pinastri (Gyllenhal), 1813.
transversovittatus (Goeze), 1777.
piceus (De Geer), 1775.

LIPARUS Olivier, 1807.

dirus (Herbst), 1795.
glabrirostris Küster, 1849.
germanus (Linné), 1758.
coronatus (Goeze), 1777.
engadinensis Reitter, 1897.

ANISORHYNCHUS Schönherr, 1842.

barbatus (Rossi), 1794.
 subsp. *costatus* Boheman, 1842.

MINYOPS Schönherr, 1826.

carinatus (Linné), 1767.

PLINTHUS Germar, 1817.

(*MELEUS* Dejean, 1821).
findeli Boheman, 1842.
 * **squalidus** Gyllenhal, 1834.
 * (*parreyssii* Boheman, 1842).
 * subsp. *granulipennis* Fairmaire, 1852.
 * (*brevipennis* Reitter, 1890).

NEOPLINTHUS Bedel, 1884.

tigratus (Rossi), 1792.

* **MITOPLINTHUS** Reitter, 1897.

* (*PLINTHUS* auct.)
 (*EPIPOLAEUS* Weise, 1907, pro parte)
caliginosus (Fabricius), 1775.
 ** subsp. *meridonalis* Meregalli, 1986.

* **IBEROPLINTHUS** Meregalli, 1986.

* (*PLINTHUS* auct.)
 (*EPIPOLAEUS* Weise, 1907, pro parte)
imbricatus (Dufour), 1851.

HYPEROMORPHUS Perris, 1869.

asperatus Perris, 1869.

LEIOSOMA Stephens, 1831.*(LIOSOMA* auct.)**deflexum** (Panzer), 1795.**oblongulum** Boheman, 1842.subsp. *lethierryi* Ch. Brisout, 1863.**subcoriaceum** Daniel, 1906.**muscorum** Ch. Brisout, 1863.**rufipes** Ch. Brisout, 1863.** subsp. *galiberti* Tempère, 1979.**devillei** Bedel, 1912.**pandellei** Ch. Brisout, 1867.**pyrenaeum** Ch. Brisout, 1867.* **troglodytes** Rye, 1873.**cribrum** (Gyllenhal), 1834.** **nicolasi** Tempère, 1979.** **pseudopyrenaeum** Tempère, 1979.**ADEXIUS** Schönherr, 1834.**scrobipennis** Gyllenhal, 1834.**APAROPION** Hampe, 1861.**costatum** (Fåhraeus), 1843.**suturidens** Reitter, 1891.**ANCHONIDIUM** Bedel, 1884.**unguiculare** (Aubé), 1850.**COTASTER** Motschulsky, 1851.**uncipes** (Boheman), 1838.**cuneipennis** (Aubé), 1850.* **ECHINOMORPHUS** Fauvel, 1889.*(ECHINODES* Jacquet, 1888)* *(ECHINODERES* auct.)**ravouxi** (Jacquet), 1888.**STYPHLODERES** Wollaston, 1873.**exculptus** (Boheman), 1843.

CALANDRINAE

PISSODES Germar, 1817.

piceae (Illiger), 1807.
notatus (Fabricius), 1787. **H**
 (*castaneus* De Geer, 1775)

** **validirostris** Gyllenhal, 1836.

pini (Linné), 1758.
harcyniae (Herbst), 1795.
piniphilus (Herbst), 1797.

MAGDALIS Germar, 1817.

rufa Germar, 1824.
phlegmatica (Herbst), 1797.
nitida (Gyllenhal), 1827.
memnomia Gyllenhal, 1837.
linearis (Gyllenhal), 1827.
punctulata (Mulsant & Rey), 1858.

duplicata Germar, 1819.
frontalis (Gyllenhal), 1827.
violacea (Linné), 1758.

armigera (Fourcroy), 1785.
carbonaria (Linné), 1758.

** **caucasica** Tournier, 1872.

cerasi (Linné), 1758.
exarata H. Brisout, 1862.
barbicornis (Latreille), 1804.
 [mixta Desbrochers, 1870.]
flavicornis Gyllenhal, 1836.
fuscicornis Desbrochers, 1870.
 (*quercicola* Weise, 1872)

stricta Desbrochers, 1905.
nitidipennis Boheman, 1843.
ruficornis (Linné), 1758.

ANOPLUS Schönherr, 1826.

plantaris (Naezen), 1794.
roboris Suffrian, 1840.
setulosus Kirsch, 1870.
 ** subsp. *pericarti* Tempère, 1972.

TANYSPHYRUS Schönherr, 1826.

lemnae (Paykull), 1792.

DICRANTHUS Motschulsky, 1845.**elegans** (Fabricius), 1801.**HYDRONOMUS** Schönherr, 1826.**alismatis** (Marsham), 1802.**BAGOUS** Germar, 1817.**geniculatus** Hochhut, 1847.**biimpressus** Fåhraeus, 1845.**mulsanti** Fauvel, 1885.**petro** (Herbst), 1795.**cylindrus** (Paykull), 1800. **H** (*attenuatus* Ahrens, 1812) (*angustus* Silfverberg, 1977)**costulatus** Perris, 1870.**corsicanus** Hoffmann, 1936.**exilis** J. du Val, 1854.**frit** (Herbst), 1795.**diglyptus** Boheman, 1845. * (*curtus* Gyllenhal, 1845).**collignensis** (Herbst), 1797.** **rufimanus** Hoffmann, 1954.**longitarsis** Thomson, 1868. * (*duprezi* Hoffmann, 1950) * (*juvenilis* Hoffmann, 1954)**subcarinatus** Gyllenhal, 1836.**lutulosus** (Gyllenhal), 1827. * (*temperei* Hoffmann, 1950).* **brevis** Gyllenhal, 1836. * (*armoricanus* Hoffmann, 1931).**revelieri** Tournier, 1884.**tempestivus** (Herbst), 1795.* **czwalinai** Seidlitz, 1891. (*heasleri* Newbery, 1902). * (*haesleri* auct., lapsus).**limosus** (Gyllenhal), 1827.**nodulosus** Gyllenhal, 1836.**binodulus** (Herbst), 1795.**argillaceus** Gyllenhal, 1836.**lutosus** (Gyllenhal), 1813.**glabrirostris** (Herbst), 1795.**puncticollis** Boheman, 1845.**lutulentus** (Gyllenhal), 1813.* **robustus** H. Brisout, 1863.**DRYOPHTORUS** Schönherr, 1826.**corticalis** (Paykull), 1792.

CHOERORHINUS Fairmaire, 1857.**squalidus** Fairmaire, 1857.**AMAUORRHINUS** Fairmaire, 1860.**bewickianus** (Wollaston), 1860.**mediterraneus** Folwaczny, 1972.**paganettii** Ganglbauer, 1903.**PENTARTHURUM** Wollaston, 1854.**huttoni** Wollaston, 1854.**** EUOPHRYUM** Broun, 1908.? ** **confine** (Broun), 1881.? ** **rufum** (Broun), 1881.**COSSONUS** Clairville, 1798.* **parallelipedus** (Herbst), 1795.* (*linearis* auct. incl. Hoffmann, 1954)* **linearis** (Fabricius), 1775.* (*planatus* Bedel, 1885)**cylindricus** Sahlberg, 1834.**MESITES** Schönherr, 1838.**pallidipennis** (Boheman), 1837.**aquitanus** Fairmaire, 1859.**cunipes** (Boheman), 1837.* **CAULOTRUPODES** Voss, 1955.* (*CAULOTRUPIS* Wollaston, 1854, part.)**aeneopiceus** (Boheman), 1845.**PSELACTUS** Broun, 1886.**spadix** (Herbst), 1795.**PHLOEOPHAGOIDES** Abeille de Perrin, 1894.**humilis** Abeille de Perrin, 1894.**RHYNCOLUS** Germar, 1817.(*EREMOTES* Wollaston, 1861).**elongatus** (Gyllenhal), 1827.**ater** (Linné), 1758.(*chloropus* auct., *nec* Linné 1758)**punctatulus** Boheman, 1838.**strangulatus** Perris, 1852.

sculpturatus Waltl, 1839.
reflexus Boheman, 1838.

* **STENOSCELIS** Wollaston, 1861.

submuricatus (Schönherr), 1837.

* **BRACHYTEMNUS** Wollaston, 1873.

porcatus (Germar), 1824.

****BRACHYTEMNOIDES** Folwaczny, 1973.

filum (Mulsant & Rey), 1858.

* **HEXARTHURUM** Wollaston, 1860.

* **exiguum** (Boheman), 1838.

* (*culinaris* auct., nec Germar, 1824)

* **NEOHEXARTHURUM** Hoffmann, 1954.

bonnairei Hoffmann, 1938.

* **STEREOCORYNES** Wollaston, 1873.

truncorum (Germar), 1824.

* **PHLOEOPHAGUS** Schönherr, 1838.

lignarius (Marsham), 1802.

cylindrus Boheman, 1838.

gracilis Rosenhauer, 1856.

ALAOCYBA Perris, 1869.

carinulata Perris, 1869.

ALAOCEPHALA Ganglbauer, 1906.

delarouzei (Ch. Brisout), 1861.

* subsp. *coiffaiti* Hoffmann, 1958.

RAYMONDIONYMUS Wollaston, 1873.

marqueti (Aubé), 1863.

* **DEROSASIUS** Ganglbauer, 1906.

damryi Perris, 1874.

****PARARAYMONDIONYMUS** Osella, 1977.

** Subg. **PARARAYMONDIONYMUS** s.str.

fossor (Aubé), 1861.

- longicollis** (Perris), 1869.
- * **hoffmanni** (Hervé), 1949.
- ** **orientalis** (Hervé), 1953.
- ** **ochsi** (Hervé), 1949.
- laneyriei** (Hervé), 1949.
- laevithorax** (Perris), 1876.
- lavagnei** (V. Mayet), 1898.
- perrisi** (Grenier), 1864.
- ** Subg. **COIFFAITIELLA** Osella, 1971.
- benjamini** Marquet, 1875.
- ** **pyrenaicus** Osella, 1971.
- ** **hispanicus** Osella, 1971.

MONONYCHUS Germar, 1824.

- punctumalbum** (Herbst), 1784.
- var. *salviae* Germar, 1824.
- subsp. *rondoui* Vuillet, 1911.
- superciliaris** Boheman, 1844.

RUTIDOSOMA Stephens, 1831.

- (*RHYTIDOSOMUS* Schönherr, 1837).
- globulus** (Herbst), 1795.
- * **fallax** (Otto), 1897.
- * (*pici* Schultze, 1899).

HYPURUS Rey, 1882.

- bertrandi** (Perris), 1852.

PSEUDOPHYTOBIUS Desbrochers, 1884.

- acalloides** (Fairmaire), 1857.
- subsp. *temperei* Wagner, 1937.

HEMIPHYTOBIUS Wagner, 1937.

- sphaerion** (Boheman), 1845.

EUBRYCHIUS Thomson, 1859.

- velutus** (Beck), 1817.
- (*velatus* auct.)

* **PHYTOBIUS** Schönherr, 1836.

- * (*LITODACTYLUS* Redtenbacher, 1845)
- leucogaster** (Marsham), 1802.

* PELENOMUS C.G. Thomson, 1859

- * (*PHYTOBIUS* Schönherr, 1836, part.)
 - comari** (Herbst), 1795.
 - velaris** (Gyllenhal), 1827.
 - canaliculatus** (Fåhraeus), 1843.
- ** **jarrigei** (Roudier), 1957.
- waltoni** (Boheman), 1843.
- quadrituberculatus** (Fabricius), 1787.
- ** **olssoni** (Israelson), 1972.
- hygrophilus** (Hustache), 1923.
- * **quadricorniger** (Colonnelli), 1986.
 - * (*quadricornis* Gyllenhal, 1813, nec Paykull, 1792)

* NEOPHYTOBIUS Wagner, 1936.

- * (*HETEROPHYTOBIUS*, Wagner, 1936).
 - muricatus** (Ch. Brisout), 1867.
 - granatus** (Gyllenhal), 1836.
 - quadrinodosus** (Gyllenhal), 1813.

RHINONCUS Stephens, 1831.

- castor** (Fabricius), 1792.
- bruchoides** (Herbst), 1784.
- pericarpus** (Linné), 1758.
- henningsi** Wagner, 1936.
- * **inconspectus** (Herbst), 1795.
 - * (*gramineus* Fabricius, 1792, nec Gmelin, 1790).
- albicinctus** Gyllenhal, 1837.
- perpendicularis** (Reich), 1797.

**MARMAROPUS Schönherr, 1837.

- ** **besseri** Gyllenhal, 1837.

POOPHAGUS Schönherr, 1837

- sisymbrii** (Fabricius), 1776.

DRUPENATUS Reitter, 1913.

- (*DRUSENATUS* auct.)
- nasturtii** (Germar), 1824.

TAPINOTUS Schönherr, 1826.

- sellatus** (Fabricius), 1794.

AMALUS Schönherr, 1826.

- * **scortillum** (Herbst), 1795.
 - * (*haemorrhous* Herbst, 1795, nec Gmelin, 1789).

AMALORRHYNCHUS Reitter, 1913.**melanarius** (Stephens), 1831.**AULEUTES** Dietz, 1896.**epilobii** (Paykull), 1800.**MICRELUS** Thomson, 1859.**ericae** (Gyllenhal), 1813.**ferrugatus** (Perris), 1847.**ZACLADUS** Reitter, 1913.**exiguus** (Olivier), 1807.* **geranii** (Paykull), 1800.* (*affinis* Paykull, 1792, *nec* Schrank, 1781).* **NEDYUS** Stephens, 1831.* (*CIDNORHINUS* Thomson, 1865).**quadrimaculatus** (Linné), 1758.**COELIASTES** Weise, 1883.**lamii** (Fabricius), 1792.(*Ceutorhynchus suspectus* Hoffmann, 1960).**STENOCARUS** Thomson, 1865.**cardui** (Herbst), 1784.**fuliginosus** (Marsham), 1802.**PHRYDIUCHUS** Des Gozis, 1885.**topiarius** (Germar), 1824.** **spilmani** R.E. Warner, 1969.**NEOXYONYX** Hoffmann, 1930.**massageta** (Kirsch), 1879.**PARAOXYONYX** Hustache, 1931.**sicardi** Hustache, 1931.**COELIODES** Schönherr, 1837.* **erythroleucos** (Gmelin), 1790.* (*cinctus* Geoffroy, 1785, *nec* Drury, 1782).**rubicundus** (Herbst), 1795.** **nigritarsis** Hartmann, 1895.**ruber** (Marsham), 1802.** subsp. *nigrotibialis* Hoffmann, 1958.

trifasciatus Bach, 1854.

* **dryados** (Gmelin), 1790.

* (*quercus* Fabricius 1787, nec Linné, 1758).

ilicis (Bedel), 1885.

* **TRICHOSIROCALUS** Colonnelli 1979.

* (*CEUTHORHYNCHIDIUS* auct., nec J. du Val, 1854).

horridus (Panzer), 1801.

urens (Gyllenhal), 1837.

dawsoni (Ch. Brisout), 1869.

rufulus (Dufour), 1851.

hystrix (Perris), 1852.

troglodytes (Fabricius), 1787.

thalhammeri (Schultze), 1906.

baldensis (Schultze), 1896.

hassicus (Schultze), 1903.

barnevillei (Grenier), 1866.

CEUTORHYNCHUS Germar, 1824 (senso lato).

(*CEUTHORHYNCHUS* et *CEUTORRHYNCHUS*, auctt.).

subg. **CALOSIRUS** Thompson, 1859.

terminatus (Herbst), 1795.

apicalis (Gyllenhal), 1827.

* subg. **SIROCALODES** Neresheimer & Wagner, 1938.

mixtus Mulsant & Rey, 1858.

quercicola (Paykull), 1792.

* **depressicollis** (Gyllenhal) 1813.

* (*nigrinus* Marsham, 1802, nec Herbst, 1795).

* subg. **NEOSIROCALUS** Neresheimer & Wagner, 1938.

** **hampei** Ch. Brisout, 1869.

floralis (Paykull), 1792.

morphe *palustris* Hoffmann, 1954.

* **cakilis** (Hansen), 1917.

rhenanus Schultze, 1895.

morphe *hardouini* Hoffmann, 1935.

pyrrhorhynchus (Marsham), 1802.

pulvinatus Gyllenhal, 1837.

hepaticus Gyllenhal, 1837.

posthumus Germar, 1824.

** **pumilio** (Gyllenhal), 1827.

micans Ch. Brisout, 1869.

perrisi Ch. Brisout, 1869.

* subg. **THAMIOCOLUS** Thomson, 1859.

viduatus (Gyllenhal), 1813.

- * **subulatus** Ch. Brisout, 1869.
- * **interstinctus** Gyllenhal, 1837.
 - * (*pubicollis* Gyllenhal, 1837).
- signatus** Gyllenhal, 1837.
 - morphe *hexatomus* Penecke, 1922.
 - (var. *sexarticulatus* Tempère, 1972).
- sahlbergi** Sahlberg, 1845.
- kraatzi** Ch. Brisout, 1869.

- subg. **CEUTORHYNCHUS** s.str;
- geographicus** (Goeze), 1777.
 - morphe *sainteclairi* Wagner, 1927.
- beckeri**, Schultze, 1900.
- radula** Germar, 1824⁽¹⁾.
- abbreviatulus** (Fabricius), 1792.
- symphiti** Bedel, 1885.
- angulosus** Boheman, 1845.
- borraginis** (Fabricius), 1792.
- cruciger** (Herbst), 1784.
- * **t-album** Gyllenhal, 1837.
 - * (*abei* Boheman, 1845).
 - * morphe *gratiosus* Ch. Brisout, 1869.
- angulicollis** Schultze, 1896.
- larvatus** Schultze, 1896.
- ** **uncipes** Korotyaev, 1980.
- peregrinus** Gyllenhal, 1837.
- litura** (Fabricius), 1775.
- trimaculatus** (Fabricius), 1775.
- asperifoliarium** (Gyllenhal), 1813.
 - morphe *myosotidis* Hoffmann, 1954.
- pallidicornis** H. Brisout, 1860.
- ? **quadripunctatus** Stierlin, 1894.
- albosignatus** Gyllenhal, 1837.
 - * (*angustifaceus* Desbrochers, 1895)
 - * (*angustifauces* auct.)
- derennei** Guillaume, 1936.
 - * (*magnini* Hoffmann, 1939)
- euphorbiae** Ch. Brisout, 1866.
- ** **venedicus** Weise, 1879.
- urticae** Boheman, 1845.
- arcasi** Ch. Brisout, 1869.
- subfasciatus** Chevrolat, 1860.
- fairmairei**, Ch. Brisout, 1880.
- falcozi** Hustache, 1914.
- triangulum**, Boheman, 1845.
- * **montivagus** Hoffmann, 1954.
- * **lepidus** Gyllenhal, 1837.
 - * (*campestris* Gyllenhal, 1837)

(1) Espèce transférée à un nouveau genre *Mogulonoides* Colonnelli 1986.

- * **figuratus** Gyllenhal, 1837.
* (*chrysanthemi* auct., nec Germar, 1824).
- * **rugulosus** (Herbst), 1795.
* (var. *rubiginosus* Schultze, 1896).
- molitor** Gyllenhal, 1837.
- ** **atlanticus** Dieckmann, 1982.
- melanostictus** (Marsham), 1902.
- * **maurus** Schultze, 1899.
- arquatus** (Herbst), 1795.
- pollinarius** (Förster), 1771.
- verrucatus** Gyllenhal, 1837.
- * **denticulatus** (Schrank), 1781.
* (*dentatus* Panzer, 1798).
- biscutellatus** Chevrolat, 1859.
- maculaalba** (Herbst), 1795.
- albovittatus** Germar, 1824.
- * **distinctus** Ch. Brisout, 1870.
* (*marginatus* Paykull, 1792, nec Olivier, 1790)
[*granulithorax* Schultze, 1900].
- punctiger** Gyllenhal, 1837.
- moelleri** Thomson, 1868.
- pilosellus** Gyllenhal, 1837.
- suturalis** (Fabricius), 1775.
- consputus** Germar, 1824.
- querceti** (Gyllenhal), 1813.
- italicus** Ch. Brisout, 1869.
- pleurostigma** (Marsham), 1802.
- ** **hutchinsiae** Tempère, 1975.
- * **wagneri** Smreczyński, 1937.
- * **matthiolae** Hoffmann, 1954.
- * **dubius** Ch. Brisout, 1883.
- ** **strejceki** Dieckmann, 1981.
- ** **scrobicollis** Neresheimer & Wagner, 1924.
- lycoctoni** Hustache, 1917.
- roberti** Gyllenhal, 1837.
- * **alliariae** H. Brisout, 1860.
- pyrenaeus** Ch. Brisout, 1869.
- landesi** Tempère, 1952.
- griseus** Ch. Brisout, 1869.
- longirostris** Ch. Brisout, 1881.
- napi** Gyllenhal, 1837.
- rapae** Gyllenhal, 1837.
- duvali** Ch. Brisout, 1869.
- assimilis** (Paykull) 1792. **H**
(*obstrictus* Marsham, 1802).
- * **gallorhenanus** Solari, 1949.
- ** **fallax** Boheman, 1845.
- ** **diversirostris** Solari, 1949.
- inaffectatus** Gyllenhal, 1837.
- ** **gandoni** Hoffmann, 1965.
- syrites** Germar, 1824.

- constrictus** (Marsham), 1802.
 ** **coarctatus** Gyllenhal, 1837.
plumbeus Ch. Brisout, 1869.
 (*plombeus* in Hoffmann, 1954)
 * **unguicularis** Thomson, 1871.
 * (*curvirostris* Schultze, 1898).
 morphe *delphinensis* Hustache, 1914.
subpilosus Ch. Brisout, 1869.
cochleariae (Gyllenhal), 1813.
schoenherri Ch. Brisout, 1869.
similis Ch. Brisout, 1869.
thlaspi Ch. Brisout, 1869.
parvulus Ch. Brisout, 1869.
turbatus Schultze, 1903.
nanus Gyllenhal, 1837.
 * **angustus** Dieckmann & Smreczyński, 1972.
 * ? (*nanus* subsp. *angustulus* Gyllenhal, 1837)
sophiae (Steven), 1829.
faeculentus Gyllenhal, 1837.
rusticus Gyllenhal, 1837.
resedae (Marsham), 1802.
fulvitaris Ch. Brisout, 1860.
atomus Boheman, 1845.
tibialis Boheman, 1845.
carinatus Gyllenhal, 1837.
leucorrhama Rosenhauer, 1856.
intersetosus Weise, 1883.
grenieri H. Brisout, 1860.
 * **pallidactylus** (Marsham), 1802.
 * (*quadridens* Panzer, 1795, *nec* Fabricius, 1775).
pictarisis Gyllenhal, 1837.
sulcicollis (Paykull), 1800.
 * (*barbareae erucastri* Hoffmann, 1954)
 ** **villiersi** Tempère, 1984.
scapularis Gyllenhal, 1837.
barbareae Suffrian, 1847.
pervicax Weise, 1883.
ignitus Germar, 1824.
pandellei Ch. Brisout, 1869.
erysimi (Fabricius), 1787.
contractus (Marsham), 1802. H
 * morphe *flavicornis* Hustache, 1914.
 morphe *lunariae* Hustache, 1925.
hirtulus Germar, 1824.
pectoralis Weise, 1895.
viridipennis Ch. Brisout, 1869.
laetus Rosenhauer, 1856.
chlorophanus Rouget, 1857.
 morphe *denticrus* Tempère, 1961.
 ** **viridanus** Gyllenhal, 1837.
chalybaeus Germar, 1824.

* morphe *timidus* Weise, 1883.

** *thomsoni* Kolbe, 1900.

lepieuri Ch. Brisout, 1881.

coerulescens Gyllenhal, 1837.

subsp. *lepidii* Hoffmann, 1954.

aeneicollis Germar 1824.

OROBITIS Germar, 1817.

cyaneus (Linné), 1758.

CORYSSOMERUS Schönherr, 1826.

capucinus (Beck), 1817.

SITOPHILUS Schönherr, 1838.

(*CALANDRA* auct., nec Clairville, 1798)

granarius (Linné), 1758.

oryzae (Linné), 1763.

** *zeamais* Motschulsky, 1855.

linearis (Herbst), 1797.

* **SPHENOPHORUS** Schönherr, 1826.

* (*CALANDRA* Clairville, 1798)

piceus (Pallas), 1776. **H**

parumpunctatus (Gyllenhal), 1837.

abbreviatus (Fabricius), 1787, **H**

striatopunctatus (Goeze), 1777.

meridionalis (Gyllenhal), 1837.

BARIS Germar, 1824.

timida (Rossi), 1792.

[*picturata* Ménétries, 1849.]

* subsp. *opiparis* J. du Val, 1852.

spoliata Boheman, 1836.

scolopacea Germar, 1824.

morphe *vestita* Perris, 1857.

rufa Boheman, 1844.

nalis (Olivier), 1790.

atronitens Chevrolat, 1861.

[*pyrenaica* Hoffmann, 1933.]

artemisiae (Herbst), 1795.

morio (Boheman), 1844.

laticollis (Marsham), 1802.

[*confinis* (LeConte), 1868]

dalmatina H. Brisout, 1870.

quadraticollis Boheman, 1836.

morphe *pictarsis* Boheman, 1836.

[*sinapis* Normand, 1937]

** subsp. *galliae* Tempère, 1961.

[*cariniventris* Solari, 1908.]

* subsp. *joffrei* Hustache, 1926.

erysimi Chobaut, 1917.

subsp. *erysimoides* Hoffmann, 1942.

corsicana Schultze, 1904.

prasina (Boheman), 1836.

gudenesi Schultze, 1901.

intermedia Hustache, 1930.

cuprirostris (Fabricius), 1787.

lepidii Germar, 1824.

* *kaufmanni* Reitter, 1897.

* (*lepidii submonticola* Hoffmann, 1938).

ochsi Hoffmann, 1950.

coerulescens (Scopoli), 1763.

fallax H. Brisout, 1870.

picicornis (Marsham), 1802.

chlorizans Germar, 1824.

nivalis H. Brisout, 1870.

villae Comolli, 1837.

(*villai* auct.)

LIMNOBARIS Bedel, 1885.

t-album (Linné), 1758.

? (*pusio* Boheman, 1844)

pilistriata (Stephens), 1831.

* CURCULIO Linné, 1758.

* (*BALANINUS* Germar, 1817)

elephas (Gyllenhal), 1836.

venosus (Gravenhorst), 1807.

pellitus (Boheman), 1843.

nucum Linné, 1758.

glandium Marsham, 1802.

villosus Fabricius, 1781.

* *betulae* (Stephens), 1831.

* (*cerasorum* Paykull, 1792, *nec* Fabricius, 1775).

* *rubidus* Gyllenhal), 1836.

* (*undulatus* auct., *nec* Herbst, 1795).

BALANOBIUS Jekel, 1861.

crux (Fabricius), 1776.

ochreatus (Fåhraeus), 1843.

* subsp. *debilis* Tempère, 1957.

salicivorus (Paykull), 1792.

pyrrhoceras (Marsham), 1802.

BRACHONYX Schönherr, 1826.

pineti (Paykull), 1792.

* **FURCIPUS** Desbrochers, 1868.**rectirostris** (Linné), 1758.**ANTHONOMUS** Germar, 1817.**varians** (Paykull), 1792. **H**
(*phyllocola* Herbst, 1795).* **pinivorax** Silfverberg, 1977.* (*pubescens* Paykull, 1792, *nec* Fabricius, 1775).**rubi** (Herbst), 1795.** **brunnipennis** Curtis, 1840.**piri** Kollar, 1837.**chevolati** Desbrochers, 1868.**bituberculatus** Thomson, 1868.** **ulmi** (De Geer), 1775.(*inversus* Bedel, 1884).**pedicularius** (Linné), 1758.* **conspersus** Desbrochers, 1868.**amygdali** Hustache, 1930.**pomorum** (Linné), 1758.**humeralis** (Panzer), 1795.**spilotus** Redtenbacher, 1849.**undulatus** Gyllenhal, 1836.**rufus** Gyllenhal, 1836.**sorbi** Germar, 1821.**BRADYBATUS** Germar, 1824.**elongatulus** (Boheman), 1843.** **fallax** Gerstäcker, 1860.* **kellneri** Bach, 1854.* (*subfasciatus* Gerstäcker, 1855)**creutzeri** Germar 1824.* **seriesetosus** Petri, 1912.* (*creutzeri tomentosus* sensu Hoffmann, 1954).**ACALYPTUS** Schönherr, 1836.**carpini** (Fabricius), 1792.**sericeus** Gyllenhal, 1836.**ELLESCUS** Dejean, 1821.(*ELLESCHUS* auct.)**scanicus** (Paykull), 1792.**bipunctatus** (Linné), 1758.**infirmus** (Herbst), 1795.**SIBINIA** Germar, 1824.* **tychiiformis** Pic, 1902.* (*cretaceocincta* Desbrochers, 1908)* (*paronychia* Hoffmann, 1931)

- gallica** Pic, 1902.
- sodalis** Germar, 1824.
- meridionalis** Ch. Brisout, 1867.
- subtriangulifera** Desbrochers, 1888.
- phalerata** Steven, 1829.
- arenariae** Stephens, 1831.
- seriata** Desbrochers, 1873.
- primita** (Herbst), 1795.
- variata** (Gyllenhal), 1836.
 - * (*picardi* Hoffmann, 1954)
- potentillae** Germar, 1824.
- subelliptica** Desbrochers, 1873.
- pellucens** (Scopoli), 1772.
- viscaria** (Linné), 1761.
- * **tibialis** (Gyllenhal), 1836.
 - * (*guillebeau* Desbrochers, 1897).
- vittata** Germar, 1824.
- attalica** (Gyllenhal), 1836.
- femoralis** Germar, 1824.
 - * (*tibiella* (Gyllenhal), 1836)
 - * (*formosa* Aubé, 1866)

TYCHIUS Germar, 1817

- quinquepunctatus** (Linné), 1758.
- ** **amplicollis** Aubé, 1850.
- irregularis** Faust, 1890.
- venustus** (Fabricius), 1787. **H**
- ** **schuleri** Tempère, 1970.
- * **parallelus** (Panzer), 1794.
 - * (*genistae* Boheman, 1843).
- polylineatus** (Germar), 1824.
- schneideri** (Herbst), 1795.
- elegantulus** Ch. Brisout, 1862.
- elegans** Desbrochers, 1896.
 - * (*immaculicollis* Desbrochers, 1908).
- lineatulus** Stephens, 1831.
- rufipennis** Ch. Brisout, 1862.
- grenieri** Ch. Brisout, 1861.
- tridentinus** Penecke, 1922.
- galloprovincialis** Hustache, 1924.
 - * (*nemausensis* Hoffmann, 1939).
- longiclava** Hustache, 1937.
- funicularis** Ch. Brisout, 1862.
- ** **depressus** Desbrochers, 1873.
- bicolor** Ch. Brisout, 1862.
 - var. *femoratus* Tempère, 1961.
- striatulus** Gyllenhal, 1836.
 - * (*pseudonigracollis* Hoffmann, 1954).
- argentatus** Chevrolat, 1859.
- ** **hoffmanni** Tempère, 1957.

- cinnamomeus** Kiesenwetter, 1851.
**** cretaceus** Kiesenwetter, 1851.
spenicrus Desbrochers, 1895.
flavicollis Stephens, 1831.
bivittatus Perris, 1866.
aureolus Kiesenwetter, 1851.
 morphe femoralis Ch. Brisout, 1862.
medicaginis Ch. Brisout, 1863.
crassirostris Kirsch, 1871.
junceus (Reich), 1797.
*** brevisculus** Desbrochers, 1873.
 * (*micaceus* Rey, 1895)
 (*alpensis* Hoffmann, 1961)
 (*haematopus* auct.)
meliloti Stephens, 1831.
 (*joffrei* Hoffmann, 1958).
*** stephensi** Gyllenhal, 1836.
 * (*tomentosus* Herbst, 1795, nec Olivier, 1790)
sharpi Tournier, 1873.
pusillus Germar, 1842.
curtirostris Desbrochers, 1873.
 * (*pusillus* var. *neapolitanus* Tournier, 1873).
**** decretus** Tournier, 1873.
 (*junior* Des Gozis, 1886).
 * (*pusillus* var. *metallifer* Rey, 1895).
*** grandicollis** Desbrochers, 1873.
 * (*armatus* Tournier, 1873).
tibialis Boheman, 1843.
curvirostris Ch. Brisout, 1862.
 * (*temperei* Hoffmann, 1954)
pumilus Ch. Brisout, 1862.
longicollis Ch. Brisout, 1862.

MICCOTROGUS Schönherr, 1826.

- capucinus** Boheman, 1843.
acuminirostris Ch. Brisout, 1866.
cuprifer (Panzer), 1799.
suturatus Perris, 1866.
picrostris (Fabricius), 1787.
 subsp. *pyrenaeus* Ch. Brisout, 1862.

LIGNYODES Dejean, 1835.

- enucleator** (Panzer), 1798.

CIONUS Clairville, 1798.

- tuberculosis** (Scopoli), 1763).
scrophulariae (Linné), 1758.
hortulanus (Geoffroy), 1785.
distinctus Desbrochers, 1869.

- schoenherri** Ch. Brisout, 1863.
longicollis Ch. Brisout, 1863.
ganglbaueri Wingelmüller, 1914.
olivieri Rosenschoeld, 1838.
clairvillei Boheman, 1838.
thapsus (Fabricius), 1792.
 (*thapsi* auct., nec Fabricius)
 ** **leonhardi** Wingelmüller, 1914.
 (*inexpectatus* Tempère, 1961)
nigritarsis Reitter, 1904.
olens (Fabricius), 1792.
alauda (Herbst), 1784.

STEREONYCHUS Suffrian, 1854.

- fraxini** (De Geer), 1775.
 subsp. *phillyreae* Chevrolat, 1859.
telonensis Grenier, 1864.

CLEOPUS Stephens, 1831.

- pulchellus** (Herbst), 1795.
solani (Fabricius), 1792.

CIONELLUS Reitter, 1904.

- gibbifrons** (Kiesenwetter), 1851.

NANOPHYES Schönherr, 1838.

- niger** (Waltl), 1835.
annulatus Aragona, 1830.
hemisphaericus (Olivier), 1807.
circumscriptus Aubé, 1864.
yvonnae Hoffmann, 1932.
marmoratus (Goeze), 1777.
brevis Boheman, 1845.
 subsp. *fallax* Rey, 1893.
globiformis Kiesenwetter, 1864.
rubricus Rosenhauer, 1856.
 * (*fossularum* Du Buysson, 1915).
globulus (Germar), 1821.
sahlbergi (Sahlberg), 1834.
telephii Bedel, 1900.
flavidus Aubé, 1850.
gracilis Redtenbacher, 1849.
nitidulus Gyllenhal, 1838.
 ** **helveticus** Tournier, 1867.
nigritarsis Aubé, 1862.

* **NANODISCUS** Kiesenwetter, 1864.

- transversus** (Aubé), 1850.

* **CORIMALIA** Des Gozis, 1885.

- tamarisci** (Gyllenhal), 1838.
- pallida** (Olivier), 1807.
- postica** (Gyllenhal), 1838.
- tetrastigma** (Aubé), 1863.
- quadrivirgata** (Costa), 1863.
- pallidula** (Gravenhorst), 1807.

MECINUS Germar, 1821.

- collaris** Germar, 1821.
- janthinus** (Germar), 1817.
- heydeni** Wencker, 1866.
- laeviceps** Tournier, 1873.
- longiusculus** Boheman, 1845.
- pyraster** (Herbst), 1795.
- sicardi** Hustache, 1920.
- dorsalis** Aubé, 1850.
- circulatus** (Marsham), 1802.
- suturalis** Reitter, 1907.

GYMNETRON Schönherr, 1826.

- subg. **GYMNETRON** s.str.
- simum** Mulsant & Rey, 1858.
- labile** (Herbst), 1795.
- [**mixtum** Mulsant, 1873.]
- ictericum** Gyllenhal, 1838.
- latiusculum** J. du Val, 1855.
- pascuorum** (Gyllenhal), 1813.
- variabile** Rosenhauer, 1856.
- ** **seriatum** Jacquet, 1888.
- rostellum** (Herbst), 1795.
- * **aper** Desbrochers, 1893.
- ** **stimulosum** (Germar), 1821.
- alboscuteclatum** Hustache, 1913.
- melanarium** (Germar), 1821.
- erinaceus** (Bedel), 1885.
- elongatum** H. Brisout, 1862.
- villosulum** Gyllenhal, 1838.
- veronicae** (Germar), 1821.
- beccabungae** (Linné), 1761.
- ** **pyrenaicum** Tempère, 1961.
- plantaginis** Eppelsheim, 1875.

subg. **RHINUSA** Stephens, 1831.

- asellus** (Gravenhorst), 1807.
- tetrum** (Fabricius), 1792.
- antirrhini** (Paykull), 1800.
- littoreum** H. Brisout, 1862.

- herbarum** H. Brisout, 1862.
lanigerum H. Brisout, 1862.
hispidum Brullé, 1832.
melas Boheman, 1838.
 var. *rubripenne* Tempère, 1975.
vestitum (Germar), 1821.
 * **depressum** Von Rottenberg, 1871.
 * (*vestitum* subsp. *schaeferi* Hoffmann, 1958).
netum (Germar), 1821.
thapsicola (Germar), 1821.
collinum (Gyllenhal), 1813.
bipustulatum (Rossi), 1794.
linariae (Panzer), 1792.

MIARUS Schönherr, 1826.

- plantarum** (Germar), 1824.
meridionalis (H. Brisout), 1862.
longirostris (Gyllenhal), 1838.
 * (*scutellaris* H. Brisout, 1865).
 subsp. *mequignoni* Hoffmann, 1939.
 * subsp. *ruscionensis* Roudier & Tempère, 1966.
graminis (Gyllenhal), 1813.
distinctus (Boheman), 1845.
 * (*salsolae* Hoffmann 1958, pour *salsosae* H. Brisout, 1862).
 subsp. *rectirostris* Hoffmann, 1953.
micros (Germar), 1821.
campanulae (Linné), 1767.
 * **ajugae** (Herbst), 1795.
 * (*rotundicollis* sensu Solari, 1947 et Hoffmann, 1958)
 (*perjuratus* Roudier, 1966).
ursinus Abeille, 1906.
 * (*subseriatus* Solari, 1947)
portae Solari, 1947.
 ** **alzonae** Solari, 1947.
abnormis Solari, 1947.
abeillei Desbrochers, 1893.

* **RHYNCHAENUS** Clairville & Schellenberg, 1798.

- * (*ORCHESTES* Illiger, 1798)
quercus (Linné), 1758.
rufus (Schrank), 1781.
 * **alni** (Linné), 1758.
 * (*saltator* Fourcroy, 1785).
pilosus (Fabricius), 1781.
irroratus Kiesenwetter, 1851.
sparsus (Fahraeus), 1843.
 ** **hungaricus** Hajoss, 1938.
jota (Fabricius), 1787.
erythropus (Germar), 1821.
 morphe *tricolor* Kiesenwetter, 1851.

fagi (Linné), 1758.

* **testaceus** (Müller), 1776.

* (*alni* auct., nec Linné, 1758)

[**calceatus** (Germar), 1821]

* subsp. *semirufus* Gyllenhal, 1821.

avellanae (Donovan), 1797. **H**

(*signifer* Creutzer, 1799)

lonicerae (Herbst), 1795. **H**

rusci (Herbst), 1795.

salicis (Linné), 1758.

rufitarsis (Germar), 1821.

decoratus (Germar), 1821.

stigma (Germar), 1821.

** **pseudostigma** Tempère, 1982.

* **populicola** Silfverberg, 1977.

* (*populi* Fabricius, 1792, nec Linné, 1758)

* ? (*sequensi* Stierlin, 1893).

* **foliorum** (Müller), 1776.

* (*saliceti* Paykull, 1792)

angustifrons, West, 1916.

subg. **PSEUDORCHESTES** Bedel, 1894.

cinereus Fåhraeus, 1843.

pratensis (Germar), 1821.

persimilis Reitter, 1911.

(*cinereus* auct., nec Fåhraeus, 1843)

(*otini* Hustache, subsp. *balachowskyi* Hoffmann 1961)

** subsp. *gallicus* Dieckmann, 1959.

tomentosus (Olivier), 1807.

** **ermischi** Dieckmann, 1958.

(*persimilis* auct., nec Reitter 1911)

** **smreczynskii** Dieckmann, 1958.

** **flavidus** H. Brisout, 1865.

RHAMPHUS Clairville, 1798.

subaeneus Illiger, 1807.

pulicarius (Herbst), 1795.

oxyacanthae (Marsham), 1802.

** **cerdanicus** Tempère, 1982.

TORNEUMA Wollaston, 1860.

grouvellei Desbrochers, 1889.

damryi Perris, 1876.

lagaudei Solari, 1955.

rectirostris Hoffmann, 1956.

CRYPTORHYNCHUS Illiger, 1807.

lapathi (Linné), 1758.

morphe *verticalis* Faust, 1887.

GASTEROCERCUS Laporte & Brullé, 1828.**depressirostris** (Fabricius), 1792.**CAMPTORRHINUS** Schönherr, 1826.**statua** (Rossi), 1790.**simplex** Seidlitz, 1867.* **ACALLOCRATES** Reitter, 1912.**denticollis** (Germar), 1824.* **minutesquamosus** Reiche, 1860.* (*discors* Hoffmann, 1958).**ACALLES** Schönherr, 1826.**pulchellus** H. Brisout, 1864.**aubei** Boheman, 1837.**solarii** Fiori, 1903.(*provincialis* Hoffmann, 1960).**roboris** Curtis, 1834.**pyrenaicus** Boheman, 1844.**henoni** Bedel, 1888.**portusveneris** V. Mayet, 1903.**luigionii** A. & F. Solari, 1907.**humerosus** Fairmaire, 1862.**camelus** (Fabricius), 1792.**ptinoides** (Marsham), 1802.**incognitus** Hoffmann, 1956.**lemur** (Germar), 1824.** **setulipennis** Desbrochers, 1871.** **dieckmanni** Péricart, 1989.**parvulus** Boheman, 1837.(*turbatus* Boheman, 1844).** **temperei** Péricart, 1987.** **dubius** A. & F. Solari, 1907.** **misellus** Boheman, 1844.** **echinatus** (Germar), 1824.** **commutatus** Dieckmann, 1982.** **micros** Dieckmann, 1982.**tibialis** Weise, 1891.[**punctaticollis** Lucas, 1849.]subsp. *peninsularis* Hustache, 1931.**teter** Boheman, 1844.**albopictus** Jacquet, 1887.**querilhaci** H. Brisout, 1865.**diocletianus** (Germar), 1817.**tuberculatus** Rosenhauer, 1856.**dromedarius** Boheman, 1844.**rolleti** (Germar), 1817.

ECHINODERA Wollaston, 1864.

- hypocrita** (Boheman), 1837.
- porcheti** Hoffmann, 1935.
- * **peragalloi** (Chevrolat), 1863.
- *? **schaeferi** Hoffmann, 1958.
- ochsi** Solari, 1952.

TRACHODES Germar, 1824.

- hispidus** (Linné), 1758.

DERELOMUS Schönherr, 1826.

- chamaeropis** (Fabricius), 1793.
- * **subcostatus** Boheman, 1844.

SHARPIA Tournier, 1874.

- rubida** (Rosenhauer), 1856.

SMICRONYX Schönherr, 1843.

- cyaneus** (Gyllenhal), 1836.
- reichi** (Gyllenhal), 1836.
- ** **funebri** Tournier, 1874.
- jungermanniae** (Reich), 1797.
 - * (*corsicus* Fairmaire, 1861)
- ** **smreczynskii** Solari, 1952.
- revelierei** Tournier, 1874.
 - (*revelieri* auct.).
- coecus** (Reich), 1797.
- ** **albosquamosus** Wollaston, 1854.
- nebulosus** Tournier, 1874.
- brevicornis** Solari, 1952.

ACENTRUS Schönherr, 1845.

- histrion** Boheman, 1845.

PROCAS Stephens, 1831.

- armillatus** (Fabricius), 1801.
 - [subsp. *minutus* Desbrochers, 1893]

PACHYTYCHIUS Jekel, 1861.

- haematocephalus** (Gyllenhal), 1835.
- sparsutus** (Olivier), 1807.
- asperatus** (Dufour), 1843.
- squamosus** (Gyllenhal), 1836.

* **GRYPUS** Germar, 1817.

- * (*GRYPIDIUS* auct.)
 - equiseti** (Fabricius), 1775.
 - brunnirostris** (Fabricius), 1792.

THRYOGENES Bedel, 1884.

- (*ERIRHINUS* sensu Stephens, 1831, nec Schönherr, 1826).
 - festucae** (Herbst), 1795.
 - nereis** (Paykull), 1800.
 - fiorii** Zumpt, 1928.
 - scirrhosus** (Gyllenhal), 1836.

* **NOTARIS** Germar, 1817.

- * (*ERIRHINUS* Schönherr, 1826).
 - bimaculatus** (Fabricius), 1787.
 - scirpi** (Fabricius), 1792. **H**
 - acridulus** (Linné), 1758.
 - aethiops** (Fabricius), 1792.

ECHINOCNEMUS Schönherr, 1843.

- globoicollis** (Fairmaire), 1863.

* **DORYTOMUS** Germar, 1817.

- * (*ETEOPHILUS* Bedel, 1886)
 - longimanus** (Förster, 1771).
 - schoenherri** Faust, 1882.
 - tremulae** (Paykull), 1800.
 - tortrix** (Linné), 1761.
 - filirostris** (Gyllenhal), 1836.
 - nebulosus** (Gyllenhal), 1836.
 - minutus** (Gyllenhal), 1836.
- * **suratus** (Gyllenhal), 1836.
 - * (*flavipes* Panzer, 1797, nec De Geer, 1775).
- * **ictor** (Herbst), 1795.
 - * (*validirostris* Gyllenhal, 1835).
- hirtipennis** Bedel, 1884.
- affinis** (Paykull), 1800. **H**
 - (*edoughensis* Desbrochers, 1875)
- dejeani** Faust, 1882.
- taeniatus** (Fabricius), 1781.
- occallescens** (Gyllenhal), 1836.
 - (*occalescens* auct.).
- melanopthalmus** (Paykull), 1792.
- * **rufatus** (Bedel), 1886.
 - * (*rufulus* Bedel, 1884, nom. praecoc.)
- salicinus** (Gyllenhal), 1827.
- salicis** Walton, 1851.

majalis (Paykull), 1800.
puberulus (Boheman), 1843.
villosulus (Gyllenhal), 1836.
dorsalis (Linné), 1758.

ORTHOCHAETES Germar, 1824.

setiger (Beck), 1817.
cerdanicus Hustache, 1930.
 ** **alpicola** Daniel, 1904.
insignis Aubé, 1863.
 ** **pirenaeus** González, 1967.
 [extensus Chevrolat, 1880].
penicillus Gyllenhal, 1836.
 * **jonicus** Reitter, 1899.
 * (*tissoni* Desbrochers, 1905)

PSEUDOSTYPHLUS Tournier, 1874.

* **pillumus** (Gyllenhal), 1836.
 * (*pilumnus* auct.)

STENOPELMUS Schönherr, 1836.

rufinasus Gyllenhal, 1836.

APIONINAE

APION Herbst, 1797 (sensu lato).

Subg. **OXYSTOMA** Duméril, 1806.

pomonae (Fabricius), 1798.
ochropus Germar, 1818.
cerdo Gerstäcker, 1854.
 ** **pseudocerdo** Dieckmann, 1971.
opeticum Bach, 1854.
subulatum Kirby, 1808.
craccae (Linné), 1767.

Subg. **ONYCHAPION** Schilsky, 1901.

tamaricis Gyllenhal, 1839.

Subg. **PHRISSOTRICHUM** Schilsky, 1901.

tubiferum Gyllenhal, 1833.
 subsp. *boiteli* Normand, 1939.

wenckeri Ch. Brisout, 1863.
perrisi Wencker, 1858.
revelieri Perris, 1870.
grenieri Desbrochers, 1874.
rugicolle Germar, 1817.
 subsp. *delphinense* Hustache, 1912.

subg. **PERAPION** Wagner, 1907 (sensu lato).

velatum Gerstäcker, 1854.
aciculare Germar, 1817.
chevrolati Gyllenhal, 1833.
limonii Kirby, 1808.
violaceum Kirby, 1808.
hydrolapathi Marsham, 1802.
curtirostre Germar, 1817.
 * **oblongum** Gyllenhal, 1839.
 * (*curtirostre sibiricum* Boheman, 1839)
 * **ilvense** Wagner, 1905.
sedi Germar, 1818.
 ? (*maassi* Flach, 1908).
 ? (*schaeferi* Hoffmann, 1960).
lemoroi Ch. Brisout, 1880.
marchicum Herbst, 1797.
affine Kirby, 1808.
brevirostre Herbst, 1797.
simum Germar, 1817.

subg. **MALVAPION** Hoffmann, 1958.

malvae (Fabricius), 1775.

subg. **DIPLAPION** Reitter, 1916.

stolidum Germar, 1817.
confluens Kirby, 1808.
detritum Mulsant & Rey, 1858.

subg. **TAPHROTOPIUM** Reitter, 1916.

sulcifrons Herbst, 1797.
brunnipes Boheman, 1839.

subg. **CERATAPION** Schilsky, 1901.

carduorum Kirby, 1808.
 * (*galactitis* Wencker, 1858).
 * **damryi** Desbrochers, 1893.
 ** **gibbirostre** (Gyllenhal), 1813.
armatum Gerstäcker, 1854.
cylindricolle Gyllenhal, 1839.
fallaciosum Desbrochers, 1892.

scalptum Mulsant & Rey, 1858.

* **basicorne** (Illiger), 1807.

* (*alliariae* Herbst, 1797, *nec* Linné).

penetrans Germar, 1817.

morphe *caullei* Wencker, 1858.

onopordi Kirby, 1808.

subg. **ASPIDAPION** Schilsky, 1901.

radiolus Marsham, 1802.

** **soror** Rey, 1895.

(*foveatoscutellatum* Wagner, 1906)

aeneum (Fabricius), 1775.

subg. **OMPHALAPION** Schilsky, 1901.

laevigatum (Paykull), 1792. **H**

(*sorbi* Fabricius, 1792)

dispar Germar, 1817.

* (*brisouti* Bedel, 1887)

hookeri Kirby, 1808.

subg. **SYNAPION** Schilsky, 1906.

ebeninum Kirby, 1808.

bonvouloiri Ch. Brisout, 1880.

* (*georgeli* Hoffmann, 1929)

subg. **IXAPION** Roudier & Tempère, 1973.

(*IXIAS* Sainte-Claire-Deville, 1924).

variegatum Wencker, 1864.

subg. **TAENAPION** Schilsky, 1906.

pallipes Kirby, 1808.

semivittatum Gyllenhal, 1833.

separandum Aubé, 1866.

urticarium (Herbst), 1784.

rufulum Wencker, 1864.

* (*zoufali* Wagner, 1912).

subsp. *distinctirostre* Desbrochers, 1888.

rufescens Gyllenhal, 1833.

subg. **LEPIDAPION** Schilsky, 1906.

[**cretaceum** Rosenhauer, 1856.]

squamigerum J. du Val, 1855.

argentatum Gerstäcker, 1854.

pseudogallaecianum Hoffmann, 1929.

subg. **EXAPION** Bedel, 1885.

ulicis (Förster), 1771.

- uliciperda** Pandellé, 1867.
lemovicinum Hoffmann, 1928.
elongatum Desbrochers, 1891.
difficile Herbst, 1797.
 subsp. *crassiusculum* Desbrochers, 1894.
formaneki Wagner, 1929.
 subsp. *comoni* Hoffmann, 1958.
corniculatum Germar, 1817.
fulvum Desbrochers, 1894.
subparallelum Desbrochers, 1888.
fuscirostre (Fabricius), 1775.
genistae Kirby, 1811.
** **inexpertum** Wagner, 1906.
compactum Desbrochers, 1888.
 subsp. *circovichii* Schatzmayr, 1921.
* **fasciolatum** Wagner, 1912.
 * (*heikertingeri* Wagner, 1918).

subg. **METAPION** Schilsky, 1906.
candidum Wencker, 1864.
 morphe *rutae* Hustache, 1931.

subg. **TRICHOPTERAPION** Wagner, 1930.
holosericeum Gyllenhal, 1833.

** subg. **RHOPALAPION** Schilsky, 1902.
** **longirostre** Olivier, 1807.

subg. **PSEUDAPION** Schilsky, 1906.
rufirostre (Fabricius), 1775.
fulvirostre Gyllenhal, 1833.
* **moschatae** Hoffmann, 1938.

* subg. **APION** s.str. Herbst, 1797, sensu nov.
 * (*ERYTHRAPION* Schilsky, 1906)
* **frumentarium** (Linné), 1758.
 (*sanguineum* De Geer, 1775).
 * (*miniatum* Germar, 1833, auct.)
* **haematodes** Kirby, 1808.
 * (*frumentarium* Paykull, 1792, nec Linné, 1758).
* **cruentatum** Walton, 1844.
rubens Stephens, 1831.
* **rubiginosum** Grill, 1893.
 * (*sanguineum* auct., nec De Geer, 1775).

subg. **CATAPION** Schilsky, 1906.
burdigalense Wencker, 1858.

pubescens Kirby, 1811.
seriatosetosulum Wencker, 1864.
curtulum Desbrochers, 1870.
natricis V. Planet, 1917.
corsicum Desbrochers, 1888.
seniculus Kirby, 1808.

subg. **THYMAPION** Sainte-Claire-Deville, 1924.

elongatum Germar, 1817.
leucophaeatum Wencker, 1864.
 * **samarense** Faust, 1891.
 * (*doderoi* Schatzmayr, 1922)
flavimanum Gyllenhal, 1833.
millum Bach, 1854. **H**
 (*cineraceum* Wencker, 1864)
vicinum Kirby, 1808.
 * **origani** V. Planet, 1917.
consors Desbrochers, 1874.
atomarium Kirby, 1808.
oblivium Schilsky, 1902.
minutissimum Rosenhauer, 1856.
 * **hoffmanni** Wagner, 1932.

subg. **PIRAPION** Reitter, 1916.

* **atratum** Germar, 1817
 * (*striatum* Kirby, 1808, *nec* Müller, 1776).
kraatzi Wencker, 1859.
immune Kirby, 1808.

subg. **PROTAPION** Schilsky, 1908.

filirostre Kirby, 1808.
gracilipes Dietrich, 1857.
 * **fulvipes** (Fourcroy), 1785.
 (*flavipes* Paykull, 1792, *nec* Fabricius 1775)
 * (*dichroum* Bedel, 1886).
nigritarse Kirby, 1808.
schoenherri Boheman, 1839.
laevicolle Kirby, 1811.
apricans Herbst, 1797.
trifolii (Linné), 1768.
 ** **ruficroides** Schatzmayr, 1925.
 * **interjectum** Desbrochers, 1895.
 ** **ruficrus** Germar, 1817.
varipes Germar, 1817.
ononicola Bach, 1854.
assimile Kirby, 1808.
angusticolle Gyllenhal, 1833.
pedale Mulsant & Rey, 1858.
dissimile Germar, 1817.

dentipes Gerstäcker, 1854.

difforme Ahrens, 1817.

subg. **EUTRICHAPION** Reitter, 1916 (sensu lato).

* (*APION* sensu stricto, auct., pro parte)

pisi (Fabricius), 1802.

punctigerum (Paykull), 1792.

gracilicolle Gyllenhal, 1839.

aethiops Herbst, 1797.

facetum Gyllenhal, 1839.

elegantulum Germar, 1818.

astragali Paykull, 1800.

** **ergenense** Becker, 1864.

** **obtusum** Desbrochers, 1866. ⁽¹⁾

spencei Kirby, 1808.

columbinum Germar, 1817.

** **alcyoneum** Germar, 1817.

platalea Germar, 1817.

** **afer** Gyllenhal, 1833.

gyllenhali Kirby, 1808.

flavifemoratum Herbst, 1797.

* **scabiosum** Weise, 1889.

* (*croceifemoratum* sensu Hoffmann 1958, nec Kiesenwetter, 1864.)

hydropicum Wencker, 1864.

melancholicum Wencker, 1864.

ervi Kirby, 1808.

ononis Kirby, 1808.

viciae Paykull, 1798.

vorax Herbst, 1797.

andalusicum Desbrochers, 1889.

reflexum Gyllenhal, 1833.

curtisi Stephens, 1831.

* subsp. *juniperi* Boheman, 1839.

* **filicorne** Wencker, 1864.

* **gavoyi** Desbrochers, 1904.

pavidum Germar, 1817.

lanigerum Gemminger, 1871.

rapulum Wencker, 1864.

aeneomicans Wencker, 1864.

cognatum Hochhut, 1851.

virens Herbst, 1797.

punctirostre Gyllenhal, 1839.

meliloti Kirby, 1808.

scutellare Kirby, 1811.

morphe *cantabricum* Desbrochers, 1870.

tenue Kirby, 1808.

intermedium Eppelsheim, 1875.

(1) Appartient au sous-genre *Loborhynchapion*, distingué dans la Première Section (p. 367) et englobé ici dans les *Eutrichapion*.

- loti Kirby, 1808.
- ** plumbeomicans Rosenhauer, 1856.
- ** modestum Germar, 1817
- ** fallens Desbrochers, 1895.
- simile Kirby, 1811.
- minimum Herbst, 1797.
- cyanescens Gyllenhal, 1833.

RHYNCHITINAE

APODERUS Olivier, 1807.

- coryli (Linné), 1758.
- erythropterus (Zschach) 1788, (Gmelin), 1790.

ATTELABUS Linné, 1758.

- nitens (Scopoli), 1763.

BYCTISCUS Thomson, 1859.

- betulae (Linné), 1758.
- populi (Linné), 1758.

DEPORAUS Leach, 1819.

- betulae (Linné), 1758.
- tristis (Fabricius), 1794.
- ** seminiger Reitter, 1880.
- mannerheimi (Hummel), 1823.

RHYNCHITES Schneider, 1791.

- * giganteus Krynicki, 1832.
 - * (*versicolor* Costa, 1839)
- bacchus (Linné), 1758.
- auratus (Scopoli), 1763.
- cupreus (Linné), 1758.
- coeruleus (De Geer), 1775.
- pubescens (Fabricius), 1775.
- aethiops Bach, 1854.

* COENORHINUS Thomson, 1859.

- germanicus (Herbst), 1797.
- aeneovirens (Marsham), 1802.
- morphe *minutus* (Herbst), 1797.

interpunctatus (Stephens), 1831.
abeillei (Desbrochers), 1869.
pauillus (Germar), 1824.
aequatus (Linné), 1767.
cribripennis (Desbrochers), 1868.

* **LASIORHYNCHITES** Jekel, 1860.

coeruleocephalus (Schaller), 1783.
praeustus (Boheman), 1845.
cavifrons (Gyllenhal), 1833.
olivaceus (Gyllenhal), 1833.
sericeus (Herbst), 1797.

* **PSELAPHORHYNCHITES** Schilsky, 1903.

tomentosus (Gyllenhal), 1833.
longiceps (Thomson), 1888.
nanus (Paykull), 1792.

AULETES Schönherr, 1826.

tubicen (Boheman), 1828.

* **AULETOBIUS** Desbrochers, 1868.

politus (Serville), 1825.
pubescens (Kiesenwetter), 1851.
maculipennis (J. du Val), 1854.

**INDEX DES SOUS-FAMILLES, GENRES ET SOUS-GENRES
DU RÉPERTOIRE**

- Acalles : 512.
Acallocrates : 512.
Acalyptus : 505.
Acentrus : 513.
Adexius : 491.
Alaocephala : 495.
Alaocyba : 495.
Alophus : 489.
Amalorrhynchus : 498.
Amalus : 497.
Amaurorhinus : 494.
Anchonidium : 491.
Anisorhynchus : 490.
Anoplus : 492.
Anthonomus : 505.
Aparopion : 491.
Apion : 515.
Apion (subg.) : 518.
APIONINAE : 515.
Apoderus : 521.
Arammichnus (subg.) : 473.
Aspidapion (subg.) : 517.
Attactogenus : 480.
Attelabus : 521.
Auletes : 522.
Auletobius : 522.
Auleutes : 498.
- Bagous : 493.
Balaninus : 504.
Balanobius : 504.
Bangasternus : 486.
Baris : 503.
Barynotus : 479.
Barypeithes : 478.
Bothynoderes : 483.
Brachonyx : 504.
BRACHYCERINAE : 482.
Brachycerus : 482.
Brachyderes : 478.
BRACHYDERINAE : 476.
Brachysomus : 479.
- Brachytemnoides : 495.
Brachytemnus : 495.
Bradybatus : 505.
Byctiscus : 521.
- Caenopsis : 474.
Calandra : 503.
CALANDRINAE : 492.
Calosirus (subg.) : 499.
Camptorrhinus : 512.
Catapion (subg.) : 518.
Cathormiocerus : 475.
Caulostrophus : 479.
Caulotrupsis : 494.
Caulotrupodes : 494.
Ceratapion (subg.) : 516.
Ceuthorhynchidius : 499.
Ceutorhynchus : 499.
Ceutorhynchus (subg.) : 500.
Chlorophanus : 482.
Choerorhinus : 494.
Chromoderus : 483.
Cidnorhinus : 498.
Cionellus : 508.
Cionus : 507.
CLEONINAE : 483.
Cleonis : 484.
Cleonus : 484.
Cleopus : 508.
Coeliastes : 498.
Coeliodes : 498.
Coenorhinus : 521.
Coiffaitiella (subg.) : 496.
Coniatus : 489.
Coniocleonus : 483.
Conorhynchus : 483.
Corimalia : 509.
Coryssomerus : 503.
Cossonus : 494.
Cotaster : 491.
Cryptorhynchus : 511.
Curculio : 504.

- Curculio* : 489.
 CURCULIONINAE : 486.
Cycloderes : 481.
 CYLINDRORHININAE : 486.
Cyphocleonus : 484.

Deporaus : 521.
Derelomus : 513.
Derosasius : 495.
Dichotrachelus : 486.
Dicranthus : 493.
Diplapion (subg.) : 516.
Donus : 488.
Dorymerus (subg.) : 472.
Dorytomus : 514.
Drupenatus : 497.
Dryophthorus : 493.

Echinocnemus : 514.
Echinodera : 513.
Echinoderes : 491.
Echinodes : 491.
Echinomorphus : 491.
Ellescus : 505.
Epipolaeus : 490.
Eremotes : 494.
Eriirhinus : 514.
Erythrapiion : 518.
Eteophilus : 514.
Eubrychius : 496.
Euophryum : 494.
Eusomus : 478.
Eutrichapion (subg.) : 520.
Exapion (subg.) : 517.

Foucartia : 479.
Furcipes : 505.

Gasterocercus : 512.
Geonemus : 480.
Gronops : 487.
 GONIPTERINAE : 482.
Gonipterus : 482.
Grypidius : 514.
Grypus : 514.
Gymnetron : 509.
Gymnetron (subg.) : 509.
Gymnomorphus : 474.

Hemiphytobius : 496.
Heterophytobius : 497.

Hexarthrum : 495.
Homapterus : 478.
Homorhythmus : 474.
Hydronomus : 493.
Hylobius : 489.
Hypera : 487.
Hyperodes : 486.
Hyperomorphus : 490.
Hypurus : 496.

Iberoplinthus : 490.
Ixapion (subg.) : 517.
Ixias : 517.

Lachnaeus : 486.
Lacordaireus : 480.
Larinus : 485.
Lasiorrhynchites : 522.
Leiosoma : 491.
Lepidapion : 517.
Lepyrus : 489.
Leucomigus : 483.
Leucosomus : 483.
Lignyodes : 507.
Limnobaris : 504.
Limobius : 489.
Liophloeus : 480.
Liosoma : 491.
Liparus : 490.
Listroderes : 486.
Litodactylus : 496.
Lixomorphus : 484.
Lixus : 484.
Loborrhynchapion (subg.) : 520.

Magdalis : 492.
Malvapion (subg.) : 516.
Marmaropus : 497.
Mecaspis : 483.
Mecinus : 509.
Meira (subg.) : 474.
Meleus : 490.
Mesites : 494.
Metapion (subg.) : 518.
Miarus : 510.
Miccotrogus : 507.
Micrelus : 498.
Microlarinus : 486.
Minyops : 490.
Mitoplinthus : 490.
Mononychus : 496.

- Myllacus* : 475.
 Nanodiscus : 508.
 Nanophyes : 508.
 Nedyus : 498.
 Neohexarthrum : 495.
 Neophytobius : 497.
 Neoplinthus : 490.
 Neosirocalus (subg.) : 499.
 Neoxyonyx : 498.
 Notaris : 514.

 Omiamima : 475.
 Omias : 475.
Omias : 475.
 Omphalapion (subg.) : 517.
 Onychapion (subg.) : 515.
Orchestes : 510.
 Orobitis : 503.
 Orthochaetes : 515.
 OTIORHYNCHINAE : 471.
 Otiorhynchus : 471.
 Otiorhynchus (subg.) : 471.
 Oxytoma (subg.) : 515.

 Pachycerus : 484.
 Pachypera : 488.
 Pachyrhinus : 477.
 Pachytychius : 513.
 Pantomorus : 479.
Parafoucartia : 479.
 Paraoxyonyx : 498.
 Pararaymondionymus : 495.
 Pararaymondionymus (subg.) : 495.
 Pelenomus : 497.
 Pentarthrum : 494.
 Perapion (subg.) : 516.
 Peritelus : 474.
 Peritelus (subg.) : 474.
 Philopedon : 480.
 Phloeophagoides : 494.
 Phloeophagus : 495.
 Phrissotrichum (subg.) : 515.
 Phrydiuchus : 498.
 Phyllobius : 475.
 Phytobius : 496.
Phytobius : 497.
Phytonomus : 487.
 Pirapion (subg.) : 519.
 Pissodes : 492.
 Pleurodirus : 478.

 Plinthus : 490.
Plinthus : 490.
 Polydius : 480.
 Polydrusus : 477.
 Poophagus : 497.
 Procas : 513.
Promecaspis : 484.
 Protapion (subg.) : 519.
 Pselactus : 494.
 Pselaphorhynchites : 522.
 Pseudapion (subg.) : 518.
 Pseudocleonus : 483.
 Pseudomeira (subg.) : 474.
 Pseudophytobius : 496.
 Pseudorchestes (subg.) : 511.
 Pseudorhinus : 487.
 Pseudostyphlus : 513.

 Rabdorrhynchus : 484.
 Raymondionymus : 495.
 Rhamphus : 511.
 Rhinocyllus : 486.
 Rhinomias : 475.
 Rhinoncus : 497.
 Rhinusa (subg.) : 509.
 Rhopalapion (subg.) : 518.
 Rhynchaenus : 508.
 Rhynchites : 521.
 RHYNCHITINAE : 521.
 Rhyncolus : 494.
 Rhytidoderes : 489.
Rhytidosomus : 496.
 Rhytirhinus : 487.
 Rutidosoma : 496.

 Sciaphilus : 478.
Scythropus : 477.
 Sharpia : 513.
 Sibiria : 505.
 Sirocalodes (subg.) : 499.
 Sitona : 480.
 Sitophilus : 503.
 Smicronyx : 513.
 Sphenophorus : 503.
 Stasiodis : 477.
 Stenocarus : 498.
 Stenopelmus : 515.
 Stenoscelis : 495.
 Stereocorynes : 495.
 Stereonychus : 508.
 Stomodes : 473.

- Strophomorphus : 478.
Strophosoma : 479.
Styphloderes : 491.
Synapion (subg.) : 517.
- Taenapion (subg.) : 517.
TANYMECINAE : 481.
Tanymecus : 482.
Tanysphyrus : 492.
Taphrotopium (subg.) : 516.
Tapinotus : 497.
Thamiocolus (subg.) : 499.
Thryogenes : 514.
Thymapion (subg.) : 519.
- Torneuma : 511.
Tournieria (subg.) : 473.
Trachelomorphus : 489.
Trachodes : 513.
Trachydemus : 484.
Trachyphloeus : 476.
Tretinus : 480.
Trichopterapion (subg.) : 518.
Trichosirocalus : 499.
Troglohrhynchus : 473.
Tropiphorus : 480.
Tychius : 506.
- Zacladus : 498.

ADDITIF

Complément pour le genre *Amaurorhinus*

Le tableau de la page 173 de ce livre omet une espèce. Effectuer les modifications et additions suivantes :

1°) Remplacer le 1^{er} alinéa de la 1^{re} alternative du tableau par :

1. Pronotum mat, chagriné, et densément couvert d'une ponctuation serrée..... 3

2°) Après l'alternative n° 2 du tableau, ajouter une alternative n° 3 :

3. Rostre non densément ponctué, mat chez le ♂, brillant chez la ♀ ;
élytres plus ovales, un peu brillants. Long : 2,1-2,6 mm..... (*sardous*)
— Rostre assez densément ponctué. Elytres plus allongés, mats. Long :
2,5-3,1 mm lter. *paganettii*

3°) Après l'espèce 1bis, ajouter :

1ter. *Amaurorhinus paganettii* Ganglbauer 1903, Münchn. Kol. Z., 1 : 185 ;
Folwaczny 1972 : 69 ; 1973 : 83.

Espèce connue seulement d'après 3 ♀. Type : Rostre assez densément ponctué. Elytres mats, densément chagrinés, ovale allongés. Brun rougeâtre. Tête chagrinée, à ponctuation quelque peu plus fine que celle du rostre. Antennes élancées. Points du pronotum et des élytres pourvus d'une très courte-soie claire. Ponctuation du prosternum et des côtés des méso- et métasternum plus grossière, très serrée, presque ruguleuse, celle du milieu des méso- et métasternum, ainsi que du 1^{er} segment ventral, beaucoup plus grossière mais moins dense, celle du 2^e segment ventral moins serrée au milieu, celle des 3^e et 4^e segments plus fine et plus dispersée, celle du 5^e segment assez dense mais de moitié moins grosse que celle du 2^e.

Le Type (long : 2,5 mm) provient de Dalmatie. FOLWACZNY rapporte à cette espèce 2 ♀ collectées en Corse près de Bonifacio : Sta Manza, 27 IV 1929, in coll. Bosch. Ces spécimens (long : 2,9-3,1 mm) sont un peu plus allongés que le type (élytres plus de 2 fois aussi longs que larges) ; les élytres paraissent plus granulés vers la base, avec les points des interstries plus petits ; la ponctuation abdominale est plus dense.

Je n'ai pas vu cette espèce.

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME 74

Introduction.....	9
-------------------	---

PREMIÈRE SECTION : CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AUX TROIS VOLUMES D'ADOLPHE HOFFMANN

COMMENTAIRES PRÉALABLES ET MODE D'UTILISATION DE L'OUVRAGE	17
CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 1	23
Tableau des sous-familles.....	23
Subfam. Otiorrhynchinae	24
Otiorrhynchini (Tribu)	24
Otiorrhynchus	24
Troglorrhynchus	39
Stomodes.....	40
Homorhythmini (Tribu)	41
Peritelini (Tribu)	41
Peritelus.....	41
Phyllobiini (Tribu).....	47
Phyllobius	47
Mylacini (Tribu)	50
Mylacus et Omias	50
Cathormiocerini (Tribu)	51
Cathormiocerus	51
Subfam. Brachyderinae	51
Trachyphloeini (Tribu)	52
Trachyphloeus	52
Polydrusini (Tribu)	53
Pachyrhinus	53
Polydrusus.....	53
Pleurodirus	59
Barypeithes	59
Eusomus	63
Strophomorpus.....	64
Brachyderes	64
Sciaphilus	64
Foucartia	64
Brachysomus.....	65

Pantomorus.....	65
Strophosoma.....	66
Caulostrophus	69
Barynotus	70
Tropiphorus	72
Cneorhinini (Tribu).....	72
Liophloeus	73
Polydius.....	74
Attactogenus	74
Philopedon	75
Leptolepurus.....	75
Sitonini (Tribu)	75
Sitona.....	75
Subfam. Tanymecinae	85
Cycloderes	85
Chlorophanus.....	85
Subfam. Gonipterinae	86
Gonipterus	86
Subfam. Brachycerinae	88
Brachycerus	88
Subfam. Cleoninae.....	89
Mecaspis	89
Conorhynchus	90
Coniocleonus	90
Bothynoderes	90
Chromoderus	92
Leucosomus	92
Pseudocleonus	93
Cyphocleonus.....	93
Pachycerus	94
Rabdorrhynchus.....	94
Cleonis.....	95
Lixomorphus	95
CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 2	97
Lixus	97
Larinus	106
Lachnaeus	108
Microlarinus	108
Subfam. Cylindrorhininae.....	109
Listroderes	109
Subfam. Curculioninae (sensu Hoffmann)	111
Dichotrachelus	111
Pseudorhinus	126
Gronops	133
Hyperini (Tribu)	134
Hypera.....	135
Donus et Pachypera	142
Limobius	145
Coniatus	146
Hyperodes.....	148

Alophus	148
Hylobiini (Tribu)	148
Lepyrus	148
Hylobius	148
Liparus	149
Anisorhynchus	149
Plinthini (Tribu)	149
Plinthus (= Meleus)	150
Neoplinthus	150
Mitoplinthus et Iberoplinthus	151
Leiosoma	152
Adexius	158
Anchonidium	158
Cotastrini (Tribu)	158
Cotaster	158
Echinomorphus	159
Subfam. Calandrinae (sensu Hoffmann)	159
Pissodini (Tribu)	160
Pissodes	160
Magdalini (Tribu)	161
Magdalis	161
Anoplini (Tribu)	163
Anoplus	163
Tanysphyrini (Tribu)	164
Tanysphyrus	164
Hydronomini (Tribu)	164
Dicranthus	164
Bagous	165
Cossonini (Tribu)	171
Choerorhinus	172
Amaurorhinus	172
Pentarthrum	173
Euophryum	173
Cossonus	174
Mesites	175
Caulotrupodes	175
Pselactus	176
Rhyncolus (sensu lato)	176
Raymondionymini (Tribu)	180
Raymondionymus (sensu Hoffmann)	182
Ceutorhynchini (Tribu)	189
Mononychus	189
Rutidosoma	190
Hemiphytobius	190
Eubrychius	191
Litodactylus (sensu Hoffmann)	191
Phytobius (sensu Hoffmann)	192
Heterophytobius (sensu Hoffmann)	194
Rhinoncus	195
Marmaropus	196
Drupenatus	197

Amalus	198
Auleutes.....	198
Micrelus	198
Zacladus	199
Nedyus (= Cidnorhinus).....	199
Coeliastes	199
Stenocarus.....	200
Phrydiuchus	200
Neoxyonyx	202
Paraoxyonyx.....	202
Cidnorhinus (sensu Hoffmann).....	202
Trichosirocalus (= Ceutorhynchidius).....	204
Ceutorhynchus (sensu lato).....	205
Calosirus (subg.) (sensu Hoffmann).....	206
Ceutorhynchus sp.pr. (sensu Hoffmann).....	210
Orobitis	234
Calandrini (sensu Hoffmann) (Tribu)	235
Sitophilus	235
Sphenophorus.....	236
Bariini (Tribu)	237
Baris.....	237
Limnobaris	241
Curculionini (= Balanini) (Tribu)	242
Curculio (= Balaninus)	242
Balanobius	243
Anthonomus et Furcibus	243
Bradybatus	248
Acalyptini (Tribu)	250
Acalyptus	250
Ellescini (Tribu).....	250
Ellescus	251
Tychiini (Tribu)	251
Sibinia	251
Tychius	254
Miccotrogus	268
CORRECTIONS ET COMPLÉMENTS AU VOLUME 3	269
Lignyodini (Tribu).....	269
Lignyodes	269
Cionini (Tribu).....	269
Cionus	269
Stereonychus.....	271
Cleopus	272
Nanophyini (Tribu).....	272
Nanophyes (sensu lato)	272
Mecinini (Tribu)	277
Mecinus.....	277
Gymnetron	279
Miarus	285
Rhynchaenini (Tribu)	292
Rhynchaenus (= Orchestes)	292

Pseudorchestes (subg.)	299
Rhamphus	307
Cryptorhynchini (Tribu)	309
Cryptorhynchus	309
Camptorrhinus	310
Acalles et Acallocrates	310
Echinodera	319
Trachodini (Tribu)	319
Trachodes	319
Derelomini (Tribu)	320
Derelomus	320
Smicronychini (Tribu)	320
Smicronyx	320
Eirrhinini (Tribu)	326
Grypus (= Grypidius)	326
Thryogenes	327
Notaris (= Eirrhinus)	327
Dorytomus (= Eteophilus)	328
Orthochaetes	329
Pseudostyphlus	334
Subfam. Apioninae	334
Apion	334
Oxystoma (subg.)	337
Phrissotrichum (subg.)	337
Perapion (subg.)	338
Diplapion (subg.)	339
Taphrotopium (subg.)	339
Ceratapion (subg.)	340
Aspidapion (subg.)	345
Omphalapion (subg.)	346
Synapion (subg.)	347
Ixapion (subg.)	348
Taenapion (subg.)	348
Lepidapion (subg.)	349
Exapion (subg.)	349
Trichopterapion (subg.)	350
Rhopalapion (subg.)	351
Pseudapion (subg.)	352
Erythrapion (sensu Hoffmann) (subg.)	353
Catapion (subg.)	356
Thymapion (subg.)	356
Pirapion (subg.)	358
Protapion (subg.)	358
Apion s.str. (sensu Hoffmann) (subg.)	361
Eutrichapion et Lobarhynchapion (subg.)	363
Subfam. Rhynchitinae	373
Apoderus	373
Deporaus	373
Rhynchites (sensu Hoffmann)	375
CORRECTIONS AU « SUPPLÉMENT AUX 3 VOLUMES »	379

CORRECTIONS À L'INDEX ALPHABÉTIQUE DES VOLUMES 1, 2 ET 3.....	381
LES ESPÈCES FRANÇAISES DU GENRE <i>TRACHYPHLOEUS</i> (PAR ROMAN BOROVEC).....	383
BIBLIOGRAPHIE des principaux travaux publiés de 1950 à 1988, consultés pour la mise à jour de la Faune de France des Curculionidae.....	417
APPENDICE 1. — Index alphabétique des noms en latin des Curculionidae cités dans la Première Section	429
APPENDICE 2. — Index alphabétique des noms en latin des genres et espèces de Vététaux cités dans la Première Section	449
APPENDICE 3. — Liste des principales abréviations utilisées	457

SECONDE SECTION

RÉPERTOIRE SYSTÉMATIQUE DES CURCULIONIDES DE FRANCE

CLASSIFICATION SUPÉRIEURE DES CURCULIONIDES	461
Classement de F.H.L. et comparaison avec celui d'Hoffmann	461
Présentation du répertoire	467
LISTE SYSTÉMATIQUE MISE À JOUR EN 1988	471
INDEX DES SOUS-FAMILLES, GENRES ET SOUS-GENRES DU RÉPERTOIRE.....	523
Additif	527

**FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES**

FAUNE DE FRANCE

Catalogue des titres parus

1. KOEHLER R. — Echinodermes. 1921	Épuisé
2. PARIS P. — Oiseaux. 1921.....	Épuisé
3. CHOPARD L. — Orthoptères et Dermaptères. 1922	Épuisé
4. CUENOT L. — Sipunculien, echiuriens, priapulien. 1922	Épuisé
5. FAUVEL P. — Polychètes errantes. 1923	Épuisé
6. SÉGUY E. — Diptères Anthomyides. 1923	Épuisé
7. BOUVIER E. — Pycnogonides. 1923	Épuisé
8. PIERRE C. — Diptères : Tipulidae. 1924, 159 pp., 600 fig.	
9. CHEVREUX E. & FAGE L. — Amphipodes. 1924	Épuisé
10. BERLAND L. — Hyménoptères vespiformes. I. 1925	Épuisé
11. KIEFFER J.-J. — Diptères (Nématocères piqueurs) : Chironomidae, Ceratopogoninae. 1925, 139 pp., 83 fig.	
12. SEGUY E. — Diptères Nématocères piqueurs : Ptychopteridae, Orphnephilidae, Simuliidae, Culicidae, Psychodidae, Phlebotominae. 1925, 109 pp., 179 fig.	
13. SEGUY E. — Diptères (Brachycères) : Stratiomyiidae, Erinnidae, Cœnomyiidae, Rhagionidae, Tabanidae, Oncodidae, Nemestrinidae, Mydaidae, Bombyliidae, Therevidae, Omphralidae. 1926, 308 pp., 685 fig.	
14. FALCOZ L. — Diptères Pupipares. 1926, 64 pp., 76 fig.	
15. GOETGHEBUER M. — Diptères (Nématocères). Chironomidae. II. Tanypodinae. 1927, 83 pp., 105 fig.	
16. FAUVEL P. — Polychètes sédentaires. 1927	Épuisé
17. SEGUY E. — Diptères (Brachycères). Asilidae. 1927, 188 p., 389 fig.	
18. GOETGHEBUER M. — Diptères (Nématocères). Chironomidae. III. Chironomariae. 1928, 174 pp., 275 fig.	
19. BERLAND L. — Hyménoptères vespiformes II. 1928	Épuisé
20. PICARD F. — Coléoptères Cerambycidae. 1929, 168 pp., 71 fig., réimpression 1973	
21. GERMAIN L. — Mollusques terrestres et fluviatiles. I. 1930.....	Épuisé
22. GERMAIN L. — Mollusques terrestres et fluviatiles. II. 1931.....	Épuisé
23. GOETGHEBUER M. — Diptères Nématocères. Chironomidae. IV. 1932	Épuisé
24. CUENOT L. — Tardigrades. 1932	Épuisé
25. BROLEMANN H.W. — Myriapodes Chilopodes. 1930	Épuisé
26. ROSE M. — Copépodes pélagiques. 1933	Épuisé
27. HARANT H. & VERNIERES P. — Tuniciers. I. 1933	Épuisé
28. SEGUY E. — Diptères (Brachycères). 1934	Épuisé
29. BROLEMANN H.W. — Myriapodes diplopodes. Chilognathes. I. 1935	Épuisé
30. JOYEUX L. & BAER J. — Cestodes. 1939.....	Épuisé
31. RIBAUT H. — Homoptères Auchénorhynques. I. Typhlocybiidae, 1936, 231 p., 629 fig. (réimpression 1986)	
32. SENEVET G. — Ixodoidés. 1937, 104 pp., 67 fig.	
33. HARANT H. & VERNIERES P. — Tuniciers. II. Appendiculaires et Thaliacés. 1938, 60 pp., 64 fig.	
34. BERLAND L. & BERNARD F. — Hyménoptères vespiformes. III : Cleptidae, Chrysidae, Trigonalidae. 1938	Épuisé
35. PARENT O. — Diptères Dolichopodidae. 1938.....	Épuisé
36. SEGUY E. — Diptères (Nématocères). 1940	Épuisé
37. BOUVIER E. L. — Décapodes I. Marcheurs. 1940	Épuisé
38. PAULIAN R. — Coléoptères Scarabéidés. 1941 (voir T. 63)	
39/40. JEANNEL R. — Coléoptères Carabiques. Tome I. 1941, 571 pp., 1029 fig. — Tome II : 1942, 600 pp., 1 118 fig. (Réimpression 1968) Vendus ensemble.	Épuisé

41. THERY A. — Coléoptères Buprestides. 1942, 221 pp., 149 fig. (réimpression 1969)
42. BADONNEL A. — Psocoptères. 1943. (réimpression 1970)..... Epuisé
43. SEGUY E. — Insectes ectoparasites. Mallophages, Anoploures, Siphonaptères. 1944 Epuisé
44. HOFFMANN A. — Coléoptères Bruchides et Anthribides. 1945..... Epuisé
45. ANGEL F. — Reptiles et Amphibiens. 1946, 204 pp., 375 fig. (réimpression 1970)
46. ANDRÉ M. — Halacariens marins. 1946, 152 pp, 265 fig..... Epuisé
47. BERLAND L. — Hyménoptères Tenthredoïdes. 1947, 496 pp., 418 fig. Epuisé
48. GUIGNOT F. — Coléoptères Hydrocanthares. 1947 Epuisé
49. VIETTE P. — Lépidoptères Homoneures. 1948. 83 pp., 73 fig.
50. BALACHOWSKY A. — Coléoptères Scolytides. 1949, 320 pp., 345 fig.
51. JEANNEL R. — Coléoptères Carabiques. Supplément. 1949, 51 pp., 20 pl.
52. HOFFMANN A. — Coléoptères Curculionides. 1^{re} partie. 1950, 486 pp., 225 fig.
53. JEANNEL R. — Coléoptères Pselaphides. 1950, 422 pp., 169 fig.
54. FAGE L. — Cumacés. 1951, 136 pp., 109 fig.
55. DESPAX R. — Plécoptères. 1951, 280 pp., 128 fig.
56. CHOPARD L. — Orthoptéroïdes. 1951 Epuisé
57. RIBAUT H. — Auchénohynques. II. Jassidae. 1952, 474 pp., 1 212 fig.
58. PRUVOT-FOL A. — Mollusques Opisthobranches. 1954, 460 pp., 1 pl., 173 fig.
59. HOFFMANN A. — Coléoptères Curculionides. 2^e partie. 1954, 720 pp., 438 fig. (réimpression 1986)
60. PRENANT M. & BOBIN G. — Bryozoaires. 1^{re} partie. Entroproctes, Phylactolèmes, Clénostomes. 1956, 398 pp., 151 fig.
61. POISSON R. — Héteroptères Aquatiques. 1957, 263 pp., 185 fig. Cartonné Epuisé
62. HOFFMANN A. — Coléoptères Curculionides. 3^e partie. 1958, 632 pp., 642 fig. (réimpression 1986).
63. PAULIAN R. — Coléoptères Scarabeides. 2^e édition revue et augmentée 1959, 298 pp., 445 fig., cartonné
64. VANDEL A. — Isopodes terrestres. 1^{re} partie. 1960, 416 pp., 205 fig.
65. SPILLMANN C.J. — Poissons d'eau douce. 1961. 303 pp., 11 pl., 102 fig. Cartonné
66. VANDEL A. — Isopodes terrestres. 2^e partie. 1962, 514 pp., 203 fig. Cartonné
67. WAGNER E. & WEBER H. — Héteroptères Miridae. 1964, 592 pp., 295 fig. Cartonné
68. PRENANT M. & BOBIN G. — Bryozoaires. 2^e partie. Chilostomes. Anasca. 1966, 647 pp., 210 fig. Cartonné
69. PÉRICART J. — Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. 1983, 618 pp., 250 fig., 70 cartes. Broché
70. PÉRICART J. — Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens. 1984, 172 pp., 67 fig., 22 cartes. Broché
71. PÉRICART J. — Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb. 1987, 186 pp., 65 fig., 28 cartes. Broché
72. VALA J.C. — Diptères Sciomyzidae euro-méditerranéens, 1989, 300 pp., 124 fig., 26 cartes, 9 planches ht. Broché
73. DELLA GIUSTINA W. — Homoptères Cicadellidae. Volume 3 (supplément). 1989, 350 pp., 150 planches, 3 cartes. Broché (coédition FFSSN, INRA)
74. TEMPÈRE G.(+) & PÉRICART J. — Coléoptères Curculionidae. Quatrième partie (compléments, corrections, répertoire). 1989, 534 pp., 3 portraits, 112 fig. Broché

Ouvrages en préparation dans la même série

Dermaptères (Perce-Oreilles), par V. ALBOUY et Cl. CAUSSANEL.
 Siphonaptères (Puces), par J.C. BEAUCOURNU et M. LAUNAY.
 Coléoptères Chrysomelidae. I, par N. BERTI.
 Coléoptères Chrysomelidae. II, par S. DOGUET.
 Myriapodes diplopodes, par J.P. MAURIÈS.
 Coléoptères Chrysomelidae. III, par J.C. BOURDONNÉ.
 Hémiptères Leptopodidae et Saldidae, par J. PÉRICART.
 Homoptères Cicadidae, par M. BOULARD.

Photocomposition et impression
IMPRIMERIE LOUIS-JEAN
BP 87 — 05002 GAP
Tél. : 92.51.35.23
Dépôt légal : 726 — Octobre 1989
Imprimé en France

ERRATA

- p.9 Légende du portrait, prénom, lire: Alphonse.
p.81 3e ligne à partir du bas, lire: Espèce n°9.
p.133 le ligne après "GEN. GRONOPS", lire : H2 p.566; ligne suivante, le repère (A) devient inutile avant le "Nota"; bas de la page, avant le tableau des espèces, intercaler l'adresse H2 p.567, et de même le repère (B) devient inutile avant *Gronops lunatus*...
- p.140 Adresse H2 p.593 (D), au lieu de *venusta*, lire: *trilineata*.
- p.144 Au milieu de la page, au lieu de (B), lire: (C).
p.145 10e ligne, supprimer:-613.
p.172 8e ligne, lire: Alternative n°7, 1e alinéa, 3e ligne.
p.191 3e ligne du texte: le renvoi doit être vers 3, non vers 3^{bis}.
- p.208 Correction de H2 p.889, 2e ligne, mettre "Gyllenhal" entre parenthèses.
- p.210 Le sous-titre du milieu de la page est à placer entre les corrections (A) et (B) de H2 p. 897; ces 2 repères sont alors inutiles.
- p.227 5e ligne, au lieu de *puncticollis*, lire: *strejceki*.
p.358 1e ligne du texte, lire: alternative n°2, 1er alinéa.
p.364 9e ligne, au lieu de (C), inscrire: H3 p.1636.
p.380 dernière ligne, lire: H2 p.1196.

ADDENDA

1) Une publication de Caldara (1983)⁽¹⁾, dont la prise en compte a été omise dans ce Volume, avait établi la synonymie du Type de *Tychius venustus* (Fabricius, 1781) avec celui d'*Hypera trilineata* (Marsham), et l'identité très probable de *T.venustus* auct. avec *T.parallelus* (Panzer, 1794); de ce fait l'utilisateur pourra simplifier la correction proposée p.256 concernant l'alternative n°5 de H2 p.1155. En seconde conséquence, pour l'indication donnée au milieu de la p.260, sous (B), supprimer la dernière phrase qui devient erronée. Enfin, en bas de la p.261, ajouter le nom *venustus* Fabricius en synonymie de *parallelus*.

Cette synonymie modifie le répertoire p.506, genre *Tychius*: le nom *venustus*, 4° de la liste, est à supprimer des noms valides, et à placer (en italique) en synonyme supplémentaire de *parallelus*, 6° nom de la liste.

2) la même publication conduit, suite à une vérification de spécimen-type, à apporter en outre les corrections suivantes à la faune d'Hoffmann (à insérer p.257 et 265 du présent volume):

H2 p.1157: Tableau, alternative n°13, 1er alinéa, dernière ligne: écrire *squamulatus* au lieu de *flavicollis*.

H2 p.1182: Espèce n°22, remplacer les 2 premières lignes par:

Spec. Curc.III: 404;- *flavicollis* auct. (nec Stephens, 1831);- *kirbyi*...

(Nota: en conséquence, dans le présent volume, remplacer *flavicollis* par *squamulatus* p.258 dans la légende des fig.59m-o, et aussi p.265 à l'adresse H2 p.1183).

Ce changement de nom valide modifie le répertoire p.507: remplacer à la 4e ligne *flavicollis* Stephens 1831 par *squamulatus* Gyllenhal 1836, avec pour synonyme *flavicollis* auct., nec Stephens 1831.

(1) Caldara, R., 1983.- Studio dei sintipi di *Tychius* custoditi nelle collezioni Banks, Marsham, Stephens, Kirby, Walton e Waterhouse del British Museum (Natural History).- *Bull. Soc. ent. ital.*, 115 (4-7): 86-90.